BIBLIOTHEQUE DES NOUVEAUX CAHIERS D'ALLEMAND

COLLECTION "OUTILS" - VOL. II / 2

LES INVARIABLES DIFFICILES

Dictionnaire allemand-français
des particules, connecteurs, interjections
et autres
"mots de la communication"

par

R. METRICH, E. FAUCHER et G. COURDIER

Groupe de Lexicographie Germanique
de l'Université de Nancy II

avec la collaboration de **Michaela HEINZ**

boursière post-doctorale

Tome 2

bald - geradezu

2ième édition, revue et corrigée

Octobre 1995

Le **Groupe de Lexicographie Germanique** s'est constitué en 1984 à la demande d'un grand éditeur allemand souhaitant compléter sa gamme par des dictionnaires bilingues généraux. Il a survécu à l'O.P.A. dont l'éditeur a été victime en 1987 avec des objectifs lexicographiques plus spécialisés et une entière maîtrise de la conception et de l'exécution.

Membres permanents :

Eugène Faucher, né en 1934, agrégé d'allemand, professeur de linguistique allemande depuis 1981, a consacré sa thèse d'Etat à l'étude des *Faits d'ordre en syntaxe allemande*. A publié de nombreux articles abordant de multiples aspects de la syntaxe de l'allemand. Dirige le Groupe Lexicographique.

René Métrich, né en 1947, agrégé d'allemand, professeur de linguistique allemande depuis 1990, s'est d'abord intéressé à l'expression de la concession en allemand avant de consacrer sa thèse d'Etat à la *Lexicographie bilingue des particules illocutoires de l'allemand*. Responsable scientifique du projet.

Gilbert Courdier, né en 1947, agrégé d'allemand, a enseigné à Charleville-Mézières avant d'être affecté par le Ministère à l'Université de Nancy II pour soutenir la coopération franco-allemande en vue de laquelle le groupe avait été constitué. Enseigne à plein temps comme PRAG à l'Université de Nancy II.

Membre temporaire :

Michaela Heinz, née en 1958, spécialiste de lexicographie française, est l'auteur d'une thèse *(Dissertation)* soutenue à Erlangen (R.F.A.) et intitulée : *Le traitement des locutions figurées dans le 'Petit Robert'. Description critique et suggestions de normalisation.* A étudié dans plusieurs universités allemandes et françaises et effectué notamment un stage dans l'équipe des Dictionnaires Le Robert. Accueillie dans le Groupe Lexicographique de mai 1993 à avril 1994 grâce à une bourse post-doctorale financée par les ministères de l'Education Nationale (Direction de la Recherche et des Etudes doctorales) et des Affaires Etrangères (Direction du Développement et de la Coopération Scientifique).

SOMMAIRE



AVANT-PROPOS

Annoncé pour novembre 1993, ce deuxième tome des *Invariables Difficiles* paraît au printemps 1995 : un tel retard nous oblige à des excuses – nous prions nos clients de bien vouloir les accepter – et appelle naturellement des explications. Elles sont pour l'essentiel au nombre de deux.

La première réside à n'en pas douter dans l'optimisme excessif de nos évaluations de départ. Peut-être grisés par le sentiment de puissance que donne l'outil informatique, nous n'avons découvert que petit à petit qu'il pouvait être un facteur non d'accélération mais de ralentissement de la vitesse de travail : en augmentant la capacité de constitution et d'analyse de vastes corpus, de textes comme d'exemples, il incite à aller "toujours plus loin" et pousse à des recherches sans fin.

Quant à la seconde, elle tient tout simplement aux aléas de la vie professionnelle de l'universitaire français, dont le temps et l'énergie sont de plus en plus absorbés par les multiples tâches pédagogiques et/ou administratives auxquelles il a à faire face.

Instruits par l'expérience, nous hésitons à annoncer dès aujourd'hui la date de parution du tome 3. Compte tenu de la masse de travail préparatoire déjà réalisé, nous pensons néanmoins pouvoir la situer raisonnablement à l'automne 1996.

Si, comme pour le premier tome, l'essentiel de la *Kleinarbeit* qu'implique l'élaboration d'un dictionnaire a été accompli par nos soins, nous remercions volontiers toutes les personnes et institutions qui, directement ou indirectement, nous ont apporté une aide, grande ou petite. Nos remerciements vont en particulier à

- Madame Michaela Heinz, boursière post-doctorale, qui a participé activement aux principales phases de l'élaboration et notamment à l'établissement des corpus d'exemples ;
- Monsieur Yvon Porth-Kéromnès, PRAG à l'Université de Nancy II, qui a établi, comme stagiaire de D.E.A., une partie du corpus de *bloß* ;
- Madame Régine Métrich, qui a établi pour beaucoup des textes dont nous avons utilisé les traductions les correspondances de pages entre les versions allemande et française, tâche ingrate, s'il en est ;
- Madame Hannelore Louis, ex-étudiante de maîtrise, à qui nous devons un important corpus d'emplois de *[ein]mal* ;
- Mesdemoiselles Sadia Ech-Chabi et Armelle Brocard, étudiantes de maîtrise en 1993-94, qui ont scanné des textes et établi sous notre direction respectivement l'essentiel des corpus de *etwa* et de *gerade / geradezu* ;
- Monsieur Hermann, collègue obligeant, qui a mis à notre disposition son corpus de presse BTX 1989.

Les Auteurs.

GUIDE D'UTILISATION

STRUCTURE DES ARTICLES

°aber	Mot-vedette avec indication de la syllabe accentuée et de la classe fonctionnelle lorsqu'il n'y en a qu'une.
aber¹ : conjonction ... **aber²** : mot-phrase **aber³** : particule modale **aber⁴** : préfixe	Liste des sous-entrées correspondant aux classes fonctionnelles entre lesquelles sont répartis les divers emplois du mot. Pour les critères d'identification, voir **AIDE À LA RECHERCHE** *infra*, l'**ENCART** ainsi que le **GLOSSAIRE**.
aber¹ conjonction ...	Sous-entrée + classe fonctionnelle Puis vue d'ensemble sur le mot valable pour tous les emplois classés dans ce sous-article.
Fonction :	Fonction générale commune aux emplois traités dans ce sous-article (quand elle existe).
Contextes :	Types de phrases (point de vue syntaxique) ou d'énoncés (point de vue énonciatif) dans lesquels le mot peut (ou ne peut pas) apparaître.
Positions :	Positions possibles ou impossibles exprimées par rapport à M ou V dans les phrases déclaratives. (→ **Abréviations**)
Accentuation :	Exprimée à l'aide d'une échelle à trois degrés nuancée en cas de nécessité : *faible* (mais généralement moins que celle des syllabes atones du type de 'La*den*') / *normale* (= semblable à celle de n'importe quel autre mot non mis en relief) / *forte* (= semblable à celle de mots dotés d'un accent contrastif ou d'insistance).
Concurrents :	Mots de sens ou fonction proches susceptibles d'entrer en concurrence avec le mot-vedette dans un même type de phrase ou d'énoncé ou simplement dans l'esprit du locuteur.
Partenaires :	Mots plus ou moins fréquemment cooccurrents du mot-vedette.
Equivalents :	Liste des équivalents français proposés dans le corps du sous-article, classés, quand ils sont nombreux, dans l'ordre alphabétique des mots simples d'abord, des locutions ensuite, selon l'initiale du premier mot de la locution. (→ **Les traductions** *infra*)

PLAN : **1.** ... Présente la structure du sous-article (les deux
a) ... premiers niveaux d'articulation correspondant à
b) ... un repérage alphanumérique).

[CORPS DU SOUS-ARTICLE]

1. ... ... Articulation de premier niveau :

correspond à des types d'emploi constitués sur la base de critères généralement contextuels (types syntaxiques de phrase, contextes discursifs...) indiqués en gras après le chiffre arabe; la tête de rubrique est suivie des informations utiles relatives à la fonction, aux effets de sens ou aux conditions d'utilisation du mot dans ce type d'emploi, éventuellement complétées par des renvois internes (= vers une autre rubrique du même article ou sous-article) ou externes (= vers un autre mot) placés entre parenthèses.

a) ... ... Articulation de deuxième niveau, avec les critères correspondants, plus souvent d'ordre sémantique que syntaxique.

♦ ... ... Articulation de troisième niveau correspondant généralement soit à des conditions d'emploi soit à des traductions différentes.

Les exemples — L'exemple est situé dans la colonne de gauche.

"Woran denkst du?" fragte sie, ≈ sie erwartete keine Antwort. (WGT 136/181)

Le mot-vedette est représenté par un double tilde (≈). Deux particules formant binôme sont représentées par deux tildes lorsque chacune conserve son identité et par un seul tilde lorsqu'elles constituent une unité fonctionnelle nouvelle (→ **L'indication de source** *infra*).

Les traductions — Les traductions sont dans la colonne de droite.

A quoi tu penses? demanda-t-elle **sans** attendre de réponse.

Le ou les mots français plus spécialement chargés de rendre l'effet produit par le mot source allemand figurent en caractère gras.

Attention : Compte tenu du fait que l'équivalent ne traduit jamais le mot source en tant que tel mais l'effet qu'il produit en *interaction avec le contexte*, les mots et expressions en gras ne peuvent prétendre lui correspondre exactement.

L'indication de source (exemples attestés)	Se compose d'un code lettres (cf. **Sources des exemples**, à la fin de ce volume) suivi d'un ou deux chiffres :
(WGT 136/181)	Le premier chiffre indique la page du texte allemand et le second (quand il existe) celle du texte français.
(CMM 86/ d'après 82)	La mention 'd'après' indique que l'énoncé français proposé dans le dictionnaire reprend en la modifiant partiellement la traduction commerciale. **Rem.:** La modification peut être motivée par le souci d'améliorer la traduction commerciale ou par la nécessité de tenir compte du fait que le passage à traduire est présenté hors de son contexte large.
Source après l'exemple dans la colonne de gauche	L'exemple est un énoncé original allemand (cas de loin le plus fréquent)
Source après l'énoncé français dans la colonne de droite	L'exemple allemand est une traduction d'un énoncé original français. **Rem.:** Il peut se faire que cette traduction ait été modifiée pour les raisons évoquées ci-dessus. La mention 'd'après' précède alors le premier chiffre.
Source après les deux énoncés, allemand et français (un seul chiffre chacun)	Les deux énoncés, allemand aussi bien que français, sont une traduction de l'anglais.
RESUME & REMARQUES	Rubrique prévue pour certains sous-articles longs et remplie selon l'intérêt pour l'usager.
Fonction générale	Un lien est établi, quand il reste accessible à l'intuition, entre les divers emplois du mot relevant d'une même classe fonctionnelle.
Remarques	Lorsque le mot n'appartient qu'à une seule classe fonctionnelle, cette rubrique se confond avec la suivante (cf. **BILAN** ci-après).
BILAN	Clôt l'ensemble de l'article par des indications relevant de l'une ou l'autre des sous-rubriques suivantes. N'est pas prévu pour tous les articles mais seulement pour ceux qui le méritent.
Valeur générale	Valeur transversale aux différentes classes fonctionnelles auxquelles appartient le mot. N'est indiquée que dans la mesure où elle est raisonnablement accessible à l'intuition.

Ambivalences et/ou ambiguïtés	Propose une vue d'ensemble sur les ambivalences et ambiguïtés régulières et fréquentes.
Comparaison entre le mot et tel ou tel de ses concurrents	Les comparaisons sont domicilées à l'article consacré au dernier (dans l'ordre alphabétique) des mots comparés (la comparaison entre les particules modales *aber*, *doch*, *ja* et *vielleicht* se trouve donc sous *vielleicht*).

Signes & Abreviations

Signes alphabétiques

p, q : énoncés, phrases

M : membre de phrase

M1 : membre occupant la première position dans la phrase déclarative (pré-V2, *Vorfeld*)

N; Npr. : nom (ou groupe nominal) / nom propre

pron. : pronom (au sens traditionnel)

V : forme conjuguée du verbe

pré-M : indique que le mot-vedette est préposé au membre sous sa portée, à son contact (cas de très loin le plus fréquent) ou à distance.

pré-M1 : indique que le mot-vedette est préposé au premier membre de la phrase, ce dernier étant sous sa portée (ex.: *Auch* °Peter ist gekommen).

post-M : indique que le mot-vedette est postposé au membre sous sa portée, à son contact ou (le plus souvent) à distance.

post-M1 : indique que le mot-vedette est postposé au premier membre de la phrase, celui-ci étant sous sa portée (ex.: Er *allein* kann uns helfen).

V1 : verbe conjugué en première position; caractérise notamment les impératives et les interrogatives globales.

'zéro' : position d'un élément situé en tête de phrase, non détaché par une virgule ou tout autre signe de ponctuation, mais néanmoins exclu du décompte des syntagmes membres de phrase. C'est le cas de *aber* conjonction (ex.: dans *Aber* er wollte nicht, *er* occupe la première position devant le verbe en seconde position, tandis que *aber* n'est pas décompté comme occupant une position syntaxique). C'est le cas aussi de *also* devant une impérative ou une interrogative à V1 (ex.: *Also* laß mich in Ruhe! / *Also* kommst du oder kommst du nicht?)

V2 : verbe conjugué en deuxième position, caractéristique de la phrase déclarative allemande (Er *möchte* auch mitkommen) mais que l'on rencontre également dans certaines interrogatives globales (Du *kommst* doch °auch mit?) ou certaines exclamatives (°Du *bist* aber groß geworden!)

pré-V2 : indique que le mot-vedette est situé à gauche de V2, c'est-à-dire dans ce que les grammairiens allemands nomment le *Vorfeld* (première position syntaxique de la phrase déclarative; ex.: *Auch* war es zu spät)

post-V2 : indique que le mot-vedette est situé à droite de V2, à son contact ou non (ex.: Er hat es mir *aber* zu spät gesagt)

Signes non alphabétiques

≈ : figure le mot-vedette ; redoublé pour les combinaisons de particules ne formant pas une unité fonctionnelle (Ex.: *auch nur[1]*, représenté par ≈ ≈).

° : marque une accentuation forte de la syllabe qui suit. Elle n'est pas indiquée systématiquement, mais seulement là où elle a quelque rapport avec la présence de la particule ainsi que pour éviter des ambiguïtés (→ INTRODUCTION, III, B, 1.1.).

´° : marque l'intonation montante (doublant l'accentuation) caractéristique de la mise en relief de certains éléments topicalisés, c'est-à-dire placés en tête de la phrase déclarative. (Exemple: *die ´°Messe besucht haben °viele, doch nur wenige haben auch eingekauft*; la première phrase prend comme point de départ l'action 'VISITER LA FOIRE EXPO' et donne à ce sujet l'information que cette action a été accomplie par 'BEAUCOUP DE GENS'. La séquence précédant le verbe conjugué *haben* est affectée d'une intonation montante à partir de *Messe* qui se prolonge jusqu'à *besucht* (dernier élément de la séquence placée en pré-V2).

/ : sépare deux éléments ou séquences substituables l'un à l'autre avec changement de sens de l'énoncé (*voir* ou).

→ : renvoi *interne* (= vers une autre rubrique du même article ou sous-article) ou *externe* (= vers un article consacré à un autre mot, avec, selon le cas, localisation plus ou moins précise).

( ) : encadrent des indications et commentaires lexicographiques.

[ ] : encadrent un élément ou une séquence syntaxiquement facultatifs mais dont la présence n'est pas nécessairement indifférente au plan sémantique.

[...] : signale qu'un passage inutile à la bonne compréhension de l'exemple a été occulté pour des raisons d'économie de place; le passage correspondant est également supprimé dans la traduction mais la suppression n'est signalée que pour éviter un effet d'étrangeté, par exemple après deux points annonçant un discours : *Il dit alors : [...].*

Ø : signale la non-traduction.

Abréviations

adj. : adjectif
adv. : adverbe
fam. : signale que la traduction est d'un niveau de langue plus familier que l'original (ou l'inverse)
idiom. : signale une tournure idiomatique
ou : entre deux éléments substituables l'un à l'autre sans changement de sens (→ /)
prov. : signale un dicton, une expression proverbiale
région. : signale un régionalisme
Rem. : signale une remarque

AIDE A LA RECHERCHE

(CHOIX DES SOUS-ENTREES)

Ce guide a pour objet d'aider l'usager non familiarisé avec les termes désignant les diverses sous-entrées à choisir dans les meilleures conditions possibles celle où il trouvera traité l'emploi pour lequel il consulte le dictionnaire. Il ne peut cependant tenir compte de tous les cas de figure possibles. Pour réduire autant que possible le coefficient d'incertitude et les risques de 'mauvais aiguillage' qui demeurent, il est conseillé de se donner une vue d'ensemble sur les mots traités en lisant les passages correspondants de l'introduction (principalement **II.** et **III. B. 1.2.**).

Conditions d'emploi du mot	**Sous-entrées probables**
1. Mot employé seul :	
1.1. Conséquence d'une ellipse	
- ex.: - *Kommt er? - Vielleicht [kommt er]*	→ adverbe
1.2. Par suite d'une interruption de l'énonciation	
- ex.: - *Was meinst du? - Nun...*	→ particule connective
- ex.: *Er wäre gern gekommen, aber...*	→ conjonction
1.3. Sans ellipse (= constituant en soi un énoncé)	
ex.: - *Stört es dich? - Allerdings!*	→ mot-phrase
ex.: - *So ein Scheißkerl! - Aber!* (exclamation forte)	→ interjection
2. Mot en tête d'énoncé, détaché par virgule :	
2.1. Mot utilisable seul (sans ellipse)	
ex.: *Doch [, so hat er es gemeint].*	→ mot-phrase
ex.: *Ach [, das hab' ich gar nicht gewußt]!*	→ interjection
2.2. Mot non utilisable seul	
ex.: *Nun, das ist schwer zu sagen.*	→ particule connective
ex.: ..., *aber:...* (rare)	→ conjonction (détachée)
ex.: ... *allerdings: ein Vergnügen war es nicht.*	→ adv. connecteur (détaché)
3. Mot en tête d'énoncé, non détaché :	
3.1. Mot seul en position pré-V2 ex.: ... *allerdings weiß er nicht, ob...*	→ adverbe (spécifié selon fonction) (exception: *doch* reste conjonction dans *doch* hat er... car synonyme de *doch* er hat...)

3.2. Mot seul en position pré-V1

ex.: *Nun komm doch!* → particule connective

3.3. Mot en position 'zéro' (pré-M1) :

3.3.1. Mot non lié à M1, ne se déplaçant pas avec lui :

ex.: *Aber er kommt morgen —> Aber morgen kommt er* → conjonction

ex.: *Immerhin eines kann ich dir sagen —> Immerhin kann ich dir eines sagen* → adverbe connecteur (position pré-M1)

3.3.2. Mot lié à M1 et se déplaçant avec lui :

ex.: *Auch ihm hat er geholfen —> Er hat auch ihm geholfen* → particule de mise en relief

4. Mot en post-V1 ou post-V2 :

4.1. Séparé du contexte par un signe de ponctuation :

ex.: *Er mag ihn nicht, ja, er haßt ihn sogar* → particule connective

4.2. Intégré dans p (non séparé par virgule)

4.2.1. Transférable seul en position pré-M1 :

ex.: *Es ging aber nicht —> Aber es ging nicht* → conjonction

4.2.2. Transférable en position pré-V2 accompagné de l'élément ou du groupe qui le suit

ex.: *Er muß auch heute arbeiten —> Auch heute muß er arbeiten* → particule de mise en relief

4.2.3. Transférable seul en position pré-V2 :

ex. *Es war allerdings zu spät —> Allerdings war es zu spät* → adverbe + spécification selon fonction

4.2.4. Non transférable en tête de l'énoncé (ni pré-M1 ni pré-V2)

ex.: *Du hast es ja gesehen! —> *Ja hast du es gesehen / *Ja du hast es gesehen / Ja, du hast es gesehen* (autre sens) → particule modale

5. Mot à la fin de l'énoncé, détaché :

ex. *Wollen Sie mich vielleicht durchlassen, ja?* → particule connective

GLOSSAIRE

acte de communication : acte accompli au moyen du langage. Sont par exemple des actes de communication les actes consistant à produire un ou plusieurs énoncés pour *informer*, *s'informer*, *contester*, *promettre*, *menacer*, *donner un ordre*, *faire un reproche*, *exprimer un espoir,* etc. etc. (Le terme *acte de communication* a été ici préféré au terme *acte de parole*, plus couramment utilisé en linguistique, du fait que ce dernier peut faire croire - à tort - que l'acte en question est toujours de nature orale.) Voir aussi *in fine* **Note sur les niveaux de relation**.

additif : est dit d'un mot ou d'une phrase dont la fonction (à préciser le cas échéant) est d'ajouter une donnée à une autre de même nature. Exemples: *auch* aussi bien dans *auch die °Oma fährt Motorrad [nicht nur Vati und Mutti]* (le locuteur ajoute une personne à un ensemble déjà constitué comportant au moins un élément) que dans *ich hatte keine Lust dorthin zu fahren, auch war es zu spät* (où le locuteur ajoute un argument à un autre pour justifier un comportement).

adverbe : mot invariable caractérisé par sa capacité à occuper la position pré-V2. (La classe des adverbes est donc définie au plan purement formel sans préjuger en rien des fonctions ouvertes aux mots qu'elle regroupe. Une définition rigoureuse impose une condition supplémentaire : l'invariable ne doit pas être substituable à un déclinable, ce qui exclut de cette classe des mots comme *etwas* ou *nichts*.)

adverbe appréciatif : adverbe dont la fonction est d'exprimer un jugement d'ordre affectif *(leider)* ou intellectuel *(begreiflicherweise)* sur le contenu de l'énoncé, contenu lui-même donné comme réel *(leider habe ich den Schlüssel zu Hause vergessen)* ou comme simplement envisagé *(hoffentlich vergißt er den Schlüssel nicht)*. Attention : la plupart des adverbes appréciatifs sont construits par adjonction à un adjectif du suffixe *-erweise (dummerweise*, *glücklicherweise*, *logischerweise,* etc.) mais tous les adverbes ayant cette forme ne sont pas pour autant des appréciatifs (ex.: *etwas verbotenerweise tun = es tun, obwohl es verboten ist*, donc adverbe "circonstanciel").

adverbe connecteur : adverbe comme *allerdings*, *außerdem* ou *übrigens* exerçant une fonction relevant, au sens large, de la coordination (autres désignations usuelles : *charnière du discours*, *connecteur*, en allemand : *Konjunktionaladverb*).

adverbe [pronominal] démonstratif : adverbe dont la fonction est de renvoyer ("pointer") soit vers un ou des éléments du contexte amont ou aval *(Das ist ein neuer Klebstoff. Damit kann man alles kleben)*, soit vers une réalité extérieure que l'on peut "montrer" *(Das macht man so :* -- et on montre!*)*.

adverbe graduatif : élément ayant la même fonction que les *particules graduatives* (voir ce terme) mais que son aptitude à occuper la position pré-V2 oblige à ranger parmi les adverbes. Ex. : *besonders* (dans certains de ses emplois)

adverbe modal : adverbe ou locution adverbiale comme *anscheinend*, *eigentlich*, *offensichtlich*, *tatsächlich*, *in Wirklichkeit*, etc. parfois assimilé aux adverbes modalisateurs, mais dont la fonction est moins de moduler le degré de certitude avec lequel est produit l'énoncé que de situer son contenu dans le système de représentations du locuteur ou des autres participants à la communication.

adverbe modalisateur : adverbe comme *vielleicht*, *wahrscheinlich*, *bestimmt* ou *möglicherweise* dont la fonction est d'exprimer le degré de probabilité de vérité que le locuteur attribue à son énoncé *(Er ist bestimmt zu Hause* = je tiens pour très probable voire quasi certain que l'affirmation *er ist zu Hause* est vraie*)*.

adverbe de mise en relief : élément à portée partielle dont la fonction générale est la même que celle des *particules de mise en relief* (voir ce terme) mais que son aptitude à figurer en position pré-V2 désigne comme adverbe. Exemples : *bald* et *besonders* (dans certains de leurs emplois).

adverbe reporteur d'assertion : adverbe comme *angeblich*, *eingestandenermaßen* ou *erklärtermaßen*, dont la fonction est de permettre au locuteur de ne pas endosser la responsabilité de son propre énoncé mais au contraire d'attribuer l'affirmation qu'il véhicule à un tiers ou à la rumeur publique.

allocuté : grosso modo synonyme de *interlocuteur*; le premier terme convient mieux lorsque le locuteur prend l'initiative de s'adresser à..; le second convient mieux lorsque le locuteur répond à ce qu'on vient de lui dire.

anaphorique : se dit d'un mot servant à renvoyer au contexte amont dont il reprend un ou plusieurs éléments : *Peter ist nicht zu Hause, er ist in die Stadt gefahren* (*er* reprend *Peter*); *die Suppe war versalzen, die Bohnen waren es auch* (*es* reprend *zu gesalzen*, même si cette expression n'occuperait pas, dans la deuxième phrase, exactement la même place que *es*). Lorsqu'un mot renvoie au contexte aval, il est dit *cataphorique*.

argumentatif : est dit d'un énoncé produit pour servir d'argument en faveur d'une certaine conclusion. Contrairement à une habitude récente en linguistique, le terme n'est utilisé, dans ce dictionnaire, que lorsque la conclusion pour laquelle est censé plaider l'énoncé est réellement identifiable dans le contexte en question. Soit les deux exemples suivants : (a) *Ich weiß nicht, ob er das Abitur besteht. Er ist zwar nicht dumm, aber er arbeitet zu wenig*; (b) *Ich habe es dreimal versucht, aber es geht einfach nicht auf.* En (a), les deux énoncés coordonnés par *[zwar] aber* ont indubitablement une valeur argumentative : le premier est un argument pour une réponse positive à la question de savoir s'il réussira son bac, le second est un argument (donné comme plus fort) pour une réponse négative. En (b), en revanche, on ne peut pas - du moins en l'absence de contexte plus vaste - déterminer avec vraisemblance la conclusion pour laquelle l'énoncé coordonné par *aber* serait un argument. Il s'ensuit qu'on n'accordera pas à la conjonction *aber* une valeur systématiquement argumentative.

assertion : synonyme d'*affirmation*, à ceci près qu'il fait abstraction de la forme positive ou négative de la phrase par laquelle elle est réalisée : *er ist gekommen* est une déclarative positive, *er ist nicht gekommen* est une déclarative négative, chacune réalise une assertion. L'assertion peut être exprimée de façon explicite par une phrase déclarative ou être véhiculée de façon implicite par d'autres types de phrase. La phrase interrogative *warum ist er nicht gekommen?* comporte l'assertion sous-jacente "il n'est pas venu", mais celle-ci n'est pas "sur le devant de la scène", elle est donnée comme établie et acceptée (= présupposée), ce qui lui permet d'être le point de départ d'un autre acte de communication, qui consiste ici à demander la cause de la non-venue.

concessif : est dit d'un mot ou d'un énoncé qui exprime une concession, selon l'une ou l'autre des deux définitions données ci-après.

concession [grammaticale / rhétorique] : le terme a deux acceptions bien différentes selon qu'on le prend du point de vue grammatical ou du point de vue rhétorique. En grammaire, il désigne une certaine relation entre deux contenus, A et B, présentés pour des raisons variables comme incompatibles mais dont on constate néanmoins la co-existence : *Obwohl es stark geregnet hat* (A), *sind sie spazierengegangen* (B). A étant logiquement premier, la relation concessive se ramène ici à une sorte de contre-implication : normalement on a ou aurait pu avoir 'A implique non-B', or on a A *et également* B. En rhétorique, en revanche, le mot désigne une certaine stratégie argumentative consistant à admettre une certaine affirmation pour mieux lui en opposer une autre, jugée plus importante ou plus significative : *Das stimmt zwar* (A), *aber was besagt es schon?* (B). Entre les deux concessions, les cloisons ne sont pas étanches. L'énoncé *er hat zwar nicht viel gearbeitet, das Abitur hat er aber °doch bestanden*, peut être interprété selon les deux points de vue comme relevant de la contre-implication (celui qui ne travaille pas "normalement" ne réussit pas) ou d'une stratégie argumentative (j'admets qu'il n'a pas travaillé mais je te fais remarquer qu'il a réussi le bac, et c'est ce qui compte).

conjonction [de coordination] : élément comme *aber*, *denn* ou *und* servant à relier deux phrases (ou membres de phrase de même niveau) et répondant aux critères formels suivants : 1) possibilité de figurer en tête de la phrase sans en être séparé par une virgule et 2) impossibilité d'occuper seul la position pré-V2 dans les phrases déclaratives.

connecteur : voir **adverbe connecteur** ainsi que *in fine* **relation (Note sur les niveaux de ≈)**

contenu : terme général désignant la réalité (observable ou imaginaire) évoquée par un mot, une expression ou plus généralement une phrase indépendamment de leur nature et de l'utilisation qui en est faite dans l'acte de communication. La séquence *das kleine Haus* a un contenu, car elle désigne une certaine réalité dans une situation donnée. L'adverbe connecteur *allerdings* n'en a pas, car il ne désigne aucune réalité extérieure à la langue. Cela ne l'empêche pas d'avoir un sens, mais celui-ci est défini en termes d'emploi et

non en termes de contenu. Les phrases *Peter kommt bald, Kommt Peter bald?, Hoffentlich kommt Peter bald* ou *Peter, komm bald!* mettent en jeu, pour leur part, un seul et même contenu représentable par l'expression VENUE PROCHAINE DE PETER. Le contenu d'un énoncé déclaratif (le premier des quatre cités ci-dessus) reste le même, que l'assertion correspondante soit reconnue vraie ou fausse. Voir aussi *in fine* **Note sur les niveaux de relation**.

continuative (subordonnée ≈) : subordonnée relative toujours postposée et apportant une information nouvelle qui prolonge celle de l'énoncé principal. Elle peut être introduite par un pronom en ***d-*** *(Endlich fanden sie eine Tankstelle,* ***d****ie aber kein bleifreies Benzin mehr hatte)* ou un élément en *w-* *(Er lehnte entschie****d****en ab, was alle be****d****auerten; er will auswan****d****ern, welchen Entschluß ich rüge).*

déclarative (phrase ≈) : type syntaxique de phrase dont le verbe conjugué figure normalement en deuxième position (V2). Y sont assimilées les phrases à verbe premier dès lors que cette position est due soit à une ellipse *([Das] hab' ich gewußt)* - laquelle peut être si fréquente qu'elle constitue en quelque sorte la norme (*[Es] bleibt* ***d****ie Möglichkeit einer Gesetzesän****d****erung*) - soit à la recherche d'un effet stylistique *(Kommt einer und fragt mich, ob...*). Si les déclaratives véhiculent généralement des affirmations, elles peuvent également avoir d'autres valeurs *(Die Suppe wir****d*** *gegessen* = injonction*)*.

déictique : se dit d'éléments comme *ich,* ***d****u, er, dort, heute,* etc. dont on ne peut identifier le référent que par rapport au contexte ou à la situation dans lesquels ils sont employés. L'être, le procès, le lieu ou le moment qu'ils désignent ne sont pas déterminés une fois pour toutes mais changent avec les contextes et les situations. Tous les pronoms définis sont des déictiques mais tous les déictiques ne sont pas des pronoms.

échange : suite cohérente d'au moins deux interventions *(voir ce mot)* faites par deux locuteurs différents. Exemple : une remarque faite par A + la réplique faite par B. L'échange est la forme minimale du dialogue.

énoncé : voir **phrase**

énonciation : le fait d'énoncer, c'est-à-dire de produire physiquement une phrase (ou une séquence d'une autre nature) pour en faire un énoncé doté d'une certaine fonction dans une situation de communication donnée. L'acte d'*énonciation* est donc le support de l'acte de *communication*. Les deux notions étant parfois difficiles à distinguer, la première est utilisée chaque fois qu'il est utile de faire abstraction de la valeur précise de l'acte de communication.

exclamative (phrase ≈) : type de phrase de forme déclarative ou interrogative (partielle ou globale) caractérisée essentiellement par son intonation particulière, représentée à l'écrit par le point d'exclamation. Les exclamatives expriment généralement l'étonnement (auquel peuvent se mêler d'autres valeurs) suscité par la réalité d'un fait *(Hat er* ***d****och die ganze Flasche leergetrunken!)* ou son intensité *(Wie groß du gewor****d****en bist!)*, mais elles peuvent

aussi exprimer le souhait, le regret ou d'autres sentiments *(Hätte ich nur nichts gesagt!, Wie schön es sich hier lebt!)*. Voir aussi **Tome 1, Introduction, III.B.1.3.1.**

exclusif (*oder* dit ≈) : se dit de *oder* lorsqu'il relie deux éléments qui s'excluent l'un l'autre : *mit oder ohne Sahne?* Lorsque les éléments reliés ne s'excluent pas, *oder* est dit *inclusif* : *Dort kann man baden, wandern, Sehenswürdigkeiten besichtigen oder auch einfach nur in der Sonne liegen und lesen* (les activités citées ne sont pas exclusives l'une de l'autre, on peut choisir l'une ou l'autre selon l'envie et le moment de la journée). Associé à *entweder*, *oder* est toujours exclusif.

impérative (phrase ≈) : type syntaxique de phrase caractérisé par la position initiale du verbe (V1) et un parcours intonatoire de type descendant. Les phrases impératives servent pratiquement toujours à accomplir des actes de communication relevant du domaine de l'injonction (ordre, instruction, exhortation, conseil, etc.) mais peuvent également exprimer une éventualité (*Besitze einen Mercedes und du wirst von allen beneidet*). Voir aussi **injonction**.

inclusif : *voir* **exclusif**

injonction, injonctif (énoncé ≈) : terme générique pour désigner tout énoncé par lequel un locuteur essaie explicitement d'amener son interlocuteur à exécuter (ou ne pas exécuter) telle ou telle action. Les variétés de l'injonction sont par exemple (et de façon non exhaustive) l'ordre, l'exhortation, l'instruction, le conseil, etc.

initialisation (test d'≈) : manipulation consistant à mettre un élément (ou une séquence) en position pré-V2, par exemple pour vérifier si l'élément peut occuper cette position et, dans l'affirmative, si le déplacement induit ou non un changement de sens.

interjection : mot-phrase à valeur exclamative. Ce n'est pas la présence éventuelle d'un point d'exclamation qui permet de distinguer l'interjection du mot-phrase ordinaire mais plutôt la nature de ce sur quoi ils enchaînent. Le mot-phrase sert à réagir à l'énoncé précédent en restant dans le cadre ouvert par celui-ci. Ainsi la question *darf ich auch hingehen?* ouvre les possibilités d'acceptation ou de refus et le mot-phrase *ja* permet de choisir l'une des deux options. L'interjection, par contre, sert à réagir à un comportement ou à un événement: on se cogne à une porte, par exemple, et l'on s'écrie *aïe!* (si l'on est Français) ou *au!* (si l'on est Allemand). L'interjection peut certes également - et c'est d'ailleurs fréquemment le cas - réagir à un énoncé. Mais alors, loin de s'inscrire dans le cadre ouvert par celui-ci, elle réagira en fait à l'événement que constitue son énonciation. Imaginons qu'un jeune homme entreprenant fasse une avance très directe à une jeune fille (ou l'inverse si l'on préfère!) en lui disant: *Fräulein, möchten Sie mit mir...* Celle-ci a la possibilité soit de rester dans le cadre de la question ouverte en répondant à l'aide des mots-phrases *ja* ou *nein*, soit de réagir au fait même que le jeune homme ait posé une telle question en répondant par exemple *aber!* (marque d'indignation).

interrogative globale [à V1, V2 ou en *ob*] : type syntaxique de phrase caractérisé essentiellement par l'intonation montante (représentée à l'écrit par le point d'interrogation). On peut en distinguer formellement trois variétés : à V1 *(Kommst du auch mit?)*, à V2 *(Du kommst doch mit?)* ou introduit par *ob (Ob Peter auch kommt?)*. Si elles expriment fondamentalement une question, celle-ci peut-être comprise comme réalisant en fait un autre acte de communication : en réaction à l'interrogative *soll ich dir Beine machen?* on n'attend pas une réponse par *ja* ou par *nein*, mais que l'interlocuteur "presse le mouvement" ou s'en aille; l'interrogative a donc au bout du compte la valeur d'un ordre, voire d'une menace et non celle d'une simple question. Voir aussi **Tome 1, Introduction, III.B.1.3.1.**

interrogative en w- *ou* **partielle** : type syntaxique de phrase introduit par un élément en *w-* (valant membre de phrase) et caractérisé par une intonation montante (à l'oral) ou le point d'interrogation (à l'écrit). Le verbe est généralement en deuxième position *(Wann kommt er?)* mais peut se trouver en position finale, auquel cas l'interrogative se présente comme dépendante d'une phrase cadre sous-entendue *([Du fragst mich / du möchtest wissen,] wie ich das gemacht habe?)*. L'interrogative exprime une question, qui peut être sincère ou une manière indirecte de réaliser un autre acte de communication : affirmation déguisée *(Was weiß er schon?* - réponse implicite : *Nichts!)*, reproche *(Warum hast du auch nichts gesagt?* - tu aurais dû m'en parler), désapprobation *(Was ist denn da los?)*, etc. etc.

intervention : dans un dialogue, ensemble des propos tenus par un seul et même locuteur entre le moment où il prend la parole et le moment où il la cède, abstraction faite des interruptions qui peuvent en perturber le bon déroulement. L'intervention peut être constituée d'un ou plusieurs actes de communication et a fortiori d'un ou plusieurs énoncés. (Voir **échange**)

locuteur : personne qui produit un énoncé, qu'elle le prenne ou non à son compte.

membre [de phrase] : élément ou syntagme (= suite d'éléments formant une unité) faisant partie intégrante de la phrase (donc non encadré de virgules remplaçables par des tirets ou des parenthèses) et susceptible d'occuper la position pré-V2 dans la déclarative. Cette définition purement formelle ne distingue pas entre éléments ou séquences à contenu *(das kleine Haus)* et éléments ou séquences sans contenu *(allerdings)*. Voir **contenu**.

mot-phrase : mot pouvant constituer à lui seul un énoncé sans qu'il soit nécessaire ni même possible de postuler l'ellipse d'une phrase sous-jacente dont le mot en question serait un élément. Le mot *morgen* n'est pas un mot-phrase, bien qu'il puisse être employé seul en réponse à une question (-*Wann kommst du? - Morgen*), car cet emploi ne se comprend que par référence à une phrase virtuelle sous-jacente du type *ich komme morgen*. Il en va autrement pour *doch* employé en réponse à une question (- *Kommst du nicht? - Doch!*) : son énonciation suffit à produire un énoncé réalisant un certain acte de communication (refus de ce que semble croire l'interlocuteur). Il constitue

par lui-même un énoncé sans qu'il soit nécessaire ni même possible de l'intégrer dans un énoncé plus vaste. On peut dire *doch, ich komme*, avec un *doch* extérieur à la phrase conservant son statut de mot-phrase, mais si l'on dit *ich komme °doch* (*doch* intégré), on aura affaire non plus au mot-phrase valant refus d'un contenu négatif mais à la particule accentuée présentant le contenu de l'énoncé comme contraire à une certaine attente (je viens malgré les circonstances défavorables, malgré ce que j'ai dit précédemment, etc.)

particule : mot invariable ne pouvant à lui seul constituer un énoncé et se distinguant de l'adverbe par son incapacité à occuper sans changer de sens la position pré-V2 (première place dans la phrase déclarative devant le verbe conjugué en deuxième position).

particule connective : particule simple ou complexe comme *also*, *ja*, *nun*, *das heißt, so,* etc. jouant un rôle dans l'organisation du discours, soit au niveau du contenu de l'énoncé (elle sert alors à introduire une explicitation, un résumé, un correctif, etc.), soit au niveau de l'énonciation elle-même, qu'elle sert alors, selon le cas, à amorcer ou à clore en l'"accrochant" de diverses manières au contexte ou à la situation de communication.

particule graduative : particule comme *annähernd*, *ausgesprochen*, *fast*, *kaum*, *sehr*, *ziemlich,* etc. dont la fonction est de moduler le degré d'application d'un prédicat à un objet. Si leur comportement syntaxique n'est pas sans points communs avec celui des particules de mise en relief (portée partielle, déplacement possible en position pré-V2 avec le membre sous leur portée, possibilité de figurer dans n'importe quel type de phrase), elles s'en distinguent par le fait qu'elles ne peuvent porter que sur une unité prédicative (verbe seul, verbe + compléments immédiats constituant avec lui un prédicat complexe ou adjectif graduable), alors que les premières peuvent a priori affecter n'importe quel type de membre.

particule de mise en relief : particule à portée partielle, comme *allein* (dans *allein °er* ou *´°er al°lein kann uns helfen*), *auch* (dans *auch °unsere Oma fährt Motorrad*), *ausgerechnet* (dans *warum kommt er ausgerechnet °heute?*), *besonders* (dans *das ist besonders °dann der Fall, wenn...*) ou encore *noch* (dans *noch °eines* ou *°eines noch möcht' ich dir sagen:...*). Comme le montrent ces exemples, leur effet le plus évident est de mettre prosodiquement en relief le membre de phrase (ou le constituant de membre) sur lequel elles portent. Celui-ci peut être de nature quelconque (pronom, nom, déterminatif, adverbe, etc.) Elles peuvent toujours lui être préposées et souvent postposées (avec, dans ce cas, une modification du profil prosodique des éléments en jeu et par contre-coup de l'énoncé tout entier). Préposées, elles forment bloc avec l'élément sous leur portée et peuvent se déplacer avec lui en position pré-V2. Elles peuvent par ailleurs figurer dans n'importe quel type de phrase. Si beaucoup d'entre elles modifient le contenu même de l'énoncé (*allein* et *auch*, par exemple), certaines, comme *ausgerechnet* ou *besonders*, ont une valeur plus spécifiquement communicative. (Pour plus de détails, voir **Tome 1, Introduction, II.5**).

particule modale : particule à portée totale (= portant sur l'ensemble de la phrase), comme *auch* (dans *bist du auch sicher, daß er kommt?*), *denn* (dans *wo warst du denn so lange?*), *eben* (dans *so ist es eben im Leben!*), *ja* (dans *du hast es ja selber gesagt!*) ou encore *schon* (dans *er wird den Weg schon finden*). Elles n'affectent en rien le contenu des énoncés mais exercent des fonctions dites communicatives telles que indiquer ou modifier l'acte de communication accompli en produisant l'énoncé, lui donner une certaine valeur argumentative, l'insérer d'une certaine manière dans le contexte et la situation de communication, etc. etc. Elles ont pour caractéristiques formelles principales d'appartenir également (en tant que mot-forme) à d'autres classes de mots, de ne pas pouvoir figurer dans tous les types de phrase ni occuper sans changer de catégorie la position pré-V2. (Pour plus de détails, voir **Tome 1, Introduction, II.9**).

phrase [verbale], **énoncé [verbal]** : le premier terme désigne une unité grammaticale construite autour d'un verbe selon les règles de la syntaxe et non dépendante d'une autre unité. Elle a, avant d'être éventuellement produite, une existence virtuelle. Le deuxième terme désigne une unité de communication, c'est-à-dire une séquence effectivement produite (énoncée) par un locuteur particulier dans un contexte, une situation et avec une intention donnés. C'est donc l'acte d'énonciation qui fait toute la différence, la phrase se situant en amont de l'acte, l'énoncé en aval. Une seule et même phrase énoncée cinq fois, par un même locuteur ou des locuteurs différents, avec la même intention ou des intentions différentes, produira cinq énoncés différents. Si toute phrase est a priori destinée à devenir énoncé, tout énoncé ne "remonte" pas à une phrase : *Stillgestanden!* est un énoncé à valeur injonctive issu non d'une phrase mais d'un seul mot.

Pour bien marquer dans la terminologie l'opposition entre types de phrases (plan syntaxique) et types d'énoncés (plan de l'énonciation et de la communication), les premiers ont été systématiquement désignés par des termes en *-ive* alors que les seconds l'ont été, chaque fois que cela était possible, par des termes en *-ion*. Une phrase donnée peut donc, par exemple, avoir la forme d'une interrogative et la valeur d'une exhortation : *Holst du mir ein Bier im Keller?*

prédicat (ou *complexe prédicatif*) : verbe (éventuellement) accompagné des compléments qui constituent avec lui l'unité de signification affirmée ou niée de quelque chose. Dans *Peter ist gekommen*, le prédicat se limite au verbe ; dans *Peter kommt um fünf*, le prédicat est constitué du verbe et du complément *um fünf*, vu que ce qui est dit de *Peter*, c'est "VENIR A CINQ HEURES" (on parle alors de *complexe prédicatif*) ; dans *weil Peter gestern abend nicht mit seinem Freund ins Kino gehen wollte*, le complexe prédicatif nié de *Peter* dans le cadre temporel défini par *gestern abend* est "MIT SEINEM FREUND INS KINO GEHEN WOLLEN". La notion de complexe prédicatif est utile pour la description des particules vu que certaines ne portent ni sur la phrase dans son ensemble ni sur un seul complément mais – justement – sur le prédicat complexe : *weil Peter gestern abend einfach nicht mit seinem Freund ins Kino gehen wollte.*

préposition sans cas [à valeur comparative] : appellation ad hoc pour désigner *denn* dans ses emplois comparatifs (*mehr denn je*).

principale (proposition ≈) : désigne, en grammaire traditionnelle, ce qui reste de la phrase verbale lorsqu'on en a supprimé la ou les subordonnées : *er ist zu Hause geblieben [, weil er noch zu tun hatte]* . Ce terme a été critiqué à juste titre par les linguistes germanistes entre autres parce que la suppression d'une subordonnée ne laisse parfois subsister qu'une séquence agrammaticale qui ne peut donc en aucun cas être "principale" : *[Was er gesagt hat,] brauchst du nicht zu wissen* (phrase globale qui contient une subordonnée à titre de membre obligatoire; sa suppression entraîne l'effondrement de toute la phrase, la partie restante n'étant grammaticalement pas viable). Hormis ces cas, le terme reste cependant très utile pour désigner de façon rapide et sûre les séquences qui conservent le statut de phrase lorsqu'on les a dépouillées des subordonnées qui en dépendent.

quantificateur : élément servant à quantifier une donnée de façon numérique *(zwei, ein Drittel)* ou non numérique, et, dans cette seconde hypothèse, de façon absolue *(alle, keiner)* ou relative *(manche, viele)*. La quantification peut s'appliquer au domaine des êtres et des objets (cf. ci-dessus) mais aussi à celui du temps *(manchmal, nie, immer)* ou de l'espace *(mancherorts, nirgends, überall)*.

question rhétorique : phrase de forme interrogative dont l'énonciation équivaut en fait à réaliser une affirmation implicite. Le contenu affirmé est toujours donné comme parfaitement établi, connu, évident, s'imposant à l'esprit. Ex.: *Hab' ich es nicht gesagt?* (= bien sûr que si, tu le sais aussi bien que moi); *Wer möchte schon im Ostblock leben?* (= personne, c'est bien évident); - *Wer hat das getan? - Na, wer schon?* (= cela ne peut être que Pierre, c'est évident).

verbe de modalité : désigne les six verbes *dürfen, können, mögen, müssen, sollen* et *wollen* en tant qu'ils expriment une possibilité, une obligation ou une volonté relative à l'être visé par le sujet grammatical de la phrase : *Peter kann schwimmen* (il a la capacité - c'est-à-dire la possibilité physique - de nager), *Peter soll schwimmen lernen* (il est l'objet d'une demande d'autrui qui souhaite qu'il apprenne à nager).

verbe de modalisation : désigne les cinq verbes *dürfen, können, mögen, müssen* et *werden* en tant qu'ils expriment un jugement du locuteur sur le degré de probabilité de l'affirmation qu'il pose : *Um diese Zeit muß Peter zu Hause sein* (connaissant les habitudes de *Peter* le locuteur présente l'affirmation *Um diese Zeit ist Peter zu Hause* comme hautement probable). Ces verbes jouent à peu près le même rôle que les adverbes modalisateurs par lesquels ils peuvent souvent être remplacés (*Um diese Zeit ist Peter bestimmt zu Hause*). On adjoint traditionnellement à ces cinq verbes les deux verbes *sollen* et *wollen*, dont la fonction, à proprement parler, n'est pas de moduler la probabilité de vérité de l'énoncé mais de le présenter comme émanant d'une personne autre que le locuteur : *Peter will es gesehen haben* (ce n'est

pas le locuteur qui prétend que *Peter* a vu la scène, c'est *Peter* lui-même); *Peter soll sehr reich sein* (ce n'est pas non plus le locuteur qui prétend que *Peter* est riche, c'est la rumeur publique).

Note sur les niveaux de relation (ou d'enchaînement) : La distinction entre le *contenu* d'un énoncé (son aspect "sémantique", au sens étroit du terme) et son *énonciation*, c'est-à-dire en définitive l'*acte de communication* accompli en l'énonçant, amène à préciser également la "manière" dont deux énoncés peuvent être reliés entre eux (on peut dire aussi : la manière dont le deuxième énoncé enchaîne sur le premier).

Si l'on pose que chaque énoncé peut être considéré au plan du contenu (désigné ci-dessous par C) ou à celui de l'acte de communication réalisé (désigné par A), on constate que quatre types d'enchaînement sont théoriquement possibles - et effectivement réalisés :

C + C : l'enchaînement a lieu au plan des contenus, ex. : *Peter blieb zu Hause. Die Wanderung schien ihm zu anstrengend* (le fait que Peter ressente la balade comme trop éprouvante explique le fait qu'il soit resté à la maison);

C + A : l'enchaînement se fait entre le contenu du premier énoncé et l'acte d'énonciation du second, ex. : *er schafft es nicht, also hilf ihm* (l'acte d'exhortation est motivé par le fait que la personne visée par *er* est en train de s'escrimer en vain à faire quelque chose, par ex. soulever un objet lourd et encombrant);

A + C : l'enchaînement se fait cette fois entre l'acte accompli en produisant le premier énoncé et le contenu relaté dans le second, ex. : *kommst du nun oder kommst du nicht? Ich muß nämlich die Karten noch heute kaufen* (le fait que représente la nécessité objective de devoir acheter les billets dès aujourd'hui indique la raison pour laquelle le locuteur pose la question à son interlocuteur);

A + A : dans ce dernier cas de figure, l'enchaînement est réalisé au niveau des actes de communication en jeu, ex. : *es geht mich zwar nichts an, aber um diese Zeit gehört ein Kind ins Bett* (il n'y a aucun lien entre les deux contenus en jeu, mais il y en a entre les énonciations et leurs valeurs respectives comme actes de communication : l'énonciation du premier énoncé est destinée à faire accepter l'énonciation du second, vu que s'il est vrai que *qui s'excuse s'accuse*, il est encore plus vrai que s'accuser est une manière de s'excuser).

DICTIONNAIRE

Liste et Categorisation des Mots traites dans le Tome II

Particules	Aj	AA	AC	AM	AS	CC	CP	LC	MP	AG PG	PM	PP	AR PR	Sub
bald			+		+					+				
besonders					+					+			+	
besser	+	+												
beziehungsweise						+								
bloß			+								+		+	
denn			+			+		+			+	+		
denn auch							+							
dennoch			+											
doch					+	+			+		+			
durchaus										+				
eben					+				+	+	+		+	
echt	+										+			
eh					+				+		+			+
eigentlich				+										
einfach											+		+	
einmal			+		+						+			
einmal wieder							+							
erst					+						+		+	
erst einmal							+							
erst recht			+											
etwa										+	+		+	
freilich				+					+					
ganz										+				
gar										+	+		+	
gefälligst											+			
gerade					+					+	+		+	
geradezu										+				

Abréviations :

Aj : adjectif
AA : adverbe appréciatif
AC : adverbe (ou loc. adv.) connecteur (-trice)
AM : adverbe modal
AS : adv. sémantique (diverses valeurs)
CC : conjonction de coordination
CP : combinaison de particules et/ou d'adverbes
LC : élément de locution coordonnante
MP : mot-phrase ou interjection
AG/PG : adverbe / particule graduative
PM : particule modale
PP : préposition ou assimilée
AR/PR : adv. / part. de mise en relief
SUB : subjonction

POURQUOI DEUX CATEGORIES SUPPLEMENTAIRES ?

L'examen des mots traités dans ce deuxième tome nous a conduit à augmenter de deux unités le nombre des catégories avec lesquelles nous travaillons : à côté des *particules* graduatives et des *particules* de mise en relief, nous posons désormais également des *adverbes* graduatifs et des *adverbes* de mise en relief. Cette innovation était nécessaire pour tenir compte du fait qu'il existe des éléments – en l'occurrence *bald* et *besonders* – qui ont des emplois graduatifs ou de "mise en relief" et qui, pour autant, ne se comportent pas comme des particules (interdites seules en position pré-V2) mais bel et bien comme des adverbes (possibles seuls en position pré-V2).

Loin d'entraîner une remise en cause de notre système de catégorisation, cet enrichissement n'est que la conséquence logique

a) de notre parti pris de catégoriser en distinguant autant que faire se peut le niveau formel-syntaxique et le niveau fonctionnel-sémantique, et

b) du fait qu'il n'y a pas, en allemand, pas plus sans doute que dans aucune autre langue de correspondance bi-univoque entre les deux niveaux précités.

bald

bald¹ : adverbe de temps
bald² : adverbe connecteur
bald³ : adverbe graduatif

bald¹ adverbe de temps

Fonction : situe un événement (procès, état etc.) dans le futur proche, voire immédiat par rapport à un point de repère qui peut être le moment de l'énonciation ou un moment défini explicitement ou implicitement par le contexte et situé dans le passé, le présent ou le futur ; peut de ce fait exprimer secondairement la rapidité de la survenue ou de l'accomplissement de l'événement en question.
Contextes : déclaratives surtout ; autres types de phrases non exclus mais rares.
Position : pré-V2 aussi bien que post-V2.
Accentuation : normale.
Concurrents : → *nach kurzer Zeit* ; *schnell*
Partenaires : *darauf* ; *genug* ; → *nun* ; → *schon* ; → *so* ; *und* ; → *wieder*
Equivalents :
- courants : *aller* + inf. ; *bientôt* ; *d'ici peu* ; *peu après* ; *sous peu* ; *sans tarder* ; *tôt* ; *tout à l'heure* ; *tout de suite* ; *[bien/très] vite* ; *dans quelques instants* ; futur ; conditionnel ; *commencer à* + inf. ; *finir par* + inf. ; *ne pas tarder à* + inf. ; *Ø*
- occasionnels : *dans un proche avenir* ; *encore un peu de temps et...* ; *puis* ; *sans délai* ; *s'apprêter à* + inf.; *n'avoir pas besoin de* + inf. *longtemps* ; *ne pas en avoir pour longtemps* etc. etc.

PLAN : **1. exprime un futur proche voire immédiat**
- **a)** avec des verbes quelconques
- **b)** avec *müssen*
- **c)** avec des verbes cognitifs (= de la connaissance, de l'intention etc.)

2. marque ou suggère la rapidité
3. associé à *bis, darauf, genug, nun, schon, so, und, wieder*

1. exprime un futur proche voire immédiat :

a) avec des verbes quelconques :

♦ *bientôt* :

≈ sind es drei Jahre her, daß ich von Lappesheim nach Köln fuhr. (IKM 60)	Ça fera **bientôt** trois ans que j'ai quitté Lappesheim pour Cologne.
Für uns werden ≈ alle finanziellen Sorgen vorbei sein. (BZ 03.02.67)	Tous nos soucis financiers ne seront **bientôt** plus qu'un souvenir.
Sagen Sie dem Kommissar, daß es ≈ passieren wird.	Dites au commissaire que c'est pour **bientôt**. (SMZ 90/79)

♦ *tôt* :

Am besten, wir setzen uns möglichst ≈ zusammen und sprechen Seite für Seite durch. (ATM 54)

Le mieux, c'est que nous nous rencontrions le plus **tôt** possible afin de discuter le texte page par page.

(Il est question d'un artiste peintre:) Kaum hatte auch der Firnis den Glanz der Nässe verloren und, da er zu ≈ aufgetragen war, einige Sprünge verursacht, ließ sich Onkel Robert beim [...] Minister, [...] melden [...] (HFV 65)

A peine le vernis avait-il perdu l'éclat de l'humidité et provoqué quelques craquèlements dus au fait qu'il avait été appliqué trop **tôt** que l'oncle Robert se fit annoncer chez le ministre.

♦ *d'ici peu* ; *sous peu* ; *tout à l'heure* ; *dans quelques instants* ; *dans un proche avenir* ; *encore un peu de temps et...* ; *[ne pas] en avoir pour longtemps*

≈ werde ich Bruderschaft trinken mit denen da drinnen, [...] (IBD 131)

D'ici peu, je me tutoierai avec ces gens-là [...].

Ich sollte ≈ solch ein Beispiel geliefert kriegen.

J'allais, **sous peu**, en avoir un exemple. (LMS 7/7)

≈ würden Bambi und ihr Bruder hier sitzen, [...]

Tout à l'heure, Bambi et son frère seraient ici [...] (SMZ 164/138)

≈ würde sie aufstehen [...]. (IBD 164)

Dans quelques instants, elle se lèverait [...].

Die Tatsache, daß ich nur noch eine Mark besaß und keine Aussicht, ≈ erheblich dazu zu verdienen, machte mich nervös (BAC 27)

Le fait de n'avoir plus qu'un mark et aucun espoir de gagner convenablement ma vie **dans un proche avenir**, ne me laissait pas en repos.

≈ werde ich, wenn ich überhaupt noch einmal herkomme, allein in diesem Fenster liegen, werde allein dem Bahnhof lauschen, dem wir so oft zusammen gelauscht haben. (BTB 42)

Encore un peu de temps, **et** je serai seule à cette fenêtre, si tant est que je revienne, seule je prêterai l'oreille à ces bruits de gare qui si souvent nous réunirent pour une commune écoute.

≈ war auch diese Arbeit getan. (AEZ 27)

Il n'y en eut **pas pour longtemps**.

♦ *sans délai* ; *tout de suite* :

In diesem Fall wolle ich mich mit dem Anziehen beeilen und ≈ bei ihm erscheinen, sagte ich [...] (BBB 174)

Si tel était le cas, je me dépêcherais de m'habiller et me présenterais **sans délai,** lui dis-je [...].

Ein reicher Engländer hatte ihn *(= un pavillon)*, nach zweijährigem Aufenthalt in Neapel, erbauen lassen, hatte aber sehr ≈ genug davon gehabt.

C'était un grand pavillon de style italien [...] qu'un riche Anglais avait fait bâtir, après deux ans de séjour à Naples, et dont il s'était dégoûté **tout de suite**. (EZN 199/1233)

♦ *peu après ; puis :*

Er kam ≈ zurück und brachte einen Durchschlag der mir so wohlbekannten Liste, die am Schweizer Zoll von den Beamten gemacht worden war. (BBB 266)

Il revint **peu après** avec un double de l'inventaire établi au poste-frontière par les douaniers suisses et que je connaissais si bien.

≈ verließ er das Lycée und ging auf die Académie des Beaux Arts. (HKN 337)

Peu après il quitta le Lycée pour fréquenter l'Académie des Beaux Arts.

Aber nach 1918 war er in die politische, ≈ in die diplomatische Karriere getreten. (THE 340)

Mais après 1918 il était entré dans la carrière politique, **puis** diplomatique.

♦ (avec le verbe au présent:) futur ; (avec le verbe au prétérit:) : conditionnel

Du kommst ≈ raus *(aus dem Gefängnis)* und dann heiraten wir.

Tu sorti**ras** *(de prison)* et on se mariera. (ACF 76/107)

Wenn der das rumerzählt, was ich ihm gezeigt und gesagt hab, hat der Laiper ≈ keine Arbeiter mehr. (MSL 425)

S'il raconte ce que je lui ai montré et dit, Laiper perd**ra** tous ses ouvriers.

Aber zuletzt beruhigte sie sich doch. Jetzt ging er wenigstens ≈ fort.

Pourtant, elle se calma. Maintenant, il s'en i**rait**. (EZN 254/1272)

♦ *verbe auxiliaire ou support : aller* + inf. ; *s'apprêter à* + inf. ; *commencer à* + inf. ; *finir par* + inf. ; *ne pas tarder à* + inf.

Ich werde ≈ böse. (RBB 70)

Je **vais** me fâcher.

Ich war ≈ vierzig Jahre alt.

J'**allais** avoir quarante ans (YMH 122/90)

Anna, jetzt neunundzwanzig, ≈ dreißig schon, war unverheiratet geblieben (TMB 8)

Anna, vingt neuf ans, **allant sur** ses trente ans,

Jetzt, wo du ≈ bei Karin bist und den Kindern. (DKG 54)

Maintenant que tu **t'apprêtes à** rejoindre Karin. Et les enfants.

Die Frau Breitwehr kann sich nicht mehr halten vor Ärger und sagt zu ihrem Mann: sie habe nun ≈ genug und möchte gehen. (IKM 55)

La dame Breitwehr ne contient plus sa colère et dit à son mari que ça **commence à** bien faire et qu'elle veut partir.

Nach seiner Rückkehr zum Quai würde er ihn fotokopieren lassen, denn sonst würde er ≈ nur noch ein Fetzen Papier sein.

Quand il rentrerait au Quai, il la ferait photocopier, sinon elle **finirait par** n'être plus qu'un chiffon de papier. (SMZ 43/44)

Kommen Sie ≈.

Ne tardez pas. (LMS 34/37)

[...] eine Bar [...], die er ≈ in ein Tanzlokal verwandelte.

[...] un bar qu'il **n'a pas tardé** à transformer en dancing. (SMW 20/159)

"Gewitterstimmung", merkte Kassau an, "≈ wird's draußen losgehen." (Ky 21)

"L'orage est dans l'air", observa Kassau. "Dehors, ça ne **va pas tarder** à dégringoler".

Draußen tobte noch immer der Sturm, doch im Zimmer begann es ≈ wärmer zu werden, beinahe gemütlich.

Le vent s'acharnait toujours, mais il commençait à faire doux, dans la chambre, et presque paisible. (BNA 36/58)

♦ traductions diverses (liées à la construction ou au verbe déterminé par *bald*) :

Also, wird's ≈ ? (BBB 73)

Alors, ça vient?

Der Krieg wird ≈ aus sein, sagen die Leute. (AEZ 196)

La guerre tire à sa fin, disent les gens.

Der Fliegerangriff war ≈ wieder vorüber. (HFA 46)

L'attaque aérienne fut de courte durée.

Dieser war nach der Feststellung der Personalien freundlich und ≈ bereit, den Notar in seiner Heimatstadt anzurufen, damit der dort bei den Polizeibehörden interveniere. (BBB 24)

Ce dernier, ayant vérifié son identité, lui fit bon visage et se laissa facilement convaincre de téléphoner à son notaire pour que celui-ci intervienne auprès de la police.

Das mag aber in den späteren Jahren an dem Bedürfnis gelegen haben, nach unseligen Einflüssen auf den alten, ≈ sehr alten Herrn *(= Hindenburg)* zu suchen. (THE 330)

Il se peut qu'il faille mettre en cause, dans les dernières années, le besoin de rechercher des influences pernicieuses sur ce vieux monsieur, de plus en plus vieux.

Kleidung und Wäsche zehn Mark, scheint nicht so, als ob wir ≈ zu neuen Kleidern kommen könnten. (FKM 171)

Dix marks pour les vêtements et la lessive: apparemment nous ne sommes pas prêts de nous habiller de neuf.

Ich selber machte einen Umweg durchs Dorf, um nicht so ≈ in der Hütte zu sein wie die andern [...] (ETG 19)

De mon côté, je fis un détour par le village, pour arriver à la cabane après les autres.

Es ist ja ≈ vorbei. (FKM 21)

Mais il n'y en a plus pour longtemps!

Es ist ≈ Mittag. (HMY 24)

Midi approche.

(Titre d'article:) ≈ Partnerschaft Siemens-Bosch. (WELT 14.02.66)

Prochaine coopération Siemens-Bosch.

(Titre d'article:) Obrigheim ≈ wieder am Netz. (RNZ 7.06.91)

Remise en route imminente [de la centrale] d'Obrigheim.

(Titre d'article:) Bundes- und Reichsbahn ≈ vereint? (RNZ 28.05.91)

Vers une fusion prochaine de la *Bundesbahn* et de la *Reichsbahn*?

♦ *non traduction* :

Ich kam ≈ dahinter, daß ich betrogen wurde.

Je me suis apercu qu'il y avait de la tromperie. (ACF 32/47)

Ich glaube aber, daß er über jenem Stumpfsinn, der das Greisenalter befällt, seine Weissagung ≈ vergaß.

Ensuite, je crois qu'il oublia sa propre prophétie, dans cette indifférence aux événements présents et futurs qui est le propre du grand âge. (YMH 44/32)

Dabei ärgert sich niemand mehr über diese dummen Tore als ich. Es ist ≈ zum Verzweifeln. (BZ 11.02.67)

Et avec ça, personne ne se fait plus de mauvais sang que moi sur ces buts stupides. C'est à devenir fou.

Im fünfarmigen Leuchter biegen sich die Kriegskerzen und tropfen auf die Rosen. Ein Saaldiener wechselt die Kerzen aus, ≈ tropfen sie erneut. (RBB 79)

Dans leur chandelier à cinq branches, les bougies en *ersatz* de cire se plient et gouttent sur les roses. Un garçon change les bougies, qui se mettent à couler à leur tour.

b) associé à *müssen* : *falloir* au futur ; *aller* +inf. :

[...] und führt den nutzlosen Schatz, den er ≈ hingeben muß, verzweifelt von Stern zu Stern.

[...] et promène, désespéré, d'une étoile à l'autre, l'inutile trésor, qu'il faud**ra** bien rendre. (SEN 120/143)

Sofort wird Liska krankenschwesterartig und sieht alle Menschen mit so sanftem traurigem Mitleid an, als müßten sie ≈ an einer gräßlichen Krankheit sterben. (IKM 118)

Tout de suite, L. tourne infirmière et regarde les gens avec tant de douceur, de tristesse et de pitié qu'on croirait qu'ils **vont** mourir d'une horrible maladie.

Ich [...] dachte an Elsa, die nun ≈ kommen mußte, [...] (AEZ 224)

Je pensai à Elsa, qui **allait** rentrer [...].

c) avec des verbes cognitifs : *bientôt* [+ futur] ; *devoir* ; *finir par* + inf. ; *ne pas tarder à* ; *ne pas avoir besoin de longtemps pour* + inf. ; *tôt*

Phantastisch! Man weiß ≈ nicht mehr, ob man einen Menschen oder einen Automaten vor sich hat. (DEG 154)

Formidable! On ne sau**ra bientôt** plus si on a affaire à un homme ou à un robot. *(mais: ambiguïté, → in fine)*

In dem selben Ort gab es eine Krankensammelstelle, von der aus, wie ich ≈ an mir selber erfuhr, die Verwundeten in die Heimatlazarette abtransportiert wurden. (EAZ 62)

Au même endroit, il y avait une infirmerie de transit, qui, comme je **devais** l'apprendre par mon propre cas, réexpédiait les blessés à l'hopital de leur localité d'origine.

Sie hatte ≈ seine Absicht, ihrer beider Briefe mit dichterischen Hieroglyphen für andere unlesbar zu machen, begriffen. (SAA 322)

Elle eut **tôt** fait de comprendre son intention de chiffrer leurs lettres à eux deux au moyen d'hiéroglyphes poétiques qui les rendaient incompréhensibles aux tiers.

Nun zeigte es sich aber ≈, daß sich die beiden Familien einfach zuviel zugemutet hatten. (AEZ 240)

Mais on **ne tarda pas** à se rendre compte que les deux familles avaient présumé de leurs forces.

Papa räusperte sich zuerst, und darauf fing er an zu reden, und ≈ hatte ich verstanden, daß Großpapa um mich angehalten hatte. (WBT)

Après un toussotement pour s'éclaircir la voix, papa n'**eut pas besoin de** parler **longtemps** pour me faire comprendre que bon-papa avait demandé ma main.

Aber sie, die noch nie einen Kuß auf den Mund bekommen hat, hält still und läßt es geschehen und glaubt ≈ selbst, sie habe ihn gern. (RBB 36)

Mais elle, qui n'a jamais été embrassée sur la bouche, s'arrête et se laisse faire, **finissant par** croire elle-même qu'elle l'aime bien.

2. marque la rapidité de survenue ou d'accomplissement d'un événément :

[bien / très] vite ; *rapidement* ; *avoir vite fait de* + inf. ; *être prompt à* + inf. ; *se dépêcher de* + inf. ; (sous la portée d'une négation:) *ne pas être long à* + inf. , *ne pas se presser de* + inf.

Aber ich versprach, rasch älter zu werden und ≈ graue Haare zu bekommen, und hielt diese Zusage. (THE 121)

Mais ayant promis de vieillir rapidement et d'avoir **vite** des cheveux gris, je tins parole..

Aber er war sehr ≈ des Reichtums solcher Einsamkeit inne geworden.

Mais bien **vite** il avait découvert la richesse d'une telle solitude. (SEN 59/72)

Das Plädoyer des Staatsanwalts zum Beispiel hat mich sehr ≈ gelangweilt.

Par exemple, la plaidoirie du procureur m'a très **vite** lassé. (ACF 98/140)

Der Knall hatte wie ein Startschuß gewirkt, und ≈ umstand ein gestikulierender und schreiender Haufen das blaue Kabriolett [...] (SAA 322)

Le bruit du choc avait eu l'effet d'un coup de pistolet donnant le signal du départ : **très vite**, un attroupement gesticulant et vociférant s'était formé autour du cabriolet bleu.

Die private juristische Auseinandersetzung wurde ≈ zum politischen Fall. (BZ 28.01.67)

L'affaire de droit privé se politisa **rapidement**.

Die Kleine war ≈ gewonnen. (DEG 108)

La petite céda **rapidement**.

Wenn man alte lange Generale *(= de Gaulle)* einsperrte, dann sperrte man auch kluge kleine Juden ein, dann sperrte man ≈ alle ein, die nicht in die Zeit paßten. (AAH 61)

Si on enferme de grands vieux généraux, pensait-il, on enfermera aussi d'intelligents petits juifs, et de là, on **aura vite fait d**'enfermer tous ceux qui ne vont pas avec leur temps.

≈ entdeckte der Urlauber auch die Reize der Hosteß. (BZ 25.01.67)

Le vacancier **fut prompt à** découvrir les charmes de l'hôtesse.

Sagen Sie Ihrer Mutter nicht so ≈, daß Sie ein Kind erwarten. FKM 106

Ne vous pressez pas de dire à votre mère que vous attendez un enfant.

Er fand es bald heraus. (JMSK 47)

Il **ne fut pas long à** trouver le joint.

Falls du jetzt noch Geschicklichkeit besitzt, so nutz sie ≈. (BSP 83)

Si tu as encore quelque adresse, **dépêche-toi d**'en faire usage .

3. associé à d'autres éléments :

Bis ≈, Schätzchen.	A **bientôt**, mon chou. (LMS 80/89)
♦ *≈ darauf* :	
≈ darauf kam von ihrer Tochter aus dem Ausland ein Brief, [...] (BZ 26 01.67	**Peu de temps** après, sa fille, de l'étranger, lui adressait une lettre
Zunächst wegen schlechter Augen und schwächlicher Konstitution zurückgestellt, mußte er jedoch ≈ darauf einrücken. (AEZ 120)	Tout d'abord réformé à cause de sa vue et de sa constitution fragile, il fut quand même appelé sous les drapeaux **peu de temps** après.
♦ *≈ genug* :	
Doch eine Verlegenheit, die durch Jahre keine Lösung fand, offenbarte sich ≈ genug: Was ist denn "Sozialismus"? (THE 251)	Surgit alors un problème qui embarrassa les esprits pendant des années: Qu'est-ce que le "socialisme"?
(Sur la guerre de 14-18:) Und doch wirkte die Veröffentlichung der Forderungen der Kriegsgegner betäubend, um so mehr, als sich ≈ genug ergab, daß sie für abwägende Sachberatungen überhaupt keinen rechten Raum ließen. (THE 249)	Et pourtant, la publication des exigences de nos adversaires nous frappa de stupeur, d'autant plus qu'on se rendit compte **tout de suite** qu'elles ne laissaient place à aucune discussion objective.- *(→ambiguïtés in fine)*
♦ *nun ≈* :	
Aber *sie* verliert den Mut nun ≈ (FKM 155)	Mais c'est elle qui va se décourager.
Hoffentlich, denkt Pinneberg, hat das Lämmchen nun ≈ überstanden, daß wir ein bißchen raus können. (FKM 178)	J'espère que Lämmchen **n'en a plus pour longtemps** et que nous pourrons bientôt faire une excursion.
Aber – dies wurde nun ≈ zum recht großen Aber : [...] (THE 108)	Mais, et ce 'mais' **ne tarda pas à** prendre des proportions considérables.
Die Geschichte hat sich vor nun ≈ neun Jahren ereignet, [...] (DVe 15)	L'histoire s'est passée il y **presque** neuf ans.
♦ *schon ≈* :	
Das war nun schon ≈ eine Woche her. (BBB 120/145)	Il y avait **bientôt** une semaine de cela.
In Neu-Delhi wird damit gerechnet, daß der neue Ministerpräsident schon ≈ nach seinem Amtsantritt Washington besuchen wird. (FAZ 19.01.66)	A la Nouvelle-Delhi, on compte que, **peu après** son entrée en fonctions, le nouveau Président du Conseil se rendra en visite officielle à Washington.

Diese Zeit war schon ≈ auf eine Stunde zusammengeschmolzen, und schließlich fand ich sie überhaupt nicht mehr. (JBB 98)

Ce temps *(à consacrer à telle activité)* **n**'avait **pas tardé à** se réduire à une heure, pour finir par disparaître complètement.

♦ *≈ schon* :

[...] und nicht nur, daß sie seine Sprache verstand, sie versuchte sie ≈ schon selber zu gebrauchen. (SAA 332)

et non contente de comprendre sa langue, elle **ne tarda pas à** l'utiliser elle-même.

≈ schon amtierte Thomas denn als Beichtvater, Geldverleiher, Ratgeber [...] (JMSK 77/95)

Bientôt, Thomas fit fonction, à la fois, de confesseur, de banquier, de conseiller [...].

♦ *so ≈* :

Aber Nana blieb eigensinnig bei ihrem Vorsatz. Paris hänge ihr zum Hals heraus, und sie gedenke nicht, so ≈ wieder den Fuß dorthin zu setzen.

Mais Nana s'entêtait. Elle abominait Paris, elle n'y ficherait plus les pieds de si **tôt**. (EZN 229/1254)

[...] und an Schlaf, fürchte ich, wird so ≈ nicht zu denken sein. (TMB 59)

[...] et ce n'est pas de si **tôt**, je le crains, que je pourrai songer à dormir.

O ja, er war ein Spieler gewesen wie nicht so ≈ einer: (DKG 22)

Ça oui, c'était un joueur comme on n'en verrait pas de si **tôt**.

♦ und ≈ :

[...] und alle freuten sich, daß nicht die Russen, sondern die Amerikaner als erste hier sein würden, und ≈. (AEZ 213)

Et tout le monde était content que ce ne soient pas les Russes, mais les Américains qui arrivent les premiers, et **sans tarder**.

♦ *≈ wieder* :

Zuerst hatte es ein paar Buhs und Pfiffe gegeben, doch die waren nur von den Parteimitgliedern in der Menge gekommen und ≈ wieder verstummt. (OBB-2 118)

Il y avait eu au début quelques huées et quelques sifflets, mais ils venaient de membres du Parti qui étaient dans la foule et s'étaient **bientôt** arrêtés. (d'après OBB 167)

Klassen mit 30 und mehr Schülern gehören, wegen der steigenden Geburtenraten, ≈ wieder zum Alltag. (SPIEGEL 24/1993)

En raison de l'augmentation du taux de natalité, les classes de 30 élèves et plus **ne vont pas tarder à** être de nouveau d'actualité.

bald² adverbe connecteur

Fonction : marque une alternance entre deux ou plusieurs objets ou situations.
Contextes : déclaratives et membres de phrase.
Positions : pré-M ; pré-V2 ou (plus rarement) post-V2.
Accentuation : normale.
Partenaires : lui-même (*bald..., bald...*) ; *dann* (*bald..., dann...*)
Concurrents : → *[ein]mal* ; *manchmal*
Equivalents : • courants : *tantôt... tantôt*
• occasionnels : *balancer [entre A et B]* ; *ou* ; *tour à tour* ; *Ø*

[...] aber er war wie gelähmt, blickte mit halbgeschlossenen Lidern ≈ auf diesen, ≈ auf jenen Gegenstand.	[...] mais il était comme engourdi, les yeux mi-clos, à regarder **tantôt** un objet, **tantôt** un autre. (SMZ 50/49)
[...] nahm der Gnom in seinem Geist ≈ rührende, ≈ erschreckende Aspekte an.	[...] le gnome prenait des aspects **tantôt** émouvants et **tantôt** effrayants. (SMZ 66/62)
Diese seine Hinweise wurden nach der Nacht in Amelia immer häufiger, ≈ waren sie in Bilder gehüllt, ≈ blitzten sie Annja nackt und scharf an, richtig wie chirurgische Bestecke, die eine unbedachte Bewegung zum Teil oder ganz eine Minute zu früh enthüllt. (SAA 335)	Après la nuit d'Amelia, ses allusions se firent de plus en plus fréquentes; **tantôt** elles se dissimulaient sous des images, **tantôt** elles agressaient Annja par leur crudité, à la façon d'instruments de chirurgie qu'un geste inconsidéré découvre en tout ou en partie une minute trop tôt.
Eine Weile saß die Gräfin an ihrem kahlen Tisch ≈ in Abscheu und ≈ in Not des Gewissens, so daß ihre alten Wangen ≈ rot ≈ blaß wurden. (AEZ 221)	Assise à sa table vide, la comtesse **balança** quelques instants entre le dégoût et le remords, tandis que ses joues fanées s'empourpraient et pâlissaient **tour à tour**.
Dabei war es ihm klar, während er ihre Fragen ≈ scherzend umging, ≈ in gespielter Ahnungslosigkeit einfach überhörte, daß sie längst über seine Familienverhältnisse Bescheid wußte. (SAA 343)	Lorsqu'il éludait ses questions par une plaisanterie **ou** faisait carrément semblant de ne pas les avoir entendues, en se donnant les apparences de l'inconscience, il savait qu'elle était depuis longtemps au courant de sa situation de famille.
Schließlich gefiel sie sich darin, sich mit gespreizten Knien in einem eigenartig wollüstigen Spiel ≈ nach links **und dann** wieder nach rechts zu wiegen, den Oberkörper in den Hüften zu rollen und anhaltend dabei zu schüttern wie eine orientalische Tänzerin beim Bauchtanz.	Et elle finit par se plaire au singulier jeu de se balancer, à droite, à gauche, les genoux écartés, la taille roulant sur les reins, avec le frémissement continu d'une almée dansant la danse du ventre. (EZN 251/1270)

bald³ adverbe graduatif

Fonction : porte sur le verbe ou (plus rarement) un membre de phrase en présentant la donnée qu'il exprime comme presque (mais pas tout à fait) atteinte.
Contextes : déclaratives et constituants de phrase.
Position : possible mais peu probable en pré-V2 (pour éviter la confusion avec *bald¹*).
Accentuation : faible.
Concurrents : → *[ein]mal* ; *manchmal*
Equivalents : • courants : *faillir* + inf. ; *presque* ; *pour un peu*
• occasionnels : conditionnel ; *à moitié*

Sie kommen nicht gerade aus einer corrida mit einem wildgewordenen Torero! Hätte mich ≈ mit diesem stumpfen Gegenstand erwischt.	Vous ne sortez pas, vous, d'une corrida avec un torero où j'ai **failli** être estourbi à l'aide d'un instrument contondant. (LMS 140/153)
Wenn man auf Sie hört, so wird es ≈ der Arzt und nicht mehr der Richter sein, dem man die Aufgabe des Richtens überläßt.	En vous suivant, c'est au médecin et non plus au magistrat qu'on laisse**rait** le soin de juger. (SMZ 26/31)
Es sieht ≈ so aus, als wäre °ich schuld!	On dirait **presque** que c'est moi le coupable!
Über Ehemann Brett Halsey sagt Heidi: "Er ist nervöser als ich. Ich glaube ≈, Brett bekommt das Baby" (BZ 18.02.67)	A propos de Brett Halsey, son mari, Heidi déclare: "Il est plus nerveux que moi. J'ai **presque** l'impression que c'est Brett qui attend l'enfant."
Ich hatte ihn eine Weile nicht mehr gesehen und hätte ihn ≈ nicht mehr wiedererkannt, [...] (MEM 79)	Je ne l'avais pas vu pendant un certain temps, et **pour un peu** je ne l'aurais pas reconnu.
Jedenfalls machte es mich ≈ wahnsinnig, daß der Franz nicht begriff, daß ich überall auf der Welt sicherer war als in dem Haus seiner Mutter. (IKM 96)	Bref, ça me rendait **à moitié** folle que Franz ne comprenne pas que je ne me sente nulle part moins en sécurité que dans la maison de sa mère.

BILAN

Ambivalences et ambiguïtés :

1. entre *bald¹* (adverbe de temps) et *bald³* (adverbe graduatif) :

Phantastisch! Man weiß ≈ nicht mehr, ob man einen Menschen oder einen Automaten vor sich hat. (DEG 154)	On ne sait **presque** plus si c'est un homme ou un automate que l'on a devant soi.

Commentaire : Cet exemple, qui a été traité au début de cet article (→ **bald¹ 1.c**, p.9) comme illustration de l'adverbe de temps, se prête aussi à une lecture où *bald* serait compris comme graduatif. Le passage de l'un à l'autre est prévisible

à partir d'emplois se prêtant aux deux lectures sans changement de valeur de vérité, tels que :

Anna, jetzt neunundzwanzig, ≈ dreißig schon, war unverheiratet geblieben. (TMB 8)

bientôt 30 ≡ **presque** 30

• Autres exemples :

Es ist ja ≈ vorbei (FKM 21)

C'est **bientôt / presque** fini.

Aber sie, die noch nie einen Kuß auf den Mund bekommen hat, hält still und läßt es geschehen und glaubt ≈ selbst, sie habe ihn gern. (RBB 36)

Mais elle, qui n'a jamais été embrassée sur la bouche, s'arrête et se laisse faire, **pour un peu** *(= adverbe graduatif)*, elle croirait elle-même que / **finissant par** *(= adverbe de temps)* croire elle-même qu'elle l'aime bien.

2. des syntagmes

Und während Karl früher Sorgen gehabt hatte, ob er nach seiner Entlassung aus dem Hotel ≈ **genug**, **um** vor Hunger geschützt zu sein, einen passenden und womöglich nicht unansehnlicheren Posten bekommen werde, schien ihm jetzt im Vergleich zu dem ihm hier zugedachten Posten, der ihm widerlich war, jeder andere Posten gut genug [...] (FKA 179/280)

[...] après son renvoi de l'hôtel, il s'était inquiété de savoir s'il trouverait un poste convenable et, si possible, au moins équivalent, assez vite pour être à l'abri de la faim; maintenant, en comparaison de la situation qu'on lui destinait, n'importe quel travail lui aurait semblé bon [...].

• **Commentaire** : *um* a empêché de comprendre ≈ *genug* dans le sens d'un simple renforcement de *bald*.

Eine Ausweitung der Aktion auf andere militärisch wichtige Ziele dürfte sich, trotz aller Bemühungen des Präsidenten um eine Begrenzung der Angriffe, schon ≈ aus militärischen Gründen als unvermeidlich herausstellen. (WELT 01.02.66)

En dépit des efforts du Président pour limiter les raids, des impératifs militaires contraindront sans doute d'**ici peu** à étendre l'opération à d'autres objectifs d'intérêt stratégique.

• **Commentaire** : la présence de *dürfte* employé comme modalisateur incite à envisager la possibilité de comprendre *schon* comme particule affirmative, et donc à ne pas poser de syntagme *schon* ≈, mais la distance entre *dürfte sich* et *schon* fait rejeter cette hypothèse.

besonders

besonders[1] : adverbe
besonders[2] : adverbe graduatif
besonders[3] : adverbe de mise en relief

besonders[1] adverbe

Fonction : porte sur le verbe.
Contextes : ne peut porter que sur un nombre restreint de verbes exprimant des procès tels que “examiner”, “mentionner”, “traiter”, mais fonctionne dans tout type de phrase compatible avec ces verbes.
Positions : post-V2 ; la position pré-V2 est théoriquement possible mais évitée en raison des risques de confusions avec d’autres emplois de *besonders*.
Accentuation : forte (sur la deuxième syllabe).
Concurrents : *extra* ; *für sich allein* ; *gesondert* ; *getrennt* ; *speziell*
Equivalents : *à part*; *spécial* ; *spécialement*

1. avec *sein* :

“Erziehen! Ist dir eigentlich klar, was das heißt, und für wen hält man sich überhaupt? Ich hoffe, daß sie mich erziehen wird”, sagte Tulipe. ‘Sie’ schlief auf Chat, der ebenfalls eingeschlafen war. “Ja, sie wird ≈ sein”, verkündete Tulipe.

– Eduquer! Non mais tu te rends compte, et pour qui on se prend? J’espère qu’elle va m’éduquer, dit Tulipe. Elle, dormait, sur Chat, endormi aussi. Oui, elle sera **spéciale**! proclama-t-elle. (CRS 121/120)

2. avec d’autres verbes :

Dieses Thema müssen wir ≈ behandeln. (DaF)

Il faut que nous traitions ce sujet **à part**.

Ein gewisser Genosse Withers, ein prominentes Mitglied der Inneren Partei, war namentlich ≈ erwähnt und mit einer Medaille, dem Verdienstorden Zweiter Klasse, ausgezeichnet worden. (OBB2:48)

Un certain camarade Withers, membre éminent du Parti intérieur, avait été distingué, **spécialement** cité et décoré de la seconde classe de l’ordre du Mérite Insigne. (OBB 1984:69)

Ihr Erfolg oder Mißerfolg wird wesentlich von der ausreichenden Besetzung der bei den Landgerichten geschaffenen Aufsichtsstellen mit ≈ ausgesuchten und ausgebildeten Bewährungshelfern [...] abhängen. (DR 229-30)

Leur succès ou leur échec dépendra essentiellement de la question de savoir si les emplois d’inspecteur créés auprès de la juridiction pénale seront pourvus en proportion suffisante par des tuteurs de sursis **spécialement** sélectionnés et qualifiés.

besonders² adverbe graduatif

Fonction : porte sur un élément à valeur prédicative (verbe, adjectif ou participe) qu'il intensifie d'un point de vue non seulement quantitatif mais surtout qualitatif.
Positions : généralement en post-V2 ; possible en pré-V2 notamment lorsqu'il porte sur le verbe.
Accentuation : normale à forte (sur la deuxième syllabe).
Concurrents : *sehr* ; *außerordentlich*
Equivalents :
- courants : *[tout] particulier* ; *en particulier* ; *[tout] particulièrement* ; *surtout* ; *très*
- occasionnels : *bien* ; *ne craindre personne* ; (en contexte négatif:) *[pas] bien / beaucoup / fort / spécialement / très / trop / tellement* ; *[pas] grand-chose* ; *[pas] terrible* ; *Ø*

PLAN :

1. ***besonders* porte sur le verbe**
   a) emplois ordinaires
   b) *so besonders*
   c) *besonders* en pré-V2 (voir aussi **2.e**)
   d) *nicht besonders*
2. ***besonders* porte sur un adjectif ou un participe**
   a) emplois ordinaires
   b) *so besonders*
   c) *besonders* en pré-M1
   d) *nicht besonders* + adj. ou participe
   e) *nicht besonders* + Ø (élision de l'adjectif ou du participe)

1. portant sur le verbe :

[tout] particulier ; *surtout* ; *[tout] particulièrement* ; *en particulier* ; (en contexte négatif seulement:) *[pas] beaucoup / spécialement / très / tellement...* ; *Ø*

a) emplois ordinaires :

In den Dünen gibt es sicherlich Hunderte solcher Mulden. Strandnelken sind hier nicht häufig. Ja, sie sind sogar sehr selten; sehr selten. Und die Stelle ist bekannt. Na also! Das Vorkommen dort ist ≈ geschützt. (AZD 13)

Ces dunes recèlent certainement des centaines de dépressions de ce genre. Le chardon bleu des sables n'est pas très répandu par ici. Il est même très, très rare. Et le coin est connu. Vous devinez la suite. L'espèce fait l'objet d'une protection **toute particulière.**

Wer sich für den augenblicklichen Stand der Forschung auf diesem Gebiet ≈ interessiert, sei daher auf die zahlreichen Bücher verwiesen, die zu diesem Thema in den letzten Jahren erschienen sind. (HVD 75)

Le lecteur intéressé par l'état présent des recherches dans ce domaine se reportera aux nombreux livres parus ces dernières années à ce sujet.

b) *so besonders* :

• *so* intensifie *besonders* et entraîne son accentuation forte :

Ich glaube, was mir so ≈ an dieser leidenschaftlichen Erzählung gefällt, ist das Adelige an ihr.	Je crois que ce qui me plaît **surtout** dans ce récit frémissant, c'est sa noblesse. (Gide, préface à SEN 6/10)

c) en pré-V2 :

GALILEI: ≈ danke ich Eurer Eminenz für das herrliche Zitat aus den Epheser-Briefen. *(Galilée tente ensuite de retourner la citation en sa faveur)* (BLG 117/122)	GALILEE: Je remercie **particulièrement** Votre Eminence pour la citation magnifique tirée de l'Epître aux Ephésiens.
(Un auteur français sur les réactions en RFA à son livre sur les Allemands:) Ganz typisch für diese Abwehrhaltung war die Besprechung von Klaus Peter Schmidt im Spiegel. ≈ irritieren offenbar die Bezüge auf die Vergangenheit. Viele Deutsche wollen, daß diese ein für alle Mal vergessen sei, halten jede Erinnerung für schädlich.	Le compte rendu qu'en a fait Klaus Peter Schmidt dans le *Spiegel* est typique de cette attitude de rejet. Ce qui irrite **tout particulièrement** les Allemands, ce sont les références au passé. Beaucoup voudraient qu'on l'oublie une fois pour toutes et considèrent tout rappel comme néfaste. (SRD 273 Annexe)
Er liebte seinen Garten und führte mich jedesmal zu den Gemüsebeeten, wo er das Wachstum seiner Pflanzen bestaunte. ≈ entzückte ihn, wie die Spargel jäh und spitz in die Höhe schossen.	Il adorait son jardin et m'emmenait chaque fois jusqu'à son potager pour y admirer les progrès de ses légumes. **En particulier**, la percée brutale et pointue des asperges l'enchantait! (MCI 38/36)

d) *nicht besonders* :

Du magst ihn wohl nicht ≈?	Tu ne l'aimes pas **beaucoup**, hein?
Es fiel Thomas nicht ≈ auf. (JMSK 51)	Thomas n'en fut pas **particulièrement** frappé.
Ich bin seit einer halben Stunde im Dienst und da haben nur zwei Wagen bei mir getankt. An denen ist mir nichts aufgefallen, aber ich habe auch nicht ≈ darauf geachtet, ob was mit ihnen los war. (AAH 10)	Ça fait une demi-heure que j'ai pris mon service et je n'ai eu que deux clients. Je n'ai rien remarqué de particulier, mais je dois dire que je ne leur ai pas prêté **spécialement** attention.
"Ich weiß nicht, wer Sie sind. Im übrigen, es interessiert mich auch nicht ≈. (JAB 84/103)	Je ne sais pas qui vous êtes. D'ailleurs, cela ne m'intéresse pas **tellement** de le savoir.
"Die Nachricht scheint Ihnen nicht ≈ nahezugehen."	"Vous ne paraissez pas **très** affecté par cette nouvelle." (SMS 72/122)

2. portant sur un adjectif ou un participe (avec ou sans compléments) **:**

particulier ; *[tout] particulièrement* ; *ne craindre personne* ; (en contexte négatif:) *[pas] bien / fort / grand chose / spécialement / très / trop / terrible* ; *Ø*

a) emplois ordinaires :

MARINKA: Trinken Sie nicht zuviel, Herr Schwungrad, sonst werden Sie nachtblind.
SCHWUNGRAD: Ich seh nachts ≈ gut, mein Goldkäfer. (VBK 52)

MARINKA: Ne buvez pas trop, Monsieur Schwungrad, ça empêche de voir la nuit.
SCHWUNGRAD: Pour la vision nocturne, **je ne crains personne**, ma petite puce.

WOLF: Nein, Georg, du bist zu bitter. Du blickst nicht tief genug in ihr Gesicht. Helen ist nun mal etwas ganz Besonderes .
GEORG: Etwas Besonderes. Etwas Besonderes hat sich in etwas ≈ Lästiges verwandelt. Es quält mich, daß sie so seltsam ist. (BSP 60)

WOLF: Non, Georg, tu es trop amer. Tu ne regardes pas assez au fond de son visage. Que veux-tu, Helen est un être particulier.
GEORG: Un être particulier... qui s'est transformé en un être **particulièrement** pénible. C'est une torture de la voir si étrange.

Man kann schwerlich behaupten, daß die Vereinten Nationen sich ≈ erfolgreich oder gar ruhmreich ausgezeichnet hätten. (LRZ 201)

On ne peut pas dire que les Nations Unies se soient illustrées par leurs succès ou encore moins par une action d'éclat.

b) avec *so*

(Sur l'incompétence du citoyen ordinaire en matière d'économie) Aber er hat kaum eine Ahnung, worum es da geht. Nicht weil er so dumm ist oder weil es sich hier um so ≈ komplizierte Fragen handelt, sondern weil er es niemals gelernt hat. (LRZ 140)

Mais c'est bien rare s'il voit de quoi il retourne. Ce n'est pas qu'il soit bête ou qu'il s'agisse de questions **particulièrement** compliquées, non, simplement, on ne lui a jamais enseigné.

c) en position pré-M1 :

(Sur l'évolution du droit:) ≈ ins Auge fallend sind die Aufhebung der Strafbarkeit des Ehebruchs, der geschlechtlichen Beziehungen zwischen Verschwägerten und der Unzucht mit Tieren. (DR 231)

On remarque **tout particulièrement** la dépénalisation de l'adultère, des relations sexuelles avec des parents par alliance et avec des animaux.

d) à la forme négative : *nicht besonders* + adjectif / participe :

♦ *besonders* + adj. en pré-V2 avec négation partielle accentuée en fin d'énoncé :

Ich hielt den Zettel gegen die Lampe. [...] ≈ einfallsreich war der Text nicht. (JAB 33/43)

J'inspectai la feuille à la lumière de la lampe. [...] Et pas **très** recherché, l'énoncé.

♦ *besonders* + adj. en post-V2

Das ist nicht ≈ viel.	Ça ne fait pas beaucoup *ou (fam.)* ça fait pas des masses.
Er sieht nicht ≈ klug aus.	Il n'a pas l'air **bien** intelligent.
Wir sind nicht mehr in Köln. Hier gilt ein deutscher Major nicht ≈ viel, mein lieber Loos! (JMSK 97/116)	Nous ne sommes plus à Cologne. Ici, un commandant allemand ne vaut pas **grand-chose**, mon cher Loos!
Er war wohl nicht ≈ scharf auf die Judenjagd. Ich hatte den Eindruck, der Gefängniswärterjob ekelte ihn sogar an.	Il ne m'avait pas paru **particulièrement** acharné dans la chasse aux Juifs, quelque chose me disait même que ce travail de garde-chiourme lui répugnait. (JJM 109/117)
Das Büro [...] war auch nicht ≈ gemütlich, brütend heiß, selbst jetzt, Ende September, aber nach allen Seiten ein Blick von unvorstellbarer Schönheit. (RST 92)	Le bureau n'était pas **spécialement** confortable, il y faisait chaud à claquer en dépit de la saison, fin septembre; mais la vue, de tous les côtés, était incroyablement belle.
[...] ich fühlte mich nicht ≈ gut an diesem Tage [...] (AZD 4)	Ce jour-là, je ne me sentais pas **très** bien.
Nutzlose Unterhaltungen, die nichts bedeuten, habe ich nicht ≈ gern.	Je n'aime pas **trop** les conversations oiseuses, qui ne signifient rien. (MCI 185/172)
Alles machte er klasse. Angefangen von seinem unlukrativen Beruf. Er war Schriftsteller. Nicht ≈ erfolgreich, kein Zwangsschriftsteller von raffgierigen Verlegern. Sondern er war Inspirationsschriftsteller.	Il faisait tout avec classe. A commencer par son métier pas lucratif. Il était écrivain. Pas écrivain à succès, pas écrivain forçat d'éditeurs rapaces. Il était écrivain à inspiration. (RFS 273/427)

e) avec la négation et ellipse de l'adjectif sous la portée de *besonders* :

• l'adjectif élidé est *gut* (ou un synonyme contextuel), de sorte que *besonders* tend à en prendre le sens de *gut* :

Es geht ihm nicht ≈ [gut].	Il ne va pas **très** bien.
Mir ist nicht ≈ [wohl]. (d'après WDG)	Je ne suis pas dans mon assiette.
Es sieht nicht ≈ [gut] aus. (d'après WDG)	C'est / l'affaire est mal engagé[e].
"Klipspringer kann Klavier spielen", schnitt Gatsby ihm das Wort ab. "Stimmt's, Ewing, alter Junge?" "Ich spiele nicht ≈. Eigentlich so gut wie gar nicht. Ich bin ganz aus der Üb--" (FGG 101)	Klipspringer joue du piano, fit Gatsby, l'interrompant. Pas vrai, Eving, vieux frère? Je ne joue pas **bien**, pas bien du tout... Je ne joue presque pas. Je ne suis pas en for... (FGM 126)

[...] und wie gehts heute morgen? Nicht ≈, ich bin mit dem linken Hinterfuß zuerst aufgestanden [...]

[...] et comment ça va ce matin? Pas **fort**, je me suis levée de la patte gauche arrière [...] (CRS 135/134)

Was Grenouille am meisten verblüffte, war die Tatsache, daß er so unglaublich normal aussah. Der Marquis hatte recht: Er sah nicht ≈ aus, nicht gut, aber auch nicht besonders häßlich. (PSP 185/206)

Ce qui sidérait le plus Grenouille, c'était d'avoir l'air si incroyablement normal. Le marquis avait raison: il n'avait rien de **particulier**, il n'était pas beau, mais pas particulièrement laid non plus.

(L'enfant s'indigne du jugement porté sur son travail:) "[...] ich hab geschuftet wie ein Verrückter mit Schere und Leim, und dieser Blödmann kommt her und findet es nicht ≈!"

[...] j'ai travaillé comme un fou avec les ciseaux et la colle, et cet imbécile trouve que c'est pas **terrible**? (SGN 122/SGJ 133)

(Un jeune raconte sa première cigarette:) Also, ich hab' erst einmal 'ne halbe Zigarette geraucht und fand das also nicht ≈, und hab' also kein Interesse. (BTM 66)

Ben, j'ai commencé par fumer une moitié de cigarette, mais j'ai pas trouvé ça **terrible**, alors, non, ça m'attire pas.

besonders³ adverbe de mise en relief

Fonction : porte sur un élément ou membre de phrase qu'il met en relief en présentant l'information qu'il exprime comme convenant, parmi d'autres, également possibles mais moins pertinentes, particulièrement à la situation.
Positions : le plus souvent en pré-M ou pré-M1 ; possible seul en pré-V2.
Accentuation : plus faible que celle de l'élément sur lequel il porte.
Concurrents : → *eben³* ; → *gerade²*
Equivalents : *particulier* ; *en particulier* ; *[tout] particulièrement* ; *notamment* ; *surtout* ; (en contexte négatif:) *[pas] spécialement* ; *surtout [pas]* ; *Ø*

PLAN :
1. ***besonders* en pré-V2**
   - **a)** seul
   - **b)** avec *aber* postposé
2. ***besonders* en pré-V2 avec le membre sous sa portée**
3. ***besonders* en post-V2 (devant le membre sous sa portée)**
   - **a)** *besonders* porte sur un membre quelconque
   - **b)** *besonders* porte sur un pronom annonçant une subordonnée
   - **c)** *besonders* porte sur le dernier élément coordonné ou énuméré
4. ***besonders* + la séquence sous sa portée sont hors-construction**
   - **a)** *besonders* + la séquence sous sa portée sont incis
   - **b)** *besonders* + la séquence sous sa portée sont "ajoutés" (= *Nachtrag*)
5. **avec la négation**
   - **a)** *nicht besonders*
   - **b)** *besonders... nicht*

1. *besonders* en pré-V2 :

a) seul :

"Sie interessieren sich für Literatur [...]?"
"Am Rande", erwidere ich, "≈ fesseln mich die Differentialrechnung und Krimis."

– Vous vous intéressez à la littérature [...]?
– Un peu, dis-je, **surtout** le calcul différentiel et les séries noires. (PCK 61/93)

Zuerst betete er für die Toten und die Wohltäter der Gemeinde [...]. ≈ betete man für alle Einwohner Clochemerles, die seit der berühmten Pest von 1431 verstorben waren.

Il plaçait en tête les prières pour les morts [...]. On pria **particulièrement** pour tous les Clochemerlins décédés depuis la fameuse épidémie de 1431. (CCA 134/188)

b) avec *aber* postposé :

[...] ≈ aber sind die Vögel Amateure dieser Rauschspiele.

Mais les oiseaux **surtout** sont amateurs de jeux de vertige. (CSM 34/72)

Ein Tier, das herausspringt *(aus der fliehenden Herde)* und eine eigene Richtung einschlägt, ist mehr gefährdet als die anderen. Ganz ≈ aber fühlt es die Gefahr mehr, weil es allein ist, seine Angst ist größer. (CMM 343/328)

Un animal qui s'en détache *(du troupeau en fuite)* pour prendre une direction à lui est plus menacé que les autres. Mais c'est **surtout** parce qu'il est seul qu'il sent davantage le danger, sa peur est plus grande.

(Il est question d'un mineur:) [...] diese Lampe, die ihm auf den Schädel brannte, brachte sein Blut vollends zum Sieden. ≈ aber wurde seine Qual noch durch die Feuchtigkeit verschlimmert.

[...] et cette lampe qui chauffait son crâne, achevait de lui brûler le sang. Mais son supplice s'aggravait **surtout** de l'humidité. (ZGA 55/58)

(La révolte gronde chez les mineurs pour diverses raisons:) ≈ aber war man außer sich über diese verhängnisvolle Lohnauszahlung; es war die Empörung der Hungernden gegen die Tage, an denen nicht gearbeitet wurde, und gegen die Strafgelder.

Mais c'était **surtout** l'enragement de cette paie désastreuse, la révolte de la faim, contre le chômage et les amendes. (ZGA 254-255/244)

2. *besonders* en pré-V2 avec le membre sous sa portée :

particulier ; *notamment* ; *surtout*

≈ die sentimentalen Lieder wie "Am Holderstrauch" hatten es mir angetan. (DKO 88/80)

J'avais un faible **particulier** pour les chansons sentimentales comme "Près du sureau".

≈ wir in Österreich spürten, daß wir im Kern der Unruhezone lagen. (SZW 238/243)

Nous **surtout**, en Autriche, nous sentions que nous étions au cœur de la zone d'agitation.

Die [UNO] wurde geschaffen, um die Menschenrechte zu wahren, den Frieden in der Welt zu sichern und bei Konflikten den Ausgleich zwischen Völkern und Staaten zu fordern. ≈ in Konfliktsituationen sollte sich diese Weltorganisation als Friedensstifter bewähren. (LRZ 201)

L'O.N.U. a été créée pour défendre les droits de l'Homme, garantir la paix et faire prévaloir les solutions de compromis dans les conflits entre les peuples et les Etats. C'est **notamment** dans les situations de crise que cette organisation devrait faire la preuve de sa mission de "pourvoyeur de paix".

♦ en position post-M1 *(rare)* :

Der Richter soll sehr viel wissen, bevor er urteilen darf. Seine Macht ganz ≈ ist auf Allwissenheit gegründet. (CMM 323/d'après 308)

Le juge doit en savoir beaucoup avant de pouvoir juger. Chez lui, **tout particulièrement**, la puissance se fonde sur l'omniscience.

3. *besonders* en post-V2 (devant le membre sous sa portée) :

en particulier ; *notamment* ; *[tout] particulièrement* ; *surtout*

a) *besonders* porte sur un membre quelconque :

Das bewies ≈ der Sieg von Höchstädt, den er zusammen mit Marlborough über die französischen Heere erfocht. (HRI 55/50)

C'est ce que montra **en particulier** la victoire de Höchstädt que le prince remporta avec Malborough sur les armées françaises.

Ich habe diesen Großonkel nicht gekannt; man sagt aber, ich sei ihm sehr ähnlich, und beruft sich dabei ≈ auf das [...] Ölbild, das in Vaters Büro hängt. (FGG 11)

Je n'ai jamais vu ce grand-oncle, mais il paraît que je lui ressemble – si l'on en croit **surtout** le portrait à l'huile pendu dans le bureau de papa (FGM 25)

b) *besonders* porte sur un pronom annonçant une subordonnée :

Auch in Nebensätzen scheint uns der neue Trend ≈ da erlaubt, wo das Adverb am Anfang einen Gegensatz ausdrückt. (HDB 103)

Même dans les subordonnées cette nouvelle tendance nous paraît légitime, **notamment** là où l'adverbe initial exprime une relation adversative.

(Après la guerre du Golf:) Kursanhebungen gab es ≈ dort, wo sich die Industrie Hoffnungen macht, am Wiederaufbau in der zerstörten Kriegsregion beteiligt zu werden. (RNZ 28/02/91)

Les cours [de la bourse] ont **notamment** augmenté dans les secteurs où les industriels espèrent participer à la reconstruction des régions dévastées par la guerre.

"Jeder, der diese Straße benutzt, wird überprüft, weil wir ≈ °daran interessiert sind ... alle zu erwischen, die an den Greueltaten in Kuwait-Stadt beteiligt waren" (RNZ 01/03/91)

Quiconque emprunte cette route est contrôlé, car nous tenons **tout particulièrement** à mettre la main sur tous ceux qui ont participé aux horreurs commises dans la ville de Koweit.

c) *besonders* porte sur le dernier élément coordonné ou énuméré :

Er hegte politische Ambitionen, war aber in der Vorbereitungsphase als Entdecker, Forscher, ganz ≈ aber als Schriftsteller tätig. (HRI 9/10)	Il nourrissait des ambitions politiques, mais durant sa période de préparation, il fut à la fois découvreur, chercheur et tout **particulièrement** écrivain.
Er lehnte beinahe alle Frauen ab und ≈ die jungen und hübschen. (OBB-2 15)	Il détestait presque toutes les femmes, **surtout** celles qui étaient jeunes et jolies. (OBB 22)
Am Freitag war der Ölteppich fast 20 Kilometer lang. Er dehnt sich nach Norden und ≈ nach Süden aus und bedroht die Entsalzungsanlagen, aus denen Trinkwasser auch für die Streitkrafte der Verbündeten im Golfkrieg gewonnen wird. (RNZ 26/01/91)	Vendredi, la marée noire faisait près de 20 km de long. Elle s'étend vers le nord et **surtout** vers le sud, menaçant les unités de déssalement qui alimentent en eau potable les forces alliées engagées dans la guerre du Golfe

4. ***besonders*** **+ la séquence sous sa portée sont hors-construction :**

en particulier ; *notamment* ; *[tout] particulièrement* ; *surtout* ; *Ø*

a) *besonders* + la séquence sous sa portée sont incis :

Wir alle waren uns – ≈ nach den Vorgängen in China – im klaren, daß es nicht zu Schießereien kommen durfte. (SPB 80)	Nous savions tous, **notamment** après ce qui s'était passé en Chine, qu'on n'ouvrirait pas le feu.
Die Kennzeichen der UNO bleiben daher weiterhin eine unverantwortliche Finanzpolitik, Korruption, ≈ bei der Ernennung von Beamten, und eine dauernde demagogische Hetze gegen die freie Welt. (HRI 103/90)	Aussi l'O.N.U. continue-t-elle à se caractériser par une politique financière irresponsable, par la corruption, **en particulier** à l'occasion de la nomination des fonctionnaires et par la campagne démagogique qui y est menée en permanence contre le monde libre.
Wir hielten damals gerade einige große und wehrhafte Tiere, Kolkraben, zwei große Gelbhaubenkakadus, zwei Mongozmakis und einen Kapuzineraffen, die man, ≈ die Raben, nicht gut mit dem Kinde allein lassen konnte. (KLT 15/18-19)	Nous avions alors justement quelques grosses bêtes très agressives, des corbeaux, deux grands cacatoès à crête jaune, deux makis mongos et un singe capucin, que l'on ne pouvait pas laisser seuls avec les enfants, les corbeaux **surtout**.

b) *besonders* + la séquence sous sa portée sont ajoutés après coup (= *Nachtrag*) :

Ich kenne kein prächtigeres Schauspiel als den Himmel über dieser Insel. ≈ nachts. (BKI 15)	Je ne connais rien de plus splendide que le spectacle du ciel au-dessus de cette île. **Surtout** la nuit.

(Un gamin à son père:) Charly hat gesagt, sein Vater hat gesagt, manche gehen bloß ins Theater, um ihre feinen Sachen zu zeigen. ≈ die Frauen. (PCG-2:90)

Charly, il a dit que son père avait dit qu'il y en a qui ne vont au théâtre que pour montrer leurs beaux habits. **Surtout** les femmes.

Im ersten Monat legten die Schwestern eine große Geduld an den Tag, ≈ gegenüber den Kleinen.

Le premier mois, les religieuses faisaient preuve d'indulgence, **surtout** envers les petites. (RDC 76/73)

In einem Bericht des Grafen Dönhoff an den König vom 20. September 1757 schildert dieser den "considerablen Schaden", der seinen Gütern durch das Plündern und Marodieren der Armee zugefügt worden sei, ≈ durch das Verhalten der schwarzen Husaren, die in einigen Dörfern schwer gehaust haben. (DKO 171/158)

Dans un rapport du 20 septembre 1757 adressé au roi, le comte Dönhoff décrit les "dégâts considérables" causés à ses domaines par le pillage et le maraudage de l'armée, **en particulier** du fait des hussards noirs qui ont mis à sac quelques villages...

♦ la séquence ajoutée est une subordonnée :

Man hat an Ihrem letzten Buch beanstandet, es sei kein echter Roman. ≈ deshalb, weil die Zeit nicht fließt.

On a reproché à votre livre de ne pas être un roman véritable. **En particulier** parce que le temps n'y coule pas. (MCI 162/145)

Abgründe wie diese bleiben unüberbrückbar. ≈, wenn sie sich zwischen Vätern und Kindern auftaten. In keinem anderen europäischen Land ist der Generationenkonflikt so schwerwiegend wie in Deutschland, wo der nach 1945 geltende Ehrenkodex in vieler Hinsicht genau entgegengesetzt zu demjenigen vor dem Kriege war.

Les gouffres étaient infranchissables. Bien entendu, entre fils et pères, ils l'étaient tout **particulièrement**. Dans aucun pays européen, le fossé entre générations n'est aussi difficile à combler qu'en Allemagne, où les idées à l'honneur après 1945 étaient, sous quantité d'aspects, diamétralement opposées à celles qui régnaient avant-guerre. (SRD 66/64)

Ich liebe es nicht, durchschaut zu werden, ≈, wenn es sich um kleine Schwächen handelt, die man sich sogar selber nicht gern eingesteht.

Je n'aime pas être deviné, **surtout** quand il s'agit, comme c'est souvent le cas, de menues faiblesses qu'on préfère se cacher à soi-même. (SFU 110/121)

5. avec la négation :

[pas] particulièrement ; *[pas] spécialement* ; *surtout [pas]* ; *en particulier*

a) *nicht besonders...* :

So peinigte mich beispielsweise das Verlangen nach einer Frau. Das war natürlich, denn ich war jung. Ich dachte dabei nicht ≈ an Maria.

Par exemple, j'étais tourmenté par le désir d'une femme. C'était naturel, j'étais jeune. Je ne pensais jamais à Marie **particulièrement**. (ACF 78/114)

b) *besonders... nicht* :

Keiner wird Ihnen folgen, niemand wird Ihnen helfen, ≈ nicht, seit dieses Mädchen den schwarzen Horden als Banner dient.

[...] nul ne vous suivra, nul ne vous aidera. **Surtout** depuis qu'elle sert de drapeau à l'armée des ombres noires. (JCM 221/225)

Er war noch bis vor wenigen Jahren ein echter Naturbursche. Da er ganz in der Nähe wohnt, in der Rue de Miromesnil, kam er oft zu Besuch, und die Kinder himmelten ihn an." "Und das hat nicht allen gepaßt?" "≈ Madame Parendon nicht.

C'était il y a quelques années encore, une force de la nature. Comme il habite à deux pas, rue de Miromesnil, il venait souvent faire une visite en passant et les enfants l'adoraient...
"Cela n'a pas plu à tout le monde..."
– A Mme Parendon **en particulier**... (SMZ 61/55-56)

Er hat das Foto weit von sich gehalten und dann ganz nahe, und er hat wohl trotzdem etwas gesehen, weil, er hat gelächelt, und dann hat er Tränen in den Augen gehabt, aber nicht ≈, nur weil er ein Greis war. Bei den Greisen läuft es immer.

Il a tenu la photo très loin et puis très près et il a dû voir quelque chose malgré tout car il a souri et puis il a eu des larmes dans les yeux mais pas **spécialement**, seulement parce qu'il était un vieillard. (EAL 87/139)

BILAN

Ambivalences et ambiguïtés :

Dans certaines conditions, notamment lorsque *besonders* figure en pré-V2 et que le verbe se prête à la graduation, on peut hésiter entre l'interprétation graduative (= *besonders²*) et l'interprétation "mise en relief" (= *besonders³*). C'est que les effets de sens produits sont nécessairement voisins : si un certain prédicat vaut tout particulièrement pour A (= par comparaison avec B, C ou D), c'est qu'il a toutes les chances d'être fortement attribué à A. D'où suit l'ambiguïté, hors contexte, d'un énoncé comme :

≈ danke ich Ihnen für A (cf. p.18)

– si A contraste avec B, C ou D comme éléments faisant l'objet d'un remerciement, *besonders* sera compris comme distinguant A parmi ces autres éléments (= le remerciement vaut plus pour A que pour B, C ou D) ;

– si A ne contraste avec aucun autre élément faisant l'objet d'un remerciement, l'interprétation sera graduative (*besonders* portant sur le verbe).

besser

besser1 : adjectif (pour mémoire)
besser2 : adverbe appréciatif

besser1 adjectif

Fonction : exprime la supériorité, par rapport à d'autres, de la donnée (= objet, être, fait, situation etc.) qu'il qualifie.
Contextes : fonctionne comme épithète, attribut ou ad-verbe (déterminant de verbe).
Position : rarement pré-V2
Accentuation : forte
Partenaires : fréquent avec certains verbes (*finden* ; *fühlen* ; *gehen* ; *sein* ; *werden* etc.)
Equivalent :
- courants : *meilleur* ; *plus* [+ adj./adv.] ; *valoir mieux* ; *faire mieux* (au conditionnel) ; *plutôt [A] que [B]*
- occasionnels : *amélioré* ; *bien* ; *autant* + inf. etc. (nombreuses possibilités selon les verbes partenaires et les contextes)

PLAN :
1. **épithète** (pour mémoire)
2. **attribut**
   a) du sujet
   b) de l'objet
3. **ad-verbal (= déterminant du verbe)**

1. épithète (pour mémoire) **:**

Wir hoffen auf ≈e Zeiten.	Nous espérons des temps **meilleurs**.
ein ≈es Mittel gegen Grippe (UW)	un remède **plus efficace** contre la grippe
die ≈en Leute	les gens **bien**.
Die Deutschen dünken sich oft die ≈en Europäer.	Les Allemands s'imaginent volontiers avoir **plus** que les autres l'esprit européen.
Das Haus ist nur eine ≈e Hütte. (DaF)	Cette maison n'est qu'une cabane **améliorée**.

2. comme attribut :

a) du sujet :

♦ avec la copule *sein* :

Aber seht euch vor: es gibt hunderte Tätigkeiten, die nicht ≈ sind. (VBK 81)	Mais faites bien attention, il y des centaines de métiers qui ne **valent** pas **mieux**.
Leichen waren ≈ als Lebende, und Katastrophen berichtenswerter als Erfolge. (GBS 24)	**Plutôt** des cadavres que des vivants, les catastrophes étant plus rentables que les succès.

(Le détective en planque craint de se faire repérer:) Er ging zwar auf der anderen Straßenseite, aber ≈ ist ≈. Ich zog Hélène in eine dunkle Häuserecke und tat so, als würde ich sie leidenschaftlich abknutschen. Der Mann ging vorbei, ohne einen Blick zu uns rüberzuwerfen.	Il marchait sur l'autre trottoir, mais **autant prendre ses précautions**. Je poussai Hélène dans une encoignure obscure et, me plaquant contre elle, j'entrepris de la bécoter avec ardeur. Le type passa sans nous honorer d'un regard. (LMS 157/172-73)

♦ avec un sujet *es* annonciateur d'une subordonnée :

Der Dativ ist nichts weiter als schmückender Unsinn - es ist ≈, ihn abzuschaffen. (DDL 36)	Le datif n'est qu'un ornement insane : **autant** le supprimer.
Aber es wäre ≈ gewesen, wenn Sie es nicht getan hätten, ≈ für mich und vielleicht auch für Sie. (HKO 310)	Il **aurait mieux valu** que vous n'en fassiez rien, et pour vous et pour moi.

♦ avec ellipse de *es* sujet :

Wäre ≈, wenn Sie sich von hier nicht wegrührten.	– Vous **feriez mieux** de ne pas bouger d'ici. (PMH 138/168)

♦ avec *werden* :

Allmählich wurden meine Nächte ≈ [...]	Peu à peu, mes nuits ont été **meilleures**. [...]. (ACF 80/117)
Vielleicht würde alles ≈ werden, wenn sie ihre Sachen hier hatten. [...] (RST 138)	Peut-être que tout irait **mieux** s'ils avaient leurs affaires ici.
Erst als der Rauch vergangen war, wurde es Herrn Fusi wieder ≈. (MEM 68)	Ce n'est que lorsque la fumée se fut dissipée que M. Fusi **retrouva** ses esprits.
Die Stadtwerkeaufträge sind uns sicher, zum Beispiel, durch meine Beziehungen zur Stadt. Und die werden immer ≈. (MSL 412)	Ainsi, les commandes des entreprises municipales nous sont assurées, du fait de mes relations avec la ville, qui **s'améliorent** de jour en jour.
(A propos de la crise économique:) Es wird bald ≈ werden, überall. Sie werden bald Arbeit finden. (AEZ 100)	La **reprise** est pour bientôt, partout. Vous ne tarderez pas à trouver du travail.

b) de l'objet :

♦ par *finden* :

(Discussion sur le choix d'un mot:) Und da kann ich nur noch mal sagen, daß ich Lehrling ≈ finde. (PCG-2 110)	Tout ce que je peux dire, c'est que je **préfère** 'apprenti'.

♦ par *fühlen* :

Auf alle Fragen gab er immer nur zur Antwort, er fühle sich bedeutend ≈, doch sei er noch ganz benommen von dem heftigen Anfall.

Il répondait que ça allait beaucoup **mieux**, mais qu'il était encore étourdi par la violence de la crise. (EZN 207/1239)

♦ par *haben* :

meine Kinder sollen es einmal ≈ als ich haben. (WAHRIG/DTV)

je ne veux pas que mes enfants aient une vie aussi dure que la mienne.

Schramm hob hervor, die junge Generation habe es ≈ als ihre Väter und Vorväter. (WELT 03.02.92)

Schramm souligna que la jeune génération était **favorisée** par rapport aux deux précédentes.

Würden Sie dabei nicht daran denken, daß Sie eigentlich sehr viel Glück haben, oder es sehr viel ≈ haben als sehr viele andere Menschen, die eine Arbeit verrichten, die ihnen völlig fremd ist [...]? (DAH-2 131)

Est-ce que ça ne vous ferait pas dire que vous avez finalement beaucoup de chance, ou que votre sort est bien plus **enviable** que celui de quantité de personnes qui font un travail totalement aliénant [...]?

♦ par *halten* :

Würden Sie es nicht für ≈ halten, mich ganz aufzuklären, anstatt mir vage Andeutungen zu machen? (BDS 120)

Ne jugez vous pas **préférable** de me donner toute la lumière au lieu de procéder par allusions ?

"Ich hielt es für ≈, Sie davon in Kenntnis zu setzen, Chef [...]

Je **préférais** vous mettre au courant, patron [...]. (SMZ 18/157)

♦ par *machen* :

[...] sein Besuch hat überhaupt nichts ≈ gemacht.

[..] sa visite n'a rien **arrangé** du tout. (EAL 93/150)

♦ par *verdienen* :

Die alte Tante dagegen schien der Meinung zu sein, daß dieser Verrückte, dieser Gauner, es nicht ≈ verdient hatte. Was sie natürlich nicht laut sagte.

La vieille tante, par contre, semblait être d'avis que ce fou, cet escroc, **n'avait que ce qu'il méritait.** (LMS 151/165)

Solange er das nicht einsehe und ändere, bleibe er unglücklich und verdiene es auch nicht ≈. (JBB 102)

Tant qu'il refuserait de comprendre et changer cet état de choses, il serait toujours aussi malheureux et ce serait **bien fait pour lui**.

♦ par *wollen* :

[...] wenn auch einzelne Denker und Staatsmänner wohl erkannten, was geschah, und es ≈ wollten [...]. (JAZ 123)

[...] même si, ici et là, des intellectuels et des hommes d'Etat comprirent ce qui se passait et le **regrettèrent**.

3. ad-verbal (= déterminant de verbe) :

[...] während die Gewerkschaften mit plus 1,6 wesentlich ≈ abschneiden. (LRZ 113)	[...] tandis que les syndicats, avec une croissance de 1,6, s'en tirent sensiblement **mieux**.
Aber die Fotos hier von Lévyberg, die brauch ich jetzt nicht. Bei Ihnen sind sie ≈ aufgehoben.	Mais je n'ai pas besoin des photos que je voulais montrer à Lévyberg. Elles sont **plus** en sûreté chez vous. (LMS 157/173)
Ja was fällt Ihnen denn ein, können Sie nicht ≈ Obacht geben! (KVS-2 64)	Non mais qu'est-ce qui vous prend, vous ne pouvez pas faire **un peu plus** attention!
Es wäre ein guter Grund, mit Heilbutt ein Gespräch anzuknüpfen, aber Pinneberg überlegt es sich ≈ : nein, lieber nicht. (FKM 118)	Ce serait une bonne raison d'engager une conversation avec Heilbutt mais Pinneberg **se ravise** : vaut mieux pas.
"Vielleicht könnte ich dadurch ≈ verstehen..."	Cela pourrait **m'aider** à comprendre. (SMZ 168/141)

♦ avec *gehen* :

Nach einer Weile ging's mir ≈, ich fühlte mich cool.	Moi, au bout d'un moment, ça allait **mieux**, je me sentais cool. (MCS 45/67)
(En conversant avec son père, un enfant évoque son niveau de vie comparé à celui d'un camarade:) [...] Aber sag mal, dann geht's uns also doch ≈ als Charlys. (PCG-2 123)	Mais alors dis-donc, dans ce cas-là, **il vaut mieux** être à notre place qu'à celle de la famille de Charly!
Geht es dir finanziell ≈? (WAHRIG/DTV)	Tes problèmes d'argent, ça **s'arrange**?
Sie haben Ihre Sache doch eben fabelhaft gemacht, ≈ gings gar nicht. (JAB 133/163)	Vous avez été formidable, tout à l'heure. Impossible de faire **mieux**.

♦ avec *machen* (ou *können* + ellipse de *machen*) :

Du, hör dir das mal an. Also ≈ kannst du es auch nicht. (AZD 4)	Tiens, écoute un peu ça. Franchement, même toi tu ne **ferais** pas mieux.
[...] wir müssen vieles ≈ machen. (GSS 62)	[...] nous avons bien des **progrès** à faire.
Dafür macht es sich um so ≈, dann die Regierung oder die Gewerkschaften für steigende Preise verantwortlich zu machen. (LRZ 154)	Il est d'autant plus facile alors d'imputer la hausse des prix au gouvernement ou aux syndicats

♦ avec *wissen* (la traduction de *besser* est inséparable de celle du verbe) :

Wer es ≈ wissen wollte, konnte es ≈ wissen. (SPIEGEL 5.04.93, p. 49)	On pouvait le savoir *(le prix de la réunification)*, il suffisait de le vouloir.

Glaub ihm nicht. Ich weiß es, leider, ≈. (BSP 77)

Ne le crois pas. Je sais, moi, la vérité, malheureusement.

Sie wissen nun also schon ein bißchen ≈ Bescheid über unser Haus.

Vous commencez donc à en savoir un peu **plus** sur notre maisonnée. (SMZ 52/51)

Ich unterbrach ihn, das sei nicht wahr. Sie habe sich von seinem Vater getrennt, weil er sie betrogen hatte. Er wisse es ≈ ; sein Vater selber habe es ihm doch erzählt. (JBB 100)

Je l'interrompis, lui disant que c'était faux et qu'elle avait quitté son père parce qu'il la trompait. Il répondit qu'il n'**en croyait rien** : son père en personne lui avait tout raconté.

Heilbutt kann gut sagen: man denkt sich nichts dabei, das weiß Pinneberg ≈ : man denkt sich doch was dabei. (FKM 194)

Heilbutt peut toujours dire qu'on ne pense pas à mal, Pinneberg, lui, **n'est pas dupe** : on pense à mal.

(Le père au fils raisonneur:) Nein. Jetzt laß mich endlich mal ausreden oder frag nicht, wenn du °doch alles ≈ weißt. (PCG-2 22)

Mais laisse moi parler, enfin! Ou alors cesse de me poser des questions, si tu **sais tout d'avance**.

besser² adverbe appréciatif

Fonction : porte sur le contenu de la phrase en le qualifiant de préférable par rapport à tout autre contenu théoriquement possible.
Contextes : tous types de phrases sauf exclamatives constatives.
Positions : normalement post-V2 ; possible mais rare en pré-V2.
Accentuation : faible
Equivalents : *il vaut mieux que* ; *Ø*

PLAN :

1. **porte sur le contenu de l'énoncé**
   - **a)** avec l'indicatif (ou le subjonctif de discours indirect)
   - **b)** avec le subjonctif 2
   - **c)** avec l'impératif (rare)
   - **d)** avec *sollen*
   - **e)** dans des énoncés à l'infinitif ou elliptiques
2. **porte sur la formulation**

1. porte sur le contenu de l'énoncé :

• le contenu de l'énoncé est présenté comme préférable à tout autre,
• l'énonciation a généralement la valeur d'une exhortation, d'une hypothèse ou d'un commentaire accompagnant le comportement que l'on s'apprête à avoir :

a) avec un verbe à l'indicatif ou au subjonctif 1/2 de discours indirect :

Du bliebst ≈ hier.

Il **vaut mieux que** tu restes ici.

Aber vielleicht sage ich Ihnen ≈ gleich, was ich mit meinen Briefen beabsichtige. (GBE 18)

Mais peut-être **vaut-il mieux que** je vous dise tout de suite dans quel but j'écris ces lettres.

Nun seien wir wegen dieses Fahrers beinahe ins Politische geraten, sagte Barbe, ob man nicht ≈ das Thema wechsele (BBB 141/169)	Voici que nous avions failli tomber dans la politique à cause de ce chauffeur, dit Barbe. Ne **valait-il pas mieux** changer de sujet?
So wie ich sei, könne ich wegen der kalten Nachtluft nicht [mit dem Motorrad] fahren, sagte ich. Bei der Entfernung führe ich ≈ mit meinem Wagen. (BBB 128/154)	Dans ma tenue, je ne pouvais rouler à moto par cette nuit froide, lui dis-je. Etant donné la distance, je **ferais mieux** d'y aller en voiture.
Viele Jung-Autofahrer benutzen Wagen, die verkehrsunsicher sind und ≈ auf den Schrottplatz gehören! (BZ 08.02.67)	Beaucoup de jeunes conducteurs roulent avec des voitures dangereuses, bonnes pour la casse.

b) avec un verbe au subjonctif 2 :

Und Herrn Wendt bedeutete man, daß er ≈ ginge, da er die Notlage eines Kollegen ausgebeutet habe [...] (FKM 174)	On fit savoir à Wendt qu'il **ferait mieux de** partir, vu qu'il avait exploité la détresse d'un collègue.
Wäre das nicht ≈ unterblieben?" (BBB 168)	N'aurait-il pas été **préférable de** s'en abstenir?
Für Rußland wäre Europa ≈ vernichtet als auf Seite des Gegners. (JAZ 224)	Pour la Russie, **mieux vaut** une Europe détruite qu'alliée à l'adversaire.

c) avec l'impératif (rare car concurrencé par → *lieber*) :

Aber wenn ich dir 'n Tip geben soll, hau hier mal ≈ ab [...]. (JAB 50/63)	Mais si tu veux un conseil, **vaut mieux** que tu fiches le camp.

d) fréquent avec *sollen* :

Daß er (= *Honecker*) alt und krank war und deshalb ≈ abtreten sollte, diese Einschätzung war sicherlich weit verbreitet. (SPB 98)	Que, malade et vieux, il **ferait mieux de** se retirer, voilà une appréciation qui devait être assez largement partagée.
Hier sollen ≈ die Kirchen und die religiösen Verbände in ernstem Ringen ihre Kräfte mobilisieren. (THE 434)	Dans ce domaine, il **vaut mieux** que ce soient les églises et les organisations religieuses qui mobilisent leurs forces pour une lutte résolue.
Soll ich vielleicht ≈ Lise rufen?	Peut-être **vaut-il mieux** que j'appelle Lise? (SMZ 198/165)
Ich dachte schon, daß ich jetzt ≈ die Bullen ins Hilton schicken sollte. – Wer sind Sie? sage ich. – Das sollte ich ≈ Sie fragen, wer Sie sind.	Je commençais à me dire qu'il fallait envoyer les flics au Hilton. (PMH 182/222) – Qui êtes-vous ? dis-je. – Ce serait **plutôt** à moi de vous demander qui vous êtes. (JBP 128/129)

e) dans des énoncés à l'infinitif ou elliptiques :

♦ dans des énoncés à l'infinitif :

Auf den danebenliegenden Polo-Plätzen sei ein Flugplatz geplant, über kurz oder lang werde das Grundstück mit Sicherheit enteignet. ≈ es gleich verkaufen. (RBB 71)	A l'emplacement des terrains de polo voisins, on projetait [, disait-il,] d'aménager un aérodrome; tôt ou tard, le terrain ferait à coup sûr l'objet d'une expropriation. **Mieux valait** le vendre tout de suite
≈ diesen Scheißkeller nicht mehr betreten, sagt er sich.	**Vaut mieux** ne plus revenir dans cette putain de cave, se dit-il. (MCT 10/11)

♦ dans des énoncés elliptiques :

Ihre Hände sind befleckt, sagten wir. – Sie sagen: ≈ befleckt als leer. (BLG 122)	Vos/leurs mains sont sales, disions-nous. Vous, vous dites: **mieux vaut** sales que vides.
[...] Jahre später, 1419, war die Universität Rostock gegründet. Sollten aber die Pommern ins mecklenburgische Rostock wandern? ≈ die pommersche Universität Greifswald, 1456. (HKG 90)	Des années plus tard, en 1419, l'université de Rostock était créée. Mais allait-on demander aux Poméraniens d'émigrer dans la ville mecklembourgeoise de Rostock? **Mieux valait** créer une université de Poméranie, et ce fut Greifswald, en 1456.
Der Junge würde sich die Finger verbrennen. Nee, ≈ nicht. (ELG 162)	Le gamin ramasserait une gamelle. Non, **valait mieux** pas.
[...] alles Ausflüchte, um dem täglichen Training zu entfliehen. Mindestens vier, möglichst sechs Stunden Training, ≈ noch länger. (BAC 123)	[...] tout ça, c'étaient des prétextes pour échapper à l'entraînement quotidien : au moins quatre heures, six si possible, et il **vaudrait mieux** en faire plus.
≈ Alkohol als Rauschgift (BTM 61)	**Plutôt** alcoolique que drogué.

2. porte sur la formulation :

• qualifie de préférable la formulation qui suit et annonce ainsi une auto-correction du locuteur ;
• *besser* et/ou la reformulation ont statut d'incise ou d'une adjonction ;
• *besser* est souvent précédé de *oder* (détaché ou non par une virgule) et suivi de *gesagt* :

[ou] mieux ; *[ou] plutôt* ; *[ou] plus exactement* ; *[ou,] pour mieux dire* ; (rare:) *pardon*

Er wäre nun so alt wie ich, oder ≈ wie der Herr Pfarrer Beck; (DVe 156)	Il aurait maintenant mon âge, ou **mieux**, celui du Pasteur Beck;

[...] aber der Herr hat eine Freundin, ≈ zwei, eine blonde, eine schwarze. (CKE 32)

Mais Monsieur a une compagne, ou **plutôt** deux, une blonde, une brune.

Matthäi war einer meiner Kommissäre, oder ≈, einer meiner Oberleutnants, denn wir führen bei der Kantonspolizei militärische Rangbezeichnungen. (DVe 15)

M. était un de mes commissaires, ou, **plus exactement**, un de mes lieutenants, puisque nous, à la police cantonale, on a les grades de l'armée.

Sie fiel ihm dadurch auf, daß sie Hosen trug. Oder ≈ gesagt, dadurch, daß sie ganz besondere Hosen trug. (IRS 53)

Elle attira son attention par le fait qu'elle portait des pantalons. Ou, **plus exactement**, par l'originalité de ses pantalons.

Da gibt es zum Beispiel die Korrespondenz mit Kameraden aus dem Krieg. Oder ≈: einzelne Briefe von diesem und jenem. (SBR 71)

Je tombe par exemple sur sa correspondance avec ses camarades de régiment pendant la guerre. Ou **plus exactement**: des lettres isolées d'un tel ou d'un tel.

"Warum gehst du denn eigentlich nicht fort von hier? Nur deshalb, weil Delamarche dein Freund ist oder, ≈, war. (FKA 171)

Pour la seule raison que D est, ou, **plus exactement**, était ton ami

[...] und dann brach auf einmal ein trüber Strom, oder ≈, eine unflätige Kaskade von Schimpfwörtern aus dem Munde des sterbenden Mütterchens, die ich gar nicht wiederzugeben wage. (DVe 158)

[...] et voilà que soudain la bouche de la mémé agonisante lâcha un fleuve trouble ou, **pour mieux dire**, une boueuse cataracte d'injures que je n'ose même pas citer.

Ich kann mir jedenfalls nicht vorstellen, daß der Vorstand, ≈ die Führung einer stramm nationaldeutschen Partei ihre Sitzungen im Clubzimmer eines Chinarestaurants abhalten würde, (HMS 67)

J'étais loin de m'imaginer que le comité directeur, **pardon** les chefs, d'un parti national allemand de stricte obédience délibéreraient dans l'arrière-salle d'un restaurant chinois,

BILAN

Ambivalences et ambiguïtés :

"Wenn Sie das meinen, verkaufe ich ihn wohl ≈ an jemand °anderes." (FGG 32)

Si c'est ça que vous voulez dire, il vaut sans doute mieux que je le vende à quelqu'un d'autre.

• Commentaire : Il y a ici ambiguïté syntaxique : dans un autre contexte, *besser* aurait pu être compris comme portant sur le verbe, et le sens eût été : "je le vendrai plus avantageusement à un autre client", *besser* portant alors l'accent.

"Eine entzückende Person", sagte Tom nach kurzer Pause. "Die sollten nur ≈ aufpassen, daß sie nicht so herumvagabundiert. (FGG 26)

• *Interprétation comme adjectif ad-verbal :*

"Charmante personne, dit Tom au bout d'un moment. Simplement, ils devraient faire **plus** attention à ce qu'elle ne traîne pas n'importe où." (*accent sur* besser)

• *Interprétation comme adverbe appréciatif :*

"[...] Simplement, ils **feraient mieux** de faire attention à ce qu'elle ne traîne pas n'importe où." (accent sur *aufpassen*)

(A un jeune mécontent de l'éducation reçue de ses parents:) "Und jetzt willst du dich rächen. Dabei bist du doch intelligent. Du weißt viel mehr. Du bist in eine andere Zeit geboren. Du hast alle Chancen, es °≈ zu machen. Und machst es ebenso?! (RST 84)

Et maintenant tu veux te venger. Tu es pourtant intelligent. Tu en sais bien plus qu'eux *(= les parents)*. Tu es né dans une autre époque. Tu as toutes les chances de ton côté pour **ne pas faire les mêmes erreurs** et tu fais exactement pareil!

• Commentaire : *besser* est ici adjectif en fonction ad-verbale mais pourrait théoriquement être attribut de l'objet *es* : *du machst es* ≈ = "tu fais que l'objet visé par *es* soit meilleur". La situation et le contexte (= ce que représente ici *es*) excluent toutefois cette interprétation.

beziehungsweise *conjonction de coordination*

Fonction : relie deux membres de phrase ou deux prédicats qui, bien que concurrents, sont donnés comme validant l'un comme l'autre l'énoncé.
Position : devant l'élément coordonné.
Accentuation : normale ou faible.
Concurrents : *oder*
Equivalents : • courants : *et* ; *ou* ; *ou plus exactement / précisément* ; *ou plutôt* ; *respectivement*
• occasionnels : *l'un..., l'autre...* ; *à moins que* ; *du moins* ; *enfin* ; *en tout cas* ; *et donc* ; *ou si tu veux* ; *soit* ; *versus* ; *voire* ; virgule

PLAN : **1. marque une relation de correspondance**
2. marque une relation de répartition
3. marque une alternative
a) entre deux données matériellement incompatibles
b) entre deux perspectives ou expressions pour décrire un même fait
c) entre des hypothèses contraires ou contradictoires (A/non-A) ;
4. ajoute une précision (à valeur plus ou moins rectificative)

Rem.: – le signe "≈" indique que *beziehungsweise* apparaît en entier dans le texte original
– **bzw.** signale qu'il apparaît sous cette forme dans le texte original

1. marque une relation de correspondance :

• les données A et B coordonnées par *beziehungsweise* sont rapportées à deux autres, X et Y, selon le schéma de correspondance X → A et Y → B :

ou ; *respectivement*

Unverändert sind die Etats von Bundestag und Bundesrat mit 56,2 ≈ 2,9 Millionen Mark. (FAZ 1965/66)

Les budgets de la Diète fédérale et du Conseil fédéral sont restés inchangés au niveau **respectivement** de 56,2 et 2,9 millions de marks.

(Il est question de prononciation:) Diese freie Gesprächssituation bringt es mit sich, [...] daß unbestimmte Artikel wie "ein", "eine" oder "einen" verkürzt werden zu "'n", "'ne" ≈ "'nen"; [...]. (IN-EK 16)

Ces conditions de communication ont pour conséquence que les articles indéfinis tels que *ein*, *eine*, ou *einen* sont abrégés **respectivement** en *'n*, *'ne*, et *'nen*.

Anne und Cecile arbeiten, die eine als Buchhalterin, die andere als Babysitter. Sie verdienen tausend ≈ vierhundert Franc im Monat.

Anne et Cécile travaillent, l'une fait des écritures, l'autre garde des enfants. Elles gagnent **respectivement** mille et quatre cents francs par mois. (MCS 72/99)

Seine Eltern haben ihn sehr früh bekommen, als sie sechzehn ≈ achtzehn Jahre alt waren [...].

Ses parents l'ont eu très jeunes quand ils avaient **respectivement** seize et dix-huit ans. (MCS 63/87))

2. marque une relation de répartition :

• les éléments d'un ensemble sont répartis entre les deux données coordonnées par *beziehungsweise* selon le schéma : les uns sur A, les autres sur B ;
• la répartition peut se faire sur plus de deux données, auquel cas deux configurations sont possibles : A, B, *beziehungsweise* C ou A *beziehungsweise* B oder C :

et ; *l'un..., l'autre...* ; *à moins que* ; *ou* (non exclusif) ; *voire*

André Breton wurde am 18. Februar 1896 in Tinchebray (Orne) geboren; seine Eltern stammten aus der Bretagne **bzw**. Lothringen.	André Breton est né à Tinchebray, dans l'Orne, le 18 février 1896, de parents d'origines bretonne **et** lorraine. (MCI 227/216)
Die Vorfahren und die Nachkommen der erwähnten Granden waren nur in einleitenden Kapiteln **bzw.** im Nachwort erwähnt. (HRS 68/66)	Les ancêtres et les descendants des Grands en question n'étaient cités que dans l'introduction **et** dans la postface.
Es war ein graues, recht stattliches Gebäude, und zwei Messingschilder deuteten auf einen Arzt ≈ eine Immobilienfirma hin.	L'immeuble était grisâtre, assez cossu et deux plaques de cuivre annonçaient, **l'une** un médecin, **l'autre** une société immobilière. (SMW 36/40-41)
Mein Blick fiel auf einige Plakate, [...] welche [...] aufforderten, den deutschen Rhein, den Luftkurort St. Ignaz zu besuchen oder eine Nordland- **bzw.** eine Mittelmeerfahrt zu machen [...]. (HFV 81/117)	Je vis quelques-unes de ces affiches qui invitent à visiter le Rhin allemand, à faire une cure d'air à St.Ignaz ou une croisière en Scandinavie – **à moins que** ce ne soit en Méditerranée.
Man ehrte ihn damit, daß er als erster auf ein Seeräuberschiff hinüber springen durfte, wobei er aber feststellen mußte, daß die gesamte Mannschaft an der Pest erkrankt **bzw**. schon gestorben war. (DKO 124/ 113)	On lui fit l'honneur de le laisser sauter le premier sur le pont d'un vaisseau ennemi, où il ne put que constater que tout l'équipage était malade **ou** déjà mort de la peste.
Die meisten Kinder sind hier unter- ≈ mangelernährt. (GBS 72)	La plupart des enfants souffrent de sous-alimentation **ou** de malnutrition.
(Sur la formation d'un cabinet:) Wer wird **bzw**. bleibt Minister? (WELT 14.01.91)	Qui sera – **ou** restera – ministre?
Eltern gehen meistens dann zur Schule, wenn das Kind 'n blauen Brief bekommen hat, **bzw.** wenn sie merken, daß das Kind auf Vier minus **bzw.** Fünf plus steht. Vorher gehen Eltern in der Regel nicht zur Schule. (BTM 14)	Généralement les parents ne se rendent à l'école que lorsque l'élève a eu un avertissement **ou** lorsqu'ils se rendent compte que la moyenne de l'enfant est tombée à 'D moins' **ou** 'E plus'. La plupart n'y vont pas avant.

Kleine Mädchen, die mit fünfzehn Jahren und zwei Monaten ≈ mit sechzehneinhalb schon sexuelle Erfahrungen machen ...

[...] les petites filles qui font l'amour à quinze ans et deux mois **ou** seize ans et demi [...]. (BGH 75/71)

Auf Photos, die die Grünen aufgenommen haben, kann man das Elend auf den Gesichtern jener Pakistaner erkennen, denen die Einreise verweigert, ≈, die ausgewiesen wurden: [...].

Il suffit de regarder, sur les photos que publient les Verts, la détresse sur les visages d'un groupe de Pakistanais refoulés **ou** expulsés: [...]. (SRD 207/198-199)

(Définition:) Umweltschutz: Das vielfältige Bemühen um den Schutz, die Erhaltung ≈ die Wiederverbesserung der natürlichen Umwelt. (IN-EK 37)

Protection de l'environnement : ensemble des actions destinées à protéger, sauvegarder **voire** améliorer l'environnement naturel de l'homme.

"Die Jungen, ≈ die Männer, lügen manchmal, weißt du."

– Les garçons, les hommes mentent parfois, tu sais. (BGH 144/140) *(Traduction par virgule)*

Jeder hat das Recht, sich zu einer Religion ≈ Konfession oder Weltanschauung zu bekennen, sie einzeln und in Gemeinschaft mit anderen auszuüben. (IN-EK 19)

Chacun a le droit de se réclamer d'une religion, d'une confession **ou** d'une conception du monde et de vivre selon ses préceptes, seul ou au sein d'une communauté.

3. marque une alternative :

• les deux données A et B reliées par *beziehungsweise* s'excluent mutuellement comme partenaire possible dans une relation avec une troisième donnée (X) selon le schéma : ou bien c'est A ou bien c'est B qui convient à X ;

• l'alternative peut être fondée sur une incompatibilité matérielle entre les deux données (*morgen ≈ übermorgen*), sur une inversion de perspective (*kleiner ≈ nicht so groß*) ou une relation de contrariété ou de contradiction (*mit ≈ ohne*) :

ou ; virgule

a) alternative entre deux données matériellement incompatibles :

Er kommt erst morgen ≈ übermorgen.

Il ne viendra que demain **ou** après-demain.

"Ich will wissen, ob es ein Ziegelstein oder ein Dachziegel war, der das Mädchen getötet hat, ≈, ob da Zweifel bestanden haben." (JAB 129/127)

– J'aimerais savoir si la fille a été tuée par une tuile ou par une brique, **ou** si des doutes subsistent à ce sujet.

Die Unterteilung in drei Zeitabschnitte, deren erster von 1949 bis 1961 **bzw.** 1963 reicht, der zweite bis 1969 und der dritte, dessen Ende offen ist, von 1969 bis heute, orientiert sich an [...]. (SVR 13-14)

La subdivision en trois périodes allant la première de 1949 à 1961 **ou** 1963, la seconde jusqu'en 1969 et la troisième, non achevée, de 1969 à aujourd'hui se fonde sur [...].

Ich wußte nämlich nicht, daß die beiden Lehrer sind. Oder noch schlimmer: Pädagogen ≈ Schulpsychologen, oder Schulgraphologen oder sowas Ähnliches.

Parce que, tu comprends, j'ignorais que c'étaient des profs. Et même pire. Des éducateurs, des psychologues, des graphologues scolaires ou quelque chose comme ça. Et moi, j'ai balancé tout ce que je pensais sur l'école. (BGH 118/113)

b) alternative entre deux perspectives ou expressions pour saisir une même réalité : *ou* ; (occasionnel:) *du moins* ; *en tout cas* ; *et donc*

(Dans une lettre privée:) Es war so eine dieser Situationen, wie sie sich immer wieder in den Redaktionsstuben zutragen: plötzlich zu viel Text – **bzw.** nicht genug Platz zur Verfügung; man telephoniert, schreit durcheinander, [...]. (KMB 160)

C'était l'une de ces situations comme il y en a constamment dans les salles de rédaction: il y a d'un seul coup trop de texte – **ou** pas assez de place, on donne des coups de fils à droite et à gauche, on crie dans tous les sens [...]

Neben dem französischen Lehen um Dijon, der Freigrafschaft um Besancon und dem schon erwähnten Flandern ≈ Brabant regierte er in Lothringen, Luxemburg, Limburg [...]. (HRI 48/d'après 44)

Outre le fief français de Dijon, le comté de Besançon et la Flandre – **ou** Brabant – déjà citée, il règna en Lorraine, au Luxembourg, dans le Limbourg [...].

Einer aus diesen Kreisen hat einmal seine Gedanken wie folgt ausgedrückt: "Die Russen sind stärker als wir und wir tüchtiger ≈ erfolgreicher als sie." (HRI 111/96)

Un des leurs a livré un jour le fond de sa pensée en disant: "Les Russes sont plus forts que nous mais nous sommes plus capables, **du moins / en tout cas** nous réussissons mieux."

Es erleichtert das Aufnehmen und Verstehen des Textes, wenn er in Abschnitten dargeboten ≈ gehört wird. (IN-EK 17)

La présentation **et donc** l'écoute fractionnée du texte en facilite la perception et la compréhension.

Nach dem Ende des Heiligen Römischen Reiches im Jahre 1806 wurde der ehemalige Römische und jetzige Kaiser von Österreich, Franz II. ≈ I., zum Sachwalter sowohl der reichischen Idee als auch ihrer Ausdrucksformen. (HRI 72/65)

Après la chute du Saint-Empire [Romain Germanique] en 1806, l'ancien roi des Romains François II, devenu empereur d'Autriche sous le nom de François Ier devint le mandataire aussi bien de l'idée impériale que des diverses formes revêtues par elle.

c) l'alternative est entre des hypothèses contraires ou contradictoires (A/non-A) :

ou ; *vs* (= *versus*)

Für die Ungehorsamsdelikte bedeutsam ist die Regelung der Verbindlichkeit **bzw.** Unverbindlichkeit von Befehlen und des Irrtums über die Verbindlichkeit [...]. (DR 245)

Pour les délits de refus d'obéissance, il faut une norme permettant d'apprécier le caractère impératif **vs.** non impératif des ordres ainsi que la marge d'erreur tolérée sur ce dernier.

Wie bei fast allen unser politisches Bewußtsein berührenden Problemen war auch in der Frage der Zulassung **bzw**. Nichtzulassung von Radikalen zum öffentlichen Dienst die linke studentische Protestbewegung der eigentliche Auslöser gewesen. (SVR 100)

Comme tous les problèmes affectant notre conscience politique, la question de savoir si les extrêmistes peuvent **ou** ne peuvent pas devenir fonctionnaires fut posée par la contestation étudiante de gauche.

4. ajoute une précision à valeur plus ou moins rectificative :

• la précision peut concerner le contenu lui-même ou la manière de l'exprimer :

ou [plus exactement / plutôt / plus précisément] ; *ou si tu veux/si vous voulez* ; *soit* ; *enfin* (de rectification)

Glauben Sie, daß auf einem Kirchentag viele Menschen zum Glauben an Gott ≈ Jesus kommen können? (IN-EK 33)

Croyez-vous qu'un synode peut amener beaucoup d'hommes et de femmes à croire en Dieu **ou** dans le Christ?

Was halten Sie für die wichtigsten Aufgaben von Religion ≈ Kirche für die einzelnen Menschen und für die Gesellschaft? (IN-EK 30)

Quelles sont, selon vous, les principales missions de la religion **ou** de l'église par rapport aux individus ou à la société?

In allen drei Europastädten *(Strasbourg, Luxembourg, Bruxelles)* wird nach lothringischburgundischer Art französisch und deutsch ≈ flämisch gesprochen. (HRI 50-51/47)

Dans ces trois villes européennes, on parle français et allemand (**ou** français et flamand), conformément à la tradition lotharingienne.

Es war nicht einmal mit Gewißheit zu ermitteln, ob Tötges tatsächlich bis zu Frau Blum durchgedrungen war oder ob er [...] seinen Besuch erlogen **bzw.** erfunden hat, um seine journalistische Cleverness oder Tüchtigkeit zu beweisen und nebenher ein bißchen anzugeben. (BKB 92)

Il ne fut même pas possible de déterminer avec certitude si Tötges avait effectivement réussi à rencontrer Madame Blum ou si sa visite n'était qu'un mensonge **ou** une affabulation pour démontrer son habileté ou sa conscience professionnelle de journaliste tout en se faisant un peu mousser.

Wir haben das noch nicht ausdiskutiert, und Herr Winter, ≈ seine Organisation, hat da auch noch ein Wort mitzureden. (GBS 71)

La discussion n'est pas achevée et M. Winter, **ou plus exactement** son organisation ont encore leur mot à dire à ce sujet.

(Un ancien dirigeant de l'ex-RDA:) Deshalb werde von tschechischer Seite erwogen, die Grenze zu schließen **bzw**. wurden wir aufgefordert, unsererseits die Grenzen zu schließen. (SPB 136)

Aussi envisage-t-on du côté tchèque de fermer la frontière [avec la R.D.A.] **ou plus exactement** : nous avons été invité par les Tchèques à le faire pour ce qui nous concerne.

Dieses Gespräch, in einer großartigen Vermanschung von Italienisch und Französisch geführt, geriet ins Politische – da begann der Sohn Piemonts auf Vesuv, Stromboli und Ätna zu schimpfen, ≈ auf die Menschen, die in deren Umwelt leben. (THE 150)

Cette conversation, menée dans une mélange étonnant d'italien et de français, glissa sur le terrain politique. Le Piémontais se mit alors à pester contre le Vésuve, le Stromboli et l'Etna, **ou plus précisément** contre les gens qui habitaient leurs environs.

Meine Mutter erzählt, daß ein Lehrer sie zur Rede stellte, weil ich nicht in der HJ *(= Hitlerjugend)* ≈ im Jungvolk war. (HMK 29)

Ma mère raconte qu'un enseignant lui a demandé de s'expliquer parce que je n'étais pas dans les *Jeunesses hitlériennes* **ou plus précisément** dans le *Jungvolk*. *(lequel était une sous-organisation des Jeunesses hitlériennes)*

(Dans le cadre d'une enquête:) [...] sie ist verhört **bzw.** vernommen worden [...]. (BKB 72)

Elle a été interrogée, **ou plutôt** entendue.

Dieser Eukalyptus. Den angeblich ihre Eltern gepflanzt hatten, als sie hier als Hippies gezeltet ≈ geschlafsackt hatten. (RST 33)

Cet eucalyptus, soit-disant planté par ses/leurs parents lorsque, hippies, ils avaient campé là – **ou plutôt** dormi dans leur sac de couchage à la belle étoile.

Da es außerdem keine Spiegel in den Toiletten gab ≈ die Direktion sich weigerte, sie jedesmal, wenn sie gerade wieder geklaut waren, zu ersetzen, war ich ein bißchen blindlings vorgegangen, wenn ich so sagen darf, und hatte mich tastend und nicht unbedingt gelungen vorgearbeitet.

De plus, comme il n'y avait pas de miroirs dans les toilettes **ou, plutôt,** comme à force de voir les miroirs se faire faucher les uns après les autres, la Direction s'était refusée à les remplacer, j'avais opéré un peu en aveugle, si j'ose dire, et procédé par tâtonnements successifs et pas forcément réussis. (JBP 184/185)

(Dans une lettre à un proche:) Damit darf ich wohl zur Skizzierung meiner praktischen Vorschläge **bzw.** meines Feldzugsplanes übergehen: [...] (KMB 137)

Cela dit, tu me permettras d'évoquer maintenant rapidement mes propositions concrètes **ou si tu veux** mon plan de bataille : [...]

Der DAX gab um 36,51 Punkte ≈ 2,28 Prozent auf 1565,78 Punkten nach. (RNZ 11-3-91)

Le *DAX*, équivalent allemand du CAC 40, a reculé de 36,51 points **soit** 2,28 % à 1565, 78 points.

Hosen und Röcke hängen an einer langen Schnur, die quer durch den Laden, ≈ das Appartement gespannt ist.

Pantalons et robes sont, eux, suspendus à une longue ficelle traversant le magasin, **enfin**, le studio. (BGH 174/169)

Sie müssen Ihre Fassung wiedergewinnen – an der seit Tagen heftig gerüttelt wird. ≈ seit gestern.

Non. Oui. Il vous faut reprendre votre sang-froid qui en a pris de sacrés coups depuis quelque temps. **Enfin**, depuis hier. (BGH 71/67)

bloß

bloß1 : adverbe connecteur
bloß2 : particule de mise en relief
bloß3 : particule modale

bloß1 adverbe connecteur

Fonction : relie deux énoncés ou segments d'énoncés dont le second restreint la portée du premier, notamment au plan argumentatif.
Contextes : déclaratives surtout ; autres types non exclus mais rares.
Positions : *(usuelle:)* détachée ; *(moins fréquentes, en raison des risques d'ambiguïté:)* position zéro, pré-V2 et post-V2.
Accentuation : normale.
Concurrents : → *aber¹* ; → *nur¹* (toujours substituable)
Equivalents : • courants : *mais* ; *seulement* ; *simplement* ; *sauf que...*
• occasionnels : *la seule chose, c'est que...* ; *le problème, c'est que...* ; *sinon que...*

PLAN : **1. détaché devant l'énoncé**
a) devant déclarative
b) devant énoncé autonome en *daß* (langue parlée)
2. non détaché devant l'énoncé (langue parlée)
3. en position pré-V2
4. en position post-V2

1. détaché devant l'énoncé :

a) introduisant une déclarative : *mais* ; *seulement* ; *simplement* ; *la seule chose*

VATER: [...] Aber als er noch nicht davon betroffen war, von der Steuerprogression, da fand er sie bestimmt gerecht.
SOHN: Weiß ich nicht. ≈, Charly hat gesagt, wenn sein Vater heute mehr verdient als vor fünf Jahren, kann er sich doch nicht viel mehr dafür kaufen, weil alles teurer geworden ist [...]. (PCG-2: 144)

LE PERE: Tant que la progressivité de l'impôt ne le touchait pas, il devait la trouver juste.
LE FILS: Je n'sais pas. **Mais** Charly m'a dit, que même si son père gagne plus aujourd'hui qu'il y a cinq ans, il ne peut quand même pas s'acheter beaucoup plus de choses, parce que tout est devenu plus cher.

[...] der Doktor Moser hat gesagt, ich tät das für die ganze Menschheit, das ist ein schönes Gefühl, Herr Kreisleiter, wenn man etwas für die ganze Menschheit tut, ≈, jetzt macht es mir gar keinen Spaß mehr [...]. (WEA 36/36)

Le Dr. Moser disait que je faisais ça pour l'humanité tout entière. On éprouve un beau sentiment, monsieur le chef de district, quand on fait quelque chose pour l'humanité tout entière; **seulement**, à présent, [...] ça ne me dit absolument plus rien.

"Hatten Sie Schwierigkeiten in der Schule?" "Überhaupt nicht. ≈... zur Lehrerin eigne ich mich nun einmal nicht." (FMB 49)

– Vous aviez des difficultés en classe? – Pas du tout, **simplement**... je ne suis pas faite pour le métier d'enseignant, voilà tout.

(Sur les effets de la drogue:) "Das geht langsam, du merkst es nicht. ≈, wenn du ganz unten bist, wirst du nervös. Du kannst niemand mehr ertragen. [...] Dann kannst du nur noch eins tun: noch eine Dosis nehmen.

Ça se fait doucement, tu t'en rends pas compte. **La seule chose** c'est que quand tu es complètement descendu tu es nerveux. Tu ne supportes plus personne. Alors tu n'as plus qu'une chose à faire c'est d'en prendre une autre dose. (MCS 45/60) *(On a respecté les absences de virgules de l'original)*

b) devant un énoncé autonome en *daß* (langue parlée) : *seulement* ; *sauf que...* ; *sinon que...*

Er ist schon sympathisch, ≈, daß er eben so unmäßig trinkt.

Il est sympathique, on peut pas dire, **sauf qu**'il boit trop, quoi!

"Sie ist ein durchaus anständiges Mädchen", beende ich meine Schilderung, "keine Streunerin oder so... ≈, daß sich nie jemand richtig um sie gekümmert hat. (FMB 53/d'après 59)

C'est une fille tout à fait convenable, pas une vagabonde ni rien, dis-je pour terminer ma description, **seulement**, personne ne s'est jamais vraiment occupé d'elle.

Seine Hände waren etwas feiner als alles übrige an ihm, und die Augen... Nichts Besonderes, überlegte Mick, ≈ daß der Blick ein bißchen flackrig war. (CMB 36/29)

Ses mains étaient un peu plus fines que tout ce qu'il pouvait y avoir en lui, et les yeux... Rien de particulier, **sinon** que le regard était un peu vacillant.

2. non détaché devant l'énoncé :

- cet emploi relève de la langue parlée (= transcription de langue parlée)
- *bloß* reste toujours détachable : *mais* ; *seulement*

a) dans un énoncé complet :

Ich hab Schneider gelernt, angefangen. ≈ Schneider verdienen nichts [...]. (VBK 28)

J'ai appris le métier de tailleur *ou (fam.)* j'ai fait tailleur, enfin j'ai commencé, **mais** tailleur, ça [ne] paie pas [...].

POTZ: Seit ich Laienchöre dirigiere, ist mir ein so reines Material noch nicht vorgekommen. Sie hätten Sänger werden müssen, Alois.
ALOIS: Ja, schon, Herr Oberstudienrat. ≈ früher hab ich die Stimme nicht gehabt. (WEA 63/56)

POTZ: Depuis que je dirige des chorales d'amateurs, jamais je n'ai rencontré de timbre aussi pur. Aloïs, vous auriez dû faire chanteur.
ALOIS: Oui, sans doute, monsieur le Professeur. **Seulement**, avant, je n'avais pas cette voix-là.

b) devant un énoncé elliptique

(Querelle entre mère et fille sur l'utilité des lave-linge:) HILDE: Habe °ich eine Waschmaschine gehabt? Auch nicht. Und ihr wart trotzdem immer sauber angezogen.
HANNA: ≈ mit dem Unterschied, daß [...]. (JZE 495)

HILDE: Est-ce que j'avais une machine à laver, moi? Pas plus que toi. Et vous étiez quand même toujours proprement vêtus.
HANNA: Oui, **mais** avec cette différence, que [...].

3. en position pré-V2 :

sauf [que] ; seulement... ; simplement... ; le problème, c'est que...

(Une Allemande, sur le comportement de ses compatriotes à l'étranger:) Den Matzkes und Kirchschlägers und Roosens begegnete man überall. Auch in Bonn. ≈ ließen sie dort nicht so die Sau raus wie im Ausland. Oder der Mangel an Takt und gutem Benehmen fiel einem zu Hause nicht so auf. (GBS 78)

Des gens comme les Matzke, les Kirchschläger et les Roosen, on en rencontre partout, se disait-elle. Même à Bonn. **Sauf** que là, ils faisaient preuve d'un peu plus de retenue qu'à l'étranger. A moins que le manque de tact et de savoir vivre ne fût moins perceptible dans son propre pays.

Ich war dermaßen erstaunt, daß ich keine Angst mehr hatte, ≈ hatte ich einen nackten Arsch und fing an, kalt zu bekommen.

J'étais tellement étonné que je n'avais plus peur, **sauf que** j'avais le cul nu et que je commençais à me sentir froid. (EAL 25/38)

SOHN: [...] Da steht oft 'ne ganze Seite drüber.
VATER: Worüber ?
SOHN: Na, wie man seine Intimität schützt und so. ≈ verstehe ich nicht, was das mit Datenbank zu tun hat. (PCG-2: 96)

LE FILS: [...] Il y en a souvent toute une page là-dessus.
LE PERE: Sur quoi?
LE FILS: Ben, sur la manière de protéger son intimité, tout ça. **Seulement**, ce que je ne comprends pas, c'est le rapport avec les banques de données.

Das war die Kriegserklärung. Dabei kann es zwischen Charlotte und mir keinen Krieg geben. Es gibt absolut keinen Grund, weshalb wir in Konflikt geraten sollten. ≈ benahm sie sich wie ein dummes Gänschen.

C'était la déclaration de guerre. Or il ne peut y avoir de guerre entre Charlotte et moi. Il n'y a absolument aucune raison pour que nous entrions en conflit. **Simplement** elle se conduisait comme une petite sotte. (MCS 17/19)

(Le commissaire désemparé:) "Nun würde ich am liebsten nach dem unfehlbaren Kollegen von Scotland Yard schreien, wie ich das in Romanen hin und wieder lese", polterte Klinke grimmig, "≈ gibt es bei uns leider keinen 'Yard'. (PMB 155)

– Maintenant, j'appellerais volontiers à la rescousse l'infaillible collègue de Scotland Yard qu'il m'arrive de voir à l'œuvre dans les romans, s'exclama Klinke d'un ton rageur, **le problème**, c'est que nous n'avons malheureusement pas de Scotland Yard.

4. en position post-V2 :

• peut toujours être détaché en tête de l'énoncé ou mis en position pré-V2 ;
• dans cette position, *bloß[1]* (adverbe connecteur) peut être confondu avec *bloß[2]* (particule de mise en relief) : l'ambiguïté ne peut être levée qu'en se fondant sur la cohérence sémantique avec le contexte, l'adverbe connecteur marquant la restriction et la particule de mise en relief l'exclusivité (→ **BILAN, Ambiguïtés**) :

mais ; *simplement* ; *la seule chose, c'est que...* ; Ø

"Scheußlich von mir, Sie damit zu belästigen, Lieven" klagte Marlock [...] "Ich dachte ≈, wenn Sie schon in Brüssel sind, könnten Sie vielleicht schnell den Sprung nach Köln hinüber machen und mit Lucie reden." (JMSK 28/d'après 39)

– Je m'en veux de vous embêter avec cette histoire, dit Marlock. **Mais** j'ai pensé, puisque vous serez à Bruxelles, que vous pourriez peut-être faire un saut à Cologne pour parler avec Lucie.

Wir könnten ja mal woanders hin, sagte Mick. Die Frage war ≈ : wohin, und auf welche Weise. (CMB 14/d'après 12)

On pourrait bien aller ailleurs, dit Mick. La question était **simplement** : où et de quelle manière?

"Ist Ihnen nicht gut?"
"Doch, doch, danke, Frau Marx. Ich vertrage ≈ die Hitze nicht so gut. Ich habe mir aber Tabletten mitgenommen." (GBS 43)

– Vous n'êtes pas bien?
– Si, si, merci, Madame Marx. **Simplement**, je ne supporte pas bien la chaleur. Mais j'ai emporté des comprimés.

(Soliloque du bricoleur:) So, jetzt gehts los. Jetzt bau ich meine Antenne. Jetzt weiß ich ≈ nicht, soll ich den grünen Draht nehmen oder den braunen. (KVS-2:43)

Bon, ça y est, j'vais me faire mon antenne... **problème** : est-ce que je dois prendre le fil vert ou le brun?

Es müßten ≈ immer alle gleich mitmachen, wenn es sich zeigt, daß die Geschichte wieder Lust hat auf einen Schritt vorwärts. Leuchtet dir das auch ein? (WEA 93/d'après 80)

La seule chose, c'est qu'il faudrait que tout le monde pousse tout de suite un peu à la roue quand on s'aperçoit que l'Histoire a de nouveau envie de faire un pas en avant. Ça te paraît évident, à toi aussi?

Man verweigerte ihr keineswegs das Taschengeld: man vergaß ≈, ihr welches zu geben.

On ne lui refusait pas l'argent de poche: on oubliait de lui en donner. (SDW 12/10)

bloß² particule de mise en relief

Fonction : porte sur un élément ou membre de phrase qu'il met en relief en sélectionnant la donnée qu'il exprime comme entrant seule en ligne de compte parmi d'autres théoriquement possibles dans le même contexte ; lorsque cette donnée s'inscrit dans une échelle de valeurs, elle y est située dans la partie basse et la valeur d'exclusivité se charge alors d'un effet de sens restrictif.
Contextes : tout type de phrases mais surtout en déclarative ; peut porter sur tout type d'éléments ou de membres, y compris le verbe ou une subordonnée.
Positions : pré-M, à son contact ou parfois *(avec les subordonnées)* à distance.
Accentuation : non accentué.
Concurrents : → *nur²* (toujours substituable)
Partenaires : → *noch* ; → *so*
Equivalents :
- courants : *seul* ; *seulement* ; *[tout] simplement*; *uniquement* ; *ne... que* ; *se contenter de* ; *suffire*
- occasionnels : *juste* ; *même* ; *purement* ; *c'est tout* ; *c'est tout ce que...* ; *comme ça* ; *rien de plus* ; *rien d'autre que* ; *rien que de/pour* ; *sans plus* ; *la seule chose* ; *se limiter à* ; *tout ce que [je/tu/il] fais/fait, c'est...* ;

PLAN :
1. **portant sur un membre non verbal** (ou l'un de ses constituants)
   a) sur un membre
   b) sur un constituant de membre
   c) *bloß so*
2. **portant sur une subordonnée** *(→ bloß¹* **1.b)**)
   a) préposé à la subordonnée et à son contact
   b) préposé à distance
3. **portant sur le prédicat**
   a) réduit au verbe seul
   b) constitué du verbe et d'un complément
4. **portant sur un énoncé complément d'un verbe introducteur de discours rapporté** (*sagen* etc.)

1. portant sur un membre non verbal ou l'un de ses constituants :

juste ; *purement* ; *seul* ; *seulement* ; *simplement* ; *ne... que* ; *rien que pour...* ; *c'est tout* ; *sans plus* ; *se limiter à* ; *se contenter de*

a) portant sur un membre :

♦ préposé au membre :

Sie sehnt sich, ihn in die Arme zu nehmen wie vor Jahren, als er ihr ≈ bis an die °Schulter reichte. (ELH 175)	Elle a envie de le prendre dans ses bras comme des années auparavant, lorsqu'il **ne** lui arrivait **qu**'à l'épaule.
Du hast immer ≈ dich °selbst geliebt [...]. (FDJ 65)	Tu **n**'as jamais aimé **que** toi-même.
Die andern haben fast alle einen, ≈ °ich nicht. (CMB 57/d'après 47)	Les autres en ont presque tous un, **y** a **que** moi qui n'en ai pas.

Denkst du vielleicht, ich habe so was geglaubt, ≈ °eine Viertelminute lang! *(→ auch nur² **2.**)* (CMB 57/d'après 47)

Tu crois peut-être que j'ai cru à des trucs comme ça, **ne fût-ce** qu'un quart de minute!

Zu bumsen, ≈ zur Erzeugung von °Kindern, ist doch der Inbegriff des Spießigen, ist es nicht so? (WFP 48/d'après 49)

Baiser **rien que pour** faire des enfants, c'est la quintessence même de l'esprit petit-bourgeois, n'ai-je pas raison?

Ich sage Ihnen: Wer die Wahrheit nicht weiß, der ist ≈ ein °Dummkopf. Aber wer sie weiß und sie eine Lüge nennt, der ist ein Verbrecher! (BLG 82/d'après 85)

Je vous le dis: qui ne connaît la vérité est un imbécile, **sans plus**. Mais qui, la connaissant, la nomme mensonge, celui-là est un criminel!

Warum sollte ≈ °er das machen dürfen?

Pourquoi serait-il le **seul** à avoir le droit de le faire?

Daran seid ≈ °ihr schuld! (FMB 52)

Vous **seuls** êtes responsables de cette situation!

(Le locuteur pense au nombre d'enfants qu'il veut avoir:) Drei Kinder, denkt er, nicht ≈ °eines, auf das sich alle Wünsche und Ängste konzentrieren. Bei drei Kindern fächert sich alles auf. (ELH 177)

Trois enfants, se dit-il, et pas **se limiter à** un, sur lequel se concentrent toutes les aspirations et toutes les angoisses. Avec trois enfants, les choses sont mieux réparties.

(Souvenir d'une escapade:) Na ja, wir sind dagesessen, einfach ≈ °müde [...], und dann ist der Mann vom Hotel, der Barmann, an unsern Tisch gekommen. (CMB 31/26)

Enfin bon, on était assis là, **simplement** fatigués, et ensuite l'homme de l'hôtel, le barman, est venu à notre table.

♦ dans la construction *nicht bloß..., sondern [auch...]* :

(Un psychanalyste dans une lettre:) Denn was unser Leben und Wesen gestaltet, ist nicht ≈ der Inhalt unseres °Bewußtseins, sondern in viel höherem Grad unseres Unbewußten. (GBE 101)

Car ce qui détermine notre vie et notre être, ce n'est pas **seulement** le contenu de notre conscience, mais bien plutôt celui de notre inconscient.

Vielleicht gibt es Augenblicke, da Entgegenkommen und Nachgeben der Mächtigen nicht ≈ als °Schwäche, sondern als Beleidigung empfunden wird. (HKG 18)

Il y a peut-être des moments où la bienveillance et l'esprit de conciliation de la part des puissants sont perçus non pas **simplement** comme une marque de faiblesse mais comme un outrage.

Dadurch wurden die Franken so gereizt, daß sie es für gut hielten, nicht ≈ Gleiches mit °Gleichem zu vergelten, sondern einen offenen Krieg [gegen die Sachsen] zu beginnen. (PER 342)

Les Francs en ont été tellement irrités qu'ils ne se **contentèrent** pas de rendre la pareille aux Saxons mais jugèrent bon d'entrer en guerre ouverte avec eux.

♦ en position post-M *(rare)* :

Aber eine Se°kunde ≈ flog diese Kühle durch sie hin, dann rauschte mit einemmal in ihr eine seltene Lebensfreude auf [...]. (SZA 13-14)

Mais ce frisson **ne** dura **qu**'une seconde; tout à coup monta en elle une exceptionnelle joie de vivre [...].

b) portant sur un constituant de membre :

Da, da seh ich ≈ °eine Lösung. (WEA 86/74)

Eh bien, dans ce cas, je **ne** vois **qu**'une solution.

Dort werden wir Ähnlichkeiten begegnen, bei denen Zahlen ins Spiel kommen, welche die Möglichkeit einer ≈ °zufälligen Übereinstimmung rechnerisch ausschließen. (HVD 39)

Nous y rencontrerons des similitudes mettant en jeu des nombres qui excluent mathématiquement la possibilité d'une coïncidence **purement** aléatoire.

c) portant sur *so* adverbe de manière[1] : *c'est tout* ; *juste* ; *seulement* : *Ø*

– Soso, Sie meinen also, ...?
– Aber nein, das habe ich ≈ °so gesagt.
Ich sage das nicht "≈ °so", sondern weil ich Bescheid weiß. (PCG-1: 67)

– Tiens, tiens, vous pensez donc que...
– Oh non, j'ai dit ça comme ça, **c'est tout**.
Je n'ai pas dit ça "comme ça", mais parce que je le sais.

(Dans un sketch en dialecte, le visiteur Brandstetter appuie sur la fourche du téléphone:)
DER HERR GEHEIMRAT: Ja, was haben Sie denn schon wieder gemacht, Sie Idiot? Hallo! Jetzt ist er wieder weg. Was treiben Sie denn?
BRANDSTETTER: I hab ja ≈ so hitupft.
DER HERR GEHEIMRAT: Ja, ist denn so was möglich? *Er wählt* Sind Sie denn ganz von Sinnen? (KVS-2:40)

LE CONSEILLER PRIVE: Qu'est-ce que vous avez encore fait, espèce d'idiot? Allo! Y a plus personne. Qu'est-ce que vous bricolez, là?
BRANDSTETTER: J'ai **juste** appuyé là, comme ça.
LE CONSEILLER PRIVE *en refaisant le numéro*: C'est pas vrai! Mais vous avez perdu la raison ou quoi?

(La personne en cause vient de se déclarer fatiguée) Ich habe geglaubt, daß er ≈ so rumspielt wie oft mal morgens, aber dann habe ich gemerkt, daß er wirklich müde war und irgendwie uninteressiert an allem. (CMB 86)

J'ai cru qu'il faisait **seulement** son cirque, comme assez souvent le matin, mais j'ai compris ensuite qu'il était vraiment fatigué et qu'il ne s'intéressait plus à rien.

---

[1] L'emploi ici illustré ne doit pas être confondu avec celui où *so* fonctionne comme particule graduative dans l'expression de la comparaison, qui relève, lui, du cas général :

Das ist zwar eindrucksvoll, taugt aber als Argument ≈ so lange, wie man übersieht, daß sie (= *eine Behauptung*) in dieser Form völlig uninteressant ist. (HVD 69)

Affirmation certes impressionnante mais qui **ne** peut passer pour un bon argument **qu**'aussi longtemps qu'on ne remarque pas qu'elle est, sous cette forme, totalement dénuée d'intérêt.

2. portant sur une subordonnée (notamment finale ou causale) **:**

a) au contact :

♦ *bloß* est rattaché à la phrase cadre, donc séparé de la subordonnée par une virgule *(→ bloß¹* **1.b***)* :

– Was hast du gesagt? – ≈, daß ich °gehen wollte. (KSR 40)	– Qu'est-ce que tu as dit? – Que je voulais partir, **c'est tout**.
Das sagt er ≈, um mich zu °ärgern.	Il dit ça **rien que** pour me faire enrager.
Ich heirate [sie] ja ≈, um zu beweisen, daß ich kein Antise°mit sei, sagte sie [...] (FHF 57)	Elle disait que je **ne** l'épousais **que** pour prouver que je n'étais pas antisémite.

♦ *bloß* est séparé de la phrase cadre par une virgule et placé au contact immédiat de la subjonction : *[tout] simplement* ; (fréquemment:) *Ø*

[...] ich folgte ihr in etliche Museen, ≈ um in ihrer °Nähe zu sein. (FHF 109/-132)	Je la suivais dans d'innombrables musées **simplement** pour être près d'elle.
Jedermann saß und schrieb. Man mußte fast schreiben, ≈ damit die lieben Leute nicht fragten, ob man denn keine Frau habe, keine Mutter, keine Kinder [...]. (FHF 29/34)	Tout le monde était assis à écrire. On était presque obligé d'écrire pour que ces braves gens ne viennent pas vous demander si l'on n'avait donc point de femme, point de mère, points d'enfants [...]
[...] ich konnte nicht glauben, daß man ein ganzes Buch schrieb, ≈ damit diese Episoden unseres Alltagslebens darin vorkamen, die nach Seife und Kölnischwasser rochen.	[...] je n'arrivai pas à croire qu'on eût composé tout un livre pour y faire figurer cet épisode de notre vie profane, qui sentait le savon et l'eau de Cologne. (SDW 27/34)
Er soll sich bloß nicht einbilden, er könne mich rumkommandieren, ≈ weil er die verdammten vierundzwanzig Monate mehr auf dem Buckel hat. Immerhin bin ich zehn Jahre alt.	Faut pas qu'il croie que c'est parce qu'il a ces foutus vingt-quatre mois en plus qu'il va me faire la loi. J'ai dix ans après tout. (JJM 9/12)

♦ avec une subordonnée de forme déclarative, concurrente occasionnelle de la construction en *daß* :

[...] ich hätte sie erschossen. Ohne Gewissensbisse danach. Der Unterschied zwischen mir und den meisten ist ≈ : Ich sag das. Und ihr schweigt lieber darüber. (WGT 194)	[J]e les aurais fusillés sans remords après. La **seule** différence entre moi et la plupart des gens, c'est que je le dis. Vous, vous préférez vous taire.

b) à distance : *ne... que* ; *seulement* ; *rien de plus que* ; *uniquement*

(A propos d'un oncle peu vu:) Ich glaube, er hat ein Holzgeschäft oder so. Ich bin im ganzen einmal dort gewesen, kann mich ≈ noch erinnern, daß er Hosenträger und Gürtel gleichzeitig anhat. (CMB 16/14)	Je crois qu'il a une entreprise de bois ou quelque chose comme ça. Je n'y suis allé qu'une fois en tout et pour tout, je me souviens **seulement** qu'il portait en même temps une ceinture et des bretelles.
(Un gamin de 10 ans:) Charly hat gesagt, sein Vater hat gesagt, manche gehen ≈ ins Theater, um ihre feinen °Sachen zu zeigen. Besonders die Frauen. (PCG-2: 90)	Charly, il m'a dit que son père a dit qu'il y en a qui [**ne**] vont au théâtre **que** pour montrer leurs beaux habits. Surtout les femmes.
Jedenfalls, der Mann hat ≈ gesagt, was ich schon immer irgendwie ge°wußt hab. (CMB 57)	En tout cas, l'homme n'a **rien** dit **de plus** que ce que j'ai toujours su..
Du sagst das ≈ alles, weil du Charly nicht °ausstehn kannst! (PCG-1: 67)	Tu dis ça **uniquement** parce que tu peux pas sentir Charly!
Die ist auch nicht besser als die anderen. Die tut ≈ so süß, damit sie einen unter Druck setzen kann. (FMB 144/155)	Elle n'est pas meilleure que les autres. Si elle fait sa sucrée, c'est **uniquement** pour mieux nous tenir.

3. portant sur le prédicat :

a) le prédicat est réduit au verbe seul :

seulement ; *la seule chose...* ; *se contenter de...* ; *ne faire que...* ; *suffire de* + inf./*que* + subj. ; *comme ça* ; *juste* ; *c'est tout ce que...* ; *Ø*

"Hanna", sage ich, "du bist ja fortschrittlich geworden". Sie °lächelte ≈. (FHF 133)	– Hanna, dis-je, mais tu es devenue progressiste! Elle **se contenta de** sourire.
Also kann der Publizist den Staatsmann nicht ≈ unter°stützen oder be°kämpfen, sondern ihn auch be°raten und be°lehren, wenn ein menschliches Vertrauensverhältnis vorliegt. (THE 53)	L'éditorialiste peut non **seulement** soutenir ou combattre l'homme d'Etat, il peut aussi le conseiller et l'amener à corriger son jugement, lorsqu'existe entre eux une relation de confiance.
Ob du's gegen die Juden gemeint hast oder gegen die Gesangvereine. Du müßtest dich ≈ entscheiden und dich dann entsprechend entschuldigen [...]. (WEA 113/97)	C'était aux Juifs que tu en voulais ou aux chorales? Il **suffirait** que tu choisisses et qu'ensuite tu présentes des excuses.
Dir kann man aber auch nichts recht machen. Du kannst ≈ °meckern.	Avec toi, c'est jamais comme il faut. Critiquer, **c'est tout ce que** tu sais faire.

Ich bin eigentlich nicht sicher, ich ver°mute es ≈.

A vrai dire, je ne suis pas certain, c'est **juste** une supposition.

– Das sollten wir uns nicht gefallen lassen.
– Ach, was kannst du schon dagegen machen?
– Na ja, ich °mein' ja ≈ !

– On devrait pas se laisser faire.
– Et qu'est-ce que tu veux faire contre?
– J'sais pas, je dis ça **comme ça**.

(Le mari se demande s'il doit apporter un bouquet à sa jeune femme:) "Blumen für die junge Frau? Nee, lieber nicht, kostet alles Geld und ver°wöhnt ≈." (FKM 97)

Des fleurs pour la jeune épouse? Non, vaut mieux pas, ça coûte et ça donne de mauvaises habitudes.

♦ portant sur un infinitif en position pré-V2, le verbe conjugué étant un verbe de modalité ou *tun* (régionalisme du sud) :

(Jugement sur le correspondant étranger:) Er war sehr nett und hat immer bei allem mitgemacht, ≈ °schreiben wollte er nicht.

Il a été très gentil et a toujours participé à tout, la **seule** chose qu'il n'a pas voulu, c'est écrire.

(L'apprenti se parle à soi-même:) ≈ hunzen tuat er mi den ganzen Tag, aber wenn i amal ausglernt hab, dann wer i eahm am letzten Tag nos Werkzeugkistl nauffalln lassn, zum Abschied.[2] (KVS-2:61)

Il [ne] **fait que** m'engueuler du matin au soir, mais attends, quand j'aurai terminé mon apprentissage, le dernier jour, je lui balancerai la caisse à outils à la gueule en guise d'adieux.

b) le prédicat est constitué du verbe et de son complément :

[tout] simplement ; *juste* ; *suffire de* + inf. ; *ne... que...* ; *rien que de* + inf. ; *ne faire que...* ; *tout ce que [je/tu/il...] fais/fait, c'est...* ; *se contenter de* + inf. ; *Ø*

♦ le complément du verbe est un infinitif, lui-même avec ou sans complément :

Du schaffst es, in vier oder fünf Tagen bist du wieder in Ordnung. Du mußt ≈ soviel wie möglich essen [...] (CMB 120/d'après 96)

Tu y arriveras, dans quatre ou cinq jours, tu seras en pleine forme. Il faut **simplement** que tu manges le plus possible.

"Ich bin eigentlich ganz froh [...], daß meine Alten keine Zeit mehr für mich haben. Sonst fangen sie ≈ an zu streiten, und ich krieg dann Prügel." (MEM 77)

Moi, en fait, je suis bien content que mes vieux aient plus le temps de s'occuper de moi. Autrement **tout ce qu'ils feraient, c'est** se disputer, et moi, je prendrais des claques.

---

2 Traduction en allemand standard : *Den ganzen Tag schimpft er mich bloß aus,* (littéralement: *Bloß ausschimpfen tut er mich den ganzen Tag,*) *aber wenn ich einmal ausgelernt habe, dann werde ich ihm am letzten Tag noch den Werkzeugkasten* (littéralement: *das Werkzeugkistlein*) *an den Kopf werfen zum Abschied.*

"Warum halten Sie ihn für einen Hallodri, Herr Prieskamm? "
"Den brauchen Sie doch ≈ anzugukken!" sagte er. "Haare bis auf die Schulter [...]" (HMS 20)

– Pourquoi le considérez-vous comme un guignol, Monsieur Prieskamm?
– Il **suffit** de le regarder, voyons!, dit-il. Des cheveux jusqu'aux épaules [...]

"Wo geht ihr Kinder denn hin?" – "Ins Kino", sagte meine Mutter. [...] "In das Pantheon-Kino hier ganz in der Nähe, man braucht ≈ über die rue Soufflot zu gehen."

"Où allez-vous, les enfants?" – "Au cinéma", disait ma mère. "Au cinéma du Panthéon, c'est tout à côté, il **n**'y a **que** la rue Soufflot à traverser." (SDW 69/97)

♦ le complément est un adverbe ou un objet prépositionnel régi par le verbe :

(Le père à propos des mauvaises notes du camarade de son fils:) Das muß nicht daran liegen, daß Charly dümmer ist als du Der °lernt vielleicht ≈ nicht so gerne. (PCG-1:35)

Ce n'est pas forcément parce qu'il moins intelligent que toi. Peut-être qu'il n'aime pas travailler, **tout simplement**.

Wenn ich ≈ daran °denke [, macht mich das rasend]! (KSR 40)

Rien que d'y penser [, j'enrage]!

Der Personalchef sah ihn zwar ungläubig an, denn Karl schien ihm zu kläglich angezogen und auch zu jung, um Ingenieur sein zu können, aber er sagte doch nichts weiter [...] Er zeigte ≈ einladend nach der Kanzlei, und Karl ging hin [...]. (FKA 208/323)

Le chef du personnel le regarda bien avec une certaine incrédulité, car il lui paraissait trop lamentablement vêtu et trop jeune pour être ingénieur, mais il n'insista pas. Il **se contenta de** montrer le secrétariat d'un geste d'invite, et Karl entra [...].

Man muß eben ≈ darauf °kommen [...] (HVD 86)

Il **suffit** d'y penser.

(Sur le choix d'un animal de compagnie:) Man besorge sich also um Gotteswillen nur solche Tiere, die unter den gegebenen Verhältnissen wirklich leben, nicht ≈ langsam °sterben. (KLT 101/159)

Que l'on ne se procure donc, pour l'amour du ciel, que des animaux qui, dans les conditions données, vivront vraiment au lieu de mourir lentement.

♦ le complément est un groupe nominal ou une subordonnée complément d'objet du verbe :

Entschuldigen Sie, wenn ich störe, ich möchte ≈ wissen, ob... *(risque de confusion avec* ***bloß³ I.a****)*

Excusez-moi de vous déranger, je voulais **juste** savoir si...

"Jeder andere kann weniger tun: Er ist ein Held. Bei mir fragst du ≈ : Warum tust du das? Warum bei mir? Weil ich Leutnant war?" (WGT 194/d'après 259)

"Tous les autres peuvent en faire moins : ce sont des héros. Quand c'est moi, **tout ce que tu sais** dire, **c'est**: Pourquoi fais-tu cela? Pourquoi à moi? Parce que j'étais lieutenant?"

Der geäußerte Zweifel verschärfte ≈ seine Wut. (CMB 85/d'après 69)

L'expression de ce doute **ne fit que** renforcer sa colère.

Warum er seine Fingernägel beiße, fragte ich ihn, und er starrte mich ≈ an. (FDJ 29)

"Pourquoi vous rongez-vous les ongles?" lui ai-je demandé, et il m'a regardée, l'œil rond.

"Es war gar nicht wahr", sage ich, "ich wollte dich ≈ aufziehen."

Ce n'est pas vrai, dis-je, c'était pour te faire marcher. (PCK 54/81)

♦ le prédicat est constitué de *sein* + un attribut :

Denn es ergab sich, daß diese Mordtat nicht ≈ das Werk einiger Fanatiker war, sondern daß Geheimbündelei dahinterstand. (THE 280)

Car il s'avéra que l'assassinat n'était pas **simplement** l'œuvre de quelques fanatiques, mais le résultat d'une conjuration.

4. portant sur un énoncé complément d'un verbe introducteur de discours rapporté (*sagen*, etc.) :

Mit gesenktem Blick steht er da und sagt ≈ : "Ich habe es nicht absichtlich getan"

Il est là, les yeux baissés, ne trouvant **rien d'autre** à dire **que** "Je l'ai pas fait exprès."

Sie erzählt knapp den Unfall im achten Stock. Marlon und Kurbel, die alles darüber wissen, hüten sich, ein Wort hinzuzufügen.
Marlon ergänzt ≈ : "Und der fünfzehnjährige Sohn ist verschwunden, so viel Angst hatte er vor seinem Vater."

Elle raconte strictement l'accident du huitième. Marlon et Manivelle, qui eux savent tout, se gardent bien d'ajouter un mot.
Marlon ajoute **seulement**:
– Et celui de quinze ans, il a disparu, tant il avait peur de son père. (VTB 195/222)

bloß[3] particule modale

Fonction : présente l'acte de communication accompli comme le plus important, le seul qui compte aux yeux du locuteur; il peut en découler divers effets de sens, selon les contextes et actes en jeu.
Contextes : en impérative, interrogative partielle, et dans des déclaratives et exclamatives exprimant le souhait ou la menace.
Positions : toujours post-V2/V1 ; possible en première position dans des énoncés réduits.
Accentuation : variable, selon les types de phrases.
Concurrents : → *ja* ; → *nur*
Partenaires : → *doch*[4] ; → *ja*
Equivalents :
- courants : *[pouvoir] bien* ; *donc* ; *mais* ; *pourvu que* ; *un peu* ; *s'il te/vous plaît* ; *je te/vous prie de* + inf.; *[si] seulement* ; *surtout* ; *tâche de [ne pas]* + inf. ; *Ø*
- occasionnels : *diable* ; *bon sang* ; *zut de zut* ; *ne me dis/dites pas que*

PLAN :

1. en déclarative, avec certains verbes de modalité
- **a)** avec *möchte*
- **b)** avec *sollen*
- **c)** avec *dürfen*
- **d)** avec *brauchen*

2. en impérative
- **a)** valant exhortation ou injonction
- **b)** avec *denken*, *sehen* ou *sagen* (mi-exhortation mi-exclamation)

3. en interrogative partielle

4. en exclamative
- **a)** en *wenn* ou à V1 (souhait ou regret)
- **b)** introduite par un pronom en *w-* (événement négatif)
- **c)** introduite par *daß* (souhait ou injonction)

5. en énoncé réduit (souhait ou exhortation)

1. en déclarative, avec certains verbes de modalité exprimant le souhait ou la menace :

a) dans la tournure *ich / er möchte bloß wissen...* : *bien*

• *bloß* souligne le désir de savoir exprimé par la tournure ;
• la tournure est ambiguë : *bloß* peut également y être compris comme particule de mise en relief marquant l'exclusivité (→ **Ambiguïtés et ambivalences, 1.**) :

Ich möchte ≈ wissen, wo der wieder steckt!	Je voudrais **bien** savoir où il est encore, lui!
"Habt ihr sie noch nicht gesehen?" "Nein! Ich möchte ≈ wissen, was für Dummheiten die jetzt wieder aushekken."	– Vous ne les avez pas encore revus? – Non! quelles sottises peuvent-ils **bien** être encore en train de faire? (PKK 213/271)

Sie sagt, der Führer habe doch mal erklärt, daß die Juden alle nach Knoblauch riechen. – Sie möchte nun ≈ mal wissen, an wieviel Juden der Führer schon gerochen habe. [...] (IKM 41/39)

"Le Führer a déclaré un jour, dit-elle, que tous les Juifs sentent l'ail." Elle voudrait **bien** savoir combien de Juifs le Führer a pu flairer.

b) avec *sollen*, dans l'expression du souhait ou de la menace; accentué (→ **2**) :

surtout ; *un peu* ; *Ø*

"Sie soll °≈ nicht Stewardeß werden", sage ich, "ich habe es ihr auszureden versucht". (FHF 145)

"Qu'elle ne devienne **surtout** pas hôtesse de l'air", dis-je, "j'ai essayé de l'en dissuader.

"Na, mein Junge soll mir °≈ nach Hause kommen! Dem werd ich's besorgen!"

– Attendez **un peu** qu'il rentre, j'vais le soigner, le mien! (PKK 213/270)

Überhaupt, von diesem Alain will ich gar nichts hören und ihr Vater noch weniger. Sie soll °≈ nicht meinen, daß sie von uns Pillen bekommt. So was wird heutzutage viel zu leicht gemacht.

Quant à Alain, je ne veux pas en entendre parler et son père encore moins. Qu'elle ne compte pas sur nous pour obtenir des pilules. C'est trop facile, ces histoires-là, de nos jours. (MCS 94/131)

c) avec *dürfen* et la négation : *surtout*

War ihm egal, ob Fliegen auf seinen Ohren saßen, merkte er gar nicht. Sie durften °≈ nicht auf den Gläsern sitzen. Da haute er gleich mit dem Handtuch drauf. (CMB 46/d'après 38)

Ça lui était égal d'avoir des mouches sur les oreilles, il ne les remarquait même pas, mais il ne fallait **surtout** pas qu'elles se posent sur les verres. Il tapait tout de suite dessus avec un torchon.

d) avec *brauchen* (rare ; autre emploi → *bloß*[2] **3.b**) : *n'avoir qu'à* + inf.

Die brauchen ≈ zu Hause zu bleiben, wenn sie nicht vergewaltigt werden wollen.

Elles z'ont **qu**'à rester chez elles, si elles veulent pas se faire violer. (VTB 88/108)

2. en impérative :

a) exprimant une exhortation, une injonction :

• *bloß* est accentuable et signale que le locuteur attache une grande importance au fait que son exhortation soit suivie d'effet ;
• le comportement demandé étant, pour le locuteur la "seule chose qui compte présentement", l'exhortation peut se charger d'une certaine rudesse voire d'une nuance de menace (→ *ja* ; → *nur*) ;
• dans cette fonction, *bloß* ne peut pas toujours remplacer *nur* (→ *nur*) :

surtout ; *tâcher de [ne pas]* + inf. ; *s'il vous plaît* ; *je te/vous prie de* ; *gare à* ; *Ø*

♦ en impérative positive :

Matzke winkte den Kameramann mit einer Geste heran. "Paß °≈ auf, daß du nicht dauernd Kinder im Bild hast, die blöde rumgrinsen." (GBS 58)

Matzke fit signe au caméraman d'approcher : "**Surtout**, fais gaffe à pas avoir constamment des gosses qui font des grimaces idiotes dans le champ de la caméra."

(Au gamin qui part en visite:) Sei °≈ höflich!

Et **tâche d'**être poli!

(Au gamin qui répond à une réprimande:) Werd °≈ noch frech! (HDB 49)

Ah, je t'en prie, pas d'insolence!

Hör damit auf, flüsterte Sauly wütend. Hör °≈ damit auf! (CMB 51/42)

Arrête avec ça, chuchota Sauly furieux, arrête!

Die Schwester tritt in die Tür: "Seien Sie man [°]≈ ruhig! Herr Doktor wird ja gestört!" (FKM 7)

L'infirmière apparaît à la porte: "Un peu de silence, s'il vous plaît! Vous dérangez le docteur."

"Halt [°]≈ die Schnauze! Sonst kannst du was erleben", sagte Mario Bonfanti. (HFA 26)

"Toi, ferme ta gueule, sinon tu vas voir ce qui va t'arriver, dit Mario Bonfanti.

♦ en impérative négative :

Glaub °≈ nicht, du könntest hier... (HDB 48)

Ne crois / t'imagine **surtout** pas que tu peux...

(A l'endroit d'un gamin à la limite de l'insolence:) Werde °≈ nicht frech!

Ne fais pas l'insolent, **je t'en prie**!

"Blödsinn!" polterte der Schmied los. "Hirngespinste! Träumereien! Verdreh mir damit °≈ nicht auch meinem Mädel den Kopf! Der Satan soll dich holen!" (KTG 94)

"Ce ne sont que des bêtises, tonna le forgeron, des élucubrations, des rêveries! **Tâche** de **pas** tourner la tête à ma fille, avec ces histoires-là! Que le diable t'emporte!

"Werden Sie °≈ nicht unverschämt, ja! Ich kann Sie auch rausschmeißen lassen!" (JAB 80/98)

"**Je vous prie de** rester poli! Je peux vous faire virer d'ici, moi!"

(Le locuteur évoque une balade en zone marécageuse:) Es ist riskant, am Rand von Gräben und Teichen entlangzugehen – °≈ nicht ausrutschen!

Il est risqué de rôder aux parages des fossés, des étangs – **gare à** la glissade! (JRF 22/22)

Komm mir °≈ nicht wieder °damit!

Ah non, tu ne vas pas remettre ça [sur le tapis]!

Auf der Schwelle zum Bad blieb sie stehen.
"Soso! Ge°nieren Sie sich ≈ nicht!... Sie hätten wenigstens die Wanne saubermachen können."

Elle s'arrêta sur le seuil de la salle de bains.
– C'est ça, ne vous gênez plus!... Vous auriez pu nettoyer la baignoire. (BNA 52/84)

b) avec *denken*, *sehen* ou *sagen*, dans des formules usuelles :

• l'énoncé reste de forme impérative mais prend la valeur d'une exclamation d'étonnement, d'incrédulité, d'indignation etc. ;
• *bloß* n'est pas accentué, ni toujours substituable par *nur* (→ plus loin *sagen*) :

♦ avec *denken* pour inviter à bien prendre conscience d'un fait inouï : *donc* ; *Ø*

"Denken Sie ≈, meine Liebe, mit den Affen sollen wir verwandt sein! Hoffen wir, daß es nicht stimmt. Aber wenn es stimmen sollte, dann wollen wir beten, daß es sich nicht herumspricht!" So soll sich die Frau eines hohen englischen Geistlichen zu einer Freundin geäußert haben, als sie um die vergangene Jahrhundertwende erstmals in einen Vortrag über "Darwinismus" hineingeraten war. (HVD 38)

"Pensez **donc** ma chère, il paraît que les singes sont nos cousins! Espérons qu'il n'en est rien. Mais si c'est vrai, prions pour que cela ne se sache pas!" Ce sont les propos que l'épouse d'un ecclésiastique anglais de haut rang aurait tenus à une amie la première fois qu'elle eut assisté, à la fin du siècle dernier, à une conférence sur le darwinisme.

"Wir müssen feiern, Norchen. Denk doch ≈, wir sitzen hier draußen in der Sonne, und in München gießt es, friert es bald, könnte es in paar Wochen schon schneien." (RST 126)

Il faut fêter ça, Norchen. Rends-toi compte, nous sommes assis ici au soleil alors qu'à Munich il pleut à verse, bientôt il gèlera et dans quelques semaines il pourrait bien neiger.

♦ avec *sehen*, *schauen* etc. pour inviter à regarder (souvent avec une arrière-pensée) : *mais* ; *un peu* ; *Ø*

Schau dir das ≈ mal an, was die an Sonderangeboten haben! Herbie Hancock! Nur 18,90! (RST 20)

Regarde **un peu** ce qu'ils font comme offre spéciale! Herbie Hancock pour seulement 18 marks 90!

Sieh dir diesen Schweinehund doch °≈ mal an!

Regarde-le, **mais** regarde-le donc **un peu** ce salaud-là! (PKK 203/258)

"Das ist mir vielleicht eine Welt; sieh dir das ≈ an, da stehen wir im Regen wie die Lumpensammler!"

"C'est quand même un monde; regarde, on est là comme des clochards." (PCK 43/65)

♦ avec *sagen* + énoncé complément : par antiphrase, pour exprimer une crainte ou un doute : *ne me dis pas que...*

Sag ≈, du hast ihn umgestimmt!

Ne me dis pas que tu as réussi à le faire changer d'avis!

(Le cafetier à l'inspecteur de police:) Sagen Sie ≈, Sie haben vor, wiederzukommen. Ich habe nichts gegen Sie persönlich, aber in unserer Branche hat man es lieber, Sie nicht zu oft zu sehen...

– **Ne me dites pas** que vous comptez revenir... Je n'ai rien contre vous personnellement mais, dans le métier, on aime mieux ne pas vous voir trop souvent. (SMW 68/75)

(La femme doit deviner ce que son mari a commandé:) "[...] Du hast etwas bestellt. Die Frage ist nur, was? Einen neuen Toaster?" "Lauwarm, hört aber auch auf *r* auf." "Sag ≈, du hast einen CD-Player gekauft!" "Es mußte sein. Ich hab's neulich wieder bei Uli gehört. Es klingt einfach *vollkommen* anders." "Und unsere ganzen Platten?" (RST 18)	– Tu as commandé quelque chose. La question est de savoir quoi. Un nouveau grille-pain? – Tu n'es pas si loin, il y a également une fente. – **Ne me dis pas que** tu as acheté un lecteur de compact-discs! – Il le fallait. J'ai pu de nouveau m'en rendre compte chez Uli, l'autre jour. C'est quand même autre chose! – Et qu'est-ce qu'on va faire de tous nos disques?

♦ avec *sagen* sans complément pour tourner en dérision une information présentée comme importante par l'interlocuteur (*nur* n'est pas usité dans cet emploi) :

Sag ≈! (HDB 31)	Tu m'en diras tant!

3. en interrogative partielle :

• *bloß* marque une insistance en signalant la grande importance que le locuteur attache au fait de connaître la réponse ;

• selon les circonstances, l'interrogative peut être adressée à un interlocuteur ou n'être que l'expression d'un désir de savoir que le locuteur formule pour lui-même ; elle véhicule volontiers des nuances d'agacement, de désarroi, de regret etc. ; elle peut devenir purement rhétorique et prendre alors la valeur d'une exclamation (→ **4.**) ;

• dans cet emploi, *bloß* peut toujours être remplacé par *nur* et inversement (→ *wohl*[3]) :

[pouvoir] bien ; *donc* ; *mais* ; (fam.:) *bon sang!* , *diable* , *zut de zut!* ; Ø

♦ la question marque le désir, voire l'impatience de connaître la réponse à une question à laquelle, justement, on ne parvient pas à répondre :

An wen erinnern mich die beiden ≈? überlegte Thomas. (JMSK 36)	Qui me rappellent-ils? se demandait Thomas.
"Verrückt. So etwas! Woran ≈ erinnert mich das?" sagte er. (KSG 15)	C'est bête quand même! A quoi **donc** est-ce que ça me fait penser?
Wo sind wir ≈?	[Mais] où sommes-nous **donc**?
Und immer noch kein Maurice. Was kann der ≈ treiben?	Et toujours pas de Maurice? Mais qu'est-ce qu'il peut faire? (JJM 63/99)
Wo habe ich ≈ meinen Bleistift hingelegt? (HLP 103)	Où ai-je **bien pu** mettre mon crayon?
Verdammt, wo fahren sie uns ≈ hin, dachte Hasslick. (KGE 33/42)	Où **diable** nous emmènent-ils *ou (fam.)* **Bon sang**, où est-ce qu'ils nous emmènent? pensait Hasslick.

Noch ein Jahr nach dem Krieg hat sie ihm Briefe geschrieben. Gott! Waren das Briefe! Na ja, ich will nich sagen. Wie hieß sie doch ≈ … (JZE 497)	Un an après la guerre, elle lui écrivait encore des lettres. Et quelles lettres! Mon Dieu! Enfin, je ne dis rien. Comment s'appelait-elle, **zut de zut / bon sang**…

♦ la question marque le désir de comprendre :

Das am Heiligen Abend! Was ist ≈ mit dir los, Helmuth? (KGE 169)	Nous faire ça la veille de Noël. **Mais** que t'arrive-t-il, Helmuth?
Warum war sie bloß so enttäuscht vom *Berliner Hof?* (GBS 46)	Pourquoi **diable** était-elle si déçue par le *Berliner Hof*?
Einer Maria Magdalena ähnlich kam sie erschüttert zu Thomas, der an der Bar saß: "O Gott, ich schäme mich so!" "Aber warum denn ≈?" "Wie soll ich Ihnen das Geld zurückgeben? Ich-ich bin im Moment ganz knapp..." "Betrachten Sie es als Geschenk." "Unmöglich!" (JMSK 116/138)	Repentante, semblable à une Madeleine, elle rejoignit Thomas au bar. – Mon Dieu, j'ai tellement honte. – Et pour quelle raison, **s'il vous plaît**? – Comment vous rendre l'argent? Je... je suis plutôt gênée en ce moment... – Considérez ça comme un cadeau. – Il n'en est pas question!
"Nun, jetzt sind Sie ja endlich da… Wie haben Sie's ≈ fertiggebracht?"	– Enfin, vous voilà… Comment avez-vous fait? (EZN 208/1239)

♦ la question marque un certain agacement :

(En réaction à un harcèlement:) Aber was willst du denn ≈?	Mais enfin, que veux-tu donc? / qu'est-ce que tu veux?
(Les filles papotent dans leur chambre, en pleine nuit; la mère:) "Was haben die sich denn ≈ zu erzählen?"	Mais qu'est-ce qu'elles **peuvent bien** avoir à se dire? (BGH 9/11)
"Den Sarkasmus kannst du dir sparen." Sein Lächeln war nun wie weggewischt. Verdammt, was machte mich ≈ so streitsüchtig? Irgendwie war Ferdinand so stur wie Udo, und beide gingen mir auf die Nerven. (VSD 90)	– Tu peux garder tes sarcasmes pour toi. Son sourire s'était comme envolé. Bon sang, qu'est-ce qui pouvait **bien** me rendre si querelleuse? A sa manière, Ferdinand était aussi buté qu'Udo et les deux m'énervaient.
Was soll ich denn ≈ noch machen? Ich tue schon, was ich kann.	Que voulez-vous que j'y fasse? Je fais de mon mieux! (EIS 49/59)

♦ la question marque le désarroi ou l'inquiétude : *bien pouvoir* ; *Ø*

Was soll ich ≈ mit dir anfangen?	Qu'est-ce que je vais **bien pouvoir** faire de toi?
Was sollen wir jetzt ≈ tun?	Qu'allons-nous faire, maintenant?

Mein Gott, wen könnte man ≈ um Rat fragen?

A qui demander conseil, mon Dieu? (BGH 63/60)

(Le locuteur se demande comment réagir à une question piège:) Verflucht, was mache ich ≈, überlegte Thomas. Ein Gedanke kam ihm. Kein sehr guter. Aber es kam kein besserer. "Darf ich mal telefonieren?" (JMSK 32/d'après 44)

Merde! qu'est-ce que je vais faire, se demanda Thomas. Une idée lui vint. Pas très bonne. Mais comme il n'en surgissait pas de meilleure...
– Puis-je téléphoner?

Großmutter zeigte sich besorgt: Was trieb er ≈ da oben ?

Grand-mère se montrait soucieuse : **mais** qu'est-ce qu'il fabriquait là-haut? (JRF 155/135)

4. en exclamative :

a) en *wenn* ou à V1, exprimant le souhait ou le regret :

• *bloß* est accentué et souvent accompagné de *doch* toujours préposé :

(événement présent ou passé:) *[si] seulement* ; (événement à venir:) *pourvu que* ; *Ø*

Wenn er °≈ bald käme! (HLP 104)

Pourvu qu'il arrive bientôt!

[...] wenn das °≈ keinen Ärger gibt. (WEA 54/49)

[...] **pourvu que** ça ne fasse pas d'histoires!

Überall liegen deine Pfeifen herum. Wenn du dir °≈ mal angewöhnen könntest, sie auf einen bestimmten Platz zu legen. (JZE 491)

Tes pipes traînent partout. Si **seulement** tu pouvais prendre la bonne habitude de les mettre toujours à la même place.

Mensch, wenn wir die doch °≈ erwischt hätten! Verdammt noch mal, ich hätte sie erwürgt!

Ah! si on leur était tombé dessus. Bon Dieu de nom de Dieu! je les étranglais! (PKK 200/254)

♦ *bloß* peut figurer juste après *wenn* :

Wenn °≈ der Wind nicht noch dreht. (WEA 83/72)

Pourvu que le vent ne tourne pas.

Das Appartement Freque lag genau über dem Muster-Appartement. Das war ein Grund, sich dort einzurichten. Wenn °≈ dieser Freque den guten Einfall gehabt hätte, nicht alles bei der Abreise mitzunehmen...

L'appartement Frèque se situait juste au-dessus de l'appartement-témoin. C'était une raison de s'y établir. Si **seulement** ce Frèque avait eu la bonne idée de ne pas tout remporter en partant... (BNA d'après 26/40)

♦ en V1 :

Hättest du's mir °≈ gesagt!

Si **seulement** tu me l'avais dit!

(Des malfaiteurs en cavale après une attaque à la grenade:) Könnte ich doch °≈ morgen die Zeitungen lesen. Unsere Gesichter. Und dann, als was? Terroristen? Anarchistische Desperados? Die neue Generation der Action directe?

Je donnerai cher pour voir les journaux, demain. Nos gueules. Et puis quoi, comme fonction? Terroristes? Despérados anarchistes? La nouvelle génération d'Action Directe? (PSA 97/149)

b) introduite par un pronom en *w-* :

• l'exclamative exprime un regret, un reproche ou les deux à la fois ;
• le sommet accentuel peut se trouver sur *bloß*, sur le pronom ou sur le verbe (les accentuations indiquées ci-après ne sont pas les seuls possibles) :

mais ; *donc* ; *Ø*

♦ avec *warum* :

Wa°rum bin ich ≈ hier°her gefahren!	**Mais** qu'est-ce que je suis venu faire ici!
Wa°rum hat sie ≈ nicht °aufgepaßt und sich ablenken lassen! (KRM 70/80)	Pourquoi n'a-t-elle **donc** pas fait attention, pourquoi s'est-elle laissée entraîner!

♦ avec un autre pronom en *w-* pour exprimer une réaction critique :

Was ist denn °das ≈ für eine Idee!	Quelle idée saugrenue!
Was die Kinder ≈ für °Krach machen! (ELG 166)	Ils en font du tapage, les enfants *ou (plus fam.)* ils font un de ces tapages, les enfants!
Wie siehst °du ≈ wieder aus! *(→dernier exemple ci-après)* (HLP 104)	Quelle allure tu as [encore] *ou (plus fam.)* tu en as, une allure!
Wie konntest du °≈ so was glauben!	**Mais** comment as-tu pu croire une chose pareille!
Was habe ich hier ≈ zu °suchen, dachte ich.	Qu'est-ce que je foutais là ? j'ai pensé. (PSA 90/138)
Grethe klingelt, ich mach auf und guck sie an und sag: "Grethe, wie siehst du ≈ aus?" Sie sah ganz verändert aus, völlig erloschen [...]. (KGZ 389/243-244)	Grethe sonne, je vais ouvrir, je la regarde et je dis: "Mon Dieu, Grethe, **mais** qu'est-ce que tu as?" Elle semblait complètement changée [...].

c) introduite par *daß* :

• l'exclamative exprime un souhait valant injonction (lorsque l'énoncé vise directement l'interlocuteur) ; *bloß* est accentué (comme dans l'impérative, → **2.**)

Daß sie mir ≈ vor Mitternacht zurückkommt!	**Surtout** qu'elle rentre *ou (fam.)* qu'elle **tâche de** rentrer avant minuit!
Daß du mir ≈ keine Dummheiten machst! *(→ ja³)*	**Surtout** [ne fais] pas de bêtises *ou (très fam. et menaçant:)* **Tâche de pas** faire des bêtises!

5. en énoncé réduit :

l'énoncé, réduit au verbe à l'infinitif, à un adjectif, voire à la négation exprime le souhait ou l'exhortation, *bloß* peut figurer en tête et être accentué :

ah non ; *allons* ; *[t'as] pas intérêt!* ; *pourvu que* ; *surtout* ; *Ø*

(Avant une explication importante:) [Aber jetzt] °≈ aufpassen!

[Maintenant,] attention!

[He, du,] ≈ langsam!

[Hé,] doucement / pas si vite [, s'il te plaît]!

≈ °das nicht, dachte er erschrocken. (KSG 114/134)

Ah non, pas ça! se dit-il épouvanté.

– Soll ich?
– [Aber] °≈ nicht!

– Chiche?
– *(neutre:)* **Ah non**! / *(menaçant:)* T'as **pas intérêt**!

"Nu ≈ °schnell!" flüstert die Schwester und schiebt Pinneberg vor sich her. (FKM 7)

"**Allons**, dépêchons-nous" chuchote l'infirmière en poussant Pinneberg devant elle.

(L'enfant à la recherche de son ami vient de pénétrer dans une propriété:) Im Anbau stand ein neuer BMW. Ein paar Hühner nickten und pickten um einen mit Kartoffelsäcken zugehängten Traktor. ≈ jetzt kein bissiger Hund, dachte Mick. (CMB 94/d'après 75)

Une B.M.W. neuve était garée dans un appentis. Quelques poules hochaient la tête et picoraient autour d'un tracteur auquel étaient suspendus des sacs de pommes de terre. **Pourvu qu'**il n'y ait pas de chien méchant, pensa Mick.

°≈ nicht vergessen! / °≈ nicht aufregen!

Surtout n'oublie pas! / **Surtout** pas d'énervement!

Sie sah ihn entsetzt an und sagte: "≈ nicht! Das hätte noch gefehlt! (PMB 33)

Elle lui lança un regard effaré : "**Surtout** pas! Il ne manquerait plus que ça!"

BILAN

Valeur générale et effets de sens :

Il semble que tous les effets de sens produits par l'emploi de *bloß* (toutes catégories confondues) puissent être dérivés de manière plus ou moins directe de la valeur d'*exclusivité*, que l'on peut donc considérer comme la valeur fondamentale du mot. Selon les catégories et les contextes d'emploi, le parcours de dérivation peut être décrit comme suit :

• **l'effet restrictif produit par *bloß*^{1} (adverbe connecteur) :** dans cet emploi, *bloß* exprime toujours la restriction et jamais l'exclusivité. La première valeur peut néanmoins être dérivée de la seconde si l'on situe la valeur d'exclusivité au niveau non pas du contenu de l'énoncé mais de sa pertinence : *bloß* peut alors être décrit comme marquant fondamentalement que l'énoncé qu'il introduit est, dans l'esprit du locuteur, le *seul* véritablement pertinent dans la situation de communication présente.
Cette interprétation semble applicable à tous les énoncés et permet de rendre compte de l'effet négatif produit par la restriction en *bloß* : l'énoncé qui pré-

cède est certes accepté par le locuteur, mais ce qui lui importe dans le moment présent, c'est ce qui est dit dans le deuxième énoncé (*Peter ist nett, bloß daß er eben nicht zuverlässig ist*). La rupture produite par *bloß* n'est pas (comme celle que marque *aber*) une simple rupture de continuité semblable à celle d'une ligne qui se brise, c'est une véritable cassure, la ligne se divisant en deux segments détachés, dont le second apparaît soudain comme le seul véritablement pertinent. D'où "l'effet de sape" souvent perceptible dans l'emploi de *bloß* et que le français rend très bien (quand il le peut) par l'expression *sauf que* : "OK pour A, semble dire le locuteur, sauf que B – et ça change tout."

• **l'effet restrictif produit par *bloß*² (particule de mise en relief) :** dans cet emploi, effet restrictif et effet d'exclusivité semblent à première vue irréductibles l'un à l'autre : *Es waren bloß fünf Personen da* (effet restrictif : pas plus de cinq) / *Er denkt bloß an sich* (effet d'exclusivité : à personne d'autre). L'effet restrictif peut néanmoins être dérivé de la valeur d'exclusivité dès lors que l'on remarque qu'il ne se produit que lorsque l'exclusivité porte sur une donnée occupant une certaine position (relativement basse) sur une échelle de valeurs, autrement dit sur un axe orienté (vers le haut). Les données de rang inférieur à la donnée mise en relief par *bloß*² étant par définition impliquées par celle-ci, voire (dans le cas de la suite des nombres) incluses dans cette dernière, l'exclusion ne peut plus porter que sur les données de rang supérieur, ce qui entraîne automatiquement la réinterprétation de la valeur exclusive comme valeur restrictive :
– *Er hat es bloß bis zum Hauptmann gebracht* : le grade de capitaine inclut en les dépassant les grades de lieutenant, sous-lieutenant, etc. ; l'exclusion exprimée par *bloß* ne peut donc porter que sur les grades supérieurs ;
– *Es waren bloß fünf Personen da* : s'il y avait cinq personnes, c'est qu'il y en avait forcément au moins une, au moins deux etc. jusqu'à cinq. L'exclusion exprimée par *bloß* ne peut donc s'appliquer qu'aux nombres supérieurs à cinq, ce qui la fait nécessairement apparaître comme une restriction.

• **les effets produits par *bloß*³ (particule modale) :** bien que variables selon les contextes (simple intensification du désir de savoir, agacement ou désarroi dans les interrogatives ou les exclamatives, rudesse voire mise en garde dans les impératives), les effets produits par *bloß* particule modale semblent toujours dérivables de la valeur d'exclusivité conçue comme portant sur la pertinence de l'énoncé : si dans *Wo habe ich bloß meine Brille hingelegt?* la question de savoir où il a posé ses lunettes est la seule chose qui importe présentement au locuteur, c'est sans doute que le fait de ne pas le savoir est pour lui source d'agacement ou d'inquiétude ; de même si l'injonction *Komm bloß nicht zu spät heim!* est la seule chose qui compte présentement aux yeux du locuteur, il est assez naturel de penser que sa non-observation indisposera ce dernier, qui pourrait alors être tenté de prendre des sanctions.

Ambiguïtés et ambivalences :

1. entre *bloß*¹ (adverbe connecteur) **et *bloß*²** (particule de mise en relief) **:**

Le risque de confusion existe dans deux cas illustrés par les exemples ci-après :

(1) *Ich hab Schneider gelernt, angefangen. Bloß Schneider verdienen nichts.* (→ *bloß*¹ **2.a**)

(2) – *Ist Ihnen nicht gut? – Doch, doch, danke, Frau Marx. Ich vertrage bloß die Hitze nicht so gut. Ich habe mir aber Tabletten mitgenommen.* (→ *bloß*¹ **4**)

• Premier cas (1) : lorsque *bloß* figure en tête de l'énoncé sans en être détaché par un signe de ponctuation : ainsi l'énoncé *Bloß Schneider verdienen nichts* pourrait-il, en soi, signifier que seuls les tailleurs gagnent mal leur vie (= *bloß* particule de mise en relief portant sur *Schneider*, premier membre de la phrase) ; si la plausibilité intrinsèque de cette lecture de *bloß* est certes faible, seule la prise en compte du contexte large permet de l'écarter définitivement au profit de la lecture comme adverbe connecteur à valeur restrictive : l'énoncé en *bloß* sert en fait à expliquer pourquoi, bien qu'ayant appris (ou au moins commencé à apprendre) le métier de tailleur, le locuteur ne s'est pas mis à l'exercer (ou n'a pas continué dans cette voie).

• Deuxième cas (2) : lorsque *bloß* figure en position post-V2 : dans l'énoncé *Ich vertrage bloß die Hitze nicht so gut*, *bloß* pourrait, ici aussi, être compris comme relevant de la particule de mise en relief (= "la seule chose que je ne supporte pas bien, c'est la chaleur"). Même si la position post-verbale de la séquence *bloß die Hitze* rend ici cette lecture peu plausible (on dirait plutôt : *Bloß die Hitze vertrage ich nicht so gut*), seul le recours au contexte, donc à la vraisemblance communicative de l'échange permet de l'écarter sans appel au profit de la lecture comme adverbe connecteur à valeur restrictive.

2. entre *bloß*² (particule de mise en relief) **et *bloß*³** (particule modale) **:**

• *bloß*² : Ich möchte [ja] ≈ wissen, ob er °da war [oder nicht].	La **seule** chose que je voudrais savoir, c'est s'il était là ou non. (*bloß* porte sur la subordonnée complétive complément d'objet de *wissen*)
	Tout ce que je veux, c'est savoir s'il était là ou non. (*bloß* porte sur le prédicat complexe constitué par le verbe *wissen* et la subord. complément)
• *bloß*³ : *Ich möchte ≈ wissen, ob er da war oder nicht!*	J'aimerais **bien** savoir s'il était là ou non

Prosodie : dans les interprétations selon *bloß*², c'est *da* qui sera mis en valeur, la première partie de l'énoncé étant produite à débit assez rapide et avec un profil bas ; dans l'interprétation selon *bloß*³, c'est plutôt *wissen* qui sera mis en valeur, sans que cela n'entraîne toutefois le laminage de *da*. Le désir de savoir se manifestera par ailleurs dans le timbre et les inflexions de la voix.

Etendue de l'ambiguïté : abstraction faite du discours rapporté, seule l'interprétation selon *bloß*² (part. de mise en relief) semble plausible aux 2ᵉ et 3ᵉ pers. : *Er möchte bloß wissen, ob...* : Il voudrait seulement savoir si... (et rien d'autre)

Comparaison entre *bloß* et *nur* : → *nur*

denn

denn[1] : conjonction de coordination
denn[2] : particule modale
denn[3] : adverbe connecteur (= *dann*)
denn[4] : préposition comparative (= *als*)
denn[5] : dans l'expression de l'exception (*es sei denn...*)

denn[1] conjonction de coordination

Fonction : marque une relation explicative *(entre contenus)* ou justificative *(entre actes de communication).*
Contextes : la relation est établie entre deux énoncés, plus rarement entre deux membres de phrase, les deux parties reliées étant énoncées par un seul et même locuteur ; l'énoncé introduit par *denn* peut être déclaratif ou interrogatif.
Positions : toujours en position zéro.
Accentuation : faible.
Concurrents : → *nämlich*
Equivalents : *car* ; *en effet* ; *parce que* ; construction subordonnante

1. l'énoncé en *denn* explique le contenu de l'énoncé précédent :

car ; *en effet*

Ich trank ein Bier und aß einen Hamburger [...], ≈ ich hatte Hunger [...]. (FHF 64/77)

Je bus une bière et mangeai un hamburger, **car** j'avais faim [...].

Überdies würde mich eine solche Erpressung überraschen, ≈ da ich seine Geschäfte kenne, wüßte ich nicht, womit man ihn hätte erpressen können...

J'ajoute que l'existence d'un tel chantage me surprendrait, **car**, connaissant ses affaires, je ne vois pas à quel titre on l'aurait fait chanter... (SMW 105/116)

Und gerade an diesem einen Fisch kann die so sorgsam gehütete und geliebte Welt des Aquariums zugrunde gehen. ≈ sind zuviel Tiere darin, entsteht Sauerstoffmangel. (KLT 20/27)

Et ce seul poisson peut suffire à détruire le monde si soigneusement préservé, si précieux, de l'aquarium. **Car** si celui-ci contient trop d'animaux, il s'ensuivra une insuffisance d'oxygène.

Er fuhr zusammen, ≈ im ersten Moment glaubte er...

Il sursauta; sur le coup, il crut **en effet** que...

2. l'énoncé en *denn* justifie l'énonciation antérieure :

car ; *en effet* ; *parce que* ; construction subordonnante (relative) ; Ø

[...]seine Anspielung, ich hätte Ferien sehr nötig, konnte ja nur ironisch gemeint sein, ≈ ich war sonnengebräunt wie noch selten [...] (FHF 97/117)

[...] son insinuation que j'avais grand besoin de vacances, ne pouvait être qu'ironique, **car** j'étais bronzé comme rarement auparavant [...].

Die Haftpflichtversicherung muß auch dann eintreten, wenn grob fahrlässig ein Unfall verursacht wird. ≈ was würde das Verkehrsopfer machen, wenn in einem solchen Fall die Versicherung nicht einzutreten braucht [...] (d'après HD-2/109)

L'assurance en responsabilité civile doit jouer même si l'accident est dû à une imprudence caractérisée. Que ferait **en effet** la victime [d'un accident de la route] si l'assurance n'était pas obligée d'intervenir dans de tels cas?

Ich glaube, ich habe geschlafen, ≈ als ich wach wurde, schienen mir die Sterne ins Gesicht.

Je crois que j'ai dormi **parce que** je me suis réveillé avec des étoiles sur le visage. (ACF 121/178)

Der neue Twanner schien Bärlach nicht gutgetan zu haben, ≈ er erklärte am nächsten Morgen, er habe die ganze Nacht erbrechen müssen. (DRH 18/24)

Le vin nouveau des coteaux de Douanne ne semblait pas avoir réussi au commissaire Baerlach, qui se plaignit le lendemain d'avoir été incommodé par des vomissements toute la nuit.

(Propos d'un marquis italien:) Aber sag selbst: Wäre der Besitz, den wir geerbt haben, wirklich unser Besitz - hätten wir dann diese Privilegien nicht zu verteidigen gewußt? Hätten wir sie uns so ohne weiteres nehmen lassen? ≈ wer läßt sich einfach nehmen, was ihm wirklich gehört oder was er sich selber erworben hat? (ATM 40)

Tu l'admettras: si les biens dont nous avons hérité étaient vraiment notre propriété, n'aurions-nous pas, alors, été capables de les défendre? Nous serions-nous laissés déposséder sans réagir? Qui se laisserait déposséder de ce qui lui appartient vraiment ou de ce qu'il a acquis par son propre travail?

Rem.: Pour les emplois de *denn* conjonction au contact de *auch*, voir *denn auch[1]*.

denn[2] particule modale

Fonction : marque que l'énoncé est appelé par la situation ambiante ou les propos antérieurs et, d'une manière plus générale, qu'il se situe dans le prolongement de ce qui précède.
Contextes : tous types de phrases, mais surtout interrogatives et déclaratives.
Position : toujours post-verbale.
Accentuation : faible (pour *denn* accentué, voir *denn[3]*).
Concurrents : → *nämlich*
Partenaires : • antéposé (à distance) : → *so* • postposés (au contact ou à distance) : → *auch* (→ **denn auch[2]** et **denn auch[3]**) ; → *eigentlich* ; → *gleich* ; → *noch* ; → *überhaupt* ; → *wohl* ;
Equivalents : • courants : *ainsi* ; *aussi* ; *ça / cela* ; *donc* ; *au fait* ; *c'est ainsi que* ; *vraiment* ; *bon, eh bien / ben* ; (le plus souvent :) *Ø*
• occasionnels : *bien* ; *et* ; *mais* ; *mais enfin* ; *peut-être* ; *ce qui fait que* ; *c'est pourquoi* ; *si bien que*

PLAN :

1. en interrogative globale à V1 (pour V2, voir **3.c**)
2. en interrogative partielle
a) complète et exprimant une vraie question
b) elliptique *(Was / wer / wo denn*, etc.)
c) exprimant une question rhétorique (avec diverses valeurs)
3. en déclarative
a) dans la construction *[und] so* + verbe...+ *denn [auch]...*
b) avec *doch* adverbe adversatif accentué (→ *doch³*)
c) dans une déclarative se terminant par un point d'interrogation marquant une demande de confirmation
4. en impérative (rare)
5. en subordonnée
a) interrogative indirecte
b) relative appositive ou continuative
c) introduite par *wenn*
d) introduite par d'autres subjonctions
6. dans quelques locutions
a) exclamatives
b) introductives

1. en interrogative globale à V1 (pour l'interrogative à V2, voir **3.c**) **:**

marque le lien de l'interrogative au contexte ou à la situation qui motive son énonciation :

a) l'interrogative exprime une véritable question :

• la question peut véhiculer des valeurs secondes comme l'étonnement ;
• *denn* peut être accompagné d'autres "mots de la communication" qui infléchissent la valeur de l'énoncé sans lui ôter sa fonction de question (voir ces mots, notamment *denn auch*, *eigentlich*, *überhaupt*) : *donc* ; (rare:) *et* ; (le plus souvent:) *Ø*

♦ *denn* seul (= sans autres "mots de la communication") :

"Wer sind Sie?" "Erinnern Sie sich ≈ nicht mehr an mich? (KVW 50/78)	"Qui êtes-vous?" "Vous ne vous souvenez **donc** pas de moi?"
"Ich habe geschlafen. Seit Tagen das erste Mal. Der verfluchte Magen" "Ist es ≈ so schlimm?", fragte Tschanz. (DRH 25/36)	– Je me suis endormi. C'est la première fois depuis je ne sais combien de jours. Ce maudit estomac. – C'est **donc** si grave que cela?
(L'animateur d'un débat télévisé sur les accidents de la route:) Nun hat man ja [...] so etwas wie Richtgeschwindigkeiten eingeführt. Da steht achtzig bis hundertzwanzig Kilometer pro Stunde. Herr Doktor Simsa, wäre ≈ das ein mögliches Modell, etwas zu bessern? (d'après HD-2/53)	Vous savez qu'on a instauré quelque chose comme des vitesses conseillées, qui vont de 80 à 120 km/h. Monsieur Simsa, est-ce que ce serait là un des moyens d'améliorer la situation?

"Sie waren doch auch bei Frau Schönler, Kommissär Bärlach. Haben Sie ≈ dort nichts gefunden?" (DRH 23)

Commissaire, vous étiez, vous aussi, chez madame Schönler, n'est-ce pas? Vous n'y avez rien trouvé?

(Le père découvre que son fils de cinq ans sait lire:) Die Überraschung verschlug ihm einen Moment die Sprache. "Na hör mal" sagte er schließlich. "Kannst du ≈ lesen?" "Ja."

La surprise lui coupa la parole un moment. "Voyons, voyons, dit-il enfin, est-ce que tu sais lire?
– Oui. (PRV d'après 19/39)

♦ *denn* + d'autres invariables (→ *denn auch, eigentlich, überhaupt, wirklich*) :

Bist du ≈ auch sicher?

Tu en es bien sûr?

Hat er es ≈ auch versucht / auch nur versucht?

A-t-il essayé, au moins / a-t-il seulement essayé?

Bist du ≈ eigentlich noch nie dort gewesen?

Tu n'y es [**donc**] encore jamais allé?

Hat er ≈ überhaupt das Recht dazu?

En a-t-il seulement le droit?

[...] Führen Sie ≈ überhaupt kein Privatleben? (DVe 85/d'après 123)

[...] Vous n'avez **donc** aucune vie privée?

Weißt du ≈ wirklich nicht, warum du das getan hast, Alois? (WEA 112)

Et tu ne sais vraiment pas pourquoi tu as fait cela?

b) l'interrogative a plutôt une valeur rhétorique :

- elle exprime avant tout l'étonnement, un constat, un reproche... ;
- bien que non attendue, une réponse de l'interlocuteur reste possible :

bien ; *donc*; *peut-être* ; *mais enfin* ; *Ø*

♦ l'interrogative exprime l'étonnement ou le doute :

Bist du ≈ schon wieder da?

Tiens, tu es de retour?

– Ich hab' ihn kürzlich mit seiner Frau getroffen...
– Was, ist er ≈ verheiratet? Wußt' ich ja gar nicht!

– Je l'ai rencontré récemment avec sa femme...
– Comment ça, il est marié? Je ne savais pas!

"Willst du ≈ nicht in die Zeitung?" fragte Simeon erstaunt. (FWN 58/d'après 66)

– Comment, tu ne veux pas être dans le journal? s'étonna Simeon.

"Soll ich dir welchen (= *Kaffee*) machen?"
"Kannst du das ≈?" fragte ich. (BAC 175)

– Veux-tu que je t'en prépare?
– [Comment,] tu sais faire ça? demandai-je.

♦ l'interrogative suppose une réponse négative :

(Sous le nazisme:) Wußte man ≈, wem man trauen durfte in diesen unmenschlichen Jahren? (WEA 79/68)

Qui **donc** savait, en ces années inhumaines, à qui se fier? Personne.

Tun °Sie ≈ immer das, was Ihr Verstand für richtig hält? (FWN 113/119)	Et vous, vous faites toujours ce que vous considérez comme raisonnable?

♦ l'interrogative exprime l'agacement, un reproche... (souvent avec la négation) :

Kannst du ≈ nicht warten / aufpassen?	Tu ne peux pas attendre / faire attention [, non]?
Bist du ≈ verrückt geworden?	Tu es devenu fou, ou quoi? *(fam.)*
Begreifst du ≈ nicht, daß ich es nur gut mit dir meine? (FWN 138)	Tu ne comprends **donc** pas que je ne te veux que du bien?
"Verstehst du ≈ nicht, er vergräbt sich tagelang in seinem Atelier, die Kinder und ich, wir kriegen ihn kaum zu Gesicht. Das Leben läuft ohne ihn, [...]" (KRM 34/39-40)	"**Mais enfin**, ne comprends-tu pas ? Il s'enterre toute la journée dans son atelier, et c'est à peine si nous l'apercevons, les enfants et moi. La vie s'écoule sans lui, [...]."
Haben Sie ≈ gedacht, ich würde es nicht merken? Da haben Sie sich [aber] getäuscht, mein Lieber!	Vous vous êtes **peut-être** imaginé que je ne le remarquerais pas? [Alors] là, vous vous êtes trompé, mon cher!
(Le directeur d'une publication fait des reproches à son rédacteur en chef:) Sie sind auch nicht vorsichtig genug. Sie engagieren sich zu gerne und zu schnell; [...] Und dann Ihre provokativen Attacken Schmelz gegenüber. Muß das ≈ sein und warum? (KVW 30)	Vous n'êtes pas assez prudent, non plus. Vous vous engagez trop et trop vite [...]. Et puis ces provocations à l'égard de Schmelz sont-elles **bien** nécessaires et pourquoi?
Seht Ihr ≈ nicht, daß wir beschäftigt sind?	Vous ne voyez pas que nous sommes occupés! (GUAN 27, 4)

2. en interrogative partielle :

a) l'interrogative est une phrase complète qui exprime une véritable question :

• elle peut véhiculer en outre l'étonnement, l'agacement, le reproche... ;
• ***denn*** souligne le lien de la question avec le contexte ou la situation mais peut être accompagné d'autres "mots de la communication", qui infléchissent la valeur de la question :

donc ; *au fait* ; *et* ; *mais* ; (le plus souvent:) Ø

♦ ***denn*** est employé sans autres adverbes ou particules :

Hat er dir nichts gesagt? [Ja,] wovon habt ihr ≈ geredet?	Il ne t'a rien dit? Mais de quoi avez-vous **donc** parlé?
Warum weinst du ≈? / Wie heißt du ≈? / Wo wohnst du ≈? / Wieso will er ≈ nicht?	Pourquoi pleures-tu? / Comment t'appelles-tu? / Où habites-tu? / Comment se fait-il qu'il ne veuille pas?
Was meint er ≈ dazu? / Was meint ≈ °er dazu?	Qu'en pense-t-il? / Et lui, qu'en pense-t-il?

Daß er getötet worden ist, hat mich nicht allzusehr erstaunt [...] Daß er erwürgt worden ist, verwundert mich eher, vor allem, daß seine Leiche erst heute morgen gefunden wurde.
"Ja, wo hat man sie ≈ gefunden? Ich nehme an, man hat sie aus der Seine geholt..."

"Qu'il ait été tué ne m'a pas trop étonné [...] Qu'il ait été étranglé me trouble davantage, et plus encore qu'on n'ait retrouvé son corps que ce matin...
"**Au fait**, où l'a-t-on retrouvé?... Je suppose qu'on l'a retiré de la Seine?" (SMW 105-106/116-117)

"Wer war Gritlis beste Freundin?"
"Ich", flüsterte ein Mädchen. Es war ein winziges Ding mit braunen Haar und braunen Augen.
"Wie heißest du ≈?" fragte ich. (DVc 51/d'après 75)

– Qui était la meilleure amie de Gritli?
– Moi, chuchota une petite voix. C'était une toute petite fille avec des yeux noisette et des cheveux châtains.
– **Et** comment t'appelles-tu?

FRAU SARTI: Andrea? Er liegt im Bett und schläft.
GALILEI: Können Sie ihn nicht wecken?
FRAU SARTI: Wozu brauchen Sie ihn ≈?
GALILEI: Ich will ihm etwas zeigen, was ihn freuen wird. (BLG 35/36)

MADAME SARTI: Andrea? Il est au lit et il dort. / GALILEE: Ne pouvez-vous pas le réveiller?
MADAME SARTI: **Mais** pourquoi avez-vous besoin de lui?
GALILEE: Je veux lui montrer quelque chose qui lui fera plaisir.

"Aber, aber, Monika!" neckt er mich, "was machen °Sie ≈ für ein Gesicht?" (FMB 84/92)

"Eh bien, Monika!, me dit-il, taquin, vous en faites une tête!"

"Nein, glaub mir, überall sind Bullen."
Es stimmte. Acht Autos: Polizei, Feuerwehr, Ambulanzen.
"Was ist ≈ los ?"
"Keine Ahnung."

– Non, je t'assure, c'est plein de flics.
Il avait raison. Huit voitures: la police, les pompiers, des ambulances.
– Qu'est-ce qui se passe?
– On n'en sait rien. (MCS 92/128)

Diesmal breitete Ramuel entrüstet die Arme aus.
"Aber! Aber! Wie kommen Sie ≈ darauf?"

Cette fois, Ramuel écartait les bras, offusqué.
– Voyons! Voyons! Qu'allez-vous chercher là? (SMW 115/127)

[D]er Inspektor hat mich nahezu wie einen Verdächtigen behandelt.
"Wer sind Sie ≈?"
"Der Schwager."
"Dieser Dame?"
"Nein, ihres Mannes."

[C']est tout juste si l'inspecteur ne m'a pas traité de suspect.
– Qui êtes-vous, vous?
– Le beau-frère...
– De cette dame?
– Non. De son mari... (SMW 28/33)

Ohne mich anzusehen fragte er: "Sie werden ihn *(= un chien)* mir doch nicht wegnehmen, Herr Meursault? Man gibt ihn mir doch wieder? Was soll ≈ sonst aus mir werden?"

Sans me faire face, il m'a demandé : "Ils ne vont pas me le prendre, dites, monsieur Meursault. Ils vont me le rendre. Ou qu'est-ce que je vais devenir?" (ACF 42/61)

"Also, ich lese da von einer Baustelle, Autobahn Zürich–Walensee, der Verkehr wurde auf die Fahrbahn der Gegenrichtung umgeleitet, Tempo sechzig. Sie waren auf der Fahrt nach Hause, nach Trecate. Wo liegt ≈ das?"
"In der Provinz Novara." (ATM 7)

Bien, je lis là qu'il est question d'un chantier sur l'autoroute Zürich-Walensee, la circulation avait été détournée sur la voie opposée, vitesse limitée à 60 km/h. Vous rentriez chez vous, à Trecate. Où est-ce?"
"Dans la province de Novara."

Er beugt sich zu ihr. Das kleine Mädchen schluchzt zum Gotterbarmen.
"Wo tuts dir ≈ weh? Nein, hab keine Angst..." Ein angeschwollenes Gesicht, rot, tränennaß, erschreckt, sieht zu ihm auf.

Il se penche. La petite fille sanglote éperdument.
– Où as-tu mal? Non, n'aie pas peur... Une figure gonflée, rouge, ruisselante, effrayée, est apparue. (CRS 91/89)

♦ *denn* employé avec d'autres invariables : *bloß*, *eigentlich*, *gleich*, *nun*, *nur*, *überhaupt* ; *wieder* (dans l'ordre alphabétique des partenaires; voir aussi ces mots) :

Wo ist ≈ bloß der Ausgang?

Mais où est **donc** la sortie?

Was wollte er ≈ eigentlich? (KRM 80/91)

Que voulait-il au juste?

(L'avocat au commissaire:) "Ich bin Gastmanns Advokat", fuhr er endlich fort. "Warum seid Ihr ≈ eigentlich ausgerechnet diese Nacht gekommen? Ihr hättet doch wenigstens telefonieren können." (DRH 38/d'après 57)

– Je suis l'avocat de Gastmann, dit-il enfin. Pourquoi avez-vous choisi cette nuit pour faire votre coup? Vous auriez pu, pour le moins, passer un coup de téléphone.

Wann war das ≈ gleich?

C'était quand, déjà?

(Titre d'un article sur un point de langue controversé:) Wie ist es ≈ nun eigentlich richtig? (FSU Nr.2/1991:89)

Comment faut-il dire en définitive?

(Un locuteur qui n'avait pas été tenu au courant:) Wie ist das ≈ nun eigentlich passiert, Fräulein Doktor? (MGM 122)

Comment est-ce que c'est arrivé [au juste]?

Wir erleben ja jeden Tag auf den Straßen, daß da irgendwo ein Unfall geschehen ist, und wir stehen minutenlang da [...] und müssen lange auf Hilfe warten. [...] es muß etwas gebessert werden. Was kann man ≈ nun endlich mal bessern, damit nicht zwohundert Tote da sind, sondern [...] – in Anführungsstriche gesetzt – nur achtzig oder sechzig? (d'après HD-2/63-64)

On voit tous les jours des accidents sur les routes et les gens sont là et attendent longtemps que les secours arrivent. Il faut remédier à ça. Alors qu'est-ce qu'on peut améliorer pour qu'on n'ait pas deux cents morts mais – entre guillemets – seulement quatre-vingts ou soixante?

[W]enn sie nun, wie ich dem entnehme, eigentlich nicht für eine Geschwindigkeitsbegrenzung plädieren, was ≈ nun dann? (HD-2/54)	Si, comme il ressort de ce que vous venez de dire, vous n'êtes pas pour une limitation de vitesse, que proposez-vous alors?
Was hat er ≈ nur [, daß er immer...] ?	Mais qu'a-t-il **donc** [à toujours...]?
(Le locuteur interrompt un discours indigné:) [...] Ist das nicht eine Unverschämtheit sondergleichen? "Worum ging es ≈ überhaupt?" fragte er sachlich. (PMB 68)	– N'est-ce pas d'une impudence sans précédent? – De quoi s'agissait-il au juste? demanda-t-il imperturbable.
Was hat er ≈ wieder angestellt?	Qu'est-ce qu'il a encore fait?

b) l'interrogative est elliptique (*w-* + *denn [nicht]* + [complément]) :

[et] donc ; *cela* ; *et* ; *mais* ; (fam.) *ça*[1] ; *Ø*

Warum ≈? / Warum ≈ nicht?	[Et] pourquoi **donc** *ou (fam.)* **ça**? / [Et] pourquoi pas?
Warum ≈ [immer] °ich? / Warum ≈ nur [hat er das getan]?	[Et] pourquoi [toujours] moi? / Mais pourquoi **donc** [a-t-il fait cela]?
Wer / Wo / Wann ≈?	Qui / Où / Quand **donc** *ou (fam.)* **ça**?
Was ≈? / Mit wem ≈?	Quoi **donc**? / Avec qui [**donc**]?
– Es ist ihm gelungen. – Wie ≈?	– Il y est parvenu. – **Et** comment **cela**?
– Moment mal! – Was ≈ noch?	– Un instant! – Qu'y a-t-il encore?
– Er will nicht. – Oho, wieso ≈?	– Il ne veut pas. – Tiens! et pourquoi **ça**?
"Das weiß ich nicht. Ich glaube, schon." "Also, ich glaube nicht." "Warum ≈ nicht?" (BSL 77)	– Je ne sais pas. Je pense que oui. – Moi, je ne pense pas. – **Et** pourquoi pas?
Operieren! Mein Gott, wie ≈? (KGE 40)	Opérer! Mon Dieu, **mais** comment?
"Wir haben einen Verräter, und ich kenne ihn auch, diesen Schweinehund! Ich weiß, wer es ist! [...]" "Wer ≈?" fragte Camus. "Wer ≈?" fielen die anderen ein.	[...] il y a un traître et je le connais, le salaud, je sais qui c'est! [...] – Qui? interrogea Camus. – Qui? reprirent les deux autres. (PKK 201/255)

[1] L'emploi de *ça* n'est pas possible avec *quoi* ni avec les autres interrogatifs lorsqu'ils sont accompagnés d'une préposition : **quoi ça?* (sauf en cas de citation : *quoi "ça"?*, au sens de *pourquoi dis-tu "ça"?*) ; *qui ça?*, mais **avec qui ça?* ; *où ça?*, mais **par où ça?*

Manchmal dachte ich, ich hätte auf irgendeine Weise um Bianca kämpfen sollen. Aber wie ≈ nur? (LGG 284)

Parfois je me disais que j'aurais dû d'une manière ou d'une autre me battre pour Bianca. Mais comment?

"Jede Woche hat der Riese aufs Gritli gewartet und ihm Igel gegeben."
"Wo ≈?"
"Im Rotkehlertälchen" antwortete Ursula. (DVe 78)

– Chaque semaine le géant attendait Gritli pour lui donner des hérissons.
– Où ça?
– Dans le ravin du Rouge-Gorge, répondit Ursula.

(Le cocher à la passagère:) "Schauen Sie, dort hinten." Sie fuhr auf und beugte sich mit dem ganzen Oberkörper zum Wagenfenster hinaus.
"Wo ≈? Wo ≈ nur?" fragte sie ganz bleich vor Aufregung, weil sie immer noch nichts sah.

– Tenez, là-bas.
Elle se leva, passa le corps entier par la portière.
– Où **donc**? où **donc**? criait-elle, pâle, ne voyant rien encore. (EZN 198/1233)

c) l'interrogative exprime une question rhétorique :

la question rhétorique peut impliquer une réponse négative (*niemand*, *nichts*, *nirgends* etc.), renvoyer à une donnée particulière jugée connue ou évidente (*niemand / nirgends anderes als* X) ou exprimer l'indignation :

donc ; *et* ; (le plus souvent:) *Ø*

♦ la question rhétorique implique une réponse négative :

• par la réponse négative à laquelle elle renvoie, la question a souvent une fonction de justification, notamment dans les répliques ;
• volontiers associé à *schon* (→ *schon³* **2.**) :

Was geht dich das ≈ [eigentlich] an?

Qu'est-ce que cela peut bien te faire?

Was hat er ≈ [schon] anzubieten? *(sous-entendu:* Gar nichts*)*

Qu'a-t-il **donc** à proposer? *(Contexte, situation et/ou intonation suggérent:* Rien!*)*

"Eine Dame wirst du nie, Anne."
"Wer sagt dir ≈, daß mein Ehrgeiz dahin geht? (FWA 137/d'après 138)

– Tu ne seras jamais une dame, ma pauvre Anne.
– **Et** qui te dit que je veuille le devenir?

– Weißt du, was das bedeutet?
– Ja, woher [soll ich es] ≈ [wissen]?

– Tu sais ce que cela signifie?
– **Et** comment le saurais-je *ou (fam.)* **et** comment veux-tu que je le sache?

Ach, was ist ≈ [schon] dabei?

Bah, quelle importance [cela a-t-il]?

"Das ist nicht wahr, das ist nicht wahr!" protestierte Bacaille von neuem. "Wann hätte ich es ihnen ≈ sagen können? Ich komme mit den Velranern doch gar nicht zusammen, und ich kenne niemanden dort!"

– C'est pas vrai, c'est pas vrai! protestait de nouveau Bacaillé; quand est-ce que j'aurais pu leur dire, moi, je ne les vois pas, les Velrans, je ne les connais pas! (PKK 205/261)

"Aber ich will nicht nach Tanger!" rief Pat. Was soll ich ≈ da? (FWN 137)	Mais je ne veux pas aller à Tanger! s'écria Pat. Qu'y ferais-je?
Wer denkt ≈ gleich an so was? (FKM 10)	On ne pense pas tout de suite à une chose pareille!
"Geld", sagt der Verkäufer. "Wer hat ≈ heute Geld, mein Herr?" Er lacht kläglich: "Ich nicht." (FKM 130)	De l'argent, dit le vendeur, mais qui en a de nos jours, mon bon Monsieur? Puis, dans un sourire pitoyable: "Moi pas".
"Nein, ich kann überhaupt nicht verstehen, warum du so gegen die Jagd bist", sagt er [...] "Wer sagt ≈, daß ich Jäger nicht leiden mag", antworte ich, "im Gegenteil." (GSS 226)	– Non, je n'arrive pas à comprendre pourquoi tu es si hostile à la chasse", dit-il. – Qui a dit que je n'aimais pas les chasseurs, répliqué-je, au contraire.

♦ la question rhétorique renvoie à une donnée jugée connue ou évidente ; *denn* est volontiers associé *sonst* :

– Hat °er das getan? – Wer ≈ °sonst?	– C'est lui qui a fait cela? – Qui d'autre [veux-tu que ce soit]?
– Ich hab keine geworfen. – Wer ≈ °sonst? (ECB 206/263)	– Je n'en ai pas lancé. – Mais qui alors?
– Ihr seid also ganz allein in der Wohnung und da tut ihr nichts als Platten hören? – Was ≈ °sonst? (FMB 130/142)	– Vous êtes seuls dans l'appartement et vous ne faites rien d'autre que d'écouter des disques? – **Et** que veux-tu qu'on fasse?
POTZ *jäh vor Gorbach anhaltend:* Wer °sonst ≈, wenn nicht °Sie, hat das vermasselt? (→ **BILAN, rem.2**) (WEA 50/46)	POTZ *s'arrêtant brusquement devant Gorbach:* Et si ce n'est pas vous, qui est-ce qui a tout fichu par terre?
Mick wußte nicht, ob er wütend sein oder Sauly auslachen sollte. [...] Meinst du alles ehrlich? fragte er. Wie soll ich's ≈ °sonst meinen. (CMB 58/d'après 47-48)	Mick ne savait pas s'il devait se mettre en colère ou rire et se moquer de Sauly. – Tu dis tout ça sérieusement? – Et comment veux-tu que je le dise?

♦ la question rhétorique exprime l'indignation :

Da hört sich aber doch alles auf! Was fällt Ihnen ≈ eigentlich ein? (CKE 92)	Alors là, c'est la fin de tout! Mais qu'est-ce qui vous prend?

3. en déclarative :

• pour situer une information dans le prolongement de l'information précédente (relève d'un style narratif quelque peu littéraire) :

aussi ; *donc* ; *ce qui fait que* ; *c'est ainsi que* ; *c'est pourquoi* ; *si bien que* ; *Ø*

a) dans la construction *[und] so* verbe... *denn [auch]* :

Und so kam ≈, was kommen mußte.

Et [c'est **ainsi** que] ce qui devait arriver arriva.

Es hatte keinen Sinn, sie anzulügen. So sagte ich ≈ trocken: "[...]" (RVF 39/48)

Il eût été absurde de lui mentir, **aussi** dis-je sèchement: "[...]"

Nana hatte haufenweise Leute zu sich eingeladen und dabei angenommen, es werde doch niemand kommen. So sah sie ≈ zu ihrem maßlosen Erstaunen und zu ihrem großen Leidwesen eines Nachmittags plötzlich einen vollbesetzten Omnibus vor der Einfahrt von La Mignotte anhalten.

Nana avait invité un tas de monde, croyant qu'on ne viendrait pas. **Aussi**, un après-midi, demeura-t-elle stupéfaite et très contrariée, en voyant un omnibus complet s'arrêter devant la grille de la Mignotte (= *sa propriété*). (EZN 216-217/1245)

(Des retraités expliquent à l'hôte de passage le jeu de société auquel ils le convient:) "Es besteht darin, daß wir des Abends unsere alten Berufe spielen." Die Greise lächelten aufs neue, höflich, diskret. Traps wunderte sich. Wie er dies verstehen solle? "Nun", präzisierte der Gastgeber, "ich war einst Richter, Herr Zorn Staatsanwalt und Herr Kummer Advokat, und so spielen wir ≈ Gericht. (FDP 27/34)

Il consiste à jouer à nos anciens métiers. Les vieillards échangèrent un nouveau sourire, poli, discret. Comment fallait-il comprendre cela? demanda Traps, étonné. Eh bien, précisa le maître de maison, moi, j'étais juge, Monsieur Zorn procureur et Monsieur Kummer avocat, **ce qui fait que** nous jouons au tribunal.

Wie für Menschen sind Konfliktsituationen auch für Tiere quälend. So halte ich es ≈ nicht für ausgeschlossen, daß es der Widerstreit unvereinbarer Emotionen war, der den Dohlenmann in die Fremde getrieben hat. (KLT 60-61/95)

Les dilemmes sont pénibles pour les bêtes aussi bien que pour les gens. **C'est pourquoi** je n'exclus nullement la possibilité que le conflit d'émotions inconciliables ait poussé le choucas à s'exiler.

[...] und ich hatte Schmerzen in allen Gliedern, Schmerzen von einer Art und Heftigkeit, welche mich schließlich fürchten ließen, die Lähmung könnte auch auf die noch gesunden Teile meines Körpers übergreifen. So war ich ≈ gezwungen, eines Tages, Anfang Dezember, einen Arzt rufen zu lassen [...] (RVF 130/155)

Je souffrais en tous points du corps de douleurs telles que j'en vins à craindre que la paralysie n'attaquât à leur tour mes membres encore valides. **Si bien** qu'un jour du début de décembre, je me décidai à appeler un médecin.

b) *avec* doch *accentué (→ doch*[3] **5.**)

Da wurde ihm das Spiel ≈ °doch zu gefährlich.

Là, il finit tout de même par trouver ce jeu trop dangereux.

Das schien ihm ≈ °doch übertrieben.	Cela lui parut tout de même exagéré / excessif.
Das war ihm ≈ °doch zuviel!	Là, c'en était trop!
"Über fünfzehn Jahre bin ich in diesem Hause", sagte die Kunkel. "Und es war dauernd etwas los. [...]. Aber so etwas ist mir ≈ °doch noch nicht passiert!" (KMS 28)	Il y a plus de quinze ans que je suis dans cette maison, dit Mme Kunkel et j'en ai vu de toutes les couleurs. Mais une chose comme ça, [là,] non, jamais!
(Un écrivain sur la censure dont il a été l'objet en ex-RDA:) Gedruckt wurde nichts außer eine Reportage über die Sorben, eine Auftragsarbeit. Ich erinnere mich an eine Randbemerkung von Hermlin zu einem der Gedichte [...]: Das ist ≈ °doch zu viel Brecht! (HMK 79)	Rien ne fut édité, à part un reportage sur les Sorbes, un travail de commande. Je me souviens d'une annotation de Hermlin à l'un des poèmes : trop brechtien, pour le coup.

c) dans une déclarative se terminant par un point d'interrogation :

le locuteur imagine la suite du récit et demande confirmation à l'interlocuteur :

... so war es ≈ nicht sein Werk allein?	... ce n'était **donc** pas son oeuvre à lui tout seul?
"Sagten Sie nicht", fuhr er fort, "daß Ihr Vater Schnapsbrenner war?" "Ja, das heißt, er besaß eine Schaumweinfabrik am Rhein [...]" "Richtig, eine Schaumweinfabrik! Und da war es ≈ also wohl ein vorzüglicher Weinkenner, Ihr Vater? (MBK 79/118)	– Ne disiez-vous pas que votre père était distillateur d'eau-de-vie? – Oui, c'est-à-dire, il possédait une fabrique de vin mousseux sur le Rhin. – C'est juste, une fabrique de vins mousseux! Et alors, il était donc fin connaisseur en vins, votre père?

4. en impérative (introduite par *so* ; rare) **:**

pour situer l'exhortation dans le prolongement de l'intervention de l'interlocuteur (comparable à **3.a** et **3.b**) :

– Das möchte ich °auch gern wissen. – [Ja,] so hör ≈ [und unterbrich mich nicht dauernd]!	– J'aimerais le savoir, moi aussi. – Eh bien écoute [donc] [au lieu de m'interrompre tout le temps]!
(Extrait d'un choral:) So nimm ≈ meine Hände / Und führe mich / Bis an mein selig Ende / Und ewiglich.	Prends ma main dans la tienne / Et qu'en tout lieu / Ta droite me soutienne / Seigneur, mon Dieu.

5. en subordonnée : mêmes fonctions que dans les indépendantes *(→ denn auch³)* :

a) en subordonnée interrogative indirecte (voir aussi **1** et **2.**) :

donc ; vraiment ; bien pouvoir ; Ø

...und fragte ihn, ob er ≈ nichts gehört habe / wo er ≈ wohne.

...et lui demanda s'il n'avait rien entendu / où il habitait.

Tschanz überlegte sich, was der Alte ≈ getrieben habe, aber er konnte seine Überlegungen nicht länger fortsetzen; [...]. (DRH 42)

Tschanz se demanda ce que le vieil homme avait **bien pu** faire, mais il dut interrompre ses réflexions.

Mein Freund, der Herr Matzerath, wollte [...] wissen, was der arme Halbblinde ≈ verbrochen habe. (GGB 479/511)

Mon ami Monsieur Matzerath [...] voulut savoir quel crime avait **donc** commis le pauvre demi-aveugle.

Gedrückt fragte v. Yb, ob es ≈ gar keine Hoffnung für ihn gäbe... (BÖE 52)

Déprimé, v. Yb demanda s'il n'y avait **vraiment** plus aucun espoir pour lui.

[L]angsam merkte ich ihre Sorge, ob wir ≈ überhaupt verheiratet wären! (THE 149)

Tout doucement je me rendais compte qu'elle s'inquiétait de savoir si nous étions **vraiment** mariés.

Der Staatsanwalt fragte ihn, wieso ≈ der Brief, mit dem das Drama begann, von mir geschrieben sei.

Le procureur lui a demandé alors comment il se faisait que la lettre qui était à l'origine du drame avait été écrite par moi. (ACF 95/140)

b) en relative continuative (associé à *auch*, *littér.*; ici pour mémoire, → *denn auch*[3]) :

effectivement ; *finir par* ; Ø

[...] worauf sie ≈ auch durchsetzten, was sie wünschten. (BÖE 76)

[...] sur quoi ils parvinrent **effectivement** à imposer leurs désirs.

Trotzdem blickten alle Augen fordernd auf den unbegreiflichen Studenten, der ≈ auch seine Pflicht erkannte und [...]. (BÖE 96)

Néanmoins tous lancèrent des regards incitatifs à l'étudiant interloqué qui **finit par** comprendre où était son devoir et [...].

Hochwürden Beck kam und Polizeiwachtmeister Bühler, der war besonders feinfühlend, weshalb ich ≈ auch der Churer Polizei im Testament fünftausend Franken vermacht habe [...] (DVe 170)

Le révérend Beck m'a rendu visite, ainsi que le brigadier Bühler qui a fait preuve d'un grand tact, raison pour laquelle j'ai légué par testament 5000 francs à la police cantonale de Coire.

c) la subordonnée est introduite par *wenn* et *denn* est associé à *schon* : Ø

denn renvoie à une condition nécessaire pour que l'énoncé principal ait un sens ; cette condition peut être réalisée ou non (→ *überhaupt*) :

An der Peripherie der Großstädte sind Ladengeschäfte um ein vielfaches billiger zu bekommen, wenn sie ≈ zu bekommen sind. (MZ Nr. 163/1991, p.5)

A la périphérie des grandes villes, les fonds de commerce sont beaucoup moins chers, si tant est qu'on puisse les acheter.

Das Universum käme auch ohne uns zurecht, und es wird eines Tages mit Gewißheit ohne uns auskommen müssen, ohne daß seine Geschichte deshalb ihren Sinn verlöre, wenn sie ≈ einen hat. (HVD 21)

L'Univers n'a pas besoin de nous et devra certainement un jour se passer de nous sans que pour autant son histoire [ne] perde son sens, s'il est vrai qu'elle en a un.

Er trat auf sie zu und neigte den Kopf: wenn sie ≈ schon nicht mit zu seinem Onkel nach Kalabrien wolle, dann habe er einen anderen Plan: [...] (SAA 325)

Il se dirigea droit sur elle et lui dit en inclinant la tête que puisqu'elle ne voulait pas l'accompagner chez son oncle en Calabre, il avait un autre plan: [...].

Paragraph 4 des Gleichstellungsgesetzes für den öffentlichen Dienst läßt Frauen, so sie ≈ gleich qualifiziert sind wie die männlichen Bewerber, den Vortritt [...]. (ZEIT 20.10.95)

L'article 4 de la Loi sur la parité dans les services publics accorde aux femmes, à qualification égale, une priorité d'embauche sur les hommes.

♦ dans l'expression *wenn schon denn schon* (→ *schon³*) :

(Des pré-ados envisagent de faire une fugue:)

Wie wärs, wenn wir gingen. Mein Gott, ich habe Schiß, hoffentlich fassen sie keinen Entschluß. Und wenn es regnet? Wir haben keine Regenmäntel. Warum nicht gleich Zelte, wenn schon ≈ schon, im Krieg gilt Kriegsbrauch. Also, gehen wir?

Si on y allait. Mon dieu j'ai la trouille, pourvu qu'ils ne décident pas. Et s'il pleut? On n'a pas d'impers. Pourquoi pas des tentes pendant qu'on y est, à la guerre comme à la guerre. Alors on y va? (CRS 13/11)

d) la subordonnée est introduite par d'autres subjonctions : elle apporte un commentaire ou prolonge une première information : Ø

(Sur une certaine manière de traiter le vin:)

Das bringe zwar leider auch seine feineren Geschmackskomponenten zum Verschwinden, wie es ≈ nicht anders sein könne, aber es habe sich bald erwiesen, daß die Amerikaner das gar nicht merkten [...]. (ATM 36)

On pouvait certes regretter que soient éliminés ainsi, inévitablement, les composants les plus délicats de sa saveur, mais il s'était bien vite avéré que les Américains ne s'en rendaient même pas compte.

Das Unbewußte der Masse hat aus dieser Erzählung nur das Auf-den-Boden-Spritzen des Samens herausgenommen und jede ähnliche Handlung mit dem Namen Onanie gebrandmarkt, wobei ≈ wohl der Gedanke an den Tod durch Selbstbefriedigung den Ausschlag gab. (GBE 54)

L'inconscient collectif n'a retenu de ce récit que l'épanchement du sperme sur le sol et a stigmatisé tout comportement analogue en le qualifiant d'onanisme, la raison déterminante ayant sans doute été l'idée que la masturbation pouvait entraîner la mort.

6. dans des locutions :

a) exclamatives :

los ≈! — eh bien, en route!

(Dans une parodie d'interrogatoire:) Wollen Sie denn Ihre falsche Taktik immer noch nicht aufgeben und immer noch den Unschuldigen spielen? Haben Sie denn noch nicht kapiert? Gestehen muß man, ob man will oder nicht, und zu gestehen hat man immer was, das dürfte Ihnen doch langsam dämmern! Wohlan ≈, lieber Freund, weder geziert noch gezaudert, sondern frisch von der Leber weg gesprochen: Wie brachten Sie Gygax um? (FDP 63)

Vous ne voulez toujours pas renoncer à votre mauvaise tactique? Vous voulez toujours jouer l'innocent? Vous n'avez donc pas encore compris? Il faut avouer, qu'on le veuille ou non, on a toujours quelque chose à avouer! Ne me dites pas que vous ne vous en êtes pas encore rendu compte! Alors, cher ami, allez-y, sans chichis ni faiblesse : comment avez-vous tué Gygax?

[...] dann aber, als finde er endlich die Tür, lief er in einem letzten Anlauf hinaus. Nana war ehrlich und maßlos entrüstet. "Na, meinetwegen ≈! Glückliche Reise!" schnaubte sie laut, obschon sie allein war.

Puis, dans un dernier élan, comme s'il trouvait enfin la porte, il se sauva. Nana fut très vexée.
– Eh bien! bon voyage! continua-t-elle tout haut, quoique seule. (EZN 260/1276)

b) introductives, avec *also*, *na* ou *nun* (→ *na* ; → *nun*) : *bon, eh bien* ; *bon, ben*

Habt ihr alles? Also ≈, vorwärts, marsch! — Vous avez tout? **Bon**, alors, en avant marche!

Na ≈, gute Nacht, ihr zwei! (KGE 64) — **Bon, eh bien**, bonne nuit, vous deux.

Na ≈, viel Spaß! — **Bon, eh bien**, amusez-vous bien!

"Na ≈ man los", ruft Schmitt, "wir bleiben in Verbindung." (FMB 30) — "**Bon, ben**, allez-y, dit Schmitt, nous restons en contact.

(Réponse à une invitation galante:) "Na ≈ gut, wenn Sie meinen. Sagen wir um sechs, aber nicht hier..." (GGB 373/401) — "**Bon**, si vous voulez. Disons à six heures, mais pas ici..."

(Les Gaulois, après avoir bu la potion magique:) – Ist jeder bedient?... Nun ≈... Zum Angriff! — – Tout le monde est servi?... Alors... A l'attaque! (GUSA 41)

REMARQUE

Remarque sur la traduction par *donc* de *denn*² en interrogative :

La traduction par *donc* souligne généralement le fait que le contenu de la question résulte d'une déduction. Dans ce cas, la question traduit souvent l'étonnement du locuteur ou au moins le fait qu'il est "intrigué" : c'est qu'il y a opposition entre ce qu'il croyait et ce qu'il est obligé de déduire de ce qui vient d'être dit ou fait. Dans *Der Richter und sein Henker* de F. Dürrenmatt, on

trouve *denn* dans 9 interrogatives en *w-* (dont une indirecte) et 7 interrogatives à V1 (2 positives et 5 négatives) : toutes celles où *denn* est traduit par *donc* manifestent l'étonnement du locuteur, toutes celles où *denn* n'est pas traduit sont "neutres" du point de vue de l'étonnement et leur contenu ne résulte pas franchement d'une déduction.
Dans l'interrogative indirecte (qui manifeste que le locuteur d'origine est intrigué), *denn* est rendu par *pouvoir bien*, *donc* étant impossible.
CONCLUSION : *denn* n'est jamais traduit "en tant que tel"; ce sont les valeurs "secondes" charriées par l'interrogative (et qui ne résultent pas spécialement d'une interaction entre *denn* et son contexte) qui sont traduites par *donc* ou un autre élément.

denn³ adverbe connecteur

Fonction : présente l'énoncé où il figure comme directement appelé par l'information évoquée dans le contexte amont, la relation entre les deux étant du type conditionnel (*wenn [nicht]... dann...*) ; le lien entre l'énoncé et son contexte est donc plus fortement marqué qu'avec la particule *denn²*.
Contextes : interrogatives partielles, parfois en impérative et en déclarative.
Positions : finale en interrogative, initiale en impérative et en déclarative.
Accentuation : toujours accentuable ; généralement assez fortement accentué dans les interrogatives, moins dans les deux autres types de phrases.
Concurrent : *dann* (plus fréquent que *denn* en allemand standard).
Equivalents : *[mais] / [ben] alors*

PLAN:
1. en interrogative partielle
2. en impérative
3. en déclarative
4. en énoncé réduit

1. en interrogative partielle :

la circonstance qui motive la question est exprimée par un énoncé négatif; *denn* est accentué : *alors*

– Du, das stimmt doch gar nicht. Das war nicht im Mai. – Nein? Ja, wann °≈?	– Dis, c'est pas ça du tout! C'était pas en mai! – Non? Mais quand, **alors**?
– Der Wal ist kein Fisch. – Was ist er °≈? – Ein Säugetier. (DaF)	– Le baleine n'est pas un poisson. – **Alors** qu'est-ce que c'est? – Un mammifère.
"Uns geht's ausnahmsweise nicht um Drogen!" "Um was °≈?" (FMB 98/107)	– Il se trouve, exceptionnellement, que ce n'est pas la drogue qui nous intéresse. – **Alors**, quoi?
"Sie *(= les valises)* gehören mir nicht." "Wem °≈?" (FMB 59/68)	– Elles ne m'appartiennent pas. – A qui, **alors**?
Ja, wie heißt du °≈ [, wenn du nicht Peter heißt]?	Mais **alors**, comment t'appelles-tu [si tu ne t'appelles pas Peter]?

VATER: [...] aber so hat das Charlys Vater sicher nicht gemeint. SOHN: Wie °≈ ? (PCG-2:7)	LE PERE: Ce n'est certainement pas ce qu'il voulait dire. LE FILS: Qu'est-ce qu'il voulait dire, **alors**?
"Ich bin nicht Stiller!" brülle ich. "Wer °≈", brüllt er, "wer °≈?" (FST 67)	– Je ne suis pas Stiller! hurlé-je. – Qui êtes-vous, **alors**, qui? hurle-t-il en retour.
(L'épouse soupçonne son mari:) "Ist es was mit einem Mädchen?" fragt sie entschlossen. "Nein. Nein. Oder doch, aber nicht so, wie du denkst." "Wie °≈? Erzähl doch, Junge. [...]" (FKM 44-45)	– T'as quelque chose avec une fille? – Non, non. Ou plutôt si, mais c'est pas ce que tu penses. – C'est quoi **alors**? Dis-moi, mon chéri.
"Nicht hier", sagte sie leise. "Wo °≈?" fragte er. (DTV 9109, 140)	– Pas ici, dit-elle à mi-voix. – **Alors** où? demanda-t-il.

2. en impérative, peu accentué (sommet accentuel de l'énoncé sur le verbe) :

– Ich hab' alles gesehen! – ≈ sprich!	– J'ai tout vu! – **Alors**, parle!

3. en déclarative, peu accentué :

Alles in Ordnung? ≈ kann ich ja gehen!	Tout est en ordre? **Alors**, je peux partir!

4. en énoncé réduit, peu accentué :

[Na,] ≈ eben nicht! (KSR 55)	Bon, **ben alors** tant pis!

denn⁴ préposition comparative

Fonction : introduit l'élément qui sert de point de comparaison.
Contextes : membres de phrase à valeur prédicative.
Position : devant l'élément servant de point de comparaison.
Accentuation : faible.
Equivalents : *que*

a) pour éviter une suite de deux *als* :

[Matzerath] sorgte für mich mehr als Koch ≈ als Vater. (GGB 336/d'après 361)	Sa sollicitude pour moi était celle d'un cuisinier plutôt **que** d'un père.
Nichts in ihrer Geschichte [...] haben die Araber als demütigender empfunden ≈ die Gründung des Staates Israel im Jahre 1948. (SPIEGEL 7/91, 21)	Il n'est rien dans leur histoire qui ait autant humilié les Arabes **que** la création de l'Etat d'Israël en 1948.

b) devant *je* (remplace obligatoirement *als*) :

♦ avec *mehr* :

mehr ≈ je	plus **que** jamais
Nietzsche sagte, die Deutschen seien deshalb unmögliche Leute, weil sie niemals in der Gegenwart leben, sie seien von "vorgestern und übermorgen". Dies gilt heute vielleicht mehr ≈ je.	Nietzsche disait que les Allemands étaient des gens impossibles, car ils n'étaient pas du temps présent. Ils sont "d'avant-hier et d'après-demain". C'est peut-être plus vrai aujourd'hui **que** jamais. (SRD 265/253)

♦ avec un adjectif au comparatif :

Heute sind sie offensichtlich gefragter ≈ je. (MM 25.09.87, p.19)	Aujourd'hui, ils sont manifestement plus demandés **que** jamais.
Wir sind unserer Zukunft ungewisser ≈ je. (GZW 358)	Notre avenir est plus incertain **que** jamais.

c) à la place de *als* (facultatif, vx ou littér.) :

♦ avec un adjectif au comparatif :

energischer ≈ gewöhnlich	plus énergique **que** d'habitude
[Der Arzt] ging zum Bett, nahm die Tabelle herunter, studierte sie aufmerksamer ≈ gewöhnlich [...] (FDV 7/13)	Le médecin s'en fut au pied du lit prendre les feuilles d'observation, qu'il étudia avec plus de soin **que** d'habitude.
"Auf daß ihr begreifen möget, daß Christus liebhaben viel besser ist ≈ alles Wissen." Paulus an die Epheser III, I9. (BLG 117/122)	"Pour que vous compreniez qu'aimer le Christ surpasse toute connaissance." Paul aux Ephésiens III, 19.

♦ avec *eher* ou *mehr* :

Typen wie ihr Nachbar waren auf der Strecke Frankfurt-Bangkok-Manila wahrscheinlich eher Regel ≈ Ausnahme. (GBS 13)	Sur la ligne Francfort-Bangkok-Manille, les types comme son voisin étaient sans doute plutôt la règle **que** l'exception.
Es waren zwei englische Menschen, auch sie mehr ein Mann ≈ eine Frau, mit dem gleichen Haarschnitt wie er [...] (DGG 32)	Il s'agissait de deux Anglais, elle plus homme **que** femme, avec la même coupe de cheveux que lui.
Als ihr der Maler Lankes [...] das Modellstehen in der Kunstakademie mehr befahl ≈ vorschlug, weigerte sie sich zuerst. (GGB 381/419)	Quand le peintre Lankes [...] lui intima, plus **qu'**il ne le proposa, de poser à l'Académie, elle refusa d'abord.

denn[5] dans l'expression de l'exception

Fonction : marque l'exception conjointement avec le verbe *sein* ou (très rarement) avec un autre verbe au subjonctif.
Contextes : déclaratives.
Positions : toujours en post-V2.
Accentuation : faible.
Equivalents : *à moins que...*; *sauf si...* ; *que* + verbe à la forme négative et au subjonctif

a) *es sei denn, [daß] ...* :

Das schaffe ich nicht mehr bis heute abend, es sei ≈, jemand hilft mir *ou* daß mir jemand hilft.

Je n'y arriverai plus d'ici ce soir, **sauf si** quelqu'un m'aide *ou* **à moins que** quelqu'un ne m'aide.

Die Bundeswehr darf außerhalb des Nato-Gebietes nicht eingesetzt werden, es sei ≈, ein Mitglied dieses Verteidigungsbündnisses würde angegriffen. (SPIEGEL 7/91, 21)

La *Bundeswehr* ne peut pas intervenir en dehors des pays membres de l'OTAN, **sauf si** l'un de ces pays est attaqué.

Ich mochte nicht mit anderen Kindern spielen, es sei ≈ als Anführer, Lehrerin oder Mutter.

Je n'aimais pas jouer avec les autres enfants, **sauf si** j'étais le chef, la maîtresse ou la mère. (RDC 77/74)

(Au sujet de destructions commises par la bande rivale du village voisin:) "Wann haben sie es getan? Gestern abend! Denn am Donnerstagabend war hier noch alles in Ordnung, und heute nach vier Uhr hatten sie unmöglich genug Zeit, um eine derartige Verwüstung anzurichten – es sei ≈, sie sind heute morgen dagewesen. Aber die sind doch viel zu große Angstmeier, um die Schule zu schwänzen!"

Quand? La veille, parbleu! puisque le jeudi soir tout était intact et qu'aujourd'hui il leur aurait été impossible de trouver après quatre heures le temps matériel nécessaire pour perpétrer un pareil saccage, **à moins toutefois** qu'ils ne fussent venus le matin, mais ils étaient bien trop froussards pour oser friper une classe! (PKK 200/254)

b) avec le subjonctif de *müssen* ou (littér. et rare) d'un autre verbe :

"Der Staatsanwalt Hasterer ist mein guter Freund", sagte er, "kann ich ihm telephonieren?" "Gewiß", sagte der Aufseher, "aber ich weiß nicht, welchen Sinn das haben sollte, es müßte ≈ sein, daß Sie irgendeine private Angelegenheit mit ihm zu besprechen haben." (FKP 268/L:40)

– Le procureur Hasterer est un de mes bons amis, puis-je lui téléphoner? – Certainement, dit l'inspecteur, mais je ne sais pas à quoi cela vous avancera. Cela n'aurait un sens que si vous vouliez lui parler de quelque affaire privée.

Ich leihe ihm nichts mehr, er müßte sich ≈ gründlich geändert haben. (WDS, denn, **3.a**)	Je ne lui prêterai plus rien, **à moins** qu'il ne change complètement.
Ich lasse dich nicht, du segnest mich ≈. (BIBLE, Gen. 32, 27)	Je ne te laisserai point aller **que** tu ne m'aies béni.

c) avec *nichts* :

Ich bin nichts ≈ ein alter Mann.	Je ne suis **qu'**un vieil homme.

BILAN

Valeur générale :

Denn marque de façon très générale un rapport entre deux contenus, deux énonciations ou entre une énonciation et la situation ambiante. Ce rapport ne peut être précisé qu'à l'intérieur de chaque classe fonctionnelle.

Comparaison entre *denn²* et *auch³* en interrogative elliptique en *w-* :

L'interrogative elliptique en *w-* peut avoir une fonction justificative, aussi bien avec *denn²* qu'avec *auch³*, mais dans des conditions différentes :

• avec *denn²* :

– Warum hast du es nicht getan? – °Wann denn?	– Pourquoi ne l'as-tu pas fait? – Et quand l'aurais-je fait?

• avec *auch³* :

– Siehst du, er hat es nicht getan! – [Ja] °wann auch!	– Tu vois, il ne l'a pas fait! – Et quand l'aurait-il fait?

Les deux interrogatives elliptiques servent ici à justifier qu'une certaine action n'a pas été accomplie, mais celle en *denn* répond à une demande (de justification), tandis que celle en *auch* confirme un constat en suggérant qu'il ne pouvait être différent (puisque le temps manquait).

REMARQUES

Rem.1 : Sur le bien-fondé de la catégorie *denn³* :

Du point de vue fonctionnel, on pourrait considérer que les emplois de *denn³* (adverbe) ne sont qu'une sous-classe des emplois de *denn²* (particule modale). La séparation des deux ensembles se justifie cependant :

• par le fait que *denn³ (accentué)* peut toujours être remplacé par *dann*, sans changement de sens, alors que *denn²* (non accentué) ne le peut jamais :

– *Ja, wie heißt du °denn (=°dann) [, wenn du nicht Peter heißt, wie ich dachte]?*
– *Wo hast du das denn (* °dann) gefunden?* (l'insertion de *dann* à la place de *denn* supposerait inévitablement un énoncé sous-jacent – ici très peu plausible – du type *wenn du es nicht dort gefunden hast*)

• par le fait que dans les interrogatives, *dann* ne peut coexister qu'avec *denn*² inaccentué :

– *Ja, wie heißt du denn °dann?* et non pas : **Ja, wie heißt du °denn dann?*

On voit là que *denn*³, d'ailleurs surtout répandu en Allemagne du Nord, est un fossile datant de l'époque où la distinction entre *dann* et *denn*, dont l'étymologie est commune, était mal assurée (→ dictionnaire de GRIMM)

Rem.2 : Sur l'emploi de *denn*² au lieu de *denn*³ dans les interrogatives en *w-... sonst?* :

Les interrogatives en *w-... sonst?* renvoyant à une réponse négative antérieure (*Wer denn sonst [, wenn nicht er])?*, on s'attendrait à ce que *denn* soit ici accentué et catégorisé comme *denn*³, comme dans *Wie heißt du °denn [, wenn du nicht Peter heißt]?*. Or seul *denn*² (non accentué) est possible dans ces interrogatives. C'est que *sonst* y remplit déjà la fonction qui serait celle de *denn*³ : renvoyer au contenu refusé pour appeler le contenu destiné à prendre sa place et ainsi justifier la question :

– Avec *sonst* et *denn* non accentué (énoncé original) :
Wer °sonst denn, wenn nicht °Sie, hat das vermasselt? (WEA 50)

– Sans *sonst* mais avec *denn* accentué (énoncé modifié mais conservant la même valeur) :
Wer °denn, wenn nicht °Sie, hat das vermasselt?

denn auch

denn auch¹ : conjonction + particule de mise en relief
denn auch² : particule modale + particule de mise en relief
denn auch³ : particule modale + particule modale

denn auch¹ conjonction + particule de mise en relief

Fonction : *denn* introduit un énoncé explicatif, *auch* met le premier membre de la phrase en relief en présentant l'information qu'il exprime comme ajoutée à une autre de même type, déjà donnée dans le contexte amont.
Contextes : ne se rencontre guère qu'en déclarative.
Positions : toujours en tête de phrase : *denn* est en position zéro, tandis que *auch* se rattache au premier membre de la phrase, qu'il met en relief
Accentuation : faible aussi bien pour *denn* que pour *auch* ; le membre subséquent à *auch* est en revanche fortement accentué (→ *auch²*).
Equivalents : • *denn* : *car*
• *auch* : *aussi* ; *également* ; *même*

Er bezauberte dadurch, wie er etwas sagte: strahlend vor guter Laune, überlegen. Ja, ich sagte 'bezauberte', ≈ ≈ °ich habe mich von seiner Art blenden lassen. (HMY 94)

Il charmait par la manière dont il disait les choses: toujours souverain, rayonnant de bonne humeur. Oui, je dis qu'il "charmait" **car** moi **aussi** je me suis laissée éblouir par ses manières.

Doch mit dem Begriff "parataktisch" ist lyrische Sprache noch nicht genügend bestimmt. ≈ ≈ die °epische ist parataktisch, so daß man ebenso sagen könnte: je parataktischer, desto epischer. (SGP 30)

Mais la notion de "parataxe" ne suffit pas à caractériser la langue de la poésie lyrique. **Car** celle de la poésie épique relève **également** de la parataxe, de sorte que l'on pourrait tout aussi bien dire: plus la langue est paratactique, plus elle est épique.

Damit meinte er die "Regierungsart", nicht die Staatsform. ≈ ≈ eine Monar°chie kann nach republikanischer Art regiert werden. (JAZ 147)

Il entendait par là la forme de gouvernement et non le régime, **car même** une monarchie peut être gouvernée selon les principes républicains.

denn auch² particule modale + particule de mise en relief

Fonction : *denn* souligne le lien de l'énoncé avec le contexte amont ou la situation ambiante ; *auch* porte sur un membre de phrase qu'il met en relief en présentant l'information qu'il exprime comme ajoutée à une autre de même type, déjà donnée dans le contexte amont.
Contextes : déclaratives ou interrogatives.
Positions : toujours post-verbale, *denn* précédant toujours *auch* ; ce dernier peut être pré- ou postposé (à distance) au membre qu'il affecte.
Accentuation : *denn* : faible ; *auch* : faible si pré-M, forte si post-M (→ *auch²*).
Equivalents : • *denn* : *donc* ; *Ø* (→ *denn²*) • *auch* : *aussi* ; *Ø* (→ *auch²*)

1. en interrogative :

Kommt er ≈ °≈? *(pour une autre interprétation, voir* **denn auch³ 2.**, *1er ex.)*

Vient-il **donc**, lui **aussi** *ou (fam.)* il vient **aussi**, lui?

(Il est question d'équitation:) VATER: [...] Ich sage das nicht "bloß so", sondern weil ich Bescheid weiß.
SOHN: Bist du ≈ °≈ mal zur Reitschule gegangen?
VATER: Ja, ich bin °auch mal zur Reitschule gegangen! (PCG-1:67)

LE PERE: Je ne dis pas ça "comme ça", je le dis parce que je le sais!
LE FILS: Tu as [**donc**] fait de l'équitation, toi aussi?
LE PERE: Parfaitement, moi aussi, j'ai fait de l'équitation.

(A l'écrivain qui vient de dénoncer les critiques:) Gibt es ≈ ≈ Kritiken, von denen Sie profi°tieren können? oder Kritiker, deren Urteil Sie schätzen? (IN-MW 16)

Y a-t-il des critiques dont vous tirez profit? Ou des auteurs de critiques dont vous appréciez le jugement?

2. en déclarative, avec *so* comme corrélatif de *denn* (→ *denn²* **3.**) **:**

(Un commissaire:) "Wir kommen morgen wieder", bestimmte ich, "wir übernachten in Chur. Im 'Steinbock'".
"Und so warteten wir ≈ ≈ am °Freitag und °Samstag." (DVc 133)

"Nous reprendrons la surveillance demain, décidai-je. Nous allons passer la nuit à Coire, à l'hôtel du Chamois."
Et nous reprîmes **donc** l'attente le vendredi ainsi que le samedi.

Unterstellen will sich der Junge nicht. Es ist schon spät am Nachmittag, und wegen des Regens hat er heute noch nichts verdient. So zieht er ≈ ≈ noch seine mit Schafpelz gefütterte °Ärmelweste aus und [...]. (BÖE 68)

Le garçon ne veut pas se mettre à l'abri. L'après-midi est déjà avancé et il n'a encore rien gagné aujourd'hui, à cause de la pluie. Il enlève **donc aussi** son blouson doublé de peau de mouton et [...].

Dessen Bloßstellung *(= des Marxismus)* durch Rußland war es ja vor allem, was diesen ehrlichen Sozialisten so heftig gegen Moskau aufbrachte. So verlief ≈ ≈ diese °zweite Zusammenkunft mit dem Botschafter so schlecht wie die erste im Kleinen Schloß. (JBB 95)

Que le marxisme fût compromis par les Soviets, voilà pourquoi ce socialiste sincère s'indignait si fort contre Moscou. Dans ces conditions, cette seconde rencontre ne pouvait tourner mieux que la première, au Petit-Château.

denn auch[3] particule modale + particule modale

Fonction : *denn* souligne le lien entre l'énoncé et le contexte amont ou la situation ambiante ; *auch* marque la conformité ou la concordance du contenu relaté dans l'énoncé avec un contenu antérieur ; l'ensemble présente le contenu du deuxième énoncé comme situé dans le prolongement logique du premier.
Contextes : déclaratives, interrogatives et subordonnées correspondantes.
Position : toujours post-verbale.
Accentuation : toujours faible, aussi bien pour *denn* que pour *auch*.
Equivalents :
- courants : *ainsi* ; *aussi* ; *[et] c'est ainsi que...* ; *d'ailleurs* ; *[et] de fait* ; *du reste* ; *effectivement* ; *en effet* ; *donc*
- occasionnels : *au moins* ; *et [pourquoi]* ; *et de* + inf. ; *mais* ; *ne pas manquer de...* ; *pour tout dire* ; *seulement* ; *tout naturellement* ; *je vous le demande*

PLAN : **1. en déclarative**
- **a)** introduite par *so* ou (rarement) *daher*
- **b)** autre

2. en interrogative
3. en subordonnée
- **a)** relative appositive en *d-*
- **b)** relative continuative en *w-*
- **c)** introduite par une subjonction (rare)

1. en déclarative :

a) introduite par les anaphoriques *so* ou (rarement) *daher* (→ *denn*[2] **3**) :

♦ avec *so* : *ainsi* ; *aussi* ; *de fait* ; *en effet*

[...] und so habe ich mich ≈ ≈, dreizehnjährig, in einer Regennacht fortgestohlen. (DRH 70/109)	[...] Et c'est **ainsi** que je me suis enfui une nuit, sous la pluie, à l'âge treize ans.
(Voyant le désarroi de l'interlocuteur:) So wagte ich ≈ ≈ nicht nach Marie-Catherine zu fragen. (RVF 38/47)	**Aussi** n'osais-je le questionner au sujet de Marie-Catherine.
Ein leiser Wind ging, eine Frühbrise, die die Schiffer nicht gern ungenutzt lassen, und so glitt ≈ ≈, als unser junges Paar eben ins Freie trat, eine ganze Flotille von Spreekähnen an ihnen vorüber. (FIW 80/d'après 123)	Un vent léger s'était levé, brise matinale dont les mariniers aiment à profiter et, **de fait**, lorsque notre jeune couple sortit en plein air, toute une flotille de péniches glissait déjà devant eux sur les eaux de la Spree.

♦ avec *so* adverbe de manière :

Und so blieb es ≈ ≈. (DaF)	Et on en resta là.
Und so tat man ≈ ≈.	Et **ainsi** fut fait.

[Dann] banden und verschnürten sie ihn, schleppten ihn in den Keller zur Arrestzelle runter, stülpten ihm noch einen Kopfschutz über, wußten, daß er so lange gegen Tür und Wände rennen würde, bis er dann bewußtlos liegen blieb. Und so kam es ≈ ≈. (-ky 39)

Puis ils le ligotèrent et l'entraînèrent jusqu'à sa cellule, au sous-sol, où ils lui mirent un casque de protection, sachant bien qu'il se cognerait la tête contre la porte et les murs jusqu'à en perdre la conscience.
Ce qui se produisit **en effet.**

Das Höchste jedoch scheint erst erreicht, wenn nicht nur jeder Dichter, sondern jedes Lied seinen eigenen Ton, seine eigene Strophe, sein eigenes Maß hat. So ist es ≈ ≈ in den kurzen Liedern aus Goethes ersten Weimarer Jahren, in "Rastlose Liebe", "Herbstgefühl", vollkommener noch in "Wanderers Nachtlied", in "Über allen Gipfeln ist Ruh" [...]. (SGP 17; → **Sources**)

Mais le sommet ne semble être atteint que lorsque non seulement chaque poète mais en outre chaque poème possède son propre ton, sa propre strophe, son propre mètre. C'est le cas des courts poème du Goethe de la première époque weimarienne, de "Amour sans repos", "Sentiment d'automne", de manière plus parfaite encore dans "Chant du voyageur la nuit", dans "Sur tous les sommets le repos règne" [...].

♦ avec *daher* : *aussi* :

[...] ein Gefängnishof bleibt ein Gefängnishof. Dieselben Dinge wiederholen sich bis ins Kleinste hinein: bis auf die Farbe der Mauern, bis zu ihrer Höhe und Größe. Daher würden ≈ ≈ die "Sittenstudien" ihren Titel Lügen strafen, wenn hier nicht die genaueste Schilderung dieses Pariser Pandämoniums folgte

[...] un préau *(de prison)* est un préau. Les mêmes faits s'y reproduisent identiquement, à la couleur près des murailles, à la hauteur ou à l'espace. **Aussi** les "Etudes de moeurs" mentiraient-elles à leur titre si la description la plus exacte de ce pandémonium parisien ne se trouvait ici. (BGE 453-454/518)

b) autres *(vieilli ou littéraire ; fréquent chez Fontane et Dürrenmatt)* :

donc ; *et c'est ainsi que...* ; *et de fait* ; *effectivement* ; *et... de* + infinitif ; *ne pas manquer de* ; *pour tout dire* ; (rare:) *confirmer* ; *Ø*...

"Hier wollte er sein Abendbrot einnehmen. Er bestellte sich ≈ ≈ ein Fischgericht [...]" (FIW 72/117)

"Il avait décidé de dîner là. Il commanda **donc** un plat de poisson [...]"

[S]onst aber verriet alles, wie schon angedeutet, eine beinahe an Glanz streifende Wohlhabenheit, und dem entsprach ≈ ≈ das Mahl, das aufgetragen wurde. (FEB 171/V 698)

[M]ais pour le reste, l'ensemble trahissait, comme on l'a déjà indiqué, une aisance frisant la splendeur, et le repas qui fut servi **confirmait** cette impression.

Effi [...] wollte Malerin werden [...] Sie meldete sich ≈ ≈ bei einem ganz alten Malerprofessor [...]. (FEB 303/d'après V 803)

Effi voulait être peintre [...] **Et c'est ainsi** qu'elle s'inscrivit chez un vieux professeur [...].

"Rücke heran, Roswitha. Leiste mir Gesellschaft."
Roswitha kam ≈ ≈. (FEB 302/d'après V 801)

– Rapproche ta chaise, Roswitha. Tiens-moi compagnie.
Et Roswitha **de** s'approcher.

"Höre, Israel", heißt es im fünften Kapitel im Deuteronomium, "die Satzungen und Rechte, die ich heute verkünde; lernet sie und erfüllet sie getreulich." Die Worte sollen ins "Herz geschrieben sein", [...] "auf die Türpfosten deines Hauses" sind sie zu schreiben und "an deine Tore". Dies geschieht ≈ ≈ mit den Mesusot genannten Holzbehältern mit eingestecktem Text aus der Tora. (NZZ 23/03/93)

"Ecoute, o Israel, lit-on au chapitre 5 du Deutéronome, les commandements et les droits que je proclame en ce jour, vous les apprendrez et vous vous y conformerez fidèlement". [...] Ces paroles seront "inscrites dans ton cœur et sur ta porte". C'est **effectivement** la fonction de ces récipients en bois nommés *mesusot*, dans lesquels on introduit des extraits de la Tora.

An der Tatsache der biologischen Stammesgeschichte ist also kein vernünftiger Zweifel mehr möglich. Daran, daß die gegenwärtig auf der Erde existierenden Organismenarten [...] das (vorläufige) Resultat einer langen, auch heute noch weiterlaufenden Entwicklungsgeschichte sind, zweifelt ≈ ≈ kein einziger ernstzunehmender Wissenschaftler auf der ganzen Welt. (HDV 60)

On ne peut donc plus, raisonnablement, avoir des doutes sur l'évolution des espèces. **Et de fait**, il n'est dans le monde aucun biologiste sérieux qui doute que les organismes existant actuellement sur la planète soient le résultat (provisoire) d'une longue évolution qui se poursuit aujourd'hui encore.

Nach dieser rührenden Verbrüderung mundete ≈ ≈ das Hähnchen vortrefflich. (FDP 64)

Après ces touchants serments d'amitié le poulet **ne manqua pas de** leur paraître excellent.

(A propos d'un médecin adulé de ses riches patients qui vont jusqu'à lui léguer leurs biens:) So hat er eben seine Erfolge, wird verehrt und findet sein Geld. Wir nennen ihn ≈ ja ≈ den Erbonkel. (FDV 10/d'après 15)

Ainsi donc il a du succès, jouit d'une haute considération et gagne beaucoup d'argent. Entre nous, nous l'avons baptisé l'oncle à héritage, **pour tout dire**.

Diesem Eindruck konnte man sich unmöglich entziehen, und Effi hatte ≈ ≈ nicht gesäumt, ihrer Freude Ausdruck zu geben. (FEB 64/V 614)

Il n'était pas possible de se soustraire à cette impression et, **tout naturellement**, Effi n'avait pas tardé à exprimer vivement sa joie.

[Die Krähe] flog mir im Hause von Zimmer zu Zimmer nach, und mußte ich sie einmal, notgedrungen, allein lassen, rief sie verzweifelt ihren Ruf: "Tschok". Diesen Ruf erhielt sie ≈ ≈ zum Namen. [...] (KLT 41/d'après 64)

[Le choucas] volait derrière moi de pièce en pièce à travers la maison et, s'il m'arrivait de devoir le laisser seul, il poussait désespérément son cri : "Tchok". Cet appel devint son nom.

Das ist ein großes Abenteuer, und das Hamburger Publikum dankte ≈ ≈ dafür mit langem, begeistertem Beifall. (Welt 07/10/74)

C'est une grande aventure et le public de Hambourg l'en remercia par une longue et enthousiaste ovation.

Es erscheint [...] zunächst als schlechthin sinnlos, wenn ein Lebewesen aufgrund einer bestimmten Mutation seinen Stoffwechsel so umstellt, daß [...]. Tatsächlich hat sich eine in dieser Richtung wirkende Mutation auf der Erde ≈ ≈ in Hunderten und Aberhunderten von Jahrmillionen nicht durchsetzen können. (HVD 104)

Au premier abord, il semble tout simplement aberrant d'imaginer une mutation qui modifie le métabolisme d'un être vivant de façon telle que [...]. Et de fait, une mutation de ce type n'a jamais pu se répandre sur la terre au cours des centaines et des centaines de millions d'années de son histoire.

2. en interrogative (tous types) **:**

au moins ; d'ailleurs... ; je vous le demande ; et [pourquoi...] ; Ø

Ja, kommt er ≈ ≈?

Mais, viendra-t-il, **au moins**?

(A propos d'un vêtement qu'on hésite à acheter à cause de son prix:) "Gefällt es dir ≈ ≈, Franz?" fragt die blonde Else. "Auf dich kommt es doch schließlich an." (FKM 123)

Est-ce que ça te plaît, **au moins**, Franz? demande la blonde Else, car après tout, c'est ce qui compte.

Die gleiche Jagd muß daher heute die Tiere völlig ausrotten. Aber das sieht so leicht kein einfacher schwarzer Dörfler ein. Warum sollte er ≈ ≈ einsichtiger sein als unsere europäischen Vorfahren vor einigen Jahrhunderten? (GSS 240)

C'est pourquoi cette même technique de chasse ne peut que conduire à la disparition totale des animaux. Mais le simple villageois africain ne comprend pas cela si facilement que ça. Pourquoi serait-il **d'ailleurs** plus lucide que nos ancêtres européens d'il y a plusieurs siècles?

"Ich hatte ja gar keine Waffe", sagte er. "Woher ≈ ≈? Kosten ein Schweinegeld, solche Ballermänner. Erst recht, wenn man sie unter der Hand kauft, schwarz, verstehen Sie? (MGM 34) *(→ auch³* **3.b***)*

"Je n'avais pas d'arme du tout, dit-il. Comment est-ce que j'en aurais eu une, **d'ailleurs**? Ça coute un fric fou, ce genre de pétards. Surtout quand on les achète sous le manteau, au noir, vous comprenez?"

Meine Eltern ließen mich gern und häufig photographieren. Warum auch nicht? Warum ≈ ≈ nicht? Sie hatten es ja dazu. (AEZ 205)

Mes parents aimaient me faire prendre en photo et le faisaient souvent. Pourquoi pas, d'ailleurs? Pourquoi pas, **je vous le demande**? Ils avaient l'argent pour.

"Das hast du mir ja gar nicht erzählt!" sagte die kleine Frau vorwurfsvoll. "Warum ≈ ≈?" knurrte er. "Als ob das wichtig gewesen wäre!" (HMS 78)

– Tu ne me l'avais pas dit, lui reprocha la petite femme.
– **Et** pourquoi l'aurais-je fait? grommela-t-il. Comme si cela avait de l'importance!

Karl fand schließlich auch keine Ursache, warum er sich gegen den Portier wehren sollte: Was konnte ihm ≈ ≈ im Grunde noch geschehen? (FKA 144)

Karl, finalement, ne trouva aucun motif de se rebiffer contre le portier: que pouvait-il encore lui arriver?

3. en subordonnée :

a) relative appositive en *d-* : *d'ailleurs* ; *effectivement* ; *Ø*

Matthäi hatte die Bahn genommen und mußte eine größere Strecke gehen. Er war zu ungeduldig gewesen, auf das Postauto zu warten, das ihn ≈ ≈ bald überholte, und dem er leicht verärgert nachsah. (DVe 80)

Matthäi était venu par le train et devait faire un bon bout de chemin à pied. Il n'avait pas eu la patience d'attendre l'autocar, qui ne tarda pas à le dépasser et qu'il regarda s'éloigner, quelque peu irrité.

Nach reiflicher Überlegung verfiel ich auf folgenden Ausweg, der sich ≈ ≈ bewährt hat. (KLT 45/70)

Après mûre réflexion, j'adoptai la solution suivante qui se révéla **d'ailleurs** efficace.

(Le narrateur accepte enfin d'écrire un essai sur un livre:) Ich übernahm den Auftrag, las das [...] Buch, schrieb meinen Aufsatz, der ≈ ≈ erschien – und dann war Ruhe im Lande. (THE 34)

J'acceptai la commande, lus le livre en question, rédigeai mon essai – qui fut **effectivement** publié – et on n'en parla plus.

b) relative continuative en *w-* : *aussi* ; *du reste* ; *effectivement* ; *Ø*

Die Straße war die Hauptverkehrsstraße nach dem Strande hin, weshalb ≈ ≈ in Sommerzeit ein reges Leben hier herrschte. (FEB 63/d'après V 613)

Cette rue était la principale voie de communication vers la plage, **aussi** y régnait-il pendant la saison estivale une vive animation.

Roswitha verlangte, daß Instetten eine große Veränderung an dem Kinde finden solle, was er ≈ ≈ schließlich tat. (FEB 232/ d'après C 199)

Roswitha voulut absolument qu'Instetten trouvât l'enfant très changée, ce qu'il finit **du reste** par admettre.

Und so versuchte er, seine Gefühle und seine Sehnsüchte in seinen Briefen an Annja literarisch aufzuarbeiten, was ihm ≈ ≈ im Laufe der Zeit gelang. (SAA 344)

C'est ainsi qu'il tenta de sublimer ses sentiments et ses désirs par l'écriture, dans ses lettres à Annja, ce à quoi il parvint **effectivement** avec le temps.

Aber Hauptsache, sie hatten überhaupt Gelegenheit zum Tanzen, was sie ≈ ≈ nach Herzenslust taten.

Mais l'essentiel était de danser. Elles s'en donnaient à coeur joie. (RDC 71/69)

Stotz war gegen den Umfang seines Talents mißtrauischer, als wir es waren, und hatte die alles Sorgen um ihn entwaffnende Zuversicht, der liebe Gott werde sein Schicksal schon freundwillig zurechtschaukeln. Was er ≈ ≈ tat. (THE 103)

Au sujet de l'étendue de son talent Stotz était plus sceptique que nous l'étions mais il dissipait l'inquiétude qu'on pouvait se faire à son propos par la certitude où il était que Dieu dans sa bonté orienterait bien son destin dans la bonne direction. Ce qu'il fit.

c) introduite par une subjonction : *d'ailleurs* ; *du reste* ; *Ø*

Höhere Tiere in unbeschränkter Freiheit zu halten war schon aus rein methodisch-wissenschaftlichen Gründen seit jeher meine Spezialität, wie ≈ ≈ ein sehr erheblicher Teil meiner Forschungen an freilebenden, zahmen Tieren durchgeführt wurde. (KLT 13)

Elever des animaux supérieurs dans la plus totale liberté est – ne serait-ce que pour des raisons scientifiques – depuis toujours ma spécialité. Une grande partie de mes recherches ont **d'ailleurs** eu pour objet des bêtes apprivoisées vivant en liberté.

Gerade war er dann doch noch vor Torschluß in der Pferche eines Truppentransports hergelangt, nach Frankreich, und war wirklich noch ins Gefecht gekommen, nahe Compiegne, wobei er ≈ ≈ eine Verwundung davongetragen hatte, gar keine ganz leichte, so daß er wochenlang im Hospital habe liegen müssen. (TMBe 40)

Puis il avait quand même, au dernier moment, été incorporé à un transport de troupe à destination de la France et avait vraiment combattu, près de Compiègne, où il avait **du reste** été blessé, une blessure pas anodine du tout, si bien qu'il avait passé des semaines à l'hôpital.

Er war der Sohn eines Franzosen, der eine Schwäbin geheiratet hatte, dazu wäre nichts zu bemerken – aber wir ärgerten uns ganz einfach, wie er in pompöser, wenn nicht gar bombastischer Art sich als Interpret eines aggressiven deutschen Nationalismus gab, bis er ≈ ≈ in einer wichtigen Stunde, Abstimmung im Reichsrat über den Dawes-Plan, sein Damaskus erlebte. (THE 310)

Il était le fils d'un Français qui avait épousé une Souabe: rien à redire à cela, mais ce qui nous irritait, c'était tout simplement la manière solennelle voire pompeuse qu'il avait de se faire l'interprète d'un nationalisme allemand agressif jusqu'au moment fatidique – celui du vote du *Reichsrat* sur le plan Dawes – où il connut son chemin de Damas.

REMARQUES

Rem.1 : Sur le lien entre *denn* et *auch* dans la combinaison *denn auch*^{3} :

La solidarité entre *denn* et *auch* n'est ni totale ni réciproque :

• **Cas de figure n°1** : Chacune des deux particules peut être supprimée sans perte sémantique notable pour l'énoncé. Ce cas se produit lorsque l'énoncé se contente de situer le contenu qu'il exprime dans le prolongement du contexte amont. Il faut noter toutefois que la suppression de *denn* aussi bien que de *auch* rend l'énoncé moins naturel :

"Ich werde mit meiner Frau darüber sprechen." Das tat er [denn] auch / denn [auch] und fand sofort seiner Frau Zustimmung. (d'après FEB 322/V 817)

• **Cas de figure n°2** : La suppression de *denn* n'est guère possible dans la mesure où elle entraînerait une ambiguïté trop forte de *auch*, qui risquerait d'être interprété comme particule de mise en relief portant sur le membre de phrase subséquent :

Nach dieser rührenden Verbrüderung mundete denn auch das Hähnchen vortrefflich. (FDP 64) : le fait que le poulet leur ait paru excellent est dans le prolongement naturel des serments d'amitié évoqués dans la première partie de l'énoncé ; la suppression de *denn* induirait l'interprétation ici invraisemblable selon laquelle *"le poulet fut lui aussi apprécié"* (= ajout du poulet à un ensemble d'objets appréciés mentionnés précédemment).

Rem.2 : L'emploi de *denn auch³* du point de vue stylistique :

L'emploi de *denn auch³* est stylistiquement marqué : il produit un effet littéraire, légèrement archaïsant, surtout lorsque la phrase n'est pas introduite par un anaphorique, dont *denn auch³* constitue un prolongement.

dennoch *adverbe connecteur*

Fonction : établit entre deux énoncés ou segments d'énoncé une relation de concession très forte (concession dite grammaticale, cf. **Guide d'utilisation**), qui peut aller jusqu'à la contradiction : le deuxième énoncé ou segment est fortement posé comme vrai ou pertinent, malgré ce qui a été dit précédemment.
Contextes : déclaratives ; possible mais rare en interrogative ou en impérative.
Positions : détachée ; en pré-V2 ; en post-V2.
Accentuation : forte (première syllabe).
Concurrents : → *aber*[1] ; *dessenungeachtet* ; → *doch*[2] ; → *gleichwohl* ; → *jedoch* ; *nichtsdestoweniger* ; *trotzdem*
Partenaires : *aber* ; *und* ; *zwar* (en amont)
Equivalents :
- courants : *cependant* ; *mais* ; *néanmoins* ; *pourtant* ;
- occasionnels : *malgré tout* ; *ne... pas moins* + verbe ; *n'importe* ; *nonobstant* ; *quand même* ; *tout de même* ; (rare:) *or* ; *pas assez pour* ; *bel et bien* ; *ce qui n'empêche pas de* ; *sans pour autant*

PLAN :
1. **détaché devant l'énoncé**
2. **en position pré-V2**
3. **en position post-V2**
4. **en subordonnée**
   a) opposée à l'énoncé antérieur
   b) opposée à une autre subordonnée de même rang
   c) relative opposée à la principale dont elle dépend
5. **en énoncé elliptique adjoint**
6. **entre deux segments d'une même phrase**

1. détaché devant l'énoncé[1] (et volontiers précédé de *aber* ou *und*) :

cependant ; *mais* ; *néanmoins* ; *pourtant* ; (fam., rare à l'écrit:) *n'importe*

♦ par une virgule :

Ich hätte mir keinen idealeren Vertreter für die Rolle wünschen können. Aber ≈, als er mir den Vorschlag machte, regte sich die Erinnerung an Matkowsky und Kainz, ich lehnte Moissi unter einer Ausflucht ab, ohne ihm den wahren Grund zu verraten. (SZW 205/d'après 208-209)

Je n'aurais pu souhaiter un interprète plus idéal de ce rôle. **Cependant**, quand il m'en fit la proposition, Matkowsky et Kainz me revinrent en mémoire, je déclinai l'offre de Moissi en invoquant un prétexte sans lui révéler mon véritable motif.

Da hatte er nun wirklich ein bißchen zu dick aufgetragen, fanden wir. ≈, seine Eskapade brachte uns zum Träumen.

Là, oui, on le trouvait culotté. **Mais** cette fugue laissait rêveur. (JRF 66/59)

[1] Le détachement devant l'énoncé de certains connecteurs adversatifs tend à se répandre ; il est critiqué avec humour dans HDB 102-104.

HOCHHUTH: Kritik schadet [...] gar nicht beim Publikum.[...].
INTERVIEWER: ≈, es ist ja so, daß Ihre Stücke weniger von ihrem Unterhaltungswert leben. (IN-RH 10)

HOCHHUTH: La critique ne me dessert nullement auprès du public.
INTERVIEWER: **Pourtant**, c'est un fait que le succès de vos pièces ne tient pas à leur valeur distrayante.

♦ par deux-points :

(Propos d'un homme politique de l'ex-RDA:)
Eine solche Bemerkung verstärkte den Eindruck, daß das, was sich auf dieser Plattform organisierte, nicht nur gegen China, sondern auch gegen die DDR gerichtet sei. Aber ≈ : Mit Krenz, der etwa drei Monate später Peking besuchte, war ich mir einig, daß eine Lehre aus dem Pekinger Drama nur sein konnte, niemals mit militärischer Gewalt gegen demonstrierende Bürger vorzugehen. (SPB 62)

Une telle remarque renforçait l'impression que ce qui se préparait là n'était pas seulement dirigé contre la Chine, mais également contre la RDA. **Néanmoins**, tout comme Krenz, qui fit une visite à Pékin environ trois mois après, je pensais que la seule leçon à tirer des événements tragiques qui avaient eu lieu en Chine était de ne jamais employer les forces armées contre des manifestants.

♦ par tiret :

(Un écrivain évoque l'état de sa ville:) Wer hier einen Spaziergang machen wollte, müßte Dreck schlucken und Abgase einatmen. Und ≈ – Offenbach ist kein Frankfurter Westend. Zahllose Reste von Parks und Grünanlagen durchbrechen die Steinlandschaft [...] (GZW 208)

Quiconque s'aviserait de se promener en ce lieu, ne pourrait éviter d'avaler de la poussière ou de respirer des gaz d'échappement. Et **pourtant** : Offenbach n'est pas Francfort *Westend*. Il y subsiste de multiples résidus de parcs et d'espaces verts qui aèrent le paysage de béton.

(Souvenir d'un juré de cour d'assises:) Ich verlasse diese erste Sitzung mit wenig Befriedigung. Fast freue ich mich jetzt, daß Arthur mir so wenig sympathisch bleibt. Sonst könnte ich hiernach nicht ruhig schlafen. Aber ≈ – es erscheint mir ungeheuerlich, daß man seiner Verteidigung nicht aufmerksam zugehört hat.

Je sors peu satisfait de cette première séance. J'en suis presque à me réjouir qu'Arthur me reste si peu sympathique, sinon je ne pourrais m'endormir làdessus. **N'importe!** il me paraît monstrueux qu'on n'ait pas prêté l'oreille à sa défense. (GCA 27/26)

♦ cas particulier : le locuteur renonce à l'énoncé introduit par *dennoch* :

Im Anfang war die Trennung natürlich schrecklich gewesen. Und noch jetzt durfte er nicht zu häufig daran denken. Dennoch... Er spülte seinen Teller, sein Besteck, und kehrte die Krümel in eine Ecke.

Au début, évidemment, la séparation avait été horrible. Et même encore, il ne fallait pas trop y penser. **Pourtant** ... Il lava son assiette, son couvert, chassa les miettes dans un coin, avec un balai. (BNA 41/67)

2. en pré-V2 :

a) employé seul (= non associé à une conjonction) :

cependant ; *mais* ; *néanmoins* ; (littér. ou humor.:) *nonobstant* ; (rare:) *or* ; *pourtant* ; *quand même* ; *Ø*

Er trug einen dunkelgrauen Anzug. Der Schreibtisch, auf dem seine Ellbogen ruhten, war viel zu groß für ihn. ≈ wirkte er nicht lächerlich.

Il était vêtu de gris sombre et le bureau auquel il s'accoudait était beaucoup trop grand pour lui. **Cependant**, il n'était pas ridicule. (SMZ 22/20)

Mit einem fragenden Blick zu dem anderen legte der als Kriminalrat Angesprochene die Hand auf die Hörmuschel, ≈ drang deutlich dieselbe Frage noch einmal ins Zimmer. (BBB 70/86)

Tout en lui lançant un regard interrogatif, celui qu'on avait appelé commissaire mit la main sur l'appareil, **mais** la même question retentit encore nettement dans la pièce.

(Un commissaire à propos d'un plan imaginé par un collègue:) Ich bewunderte ihn auf einmal, wünschte ihm Erfolg [...]; ≈ hielt ich sein Unternehmen für aussichtslos, das Risiko zu groß, die Gewinnchancen zu klein. (DVc 119-120/170)

Envahi d'une soudaine admiration, je lui souhaitai bonne chance. Son entreprise me paraissait **néanmoins** sans espoir, la part de risque trop grande et trop minces les chances de succès.

Braunauge warf mir einen Blick zu, der mich durchbohrt hätte, wenn es ein Pflanzholz gewesen wäre, wie Jules Verne so ungefähr sagt. ≈ überquerte ich ungehindert den Hof und erreichte den Ausgang.

L'œil marron m'a encore balancé un regard que s'il eût été un plantoir, il m'eût troué, comme dit à peu près Jules Verne. **Nonobstant**, j'ai traversé la cour sans encombres et atteint la sortie. (PMH 46/57)

Viele gelehrte Tierpsychologen haben nicht glauben wollen, daß dem so ist, ja die bloße Möglichkeit energisch bestritten. ≈ kann ich versichern: Jedes einzelne Mitglied meiner Dohlenkolonie hat von jedem anderen genau gewußt, wer der Betreffende ist. (KLT 51/79)

Beaucoup de savants spécialistes de la psychologie animale se refusent à le croire et nient que cela soit possible. **Pourtant**, je puis l'affirmer: chaque membre de ma colonie de choucas savait parfaitement qui était chacun des autres membres.

Nantes liegt auf der Höhe von Montreal. ≈ ist Schnee in dieser Gegend lediglich eine Stilfigur.

Nantes est à hauteur de Montréal. **Or** la neige dans la région est seulement une figure de style. (JRF 20/20)

Er hatte einst nicht davon zu träumen gewagt, so wenig wie es heute Lapointe oder Janvier oder gar sein guter Lucas taten! ≈ war der Traum Wirklichkeit geworden, und nach den vielen Jahren seiner Tätigkeit war ihm das kaum noch bewußt.

Il n'osait pas y rêver, alors, pas plus qu'aujourd'hui Lapointe ou Janvier, ni même son bon Lucas.
C'était arrivé **quand même** et, depuis tant d'années que cela durait, il ne s'en rendait plus compte [...]. (SMZ 11/9)

[...] es dämmerte bereits. ≈ wollte ich rasch noch einige Fische füttern, die an jenem Tage noch nichts bekommen hatten [...] (KLT 38/57-58)

[...] le soir tombait. Je voulais me dépêcher de nourrir quelques poissons à qui l'on n'avait encore rien donné de la journée.

b) associé à *aber* : *pourtant* ; *Ø*

♦ *aber* préposé :

Er *(= de Gaulle)* rührte keinen Finger, aber ≈ war es sein Staatsstreich, [...] (AAH 81)

Il ne leva pas le petit doigt, et **pourtant** ce coup d'Etat fut bien le sien.

[...] man kann abends noch im Freien sitzen, aber ≈ muß man manchmal achtgeben. (IBG 10)

[...] on peut encore rester assis dehors le soir, mais il faut parfois faire attention.

♦ *aber* postposé (rare) :

Man wird zugeben müssen, daß die Möglichkeit einer rein zufälligen Wiederholung dieser speziellen molekularen Aminosäuresequenz auf dem relativ beschränkten Areal der Erdoberfläche unter diesen Umständen mit hinreichender Sicherheit ausgeschlossen werden kann. ≈ aber begegnen wir ihr nun [...] auf dieser Erde wieder und wieder (HVD 48)

On reconnaîtra que la probabilité pour que cette séquence particulière de molécules d'acides aminés se répète fortuitement dans l'espace relativement restreint que représente la surface de la terre était proche de zéro. Et **pourtant**, nous l'y rencontrons constamment.

c) associé à *und* (toujours préposé) : *pourtant* ; *Ø*

(Sur le comportement de certains poissons:)

Man möchte ihnen tödlichen Mut und verbissene Tapferkeit so wenig zutrauen, wie den beinahe weiblich schönen Malayenmännern; und ≈ verstehen beide bis aufs Blut zu kämpfen. (KLT 29/43)

[...] on aurait tendance à ne pas les croire plus capables d'acharnement au combat et de bravoure devant la mort que les Malais, d'une beauté presque féminine, et **pourtant** les uns et les autres savent se battre jusqu'au sang.

Mein lieber Abbé, ich habe von Ihnen nichts als Wohltaten empfangen, und ≈ habe ich Sie verraten.

"Mon cher abbé, je n'ai reçu que des bienfaits de vous et je vous ai trahi." (BGE 448/512)

3. en position post-V2 :

a) employé seul (non associé à une conjonction) : *malgré tout* ; *n'en [est] pas moins*

Nun sei es aber dem Fahrer streng verboten, wen auch immer ohne Wissen des Chefportiers in dem Wagen mitzunehmen. Auf sein Drängen habe Leo es schließlich ≈ getan. (BBB 130/156)

Or, le chauffeur avait l'interdiction absolue d'emmener qui que ce fût dans la voiture à l'insu du portier chef. Comme il insistait, Leo avait fini par l'emmener **malgré tout**.

(Sur la répression des loyers abusifs:) Die Gerichte sind an diese Verwaltungsvorschriften zwar nicht gebunden. Es entspricht ≈ ständiger Rechtsprechung, daß ein Überschreiten der Miete um 20% den Tatbestand des § 5 Wirtschaftsstrafgesetz erfüllt. (DR 75)

Les tribunaux ne sont certes pas liés par cette réglementation de l'administration. La jurisprudence **n'en** est **pas moins** constante selon laquelle un dépassement du montant du loyer de 20% tombe sous le coup de l'article 5 de la législation pénale en matière économique.

b) associé à *aber* (à distance) :

néanmoins ; *n'en [est] pas moins* ; *pas assez pour* ; *tout de même* ; *Ø*

[...] aber die von den Inhalten, den politischen Zielsetzungen sowie der ökonomischen Grundlage aus sehr wohl zu rechtfertigende Unterscheidung zwischen faschistischen und kommunistischen Systemen kann ≈ den antiliberalen, in seiner Tendenz totalitären Herrschaftscharakter beider Systeme, die offenkundige Ähnlichkeit ihrer Herrschaftsmittel nicht aufheben [...]. (SVR 142)

Mais le distinguo entre régime fasciste et régime communiste, parfaitement justifiable du point de vue des contenus, des objectifs politiques ainsi que des fondements économiques, ne peut **néanmoins** effacer le caractère antilibéral, fondamentalement totalitaire des deux types de régime, ni la similitude manifeste des moyens et méthodes de pouvoir auxquels ils recourent.

Östlich des Flusses Kei war der Befehl des Propheten buchstäblich ausgeführt, aber der Tag der Auferstehung war ≈ verschoben worden. (CMM 217/207)

A l'est de la rivière Kei l'ordre du prophète était exécuté à la lettre, mais le jour de la résurrection **n'en** avait **pas moins** été reculé.

Sie verdeckt zur Hälfte die Bettstatt des Onkels, aber man sieht ≈ den Körper, der in blutbefleckten Leintüchern daliegt.

Elle cache à demi la couchette de l'oncle, **pas assez pour** masquer complètement le corps qui s y trouve allongé dans un désordre de draps tachés de sang. (SPF 36/52)

Das Blut war von unten nach oben gespritzt, ziemlich hoch. Jetzt war es getrocknet und bräunlich, aber mir drehte es ≈ den Magen um.

Le mur était crépi de blanc et du sang avait giclé dessus, d'en dessous, assez haut. Il était sec et brunâtre à présent, mais ça m'a **tout de même** levé le coeur. (PMH 36/45)

c) associé à *und* (au contact ou à distance) : *cependant*

Er sprach fließend, als ob er von einem unsichtbaren Blatt ablesen würde, und formte ≈ jeden einzelnen Satz so plastisch und klar, daß seine Konversation mitstenographiert ein vollkommen druckreifes Exposé ergeben hätte. (SZW 213/216)

Il parlait couramment comme s'il avait lu un texte écrit sur une feuille invisible et **cependant** il modelait sa phrase avec tant d'élégance et de clarté que sa conversation sténographiée aurait constitué un exposé parfaitement propre à être imprimé tel quel.

d) en corrélation avec *obwohl* : Ø

Diese Frage enthielt möglicherweise wirklich eine Falle, denn wozu wurde sie gestellt, da Karl doch schon als Schauspieler aufgenommen war? Obwohl er das aber erkannte, konnte er sich ≈ nicht zu der Erklärung überwinden, er fühle sich für den Schauspielerberuf besonders geeignet. (FKA 212/330)

Cette question pouvait vraiment contenir un piège : pourquoi la posait-on à Karl puisqu'il était déjà engagé comme acteur? Cependant il avait beau voir l'écueil, il ne put se contraindre à déclarer qu'il se sentait particulièrement destiné à ce métier.

Obwohl ich es verhindern will, obwohl ich schlucke und schlucke, um es wegzuschlucken, höre ich entsetzt, wie das Lachen ≈ aus meinem Mund in den Raum springt. (MMÜ 64/63)

Bien que je veuille l'arrêter, bien que je m'efforce tant que je peux de le contenir pour l'étouffer, j'entends, horrifiée, mon rire s'échapper de ma bouche et bondir dans la pièce.

4. en subordonnée :

• Ce type d'emploi recouvre trois cas de figure, selon que la relation établie par *dennoch* oppose la subordonnée à l'énoncé antérieur, à une autre subordonnée de même rang (coordonnée ou juxtaposée) ou à la principale dont elle dépend :

a) la subordonnée où figure *dennoch* s'oppose à l'énoncé antérieur :

malgré tout ; *néanmoins* ; *pourtant* ; *quand même* ; Ø

Deiner Forderung, Gastmann zu verschonen, will ich nachkommen; wir sehen selbstverständlich auch von einer Hausdurchsuchung ab. Wird es ≈ nötig sein, ihn zu sprechen, bitte ich dich, mich mit ihm zusammenzubringen [...]. (DRH 54/86)

Tu me demandes d'épargner Gastmann: je le ferai, bien entendu; nous renonçons à perquisitionner. S'il est **malgré tout** nécessaire de lui parler, je te prierai de ménager une entrevue [...].

"Schau nicht zurück!" hörte er hinter sich. Als er es ≈ verstohlen versuchte, gewahrte er, wie sich dem Burschen fünf andere gesellten [...] (BÖE 106)

"Te retourne pas" entendit-il derrière son dos. Quand il tenta de le faire **néanmoins**, à la dérobée, il se rendit compte que le type n'était plus seul et que cinq autres s'étaient joints à lui.

Durch die plötzliche Frage überrascht, macht Stéphane eine ärgerliche Bewegung. Er beschließt, ≈ zu antworten: [...]

Surpris par la question abrupte, Stéphane esquisse un geste de mécontentement. Il se décide à répondre **pourtant** : [...] (SPA71/95)

Die Dinge, die wir erleben, lassen sich oft nicht ausdrücken, und wer sie ≈ erzählt, muß notwendig Fehler begehen (BÖE 38)

Nos expériences sont souvent inexprimables, et si on veut les raconter **quand même**, on fait des erreurs, nécessairement.

Im Alltag ist die Gefahr von Mißverständnissen durch Tonfall und Zusammenhang eingeschränkt. Aber jeder weiß, wie oft man sich ≈ mißversteht. (HDB 61-62)

Dans la vie courante, le risque de malentendus est limité par l'intonation et la situation. Mais chacun sait combien les malentendus sont fréquents.

b) la subordonnée où figure *dennoch* s'oppose à une autre subordonnée:

• la subordonnée en *dennoch* lui est juxtaposée ou coordonnée;
• les deux subordonnées en jeu peuvent être de nature quelconque, mais sont de fait plus volontiers des relatives :

bel et bien ; *cependant* ; *tout de même* ; Ø

Angenommen, du irrst dich, und er lebt ≈, [...] (KTG 147)

Suppose que tu te trompes et qu'il vive **bel et bien**, [...]

Kaum von Ulbricht, sondern von Wehner stammt die Passage, das Hitler-Regime habe “Unglück über das deutsche Volk gebracht”, Terror herrsche, ≈ müsse eine starke illegale Parteiorganisation geschaffen werden. (SPIEGEL 13/93:204)

Ce n'est sûrement pas Ulbricht, mais bien plutôt Wehner, qui a écrit que le régime hitlérien a “précipité le peuple allemand dans le malheur”, que la terreur règne et qu'il faut **cependant** créer une puissante organisation clandestine du Parti.

Inzwischen hatte Barbe das Wagenfenster heruntergekurbelt, rief den Mann zu sich heran, fragte ihn nach Lokalen, wo es nicht langweilig und wo die Küche ≈ genießbar sei. (BBB 124-5/150)

Barbe pendant ce temps avait baissé la glace, il cria à l'homme d'approcher et lui demanda s'il connaissait des endroits où l'on ne s'ennuyait pas mais où la cuisine était **tout de même** mangeable.

[...] ihren Mund umgeben kleine Fältchen, die kaum sichtbar sind, aber ≈ schon beginnen, die Maske des Alters zu zeichnen.

[...] de petites rides entourent sa bouche, à peine visibles, mais qui commencent à esquisser le masque de sa vieillesse. (SPA 87/117)

c) la subordonnée où figure *dennoch* s'oppose à une partie ou à la totalité de la principale dont elle dépend :

• il s'agit toujours d'une relative appositive ou continuative :

cependant ; *mais* ;

Burgund, in dem Deutsch, Französisch und Niederländisch gesprochen wurde, hatte eine funktionsfähige, einheitliche Verwaltung, die ≈ den einzelnen Gliedern des Staatsgebietes ihre Traditionen und Freiheiten ließ. (HRI 48/45)

La Bourgogne, où l'on parlait l'allemand, le français et le néerlandais, était dotée d'une administration fonctionnelle et unifiée qui, **cependant**, laissa à chacun des membres du territoire national ses traditions et ses libertés.

Verantwortlich fühlen sollen wir uns für Tatbestände in einer diesseitigen, von menschlicher Vernunft bestimmten Hälfte der Welt, auf die es ≈, wie sofort hinzugefügt wird, letzten Endes überhaupt nicht ankommt. (HVD 11)

On nous demande de nous sentir responsables de faits relevant de cette moitié-ci du monde, que régit la raison, **mais** qui, ajoute-t-on aussitôt, n'a en définitive rigoureusement aucune importance.

5. en énoncé elliptique adjoint à un énoncé principal :

• l'ajout a un statut comparable à celui d'une relative continuative en *w-* et exprime un commentaire porté sur le fait relaté dans le contexte amont :

Er war immerhin 36 Jahre alt, lediglich vier Jahre jünger als Gerlach, der ihn als jungen Mann apostrophiert hatte, eine verständliche Einschätzung ≈. Der lange Direktor wirkte bei aller Alterslosigkeit wesentlich erwachsener als Schefer. (HMY 44)

Il avait tout de même 36 ans, seulement quatre ans de moins que Gerlach, qui, évaluation compréhensible **malgré tout**, l'avait appelé 'jeune homme'. Avec sa haute taille, le directeur pouvait paraître sans âge, il faisait plus adulte que Schefer.

6. opposant deux segments de la même phrase :

cependant ; *néanmoins* ; *ce qui n'empêche pas de...* ; *sans pour autant...*

Man kann Polizeiinspektor sein und sich ≈ die Seele eines Dichters bewahren.

On peut être inspecteur de police et garder **cependant** l'âme poétique. (SPF 48/66)

Die Parallele besteht hier allerdings nur in der Tatsache, daß auch für uns [...] unwahrnehmbare Vorgänge ≈ real und auf indirektem Wege nachweisbar sein können. (HVD 34)

Le parallélisme ne consiste ici, il est vrai, que dans le fait que même des processus se dérobant à notre observation peuvent **cependant** avoir lieu et se prouver par une méthode indirecte.

Sie sei eine preiswerte und ≈ hochbegabte, ein Weib von Rasse, sagte er. (BBB 230/268)

Par sa bouche, cette putain se vantait d'être bon marché et **néanmoins** très douée, pleine de tempérament.

Die Deutsche Airbus GmbH hat im vergangenen Jahr 376 Millionen DM Verlust eingefahren – und ≈ nach den Worten des Vorsitzenden der Geschäftsführung, Hartmut Mehdorn, ein "erfolgreiches Geschäftsjahr" hinter sich. (RNZ 28/05/91)

La Deutsche Airbus GmbH a perdu l'an dernier 376 millions de DM, **ce qui n'empêche pas** son président Hartmut Mehdorn de faire état des 'succès de l'exercice écoulé.'

Es ist uns ja auch unmöglich, uns vorzustellen, daß das Weltall grenzenlos und ≈ nicht unendlich groß ist. (HVD 114)

Nous ne pouvons pas non plus concevoir que l'univers soit illimité **sans pour autant** être infini.

BILAN

Comparaison entre *aber*[1] (= conjonction de coordination) et *dennoch* :

Bien que les deux mots servent à établir une relation adversative, ils ne sont pas pour autant toujours interchangeables :

(1a) **häßlich aber schön* (serait perçu comme contradictoire)

(1b) *häßlich und dennoch [irgendwie] schön* (acceptable: laideur et beauté sont perçues à des plans différents)

(2a) *ein Fehler, aber ein verzeihlicher* (la faute commise est une raison de sévir, son caractère pardonnable une raison de "laisser courir")

(2b) **ein Fehler und dennoch ein verzeihlicher* (non acceptable, car *verzeihlicher* ne s'oppose à aucune autre qualité)

(2c) *ein großer Fehler aber / und dennoch ein verzeihlicher*

(3a) *schön, aber teuer* (la beauté est un argument pour acheter, la cherté un argument pour laisser tomber)

(3b) *? *schön und dennoch teuer* (difficile à accepter car on ne voit pas en quoi la beauté devrait entraîner un prix peu élevé)

(3c) *häßlich, und dennoch teuer* (acceptable car on imagine que la laideur de l'objet devrait entraîner un prix bas)

Ces exemples montrent que *aber* peut relier des arguments d'orientation contraire (cf. 2a et 3a) mais pas des énoncés contradictoires (cf.1). Ils montrent en outre que l'argument introduit par *dennoch* n'est pas simplement d'orientation contraire (= argument pour la conclusion inverse de celle pour laquelle plaide le premier argument) mais *le contraire même* de la conclusion inférable du premier argument. En somme et contrairement à *aber*, *dennoch* peut coordonner de l'incompatible. La relation qu'il institue est du type concessif (au sens grammatical du terme, cf. glossaire) : *A dennoch B* = compte tenu de A, on ne devrait pas avoir B, mais on a quand même B.

doch

doch[1] : mot-phrase
doch[2] : conjonction de coordination
doch[3] : adverbe adversatif
doch[4] : particule modale
doch[5] : dans les constructions en *wenn / wo nicht... so doch*

doch[1] mot-phrase

Fonction : sert à prendre le contre-pied d'un contenu négatif exprimé – ou implicitement présent – dans le contexte amont.
Contextes : l'énoncé amont est normalement de forme négative ; il peut cependant être de forme positive, le contenu négatif dont *doch* prend le contrepied étant alors implicite (→ **2.** ci-après).
Positions : peut être employé seul, redoublé ou avec un énoncé ou un autre mot-phrase dont il est alors séparé par une virgule ; peut être intégré à la phrase en pré-V2 dans un cas très particulier (→ **3.** ci-après).
Accentuation : toujours forte.
Equivalents : • courants : *si* ; *bien sûr [que si]* ; *mais si* ; *tout à fait* ;
• occasionnels : *c'est ça* ; *oui [oui]* ; *c'est ça* ; *c'est vrai* ; *et comment que...* ; *ma foi, oui* ; (fam.:) *parfaitement* ou *si que...*

PLAN:
1. **en réaction à un énoncé de forme négative**
2. **en réaction à un énoncé de forme positive, après un mot-phrase affirmatif** *(ja, gewiß, freilich...)*
3. **cas particulier : en pré-V2, dans une réplique reprenant les termes de l'affirmation antérieure pour la contredire**
4. **comme complément d'un verbe du dire ou de la pensée**

1. en réponse à un énoncé de forme négative :

• *doch* peut répliquer à une question, une affirmation ou une interdiction : *si* ; *mais si* ; *bien sûr que si* ; *et comment que...*

– Bist du nicht damit einverstanden? – °≈, schon, nur fürchte ich, daß...	– Tu n'es pas d'accord? – **Si**, bien sûr, seulement je crains que...
KASIMIR: Warum lügst du? KAROLINE: Ich lüge nicht. KASIMIR: °≈. Und zwar ganz ohne Schamgefühl. (ÖHK 268/19)	KASIMIR: Pourquoi tu mens? KAROLINE: Je ne mens pas. KASIMIR: **Si**, et même sans la moindre honte.
– Wir haben keine Zeit mehr. – °≈ , °≈ !	– Nous n'avons plus le temps. – **Mais si**!
– Du gehst mir nicht hin! – [Und] °≈ !	– Tu n'y vas pas! – **Et comment que** j'y vais!

– Das hat er aber nicht gemeint. – Aber °≈!	– Ce n'est pas ce qu'il a voulu dire. – **Bien sûr** que si!
" Gut, ich werde nicht telephonieren." "Aber °≈", sagte der Aufseher und streckte die Hand zum Vorzimmer aus, wo das Telephon war, "bitte, telephonieren Sie doch." (FKP 268-269/L:40)	– Bon, je ne téléphonerai pas. – Mais **si**, dit l'inspecteur en tendant la main vers l'antichambre où se trouvait le téléphone, je vous en prie, téléphonez donc.

2. en réaction à un énoncé de forme positive, après un mot-phrase affirmatif tel que *ja, gewiß, freilich*... (séparé par une virgule) **:**

• pour confirmer et donc renforcer après coup une réponse à une question ou une affirmation de forme positive (→ **rem.** à la fin de ce sous-article) ;
• dans cet emploi, *doch* est toujours séparé du mot-phrase par une virgule (pour les cas de non séparation, → **doch⁴ 1.a**) :

oui [oui] ; bien sûr ; c'est ça ; c'est vrai ; ma foi [oui] ; tout à fait

– Gefällt's dir wenigstens? – Ja / Gewiß, °≈ !	– Ça te plaît, au moins? – Oui, **tout à fait** / Bien sûr, **oui, oui**!
GORBACH: [...]. Leuchtet dir das auch ein? ALOIS: Ja, °≈. (WEA 93/80)	GORBACH: [...]. Ça te paraît évident, à toi aussi? ALOIS: Oui, **bien sûr**.
– Und dann hast du's aufgegeben...[?] – Ja, °≈!	– Et alors, tu y as renoncé...[?] – Oui, **c'est ça**!
– Da hast du also die Geduld verloren? – Ja, das gebe ich zu, °≈.	– Tu as donc perdu patience? – Oui, ça, j'admets, **c'est vrai**.
(Interview d'une élève d'une école de journalisme:) – Wußten Sie, wieviel Mitbewerber Sie hatten? – Ja, ≈. Es kursierten immer Gerüchte, wieviel Mitbewerber das sind. Also es sind meistens so um die 2.000 Leute, die sich bewerben um ungefähr 45 Plätze. (IN-JS 4)	– Vous saviez combien il y avait de candidats? – Oui, **tout à fait**. Il y avait toujours des rumeurs sur le nombre de candidats. La plupart du temps, il y en a dans les 2000, qui se présentent pour à peu près 45 places.
– Also hast du ein relativ stabiles Selbstbewußtsein. – Ja, das kann man sagen, °≈. (IN-JBU 34)	– Ta confiance en toi est donc assez constante. – **Ma foi oui**, on peut dire ça.

3. cas particulier : en pré-V2 dans une réplique reprenant les termes de l'affirmation antérieure pour la contredire (fortement accentué) **:**

si [que...] ; bien sûr que si ; et comment que...!

– Das hab' ich nicht gewußt. – °≈ [hast du's gewußt]!	– Je ne le savais pas. – **Si** [, tu le savais] *ou (fam.)* **parfaitement** *ou* **si** [que tu le savais]!

– Das war nicht so gemeint.
– °≈ war's so gemeint!

– Ce n'est pas ce que je voulais / il voulait dire.
– **Bien sûr que si!**

"Wenn ich genug Geld hab', dann kauf ich mir eine Fahrkarte, und dann fahr' ich zu den sieben Zwergen."
"Du bist dumm!" rief ein anderes Kind, "die gibt's doch gar nicht."
"≈ gibt's die!" sagte das kleine Mädchen trotzig. "Ich hab's sogar in einem Reiseprospekt gesehen." (MEM 77/d'après 92)

– Quand j'aurai assez d'argent, je m'achèterai un billet et j'irai voir les Sept Nains.
– Ce que t'es bête! s'exclama un autre enfant. Ils n'existent pas pour de vrai!
– **Et comment qu'**ils existent! Même que je l'ai vu sur un prospectus de voyage.

4. comme complément d'un verbe du dire ou de la pensée (→ BILAN, Problèmes de catégorisation) :

Ich denke / Er meint °≈.

Je pense / Il pense que **si**.

REMARQUE sur les emplois domiciliés sous 2. : Les exemples donnés sous **1.** et **3.** montrent que *doch* s'emploie normalement en réaction à un énoncé de forme négative. Les emplois domiciliés sous **2.** constituent une exception que l'on peut expliquer ainsi : après avoir donné une réponse positive par *ja* ou un élément équivalent, le locuteur envisage mentalement la possibilité d'une réponse négative (*vielleicht nicht?*) pour la refuser à l'aide de *doch*. Deux cas de figure peuvent se présenter :
• ou bien la première réponse, par un mot-phrase positif (*ja*, *gewiß* etc.) paraît peu enthousiaste et suggère ainsi une velléité de réponse négative qui se trouve écartée par *doch*,
• ou bien c'est l'interlocuteur qui ne semble pas convaincu par la première réponse positive et *doch* est alors destiné à écarter son doute. Dans les deux cas, *doch* apparaît ainsi comme le signe d'une résistance vaincue.

doch² conjonction de coordination

Fonction : relie deux énoncés ou segments d'énoncés d'un même locuteur en marquant selon le cas 1) la relation de contraste ou d'opposition qui les unit au plan du contenu ou de l'orientation argumentative, ou 2) l'apparition d'un élément nouveau faisant progresser le récit ou l'argumentation dans une direction éventuellement différente de celle du contexte amont (→ *aber¹*).
Contextes : introduit tout type de phrase, mais surtout des déclaratives.
Positions : en position zéro ou pré-V2.
Accentuation : faible.
Concurrents : → *aber¹* ; → *jedoch* ; → *dennoch*
Equivalents : *mais* ; *cependant* ; *néanmoins* ; *pourtant* ; *toutefois*...

PLAN:
1. **reliant deux parties d'un même énoncé**
2. **reliant un énoncé à l'énoncé précédent ou à tout le contexte antérieur**
3. **cas particulier : devant une subordonnée, en cas d'ellipse de la principale**

1. reliant deux parties d'un même énoncé : *mais* ; *cependant* ; *pourtant*

"Ich hatte über manches zu klagen, ≈ nie über einen Mangel an Phantasie", sagte Doktor Caspary. (SLF 37/37)	J'ai déjà eu à me plaindre de bien des choses, **mais** jamais de manquer d'imagination, dit le Dr Caspary.
Weit vor jeder Kurve geht mein Fuß vom Gashebel. Ich fahre verlangsamend, ≈ ohne die Bremse auch nur zu berühren, in die Kurve hinein [...]. (HFA 69)	Avant chaque virage, je lève le pied de l'accélérateur. J'entre dans le virage en ralentissant, sans **cependant** toucher, fût-ce légèrement, à la pédale de frein.
Es war eine schwere, ≈ auch glückliche Zeit.	C'était / Ce fut une époque difficile et **pourtant** heureuse.

2. reliant un énoncé à l'énoncé précédent ou à tout le contexte antérieur :

a) la relation concerne les contenus : *cependant* ; *mais* ; *pourtant* ; *toutefois* ; *Ø*

♦ le fait relaté dans le deuxième énoncé n'est pas dans la logique du premier :

... ≈ keiner lachte *ou* ≈ lachte keiner.	... **mais** personne ne rit.
Zum Schluß gab Unrat ihm einen Ruck und versuchte, ihn gegen die Tür des Garderobengelasses zu schleudern; ≈ dies mißlang. (MPU 12/15)	Unrat tenta de le jeter d'une bourrade contre la porte du vestiaire, sans y réussir **cependant**.
Der Motor lief nicht mehr, ≈ brachte Clénin den Wagen ohne Mühe die steile Straße nach Twann hinunter vor den Bären. Dort ließ er tanken [...] (DRH 6/d'après 9)	Le moteur ne tournait plus, Clénin n'eut **pourtant** aucun mal, grâce à la pente, à amener la voiture jusqu'à Douanne, devant l'hôtel de l'Ours, où il fit le plein.
Ich sah jedoch, daß Marie-Catherine abmagerte und daß ihr Gesicht immer schmaler und blasser, ihre Augen immer schwerer wurden. ≈ ihre Heiterkeit blieb unverändert [...] (RVF 187/220)	Mais je constatais que Marie-Catherine maigrissait, son visage se creusant et ses yeux se cernant de plus en plus. Sa sérénité **toutefois** restait inentamée.
Dann kamen sie an eine niedere Mauer, ≈ war das Tor geschlossen [...] (DRH 30)	Ils arrivèrent alors devant un mur d'enceinte pas très élevé, dont ils trouvèrent le portail fermé.

♦ avec *da* : le fait relaté dans le deuxième énoncé interrompt le cours des choses :

"Noch ein Wort", sagte der Geheimrat, "und ich erschlage Sie mit der bloßen Hand!" Es klang absolut überzeugend. "Auf die Gefahr hin..." begann Johann. ≈ da öffnete sich die Fahrstuhltür, und Herr Hagedorn trat heraus. (KMS 72/d'après 60-61)	– Un mot de plus, dit le conseiller, et je vous assomme du revers de la main. Le ton était parfaitement convaincant. – Au risque de..., commença Johann. A ce moment, la porte de l'ascenseur s'ouvrit et M. Hagedorn apparut.

b) la relation est au niveau des énonciations, la seconde marquant une réorientation, un changement de cap ou de thème par rapport à la première :

♦ *doch* relie deux arguments de sens contraire :

Gewiß – wir sind ein Millionenunternehmen, ≈ dieser Schreyvogel (*un banquier*) wird auf nahezu eine Milliarde geschätzt. (KVW 21/33)	D'accord, notre affaire vaut des millions, **mais** Schreyvogel, lui, est évalué à un milliard.
Ich schloß mich innerlich an das Kind von Mary an, das nun mein Enkel ist. ≈ ist es nur mein Enkel? (SBR 13)	Je m'attachai à l'enfant de Mary, qui était à présent mon petit-fils. **Mais** n'était-il que le mien?

♦ *doch* marque un changement thématique :

..., ≈ lassen wir das! "Die Tiere verstehen es, in Frieden zu leben", sagte Josephine Baker. "Die Menschen leider nicht." "Auch die Menschen werden es einmal verstehen", sagte die Tänzerin. "≈ jetzt erzählen Sie von Paris!" (JMSK 80/99)	..., **mais** laissons cela! – Les animaux savent vivre en paix, dit Joséphine Baker. – Les hommes malheureusement pas. – Ils apprendront bien un jour, dit la vedette. **Mais** maintenant racontez-moi Paris!

3. cas particulier : devant une subordonnée (en cas d'ellipse de la principale) **:** *mais*

"Auch du hast einmal nichts anderes getrunken [als Mineralwasser]", antwortete dann Georgette... "Geb' ich zu" meinte [...] Auguste Bieler [...] "≈ um die Tour de Suisse zu gewinnen, und ich habe sie gewonnen [...]" (DGG 6).	– Toi aussi, il fut un temps où tu ne buvais rien d'autre, répondit alors Georgette... – D'accord, **mais** c'était pour gagner le Tour de Suisse, dit Auguste Bieler, et je l'ai gagné [...]

Remarque sur l'accentuation de *doch* conjonction : Certains auteurs donnent *doch* conjonction comme accentué. En fait, c'est le matériau phonique dont est constitué le mot (consonne bilabiale peu sonore + voyelle pleine ouverte + *Ach-Laut*, son guttural assez "dur") qui produit cette impression d'accentuation. Celle-ci est en tout état de cause plus faible que celle de l'adverbe correspondant *(→ doch³)*.

doch[3] adverbe adversatif

Fonction : sert à présenter un fait (ou un état etc.) comme contraire à une attente.
Contextes : tous types de phrases, mais surtout déclaratives et interrogatives.
Positions : post-V2 (pour éviter toute confusion avec *doch* conjonction); pré-V2 possible seulement si associé à *und* (*und °doch hat er...*)
Accentuation : forte (souvent très forte).
Concurrents : → *dennoch* ; *trotzdem*
Partenaires : → *aber* ; → *also* ; *dann* ; → *denn* ; → *noch* ; → *nun* ; *oder* ; *und...*
Equivalents : • courants : *quand même* ; *tout de même* ; *mais* ; *malgré cela* ; *malgré tout* ; *cependant* ; *néanmoins* ; *pourtant* ; *ne pas empêcher de* ; *n'empêche que* ; (argumentatif:) *de toute façon* ; (pour confirmer:) *bien / bel et bien* ; *au fond* ;

• occasionnels : *à la fois* ; *à la réflexion* ; *à moins que* ; *du moins* ; *décidément* ; *en tout cas* ; *finalement* ; *finir par* + verbe ; *n'en* + verbe + *pas moins* ; *ne pas* + verbe + *pour autant* ; (fam.:) *n'importe comment* ; *puisque* ; *quoique* ; *se raviser et* + verbe ; *toujours* ; *tout du moins* ; *tout en* + part.1; (pour *doch noch*:) *in extremis* ; *nous y voilà* ; *mais sait-on jamais* ; *mais qui sait* ; *Ø*

PLAN : **1. marque une relation concessive de type 'A mais quand même B'**
- **a)** *doch* marque seul la relation concessive
- **b)** *doch* est associé à *aber*
- **c)** *doch* est associé à *darum*
- **d)** *doch* est associé à *und*
- **e)** entre une relative et la principale (voir aussi **4.**)

2. marque une relation adversative de type 'contrairement à une attente, une habitude, une crainte, un espoir etc.'
- **a)** en déclarative
- **b)** en interrogative
- **c)** en subordonnée conditionnelle
- **d)** avec *oder*
- **e)** avec divers invariables (conjonctions, connecteurs, particules etc.)

3. marque ou souligne la fonction justificative
- **a)** d'un énoncé indépendant
- **b)** d'une subordonnée causale

4. dans des constructions concessives (→ 1.) ou adversatives (→ 2.)
- **a)** *obwohl* p, *[so] °doch* q (+ *obgleich, obschon, obzwar, wiewohl*)
- **b)** *wenn auch / wenngleich [nicht]* p, *[so] °doch [nicht]* q
- **c)** *so / wie* + adj. + *auch*, *[so] °doch* q
- **d)** *auch wenn* p, *[so] °doch* q

5. en exclamative (généralement avec *denn*)

1. marquant une relation concessive de type 'B malgré A' :

• *doch* oppose deux contenus (faits, états etc.) normalement incompatibles mais néanmoins co-existants (= A devrait impliquer NON-B, mais on a quand même B) ;
• le remplacement de *doch* par *trotzdem* est en général possible, sauf pour **c)** :

a) *doch* marque seul la relation concessive (pas de conjonction entre les deux énoncés) : *quand même*

Er ist °≈ hingegangen (→ *doch + nun* ci-après sous **2.e**)	Il y est allé **quand même** *(malgré l'interdiction / la peur / l'aversion, etc.).*
Du gehst °≈ hin? (*autres interprétations :* → **2.b** *ci-après ;* → **doch⁴ 3.a**)	Tu y vas **quand même**? *(malgré tel événement qui aurait pu/dû te dissuder)*

b) associé à la conjonction *aber* (→ **2.e**) :
cependant ; *néanmoins* ; *quand même* ; (plus rarement) *ne pas empêcher* ; *Ø*

Sie hatte immer nur bestaunt, wie andere mühelos plauderten, es nicht gewünscht, aber °≈ gelegentlich, ohne Erfolg, versucht. (KRM 52/59)	La manière dont les autres bavardaient sans effort l'avait toujours laissée perplexe; sans espérer faire de même, elle avait **cependant** essayé à l'occasion et n'avait pas eu de succès.
Es war begreiflich, aber °≈ sonderbar.	C'était compréhensible, mais **néanmoins** étrange.
Nun gut, die Prüfung hat er bestanden, aber ein Dummkopf ist er °≈.	Bon, d'accord, il a réussi à son examen, mais ça **ne** l'**empêche pas** d'être un imbécile.
"Ich weiß ja nicht viel über Clowns, aber ≈ einiges." (BAC 171/d'après 158)	Je ne sais, il est vrai, pas grand'chose des clowns, mais [j'en sais] **quand même** un peu.
"[E]s sind schöne Strümpfe, aber °≈ eigentlich zu fein und für mich nicht geeignet." (FKP 302/L:97)	Ce sont de jolis bas, regardez, mais à vrai dire trop fins, ils ne sont pas faits pour moi.

c) associé à *darum* :

(en énoncé positif:) *quand même* ; *[cela] n'empêche pas que* ; (en énoncé négatif:) *pas pour autant*

Ich weiß: es ist viel an ihm auszusetzen, aber darum schätze ich ihn °≈.	Je sais : on peut lui reprocher bien des choses, mais je l'apprécie **quand même** *ou* mais cela **ne** m'**empêche pas** de l'apprécier.
– Die hat ja ein Gesicht voll Sommersprossen! – [Aber] ´°darum liebe ich sie °≈! *(→ doch⁴* **2.d***)*	– Elle a des taches de rousseur plein la figure! – [Mais] ça **ne** m'**empêche pas** de l'aimer!
Fähig ist er schon, aber darum kommt er für diese Stelle °≈ nicht in Frage; er ist nämlich nicht zuverlässig.	Il a des capacités, c'est vrai, mais il n'est pas **pour autant** question qu'on lui confie ce poste, car il n'est pas fiable.

d) associé à *und*, à son contact (*und doch*) ou à distance (*und... doch*) :

cependant ; *mais* ; *néanmoins* ; *pourtant* ; *à la fois* ; *tout de même* ; *tout en* + part. présent ; (avec un effet polémique:) *n'empêche que* ; *Ø*

♦ *und doch* en pré-V2 :

Eigentlich sollte man denken, es sei ganz unmöglich gewesen, daß zwei so verschiedene Leute [...] sich miteinander anfreundeten. Und °≈ war es so. (MEM 40/50)

On serait tenté de croire que deux personnages aussi différents ne pourraient jamais être amis. Et **cependant**, ils l'étaient.

Es ist ein alter Fehler von mir, ich kenne ihn und °≈ verfalle ich immer wieder in ihn: ich schaue die Dinge nicht richtig an. Ich bin weder kurz- noch weitsichtig, aber ich bin im Optischen ungenau. (HRS 96)

C'est une de mes vieux travers, je le connais et **pourtant**, j'y retombe toujours: je ne regarde pas bien les choses. Je ne suis ni myope ni presbyte, simplement je n'ai pas le sens de l'observation.

"Ja, ja, man sagt, er sei mit "Schnauze und Ellenbogen" Minister geworden. Er gilt als Schurke, Intrigant, und °≈ ist seine Zuneigung zu Heribert echt: Korrupte und Brutale mögen manchmal Gewissenhafte, Unbestechliche. (BAC 248/229)

Oui, je sais: on dit qu'il est devenu ministre "à force de jouer des coudes et d'ouvrir sa grande gueule". Il passe pour combinard et intrigant; **n'empêche que** sa sympathie pour Heribert est parfaitement sincère. Les violents et les corrompus aiment parfois les doux et les incorruptibles.

So verschieden wie in Zorn und Kampf sind die beiden temperamentvollsten Fische auch in der Liebe. Und °≈ haben sie manches gemeinsam. (KLT 32/47)

Ces deux poissons pleins de fougue sont aussi différents l'un de l'autre en amour qu'au combat, ce qui **ne** les **empêche pas** d'avoir aussi beaucoup de points communs.

Wir haben nicht miteinander gesprochen, und °≈ habe ich den Eindruck, daß er alles über mich weiß.

[...] nous ne nous sommes rien dit et j'ai eu l'impression qu'il savait tout de moi. (JJM 40/62)

♦ *und doch* en tête de l'énoncé, détaché par virgule ou la prosodie :

Nach den Regeln des malerischen Geschmackes müßten sich diese Farben fürchterlich "schlagen", und ≈, welche Symphonie ergeben sie, die die Hand des Großen Meisters aneinandertat. (KLT 27/40)

D'après les règles du bon goût en peinture, ces teintes devraient terriblement "jurer" entre elles, et **pourtant** quelle symphonie réalisent ces touches de couleur posées par la main du grand Maître.

Schwach sind wir alle, und °≈ in aller Schwäche können wir's! Wir können die Liebe! Wir können das Gute! (RVF 183/216)

Nous sommes si faibles! **Et pourtant**, en dépit de notre faiblesse, nous le pouvons! Nous pouvons aimer, nous pouvons faire le bien!

♦ *und doch* entre deux segments d'un même énoncé :

Der leise, quätschende und °≈ wohltönende Gesang des Gimpelmännchens beruhigt wunderbar. (KLT 97/153)	Le chant discret, rauque **mais** harmonieux du bouvreuil mâle est merveilleusement apaisant.
... auf diese gleichgültige Handlung konzentriert, und °≈ abwesend, als lauschte er auf etwas. (RVF 160/190)	... concentré sur cet acte insignifiant et l'esprit **néanmoins** ailleurs, comme aux aguets.
Er war schlank und °≈ fest gebaut, er trug ein anliegendes schwarzes Kleid, das [...] (FKP 259/L29)	Svelte et **pourtant** bâti en force, il était sanglé dans un vêtement noir [...]
Ich werde einen neuen Weg suchen, ewig bei euch und °≈ ständig fern zu sein. (KTG 214)	Je chercherai une nouvelle voie pour être éternellement près de vous **tout en** étant loin.
Es gibt ein großes und ≈ ganz alltägliches Geheimnis. [...] Dieses Geheimnis ist die Zeit. (MEM 56/69)	Il existe un mystère **à la fois** extraordinaire et tout à fait banal. [...] Ce mystère, c'est le temps.

♦ *und* en tête, *doch* après le verbe :

Es war nicht so, und es war ≈ so. (MMÜ 31/31)	Ce n'était pas cela et **pourtant** c'était bien cela.
Ich sah keinen Grund, eifersüchtig zu sein, und war es °≈. (FHF 108/131)	Je ne voyais pas de raison d'être jaloux, et je l'étais **tout de même**.
Schlafen kann ich wie ein Tier, meistens traumlos, oft nur für Minuten, und habe ≈ das Gefühl , eine Ewigkeit lang weg gewesen zu sein , [...] (BAC 125/114)	Je suis capable de dormir comme un animal d'un sommeil en général exempt de rêves. Il m'arrive de ne dormir que quelques minutes **tout en** éprouvant le sentiment d'avoir été absent durant une éternité [...]

e) en subordonnée relative (la relation concessive étant entre la principale et la relative) :

[...] und manches glänzt von außen, was °≈ innen weiterfault. (KTG 61)	Et bien des choses brillent à l'extérieur, qui n'en continuent **pas moins** de pourrir à l'intérieur.

2. marquant une relation adversative :

• *doch* marque que le contenu de l'énoncé est contraire à une attente, une habitude, une crainte, etc. ou à ce qui vient d'être affirmé ;
• dans cet emploi, *doch* n'équivaut généralement pas à *trotzdem* :

(équiv. courants:) *bien* ; *bel et bien* ; *finalement* ; *malgré tout* ; *quand même* ; *tout de même* ; *finir par*

(équiv. occasionnels:) *décidément* ; *au fond* ; *se raviser* ; *in extremis* ; *à la réflexion* ; *nous y voilà*

a) en déclarative (et subordonnées complétives correspondantes) :

Er will es [nach langem Zögern] nun °≈ versuchen. *(→ **doch[3] 1.a**)*	Finalement, [après avoir longtemps hésité,] il veut / va **quand même** tenter le coup.
Die Stadt war °≈ größer, als wir beim ersten Anblick angenommen hatten.	La ville était **finalement** plus grande que nous ne l'avions cru au premier abord.
Man sollte °≈ immer den "Führer durch das Recht" bei sich haben. (BBB 34)	**Décidément**, il ne faudrait jamais se séparer de son *Guide juridique pratique*.
Es herrschte Nebel, wie oft in diesem Spätherbst, und eigentlich war Clenin am Wagen schon vorbeigegangen, als er °≈ wieder zurückkehrte. (DRH 5)	Il y avait du brouillard, comme souvent en cette fin d'automne, et Clénin avait en fait déjà dépassé la voiture, quand il **se ravisa** et revint sur ses pas.
Wir wollen die deutsche Sprache nicht sozusagen künstlich zur Weltsprache forcieren, aber ich glaube, daß es °≈ wichtig ist, daß Deutsch als Kultursprache [...] immer dann gefördert werden soll, wenn unsere Partner das von uns erbitten. (IN-HB 23)	Nous ne voulons pas "pousser" l'allemand pour en faire une langue mondiale, mais je pense qu'il est **tout de même** important de défendre et développer l'allemand comme langue de culture chaque fois que nos partenaires nous le demandent.
Je kleiner, desto glücklicher – vielleicht ist °≈ was dran. (CWK 36)	Plus c'est petit, plus c'est le bonheur – **à la réflexion** *ou* **au fond**, il y a peut-être du vrai là-dedans.
"Och, das ist nicht so schlimm", sagt Rouchy, "du darfst ihn nicht vor den Kopf stoßen." "Er, Rouchy, weiß genau, daß es °≈ schlimm ist."	– Oh, c'est pas bien grave, dit Rouchy, faut pas le brusquer. – Lui, Rouchy, sait bien que c'est plus grave que ça. (VTB 43/56)
Eine Viertelstunde später, als ich Dick anrief und mitteilte, daß ich leider ≈ nicht kommen könnte, hatte Dick unser Schach schon aufgestellt; (FHF 58/ d'après 70)	Un quart d'heure plus tard, lorsque je téléphonai à Dick et lui dis que je regrettais mais que **finalement** je ne pourrais pas venir, Dick avait déjà préparé l'échiquier.

b) en interrogative (et subordonnées en *ob*) :

pour évoquer l'hypothèse inverse de celle qui prévalait jusqu'à présent :

finalement ; *malgré tout* ; *quand même* ; *tout de même* ; *finir par*

♦ de forme positive, à V1 ou V2 :

Hast du es dir °≈ anders überlegt?	Tu t'es ravisé [, **finalement**]?
Du gehst °≈ hin? (→ **1.** et **doch[4] 3.a**)	Tu y vas [**quand même**] **finalement**?

♦ de forme négative, dans l'ordre *nicht [...] °doch* :

l'interrogative suggère une réponse positive, *doch* marque l'opposition avec une réponse négative antérieure, qui peut rester implicite (→ **BILAN**):

Er überlegt, ob er nicht °≈ hingehen sollte.	Il se demande s'il ne ferait pas mieux d'y aller **quand même**.
Und schon wieder fragte ich mich, ob an meines Vaters Tadel [...] nicht °≈ vielleicht ein Körnchen Wahrheit sei. (BBB 105/d'après 128)	Et une fois de plus je me demandai s'il n'y avait pas **malgré tout** une petite parcelle de vérité dans les reproches de mon père.
Wir waren uns auch nicht sicher, ob Gespräche in solchen Räumen nicht vielleicht °≈ bei einem Horcher von Mielke landeten. (SPB 76)	En plus, nous nous demandions si les conversations dans ce genre de locaux n'aboutissaient pas sur l'une des tables d'écoute de Mielke.

♦ de forme négative, dans l'ordre *°doch nicht* :

l'interrogative suggère une réponse négative, *doch* marque l'opposition avec une réponse positive envisagée antérieurement (éventuellement de façon implicite) :

"Du brauchst jetzt nur mit Ja oder Nein zu antworten. Zieht ihr nun zusammen oder nicht?" "Nein." "Ist wohl °≈ nicht die große Liebe?" "Doch." (PSM 88)	– Réponds-moi seulement par oui ou par non. Vous allez vivre ensemble, ou non? – Non. – **Finalement**, c'est pas le grand amour, hein? – Si.
Mir ist es unbegreiflich, wirklich, ich versteh die Frauen nicht, die heiß behaupten, daß sie willenlos mich lieben. Wenn ich mich selbst in einem Spiegel sehe – na ja, ich weiß nicht, ob die Liebe °≈ nicht Lüge ist. (KTG 68)	C'est un mystère pour moi, vraiment, je ne comprends pas les femmes qui prétendent ardemment m'aimer à leur corps défendant. Quand je me regarde dans un miroir, eh bien oui, je **finis** par me demander si l'amour n'est pas mensonge.

c) en subordonnée conditionnelle : *quand même* ; *Ø*

Ich geh nun. Jetzt ruft er bestimmt nicht mehr an. Sollte er °≈ anrufen, sag ihm, er kann mich morgen früh zu Hause erreichen.	Je m'en vais. A l'heure qu'il est, il ne téléphonera certainement plus. S'il devait **quand même** appeler, dis-lui qu'il pourra me joindre demain matin chez moi.
Hören Sie einmal, sollte °≈ einer von Ihnen die Photographie haben und mir ins Hotel bringen wollen - er bekommt den Koffer noch immer und wird [...] nicht angezeigt. (FKA 96/d'après 151)	Ecoutez, si l'un de vous avait encore la photo et me la rapportait à l'hôtel, qu'il sache que je lui laisserai la cantine et que je ne le dénoncerais pas.

d) avec *oder* :

♦ pour envisager l'hypothèse contraire :

[ou peut-être que] si [, quand même]; mais qui sait? ; *mais sait-on jamais?* ; *quoique...* ; *[ou] est-ce que je me trompe?* ; *à moins que...*

Allein, es war nun einmal geschehen und nicht wieder gutzumachen. Oder °≈ – (ATM 37)	Mais le mal était fait et ne pouvait plus être réparé – ou peut-être que **si**.
Es ist zu spät... oder vielleicht °≈ nicht?	Il est trop tard... ou peut-être que non?
Denn alle Schuld rächt sich auf Erden. Oder eben °≈ nicht. (ATM 10)	Car toute faute est punie ici-bas – ou non, c'est selon.
Sie bedauerten mich oder verlachten mich, aber sie hielten mich nicht für einen Mörder. Oder ≈? (IBD 136/126)	Ils me plaignaient ou ils se moquaient de moi, mais ne me tenaient pas pour un assassin. Ou peut-être que **si, quand même**?
Aus den Zeitungen kann sie es nicht haben oder °≈? (RBB 50)	Elle ne peut pas avoir lu ça dans les journaux – **mais sait-on jamais**?
Diesmal aber hatte sie Einblick. Es verfing nicht bei ihr. Oder ≈? (IBD 159/146)	Mais cette fois-ci, elle voyait clair dans son jeu. Avec elle, ça ne prendrait pas. **Mais qui sait**?
[...] sie interessiert sich so für die Menschen, aber nie lange, oder ≈? Hat sie nicht über Jahre eine Familie in einer Obdachlosensiedlung besucht, um den Leuten abgelegte Kleider zu bringen und vor allem zuzusehen? (KRM 59/d'après 67)	Elle s'intéresse beaucoup aux gens, mais jamais pour longtemps – **quoique** : n'a-t-elle pas rendu visite pendant des années à une famille dans un lotissement de sans-abri, pour leur apporter des vêtements usagés, et avant tout pour les observer?
Aber ein Raubmord komme hier wohl nicht in Frage [...], oder °≈ ? (FDP 32/40)	Mais ici, nous n'avons pas affaire à un meurtre crapuleux... Ou bien **est-ce que je me trompe**?
"Heute morgen müssen Sie nach Grindelwald. Sie sind krank. Oder wollen Sie lieber ≈ nicht gehen? (DRH 97/154)	Vous devez partir pour Grindelwald ce matin. Vous êtes malade. **A moins** que vous ne préfériez y renoncer peut-être?

♦ pour introduire une affirmation en retrait sur la précédente et ainsi se retirer sur une position de repli (→ *zumindest*) : *du moins* ; *tout du moins* ; *en tout cas* ; *Ø*

Aber ich fürchte, du wirst enttäuscht sein oder °≈ sehr befremdet. (RVF 176)	Mais j'ai bien peur que tu ne sois déçu ou **du moins** très déconcerté.
(Sur le comportement de deux politiciens face à Hitler:) Braun und Severing haben in ihren Memoiren ihre Resignation gerechtfertigt oder °≈ verteidigt. (THE 443)	Dans leurs Mémoires, Braun et Severing ont cherché à légitimer leur résignation ou **tout du moins** à l'excuser.

(L'enfant poursuivi veut se réfugier dans un pavillon:) Das Kind sieht uns, oder ≈ wenigstens meinen Mann, und fängt an zu schreien und rüttelt an unserer Gartentür, die aber zu ist, [...] (MKE 77/148)

L'enfant nous voit, **en tout cas** il voit mon mari et se met à crier et à secouer notre portail de jardin, mais il est fermé.

Der zweite mir bekannte Fall, in dem ein "sprechender" Vogel menschliche Worte, und zwar wiederum einen ganzen Satz, nach einmaligem oder ≈ nur einige wenige Male wiederholtem Hören aufgenommen hat, betrifft eine Nebelkrähe. (KLT 79/d'après 124)

Le second cas que je connais où un oiseau "parleur" assimila des mots humains et, là encore, toute une phrase après une seule écoute – ou à peine plus – est celui d'une corneille mantelée.

Endlich aber tauchte er [...] drüben auf, entblößt, seine Kleider unter dem Arm, im gleichen Zustand wie Lebrac und der 'Azteke' nach ihrer jeweiligen Aburteilung und Bestrafung, nämlich mit nacktem oder ≈ fast nacktem Hintern, über dem das allzu kurze Hemd flatterte, das nur unzureichend verhüllte, was man gewöhnlich den Blicken anderer zu entziehen pflegt.

Enfin, [...] on le vit tout de même reparaître, débraillé, ses habits sur son bras, dans le même appareil que Lebrac et l'Aztec après leurs exécutions respectives, c'est-à-dire cul nu ou presque, sa trop courte chemise voilant mal ce qu'il est habituel de dérober d'ordinaire aux regards. (PKK 189/240-41)

e) avec d'autres invariables, de nature diverse :

♦ avec *aber* conjonction (*voir aussi* **1.b**) : *en tout cas* ; *quand même* ; *Ø*

Er stand nach Kinkels Aussage "zwar in der Mitte, aber °≈ mehr nach rechts als nach links". (BAC 117/d'après 128)

Aux dires de Kinkel il est "au centre mais **quand même** plus à droite qu'à gauche".

SOHN: Du kennst doch alle Fremdwörter, nicht, Papa?
VATER: Naja - alle. Alle kenne ich auch nicht. Aber eben °≈ die meisten, die wir in unsere Sprache integriert haben. (PCG-1:47)

LE FILS: Dis, papa, tu connais tous les mots étrangers, hein?
LE PERE: Ben, tous... je ne les connais pas tous, mais, **en tout cas** la plupart de ceux que nous avons intégrés dans notre langue.

Er dachte sogar eine Zeitlang daran, ihnen sein ganzes Vermögen einzugestehen, unterließ das aber °≈, da sich keine rechte Gelegenheit fand. (FKA 85/L 127)

[...] et il songea même pendant un moment à leur avouer tout ce qu'il possédait; mais, ne trouvant aucune bonne occasion pour le faire, il y renonça.

♦ avec *also* : *bien* ; *bel et bien* ; *tout de même* ; *nous y voilà* ; *Ø*

– Du warst es! – Nein! – Hand aufs Herz? -... *(Schweigen)* – Also °≈!

– C'était toi! – Non! – Juré? -... *(silence)* – Donc c'était **bien** toi / C'est bien ce que je pensais!

Ich sehe: Er hat also °≈ gelogen.

Je vois: il a [donc] **bel et bien** menti. *(contrairement à ce qu'il m'a fait croire ou à ce que j'ai pu penser un moment)*

Also habe ich °≈ recht gehabt!

C'est donc **bien** moi qui avais raison *ou* Qu'est-ce que je te / vous disais!

(Histoire drôle:) Fragt ein Berliner einen Schulmeister auf der Straße: "Gehört dieser Schirm Sie?"
SCHULMEISTER: *korrigiert ihn*: Ihnen.
BERLINER: Mich?
SCHULMEISTER: Mir.
BERLINER: Also °≈ Sie!

Pour comprendre ce jeu de mots intraduisible, il faut savoir que les Berlinois ont tendance à employer le datif à la place de l'accusatif. La réaction finale du Berlinois peut être rendue par:
C'est [donc] **bien** ce que je disais : il est à vous *ou* Il est donc **bien** à vous.

(Le déserteur face au juge:) Warum haben Sie sich von Ihrer Truppe entfernt und sich bei einem Mädchen namens Marian versteckt? Aus Liebe, sage ich. Unsinn, sagt der Herr Richter. Aus Feigheit. Auch, sage ich. Auch aus Feigheit. Also ≈, sagt der Herr Richter. Sie wollten nicht sterben. (MKE 27/133)

Pourquoi avez-vous quitté votre régiment et vous êtes-vous caché chez une jeune fille du nom de Marian?
Par amour, dis-je.
Balivernes, s'écrie monsieur le juge. Par lâcheté.
Oui, aussi. Aussi par lâcheté.
Nous y voilà, déclare monsieur le juge. Vous ne vouliez pas mourir.

♦ avec *besser* (*ici pour mémoire* → *besser*) :

Das kleine Zimmer richten wir besser °≈ als Küche ein. (LGG 53)

La petite chambre, il vaut **finalement** mieux l'aménager en cuisine.

♦ avec *denn* particule modale :

Nun, ganz so schlimm ist die Sache denn °≈ nicht.

Ecoute / écoutez, ce n'est **tout de même** pas si grave [que cela].

Sie hat schon viel geduldet. Und sie ist bereit, noch mehr zu dulden, aber so weit würde sie denn °≈ nicht gehen.

Elle a beaucoup accepté jusqu'ici. Elle est prête à accepter encore bien des choses, mais elle n'irait pas jusque là. (SFU 95/104)

♦ avec un connecteur temporel tel que *dann*, *letzten Endes*, *letztlich* ou *schließlich* (éventuellement associés) : *quand même* ; *finir par...* ; *finalement*

Sie ist schließlich °≈ gegangen. (RVF 11/15)

Elle a **quand même** fini par s'en aller.

Ich habe zuerst gar nicht aufmachen wollen, weil ich plötzlich Angst gehabt habe vor jedem, der da hätte kommen können [...]. Aber ich habe dann ≈ aufgemacht, und es ist nur ein Päckchen von der Drogerie abgegeben worden [...] (MKE 49/d'après 28)

D'abord, je n'ai pas voulu ouvrir, car j'avais peur, soudain, de celui qui aurait pu entrer, quel qu'il fût. Mais j'ai **quand même fini par** ouvrir: ce n'était qu'un petit paquet de la droguerie qu'on m'apportait.

Weiter zeigt die Statistik, daß 17,9% aller Verurteilungen Freiheitsstrafen sind, die in 69% der Fälle zur Bewährung ausgesetzt werden, wobei wiederum etwa 32% dieser Strafen wegen Widerrufs der Strafaussetzung letztlich ≈ vollstreckt werden müssen. (DR 227)

Les statistiques montrent par ailleurs que 17,9% des peines prononcées consistent en privation de liberté, lesquelles sont assorties du sursis dans 69% des cas; dans 32% de ceux-ci, le sursis est à son tour révoqué et la peine **finalement** appliquée.

[...] aber irgendwo stimme es im Kopf des Herrn Barbe letzten Endes ≈ wohl nicht (BBB 87/106)

[...] néanmoins il fallait bien admettre qu'il devait avoir l'esprit un peu dérangé.

♦ avec *eben* (→ *noch*) :

Andere trauern – aus Mitleid um die Opfer, aus der Erkenntnis, daß Krieg eben °≈ noch Mittel der Politik ist [.] (SPIEGEL 4/1991)

D'autres sont attristés, par compassion pour les victimes, parce qu'ils se rendent compte que la guerre reste **malgré tout** un moyen de la politique.

Die Bayern sind in wesentlichen Teilen eben °≈ noch immer ein rustikales Volk. (KVW 29/45)

Au fond, les Bavarois sont restés un peuple fondamentalement rustique.

♦ avec *lieber* (*voir aussi* **d**, dernier exemple du premier ♦) :

Bleib °≈ lieber zu Hause!

[Finalement] il vaut **quand même** mieux que tu restes à la maison!

"Du, Heilbutt, ich möchte °≈ lieber jetzt mal ins Krankenhaus gehen, ich bin ein bißchen unruhig." (FKM 195)

Dis, Heilbutt, je préfèrerais **quand même** aller à l'hôpital, maintenant, je suis un peu inquiet.

Eigentlich hatte er *(le Grand-Duc)* sich ja die Träger des Mecklenburgischen Verdienstkreuzes vorstellen lassen wollen, aber das läßt er nun °≈ lieber bleiben. (KGZ 416)

Son intention première avait été de se faire présenter les titulaires de la médaille du mérite du Mecklembourg, mais il préfère **finalement** y renoncer.

♦ avec *[dann / schließlich] noch* (voir aussi *eben* ci-dessus) :

Er kam [dann] °≈ noch.

Il finit **tout de même** par arriver.

[Eine] Initiative des französischen Präsidenten François Mitterrand für eine internationale Nahost-Konferenz, die dem Aggressor Saddam Hussein helfen sollte, das Gesicht zu wahren und den drohenden neuen Nahost-Krieg °≈ noch zu verhindern. (SPIEGEL 4/1991, p.19)

[Une] initiative du président français François Mitterrand en faveur d'une conférence internationale sur le Proche-Orient, qui devait permettre d'éviter la guerre ***in extremis*** en aidant l'agresseur Saddam Hussein à sauver la face.

(L'enfant met un mot à sa mère avant de partir à la chasse avec son père et son oncle:) "Meine liebe kleine Mama. Sie haben mich schließlich °≈ noch mitgenommen! Hab keine Angst!

"Ma chère petite maman. Ils ont fini par m'emmener avec eux. Ne te fais pas de Mauvais Sang *(sic)*. (PRV 106/170)

"Sie haben sich ein bißchen verspätet, aber ich bin sehr glücklich, daß Sie °≈ noch gekommen sind." (JMSK 21/29)

Vous êtes un peu en retard, dit Thomas, mais je suis heureux que vous ayez pu venir.

♦ avec *nun* :

Er kommt [nun] °≈ mit.

[Finalement,] il vient **quand même** *(après réflexion)*.

Er hatte [nun] °≈ recht.

Finalement, il avait **bien** raison *ou* il avait **tout de même** raison *(il s'est avéré que...)*

"Hören Sie", sagte Bonnet, nun °≈ etwas die Geduld verlierend, "machen Sie, was Sie wollen." (KTG 134)

Ecoutez, dit Bonnet, qui finissait par perdre patience, faites ce que vous voulez.

♦ associé à *vielleicht*, pré- ou postposé :

Wir fuhren hinüber zum Dorf, und in der Hoffnung, daß eines der Häuser vielleicht °≈ eine Taverne sein könnte, stiegen wir aus. (HRS 50/d'après 50)

Nous nous dirigeâmes vers le hameau et, dans l'espoir que dans l'une des maisons se trouverait peut-être [**quand même**] une taverne, nous nous arrêtâmes et descendîmes.

3. pour justifier une attitude ou une réponse (souvent associé à *ja*) **:**

de toute façon ; *puisque* ; *quand même* ; (avec *falloir:*) *bien* ; (fam.:) *n'importe comment* ; *Ø*

a) dans un énoncé autonome :

Wenn es [ja] °≈ nichts nützt!

[Mais] puisque **de toute façon** ça ne sert à rien! *(→ **doch⁴ 6.d**)*

Hör mal, ob du deine Aufgaben heute machst oder morgen, du mußt sie °≈ machen.

Ecoute, que tu fasses tes devoirs aujourd'hui ou demain, **de toute façon**, tu devras les faire *ou* tu devras **quand même** les faire. *(Argument pour les faire tout de suite)*

– Und hast du's auch ihm angeboten?.
– Ach, er lehnt ja °≈ immer ab.

– Et lui, tu [le] lui as proposé?
– Bah, **de toute façon**, il refuse toujours. *(Justifie la réponse négative implicite)*

– Hast du ihn nicht eingeladen?
– Er kommt ja °≈ nie.

– Tu ne l'as pas invité?
– **N'importe comment**, il vient jamais

Mein Neffe Bouvard, wie oft hat der sich über mich lustig gemacht. Warum ich eine so große Bibliothek besäße, ich läse °≈ nie. Nie! Ich lese wenig. Wann denn? (BBB 34/43)

Que de fois Bouvard, mon neveu, s'est-il moqué de moi! Pourquoi possédais-je une aussi vaste bibliothèque **puisque** je ne lisais jamais? Jamais! Je lis peu. A quel moment le pourrais-je? (→ **BILAN, Ambiguïtés**)

Wir lagen wieder im Gras. Die Flugzeuge über uns –.
"Weißt du", sagte sie, "eigentlich solltest du nicht zurückfliegen".
Es war unser vorletzter Tag.
"Einmal müssen wir uns °≈ trennen, mein liebes Kind, so oder so –". (FHF 119/d'après 145)

Nous étions de nouveau couchés dans l'herbe. Les avions au-dessus de nous.
– Tu sais, dit-elle, au fond, tu ne devrais pas retourner chez toi.
C'était notre avant-dernier jour.
– Il faut **bien** que nous nous séparions un jour, ma chère petite, d'une manière ou d'une autre.

Er sagt, man soll nichts versprechen, man wüßte °≈ nicht, ob man so etwas halten könne, es hinge von vielen Dingen ab. (RVF 174/205)

Il m'a dit qu'il ne fallait pas faire de telles promesses **parce qu**'on ne savait jamais si on pourrait les tenir, cela dépendait de trop de choses.

Wir brauchen nichts vorzutäuschen, er läßt sich °≈ nie von uns reinlegen.

Inutile de feindre, il ne se laisse jamais avoir par nos truquages. (JJM 16/23)

b) en subordonnée :

Es lohnte sich nicht, ihn zu fragen, da er °≈ nicht die Wahrheit sagen würde. (RVF 171/d'après 202)

Il était superflu de le lui demander, puisque **de toute façon** il ne dirait pas la vérité.

Ich kann mir erlauben, den Männern die Köpfe zu verdrehen, weil ja °≈ alles gelogen ist, nichts als Dummheiten und Zeitvertreib [...]. (MKE 48/d'après 27)

Je peux me permettre de tourner la tête aux hommes vu qu'il n'y a là **de toute façon** que des mensonges, des bêtises, une façon de passer le temps.

4. en corrélation avec des subordonnées concessives ou restrictives en *obwohl* (ou *obgleich* etc.), *wenn...auch*, *wenngleich...*, *so/wie* + adj. + *auch...*, *auch wenn...* ou *wo nicht...* :

a) *obwohl / obgleich* p, *[so]...* °*doch* q (→ **doch⁴ 8.c** dans la subordonnée en *obwohl*) :

quand même ; *cependant* ; *pourtant* ; *pas moins* ;Ø

Obwohl es sehr gefährlich war, wollte er es °≈ versuchen.

Bien que cela fût très dangereux, il voulut essayer **quand même**.

Aber wiewohl sie starker Empfindungen fähig war, so war sie °≈ keine starke Natur. (FEB 190/C 160)

Mais, s'il était vrai qu'elle fût capable de sentiments violents, elle n'était **pourtant** pas une forte nature.

(Des cygnes ont élu domicile chez un éthologiste:) Obwohl ich mich nicht dazu entschließen konnte, mich von diesen "Zimmerschwänen" zu trennen, atmete ich inmitten meiner Trauer ≈ erleichtert auf, als die beiden eines schönen Sommertages doch den Weg zum offenen Fenster hinaus gefunden hatten. (KLT 105/167)

Bien que je ne pusse me résoudre à me séparer de ces "cygnes d'appartement", je respirai **cependant** avec un certain soulagement au milieu de mon chagrin lorsque par un beau jour d'été, ils trouvèrent le chemin de la fenêtre ouverte.

(A propos d'une concierge:) [...] und obwohl er sehr wohl wußte, daß ihre indiskreten Blicke durchaus nicht ihrer Neugier, sondern ihrem professionellen Pflichtgefühl entsprangen, so fühlte er diese Blicke ≈ immer wie einen stillen Vorwurf auf sich ruhen, [...] (PST 33/38)

[...] et bien qu'il sût fort bien que ses regards indiscrets ne tenaient pas à sa curiosité, mais à sa conscience professionnelle, il n'en sentait **pas moins** ces regards peser toujours sur lui comme un reproche muet [...].

So ist – obwohl der Erfolg eines Buches ebensoviel Wert hat wie der eines Theaterstückes – °≈ der Mißerfolg des Romanciers weniger grausam.

Ainsi, quoique le grand succès d'un livre ait autant de mérite que celui d'une pièce, le "four " du prosateur est moins cruel. (PRV 6/10)

b) *wenn auch [nicht] / wenngleich* p, *so °doch* q :

néanmoins ; du moins ; ne pas empêcher de ; bien ; Ø

Rem. sur l'accentuation de *doch* : elle est forte lorsque le contenu de la subordonnée est perçu comme incompatible avec le contenu de la principale (concession grammaticale); elle l'est sensiblement moins lorsque les deux contenus sont simplement d'orientation contraire sans que l'un ne soit de nature à "empêcher" l'autre (concession rhétorique).

Der sieht alles, und wenn er auch nichts sagt, so merkt man °≈, daß er's gesehn hat. (FEB 197/C 166)

Il voit tout, et même quand il ne dit rien, on voit **bien** qu'il a vu.

Und wenn sie auch nicht immer derselben Meinung waren, so verstanden sie sich °≈ gut.

Et même s'il n'étaient pas toujours du même avis, cela **ne** les **empêchait pas** de bien s'entendre.

Wenn es auch schon gegen fünf ging, beschloß Bärlach *(= le commissaire)* °≈ noch an diesem Nachmittag nach Twann zum Tatort zu fahren. (DRH 15/21)

Bien qu'il ne fût pas loin de cinq heures, Bärlach décida **néanmoins** de se rendre le jour même sur les lieux du crime.

Denn wenn Eva auch im Anfang seiner Verdüsterung recht lieb und freundlich gewesen war und sich bemüht hatte, ihm ein wenig Ruhe zu verschaffen, so schien sie °≈ von Tag zu Tag weniger um ihn besorgt zu sein. (MKE 64/15)

Car, si au début de sa mélancolie elle s'était montrée affectueuse et aimable, si elle s'était efforcée de lui ménager un peu de tranquillité, elle semblait désormais se faire de moins en moins de souci pour lui chaque jour.

♦ en énoncé elliptique :

Mit der Stadt lag das Dorf im Konflikt, wenn auch nicht offiziell, so [°] ≈ heimlich [...]. (DVe 19/d'après 30)	Entre la ville et le village, c'était la guerre, sinon déclarée, **du moins** larvée.

c) *so / wie... auch, [so]... °doch* : *quand même* ; *néanmoins* ; *Ø*

Wie unangenehm es auch war [...], so mußte °≈ der Untersuchungsrichter zugeben, daß... (d'après DRH 47/73)	Aussi désagréable que cela fût pour lui, le juge d'instruction fut **bien** obligé de reconnaître que... .
So großzügig und gastfreundlich die Schweiz auch sein mochte, ihren Schutz und ihre Staatsbürgerschaft gewährte sie °≈ nicht jedem.	La Suisse, toute généreuse et hospitalière qu'elle soit, n'accordait **quand même** pas son abri et sa nationalité à n'importe qui. (JBP 102/103)
So gern sie plauderte, so hatte sie °≈ auch Stunden, wo sie sich nach Ruhe sehnte. (FEB 246/C 211)	Quel que fût son plaisir de bavarder, elle éprouvait à certaines heures le besoin d'être tranquille.

d) *auch / selbst wenn... [so] °doch...* : *pour autant* ; *toujours* ; *Ø*

(Avant la réunification des deux Allemagnes:) Auch wenn zwei Staaten in Deutschland existieren, sind sie °≈ füreinander nicht Ausland; (DG-2: 28)	Même s'il existe deux Etats allemands, ils n'ont pas **pour autant**, l'un par rapport à l'autre, le statut de pays étranger;
Ich nutze die Gelegenheit, mich zu vergewissern, daß der Riegel richtig vorgeschoben ist. Auch wenn er noch so wackelig ist, ist das °≈ besser als nichts.	J'en profite pour m'assurer que le verrou est bien mis. Aussi peu solide soit-il, c'est **toujours** mieux que rien. (JBP 128/129)
Auch wenn sich ihre Unschuld erweisen sollte, bleibt bei einem solch dramatischen Abgang °≈ immer was an ihr hängen. (FMB 128)	Même si elle devait être complètement innocentée, un départ aussi dramatique fait qu'elle ne s'en sortira pas sans dommage.

5. dans des exclamatives avec *denn* (voir aussi *denn²*):

Das geht mir [nun] denn °≈ [ein bißchen] zu weit.	[Là,] ça va **quand même** [un peu] trop loin, à mon goût.
Mich auch noch °darum zu kümmern, das war mir denn °≈ zuviel!	Et m'occuper de cela en plus, je trouvais que c'était **décidément** trop.
Das ist denn °≈ die Höhe! / Das ist denn °≈ ein starkes Stück!	Ça, c'est **quand même** un comble! / Ça, c'est **quand même** un peu fort! (→ **doch⁴ 6.a**, premier ♦)
[...] aber ´°so einfach ist die Sache denn °≈ nicht. (SZ cité dans THURMAYR, cf. Bibliographie)	[...] mais l'affaire n'est [**tout de même**] pas aussi simple que ça.

doch⁴ particule modale

Fonction : renforce l'énoncé où il figure, notamment en le présentant comme confirmé ou maintenu face à un énoncé, une idée ou un fait allant en sens contraire; l'énoncé renforcé peut être utilisé à des fins argumentatives (confusions et ambiguïtés possibles avec l'adverbe adversatif; → **doch³** et **BILAN** .).
Contextes : tout type de phrases à l'exception stricte des interrogatives à V1.
Position : toujours en post-V2 (sauf cas très particulier, voir **1.a** *in fine*).
Accentuation : faible.
Concurrents : *ja²* ; *nur³* ; *schon³*
Partenaires : → *eigentlich* ; → *einfach* ; → *[nicht] etwa* ; → *nur* ; → *ruhig* ; → *sowieso* ; → *wohl*
Equivalents : • courants : *au moins* ; (en interrogative:) *bien* ; *car* ; *déjà* ; *donc* ; *mais [oui/non/bien sûr]* ; *ne me dis pas que...* ; *n'est-ce pas* ; *pourtant* ; *puisque* ; *quand même* ; *tout de même* ; *voir* ; (avec *nicht*:) *voyons!* ; *vu que* ; (souvent:) *Ø*
• occasionnels : *aller* ; *alors que* ; *à la fin!* ; *allez!* ; *allez-y!* ; *allons!* ; *arrête!* ; *ben [oui]* ; *décidément* ; *du calme!* ; *effectivement* ; *[car] enfin* ; *faut toujours que* ; *figure-toi que* ; *hein?* ; *j'espère* ; *je présume* ; *je vous prie* ; *je vous en supplie* ; *maintenant* ; *mais c'est que...* ; *mais enfin* ; *non?* ; *n'avoir qu'à* + inf. ; *ne voilà-t-il pas que* ; *pour être/avoir* + part.2 ; *seulement* ; *très bien* ; *vraiment* ; *tu te rappelles/ vous vous rappelez* ; *tu sais/vous savez bien que...* ; *tu ne sais pas/vous ne savez pas que...* ; *quand on sait que* ; sub. part.1 ; sub. relative ; *tu te rends compte* ; *tu as vu comme...* ; *quoi!* ; *que diable!* ; *un peu* ; *tut, tut, tut* ; adj. + *que* + sujet + *être* (*déçu qu'il était...*) ; interrogative rhétorique ; reprise anaphorique + relative ...

PLAN : **1. avec un mot-phrase ou *nicht***
a) avec *ja, gewiß, klar, natürlich, nein...*
b) avec *nicht*
2. en déclarative (pouvant avoir une certaine force exclamative; pour les déclaratives valant injonction : voir **5.b**)
a) exprimant un bilan, la confirmation d'un constat
b) réaffirmant un fait apparemment remis en cause
c) contestant une affirmation, une croyance
d) rappelant à des fins généralement argumentatives un contenu (fait, principe...) censé connu ou évident
e) dans les formules *da war doch...* ou *du hast doch vorhin gesagt...* servant à introduire le thème d'une énonciation
3. en interrogative globale à V2
a) de forme positive
b) de forme négative
4. en interrogative partielle
a) pour demander le rappel d'une information
b) pour rappeler une citation connue, un propos antérieur

5. **dans des injonctions de forme impérative ou autre**
   a) de forme impérative
   b) de forme déclarative
   c) de forme interrogative
   d) sans verbe
6. **en exclamative** (avec verbe à l'indicatif)
   a) à V2 (ou V1 par suite d'ellipse du premier membre)
   b) à V1 (sans ellipse d'aucun membre)
   c) introduite par *daß* (sauf avec le subj.II : voir **7**)
   d) introduite par *wenn* (sauf avec le subj.II : voir **7**)
   e) introduite par un pronom en *w-*
7. **avec le subj. II dans l'expression du souhait ou du regret**
   a) introduite par *daß*
   b) introduite par *wenn* ou le verbe
8. **en subordonnée** (y compris le discours indirect)
   a) à V1, toujours postposée à la principale
   b) introduite par *wo* non relatif
   c) introduite par *obwohl*, *obgleich* etc.
   d) introduite par d'autre subjonctions (*da*, *weil*, etc.)
   e) introduite par un pronom relatif en *d-* ou en *w-*
   f) introduite par *[und] daß*
   g) infinitive
   h) de discours indirect
9. **dans un groupe nominal, associé à *so***

1. avec un mot-phrase ou *nicht*, non séparé par virgule :

a) avec *ja*, *gewiß*, *klar*, *nein* :

• *doch* renforce la réponse (à une question ou une injonction) en la présentant comme évidente face à un interlocuteur qui semble en douter ;
• marque de ce fait volontiers un certain agacement : *mais [oui/non/bien sûr...]*

– Na, komm doch [jetzt]! / kommst du endlich? – °Ja ≈ [, ich komme]!	– Ben alors, viens [maintenant]! / tu viens à la fin? – **Mais** oui, ça y est [,j'arrive]!
– Ja [,] bist du wirklich sicher? – [Aber] ge°wiß ≈!	– Oui mais tu es vraiment sûr? – **Mais** ouiii! Certain!
– Und meinst du, das schafft er? – [Na] °klar ≈!	– Et tu penses qu'il réussira? – **Mais** bien sûr *ou* **mais** évidemment
– Nun, kommst du oder nicht? – °Nein ≈! Ich hab's dir ja gesagt!	– Alors, tu viens ou non? – **Mais** non, je te l'ai dit!
(C'est un inspecteur de police qui parle:) Erfreulicherweise zeigte sich Bernasconi durchaus mitteilungsbereit. "Aber °ja ≈ – Frau Horstmann! Die kenne ich –! (KVW 22/34)	Bernasconi se montra heureusement très disert: "Madame Horstmann, oui, oui, je la connais."

♦ avec reprise possible de l'énoncé antérieur, *doch* se trouvant alors avant le verbe et non détaché par virgule :

– Aber du kommst doch, nicht? – Ge°wiß ≈ !	– Mais tu viendras, n'est-ce pas? – **Mais** bien sûr !

b) avec *nicht* :

pour calmer l'inquiétude ou la colère de l'interlocuteur, prévenir ou condamner un comportement :

allons ; *arrête!* ; *du calme* ; *mais non* ; *non!* ; *tut, tut, tut* ; *voyons!*

Hör doch auf, um Gottes willen, ich bitte dich, hör auf. Was soll ich denn tun, daß du aufhörst? °Nicht ≈, °nicht ≈... (WGT 155/d'après 207)	Arrête donc, je t'en prie, pour l'amour du ciel, arrête. Que dois-je faire pour que tu t'arrêtes? **Allons, allons**...
Reynaldo erhob sich und griff nach einer schweren Bratpfanne. "Raus, Spitzel, oder ich schlage dir den Schädel ein!" "°Nicht ≈, °nicht ≈, hier ist ein Brief für Sie." Thomas wischte die Hände an der Schürze ab, griff in die Brusttasche seiner Jacke und holte ein Kuvert heraus, das er Reynaldo reichte. (JMSK 122/144)	Reynaldo se leva et empoigna une lourde poêle à frire. – Dehors, mouchard, ou je te fends le crâne! – **Du calme**, **du calme**, j'ai une lettre pour vous. Thomas s'essuya les mains avec le tablier et tira une enveloppe de la poche intérieure de son veston.
"Fräulein Brenner, Marlock bat mich, Sie zu besuchen..." "Der Schuft!" "Aber °nicht ≈..." "Der elende Schuft!" "Fräulein Brenner, so hören Sie doch! Marlock will Sie durch mich um Verzeihung bitten." (JMSK 29/d'après 40-41)	– Marlock m'a prié de vous rendre visite, mademoiselle. – Le salopard! – **Voyons**... – L'horrible salopard! – Ecoutez-moi donc, mademoiselle! Marlock m'a chargé de vous demander pardon pour lui.
Loos schlug auf den Tisch und rief unbeherrscht: "Sie verfluchter Hund!" "°Nicht ≈ ", sagte Thomas rügend, "°nicht ≈, Lehmann. (JMSK 101/121)	Le commandant frappa du poing sur la table et perdit son sang-froid. – Espèce de salaud! s'écria-t-il. – **Allons**, Lehmann, **voyons**! dit Thomas d'un ton réprobateur.
"Er *(= l'inspecteur)* schreibt sich alles auf. Er macht mir angst." "Aber nicht ≈ ", sagt Monsieur Paul. "Sie haben sich nichts vorzuwerfen. Sie haben Ihren Onkel nicht umgebracht."	– Il note tout. Il me fait peur. – **Tut**, **tut**, **tut**, dit Monsieur Paul. Vous n'avez rien à vous reprocher. Vous n'avez pas tué votre oncle. (SPF 54/72)
(A l'enfant qui s'apprête à frapper qn:) – °Nicht ≈!	– **Nooon**! *ou* **Voyons**! *ou* **Arrête**!

Er schnarrte: “Und wenn Sie bis ans Ende der Welt fahren, mir entkommen Sie nicht mehr, Lieven!” “°Nicht ≈, mein Alterchen, °nicht ≈! Wir sind nicht mehr in Köln. Hier gilt ein deutscher Major nicht besonders viel, mein lieber Loos!” (JMSK 97/116)	Vous ne m’échapperez plus, Lieven, dit-il d’un ton cassant, même si vous allez au bout du monde! – **Mais non**, mon petit vieux, **mais non**! Nous ne sommes plus à Cologne. Ici, un commandant allemand ne pèse pas lourd!

2. en déclarative à V2 (à intonation éventuellement exclamative; pour les constructions à V1, → **6.a** deuxième ♦ ainsi que **6.b**; → *ja*) **:**

• *doch* marque d’une façon générale que le contenu de la déclarative est présenté comme indubitablement établi (acquis, connu, évident) face à un interlocuteur ou un tiers (qui peut être le locuteur lui-même à un moment antérieur) qui donne le sentiment, par ses propos ou son comportement, de penser le contraire ;

• ce trait, présent dans tous les emplois, permet aux énoncés pourvus de *doch* d’être volontiers utilisés comme argument, un fait intangible ayant par nature un fort potentiel argumentatif;

• il produit par ailleurs, selon les situations de communication, divers effets de sens tels que le renforcement, l’agacement ou le reproche :

a) la déclarative exprime une sorte de bilan, confirme un constat ou un jugement qu’on a déjà eu l’occasion de faire, ne serait-ce qu’en pensée; elle connote volontiers une attitude réflexive de la part du locuteur :

quand même ; *tout de même* ; (rarement) *décidément* ; *Ø*

Es ist ≈ °merkwürdig, wenn man’s bedenkt...	C’est étrange, **tout de même**, quand on y pense...
“Der Merkl hat ≈ eine komische Natur. Zuerst bringt er einen um und dann tut es ihm leid.” (ÖHK 307/54)	Il a **quand même** un drôle de caractère, François. D’abord il te tue, puis il regrette.
Heute will mir ≈ °nichts gelingen!	**Décidément**, rien ne marche aujourd’hui!
Er war so sehr beschäftigt mit diesem entsetzlichen Gedanken, daß ein wiederholtes kurzes Hupen nicht recht in sein Bewußtsein drang. Erst beim vierten oder fünften Mal [...] hörte er und reagierte und hob den Kopf: Und da stand ≈ tatsächlich Monsieur Roedels schwarze Limousine vor dem Gattertor! (PST 49/54-5)	Il était tellement occupé par cette idée atroce que des coups de klaxon réitérés ne parvinrent pas vraiment jusqu’à sa conscience. Ce n’est qu’à la quatrième ou cinquième fois qu’il entendit et réagit et leva la tête : et effectivement, voilà que la limousine de M. Roedel était arrêtée devant la grille du porche!

b) la déclarative réaffirme un fait remis en cause par l’interlocuteur ou un autre fait : *bien* ; *pourtant [bien]* ; *puisque*

So stand es ≈ in der °Zeitung!	C’est **pourtant** [**bien**] ce que disait le journal.

So °war es ≈! Da kannst du sagen, was du willst.	C'est **bien** comme ça que ça s'est passé. Tu diras ce que tu voudras.
Nur drei, sagt er? Ich hab' ≈ °vier gesehen!	Seulement trois? **Pourtant** j'en ai [**bien**] vu quatre, moi.
Aber ich glaube Ihnen ≈! (JMSK 71/89)	Mais **puisque** je vous crois!

c) la déclarative (souvent négative) conteste une affirmation, un présupposé, une croyance de l'interlocuteur ou d'un tiers : *mais* ; *Ø*

– Hat die Orange geschmeckt? – Das war ≈ keine O°range, das war eine Mandarine!	– Elle était bonne, l'orange? – C'était pas une orange, c'était une mandarine!
– Hoffentlich kommt er heute abend. – Bestimmt nicht, er ist ≈ °krank!	– J'espère qu'il viendra, ce soir. – Certainement pas, il est malade!
– Geht's dir besser? – [Ja,] ich war ≈ gar nicht °krank!	– Tu vas mieux? – **Mais** j'étais pas malade!

d) la déclarative relate un contenu (fait, principe etc.) censé connu ou évident :

• l'énoncé a une valeur argumentative ou véhicule un reproche ;
• se rencontre volontiers avec des verbes exprimant la modalité *(können, müssen)*, la perception *(sehen)*, le dire *(sagen)* ou la connaissance *(wissen)* :

pourtant ; *[très] bien* ; *tu sais bien* ; *mais enfin* ; *[mais] puisque* ; *quand même* ; *tout de même* ; *[mais] voyons* ; *vraiment* ; *Ø*

♦ le fait relaté est présenté comme établi et généralement connu ; il peut servir d'argument pour l'énonciation antérieure :

Hab' ich ≈ ge°sagt!	Qu'est-ce que je disais! *ou* C'est **bien** ce que je disais! *ou* Je l'avais **bien** dit!
Ach, was, Wein schenken! Er °trinkt ≈ keinen.	Offrir du vin? Voyons! **Tu sais bien** qu'il n'en boit pas.
[Aber] das °sehe ich ≈!	[Mais] je le vois **bien**!
Ich hab's dir ≈ gestern ge°sagt.	Je te l'ai **pourtant** dit, hier.
"Kann ich also gehen?" "Wieso gehen? Sie kommen ins Zuchthaus!" Thomas setzte sich. "Aber ich bin ≈ unschuldig!" (JMSK 34/46)	– Je peux partir? – Partir? C'est la prison qui vous attend! Thomas s'assit. – Mais **puisque** je suis innocent!
Du bist ≈ kein °Kind mehr!	Tu n'es **tout de même** plus un enfant!
Berlin liegt ≈ nicht am °Rhein!	**Voyons**! Berlin n'est pas sur le Rhin [, **quand même**]!
Aber Simone, deine Mutter war ≈ verheiratet! (RVF 11/14)	Mais **voyons**, Simone, ta mère était mariée.

"Warum bist du denn hochgefahren, als ich sagte, ich bewundere Wilfrieds Energie? Ich wollte lediglich von Moritz ablenken."
"Von Moritz?"
"Vorher war ≈ von Moritz die Rede." (LGG 50)

– Pourquoi as-tu explosé lorsque j'ai dit que j'admirais l'énergie de Wilfried? Je voulais seulement détourner l'attention de Moritz.
– De Moritz?
– **Ben oui**, auparavant il avait été question de Moritz.

VATER: Wenn du ein Mann wärst, würdest du auch begreifen, daß langes Haar ungepflegt aussieht, weil man Haare eben nur bei einem vernünftigen Schnitt pflegen kann.
SOHN: Ist dann Mama ungepflegt?
VATER: Mama, wieso Mama?
SOHN: Mama hat ≈ auch lange Haare. (PCG-1:15)

LE PERE: Si tu étais un homme, tu comprendrais que les cheveux longs, ça fait malpropre, parce qu'on ne peut prendre soin de ses cheveux que s'ils ont une longueur raisonnable.
LE FILS: Alors maman, elle est malpropre?
LE PERE: Maman? Comment ça?
LE FILS: **Ben**... elle a aussi les cheveux longs.

– Die hat ja ein Gesicht voll Sommersprossen!
– [Aber] darum °liebe ich sie ≈!

– Elle a des taches de rousseur plein la figure!
– [Mais] c'est justement pour ça que je l'aime! *(pour une autre interprétation, avec autre schéma accentuel, voir* **doch^{3} 1.c***)*

(Le père prétend s'y connaître en équitation:) SOHN: Woher weißt du denn Bescheid? Du bist ≈ nie ein Reiter gewesen!
VATER: Du wirst staunen – ich war °doch einer. (PCG-1:67)

LE FILS: D'où tu sais ça, tu n'as jamais monté un cheval!
LE PERE: Eh bien si – ça t'épate, hein?

Mein Gott, Simone, wie du fragst. Ich bin ≈ kein °Priester, kein Reli°gionslehrer! (RVF 170/201)

Mon Dieu, Simone, tu poses de ces questions! Je ne suis ni prêtre ni catéchiste!

♦ le contenu de l'affirmation et sa valeur argumentative éventuelle sont présentés comme relevant de l'évidence :

Um diese Zeit gehören Kinder ≈ ins °Bett!

A cette heure, la place des enfants est au lit! *(principe évident aux yeux du locuteur)*

Das muß ≈ einen °Grund haben!

Il doit **bien** y avoir une raison [, **tout de même**]!

Aber er kann sie ≈ verloren haben! (ECB 200/256)

Mais il peut **très bien** l'avoir perdue!

Dieser Wardeiner, sagst du, hat dir einen Heiratsantrag gemacht? Aber ich bitte dich, meine Liebe, der ist ≈ bereits verheiratet! (KVW 45/70)

Que dis-tu? Wardeiner a demandé ta main? **Mais enfin**, ma chère, il est déjà marié!

VATER: [...] Aber ein guter Reiter wird er *(= Charly)* nie.
SOHN: Warum denn nicht ?
VATER: Weil er nicht das Zeug dazu hat. Ein Reiter sollte intelligent sein.
SOHN: Charly ist ≈ intelligent. Sonst käme er ≈ nicht aufs Gymnasium. (PCG-1:66-67)

LE PERE: Mais il ne sera jamais un bon cavalier.
LE FILS: Et pourquoi pas?
LE PERE: Parce qu'il n'en a pas l'étoffe. Pour être un bon cavalier il faut être intelligent.
LE FILS: **Mais** Charly est intelligent, sinon, on ne l'aurait pas pris, au lycée.

(A celui qui s'est offusqué d'une plaisanterie:)
Man wird ≈ [wohl] [noch] einen Scherz machen können.

On a **quand même** encore le droit de plaisanter , non?

Mit so einem legt man sich ≈ nicht ins Bett, Maria. (WEA 35/35)

Maria, **tout de même**, on ne couche pas avec un type comme ça.

Das kann ich ≈ nicht ohne seine Zustimmung machen /
Das kann ich ≈ ohne seine Zustimmung nicht machen!

Je ne peux **tout de même** pas faire ça sans son accord *(ce ne serait pas correct)* /
Mais [**voyons**], je ne peux pas faire ça sans son accord *(le règlement l'interdit)*

"Das habe ich ≈ nur gesagt, um dir vor Leo eine harmlose Erklärung zu geben. Da steht ganz anderes auf dem Spiel, und das durfte ich dir vor Leo nicht verraten. Prinzip!" (BBB 139/d'après 166)

"**Voyons**, je ne t'ai dit cela que pour te donner devant lui une explication anodine. Ce qui est en jeu est bien différent et je ne pouvais te le révéler en sa présence. Question de principe!"

"Aber der Merkl Franz prügelt seine Erna, obwohl sie ihm pariert. Und ein schwaches Weib schlagen, das ist ≈ wohl schon das allerletzte." (ÖHK 262/14)

Mais François lui tape dessus, à sa Ginette, alors qu'elle lui obéit au doigt et à l'œil. Franchement, cogner sur une faible femme, c'est **vraiment** lamentable *ou (fam..)* en dessous de tout!

"Wieso einleuchtend? Es beweist ≈ gerade das °Gegenteil von dem, was Sie gesagt haben." (RVF 181/213)

Comment, parfaitement clair? Cela ne prouve-t-il pas exactement le contraire de ce que vous venez de dire? *(effet d'évidence rendu par la question rhétorique)*

Daß hier etwas faul ist, das sieht ≈ ein Blinder! (JMSK 65/81)

Même un aveugle s'apercevrait que ça ne tourne pas rond, ici!

Anfangs hatte sie zu Pomme gesagt: "Du kannst ≈ nicht so herumlaufen, du mußt dich ≈ schminken."

Il avait dit à Pomme au début : "Tu ne peux pas rester sans maquillage". (PLS 32/43)

♦ associé à *wohl* : marque une inquiétude sous-jacente du locuteur qui cherche à se rassurrer en feignant l'évidence ; la déclarative tend à prendre la valeur d'une interrogative exprimant une demande de confirmation (→ **3.a**))

Denn Sie werden mich nach dem Besuch bei Ihren Eltern ≈ wohl wieder hierher zurückbringen. (BBB 58)

Car après ma visite chez vos parents vous me reconduirez **bien** ici.

e) l'énoncé en *doch* sert à amorcer une conversation en rappelant à la conscience de l'interlocuteur un fait en principe déjà connu de lui et à propos duquel on souhaite dire quelque chose (voir aussi **3.a**) :

tu te rappelles / vous vous rappellez ; tu sais / vous savez ; bien

– Da war ≈ diese Affäre um den Finanzminister... – Ja, und? – Nun, der ist heute morgen zurückgetreten.	– **Tu te rappelles** cette affaire à propos du ministre des finances... – Oui, et alors? – Eh bien, il a démissionné ce matin.
Da war ≈ neulich dieses Flugzeugunglück... und da hat sich nun herausgestellt, daß der Pilot betrunken war.	**Tu sais / Voussavez** l'accident d'avion qui a eu lieu récemment... eh bien, il s'est avéré que le pilote était ivre.
SOHN: Du, Papa ? VATER: Ja, was ist? SOHN: Du hast ≈ vorhin gesagt, daß es bei uns keine Rassenvorurteile gegen Schwarze gibt. VATER: Richtig. Gibt es ja auch nicht. SOHN: Und warum vermietet dann Frau Seidel nicht an Neger? VATER: Wo hast du denn °das her? SOHN: Hat Charly gesagt. [...] (PCG-1:9)	LE FILS: Dis, papa. LE PERE: Oui. LE FILS: Tu m'as **bien** dit tout à l'heure qu'il n'y a plus de préjugés racistes chez nous contre les Noirs. LE PERE: Oui, et c'est vrai. LE FILS: Alors pourquoi Madame Seidel, elle loue pas à des noirs? LE PERE: Qui est-ce qui t'as dit ça? LE FILS: C'est Charly.

3. en interrogative globale à V2 :

• *doch* marque que le locuteur attend une réponse dans le sens suggéré par la question, dont le contenu est présenté comme virtuellement acquis;
• l'interrogative vaut donc demande de confirmation; celle-ci peut exprimer en outre la crainte (que le contenu virtuellement acquis ne le soit pas dans les faits), l'espoir (qu'il le soit), le reproche (à un interlocuteur qui semble en douter) ou encore servir à introduire un sujet de conversation (→ *doch³* **1.**, **2.** et **BILAN, Ambiguïtés doch³/doch⁴**) :

a) en interrogative de forme positive :

non? / bien... [n'est-ce pas/hein?] / n'est-ce pas?; quand même ; au moins ; Ø

Ihr trinkt ≈ noch ein Glas °Wein?	Vous boirez **bien** encore un verre de vin [, non/n'est-ce pas]?
So °sagt man ≈ [, oder]?	C'est **bien** ainsi qu'on dit, non/n'est-ce pas?
Stimmt ≈, oder? (WPF 23/23)	C'est **bien** ça, non?
Aber ´°ihm kann ich es ≈ °sagen [, oder]?	Mais lui, je peux **bien** *ou* **quand même** le lui dire [, non]?
Sie haben ≈ 'n Augenblick Zeit? (DTV 9109/30-31)	Vous avez **bien** un instant?

Er sprach französisch: "Sie sind ≈ Monsieur Leblanc, nicht wahr?" "Ja." (JMSK 113/134)	Il parlait français: "Vous êtes **bien** M. Leblanc, n'est-ce pas?" – Oui.
Und ich habe dich noch gar nicht gefragt, wie es mit deiner Inge – so heißt sie ≈? – gelaufen ist. (HKS 163/d'après 36)	Et je ne t'ai pas encore demandé comment ça s'était passé avec Inge – c'est **bien** ainsi qu'elle s'appelle, **hein**?
Du kennst ≈ °Inge [, nicht]?	Tu connais Inge, **n'est-ce pas**?
Herr Doktor, Sie stimmen mir ≈ zu? (WEA 43/40)	Docteur, vous êtes **bien** de mon avis, **n'est-ce pas**?
Du °bleibst ≈ noch [, oder]?	Tu restes encore, **non**?
Da steckt ≈ irgend etwas dahinter? (RVF 168/199)	Il y a quelque chose là-dessous, **non**?
"Wie sich der neue Porsche da draußen fährt? Der gehört ≈ Ihnen?" (KWW 27/d'après 35)	Alors, facile à conduire, la nouvelle Porsche, là dehors? Car elle vous appartient, **je présume**.
Man darf ≈ rauchen? (FDPh 290)	On peut fumer? *(C'est l'intonation qui marque la question comme demande de confirmation et non comme demande d'autorisation)*
– Die Begegnung mit Gorbatschow muß ≈ sehr erschreckend für Honecker verlaufen sein? – Ja, so kann man die Situation charakterisieren. [...] (SPB 73)	– La rencontre avec Gorbatschew a dû effrayer passablement Honecker? – On peut effectivement décrire la situation en ces termes.

♦ associé à *wirklich* ou *wohl* :

Er fragte sie in Gegenwart der Funktionäre: "Aber Sie sind ≈ wirklich Katholikin [...] (BAC 219/d'après 244)	[Il] lui demanda en présence des permanents du Parti: "Mais vous êtes **bien** réellement catholique, n'est-ce pas?"
Man wird ≈ wohl noch was °sagen dürfen, 'oder?	J'ai **quand même** encore le droit de dire quelque chose, non?
Er hat mir ≈ wohl ein Stück °übriggelassen?	**J'espère** qu'il m'en a laissé un morceau [, **au moins**]?

♦ pour introduire un sujet de conversation nouveau, sans contexte amont :

SOHN: Papa, du bist ≈ Beamter? VATER: Das weißt du doch. SOHN: Dann hast du es doch bestimmt gut, nicht wahr, Papa? VATER: Wie kommst du denn darauf? SOHN: Weil Charly gesagt hat, daß sein Vater gesagt hat, wenn man Beamter wäre, dann hätte man es besser. (PCG-1:19)	LE FILS: Dis, papa, tu es **bien** fonctionnaire, **n'est-ce pas** *ou* **hein**? LE PERE: Tu le sais bien. LE FILS: Alors, tu as la belle vie, hein? LE PERE: Qu'est-ce qui te fait dire ça? LE FILS: Ben, Charly a dit que son père a dit que quand on est fonctionnaire, on a la belle vie.

Du erinnerst dich ≈ noch an Luis, den wir in Spanien kennengelernt hatten? Nun, er hat mir kürzlich geschrieben, daß...	Tu te souviens de Luis, dont nous avions fait la connaissance en Espagne? Eh bien, il m'a récemment écrit que... *(→ **2.e**)*

b) en interrogative de forme négative :

• ces interrogatives expriment une demande de confirmation tout en marquant (souvent) l'inquiétude du locuteur qui redoute une éventuelle infirmation :

au moins ; *quand même* ; *tout de même* ; *j'espère* ; *ne me dis pas que* ; *n'est-ce pas* ; *Ø*

Is' was passiert? ≈ nichts °Schlimmes?	Il s'est passé quelque chose? Rien de grave, **au moins**?
Du hast ≈ nichts dagegen, oder [°doch]?	Tu n'as rien contre, **n'est-ce pas** *ou (fam.)* **quand même**, ou est-ce que je me trompe?
Sie erwarten ≈ von mir nicht, daß ich schwindele? (BAC 181/199)	Vous ne voudriez **tout de même** pas que je recoure à l'escroquerie?
Ach was, Sie haben das ≈ nicht ernst genommen? (HKS 174/50)	Allons donc! Vous n'avez **tout de même** pas pris cela au sérieux, **j'espère**?
Sie haben ≈ wohl meinen Vorschlag nicht als Aufforderung oder gar als Befehl mißverstanden? (BBB 105/d'après 127)	**Ne me dites pas** que vous avez pris ma proposition pour une exhortation voire pour un ordre?
(La femme à son mari, rentré avec un chargement de brocante:) "Joseph", sagte sie wie gewöhnlich, "du wirst diesen schmutzigen Kram ≈ nicht ins Haus bringen wollen?"	"Joseph, dit-elle selon l'usage, tu ne vas pas rentrer toutes ces saletés dans la maison?" (PRV 40/87)

♦ associé à *etwa* : *ne me dis / dites pas que...* ; *des fois* ; *quand même* ou *tout de même [pas]*

(A propos d'un examen:) Er ist ≈ nicht [etwa] durchgefallen?	**Ne me dis / dites pas** qu'il a raté?
Warum beschäftigst du dich immer wieder so intensiv mit ihm. ≈ nicht etwa meinetwegen? (KVW 44/69)	Pourquoi t'occuper si intensément de lui? **Ne me dis pas** que c'est à cause de moi.
"Du hast ≈ nicht etwa dein Uhrglas zerbrochen! Aber nein, das Zifferblatt ist in Ordnung!"	T'as pas cassé ton verre de montre, **des fois**? Non, il est bon le cadran! (PKK 142/180)
"[...] sag mal, du hast ≈ nicht etwa die Absicht, ein richtiger Profisportler zu werden?"	"[...] dis-moi, tu n'as **quand même** pas l'intention de devenir un sportif cent pour cent? (JBP 173/174)

4. en interrogative partielle :

a) pour demander le rappel d'une information (→ *gleich, noch, schon*) :

déjà ; (marquant plus d'impatience:) *donc* ; Ø

Wie / wann / wo war das ≈?	Comment c'était / C'était quand / C'était où, **déjà**?
"Warten Sie mal, wie hieß der Mann ≈ gleich -?" (JMSK 87)	"Attendez, comment s'appelait-il **déjà**?"
Donnerwetter, wie heißt der Kerl ≈ gleich? (DKO 72-73)	Nom d'un chien, comment s'appelle **donc** ce type?
"Man ist ja allerlei von ihm gewöhnt", sagte die Hausdame. "Wissen Sie noch, wie er vor zwei Jahren, in der Oper, wie hieß sie ≈ gleich, dem Dirigenten den Taktstock wegnahm?" (KMS 45/39)	Il faut dire que l'on est habitué de sa part à toutes sortes de choses, dit la gouvernante. Vous souvenez-vous quand, il y a deux ans, il a enlevé, dans cet opéra – comment s'appelait-il **donc**? – la baguette au chef d'orchestre?
Wie hieß ≈ Ihre geehrte Frau Mutter?	Voulez-vous me rappeler le nom de votre mère?

b) de façon rhétorique, pour rappeler une citation connue, un propos antérieur :

Wie sagt ≈ der Dichter so schön: "Das Ewig-Weibliche zieht uns hinan".	Comme le dit si joliment le poète: "L'éternel féminin nous entraîne vers le haut."
Wie heißt es ≈ so treffend: Aus den Augen, aus dem Sinn, nicht?	Comme le dit si justement le dicton: "Loin des yeux, loin du coeur", n'est-ce pas?
Wie sagte ich ≈ vorhin: ein Haus ist unverbrüchlich wie das Wort des Mannes. (ECH 66/d'après 84)	Qu'est-ce que je disais tout à l'heure: une maison est aussi indestructible que la parole d'un homme.
Wie sagte er ≈, der Weise, der das Leben zu kennen schien und uns seine wichtigste Einsicht hinterließ: "Verachte die Welt, verachte niemanden, verachte dich selbst, verachte, daß du verachtet wirst". (KTG 196)	Comme le disait le sage qui connaissait apparemment la vie et nous légua la plus importante de ses maximes: "Méprise le monde sans mépriser personne, méprise-toi toi-même et le mépris dont tu es l'objet."

5. dans des injonctions de forme impérative ou autre :

• pour appuyer une demande qui peut aller de l'invitation polie à l'exhortation agacée en passant par la supplique ou la suggestion, mais qui n'est jamais produite sur le ton sec d'un ordre formel (→ **rem.** ci-après ; → *ja, bloß*[3], *nur*[3], *schon*[3])
• volontiers accompagné d'autres particules comme *mal*, *bitte* ou *endlich* :

aller ; *allez* ; *allons* ; *donc* ; *mais* ; *à la fin* ; *je vous prie* ; *je vous en supplie* ; *un peu* ; *voir* ; *voyons* ; *tu n'as/vous n'avez qu'à* + inf. ; *vous ne savez pas que...* ; Ø

a) dans des injonctions de forme impérative :

♦ exprimant une simple exhortation :

Komm ≈ he°rein!	Entre **donc**!
(Aux invités hésitants:) Greifen Sie ≈ °zu!	**Allez-y**, servez-vous!
°Setzen Sie sich ≈!	Asseyez-vous, **je vous prie**!
"Treten Sie ≈ näher und bewundern Sie die Dusche", sagte er zu Barbe. (BBB 46/59)	Approchez-vous **donc** pour admirer la douche, dit-il à Barbe.
Schau sie dir ≈ an, wie sie aussehen, die für ein bißchen Wohlstand ihr Leben und ihre Seele verkauft haben! Nein, da mach' ich nicht mit, so nicht. (MEM 40/d'après 49)	Regarde **un peu** de quoi ils ont l'air, tous ceux qui ont vendu leur vie et leur âme contre un peu de prospérité! Jamais je ne jouerai à ce jeu-là, pas de ça.
So lasse ihn ≈, wenn er nicht mag. (ÖHK 296/45)	Laisse-le, s'il ne veut pas.
"Es °ist so, glauben Sie es ≈", sagte Franz, [...] (FKP 263/L:33)	C'est la vérité, dit Franz, vous pouvez le croire.
(Obélix de retour d'Egypte taille ses menhirs en forme d'obélisque. Le chef du village:) Die Form, die du neuerdings deinen Hinkelsteinen gibst, gefällt mir nicht. Bleiben wir ≈ Gallisch!	...Je n'aime pas la nouvelle forme que tu donnes à tes menhirs!... Restons gaulois! (GUAK 48/48)

♦ avec une nuance d'agacement, l'injonction valant admonestation ou reproche, *doch* étant volontiers accompagné de *endlich* :

Red' ≈ keinen °Quatsch! (*fam.*)	[**Allons**,] ne dis pas n'importe quoi!
Mach dich ≈ nicht lächerlich!	**Allons**, ne sois pas ridicule!
"Danke. Nun sagen Sie schon, Herr Lieven, um was für ein Geschäft handelt es sich?" "Noch etwas Salat?" "Nein, danke. Schießen Sie ≈ endlich los!" (JMSK 10/d'après 17)	– Merci. Dites-moi maintenant de quel genre d'affaires il s'agit. – Encore un peu de salade? – Non, merci. **Allez-y**, **quoi**, parlez!
Mensch, °wehr dich ≈!	Mais défends-toi **donc**!
Ach was, erzähl ≈ keine °Märchen!	Ne raconte **donc** pas d'histoires, **allez**!
Hör ≈ [endlich] °auf [mit diesem Blödsinn]!	Arrête **donc** [ces imbécillités][à la fin]!
"Begreifen Sie ≈, junger Mann, Ihr Glück", sagte der Kapitän [...] (FKA 21/L 39)	Comprenez **donc**, jeune homme, la chance que vous avez, dit le commandant [...]
Nehmen Sie sich ≈ zusammen! (TDK 17)	Resaisissez-vous, **que diable**!

Aber °rede ≈, sonst kann ich dir ja nicht helfen!	Mais parle, **voyons**, sinon je ne pourrai pas t'aider!
Frag ≈ nicht so dumm!	Ne pose pas de questions stupides!
Geh redens ≈ nicht immer so geschwollen daher! (ÖHK 273/23)	Allez, arrêtez de vous payer de mots!
"Mein Gott, schrei ≈ nicht so, ich hab' ja verstanden...!"	Ne crie pas comme ça, bon Dieu, ça va, j'ai compris! (JJM 65/104)
Das kann man doch gar nicht vergleichen, begreif ≈ endlich. (PCG-1:22)	Mais on peut pas comparer, quand est-ce que tu vas comprendre ça, à la fin?

♦ exprimant une [quasi-]supplique, *doch* pouvant être accompagné de *bitte* :

Tu mir ≈ den Gefallen, Mensch! (FKM 71)	**Allez**, fais-moi plaisir, quoi!
(Le suspect au commissaire:) Ich bin kein Mörder. Glauben Sie mir ≈! (DVe 58/84)	Je ne suis pas un assassin! Il faut me croire! **Je vous en supplie**.
TOUSSAINT: Aber die Angelegenheit, um derentwillen ich mich an sie zu wenden die Ehre habe, ist nicht ohne gewisse Bedeutung für sie. SARTINE: Was für Madame von Bedeutung ist, bestimme ich. Gehn Sie! TOUSSAINT: Aber verstehn Sie ≈ bitte... (DGH 77)	TOUSSAINT: C'est que l'affaire au sujet de laquelle j'ai l'honneur de m'adresser à elle n'est pas sans une certaine importance pour elle. SARTINE: C'est moi qui décide de ce qui est important ou non pour Madame! Allez-vous en! TOUSSAINT: Essayez **donc** de comprendre!...
Aber rede ≈, ich bitte dich. (RVF 163/193)	Mais parle, **voyons**, je t'en prie.

♦ exprimant une suggestion ou une rebuffade :

Schenk ihm ≈ eine Kra°watte!	Offre-lui **donc** une cravate! ou **Ben** offre-lui une cravate!
DER MERKL FRANZ: Prost Kasimir! Sauf damit du etwas wirst! KASIMIR: Was soll ich denn schon werden? Vielleicht gar ein Kommerzienrat! DER MERKL FRANZ: So gründ ≈ eine neue Partei! Und werd Finanzminister! (ÖHK 289/d'après 38)	FRANÇOIS MARQUE: A la tienne, Casimir! Bois, pour devenir quelqu'un! CASIMIR: Que veux-tu que je devienne? Grand expert en économie? FRANÇOIS MARQUE: "Tu **n'as qu'à** fonder un parti, tu deviendras ministre!"

♦ *doch mal* : dans des exhortations banales sans grande importance :

°Du, hol mir ≈ mal den °Hammer, bitte!	Tiens, va **donc** me chercher le marteau, s'il te plaît!
°Du, gib mir ≈ mal die °Zeitung, bitte!	Dis, donne-moi **voir** le journal, s'il te plaît!
Guckt euch ≈ mal diese °Type an!	Regardez[-moi] **voir** ce type!

Zeig mal... °zeig ≈ mal, Mensch! — Montre voir... **mais** montre, quoi!

KAROLINE: Was sind denn der Herr eigentlich von Beruf ?
SCHÜRZINGER: Raten Sie ≈ mal. (ÖHK 258/10)

CAROLINE: Qu'est-ce que vous faites comme métier?
JUPONET: Devinez **voir**.

(Le père ne veut pas emmener son fils à la chasse:) "Du hast gehört, was Onkel Jules gesagt hat: zwölf Kilometer in den Hügeln! Deine Beine sind noch viel zu klein für einen so großen Weg."
"Sie sind klein, aber fest! Fühl ≈ mal", sagte ich, "sie sind hart wie Holz!"

"Tu as entendu ce qu'a dit l'oncle Jules: douze kilomètres dans les collines! Tu as de bien petites pattes pour marcher si longtemps.!
– Elles sont petites mais elles sont dures, dis-je, touche-les, c'est comme du bois." (PRV 99/210)

b) dans des injonctions de forme déclarative :

♦ avec *sollen* : ce type d'injonctions est normalement produit lorsque des exhortations antérieures, directes ou indirectes, sont restées sans effet; elles peuvent exprimer aussi bien l'agacement qu'une certaine lassitude du locuteur :

(A l'enfant qui se remet à une activité alors qu'on lui a déjà demandé d'aller se coucher:) Du sollst ≈ jetzt ins Bett gehen. — Il faut que tu ailles au lit maintenant [**voyons**]!

Du sollst mir ≈ nicht ständig widersprechen! — Arrête de me contredire tout le temps, **à la fin**!

♦ avec *sein + zu* : l'énoncé est en soi déclaratif mais prend une valeur injonctive lorsqu'il est directement adressé à la personne qui ne respecte pas une consigne:

Hunde sind ≈ an der Leine zu führen! — **Vous ne savez pas que** les chiens doivent être tenus en laisse?

c) dans des injonctions de forme interrogative, souvent associé à *endlich* ou *mal* :

aller ; *Ø*

♦ avec *wollen* :

Wollt ihr ≈ endlich still sein! — Vous allez vous taire à la fin!

♦ avec *werden* :

Wirst du ≈ endlich / mal aufhören, deine Schwester zu necken! — Tu arrêtes de taquiner ta soeur?

d) dans des injonctions sans verbe :

Still ≈! — Silence!

Rem.: Si *doch* a pour effet général de renforcer l'injonction, son emploi suppose néanmoins un minimum de convivialité, des rapports non exclusivement hiérarchiques entre les protagonistes. Les ordres secs, de type militaire, qu'on ne discute pas, ne peuvent comporter *doch* :

– *Iß doch deine Suppe jetzt!*	= *Allez, mange ta soupe, maintenant!* ("au lieu de parler") (L'injonction peut avoir des accents de supplique)
– *Verschwinde!*	= *Hors de ma vue!*
– *Die Suppe wird gegessen!*	= *Tu manges ta soupe!* ("pas de discussion!")

De même l'adjonction d'une menace semble-t-elle interdire l'emploi de *doch* :

– *Komm doch!*	= *Allez, viens!*
– *Komm jetzt, sonst kracht's!*	= *Viens-là maintenant, sinon ça va barder!*

6. en exclamative :

a) à V2 (ou V1, suite à l'ellipse du premier membre) :

• pour faire un commentaire, justifier une attitude sur la base d'une affirmation sous-jacente donnée comme incontestable (→ **doch⁴ 2.**) :

voyons ; *mais* ; *quoi* ; *tout de même* ; Ø

♦ en exclamative à V2 :

Aber das hat ≈ keinen Zweck!	Mais ça ne sert / servira à rien, **voyons**!
Das ist ≈ die °Höhe!	Ça, c'est le comble! (→ **doch³ 5.**)
"Ach Gott", sagte ich, "das macht ≈ nichts" (BAC 201/222)	Bah, c'est sans importance!
Das darf ≈ nicht wahr sein!	[Oh non,] c'est pas vrai!
"Das ist ≈ Unsinn", schrie er [...] (DRH 85/134)	– **Mais** c'est ridicule, explosa-t-il.
Das hat ≈ gar keinen Sinn! (FKM 65)	**Mais** [**voyons**,] ça n'a pas de sens!
Da hört [sich] ≈ alles auf!	Alors là, c'est la fin de tout!
Das ist ≈ der Gipfel! *(fam.)*	Ça, c'est le bouquet!
Jean Tergnier war so überrascht, daß er nur ausrufen konnte: "Da schlag ≈ der Donner drein!" (KTG 125)	La surprise de Jean Tergnier était telle qu'il ne put que s'écrier: "Nom de Dieu!"

♦ avec ellipse du premier membre *(→ auch³ 5)* :

Ist ≈ °wahr [, Mensch]!	C'est vrai, **quoi**!
Ist ≈ ganz °einfach!	**Mais** c'est tout simple!
Ist ≈ kein °Leben!	C'est pas une vie, **tout de même**!
(Au téléphone:)	
– Kann ich Helga sprechen? – Sie schläft. Bitte wer spricht dort? – Ist ≈ unwichtig! Wie geht es ihr? (KVW 50/d'après 79)	– Puis-je parler à Helga? – Elle dort. Mais qui est à l'appareil? – Quelle importance! Comment va-t-elle?
(Le premier locuteur relate une menace:)	
– Er will die Polizei verständigen. – Soll er ≈!	– Il veut prévenir la police. – Qu'à cela ne tienne! *ou (fam.)* Il a qu'à!

b) avec verbe en tête (sans ellipse d'un membre) :

quand même ; *mais c'est que* ; *ne voilà-t-il pas que* ; *figure-toi/figurez-vous que* ; *tu te rends compte/vous vous rendez compte* ; *tu as / vous avez vu comme...* ; *Ø*

♦ l'exclamative confirme un jugement antérieur, un fait connu (→ **e** ; → *aber³*) :

Bist °du ≈ ein merkwürdiger Kerl!	Ce que tu peux être bizarre [, **quand même**]!
°Dacht' ich's ≈!	J'm'en doutais!
"Aber [...] dann bin ich ja dein Onkel Jakob, und du bist mein lieber Neffe. Ahnte ich es ≈ die ganze Zeit über!." (FKA 21/L 39)	Mais, [...], mais alors je suis ton oncle Jakob et tu es mon cher neveu. Je m'en doutais bien depuis le début, [...]

♦ pour exprimer ou relater un fait considéré comme plus ou moins inouï ; volontiers suivi de *und...* :

[°] Hat / Hätte er ≈ die °ganze Flasche geleert, der °Lümmel!	**Mais c'est qu**'il a / aurait vidé toute la bouteille, ce malappris!
[°] Ruft er mich ≈ um °Mitternacht an und fragt mich, ob... / Hat er mich ≈ um Mitternacht angerufen und gefragt, ob...	**Ne voilà-t-il pas qu'**il m'appelle chez moi à minuit pour me demander si... / **Figure-toi** qu'il m'a appelé à minuit pour me demander si...
[°]Geh' ich ≈ gestern in die °Stadt und treffe rate mal 'wen?... den Peter!	**Figure-toi / Figurez-vous que** je vais en ville, hier et que je rencontre - devine/devinez qui? - Pierre!
Hat der Kerl ≈ einfach seinen Hund in unserem Sandkasten pinkeln lassen!	Le type, **pas gêné**, a carrément fait pisser son chien dans notre bac à sable!
(D'après un fait divers:) Haben die ≈ in einer Telefonzelle gebumst!	**Tu te rends compte**, ils ont baisé dans une cabine téléphonique!
(Deux enfants arrivés en zone libre en 1941 sont présentés au directeur d'une école pour être scolarisés; celui-ci voulait les envoyer en cours sans tarder:) Maurice konnte sich gar nicht beruhigen. "Was für ein blöder Typ! Wollte der uns ≈ mir nichts, dir nichts dabehalten, ohne daß wir Luft holen können."	Maurice ne décolérait pas. – Quelle vache ce type, **t'as vu** comme il a voulu nous embaucher sur le coup, sans nous laisser souffler? (JJM 102/163)

c) introduite par *daß*, avec verbe à l'indicatif :

pour exprimer une certaine irritation à propos du fait relaté; (→ **doch³ 1.a** et → **doch³ 5.** ; → *auch³* **5.a**) : *donc* ; *il faut toujours que* ; *tout de même* ; *Ø*

♦ au positif, avec *immer* et généralement *müssen* :

Daß er ≈ immer zu °spät kommen muß!	Il faut toujours qu'il soit en retard! *ou (littér.)* Faut-il **donc** qu'il soit toujours en retard!

Daß die Hühner ≈ immer im °letzten Augenblick über die Straße rennen müssen!	Ces poules, alors, **faut toujours qu**'elles traversent la rue au dernier moment!
Neben ihm steht Hermann mit rotem Vollbart. Daß ≈ jeder junge Mann die erste Gelegenheit – Krieg oder Expedition – ausnutzt, um mal auszuprobieren, wie er mit einem Bart aussieht. (GSS 207)	A côté de lui se tient Hermann dont la barbe rousse couvre le visage. Etonnant **tout de même** : tout jeune homme saisit la première occasion – guerre ou expédition – pour voir de quoi il a l'air avec une barbe.

♦ au négatif, avec *nie* et *können* :

Daß du [≈] °nie den Mund halten kannst!	Toi alors, tu ne peux jamais tenir ta langue!

d) introduite par *wenn*, jamais elliptique :

• pour insister sur la réalité d'un fait dont on invite l'interlocuteur à tirer les conséquences (ne pas confondre avec *doch* adverbe accentué, → **doch³ 3.**) : *mais* ; *Ø*

– Ach, °sag's mir ≈! – [Ja] wenn ich es ≈ nicht °weiß!	– Allez, dis-le moi! – [**Mais**] puisque [je te dis que] je ne le sais pas!
Aber wieso denn? Wenn ich Ihnen ≈ °sage... (FMB 34/38)	Mais comment ça? Puisque je vous dis que...
"Ich soll ihn umgebracht haben?" "Na, wenn er ≈ tot ist" (FDP 59)	– C'est moi qui l'aurais tué? – Ben, puisqu'il est mort!
"Mutter sollte sich was schämen", hat Pinneberg erklärt. "Aber, Jungchen, wenn sie ≈ nun schon zwanzig Jahre Witwe ist!" (FKM 61)	– Mère devrait avoir honte, a dit Pinneberg. – Mais voyons, mon chéri, ça fait vingt ans qu'elle est veuve!

e) introduite par un pronom en *w-* :

• pour présenter une sorte de bilan, confirmer un constat ou un jugement qu'on a déjà eu l'occasion de faire, au moins en pensée;
• se rencontre notamment dans des jugements généralisants sur l'homme, les choses, la vie etc.; (→ **doch⁴ 2.a**) : *quand même* ; *Ø*

Was bist °du ≈ für ein komischer Kerl *ou* Was °du ≈ für ein komischer Kerl bist!	Quel type bizarre tu es, **quand même**!
(Réflexion inspirée par la difficulté de reconnaître un cadavre sans tête:) Was ≈ der Kopf, Haar und Augen, Wangen, Schläfen und Mund an dem Menschen ausmachen [...] (MKE 89)	C'est extraordinaire *ou (fam.)* c'est fou **quand même**, à quel point ce sont la tête, les cheveux, les yeux, les joues, les tempes et la bouche qui font la personne.
Wie ≈ die großen Geister sympathisieren! (SCHILLER)	Comme les grands esprits se rencontrent!

Nein! Das hätte ich nie gedacht! Wie gelehrt Sie ≈ sind.

Je ne l'aurais jamais cru. Oh, que vous êtes savant! (IIA 15/19)

Wie merkwürdig ist ≈ der Mensch! (KTG 17)

Etrange créature que l'homme!

Wie einfach ist es, Menschen zu verraten und zu töten. Und wie umständlich, wie mühevoll ist es ≈, Menschen zu bewahren und zu beschützen vor Schmerz, Verfolgung und Tod... (JMSK 107/127)

Comme il est simple de trahir et de tuer les gens. Et comme il est compliqué de préserver les gens du malheur, de la persécution et de la mort...

7. avec le subjonctif II, dans l'expression du souhait ou du regret (→ *bloß*³ **4.a** ; → *nur*³ **3.**) : *seulement* ; *Ø*

a) en énoncé introduit par *daß* (littér.) :

Daß ich ihn ≈ °los wäre!

Si [seulement] je pouvais en être débarrassé! *ou (littér.)* Que ne puis-je en être débarrassé!

b) en énoncé introduit par *wenn* ou le verbe, en cas d'ellipse de *wenn* (→ *nur*³ **3.**) :

[Ach,] wenn es ≈ schon soweit °wäre!

[Ah,] si **seulement** c'était fait! *ou* si ça pouvait déjà être fait!

Wäre er ≈ [nur] zu °Hause geblieben!

Ah s'il était [ou si seulement il était] resté à la maison!

Karl allerdings fühlte sich so kräftig und bei Verstand, wie er es vielleicht zu Hause niemals gewesen war. Wenn ihn seine Eltern ≈ sehen könnten, wie er in fremdem Land vor angesehenen Persönlichkeiten das Gute verfocht [...]! (FKA 19/L 37)

Karl, en revanche, se sentait plus de force et de présence d'esprit qu'il n'en avait peut-être jamais eu dans son pays. Ah si ses parents avaient pu le voir en train de défendre la bonne cause en terre étrangère [...] !

8. en subordonnée :

a) à V1, toujours postposée à la principale :

• pour expliquer le fait relaté dans la principale :

car ; *puisque* ; *pour être* + part.2 ; *ne* + verbe + *que trop bien* ; verbe au part.1 + *trop bien* ; *vu que* + verbe conjugué ; subordonnée introduite par adj. + *que* + sujet (*déçu qu'il était par...*); mise entre parenthèses ; question rhétorique ; *Ø*

Er beschloß, sofort einzugreifen, wußte er ≈, was auf dem Spiel stand.

Il décida d'intervenir immédiatement, **car** il savait ce qui était en jeu.

Er trat zurück, war er ≈ enttäuscht über die mangelnde Unterstützung im eigenen Lager.

Le ministre démissionna, **déçu qu'**il était par l'absence de soutien dans son propre camp. *(Traduction par la construction* adj. + que...*)*

Er war über die neueste Entwicklung der Sache gar nicht erstaunt, ahnte er ≈ schon seit längerer Zeit, daß sich etwas im Dunkeln anbahnte.

Il ne fut pas du tout surpris par la tournure que prenait l'affaire: **n'avait-il pas le sentiment**, depuis un certain temps déjà, que quelque chose se préparait dans l'ombre? *(Traduction par interrogative rhétorique.)*

(Un vol de choucas s'étant posé près de sa maison, l'éthologiste Lorenz, qui vient d'élever avec peine de jeunes choucas, s'alarme:) Ich empfand die Sachlage ausgesprochen als Katastrophe, denn ich sah da die Arbeit zweier Jahre unwiederbringlich davonfliegen, wußte ich ≈, welch überstarke Anziehungskraft eine Wanderschar auf junge Dohlen ausübt. (KLT 64/100)

La situation me parut catastrophique, car je voyais s'envoler à jamais l'oeuvre de deux années: **je ne connaissais que trop bien** la force d'attraction d'une troupe migratrice sur les jeunes choucas.

(A propos de l'ex-RDA:) Die Parteimitglieder aber haben das als schwere Belastung ihrer Arbeit empfunden, versuchten sie ≈ gerade, die Menschen zum Bleiben zu veranlassen. (SPB 81)

Les membres du Parti ont perçu cela comme une lourde entrave à leur action – **puisqu**'ils tentaient précisément d'amener les gens à ne pas quitter le pays.

Vor dem gestrengen Blick des Abbe Bayons fühlte sich selbst ein Junge wie André Tornerre ein wenig unwohl, der sich an den Priester eigentlich längst hätte gewöhnen müssen, war er ≈ schon oft genug im Pfarrhof zu Besuch gewesen, nicht zuletzt als Lateinschüler. (KTG 150/47-48)

Sous le regard glacial de l'Abbé Bayons, même un adolescent comme André Tornerre se sentit passablement mal à l'aise. Cependant il aurait dû y être accoutumé **pour être** déjà venu souvent au presbytère, en particulier pour ses leçons de latin.

Krenz' Verhältnis zu Honecker war sicherlich noch stärker von Harmoniebedürfnis geprägt, fühlte er sich ≈ als von Honecker vorgesehener Nachfolger. (SPB 76)

Sans aucun doute Krenz éprouvait-il dans ses rapports à Honecker encore davantage un besoin d'harmonie, **vu qu'**il se considérait comme désigné par lui comme son successeur.

Doch als er mir nach dem Abitur erlaubte, weiter zu studieren und obendrein an der Universität einer Großstadt, hätte ich es nicht mehr über mich gebracht, jene Vorwürfe zu wiederholen, wußte ich ≈, auf was alles er und meine Mutter verzichteten, um mir das Studieren zu ermöglichen. (BBB 64)

Mais après le bac, quand il me permit de poursuivre mes études et, qui plus est, dans l'université d'une grande ville, je ne pouvais plus réitérer ces reproches, **sachant trop bien** les sacrifices que devaient consentir mes parents pour financer mes études. *(Traduction par participe I + adverbe.)*

Die frühchristliche Kirche steht dem Adlerbild zunächst zurückhaltend gegenüber, ist es ≈ das Signum des sie verfolgenden römischen Staates. (SBK 34)

L'église chrétienne primitive est, dans un premier temps, assez réticente à l'égard de l'image de l'aigle, symbole de l'Etat romain qui la persécute. *(Traduction par simple apposition.)*

Kein Vorschlag hätte mir willkommener sein können, erlaubte er mir ≈, dem Mädchen, das ich nicht mehr sehen wollte, aus dem Weg zu gehen. (BBB 58)

Nulle proposition ne pouvait mieux me convenir : je pouvais de la sorte éviter la fille que je ne voulais pas voir. *(Traduction par 'deux points')*

Albertchen selig war dreiundzwanzig, als wir heirateten – war er ≈ gerade um neunzehnhundert geboren – und ich schon fünfundfünfzig. (DVe 161/232)

Mon pauvre Albert avait vingt-trois ans à la date de notre mariage (il était né en 1900 tout juste) et j'en avais, moi, cinquante-cinq. *(Traduction par mise entre parenthèses.)*

b) introduite par *wo* non relatif (→ **rem.** à la fin de cette rubrique) :

• pour justifier l'énonciation antérieure du même locuteur :

♦ sur la base d'une relation causale entre les contenus en présence : *puisque* ; *Ø*

Wir müssen es tun, wo wir uns ≈ dazu verpflichtet haben.

Nous devons le faire, puisque nous nous y sommes engagés.

(La jeune fille à son "fiancé" qu'elle veut présenter à ses parents:) Ist es nicht besser, ich bereite Vater und Mutter vor, wo sie ≈ gar nichts von dir wissen? (FKM 13)

Tu ne crois pas qu'il vaut peut-être mieux que je prépare d'abord mes parents, **puisqu'**ils ne savent encore rien de toi.

(Le mari presse sa femme de répondre aux questions d'un scientifique:) Anna, jetzt red schon, wo's ≈ der Herr Doktor so neetig braucht fier die Wissenschaft. *(sic)* (WEA 21/23)

Anna, allez, parle, le docteur, il a besoin de tes réponses pour la science.

♦ sur la base d'une relation concessive entre les contenus en présence, cette relation justifiant la demande d'explication, le reproche, l'étonnement, etc. :

alors que ; reprise anaphorique + relative ; *maintenant que...* ;

Warum hast du's ihm gesagt, wo du ≈ weißt, daß er immer alles ausplaudert.

Pourquoi le lui as-tu dit, **alors que** tu sais qu'il répète toujours tout.

Warum ist eigentlich die größte Modemesse der Welt in Deutschland? Wo ≈ in Paris so tolle Modeschauen sind [...]. Die Antwort ist einfach: Deutschland hat den besten Markt für die Mode. (SPIEGEL Nr. 4/91:37)

Pourquoi la plus grande exposition de mode a-t-elle lieu en Allemagne, **alors que** Paris compte de si fantastiques présentations de collections et que [...]? La réponse est simple : c'est le marché allemand qui est le plus porteur.

Es wundert mich, daß er heute nicht mitwill, wo er ≈ sonst immer gern Ausflüge macht.	Je suis étonné qu'il ne veuille pas venir avec nous aujourd'hui, **lui qui** d'habitude aime toujours faire des excursions.
Warum sorgst du dich noch, wo ≈ alles wieder gut ist?	Pourquoi continuer à te faire du souci **maintenant que** tout est rentré dans l'ordre?
Ich habe geträumt, du wärst ein Deutscher - und mein Geliebter! Ein Deutscher! Wo ich ≈ die Deutschen so hasse! (JMSK 129)	J'ai rêvé que tu étais Allemand – et mon amant! Un Allemand! **Moi qui** hait les Allemands!
Es ist merkwürdig, daß Stephanie nicht sofort erkannte, welche Stadt das in Wirklichkeit (Wirklichkeit?) war, wo ≈ diese Stadt im Leben unserer Mutter und unmittelbar in unserem Leben, in unserer Jugend eine so große Rolle gespielt hatte, obwohl keines von uns Kindern je dort gewesen war. (HRS 27/29)	Je me demande pourquoi Stéphanie n'a pas songé tout de suite à la ville dont il s'agissait en réalité (en réalité?), **ville** qui a joué un rôle important dans la vie de notre mère et, directement, dans la nôtre, dans notre jeunesse, bien qu'enfants nous n'y fussions jamais. *(Traduction par reprise anaphorique)*

Remarque : Il n'est pas toujours aisé de déterminer si *wo* est pronom relatif ou non. Dans l'exemple qui suit, on peut le comprendre comme se rapportant à *hier* (= relatif) – auquel cas *doch* marque simplement l'évidence – ou comme constituant avec *doch* un tout exprimant directement la relation concessive. Celle-ci se manifestant de toute façon par la simple juxtaposition des contenus en présence, les deux interprétations de *wo* aboutissent au même résultat final : *Es wunderte K., wenigstens aus dem Gedankengang der Wächter wunderte es ihn, daß sie ihn in das Zimmer getrieben und ihn hier allein gelassen hatten, wo er doch zehnfache Möglichkeit hatte, sich umzubringen.* (FKP 265)

c) introduite par *obwohl* (**doch³ 4.a**): *bien* ; *pourtant* ; *tout de même*

Ja, warum er auch so was angefangen hat, obwohl er ≈ °wissen mußte, wohin es ihn führen würde?	Mais aussi, pourquoi s'est-il lancé dans une telle entreprise alors qu'il devait **bien** savoir où ça le conduirait.
...obwohl es ≈ schon °spät war.	...alors que **pourtant** il était déjà tard ou alors qu'il était déjà tard [, pourtant].
Es ist merkwürdig, wie ungern er mir die Erlaubnis gegeben hat, Sie zu besuchen, obwohl Sie ≈ sein Freund sind. (FKA 41/L 67)	C'est curieux, cette mauvais volonté qu'il a mise à me permettre de vous rendre visite, alors que vous êtes son ami, **tout de même**.

d) introduite par d'autres subjonctions, et notamment *weil, da*, etc.:

alors que ; *[car] enfin* ; *puisque* ; *quand on sait que* ; *Ø*

Karl zögerte zwar zuerst, seine Zusage zu geben, da er ≈ noch niemals auf einem Pferd gesessen war [...], aber [...] sagte [...] schließlich zu. (FKA 35/L 59)	Karl hésita bien d'abord à donner son accord, car **enfin** jamais encore il ne s'était tenu sur un cheval, [...] mais [...] il finit par dire oui.

(C'est un commissaire qui parle:) "[...] aber es hat keinen Sinn mehr, Gastmann zu belästigen, da ≈ hinter dem Mord Mächte stehen, die weder mit unseren braven Schweizer Industriellen noch mit Gastmann etwas zu tun haben." (DRH 54/86)

Seulement cela n'a plus aucun sens de continuer à importuner Gastmann, **quand on sait que** derrière ce meurtre, il y a des puissances et un jeu d'intérêts auxquels ne participent pas plus Gastmann que nos braves industriels suisses.

[...] und so versprach ich bei meiner Seligkeit, den Mörder zu finden, nur um das Leid dieser Eltern nicht weiter sehen zu müssen, gleichgültig darüber, daß ich dieses Versprechen nicht halten konnte, weil ich ≈ nach Jordanien fliegen mußte. (DVe 91/130)

C'est comme cela que j'ai promis sur mon âme de découvrir l'assassin : uniquement pour ne plus avoir la douleur de ces gens devant les yeux et sans m'arrêter au fait que je ne pourrais pas tenir ma promesse, **puisque** je devais prendre l'avion le lendemain pour la Jordanie.

Es gehört zu den staatserhaltenden Lügen, wie etwa auch der fromme Spruch, das Verbrechen lohne sich nicht – wobei man ≈ nur die menschliche Gesellschaft zu betrachten braucht, um die Wahrheit über diesen Punkt zu erfahren. (DVe 12-13/d'après 20)

[C]ela fait partie des mensonges socialement nécessaires, au même titre que le fameux "le crime ne paye pas" – **alors qu**'il n'est que d'observer la société humaine pour être fixé sur ce point!

VATER: [...] Woher kennt Mama diesen Vincenzo denn?
SOHN: Von mir. Wir haben ihn mal auf der Straße getroffen, und da hat er zu Mama gesagt, er findet sie so schön, und er möchte mal eine neue Frisur an ihr ausprobieren. Weil er ≈ Friseur ist. Und da ist Mama mal hingegangen. Und sie hat zu mir gesagt, Vincenzo wäre der beste Friseur von der ganzen Welt. (PCG-1:44)

LE PERE: Comment se fait-il que maman connaisse ce Vincenzo?
LE FILS: Grâce à moi. On l'a rencontré un jour dans la rue et il a dit à maman qu'il la trouvait très belle et qu'il voudrait un jour essayer sur elle une nouvelle coiffure – parce qu'il est coiffeur – et maman y est allée et elle m'a dit que Vincenzo est le meilleur coiffeur du monde entier.

e) introduite par un pronom relatif en *d-* ou *w-*, la relative ayant toujours le statut de relative continuative; (→ **9.**) : *pourtant* ; *tout de même* ; *Ø*

Er wollte dir nur helfen, was ≈ nett war von ihm [, gib es zu!].

Il voulait seulement t'aider, ce qui était **tout de même** sympathique de sa part [, reconnais-le!].

Ausgerechnet °dort habe ich mich verfahren, in dieser Stadt, die ich ≈ so gut kenne.

Et c'est justement là que je me suis trompé de chemin, dans cette ville que je connais **pourtant** si bien.

Ich stehe, um keine Schritte zu hören in meiner Wohnung, Schritte, die ≈ nur meine eignen sind. (FHF 92/113)

Je reste immobile, pour ne pas entendre des pas dans mon appartement, des pas qui ne sont jamais que les miens.

Es wundert mich, daß er heute nicht mitwill, wo er ≈ sonst immer gern Ausflüge macht.

Je suis étonné qu'il ne veuille pas venir avec nous aujourd'hui, **lui qui** d'habitude aime toujours faire des excursions.

Warum sorgst du dich noch, wo ≈ alles wieder gut ist?

Pourquoi continuer à te faire du souci **maintenant que** tout est rentré dans l'ordre?

Ich habe geträumt, du wärst ein Deutscher - und mein Geliebter! Ein Deutscher! Wo ich ≈ die Deutschen so hasse! (JMSK 129)

J'ai rêvé que tu étais Allemand – et mon amant! Un Allemand! **Moi qui** hait les Allemands!

Es ist merkwürdig, daß Stephanie nicht sofort erkannte, welche Stadt das in Wirklichkeit (Wirklichkeit?) war, wo ≈ diese Stadt im Leben unserer Mutter und unmittelbar in unserem Leben, in unserer Jugend eine so große Rolle gespielt hatte, obwohl keines von uns Kindern je dort gewesen war. (HRS 27/29)

Je me demande pourquoi Stéphanie n'a pas songé tout de suite à la ville dont il s'agissait en réalité (en réalité?), **ville** qui a joué un rôle important dans la vie de notre mère et, directement, dans la nôtre, dans notre jeunesse, bien qu'enfants nous n'y fussions jamais. *(Traduction par reprise anaphorique)*

Remarque : Il n'est pas toujours aisé de déterminer si *wo* est pronom relatif ou non. Dans l'exemple qui suit, on peut le comprendre comme se rapportant à *hier* (= relatif) – auquel cas *doch* marque simplement l'évidence – ou comme constituant avec *doch* un tout exprimant directement la relation concessive. Celle-ci se manifestant de toute façon par la simple juxtaposition des contenus en présence, les deux interprétations de *wo* aboutissent au même résultat final : *Es wunderte K., wenigstens aus dem Gedankengang der Wächter wunderte es ihn, daß sie ihn in das Zimmer getrieben und ihn hier allein gelassen hatten, wo er doch zehnfache Möglichkeit hatte, sich umzubringen.* (FKP 265)

c) introduite par *obwohl* (**doch³ 4.a**): *bien* ; *pourtant* ; *tout de même*

Ja, warum er auch so was angefangen hat, obwohl er ≈ °wissen mußte, wohin es ihn führen würde?

Mais aussi, pourquoi s'est-il lancé dans une telle entreprise alors qu'il devait **bien** savoir où ça le conduirait.

...obwohl es ≈ schon °spät war.

...alors que **pourtant** il était déjà tard ou alors qu'il était déjà tard [, pourtant].

Es ist merkwürdig, wie ungern er mir die Erlaubnis gegeben hat, Sie zu besuchen, obwohl Sie ≈ sein Freund sind. (FKA 41/L 67)

C'est curieux, cette mauvais volonté qu'il a mise à me permettre de vous rendre visite, alors que vous êtes son ami, **tout de même**.

d) introduite par d'autres subjonctions, et notamment *weil*, *da*, etc.:

alors que ; *[car] enfin* ; *puisque* ; *quand on sait que* ; *Ø*

Karl zögerte zwar zuerst, seine Zusage zu geben, da er ≈ noch niemals auf einem Pferd gesessen war [...], aber [...] sagte [...] schließlich zu. (FKA 35/L 59)

Karl hésita bien d'abord à donner son accord, car **enfin** jamais encore il ne s'était tenu sur un cheval, [...] mais [...] il finit par dire oui.

(C'est un commissaire qui parle:) "[...] aber es hat keinen Sinn mehr, Gastmann zu belästigen, da ≈ hinter dem Mord Mächte stehen, die weder mit unseren braven Schweizer Industriellen noch mit Gastmann etwas zu tun haben." (DRH 54/86)

Seulement cela n'a plus aucun sens de continuer à importuner Gastmann, **quand on sait que** derrière ce meurtre, il y a des puissances et un jeu d'intérêts auxquels ne participent pas plus Gastmann que nos braves industriels suisses.

[...] und so versprach ich bei meiner Seligkeit, den Mörder zu finden, nur um das Leid dieser Eltern nicht weiter sehen zu müssen, gleichgültig darüber, daß ich dieses Versprechen nicht halten konnte, weil ich ≈ nach Jordanien fliegen mußte. (DVe 91/130)

C'est comme cela que j'ai promis sur mon âme de découvrir l'assassin : uniquement pour ne plus avoir la douleur de ces gens devant les yeux et sans m'arrêter au fait que je ne pourrais pas tenir ma promesse, **puisque** je devais prendre l'avion le lendemain pour la Jordanie.

Es gehört zu den staatserhaltenden Lügen, wie etwa auch der fromme Spruch, das Verbrechen lohne sich nicht – wobei man ≈ nur die menschliche Gesellschaft zu betrachten braucht, um die Wahrheit über diesen Punkt zu erfahren. (DVe 12-13/d'après 20)

[C]ela fait partie des mensonges socialement nécessaires, au même titre que le fameux "le crime ne paye pas" – **alors qu**'il n'est que d'observer la société humaine pour être fixé sur ce point!

VATER: [...] Woher kennt Mama diesen Vincenzo denn?
SOHN: Von mir. Wir haben ihn mal auf der Straße getroffen, und da hat er zu Mama gesagt, er findet sie so schön, und er möchte mal eine neue Frisur an ihr ausprobieren. Weil er ≈ Friseur ist. Und da ist Mama mal hingegangen. Und sie hat zu mir gesagt, Vincenzo wäre der beste Friseur von der ganzen Welt. (PCG-1:44)

LE PERE: Comment se fait-il que maman connaisse ce Vincenzo?
LE FILS: Grâce à moi. On l'a rencontré un jour dans la rue et il a dit à maman qu'il la trouvait très belle et qu'il voudrait un jour essayer sur elle une nouvelle coiffure – parce qu'il est coiffeur – et maman y est allée et elle m'a dit que Vincenzo est le meilleur coiffeur du monde entier.

e) introduite par un pronom relatif en *d-* ou *w-*, la relative ayant toujours le statut de relative continuative; (→ **9.**) : *pourtant* ; *tout de même* ; *Ø*

Er wollte dir nur helfen, was ≈ nett war von ihm [, gib es zu!].

Il voulait seulement t'aider, ce qui était **tout de même** sympathique de sa part [, reconnais-le!].

Ausgerechnet °dort habe ich mich verfahren, in dieser Stadt, die ich ≈ so gut kenne.

Et c'est justement là que je me suis trompé de chemin, dans cette ville que je connais **pourtant** si bien.

Ich stehe, um keine Schritte zu hören in meiner Wohnung, Schritte, die ≈ nur meine eignen sind. (FHF 92/113)

Je reste immobile, pour ne pas entendre des pas dans mon appartement, des pas qui ne sont jamais que les miens.

f) introduite par *daß* : Ø

Ich setzte mich also hin und machte die Augen zu, und gleich fiel mir die Fremde wieder ein, und daß es ≈ °gut wäre, mehr von ihr zu wissen, jede kleinste Einzelheit, ganz genau. (MKE 8)

Je m'assis donc et fermai les yeux. Aussitôt l'étrangère me revint à l'esprit et je me dis qu'il serait intéressant de mieux la connaître, dans les moindres détails, exactement[1].

(Avant l'effondrement de la RDA:) Durch solche Memoranden konnte Krenz suggerieren, daß es ≈ vielleicht an der Zeit s e i, darüber nachzudenken, einen Wechsel vorzunehmen [...]. (SPB 86)

Par le biais de tels mémoires, Krenz pouvait insinuer qu'il serait peut-être temps de songer à un changement de politique [...].

g) infinitive véhiculant une demande indirecte :

Dann kam er zu mir und bat mich, ihm ≈ zu °helfen.

Il est alors venu me voir et m'a demandé de [bien vouloir] l'aider.[2]

[...] ich hatte diesen Augenblick mit Marie wiederholen wollen, indem ich sie bat, ≈ das Brot so zu schneiden, wie Frau Wieneken es getan hatte. (BAC 209/231)

J'avais voulu renouveler cet instant avec Marie en lui demandant un jour de couper le pain de la même façon que Madame Wieneken.

Diese Schwierigkeiten haben im vorigen Jahr mehr als 70 Nobelpreisträger veranlaßt, sich an das Haupt der römisch-katholischen Kirche, Papst Paul VI., mit der beschwörenden Bitte zu wenden, ≈ die Ansichten der katholischen Kirche zum Problem der Geburtenregelung einer Revision zu unterziehen. (BW 1/1967)

Ces difficultés ont amené, l'année dernière, plus de soixante-dix prix Nobel à adresser au chef de l'Eglise catholique romaine, le pape Paul VI, une demande pressante en vue de soumettre à révision les conceptions de l'Eglise catholique sur le problème du contrôle des naissances.

h) en discours indirect véhiculant une demande, un reproche; (→ **doch⁴ 5.**)

Er belehrte ihn, man könne ≈ nicht so einfach absagen.

Il lui fit la leçon, lui disant qu'on ne pouvait pas [, **tout de même**,] se décommander simplement comme ça.

Er kam mit der Bitte, ich möge ihm ≈ 100 Mark borgen.

Il vint me demander de [bien vouloir] lui prêter 100 marks.

---

1 Hors contexte, l'interprétation avec *doch* accentué (= adverbe adversatif) est également possible : l'énoncé véhicule alors l'idée qu'il serait *malgré tout* intéressant de mieux connaître l'étrangère (et non plus l'idée de l'évidence de cet intérêt).

2 Interprétations différentes avec *doch³* accentué : *...et m'a demandé de l'aider malgré tout* (= interprétation concessive : malgré les raisons que j'ai de ne pas l'aider) / *... et m'a demandé de l'aider [finalement] quand même* (= interprétation adversative : après que le demandeur a, en un premier temps, refusé l'aide proposée par le locuteur).

9. associé à *so*, dans un groupe nominal (littér. et rare, correspond à **8.e.**) :

Er konnte nicht verstehen, daß es ihr in dieser ≈ so schönen Gegend nicht gefiel.	Il ne pouvait comprendre qu'elle ne se plût pas dans cette région **pourtant** si belle.
Ich hielt ihm vor, daß, nach meinem Gefühl, die Blonde den [...] Verdacht überhaupt nicht gehabt und daß sie unsere ≈ so durchsichtigen Absichten sogar natürlich gefunden. (BBB 121/145)	Je lui fis remarquer que la blonde, à mon sentiment, n'avait jamais eu ce soupçon, qu'elle avait même trouvé naturelles nos intentions si transparentes.
[...] und vor allem das ihm ≈ so verhaßte Liegen im Bett. (JBB 76)	[...] et surtout de devoir rester au lit, chose qu'il haïssait tant.
[Er war] nie krank gewesen, selbst in den letzten Jahren nicht , als er das ≈ auch beim Mann so kritische Alter erreicht hatte. (BBB 31/40)	[Il n'avait] jamais eu de maladie, pas même ces dernières années, lorsqu'il avait atteint un âge qui peut être critique pour un homme aussi.

doch⁵ dans les constructions en *wenn/wo nicht... [so] doch...*

Fonction et contextes : dans ces constructions particulières, qui relèvent de la concession rhétorique (→ glossaire), *doch* apparaît selon le contexte comme particule modale marquant l'évidence (la subordonnée antéposée est alors toujours en *wenn* ou V1 et positive) ou comme une sorte de connecteur assez proche, pour le sens, de la conjonction (la subordonnée est alors en *wenn*, V1 ou *wo* et positive ou le plus souvent négative).
Accentuation : faible ou forte, selon le cas de figure.
Partenaire : → *so*
Equivalents : *certainement* ; *au moins* ; *du moins* ; *Ø*

1. *wenn [nicht]...* ou V1... *[so] doch...* :

a) *doch* fonctionne comme particule modale marquant l'évidence :

• la subordonnée est en *wenn* ou V1 et toujours positive :

Wenn etwas die Menschen für die Idee einer Europäischen Gemeinschaft einnahm, so ≈ nicht die Frage, wie man Butterberge und nationale Subventionen abbaut – sondern wie man ein Europa schafft, das seinen Bürgern demokratische Freiheit, [...] soziale Sicherheit und Wohlstand gewähren kann [...]. (LRZ 230-231)	Si quelque chose a séduit les gens dans l'idée de Communauté Européenne, ce n'était **certainement** pas le problème de la réduction des excédents de beurre ou des subventions de chaque Etat à son économie, mais le défi de la construction d'une Europe capable de garantir à ses citoyens les libertés démocratiques, la sécurité et la prospérité.

Und wenn er gern wüßte, wohin Rysselgeert samstags immer verschwinde und zu wem, so ≈ nur, weil alles, was Rysselgeert betreffe, ihm nicht gleichgültig sei. (JBB 69/76)

Et s'il cherchait tant à savoir où et chez qui Rysselgeert allait le samedi, c'était uniquement parce que rien de ce qui touchait Rysselgeert ne lui était indifférent.

b) *doch* fonctionne comme une sorte de connecteur (proche de *doch* conjonction) :

• la subordonnée en *wenn* ou V1 est positive ou (le plus souvent) négative :

[...] wenn er schon keine Freunde besitzt, so ≈ zweifellos Saufkumpane. (HMY 77)

S'il ne possède pas d'amis, **au moins** a-t-il indubitablement des compagnons de beuverie.

[...] wie sehr hatte ich mir damals einen weniger glanzlosen, weniger durchschnittlichen, weniger nüchternen Vater gewünscht. Einer, der gegen seine Vorgesetzten, wenn schon nicht meuterte, so ≈ wenigstens aufmuckte, sollte es sein. (BBB 91/111)

[...] comme j'aurais voulu avoir un père moins terne, moins insignifiant, moins prosaïque! Sans aller jusqu'à se révolter, ce père se serait **du moins** rebiffé contre ses supérieurs.

Hatte sich derart für den Dieb sowie für die hohe Polizei die Episode erfreulich gestaltet, so ≈ keineswegs für mich. (SZW 184/187)

Si cet événement avait pris une tournure réjouissante pour le voleur comme pour la haute police, il n'en fut rien pour moi.

(A propos de la circulation dans une certaine ville :) Bessere Lösungen wären wohl denkbar gewesen, doch wenn schon nicht die beste Lösung verwirklicht wurde, so ≈ auch nicht, wie in manchen Städten, die schlechteste (GZW 199)

Sans doute de meilleures solutions étaient-elles imaginables, mais s'il est vrai que la solution retenue n'a pas été la meilleure, elle n'a pas non plus été, comme dans certaines villes, la pire.

Die Polizei besitze aber, wenn nicht Beweise, so ≈ ein Indiz dafür, daß er vorgehabt habe [...]. (BBB 264)

Cependant la police, à défaut de preuves, possédait un indice selon lequel il avait eu l'intention de [...]

2. *wo nicht... so doch* :

• *doch* fonctionne comme une sorte de connecteur : *du moins*

Philosophen, die die Welt, wo nicht verändern, so ≈ zumindest neu interpretieren wollten.

Des philosophes qui voulaient sinon changer le monde, du moins le réinterpréter.

Aber er war ein guter Arzt, [...] und ich habe Anlaß zur Annahme, daß er alles getan hat, um Stephanie, wo nicht zu helfen, denn das war nicht mehr möglich, so ≈ wenigstens nicht zu quälen. (HRS 82/d'après 80)

Mais c'était un bon médecin [...]; je suis sûr qu'il a tout fait, non pas pour sauver Stéphanie, ce qui était impossible, mais pour éviter de la faire souffrir.

BILAN

Valeur générale :

On peut dire que *doch* marque d'une façon générale une relation adversative en ce sens qu'il exprime ou suggère une contradiction entre l'énoncé où il figure (éventuellement réduit à *doch* lui-même) et l'énoncé précédent, un contenu de pensée implicite ou un comportement.

Rem. : Lorsque le contenu ou le comportement auquel s'oppose l'énoncé en *doch* reste implicite, ce qui est souvent le cas dans les emplois comme particule modale, la valeur adversative peut s'atténuer jusqu'à n'être pratiquement plus perceptible. Elle n'en subsiste pas moins, comme le montre l'emploi de *doch* dans *Greifen Sie doch zu!* : lorsque l'exhortation est faite en première instance (par ex. au moment où l'on pose sur la table les gâteaux apéritifs destinés aux invités), elle ne comporte normalement pas de *doch*. L'emploi de ce mot suppose que les invités ne se soient pas immédiatement servis après y avoir été invités (soit explicitement, soit, compte tenu de leur familiarité avec l'hôte, par le seul fait que le plateau ait été posé sur la table) ; *doch* marque alors l'opposition entre le comportement antérieur (les invités semblent ne pas vouloir se servir) et le comportement demandé. On peut faire semblable observation avec *Hör doch auf!*, où *doch* marque que l'exhortation à cesser une certaine action s'adresse à quelqu'un qui ne donne pas le sentiment de vouloir s'arrêter (alors même qu'on aurait pu attendre de lui, compte tenu des circonstances, qu'il s'arrête sans qu'on ait à le lui dire).

Ambiguïtés et ambivalences entre *doch*^{3} (adverbe adversatif) et *doch*^{4} (particule modale) :

C'est dans des énoncés lexicalement identiques ou très proches que le jeu des interprétations possibles de *doch* comme adverbe adversatif ou particule modale se montre le mieux :

1. en déclarative :

♦ Premier couple d'exemples :

Er hat es [aber] °doch gemerkt. *(malgré nos efforts pour qu'il ne remarque rien)*	Il s'en est **quand même** rendu compte = *doch*^{3} adverbe adversatif présentant le fait relaté comme contraire à ce qui aurait dû se produire compte tenu d'un fait antérieur (relation concessive)
Er hat es [aber] doch ge°merkt! *(ce n'est donc pas la peine de continuer à faire comme si de rien n'était)*	Mais **puisqu**'il s'en est rendu compte! = *doch*^{4} particule modale présentant le fait relaté comme connu, évident, déjà énoncé face à un interlocuteur qui ne semble pas vouloir en tirer les conséquences

♦ Deuxième couple d'exemples :

´°Darum liebe ich sie °doch. *(malgré ses défauts, physiques ou autres, que vous mettez en avant pour me détourner d'elle)*	Cela **ne m'empêche pas** de l'aimer. = *doch*^{3} adverbe adversatif

[Aber] darum °liebe ich sie doch [gerade]!

(vous mettez en avant tel de ses "défauts" pour me détourner d'elle sans vous rendre compte que c'est justement ce "défaut" qui fait que je l'aime)

Mais, c'est pour ça que je l'aime [, **justement**]!

= *doch*[4] particule modale

♦ Troisième couple d'exemples :

Er kommt [nun] [schließlich] °doch nicht mit.

(1) *(malgré l'existence de raisons objectives qui auraient dû ou pu le faire venir)*

(2) *(contrairement à ce qu'on aurait pu penser à un moment donné, où il avait hésité entre venir et ne pas venir)*

Finalement, il ne viendra [**tout de même**] pas.

= *doch*[3] adverbe adversatif (dans les deux interprétations, concessive (1) et adversative (2) ; cf. **doch**[3] **1.** et **2.**)

[Aber] er kommt doch gar nicht °mit!

(je me tue à te le répéter)

Mais **puisqu**'il ne vient pas!

= *doch*[4] particule modale

♦ Quatrième couple d'exemples :

Du hättest [aber] °doch anrufen können!

(malgré les raisons que tu avances pour t'excuser de ne pas l'avoir fait)

N'empêche que tu aurais **tout de même** pu appeler!

= *doch*[3] adverbe adversatif

Du hättest doch °anrufen können!

(Cela relève de l'évidence.)

Mais enfin, tu aurais pu passer un coup de fil, **tout de même**!

= *doch*[4] particule modale

♦ Enoncé potentiellement ambigu du point de vue de l'interprétation de *doch* :

Mein Neffe Bouvard, wie oft hat der sich über mich lustig gemacht. Warum ich eine so große Bibliothek besäße, ich läse ≈ nie. Nie! Ich lese wenig. Wann denn? (BBB 34/43; → P 120)

• Interprétations possibles :

– *doch* adverbe adversatif accentué : *doch* est alors quasi-synonyme de *sowieso*; on pourrait lui adjoindre *ja* pour souligner le caractère connu, bien établi, de l'affirmation ;

– *doch* particule modale : *doch* présente alors le fait relaté dans l'énoncé comme connu et incontestable face à un interlocuteur qui, par l'existence même de sa bibliothèque, a l'air de prétendre le contraire ; dans cette interprétation, c'est le verbe qui est fortement accentué et l'énoncé prend un caractère exclamatif ;

• Il faut toutefois observer que les deux interprétations possibles de *doch* débouchent en fin de compte sur le même effet argumentatif final : dans les deux cas, c'est *in fine* l'irrationalité d'un comportement consistant à se doter d'une grande bibliothèque quand on ne lit pas qui est critiquée. Mais on y parvient par des voies différentes, qui peuvent trouver leur répercussion dans la traduction français :

– avec *doch* adversatif : *Que de fois Bouvard, mon neveu, s'est-il moqué de moi! Pourquoi possédais-je une aussi vaste bibliothèque puisque [de toute façon] je ne lisais jamais? Jamais! Je lis peu. A quel moment le pourrais-je?*

– avec *doch* particule modale : *Que de fois Bouvard, mon neveu, s'est-il moqué de moi! Pourquoi possédais-je une aussi vaste bibliothèque? Je ne lisais jamais! Jamais! Je lis peu. A quel moment le pourrais-je?*

2. en interrogative globale avec verbe en deuxième position :

[Und] du bist °doch hingegangen?

(malgré l'interdiction, malgré ce qu'il a dit sur ton compte, malgré le danger etc.)

[Et] tu y es allé **quand même**?

= *doch*[3] adverbe adversatif

Du bist doch °hingegangen [, nicht]?

(je pense que oui, puisque tu me l'avais dit / promis, mais je préfère te demander, par précaution)

Tu y es **bien** allé [, non]?

= *doch*[4] particule modale

3. en exclamative introduite par *wenn* :

♦ avec l'indicatif :

Wenn er [ja] °doch kommt!

(marque que la venue est indépendante d'une certaine circonstance évoquée dans le contexte amont; peut servir dans un raisonnement du type: "Ce n'est pas la peine de lui proposer de payer son voyage pour le faire venir, puisque de toute façon il a décidé de venir.)

Mais puisqu'il viendra **de toute façon**!

= *doch*[3] adverbe adversatif

Wenn er doch °kommt!

(marque le caractère établi, assuré, du fait face à un interlocuteur qui semble ne pas vouloir l'admettre ou en tirer les conséquences; peut servir d'argument pour une conclusion du type "Ce n'est pas la peine de t'inquiéter puisque je te dis qu'il viendra".)

Mais **puisque je te dis** qu'il viendra!
(comme je me tue à te le répéter)

= *doch*[4] particule modale

♦ avec le subjonctif II :

Wenn er nur °doch käme!

(marque le souhait de voir la venue se réaliser malgré l'existence d'une circonstance – un fait, les propos de la personne en cause etc. – qui la rend incertaine; c'est nur qui donne une valeur de souhait à cet énoncé qui aurait, sans cette particule, la valeur d'une conditionnelle.)

Ah, s'il pouvait venir **quand même**!

= *doch*[3] adverbe adversatif

Ach, wenn er doch [nur] °käme!

(marque que la séquence en wenn a la valeur d'une exclamative de souhait et non d'une subordonnée conditionnelle.)

Ah, si **seulement** il venait!

= *doch*[4] particule modale

4. en subordonnée :

a) de discours indirect, infinitive ou complétive :

♦ Premier exemple :

Er bat mich, °doch zu kommen.

(de venir malgré les bonnes raisons que j'ai de rester chez moi)

Il me pria de venir **malgré tout** *ou* **quand même**.

= *doch*[3] adverbe adversatif

Er bat mich, doch zu °kommen.

(discours rapporté, rapportant l'énoncé original : "Komm doch!")

Il me pria de venir.

= *doch*[4] particule modale

♦ Deuxième exemple :

Dann hieß es, ich solle ihm °doch helfen.

(malgré l'existence de bonnes raisons de ne pas l'aider)

Alors, on me fit savoir que je devais l'aider **quand même** *ou* **malgré tout**.

= *doch*[3] adverbe adversatif

Dann hieß es, ich solle ihm doch °helfen.

(discours rapporté reprenant l'énoncé original "Hilf ihm doch!")

Alors, on me fit savoir que je devais l'aider.

= *doch*[4] particule modale

♦ Troisième exemple :

[...] ich sagte, wir sollten [mit dem Heiraten] ≈ noch etwas warten, jetzt käme es ja wohl auf ein Jahr nicht mehr an [...] (BAC 73)

[...] je rétorquai qu'il valait mieux attendre encore un peu, que nous n'en étions plus à un an près, maintenant.

(a) *expression d'une opinion affirmée malgré l'existence d'arguments contraires. L'énoncé direct conserve la même forme: Wir sollten °≈ noch warten!*

= *doch* adverbe adversatif

[...] je déclarai que nous pouvions bien attendre encore un peu, que nous n'en étions plus à un an près, maintenant.

(b) *exhortation renforcée correspondant à l'énoncé direct: Warten wir ≈ noch!*

= *doch* particule modale

♦ Quatrième exemple (énoncé potentiellement ambigu) :

(Emotion d'un gamin parti à la chasse au sanglier avec son père et son oncle:) Da sich nichts zeigte, fürchtete ich, es könnte gerade drauf und dran sein, meinem Vater den Bauch aufzuschlitzen, und ich bat den lieben Gott – falls es ihn gab – das Wildschwein ≈ lieber auf meinen Onkel zu lenken, der an das Paradies glaubte und infolgedessen sicher hoffnungsvoller sterben würde.

Comme rien ne paraissait, je craignis alors qu'il ne fût en train d'éventrer mon père, et je priai Dieu – s'il existait – de le diriger plutôt sur mon oncle, qui croyait au Paradis et mourrait, par conséquent, plus volontiers. (PRV 107/172)

Commentaire : Au seul vu de l'énoncé allemand, *doch* pourrait être interprété comme adverbe adversatif accentué ; on comprendrait alors que le gamin a hésité avant de demander à Dieu de sauver son père plutôt que son oncle ; l'énoncé français (original) ne comportant aucune trace d'hésitation (bien au contraire), c'est l'interprétation comme particule modale en discours rapporté qui s'impose, l'énoncé source, produit en pensée par le gamin étant quelque chose comme *Lieber Gott, lenke das Wildschwein doch lieber auf meinen Onkel!*

b) relative :

... so daß Peter, der °≈ nichts gemerkt hatte, ganz ahnungslos in die Falle tappte:	... de sorte que Peter, qui n'avait, **contre toute attente / malgré nos craintes**, rien remarqué, tomba dans le piège sans se douter de rien.
(a) *des indices auraient pu mettre la puce à l'oreille de Peter, mais il n'en a rien été:*	= *doch* adverbe adversatif accentué
... so daß Peter, der ≈ nichts gemerkt hatte, ganz ahnungslos in die Falle tappte:	... de sorte que Peter, qui [comme on sait] n'avait rien remarqué, tomba dans le piège sans se douter de rien.
(b) *rappel d'un fait connu ou évident*	= *doch* particule modale (non accentuée)

Comparaisons

1. Entre *aber* et *doch* conjonctions (respectivement *aber*[1] et *doch*[2]) :

Les deux conjonctions diffèrent

• par les positions qu'elles peuvent ou ne peuvent pas occuper :
– *aber* peut figurer dans les positions "zéro", post-M1 et postverbale ;
– *doch* ne peut figurer qu'en position "zéro" et en position pré-V2

• par les contextes, où elles peuvent fonctionner :

– *aber* peut introduire une réplique à un énoncé d'un autre locuteur (→ *aber*[1] **2.**) ;
– *doch* ne peut enchaîner que sur un énoncé du même locuteur ;

• au plan stylistique et/ou communicatif :

si la différence entre les deux conjonctions est difficile à établir à ce plan, on observe néanmoins que *aber* articule volontiers des actes de communication alors que *doch* articule plutôt des contenus ; ainsi dans l'énoncé suivant :

> *Freytag konnte nicht erkennen, was es war, das der Mann da unten verschwinden ließ, doch er wußte, daß Eugen nach Geldscheinen suchte und daß er zumindest einen gefunden hatte.* (SLF 59)

le remplacement de *doch* par *aber* aurait-il pour effet de suggérer une opposition argumentative du type "certes p, mais q" (concession suivie d'une compensation ou d'une contre-attaque) qui n'est pas présente dans l'énoncé original en *doch*.

2. entre *aber*[3], *doch*[4], *ja*[2] et *vielleicht*[2] : → *vielleicht*[2]

3. entre *doch*[4], *bloß*[3] et *nur*[3] : → *nur*[3]

durchaus *particule graduative*

Fonction : porte moins sur des prédicats (verbes, adjectifs) que sur la prédication elle-même, présentée comme valable sans restriction ; peut de ce fait suggérer indirectement l'existence de doutes ou de réserves dans l'esprit d'autrui.
Contextes : déclaratives et subordonnées ; peut s'employer seul (→ **Rem.**).
Positions : post-V2; peut figurer en pré-M1 dans de rares cas (→ **2.a** et **2.b** *in fine*).
Accentuation : plutôt forte, sur l'une ou l'autre syllabe, voire les deux.
Concurrents : → *ausgesprochen*; → *besonders*² ; *unbedingt*.
Equivalents : • *absolument* ; *amplement* ; *à tout prix* ; *[fort] bien* ; *bien entendu*; *complètement*; *facilement* ; *grand* ; *incontestablement* ; *on ne peut plus* + adj. ; *parfaitement* ; *pleinement* ; *tenir à* ; *tout à fait* ; *tout ce qu'il y a de plus* + adj. ; *très bien* ; verbe d'insistance
• en contexte négatif: *absolument* ; *loin de* ; *pas le moins du monde* ; *ne pas être sans* N ; *nullement* ; *pas du tout* ; *[oh] que non*

PLAN :
1. **employé seul ou accompagné de *nicht***
2. **en déclarative** (*éventuellement elliptique*)
   a) positive
   b) négative (devant *kein* ou *nicht*)
3. **en subordonnée**
4. **dans un membre de phrase**

1. employé seul ou accompagné de *nicht* :

absolument [pas] ; *[pas] du tout* ; *tout à fait* ; *[oh] que non*

– Halten Sie das für vernünftig? – ≈! / Ja, ≈!	– Estimez-vous cela raisonnable? – **Tout à fait** / Oui, **tout à fait**!
"Sie sind Franzose, Monsieur. Ich weiß, daß Sie mich wenigstens in dem zweiten Punkt verstehen werden..." "≈, Madame, ≈. [...]" (JMSK 116/d'après 137)	– Vous êtes Français, monsieur. Je sais que vous me comprenez, tout au moins sur le deuxième point... – **Absolument**, Madame, **absolument**.
"Ich nehme an, Sie halten mich [...] für schrecklich albern?" "≈ nicht", erwiderte Lord Henry, "≈ nicht, mein lieber Basil." (WDG-I 12)	– Je suppose que vous me trouvez terriblement stupide? – **Absolument** pas, répliqua Lord Henry, **absolument** pas, mon cher Basile. (WDGf 23)
NEWTON: Stört es Sie, wenn ich ein Gläschen Kognak –? INSPEKTOR: ≈ nicht. (FDPh 294)	NEWTON: Ça vous dérange, si je me sers un petit cognac? INSPEKTOR: [Pas] **du tout**.
"Das ist ja der reine Wahnsinn!" rief meine Mutter. "≈ nicht", sagte Onkel Jules. "Wenn man für fünfzig Francs einen guten Jagdhund kaufen könnte, würde ich keinen Moment zögern. [...]"	– C'est de la folie! s'écria ma mère. – **Oh! que** non! dit l'oncle. Et si un bon chien ne valait que cinquante francs, croyez bien que je n'hésiterais pas! (PRV 91/193)

2. en déclarative (éventuellement elliptique) **:**

a) positive :

absolument ; *amplement* ; *bien* ; *fort bien* ; *très bien* ; *bien entendu* ; *complètement* ; *ne pas être sans...* ; *on ne peut plus* + adj. ; *parfaitement* ; *tout à fait* ; *tout ce qu'il y a de plus* + adj. ; *Ø*

Es gab kein Gebiet, nicht einmal ihr eigenes, die Geschichte, auf dem sie sich sicher fühlte vor Brunos besserem Wissen, das sie manchmal, sich ihrer Ungerechtigkeit ≈ bewußt, Besserwisserei nannte. (MMÜ 79/78)	Il n'était pas de domaine, pas même le sien propre, l'Histoire, dans lequel elle se serait sentie en sécurité face aux connaissances plus parfaites de Bruno qu'elle traitait parfois, tout en étant **absolument** consciente de commettre une injustice, de Gros-Jean qui en remontre à son curé.
"Sie werden kein Boot anrufen; es genügt ≈, wenn Sie uns helfen, unser Boot zu reparieren." (SLF 21/22)	"Il est donc inutile que vous fassiez venir un canot. Il suffit **amplement** que vous nous aidiez à remettre le nôtre en état."
"Ob jemand von Ihrem Personal Bescheid weiß?" "Das kann ≈ sein." (PMB 130)	– Parmi votre personnel, quelqu'un est peut-être au courant? – C'est **bien** possible / Ce n'est pas impossible.
Meine Mutter verbarg mühsam ihren Ärger. Die große und schöne Frau ertrug es ≈, daß ich nur klein war, das fand sie natürlich.	Ma mère cachait mal son indignation: cette grande et belle femme s'arrangeait **fort bien** de ma courte taille, elle n'y voyait rien que de naturel (SDW 77/110)
Er hatte die Hast, mit der Klaus Buch sprach, ≈ begriffen. (WFP 114-115/119)	Il avait **très bien** compris que Klaus pût parler avec tant de hâte.
Trotzdem kann ich meinen Chef ≈ verstehen.	**Bien entendu**, cela ne m'empêche pas de comprendre tout de même mon patron. (ACF 22/30)
Nach Prüfung der verschiedenen Möglichkeiten schlage ich zu diesem Zweck eine Einteilung in vier Hauptrubriken vor, je nachdem, ob innerhalb des jeweiligen Spiels das Moment des Wettstreits, des Zufalls, der Maskierung oder des Rausches vorherrscht. Ich bezeichne sie als *Agôn*, *Alea*, *Mimicry* und *Ilinx*. Alle vier gehören sie ≈ in den Bereich der Spiele: man spielt Fußball, Murmeln oder Schach (*agôn*), man spielt Roulett oder Lotterie (*alea*) [...]	Après examen des différentes possibilités, je propose à cette fin une division en quatre rubriques principales selon que, dans les jeux considérés, prédomine le rôle de la compétition, du hasard, du simulacre ou du vertige. Je les appelle respectivement *Agôn*, *Alea*, *Mimicry* et *Ilinx*. Tous quatre appartiennent **bien** au domaine des jeux: on joue au football ou aux billes ou aux échecs (*agôn*), on joue on joue à la roulette ou à la lotterie (*alea*) [...] (CSM d'après 19/47)

(Souvenir d'un apparatchik de l'ex-R.D.A.:) Wir hatten uns zuvor aus den einzelnen Stadtteilen Zahlen kommen lassen, wie viele Leute sich bei der Wahl ungeniert gegen das System stellen wollten. Es waren deutlich mehr als früher – ≈ 5 bis 7 Prozent –, aber damals für uns noch keine beunruhigenden Zahlen. (SPB 54)

Nous nous étions fait adresser des différents quartiers de la ville les chiffres sur le nombre de gens qui avaient l'intention, aux élections, de se prononcer contre le régime. Ils étaient nettement plus nombreux que par le passé – il y en avait **bien** *ou (fam.)* **facilement** 5 à 7 pour cent –, mais ces chiffres, à l'époque, n'étaient pas encore préoccupants pour nous.

[...] Sie sind ≈ im Irrtum [...]. (FKP 276/L 49)

[V]ous vous trompez **complètement** [...].

Ihre Reaktion war ≈ typisch, klassisch geradezu: mädchenhaft unsicher, schamhaft und, geben Sie zu, Sie wollten mir gefallen. (MMÜ 66/65)

Votre réaction a été **on ne peut plus** typique, je dirais même classique: hésitante et ingénue, pudique et puis, avouez-le, vous aviez le désir de me plaire.

Marylene war ≈ gewitzt; nur übertrieb sie ihre Gewitztheit.

Marylène **n'était pas sans** finesse, sauf que ses finesses étaient exagérées. (PLS 34/44)

Das traf ≈ zu. (SPB 91-92)

C'était **parfaitement** exact.

Ich mußte plötzlich gähnen. Es war unhöflich, aber unvermeidlich, und ich war mir der Peinlichkeit ≈ bewußt. (BAC 180/167)

Je ne pus réprimer un bâillement. Réaction grossière mais inévitable. Ce qui ne m'empêchait pas d'être **parfaitement** conscient de la malséance d'une telle manifestation.

"Doch, daran hätte ich ≈ Interesse", sagte er aufrichtig. (VSD 47)

– Si, si, je serais **tout à fait intéressé**.

Und das war ihm ≈ recht. (PST 5/7)

[...] Et cela lui convenait **tout à fait**.

Der Professor meinte, eine zeitweilige Befreiung von der Brotarbeit sehe er nicht nur als wünschenswert an, sondern ≈ als Möglichkeit. (PNS 74/65)

Le professeur déclara qu'il considérait comme souhaitable et **tout à fait** envisageable de le libérer de son travail alimentaire.

Man hatte sie verheiratet an den Baurat Lehr. Du wirst ihn nicht mehr gekannt haben. Kein alter Mann, in meinem Alter. Reich, ≈ anständig, weißt du, ≈ anständig. (BÖE 36)

On l'avait mariée à Lehr, chef de service à l'Equipement. Tu ne dois pas l'avoir connu. Il n'était pas vieux – mon âge, en gros. Riche, **tout ce qu'il y a de** bien, tu sais, **tout ce qu'il y a de** bien.

"Er ist ≈ korrekt gewesen!" räumte Antonio ein.

– Il a été correct! concédait Antonio. (SMW 40/45)

Dennoch fühlte er sich ≈ geschmeichelt.

Il n'en n'était pas moins flatté. (SMW 66/73)

Aber Stephanie war keine Streberin. Sie war auch kein braves, hausbackenes Kind. Als junges Mädchen hatte sie ≈ ihre Abenteuer. (HRS 14/d'après 17)

Pourtant Stephanie ne faisait pas d'excès de zèle. Elle n'avait rien d'une petite fille rangée. Jeune fille, elle ne manqua pas d'aventures.

Ohne ihn wäre alles ganz einfach gewesen, denn die französische Regierung war ≈ bereit, die Augen zuzudrücken.

Sans lui, tout aurait été plus facile, car le gouvernement français ne demande *(sic)* qu'à fermer les yeux. (SFU 92/100)

♦ devant le prédicat en position pré-V2 (rare; voir aussi **2.b.** *in fine*)

(De l'art d'exprimer sa stupéfaction:) Ganz und gar "in" ist "Das ist wieder so'n richtiger Hammer". Wenn Sie das ausrufen, weiß jeder, daß Sie zwar nicht wirklich überrascht sind, aber wissen, was man in solchen Fällen sagt. "Wie find ich denn das?!" klingt etwas unentschlossen, ich empfehle es nicht. ≈ gern genommen aber wird noch immer die Behauptung, man sei von den Socken, oder das haue einen vom Schlitten. Diese Wendungen haben sogar Nachkommen zeugen können: [...] (HDB 32)

L'expression à la mode, c'est "Das ist wieder so'n richtiger Hammer". Si vous dites cela, tout le monde comprendra que vous n'êtes pas vraiment surpris mais que vous savez quoi dire dans ces situations. "Wie find ich denn das?!" a un côté indécis, je ne la recommande pas. En revanche, on peut toujours dire "Da bin ich von den Socken" ou "Das haut einen vom Schlitten". Ces expressions ont même fait des petits: [...]

b) négative (devant *kein* ou *nicht*) :

absolument pas/aucun ; *pas du tout* ; *loin de* ; *pas le moins du monde* ; *Ø*

Ich sehe ≈ keinen Grund, ihn zu entlassen (d'après KSR 66)

Je ne vois **absolument** aucune raison de le licencier.

WOLF: Aber nein. Das verwechselst du.
GEORG: Das verwechsle ich ≈ nicht. [...] (BSP 37-38/42)

WOLF: Mais non. Tu confonds.
GEORG: Je ne confonds pas **du tout**.

Von nun an sah man den Grafen Morstin in der Uniform eines österreichischen Rittmeisters der Dragoner – und die Einwohner verwunderten sich ≈ nicht darüber. (BÖE 170)

Désormais le comte Morstin n'apparut plus qu'en uniforme de capitaine de dragons de l'armée autrichienne, sans que les habitants en fussent **le moins du monde** étonnés.

Das Verbrechen wurde ≈ nicht in der Einsamkeit begangen. Nur fünfzig Meter von der Familie entfernt [...]. (DVe 39/ 58)

Quand le meurtre a été commis, l'assassin était **loin d'**être seul. A cinquante mètres de là, à peine, une famille travaillait aux champs.

Es ist überdies ≈ kein Zufall, wenn die Groschenautomaten in den Cafés aufgestellt sind, an Plätzen also, wo jeder, der sie benutzt, ständig eine Art Publikum um sich sammeln kann.	Ce n'est pas, non plus, par hasard si tous les appareils à sous se trouvent dans les cafés, c'est-à-dire dans les endroits où l'usager peut grouper autour de lui un embryon de public. (CSM 42/84)
Sie hätte fliehen mögen: "Ich störe Sie..." "Gnädige Frau", sagte Riviere, "Sie stören mich ≈ nicht. Aber leider, gnädige Frau, bleibt uns beiden nichts anderes übrig als zu warten."	Elle eût voulu fuir: – Je vous dérange... – Madame, lui dit Rivière, vous ne me dérangez pas. Malheureusement, madame, vous et moi ne pouvons mieux faire qu'attendre. (SEN 125/162)

♦ en position pré-M1 *(rare)* :

[Das Gift] wird aus einem Baum [...] hergestellt, der ganz harmlos aussieht [...]. Denn ≈ nicht jeder Baum dieser Art ist giftig, nur einige wenige sind es, die man schwer herausfindet. (GSS 159)	[Ce poison] est produit à partir d'un arbre qui a l'air tout à fait inoffensif. [...] Car tous les arbres de cette espèce ne sont pas vénéneux, seuls certains le sont et il n'est pas facile de les reconnaître.

3. en subordonnée : mêmes emplois qu'en déclarative :

absolument ; *incontestablement* ; *loin de...* ; (en négation:) *nullement* ; *parfaitement* ; *pleinement* ; *à tout prix* ; *tenir à...* ; *très bien* ;

♦ subordonnée en *daß* :

[...] und obwohl er sehr wohl wußte, daß ihre indiskreten Blicke ≈ nicht ihrer Neugier, sondern ihrem professionellen Pflichtgefühl entsprangen, so fühlte er diese Blicke doch immer wie einen stillen Vorwurf auf sich ruhen [...] (PST 33-34/d'après 38)	[...], et bien qu'il sût fort bien que ses regards indiscrets ne tenaient **nullement** à sa curiosité, mais à sa conscience professionnelle, il n'en sentait pas moins ces regards peser toujours sur lui comme un reproche muet [...]
BELLARMIN: Die Heilige Kongregation hat ihren Beschluß gefaßt, ohne diese Einzelheiten zur Kenntnis zu nehmen. GALILEI: Das heißt, daß jede weitere wissenschaftliche Forschung . . . BELLARMIN: ≈ gesichert ist, [...] (BLG 69-70/73-74)	BELLARMIN: La Sainte Congrégation a pris sa décision sans prendre connaissance de ces détails. GALILEE: Cela signifie que toute recherche scientifique ultérieure... BELLARMIN: Est **pleinement** garantie, monsieur Galilée.

♦ subordonnée en *wenn* : le fait peut être réel ou simplement envisagé :

Wenn du ≈ willst, melde ich dich an. (KSR 65)	Si / puisque tu y tiens **absolument / à tout prix**, je t'inscris.
"[...] Also gut. Wenn es ≈ sein muß!" (KMS 77/65)	– [...] Enfin, bon, s'il le faut **absolument**.

"[...] aber wenn Sie ≈ wollen..."

– [...] mais si vous **y tenez**... (SMW 62/69)

♦ subordonnée relative (pronom en *d-* ou en *w-*) :

Sie [...] begann, die Einzelheiten der Reise zu erklären, und zwar in einem Ton, der, obwohl sie eben noch herzlich gelacht hatte, ≈ mißtrauisch gemeint war. (HLW 77/164)

Elle se mit à expliquer les détails du voyage, mais sur un ton qui, bien qu'elle eût ri à l'instant de bon coeur, traduisait **incontestablement** la méfiance.

Als Nachwort dazu könnte ich eine Stelle aus dem Buch von Quinton zitieren (dem ich übrigens ≈ nicht immer beistimme): [...]

Je pourrais mettre en épigraphe à cette citation un apophtegme extrait du livre de Quinton (que je suis **loin d**'approuver toujours): [...] (SEN 10/13)

Ohne die Stimme zu heben, sagte Barbe: "Es mißfällt Ihnen also, mir [...] eine Frage zu beantworten, die zu stellen mir als Kunden ≈ zusteht." (BBB 48/61)

Sans élever la voix, Barbe dit:
– Cela vous déplaît donc de répondre à une question que le client que je suis est **parfaitement** en droit de poser.

(Propos de psychanalyste:) Ich habe einen harten Strauß mit einem jungen Mann durchgefochten, der sich ≈ von mir behandeln lassen will, aber vor Angst bebt und kaum ein Wort vorbringen kann, sobald er mich sieht. (GBE 97)

J'ai dû mener une lutte serrée avec un jeune homme qui souhaite **à tout prix** être traité par moi, mais qui tremble de peur et ne parvient pratiquement plus à sortir un mot dès qu'il me voit.

Er ließ sich nichts anmerken, abgesehen von einem ironischen Lächeln, das ich mir ≈ eingebildet haben kann. (HMY 99)

Il ne laissa rien paraître, si ce n'est un petit sourire ironique qui peut **très bien** n'être que le produit de mon imagination.

Und was ihm wie die schlimmste Ungerechtigkeit vorkam: daß man seine Geschäftsführung anzweifeln würde, die trotz einer gewissen Stagnation doch ≈ gesund war.

Et ce qui accablait Saivre, comme la pire injustice, c'était de se dire qu'on l'attaquerait sur sa propre gestion qui restait saine, en dépit d'un certain marasme. (BNA 17/24)

♦ autres subordonnées :

Sie kam dort um halb elf mit ihren Koffern im Taxi vorgefahren, obwohl Andrieu sie ≈ in der Limousine dorthin bringen lassen wollte.

Elle y arriva à dix heures et demie avec ses malles, en taxi, bien qu'Andrieu eût insisté pour la faire conduire par la limousine. (SFU 60/67)

Darauf habe ich ihr gesagt, wenn sie so dumm sei, sich ≈ um das höchste Vergnügen ihres Lebens bringen zu wollen, so solle sie es nur tun. (GBE 49)

A quoi j'ai répondu que si elle était assez stupide pour se priver du plus grand plaisir de sa vie, eh bien, libre à elle!

4. dans un membre de phrase :

grand ; *tout à fait* ; *tout ce qu'il y a de plus* + adj. : *Ø*

Aus der Luft betrachtet, bietet die Stadt einen ≈ einheitlichen Anblick. (PSM 5/7)	Vue du haut des airs, la ville offre un aspect d'une **grande** unité.
Es war ein ≈ angenehmer Frühlingstag, leicht, ohne Föhn, doch blieb unsere Stimmung düster. (DVe 49/71-72	C'était une journée de printemps **tout à fait** délicieuse, légère et sans le moindre souffle de fœhn; et pourtant notre humeur demeurait sombre.
Mein Freund Achatius v. Yb [...], ein ≈ wahrheitsliebender Mann, erzählte mir einmal die nachfolgende wunderliche Geschichte [...] (BÖE 43)	Mon ami Achatius v. Yb, un homme d'une **très grande** honnêteté intellectuelle, me raconta un jour l'étrange histoire suivante [...]
[...] er [...] machte [...] den Eindruck einer ≈ gefestigten Persönlichkeit [...] (PST 59-60/66)	[...] il donnait l'impression d'un personnage bien installé dans l'existence.
Immer war es ja die Technik des Nationalsozialismus, seine ≈ eindeutig egoistischen Machtinstinkte ideologisch und pseudomoralisch zu unterkellern [...]. (SZW 219/d'après 223)	Ç'a toujours été la technique du national-socialisme de donner à ses instincts de puissance manifestement égoïstes un fondement idéologique et pseudomoral. [...]

BILAN

Valeur générale et effets de sens :

Bien que *durchaus* ait fondamentalement une valeur intensive, il suggère dans certains cas une attitude restrictive de la part du locuteur. Ainsi dans l'énoncé *Ihr Buch ist durchaus lesenswert*, qui risque fort de ne pas être perçu par l'interlocuteur auteur du livre comme un compliment sans réserves. Cet effet s'explique si l'on pose que *durchaus*, à la différence de *sehr*, n'intensifie pas le prédicat lui-même, mais la relation prédicative. Dans notre exemple, l'emploi de *durchaus* ne consisterait pas à attribuer au livre une grande quantité de la qualité LESENSWERT, mais à attribuer fortement cette qualité au livre. Or le fait même d'attribuer fortement une qualité à un objet est propre à susciter la question de la justification de cette attitude : si l'on “renforce” la prédication, serait-ce donc que celle-ci est menacée? qu'elle ne va pas de soi? qu'il existe des raisons objectives de ne pas la lui attribuer? ou encore que certains considèrent que l'objet ne mérite pas le qualificatif en question? Par l'emploi de *durchaus* le locuteur montre certes qu'il passe outre ces réserves, mais s'il passe outre, c'est qu'elles existent bien – et que c'est peut-être justement ce qu'il entend faire sentir ...

Remarque : KSR donne un exemple construit de *durchaus* en interrogative : *Mußt du durchaus mitkommen?*. Plus qu'une véritable question, cette interrogative nous semble exprimer une réaction de déplaisir devant la venue éventuelle de l'interlocuteur, réaction que celui-ci interprétera comme une incitation à rester. Notre corpus (plus de 250 occurrences) ne comporte aucun exemple attesté de ce type.

eben

eben¹ : adverbe temporel
eben² : mot-phrase
eben³ : particule de mise en relief
eben⁴ : particule graduative
eben⁵ : particule modale

eben¹ adverbe temporel

Fonction : situe un fait (événement, état...) dans le temps par rapport à un point de repère fourni par un autre fait, le moment de l'énonciation ou la situation ambiante : le fait en question est présenté comme coïncidant avec le point de repère ou comme le précédant immédiatement; peut également désigner directement un bref laps de temps.
Contextes : tout type de phrases, mais surtout déclaratives.
Position : pré-V2 ou post-V2.
Accentuation : normale.
Concurrents : → *gerade¹*
Partenaires : → *erst²* ; → *gerade¹*; → *[ein]mal⁴*
Equivalents :
- courants : *à l'instant* ; *tout à l'heure* ; *un instant* ; *être en train de* + inf. ; *être sur le point de* + inf. ; *venir [juste/seulement] de* + inf. ; imparfait ; (avec *erst*:) *à peine* ; (avec *noch*:) *l'instant d'avant* ; *il y a un instant* ; *l'instant d'avant*
- occasionnels : *une seconde* ; (avec *erst*:) *la veille* ; (avec *noch*:) *une minute auparavant* ; *tout droit* ; *récent* ; *Ø*

PLAN :

1. **marque la concomitance**
   - **a)** le repère temporel est le moment de l'énonciation
   - **b)** le repère temporel est donné par le contexte
   - **c)** le fait coïncide avec un autre fait introduit par *da* ou *als*
2. **marque l'antériorité immédiate**
   - **a)** *eben* est employé seul (non associé à un autre élément)
   - **b)** associé à *erst* (adverbe temporel)
   - **c)** associé à *gerade* (adverbe temporel)
   - **d)** associé à *noch* (adverbe temporel)
   - **e)** associé à *wieder* (adverbe exprimant la réitération)
   - **f)** *von eben* (groupe prépositionnel)
3. **désigne un bref laps de temps**

1. marque la coïncidence, la simultanéité d'un fait avec un repère temporel ou un autre fait :

a) le repère temporel est constitué par le moment de l'énonciation, le présent du locuteur : *à l'instant* ; *Ø*

Du, mir fällt ≈ ein, daß...	Dis donc, je pense **à l'instant** que...

(Pensée nouvelle au cours d'une conversation:) [...] aber mir fällt ≈ ein: ...	[...] mais j'y pense : ...
– Ich rufe mal an... – Brauchst du nicht. Da kommt er ≈.	– Je vais lui passer un coup de fil... – Pas la peine, le voilà qui arrive.
Aber kennen Sie die achte Satire des Horaz? Ich lese ihn ≈ wieder in diesen Tagen, er verleiht einiges Gleichgewicht. (BLG 78)	Mais connaissez-vous la huitième satire d'Horace? Je le relis ces jours-ci, il procure un certain équilibre.

b) le repère temporel est donné par le contexte : imparfait ; *Ø*

≈ war er erschrocken zusammengezuckt, weil sich eine Eule schattenhaft über seinen Kopf weggeschwungen hatte. (PNS 26/23)	Un hibou, en passant, telle une ombre au-dessus de sa tête, l'avait fait sursauter.
Im Haus war auch ein Schuhladen. Der Besitzer war ≈ dabei, seinen Laden zu schließen. Ich fragte ihn nach der Privatadresse Dr. Mitons. (HRS 91/d'après 88)	Dans l'immeuble, il y avait également un magasin de chaussures que son propriétaire était en train de fermer. Je lui demandai l'adresse personnelle de M[e] Miton.
Ein wahrer Katarakt von Geschossen ging ≈ wieder über das Schlößchen nieder, und als er, tief gebückt, die Kassette ins Grab hinabsenkte, stürzten dort rückwärts im Mittelbau Gemäuer und Dach vollends ein: (BÖE 182)	Un déluge de feu s'abatt**ait** de nouveau sur le château, dont le toit et les murs de la partie centrale s'effondrèrent complètement au moment même où, penché vers le sol, il faisait glisser la cassette dans la tombe.

c) le fait relaté coïncide avec un autre fait introduit par *da* ou *als* :

être en train de (à l'imparfait) ; (avec *wollen:*) *être sur le point de* (à l'imparfait) ; *Ø*

♦ *als* :

Ich saß ≈ bei einer Leberknödelsuppe unter dem "Miro" und dachte an nichts Böses, als mich der Vertreter einer der großen Treibstoffirmen ansprach. (DVe 103/149)	J'**étais** tranquillement **en train de** déguster un potage aux boulettes de foie, installé à ma place habituelle sous le Miro, quand je vois s'avancer vers moi le représentant d'une grosse marque de carburants.

♦ *da* :

Ich wollte ≈ versuchen, dem Kastellan den Text des Liedes zu übersetzen, da deutete Stephanie auf die Flügeltür, die am anderen Ende des Saals war. Was ist dahinter? (HRS 57/d'après 56)	Alors que j'**étais sur le point de** traduire pour l'intendant le texte de la chanson, Stephanie demanda brusquement en désignant la porte à doubles battants: "Qu'y a-t-il derrière?"

2. marque l'antériorité immédiate par rapport à un repère temporel ou un autre fait :

à l'instant ; *l'instant d'avant* ; *un instant auparavant* ; *tout à l'heure* ; *venir [juste/seulement] de* + inf. ; (cas particuliers:)*tout droit* ; *une minute auparavant* ; *il y a un instant* ; *tout de suite* ; *la veille* ; *récent* ; *à peine* ;

a) *eben* employé seul (= non associé à un autre élément) :

VATER: Du weißt, daß Mama nicht will, daß du so rumläufst. *(= avec les cheveux longs)* SOHN: Aber wenn du willst? VATER: Wer hat denn gesagt, daß ich will ? SOHN: Aber ≈ hast du doch gesagt, es ist nur, weil Mama nicht will. (PCG-1:14)	LE PERE: Tu sais que maman ne veut pas que tu te promènes comme ça. LE FILS: Mais si toi tu veux bien? LE PERE: Qui est-ce qui t'a dit que je voulais bien? LE FILS: Mais – **à l'instant** tu m'as dit que c'était parce que maman ne voulait pas.
Ich habe ≈ mit einem Herrn gesprochen, der den ollen Tobler persönlich kennt! (KMS 89/74)	J'ai parlé **tout à l'heure** avec un monsieur qui connaît personnellement le vieux Tobler!
"Wiederholen Sie, was Sie mir ≈ gesagt haben, Farano..."	Répétez ce que vous **venez de** me dire, Farano.... (SMW 9/11)
"Was wolltest du ≈ sagen?" fragte der Graf zuvorkommend, voll Freude, weil er sie so gutgelaunt sah.	Que disais-tu? demanda le comte avec complaisance, ravi de la voir si gentille. (EZN 258/1275)

b) associé à *erst* *(→ erst*, **BILAN**, **Ambiguïtés 2.a***)* :

♦ *erst* préposé *(rare)* :

Sie läßt ihn nie aus den Augen, ist so jung und frisch, daß man glauben könnte, sie sei erst ≈ aus der Schule gekommen.	... et elle est si jeune, si fraîche, qu'on la croirait sortie **la veille** de son couvent. (SFU 49/54)

♦ *erst* est postposé *(cas général)* :

Ich bin ≈ erst aufgestanden. (KSR 69)	Je **viens** [seulement] **de** me lever.
Ich bin ≈ erst angekommen. (KMS 72/61)	Je **viens d**'arriver.
Der recht große, bequem eingerichtete Raum war nur von einer Lampe mit grünem Schirm erleuchtet, die auf einem Schreibtisch stand, der zum Teil mit ≈ erst geöffneten Briefen bedeckt war.	La pièce, assez vaste ,confortablement meublée, [...] n' était éclairée que par la lampe à abat-jour vert posée sur un bureau en partie couvert de lettres qu'on **venait d**'ouvrir. (SMW 97/107)
Als er seine Augen wieder öffnete, schien es ihm, als habe er sie ≈ erst geschlossen.	Quand il rouvrit les yeux, il lui sembla qu'il les avait **à peine** fermés. (MKS 58/92).

Er stimmte mir zu und wollte mich in die Arme nehmen. Ich schob ihn brüsk von mir und wußte überhaupt nicht, warum. ≈ erst hätte es so wenig mehr bedurft, und das kleine Mädchen wäre zur Frau geworden. Aber die Zeit war noch nicht gekommen.

Il acquiesça et voulut me prendre dans ses bras. Je l'écartai brusquement sans bien savoir pourquoi. Il avait fallu si peu de choses **tout à l'heure** pour que de petite fille, je devienne femme. Le temps n'était pas venu. (RDC 110/108)

Meines Aussehens wegen zum Beispiel glaubt man allgemein – selbst Leute, die mich gut zu kennen meinen –, daß ich einer jener Männer bin, die ≈ erst vom Lande gekommen sind und die, wie man im vorigen Jahrhundert sagte, noch den Erdgeruch an sich haben.

Par exemple, à cause de mon physique, on croit communément, même des gens qui passent pour bien me connaître, que je suis un de ces hommes venus **tout droit** de leur campagne et qui, comme on disait au siècle dernier, ont encore de la terre collée à leurs sabots. (SFU 50/55)

c) associé à *gerade* adverbe temporel, pour le renforcer (→ **eben⁴ 2.** et *gerade¹*) :

♦ dans l'ordre *gerade eben* (le plus fréquent) :

PIERRE: Also liebst du mich doch?
SOLANGE: Habe ich das gesagt?
PIERRE: Gerade ≈. (AAH 77)

PIERRE: C'est donc que tu m'aimes quand même?
SOLANGE: J'ai dit cela?
PIERRE: **A l'instant** même.

– Warum fragen Sie mich das? [...] Er zuckt mit den Schultern und antwortet, nur so, aus Interesse... Gerade ≈ sei es ihm vorgekommen, als ob ...

– Pourquoi me demandez-vous ça ?
– Il hausse les épaules et répond que comme ça, pour savoir... Juste **à l'instant**, il lui a semblé que je... (JBP 268/267)

SPIEGEL: Wie stark leiden Sie an Ihrer Partei?
SCHMIDT: An den Komplikationen mit meinem Herzschrittmacher habe ich gerade ≈ mehr gelitten. Nebenbei leide ich an meiner Partei. (SPIEGEL 14/93:50)

SPIEGEL: Vous souffrez de l'état dans lequel se trouve votre parti?
SCHMIDT: J'ai souffert davantage des **récentes** complications survenues avec mon *pacemaker*. Cela dit, mon parti aussi me fait souffrir.

"[...] Wann sind Sie angekommen?"
"Gerade ≈ ..."

– Quand êtes-vous arrivée ?
– Mais.... **tout de suite**. (BNA 50/81)

"Auf jeden Fall, Zapala, vertraue ich Ihnen... Ich bitte Sie, niemals jemandem zu erzählen, wie ich gerade ≈ meinen Eid zurechtgebogen habe. Ich habe keine Lust, in Saint-Pierre-et-Miquelon zu landen..."

– En tout cas, Zapala, je vous fais confiance... Je vous prie de ne jamais rien dire de l'entorse que je **viens de** faire à mon serment. J'ai pas envie de me retrouver à Saint-Pierre-et-Miquelon... (PSA 107/164)

♦ dans l'ordre *eben gerade* :

Sie hatte ≈ gerade an etwas ganz und gar anderes gedacht [...] (KRM 73/83)

Elle **venait juste de** penser à tout autre chose [...].

d) associé à *noch* (→ **eben[4] 3.**)

♦ *noch* est préposé *(rare)* :

Noch ≈ stand er hier... (FDJ 55) — Il était encore là, il y a un instant.

♦ *noch* est postposé *(cas général)* :

Das ≈ noch so ernste Gespräch entartete in eine Flachserei. (HMY 113) — La conversation, encore sérieuse **l'instant d'avant**, tourna à la rigolade.

Auf dem Weg zur Post geschah etwas Seltsames. ≈ noch lief Inez an meiner Seite, plötzlich war sie verschwunden. (HMY 98) — Alors que nous nous rendions à la poste, une chose étrange se produisit: Inez, qui, **l'instant d'avant**, marchait à mes côtés, disparut tout soudain.

Sie zog eine Tabelle hervor und begann, die Einzelheiten der Reise zu erklären, und zwar in einem Ton, der, obwohl sie ≈ noch herzlich gelacht hatte, durchaus mißtrauisch gemeint war. (HLW 77/164) — Elle en sortit un horaire et se mit à expliquer les détails du voyage, mais sur un ton qui, bien qu'elle eût ri **à l'instant** de bon coeur, trahissait incontestablement la méfiance.

Sie ging zum Stuhl, den sie ≈ noch hartnäckig abgelehnt hatte, und setzte sich. (HLW 69/158) — Elle se dirigea vers la chaise, qu'elle avait encore refusée **une minute auparavant**, et s'assit.

(Rencontre avec une bourgeoise:) Sie lebte in einer Welt, die den armen Studenten, der ich ≈ noch gewesen war, blenden mußte. — Elle vivait dans un monde bien fait pour éblouir l'étudiant pauvre et fruste que j'étais encore **la veille**. (SFU 103/113)

Die ≈ noch vollbesetzten Straßenbahnen waren fast leer. — Les trams **tout à l'heure** bondés étaient presque vides. (ACF 25/35)

e) avec *wieder* adverbe exprimant la réitération :

(L'animateur de télévision en direct:) ... und hier ist ≈ wieder ein Anruf gekommen... hallo... guten Abend (HD-2:110) — [...] nous avons un nouvel appel **à l'instant**... bonsoir monsieur / madame...

Wie wichtig die Einheit der Sprache ist, ist mir [...] mit dem Vortrag von Herrn Prof. Drosdowski ≈ wieder deutlich geworden [...] (DDL 22) — L'importance de l'unité de la langue m'est réapparue **tout à l'heure** avec force pendant l'exposé de Monsieur le professeur Drosdowski.

Meine schöne Frau lag mir beständig in den Ohren, ich müsse nun endlich zu Geld kommen. Einmal, als ich ≈ wieder sagte, ich wisse nicht wie, wies sie mit dem Finger ihrer kleinen weißen Hand auf ihren Leib und sprach: Du mußt! Bald werden wir drei sein. (ATM 20-21) — Ma jolie femme me tarabustait sans cesse pour que je gagne enfin un peu d'argent. Un jour que je lui disais une nouvelle fois que je ne voyais pas comment, elle pointa le doigt de sa petite main blanche vers son ventre et dit: il le faut, bientôt nous serons trois.

f) introduit par *von* : pour désigner un moment antérieur au moment présent :

Gerd versuchte, die euphorische Stimmung von ≈ nicht so schnell abflauen zu lassen. (IRS 22)	Gerd essaya de faire en sorte que l'euphorie qui régnait **un instant auparavant** ne retombât pas.
(Cadavre sur les lieux du crime:) Drei Kugeln, auf den ersten Blick. Eine in die Brust, die zweite in den Hals, die dritte ins linke Auge. Er sah aus wie der Kater von ≈ [...].	Trois pruneaux, à première vue. Un dans la poitrine, l'autre dans le cou, le dernier dans l'oeil gauche. Il ressemblait ainsi au chat de **tout à l'heure** [...]. (LMS 51/58)

3. désigne un bref laps de temps *(régional)* **:** *un instant* ; *une seconde* ; *Ø*

Darf ich mal ≈ unterbrechen? [...]	Est-ce que je peux vous interrompre **un instant**?
Kannst du mir ≈ beim Abladen helfen? (d'après KSR 68)	Tu peux me donner un coup de main **un instant** pour décharger? *(fam.)*
"Seid doch mal ≈ still!" (KGZ 349)	Taisez-vous donc **un instant**! *ou (fam.)* Vous ne pouvez pas vous taire **une seconde**?
Er stand auf. "Ich will mir nur ≈ mal meine Pfeife holen." (FWN 80/d'après 88)	– Excuse-moi **un instant**, je vais chercher ma pipe, dit-il en se levant.
Darf ich mal ≈ einen Blick in die Speisekarte tun? (FWN 106)	Est-ce que je peux jeter un coup d'oeil sur la carte des menus [, juste un instant]?

eben² mot-phrase

Fonction : pour approuver un propos (explicite) ou une pensée (implicite) de l'interlocuteur soit en confirmant sa valeur argumentative soit en l'inversant (c'est-à-dire en la retournant contre l'interlocuteur).
Contextes : peut servir à réagir au contenu explicite des propos tenus ou à la pensée, à l'intention qu'ils véhiculent implicitement.
Position : seul ou redoublé, suivi ou non d'un énoncé complémentaire.
Accentuation : forte
Partenaires : → *ja* ; → *nicht*
Equivalents : • *exactement* ; *justement* ; *précisément* ; *qu'est-ce que je disais* ; *Ø*
• avec *nicht* : *justement pas* ; *ben non* ; *mais non* ; *pas du tout*

PLAN :
a) pour retourner un argument
b) pour saisir des propos au bond et les prolonger
c) pour ponctuer en les confirmant les propos précédents
d) avec *nicht* pour prendre le contrepied des propos antérieurs

a) pour retourner l'argument de l'interlocuteur contre lui-même :

– Warum bist du ihm böse? Er hat ja gar nichts gesagt!
– ≈! Hätte er was gesagt, dann wär's bestimmt nicht passiert!

– Pourquoi est-ce que tu lui en veux? Il n'a rien dit!
– **Justement**! S'il avait dit quelque chose, ça ne serait certainement pas arrivé.

"Sie duzen ihn sogar", stieß er hervor.
"Ja, und?"
"Ja und! ≈, das ist es ja, was mich für ihn so kränkt: er läßt es sich gefallen! Die wissen ja gar nicht, wer er ist, [...]." (JBB 62/68)

– Ils le tutoient même, lança-t-il.
– Et alors ?
– Et alors, c'est **justement** ce qui me blesse tant pour lui. Il le tolère! Ils sont incapables de voir qui il est [...].

Die Religion ist mir scheißegal. Und außerdem, wer sagt mir denn, ob mein Vorfahr da unten nicht Kommunist war, oder Freimaurer, oder Atheist, oder zum Islam konvertiert, oder Sonnenanbeter, was geht mich das an, was kann das schon ändern?
– ≈, sagt er, das ändert nichts. Ob du es wahrhaben willst oder nicht, er war in erster Linie Jude, und das blieb er auch. Wie du.

Je m'en fous de la religion. D'ailleurs, pour ce que j'en sais, mon aïeul de là-bas était peut-être communiste, ou franc-maçon, ou athée, ou converti à l'Islam, ou adorateur du soleil, qu'est-ce que ça peut foutre, qu'est-ce que ca change ?
– **Précisément**, dit-il, ca ne change rien. Que tu le veuilles ou non, il était d'abord, et il restait, juif. Comme toi. (JBP 105/106)

b) pour saisir au bond les propos de l'interlocuteur et enchaîner avec ses propres remarques :

"Mit Mademoiselle Esther habe ich nur von der Vergangenheit gesprochen."
"≈ ... Sie verkörpern eine Vergangenheit, die ich nicht wiederaufleben lassen möchte... "

– Avec Mlle Esther, nous n'avons parlé que du passé.
– **Justement**... vous représentez un passé que je ne veux pas ressusciter... (LMS 66/74)

Prima Kerl. Etwas zu intellektuell für einige. Trotzdem hat er sich geopfert. Wie Emile Cottin und viele andere. Sind alle da unten gestorben."
"≈", sagte ich. "Anscheinend nicht."
"Von wem hast du das?"
"Wird erzählt!"

Un bon gars. Un peu trop intellectuel, pour certains. Ça ne l'a pas empêché de se sacrifier. Comme Emile Cottin, comme tant d'autres, il est mort là-bas.
– **Justement**, dis-je. Paraît que non.
– Qui t'a raconté ça ?
– On le dit. (LMS 134/147)

c) pour ponctuer en les confirmant, éventuellement sur le mode ironique, les propos de l'interlocuteur :

[Ja], ≈, das wollte ich gerade sagen.

Exactement, j'allais le dire.

"[Angst] hab' ich gar nicht. Aber man kann ja nie wissen..."
"... was uns Erwachsenen alles einfällt?" ergänze ich ihren Satz.
"Na, ≈!" (FMB 128/d'après 139)

– Peur? Pas du tout. Mais on ne peut jamais savoir...
Je complète la phrase:
–... les idées qui nous passent par la tête, à nous adultes.
– **Exactement**.

"Und deswegen also liebst du mich? Gib doch Antwort. Ich werde bestimmt nicht böse."
Er nickte abermals.
"≈. Sehr gut!" folgerte sie. "Dacht ich mir's doch!

"Et c'est pour ça que tu m'aimes?... Réponds donc! je ne me fâcherai pas.
Il répéta le même signe.
Très bien! conclut-elle. Je m'en doutais. (EZN 257/1274)

(Le père de Charly est ouvrier, l'autre est fonctionnaire, il est question d'impôts:)

SOHN: Trotzdem ist es ungerecht, wenn Charlys Vater für seine Überstunden so viel bezahlen muß und du für deine so wenig.
VATER: Das ist eben das Gesetz.
SOHN: Und wer macht das Gesetz?
VATER: Hab ich dir schon oft erklärt.
SOHN: Beamte, nicht wahr?
VATER: Die entwerfen es nur.
SOHN: Und prüfen tun's die Parlamentarier.
VATER: So ist es.
SOHN: Und wie viele Parlamentarier sind Beamte?
VATER: Schluß jetzt.
SOHN: ≈. (PCG-2:148)

LE FILS: Mais c'est quand même injuste, si le père de Charly doit payer tellement pour ses heures sup. et toi si peu pour les tiennes.
LE PERE: C'est la loi, qu'est-ce que tu veux.
LE FILS: Et qui est-ce qui fait les lois?
LE PERE: Je t'ai déjà expliqué.
LE FILS: Les fonctionnaires, pas vrai?
LE PERE: Ils ne font que les projets de loi.
LE FILS: Et les députés vérifient.
LE PERE: Exactement.
LE FILS: Et il y a combien de fonctionnaires parmi les députés?
LE PERE: Bon, ça suffit comme ça.
LE FILS: **Qu'est-ce que je disais**.

d) avec *nicht* pour prendre le contrepied de l'affirmation de l'interlocuteur :

• le locuteur ne cherche pas à polémiquer, à imposer son propre point de vue ; il désire seulement signaler à l'interlocuteur qu'il se trompe et que la pertinence qu'il attachait à son énoncé (notamment comme argument pour une certaine conclusion) est donc illusoire : *justement pas* ; *pas du tout* ; *ben non*

"Die nützt das todsicher aus."
"≈ nicht, das ist es ja!" (HKS 162/d'après 35)

– Elle en profitera certainement.
– **Justement** pas, c'est bien là le problème.

"Aber wenn die Bilder so kostbar sind, wird der Mann doch wohl versichert sein?" "≈ nicht." (FWN 166/d'après 162)

– Si ces tableaux ont une telle valeur, il a dû les assurer.
– Eh bien, **justement** pas.

(Le narrateur relate les propos de quelqu'un qui prend la défense de Barbe :) Herr Barbe habe das nur so hingesagt, aber nicht so gemeint, [...].
"≈ nicht", erwiderte sie, und zu Barbe gewandt, "geben Sie es doch zu, Sie haben es so gemeint, wie es gesagt wurde [...]" (BBB 102/124)

Monsieur Barbe ne pensait pas ce qu'il disait [...]
– **Pas du tout**, répliqua-t-elle et, s'adressant à Barbe : Avouez-le donc, vous pensiez exactement ce que vous disiez [...].

– Aber... äh... haben wir ihn denn, den Zaubertrank?
– Nu, klar.
– ≈ nicht!

– Mais... euh... Est-ce qu'on l'a, nous, la potion magique?
– Mais bien sûr!
– Mais non, voyons! (GUSA 33/33)

(La locutrice au sujet de l'excision des Africaines en France:) Man könnte erwarten, daß den Töchtern von Gastarbeitern, die sich hier ausbeuten lassen, wenigstens eine gewisse fortschrittlichere Lebensweise zugute kommt."
"≈ nicht. Du solltest das Buch von Renée Saurel, "*Die lebendig Begrabene*, lesen, da findest du eine Masse Informationen."

– On croit qu'au moins, les filles d'immigrés qui viennent se faire exploiter ici, bénéficient d'une certaine évolution des moeurs...
– **Ben** non! Tu devrais lire le Renée Saurel, *L'Enterrée vive*, y a une montagne d'informations... (VTB 138/157)

eben3 particule de mise en relief

Fonction : porte sur un élément ou membre de phrase qu'il met en relief en présentant la donnée qu'il exprime comme correspondant exactement à la situation (sans préjuger de son caractère heureux ou non aux yeux du locuteur).
Contextes : tout type de phrases, mais surtout en déclarative.
Position : généralement pré-M ou pré-M1 ; rarement post-M
Accentuation : normale; moins forte que celle de l'élément sur lequel il porte
Concurrents : *genau* ; *gerade*
Partenaires : surtout articles et pronoms démonstratifs
Equivalents : *exactement* ; *justement* ; *précisément* ; *[elle-/lui-/eux-]même[s]* ; *être sur le point de* ; *c'est que...* ; *Ø*

PLAN : **1. préposé au membre ou à l'élément sur lequel il porte**
- **a)** avec un membre ou élément de nature quelconque
- **b)** avec un groupe prépositionnel

2. postposé au membre sur lequel il porte

1. préposé au membre ou élément sur lequel il porte :

exactement ; *justement* ; *précisément* ; *[elle-/lui-/eux-]même[s]* ; *être sur le point de* ; *c'est que...* ; *Ø*

a) avec un membre ou élément de nature quelconque :

– Wer denn? Der Meyer? – ≈ °der.	– Qui ça? Meyer? – **Exactement / Lui-même**.
≈ °das habe ich ja gemeint.	C'est **exactement / justement** ce que je voulais dire!
≈ °dieser Tatsache verdanken wir, daß... (d'après KSR 70)	C'est **précisément** à ce fait que nous devons de...
"Kannten Sie ihn?" "Natürlich. Der Chauffeur der Sternwoods. Ich sah ihn gestern vor der Garage ≈ °diesen Wagen abstauben." (CTS 40)	– Vous le connaissiez? – Naturellement. Le chauffeur des Sternwood. Je l'ai vu épousseter cette **même** voiture pas plus tard qu'hier
"Warum haben Sie Ihren Schwager nicht überwacht?" "Er war mein Compagnon." "≈ °drum!"	Pourquoi n'avez-vous pas surveillé votre beau-frère? C'était mon associé. **Justement**. (BNA 13/16)
(C'est Galilée qui parle:) Denn wo der Glaube tausend Jahre gesessen hat, ≈ °da sitzt jetzt der Zweifel. (BLG 9/9)	Car là où la croyance était installée depuis mille ans, là maintenant le doute s'installe.
≈ als ich daran war einzuschlafen, hörte ich, wie Martina *(un bébé oie recueilli par l'auteur)* leise und verschlafen noch einmal "Wirrrrrr" sagte. (KLT 88/137)	J'**étais sur le point de** m'endormir quand j'entendis Martina dire encore d'une voix basse et ensommeillée : "Virrrrrr."
Dann erklärte er mir, ≈ °deswegen brauche er einen Rat.	Il m'a expliqué alors que c'était pour cela qu'il avait besoin d'un conseil. (ACF 34/48)

b) avec un groupe prépositionnel, *eben* portant sur l'article démonstratif :

♦ *eben* reste extérieur au groupe prépositionnel :

Damals, ≈ in °der Minute nach diesem kurzen Gespräch, nahm ich mir vor, von nun an nicht mehr zu fragen[...]. (HRS 73)	C'est à ce moment-là, dans la minute **même** qui suivit cette conversation que je résolus de ne plus poser de questions.

♦ *eben* est intégré au groupe prépositionnel :

Lévyberg hat Pech gehabt. Was ihm passiert ist, passiert nur alle Jubeljahre einmal. Aber an dem Tag standen die Sterne wohl ungünstig. Um sich gegen die Erpresser zu schützen oder mit ihnen zu verhandeln, hat er sich an ≈ °diese Erpresser gewandt.	Lévyberg n'a pas de veine. Ce qui lui arrive doit se produire une fois tous les trois siècles, mais ce jour-là il y avait conjonction. Il s'est adressé, pour le protéger des maîtres chanteurs ou traiter avec eux, aux maîtres chanteurs **eux-mêmes**. (LMS 78/87)

Ich war auf ≈ °jenem Heuboden eingeschlafen über einem Buch. Plötzlich wurde ich von einem anhaltenden starken Kitzeln im Gesicht wach.

Je m'étais endormie dans cette **même** grange, un livre à la main. Quand un chatouillement agaçant et incessant me réveilla. (RDC 28/28)

Der Buchhändler staunte, bemerkte, wie der Schwarm Krähen sich wieder erhob und jetzt, statt dem Regen zu entfliehen, in ≈ °jene Richtung, die sich bedrohlich zu entwickeln begann, unterwegs war. (HLW 33/132)

Etonné le libraire remarqua que les corneilles reprenaient leur envol et qu'au lieu de fuir la pluie, elles se dirigeaient **précisément** dans la direction qui commençait à prendre une tournure menaçante.

(A propos de choucas:) Wie schon erwähnt, begann in ≈ °dieser Zeit Tschok sich einer der jungen Dohlen, Linksgelb, besonders anzunehmen [...]. (KLT 46/71)

C'est à ce moment **que** Tchok commença, comme je l'ai dit, à s'attacher particulièrement à l'un des petits, nommé Jaune-à-gauche.

Die Historiker verzeichnen die Awaren als eines jener asiatischen Reitervölker, die [...] Europa in seinen Grundfesten erzittern ließen, ehe sie von ≈ °diesem Europa verschluckt oder "europäisiert" wurden. (PER 329)

Les Avares sont entrés dans l'Histoire comme l'un des peuples cavaliers de l'Asie qui ont fait trembler l'Europe sur ses bases avant d'être "avalés" par elle, autrement dit "européanisés".

2. postposé *(rare)* :

°Das ≈ ist es, was ich nicht begreife. (FWN 197)

Voilà **justement** ce que je ne comprends pas.

eben⁴ particule graduative

Fonction : porte, associé à *noch* et/ou *so*, sur le prédicat ou un élément prédicatif en indiquant que la valeur qu'il exprime est atteinte de justesse.
Contextes : tout type de phrases, mais surtout déclaratives.
Position : pré-M, y compris pré-M1.
Accentuation : plutôt forte.
Concurrents : → *gerade³*
Partenaires : → *gerade³* ; → *noch* ; → *so* ; *noch so*
Equivalents : *à peine* ; *à temps* ; *c'est à peine si* ; *tout juste* ; *de justesse* ; *d'extrême justesse* ; *juste assez* ; *presque* ; *Ø*

PLAN :
1. **seul**
2. **associé à *gerade***
3. **associé à *noch***
   a) dans l'ordre *eben noch*
   b) dans l'ordre *noch eben*
4. **associé à *so***
5. **associé à *noch so***
6. **dans la construction subordonnante *so* + adj./adv. + verbe**

1. seul (rare) :

Dabei pfiff er leise aber doch ≈ vernehmbar durch die Zähne. (FWN 149)

Il siffla doucement avec les dents, **juste assez** pour être entendu.

(La femme ne veut pas redéménager:) "Jetzt, wo wir uns ≈ eingewöhnt haben. Das Kind hat seine Freunde hier, und ich hab den Garten gerade eben so hinbekommen. [...]." (IRS 83)

Maintenant que nous nous sommes acclimatés, que le petit a ses camarades et que moi je viens tout juste d'aménager à peu près le jardin...

2. associé à *gerade* (risque de confusion → *gerade*, **BILAN, Ambiguïtés 2.**) :

Gute anderthalb Kilometer fuhr er nun am Geestrand *(contrée surélevée de la côte de la Mer du Nord)* entlang, zumeist durch lichte Kiefernwäldchen hindurch, bis er eine Anhöhe von gerade ≈ zwanzig Metern entdeckte, die seiner Karte nach der Pötterberg sein mußte, [...] (-ky 13)

Il roula bien un kilomètre et demi en limite de la *Geest*, le plus souvent à travers des forêts de pins clairsemées, jusqu'au moment où il aperçut une butte d'**à peine** vingt mètres de haut qui, d'après sa carte, devait être le *Pötterberg*.

Die Rakete soll zunächst dicht am Heimatplaneten vorbeifliegen, in einem Abstand, der so gering ist (100 bis 150 Kilometer), daß die dünnen Ausläufer der Atmosphäre gerade ≈ noch gestreift werden. (OGW 58)

Il est prévu que la fusée passe d'abord très près de notre planète, à une distance si faible (entre 100 et 150 kilomètres) qu'elle frôlera **tout juste** les confins de l'atmosphère.

(Cette femme ne veut pas d'hommes dans la cuisine:) sie gestattete gerade ≈, daß die Männer das Feuer im Kamin in Gang hielten und den Tisch deckten.

[...] **c'est à peine si** elle laissa les hommes alimenter le feu dans l'âtre et mettre la table. (MKS 78/124)

3. associé à *noch* : (→ *eben¹* **2.d** ; → **BILAN, Ambiguïtés et ambivalences**) :

tout juste ; *de justesse* ; *d'extrême justesse* ; *presque* ; *à temps*

a) dans l'ordre *eben noch* (cas de loin le plus fréquent) :

– Wie findest du die Arbeit?
– ≈ noch annehmbar.

– Comment trouves-tu ce travail?
– **Tout juste** acceptable.

Ich habe es *(= un événement)* ≈ noch verhindern können.

J'ai pu l'empêcher / l'éviter / y parer **d'extrême justesse**.

Aber es waren Gedanken ohne Worte, Gedanken, die sich so schwer mitteilen ließen wie ein bestimmter Duft, an den man sich nur gerade ≈ noch erinnert, oder wie eine Farbe, von der man geträumt hat. (MEM 36/d'après 45)

[Mais c'étaient] des pensées sans parole, aussi difficiles à exprimer que, par exemple, une certaine odeur qu'on a **presque** oublié, ou une couleur dont on a rêvé.

(Dégustation de pommes de terre cuites au feu de bois:) Sie schlitzten die Schale auf, bissen hinein, verbrannten sich den Mund und fuhren so schnell zurück, daß manche Kartoffel auf die Knie hinabrollte, wo eine flinke Hand sie ≈ noch rechtzeitig erwischte.

On éventrait la croûte, on mordait à même, on se brûlait, on se retirait vivement et la pomme de terre roulait quelquefois sur les genoux où une main leste la rattrapait **à temps**; (PKK 165/210)

In der Küche war es heiß. Bekleidungsmäßig schützte Jeanne sich vor der Hitze so radikal es ≈ noch anging. (JMSK 77)

A la cuisine, il faisait chaud. En matière vestimentaire, Jeanne luttait contre cette chaleur au point de **friser** l'indécence.

b) dans l'ordre *noch eben* (rare) :

Der Vater warf ihm das Rad [...] zu, er fing es noch ≈. (JBA 71)

Il attrapa **de justesse** le vélo que son père venait de lui lancer.

(Un soldat blessé:)...und bevor die Träger in die zweite Treppe hineinschwenkten, sah ich es noch ≈: das Kriegerdenkmal mit dem großen, goldenen Eisernen Kreuz obendrauf [...]. (AEZ 74)

Et avant que les brancardiers n'eussent pris le deuxième escalier, j'eus **tout juste** le temps de le voir : le monument aux morts surmonté de sa grande Croix de Fer dorée.

4. associé à *so*

– Hast du es rechtzeitig geschafft?
– So ≈. (KSR 69)

– T'es arrivé / t'as réussi à temps?
– **Tout juste / de justesse**.

Im ganzen rechnet man (man kann das nur grade ≈ so schätzen) mit etwa zehn bis fünfzehn Prozent der Bevölkerung, die früher oder später an psychisch bedingten oder mitbedingten Störungen leidet. (HD-2: 137)

Au total on évalue – c'est **tout juste** une estimation – à quelque chose comme dix à quinze pour cent de la population le nombre de gens qui souffriront un jour ou l'autre de troubles psychiques ou à composante psychique.

5. associé à *noch so* :

Er hat die Prüfung ≈ noch so *ou* so ≈ noch bestanden. (KSR 69)

Il a réussi l'examen **de justesse**.

Ich gähnte. Beinahe hätte er mir's nachgemacht, konnte sich aber noch so ≈ bremsen.

Je bâillai. Il fut sur le point de m'imiter, mais se retint. (LMS 72/81)

6. dans la construction subordonnante *so* + adj./adv. + verbe :

(le petit commerçant menacé par les grands magasins:) [...] den Laden, den man nicht aufgab, solange es ≈ ging [...]. (CWK 48)

[...] le magasin, que l'on ne voulait pas abandonner tant que cela était possible.

Und dann nahm sie ihren großen Jungen in den Arm und tröstete ihn, so gut es ≈ ging. (FKM 76)

Elle prit alors son grand garçon dans ses bras et le consola du mieux qu'elle put.

Madjid verteidigte sich so gut es ≈ ging. Zwar bekam er Schläge, aber er schaffte es rauszukommen.

Madjid se défendait tant bien que mal. Des coups il en reçut, mais il réussit à sortir *(d'une mêlée)*. (MCT 180/146)

eben⁵ particule modale

Fonction : présente l'énoncé dans lequel il figure comme le plus pertinent dans la situation en question, comme celui qui, lorsqu'on va au fond des choses, correspond le mieux à la situation et auquel on est donc inévitablement ramené en dernière analyse ; le contenu de l'énoncé apparaît comme incontestable et incontournable, comme s'imposant de lui-même et n'ayant donc pas besoin d'être lui-même expliqué ou justifié ; suggère de ce fait souvent une attitude de résignation ("c'est comme ça, on n'y peut rien") ou (plus rarement) d'affirmation catégorique ("c'est comme ça, il n'y a pas à ergoter").
Contextes : déclaratives et impératives
Position : toujours en position post-V2, parfois en fin d'énoncé.
Accentuation : faible
Concurrents : → *halt* ; → *nun [ein]mal*
Partenaires : *dann* ; → *mal* ; *nicht* ; → *so*
Equivalents :
- courants : *c'est tout* ; *que veux-tu / que voulez-vous* ; *justement* ; *ben* ; *eh bien* ; *c'est que* ; *voilà* ; *bref* ; *quoi* ; (avec *nicht*:) *justement pas* ; *pas du tout* ; *Ø*
- occasionnels : *qu'on le veuille ou non* ; *voyez-vous* ; *donc* ; *c'est-à-dire*

PLAN :
1. **en déclarative**
   - **a)** l'énoncé apporte une information ou un commentaire
   - **b)** l'énoncé apporte une explication
   - **c)** l'énoncé exprime une conséquence
   - **d)** l'énoncé reprend une information antérieure (souvent elliptique)
2. **en énoncé injonctif, de forme impérative ou autre**
3. **dans diverses constructions**
   - **a)** avec *mal*...
   - **b)** dans l'expression de l'hypothèse contraire par *oder*... *°doch*
   - **c)** dans les ajouts restrictifs en *nur*... ou *nur daß*...
   - **d)** avec *so*, reprenant un énoncé antérieur pour le prolonger

1. en déclarative :

• présente l'énoncé comme le plus pertinent parmi d'autres possibles, comme celui qui compte en dernier ressort, celui auquel "on est toujours ramené" et qui ne peut donc être ignoré ;

• les effets de sens produits varient selon que la pertinence concerne d'une part le contenu de l'énoncé ou la formulation choisie, d'autre part sa valeur comme acte de communication (constat, commentaire, explication, conséquence...)

• le contenu relaté ayant souvent une coloration négative, le caractère définitif et incontournable que lui confère *eben* est volontiers perçu comme l'expression d'une résignation ("c'est comme ça et pas autrement")

• la substitution de *halt* à *eben* est toujours possible, sauf, semble-t-il, lorsque l'énoncé a un caractère péremptoire ou sentencieux marqué :

a) l'énoncé apporte une information ou un commentaire :

justement ; *quoi* ; *voilà* ; *vois-tu/voyez-vous* ; *que veux-tu / que voulez-vous* ; *qu'on le veuille ou non* ; *Ø*

So ist es ≈ im Leben.	Ainsi va la vie.
So was kommt ≈ vor.	Ce sont des choses qui arrivent.
(Un point final est mis au banquet:) Einmal muß ≈ Schluß sein, meine Herren. (KVW 34/53)	Toute chose a une fin, messieurs. / Les meilleurs choses ont une fin, messieurs.
Frauen / Männer sind ≈ so!	**Que veux-tu**, les femmes / hommes sont comme ça.
Da kann man ≈ nichts machen. (KSR 71)	Là, **que veux-tu / que voulez-vous**, il n'y a rien à faire.
(Dans un débat sur la limitation de vitesse:) [...] und, wenn man die Unfälle zusammenaddieren würde, die sich zum Beispiel bei höheren Geschwindigkeiten als zum Beispiel hundertzwanzig ereignen, dann werden die sehr selten sein. Die liegen alle darunter. Und das zeigt ≈, daß im konkreten Fall bei der Situation (sagen wir), bei der Sicht, bei dem Abstand zu schnell gefahren wird. Das können schon achtzig sein. (HD-2: 54)	[...] et si l'on faisait le décompte des accidents qui ont eu lieu à grande vitesse, par exemple à 120 km/h, eh bien on trouverait qu'ils sont très peu nombreux. Ils ont tous lieu à des vitesses inférieures. Et ça, **justement**, ça montre que c'est concrètement dans une situation donnée, compte tenu de la visibilité, de la distance de freinage, que les conducteurs roulent trop vite. Et ça peut être même à 80.
"Oh", sagte ich, "über den theoretischen pädagogischen Wert einer solchen Erziehung bin ich mir vollkommen klar – aber es war ≈ alles Theorie, Pädagogik, Psychologie, Chemie – und eine tödliche Verdrossenheit. (BAC 169/ d'après 185)	– Oh, fis-je, je suis absolument convaincu de la valeur théorique et pédagogique d'une telle éducation, mais **justement**, tout cela n'était que théorie, pédagogie, psychologie, chimie... et ennuyeux à crever.

(Un jeune, dans un débat télévisé:) Ich hab endlich mal gelernt, selbst Entscheidungen zu treffen und mich zu behaupten und, ja, ≈ selbstständig zu sein. Ich hatte niemand mehr im Rücken, der mir dann doch sagte, das machst du lieber nicht und so. Ich mußte ≈ – war ≈ ganz auf mich gestellt, und das hat mir unheimlich geholfen. (d'après HD-2 163)

J'ai enfin appris à prendre des décisions tout seul, à m'affirmer, à être autonome, **quoi**! Il n'y avait plus personne derrière moi pour me dire: "Vaut mieux ne pas le faire etc.". J'étais bien obligé de – je ne pouvais m'en remettre à personne, **quoi**, et ça, ça m'a énormément aidé.

(Dans un débat télévisé:) [...] und schaun sie, man soll nicht immer gleich nach der Regierung oder Reglementierung schreien. Sondern es is ≈ so, daß die meisten Unfälle durch leichtsinniges Fahren, durch Mißachtung der primitivsten Sicherheitsvorschriften [verursacht werden]. (HD-2:88 *orthographe respectée*)

[...] et, voyez-vous, il ne faut pas toujours en appeler au gouvernement ou à la réglementation. La réalité, **qu'on le veuille ou non**, c'est que la plupart des accidents sont dus à une conduite irresponsable, au non-respect des règles de sécurité les plus élémentaires. [...]

(Le gamin a interrogé son père sur les inégalités de salaire:) VATER: [...] Charlys Vater arbeitet mit den Händen und kriegt soundso viel, und ich arbeite mit dem Kopf und kriege mehr, weil ich mehr weiß als Charlys Vater!
SOHN: Charlys Vater weiß aber 'ne Menge!
VATER: Ja! Und ich weiß ≈ mehr![1] (PCG-1:37)

LE PERE: Le père de Charly est un travailleur manuel et il gagne telle somme et moi je suis un travailleur intellectuel et je gagne plus, parce que j'en sais plus que le père de Charly!
LE FILS: Mais le père de Charly, il sait plein de choses!
LE PERE: Et moi j'en sais plus, **voilà**!

(Les gamins ont encore fait les 400 coups:)
"Ja, ist denn so was zu fassen! Jungen in diesem Alter!"
"Es gibt ≈ keine richtigen Kinder mehr!"

– Si c'est permis, des gamins de leur âge!
– Y a pus *(sic)* d'enfants, **voyez-vous**! (PKK 213/270)

Sie mußte ihren Mann sehr lieben, von einer Abwesenheit zur anderen, aber wenn sie sich darüber auch erregte, so hatte sie sich doch nichts anmerken lassen. Er war ≈ ein Mann, der wegging, auf Grund derselben Fatalität, die aus dem Gatten ihrer Nachbarin "einen Mann, der trinkt" machte.

Elle devait bien l'aimer, son mari, d'une absence l'autre, mais si elle s'en était émue, de ces absences, elle n'en avait rien laissé paraître. C'était un homme qui s'en va, son mari, par la même fatalité qui faisait du mari de sa voisine "un homme qui boit". (PLS 17-18/24)

Alle reden von Sicherheit, aber zahlen will ≈ °doch keiner. (HD-2:113)

Tout le monde parle de sécurité, mais quand il s'agit de payer, il n'y a plus personne.

1 La substitution de *halt* à *eben* semble ici difficile, sans doute en raison du caractère péremptoire et sentencieux de l'énoncé.

"Gut", hat Georg gesagt. "Wer nicht spielen will, der spielt ≈ nicht, und fertig! Wir quatschen und quatschen, und die ganze Pause geht rum! Los, wählt eure Zahlen!"

– Bon, a dit Geoffroy, ceux qui veulent pas jouer, ils jouent pas, et puis voilà ! On ne va pas passer la recré à discuter! Choisissez vos numéros! (SGN 77/SGJ 62)

♦ dans des subordonnées à fonction commentative, notamment en *wie* :

Er hat mir fast leid getan, und ich habe mir vorgenommen, ihn einmal zu besuchen, aber wie es ≈ so kommt: die Jahre gehen ins Land, und man hat anderes zu tun. (HRS 6/d'après 10)

Il m'a fait presque pitié et je me suis promis de lui rendre visite à l'occasion. Mais **voilà** : les années passent et l'on a toujours autre chose à faire.

Von nun an ging es der kleinen Momo gut, jedenfalls nach ihrer eigenen Meinung. Irgend etwas zu essen hatte sie jetzt immer, mal mehr, mal weniger, wie es sich ≈ fügte und wie die Leute es entbehren konnten. (MEM 16)

Elle avait toujours de quoi manger, parfois un peu plus, parfois un peu moins, comme cela se présentait, et selon les possibilités des gens qui l'entouraient.

(Dans une relation humoristique de la vie d'un faussaire:) Aber wie es ≈ bei schöpferischen Menschen so ist, war es auch bei ihm als Nachschöpfer: die Muse läßt sich nicht einschläfern. (HFV 48/69)

Mais il en est du génie imitateur comme du génie créateur : sa muse ne sommeille jamais!

"Das läge ganz bei Ihnen", erklärte der Agent, "je nachdem, wieviel Sie ≈ einsparen würden und wie lange Sie das Ersparte bei uns liegen lassen." (MEM 65/79)

Cela dépendra entièrement de vous, expliqua l'agent, c'est-à-dire de la somme que vous aurez économisée et pendant combien de temps vous nous laisserez vos économies.

(Le locuteur retrace le comportement d'un inspecteur de police:) [...] seine Tätigkeit schien ihn zu langweilen, bis er ≈ in einen Fall verwickelt wurde, der ihn plötzlich leidenschaftlich werden ließ. (DVe 20-21/d'après 25)

Son activité semblait l'ennuyer. Et cela, jusqu'au jour où il tomba sur un cas dont la difficulté alluma chez lui une ardeur aussi extraordinaire qu'exclusive.

b) l'énoncé apporte une explication :

ben ; c'est que... ; c'est tout ; que veux-tu / qu'est-ce que tu veux / que voulez-vous ; Ø

– Warum willst du nicht?
– Ich °will ≈ nicht!

– Pourquoi tu ne veux pas?
– Parce que [je ne veux pas]!

SOHN: Was haben die Leute denn gegen die Italiener?
VATER: Die Leute sind ≈ der Meinung, daß Italiener und Türken und so weiter nicht viel taugen. (PCG-1: 40)

LE FILS: Qu'est-ce qu'ils ont contre les Italiens, les gens?
LE PERE: **Ben**, ils pensent que les Italiens, les Turcs, etc. ne valent pas grand chose.

– Alle Prüfungen mit "sehr gut" bestanden? Alle Achtung!
– Tja, ich hab' ≈ gebüffelt, was meinst du!

– Mention très bien à tous les examens? Chapeau!
– **C'est que** j'ai bossé, qu'est-ce que tu crois!

Ein Arzt, der niemand umbringt, hat ≈ Glück... (FB 100/84)

Un médecin qui ne tue personne, **c'est qu**'il a eu de la chance.

SOHN: Du, Papa - woher weißt du das denn eigentlich alles ? [...]
VATER: Ich weiß es ≈. (PCG-1: 67)

LE FILS: Dis, Papa, comment tu sais tout ça?
LE PERE: Je le sais, **c'est tout**.

HANNA: Ach, Mensch, kaum ist man hier, muß Mama kritisieren.
FRANZ: Mutter meint das nicht so. Sie mag ≈ keine Hosen. (JZE 494)

HANNA: Bon sang, à peine arrivés, il faut que maman se mette à critiquer.
FRANZ: Elle pense pas à mal. Elle aime pas le pantalon, **c'est tout**.

– Warum hat er das getan?
– Er ist ≈ noch jung und unerfahren. (KSR 71)

– Pourquoi a-t-il fait ça?
– **Que voulez-vous**, il est encore jeune et inexpérimenté.

(Le père de Charly est ouvrier, l'autre fonctionnaire:) SOHN: Hast du keine Lust, mal mit Charlys Vater Fußball zu spielen?
VATER: Nein!... Charlys Vater soll mit Leuten seines Schlages Fußball spielen... die sind körperlich... die passen nicht zu mir... die sind ≈ anders. (PCG-1: 29)

LE FILS: T'aurais pas envie de jouer un jour au foot avec le père de Charly?
LE PERE: Non!... Le père de Charly n'a qu'à jouer avec des gens comme lui... Ce sont des manuels... Ce n'est pas mon genre... Ils sont différents, **quoi**!

(C'est une femme qui parle:) Kopfweh hat er, sagt er. Da darfst kein Wort net reden. Wenns d' bloß ein Wort mit ihm redst, wird er wild. Er hat ≈ einen Charakter. Wenn er nur net so bös wär manchmal! (CKE 63/d'après 163)

Mal au crâne, qu'i dit. Interdiction de dire le moindre mot. Tu lui dis un seul mot et i devient fou furieux. C'est qu'il a un de ces caractères! Si seulement, il était pas si méchant, des fois!

(Au sujet de la rivalité entre deux villages:) "[...], warum wir uns immer mit den Velranern hauen. Denn ihr wißt ja auch, das ist nicht erst seit heute und gestern, sondern schon seit endlosen Jahren so."
"Ach, das ist seit Erschaffung der Welt so!" fiel Gambetta ein. "Die sind ≈ immer Arschlöcher gewesen!"

– C'est la cause pourquoi qu'on se bat avec les Velrans. Vous savez, mes petits, c'est pas d'aujourd'hui ni d'hier que ça dure : il y a des années et des années.
– C'est depuis le commencement du monde, pardié, interrompit Gambette, parce qu'ils ont toujours été des peigne-culs! **et voilà**! (PKK 172/219)

(Le gamin à son frère qui vient de le battre à la course:) "Das ist nichts Besonderes, du bist ≈ größer als ich."

– C'est forcé, t'es plus grand que moi. (JJM 55/88)

Plötzlich stellte sich der Junge vor sie und sagte: "Zeig mir, wie Liebe ist!". Die Frau wies ihn zurück. Doch Wolfram L. war stärker. Er zerrte sie ins Gebüsch und verging sich an ihr. Seine Entschuldigung vor Gericht: "Meine Neugier war ≈ zu groß!". (BZ 18.01.67)

Soudain il se dressa devant elle et dit : "Montre-moi l'amour!" La femme le repoussa. Mais Wolfram L. était plus fort. Il entraîna la femme dans les buissons et la viola. Devant le tribunal il expliqua son geste en disant : "C'était plus fort que moi, je voulais savoir."

(Extrait de conversation:) SOHN: Warum? VATER: Warum? Kannst du aber mal dumm fragen! Weil es schmutzig ist, dieses lange Haar. Ich habe früher mal einen Zigeuner gesehen, der hatte auch so lange Haare, bei dem liefen die Läuse auf dem Rockkragen spazieren. Als Mann kann man ≈ keine langen Haare tragen. (PCG-1:15)

LE FILS: Pourquoi? LE PERE: Pourquoi? En voilà une question! Mais voyons, parce que c'est sale, les cheveux longs. J'ai vu un jour un bohémien qui avait aussi les cheveux longs, eh bien les poux se baladaient sur son col! Non, un homme ne peut pas avoir les cheveux longs.

c) l'énoncé exprime une conséquence :

• l'énoncé est souvent précédé d'une subordonnée en *wenn* et/ou introduit par des anaphoriques tels que *da*, *dann*, ou *so* ;
• cet emploi de *eben* se rencontre volontiers dans des énoncés énonçant une obligation ou une nécessité :

eh bien ; *ben* ; *bien évidemment* ; *c'est que...* ; *c'est tout* ; *et puis c'est tout* ; *ma foi* ; *quoi* ; *voilà* ; *Ø*

– Da schau mal, du hast mir meine Dose kaputtgemacht!
– Ich kauf' dir ≈ eine andere!

– Tiens, regarde, tu m'as cassé ma boîte.
– **Eh bien** je t'en achèterai une autre!

♦ déclarative à V1 :

Scheiße, meine Sandalen sind im Eimer, auch egal, gehe ich ≈ barfuß.

Merde, mes sandales pétées, tant pis j'irai pieds nus. (CRS 12/10)

"Wozu warten, ich habe ja doch keine Piepen."
"Ok, warten wir ≈ nicht."

– A quoi bon attendre puisque j'ai pas le fric?
– OK, on n'attend pas. (CRS 18/17)

♦ introduit par *da* :

(Un jeune qui a participé à un "coup":) Später wollte ich nicht als Feigling angesehen werden. Da habe ich ≈ mitgemacht. (BZ 02.01.67)

Par la suite, je n'ai pas voulu passer pour un lâche. Alors, j'ai participé, **voilà** !

Ich war vorübergehend in Nantes und erfuhr, daß der Sturm an der Küste ziemliche Verwüstungen angerichtet hat. Da wollte ich ≈ nachsehen...

J'étais de passage à Nantes. J 'ai appris que la tempête avait fait de gros dégâts sur la côte. Alors j'ai voulu voir... (BNA 51/82)

♦ introduit par *dann* (voir aussi *müssen*, ci-après) ou sa variante *denn* (accentué) :

(Proposition mal reçue:)
– Wir könnten vielleicht...
– Ach, weißt du...
– Na gut, dann ≈ nicht!

– On pourrait peut-être...
– Oh, tu sais...
– Bon, **ben**, tant pis!

(La scène se passe pendant la guerre de 14-18:) Einmal fährt sogar ein Pferdewagen mit Kommißbrot auf. Da gibt es eine wüste Schlägerei, und die Soldaten, die das Brot ausgeben wollen, sagen: "Na, denn ≈ nicht!" und traben wieder ab. (KGZ 403/d'après 251)

Un jour, il vient même une voiture attelée avec un chargement de pain militaire, cela donne lieu à une terrible échauffourée, et les soldats qui veulent distribuer le pain disent: "Bon, ben si c'est ça, bernique!" et repartent au petit trot.

"Dann lügt ≈ die Zeitung", meinte Frau Kunkel. "Das soll es geben." (KMS 25/21)

Eh bien, **c'est que** le journal ment, dit Mme Kunkel. Il parait que ça arrive.

"Ich habe ein bißchen Angst. Am liebsten kehrte ich um." "Gut, dann gehen wir ≈ nach Hause."

"J'ai un peu peur. J'aimerais retourner."
– **Eh bien**, revenons (GMB-R:236/224)

♦ précédé d'une subordonnée en *wenn* reprise par *dann* ou *so* :

Wenn du nicht mit willst, dann geh' ich ≈ alleine!

[Bon, ben] si / puisque tu ne veux pas m'accompagner, j'y vais / j'irai seul [**et puis, c'est tout**!]

(A propos de violences xénophobes:) Sicherlich fehlt den Ostdeutschen noch demokratische Praxis. Aber wenn zu unserem Schrecken den Rostocker Gewalttätern auch Nachbarn applaudierten, so war das ≈ kein Zeichen des "alten deutschen Dämons" und kein Zeichen von Rassismus, sondern vielmehr die Folge ganz besonderer sozialer Spannungen am Ort. (SPIEGEL 39/92:42)

Sans doute l'expérience démocratique fait-elle encore défaut aux Allemands de l'Est. Mais si à notre grand effroi des voisins ont applaudi les auteurs des violences de Rostock, il ne faut **bien évidemment** pas voir là une manifestation des vieux démons allemands et du racisme, mais la conséquence locale de tensions sociales très concrètes.

Und dann, wenn es sich herausstellen sollte, daß England uns tatsächlich im Stich gelassen hat – nun gut, dann schaffen wir es ≈ ohne England!

Ensuite s'il s'avère que l'Angleterre nous a effectivement lâchés eh bien, nous ferons sans l'Angleterre! CLB 94/85)

♦ coordonné par *und* à l'énoncé précédent :

(A propos des soldats de 14-18:) Aber hätten sie am nächsten Tag wieder vorgemußt, so wären sie wieder aus den Gräben geklettert, aus Pflichtgefühl oder aus Gewohnheit: Der Befehl kommt und wird ≈ ausgeführt. (KGZ 399/249)

Mais s'ils avaient dû repartir à l'assaut le lendemain, ils seraient de nouveau sortis de leurs tranchées, par devoir ou par habitude – un ordre arrive, on l'exécute, **c'est tout**.

♦ avec *müssen* :

(Le touriste ne retrouve pas sa voiture, garée sur la place du village:) Er geht ins Hotel zurück, fragt die Frau. "So? Das Auto? Dann müssen Sie ≈ zur Polizei." (ATM 52)

Il retourne à l'hôtel et questionne la femme. "Comment? La voiture? Ben, **ma foi**, il faut aller à la police".

"Gut, dann muß ich ≈ sterben."

"Eh bien, je mourrai **donc**" (ACF 113/ 166)

Da die Leute droben nun einmal schliefen, mußte man sie ≈ schlafen lassen.

Puisque ces gens dormaient, il fallait les laisser dormir. (EZN 266/1281)

d) l'énoncé, souvent elliptique, reprend une formulation, une idée antérieures :

• la reprise se fait soit à l'identique, soit par un synonyme ou une expression résumante ;

• selon le cas, le locuteur reprend l'information qui lui paraît significative ou opère une sorte de retour à la formulation ou à l'idée premières qu'il a d'abord tenté de préciser ou de moduler, mais à laquelle il revient parce qu'elle lui paraît finalement la seule véritablement pertinente :

bref ; *ben oui* ; *c'est-à-dire* ; *justement* ; *quoi* ; *Ø*

Wie kaum eine andere Bevölkerungsgruppe bekommen alleinstehende, ältere Frauen die Vorurteile ihrer Mitmenschen zu spüren – sie gelten vielen als neurotisch, verbittert, exzentrisch, als sitzengebliebene alte Jungfern ≈. (SZ 29/04/93)

Plus que n'importe quelle autre catégorie de la population, les femmes célibataires vieillissantes sont victimes des préjugés de leurs concitoyens: elles passent généralement pour névrosées, aigries, excentriques – **bref**, pour des vieilles filles dont personne n'a voulu!

Der Rohbau lag im trüben Nachtlicht, das der Oktoberhimmel aussandte. Steinhaufen, Sandberge, abgedeckte Zementsäcke [...] eine große Werkbank mit Schraubstöcken... ≈ eine Baustelle. (KGE 88/d'après 107)

Le gros oeuvre était enveloppé de la lumière trouble projetée par un ciel d'octobre. Il y avait alentour des monceaux de pierres, des tas de sable, des sacs de ciment recouverts d'une bâche [...] un grand établi avec plusieurs étaux... **bref**, on était sur un chantier.

Sie wissen ganz genau, daß ich ohne Sie, na ≈ aufgeschmissen wäre! (FWN 53)

– Vous savez bien que sans vous... je serais ... **ben oui**, dans la mouise.

Der Hof ist ein gutes Exempel für einen *Massenkristall*. Die Menschen, die ihn bilden, haben ganz separate Funktionen und kommen sich untereinander sehr verschieden vor. Aber für die anderen haben sie – ≈ als Höflinge – alle etwas Gleiches und bilden eine Einheit, von der eine gleichmäßige Gesinnung ausstrahlt. (CMM 449)

La cour est un bon exemple de *cristal de masse*. Les gens qui la constituent ont des fonctions distinctes, et ils se voient entre eux sous des jours très différents. Mais pour les autres, ils ont tous, en tant que courtisans **justement**, quelque chose d'identique et constituent une unité qui rayonne un état d'esprit uniforme.

(L'auteur d'un livre sur les J.O.) Das gibt so viele Bücher, mein' ich, über Olympia, die so lieb sind und nett sind und Olympia in schönsten Farben ≈ darstellen. Aber dieses Buch hinterfragt einmal, das halte ich ≈ für notwendig. (DAH-2:45)

Il y a tellement de livres, à mon avis, qui présentent les Jeux Olympiques comme un monde où "tout le monde il est beau tout le monde il est gentil" avec des belles couleurs, **quoi**. Or dans ce livre-là j'ai cherché à savoir ce qu'il y a derrière cette image, je considère ça comme nécessaire.

"Wir reden über alles, wenn du's genau wissen willst", hat sie überheblich hinzugefügt. "Über Musik, Politik, die Schule, das Leben im allgemeinen, über alles ≈!"

– On parle de tout, si tu veux savoir, a–t–elle précisé, hautaine. Musique, politique, l'école, la vie en général, tout, **quoi**! (BGH 11/13)

Ich gehörte nicht zu ihren Liebhabern. 1930 war ich nur ganz schön in sie verknallt, aber ≈ 1930.

Je n'étais pas son amant. J'ai nourri un sérieux béguin pour elle, en 1930, mais c'était en 1930. (LMS 130/142)

♦ en elliptique incise :

(Rapport sur le moral des étudiants:) Statt Lust am Lernen breite sich Langeweile aus, schon das kleinste Versagen stürzt so manchen Studenten in eine tiefe Identitätskrise. Was also tun? Die objektiven Bedingungen, fehlende Arbeitsplätze ≈ , können sie, darüber sind sich die Studentenberater im klaren, auch nicht ändern. (MM 25.09.87, p.19)

Bien loin du plaisir d'apprendre, c'est l'ennui qui se répand. Le moindre échec plonge plus d'un étudiant dans une profonde crise d'identité. Que faire, alors? Les conseillers d'orientaion sont bien conscients du fait qu'ils ne peuvent, eux non plus, rien changer aux conditions objectives, **c'est-à-dire** au manque d'emplois.

2. en énoncé injonctif, de forme impérative ou autre :

• présente le comportement demandé comme la conséquence inévitable d'un fait ou d'une situation antérieurs ;

• lorsque le comportement demandé est celui que souhaitait déjà l'interlocuteur, l'impérative n'exprime plus une injonction mais une autorisation que le locuteur se résigne à donner :

ben ; *donc* ; *eh bien* ; *ma foi* ; *tant pis* ; *Ø*

– Mein Rad ist platt.
– Dann geh ≈ zu Fuß!

– Mon vélo a un pneu crevé.
– **Ben**, t'as qu'à aller à pied!

– Nein, das tue ich auf keinen Fall!
– Dann laß es ≈!

– Je ne le ferai en aucun cas!
– Eh bien, [**ma foi**] tant pis!

"Seid doch mal ≈ still!" (KGZ 349/220)

Taisez-vous donc!

Geh mal ≈ in den Keller und hol mir eine Flasche Bier.

Tiens, descends **donc** à la cave me chercher une canette de bière.

LEDA: [...] Den ganzen Tag zittere ich schon vor dem Heimweg. Ich hab solche Angst. Wenn ich drauftrete, könnt ich schreien vor Angst!
HEINRICH: Dann paß ≈ auf! (CKE 79/d'après 180)

LEDA: [...] Toute la journée je tremble à l'idée de rentrer. J'ai tellement peur. Quand je marche dessus, pour un peu, je hurlerais de peur.
HEINRICH: **Eh bien**, tu n'as qu'à faire attention!

(Le père veut interdire au fils de sortir:)
MUTTER: Ach, der Junge hat sich so drauf gefreut!
VATER *(widerwillig)* : Ja, dann soll er ≈ hin!

LA MERE: Ecoute, il était tellement content d'y aller!
LE PERE *(à contrecoeur)*: Bon, ben qu'il y aille!

"Und womit sollen wir spielen?" habe ich gefragt. "Wir haben doch keine Zettel!"
"Na ja", hat Georg gesagt, "wir haben doch alle ein paar Groschen in der Tasche. Spielen wir ≈ mit Geld – es ist ja nicht ganz dasselbe, aber wir tun einfach so, als wenn es Zettel wären, klar? Wer gewinnt, der kriegt das Geld von den andern."

– Et avec quoi on va jouer, j'ai demandé, puisqu'on n'a pas de fiches ?
– Ben, a dit Geoffroy, on a tous des sous. Alors, on va jouer avec les sous, **tant pis**; on fera comme si c'étaient des fiches. Celui qui gagne prend tous les sous des copains. (SGN 76/SGJ 62)

3. dans diverses tournures ou constructions :

a) avec *mal* (*halt* ne semble pas substituable à *eben*) :

(Enquête financière sur une personne assassinée:) Doch danach war ja offenbar auch noch Geld gekommen. Neue Möbel und Gardinen und Porzellan hatte sie gekauft– und mit einem Fünfzigmarkschein mal ≈ so den Hausmeister belohnt ... (HMS 96)

Mais ensuite, elle avait manifestement eut une rentrée d'argent. Elle avait acheté de nouveaux meubles et de nouveaux rideaux ainsi que de la porcelaine – et gratifié **comme ça**, **sans raison particulière**, son concierge d'un billet de 50 Marks

Pechschwarze, dichte Haare, einfach geschnitten, in der Form eines Stahlhelms, aber von einem Friseur, bei dem bestimmt der kleinste Schnipser mit der Schere mal ≈ hundert Francs kostete, matte, gebräunte Haut, helle Augen, hohe Augenbrauen, deutliche Wangenknochen, eine kleine Nase und ein energisches Kinn.

Des cheveux très noirs, drus, sains et simplement taillés en forme de casque allemand par un coiffeur dont le moindre coup de ciseaux devait coûter dix sacs **comme rien**; une peau mate et bronzée, des yeux clairs, des sourcils haut plantés, des pommettes marquées, un nez petit, une mâchoire énergique. (MKS 75/119)

Unsere "Kooperation" sah so aus, daß ich mal ≈ zu ihm rüberlief oder er plötzlich bei mir im Zimmer stand. (SPB 85)

Notre "coopération" se limitait à ceci qu'il m'arrivait d'aller le voir [dans son bureau] ou l'inverse.

b) associé à *oder* et *doch* pour évoquer le deuxième terme d'une alternative (substitution par *halt* improbable) :

– Ich bin gespannt, was er inzwischen alles gemacht hat.
– Oder ≈ nicht [gemacht hat]!

– Je suis curieux de savoir ce qu'il a fait entre temps.
– Ou qu'il n'a pas fait!

Denn alle Schuld rächt sich auf Erden. Oder ≈ doch nicht. (ATM10)

Car toute faute se paye, sur terre. A moins que non, **justement**.

c) dans les ajouts à fonction restrictive introduits par *nur* ou *nur daß* (substitution par *halt* possible) :

– Wie geht's?
– Ach, es geht schon, nur daß mir das Bein ≈ immer noch weh tut.

– Comment ça va?
– Ça peut aller, sauf que j'ai toujours mal à la jambe, **quoi**!

(Propos de dramaturge:) Ich wollte mich mit meinem Stück auch der Zeit stellen, nur ≈ auf meine Weise. (TDK 44)

Avec cette pièce, j'ai voulu également relever les défis de l'époque, mais à ma façon.

d) avec *so* reprenant un énoncé antérieur (substitution par *halt* improbable) :

(Description d'un paysage:) Vor einem Hügel haben alle [Wanderdünen] ihre Richtung geändert wie eine Kompanie Soldaten, denen der Hauptmann beim Marschieren "rechts um!" zuruft. Hier muß sich wohl auch der Wind zwischen den Bergen drehen. So ≈ ist die Serengeti-Steppe hier. (GSS 312)

Devant l'obstacle d'une colline, toutes les dunes mobiles ont changé de direction comme une compagnie de soldats à qui le capitaine a crié "A droite, droite!" Sans doute le vent doit-il serpenter à travers les monts. Tel est l'aspect de la steppe, ici, à Serengeti.

BILAN

Valeur générale et effets de sens

Si l'on veut dégager un trait commun à tous les emplois de *eben*, quelle que soit la catégorie dont il relève, il semble que ce soit du côté des notions de coïncidence (au sens de correspondance et non de hasard) ou de convenance qu'il faille aller le chercher, les deux notions ayant en commun l'idée qu'un élément A (objet, fait, énoncé, argument...) s'articule sans rupture sur un élément B (quels que soit le domaine concerné ou la signification accordée à cette parfaite articulation). Cela étant, les effets de sens particuliers produits selon la fonction du mot et le contexte où il figure ne peuvent guère être directement calculés à partir de cette valeur générale très abstraite.

Ambiguïtés et ambivalences : 1. Concernant la suite *von eben* :

a) *eben* est adverbe temporel :

Gerd versuchte, die euphorische Stimmung von ≈ nicht so schnell abflauen zu lassen. (IRS 22)

Gerd essaya de ne pas laisser trop vite retomber l'ambiance euphorique de **tout à l'heure**.

b) *eben* est particule de mise en relief :

Die Historiker verzeichnen die Awaren als eines jener asiatischen Reitervölker, die [...] Europa in seinen Grundfesten erzittern ließen, ehe sie von ≈ °diesem Europa verschluckt oder "europäisiert" wurden. (PER 329)

Les historiens ont identifiés les Avares comme l'un de ces peuples de cavaliers asiatiques qui ont fait trembler l'Europe sur ses fondements avant d'être absorbé, "européanisés" par cette **même** Europe.

2. Concernant la suite *eben noch / noch eben* :

a) *eben* adverbe temporel (*eben*[1]) :

HANNA: Er ist mir heute abend sehr komisch vorgekommen. [...]
HILDE: Meint ihr wirklich, daß er irgend einen Unfug anstellen kann?
FRANZ: Doch nicht heute! Wo ich ihn ≈ noch zur Vernunft ermahnt habe. (JZE 535)

HANNA: Il m'a paru très bizarre, ce soir.
HILDE: Vous pensez vraiment qu'il risque de faire une bêtise?
FRANZ: Pas aujourd'hui, voyons! Je **viens** à peine **de** l'exhorter à la raison.

b) *eben* particule graduative (*eben*[4]) :

Ich hab' den Zug ≈ noch erwischt!

Je l'ai eu tout juste, mon train!

c) *eben* particule modale (*eben*[5]) :

(En réponse à une question sur la pêche à la ligne:) [...] das wißt ihr nicht? Ihr wart ≈ noch nie angeln. (CKE 60)

Vous ne savez pas ça? C'est que vous n'êtes jamais allé à la pêche.

3. Concernant la suite *eben wieder* :

a) avec *wieder* marquant le retour au point de départ :

Er ist ≈ wieder nach Hause zurück [gekehrt].

(1) *eben* adverbe temporel : Il vient de retourner chez lui [, **à l'instant**]

(2) *eben* particule modale : **Que veux-tu**, il est retourné chez lui. *(C'est comme ça, on ne peut rien y faire.)*

b) avec *wieder* marquant la répétition :

Sie hat ≈ wieder angerufen.

(1) *eben* adverbe temporel : Elle vient de rappeler.

(2) *eben* particule modale : Elle a rappelé, **c'est comme ça**. *(Dans un contexte où ce nouvel appel est source de mécontentement)*

Comparaison entre *eben* et *halt* : → ***halt*** (tome III)

echt

echt[1] : adjectif
echt[2] : particule modale

echt[1] adjectif

Fonction : porte sur un élément prédicatif (verbe, adjectif, nom employé comme prédicat) et marque que son contenu est envisagé comme réel, effectif, authentique ; présente, par extension, une qualité ou un comportement comme caractéristique d'une personne ou d'une chose.
Contextes : surtout en déclarative (et dans les subordonnées correspondantes).
Position : devant l'élément sur lequel il porte.
Accentuation : normale.
Concurrents : *typisch*
Equivalents :
- courants : *véritable* ; *vrai* ; *pour de bon* ; *pour de vrai* ; *sincèrement* ;
- occasionnels : *c'est bien [N]* ; *c'est bien de [lui/elle]* ; *c'est tout [N]* ; *c'est* N *tout craché* ; *appellation contrôlée* ; *garanti* ; *typiquement*

PLAN :
1. **marque l'authenticité, la réalité**
   a) *echt* porte sur un verbe
   b) *echt* porte sur un adjectif
   c) *echt* porte sur un nom
2. **présente une qualité, un comportement comme caractéristique d'une personne ou d'une chose**

1. marque l'authenticité, la réalité de la chose, l'action envisagée (→ *wirklich*) :

a) *echt* porte sur le verbe :

pour de bon ; *pour de vrai* ; *sincèrement*

Hier ist ein kleiner Fotoapparat. Hier ein Tennisschläger. Hier ein Puppenfernseher, der ≈ funktioniert. (MEM 90)

Voilà un petit appareil photo. Une raquette de tennis. Une télévision pour poupées, mais qui fonctionne **pour de bon**.

Oh, dieser Schuft, dieser billige Freund – nur pfeifen kann er, mit Aphorismen zur falschen Zeit um sich werfen und Blumen am falschen Ort streuen –, doch wo und wann er ≈ helfen sollte, kriecht er in den Busch und läßt den Freund allein in seinem eigenen Safte schmoren. (KTG 69)

Ah ce gredin, cet ami de quatre sous, tout ce qu'il sait faire, c'est siffler, prodiguer des aphorismes hors de saison, répandre des fleurs là où il ne faut pas, mais là où on a besoin de lui **pour de bon**, il n'y a plus personne, il vous laisse l'ami dans la panade.

Wir werden stehlen. Das ist prima, mal ≈ zu klauen.	On volera. Ça sera chouette de voler **pour de vrai**. (CRS 13/10)
"Madame Rosa, warum haben Sie mich angelogen?" Sie schien ≈ erstaunt. "Ich? Ich habe dich angelogen?"	– Madame Rosa, pourquoi vous m'avez menti ? Elle parut **sincèrement** étonnée. – Moi? Je t'ai menti? (EAL 146/228-229)
Marie weinte kräftig und ≈. (GGB 334)	Marie versa des larmes copieuses et sincères.

b) *echt* porte sur un adjectif :

véritable ; *vrai* ; *garanti* ; *appellation d'origine contrôlée*

Der Ring ist ≈ golden. (UW)	L'anneau est en or **véritable**.
"Nicht weinen, César", riet ich ihm. "So wirkst du wenigstens wie ein ≈ harter Typ."	Pleure pas, César, je lui ai conseillé. Au moins, comme ça, t'as l'air d'un **vrai** dur. (PMH 65/80)
Ein ≈ französisches Fürstenbett, aber zu teuer. (FKM 100)	Un lit de prince, fabrication française **garantie**, mais trop cher.
Eine Flasche Kognak, ≈ französisches Erzeugnis, schmückte die marmorne Nachttischplatte. (KMS 57)	Une bouteille de cognac, **appellation d'origine contrôlée**, ornait le plateau de marbre de la table de nuit.

c) *echt* non décliné porte sur un nom (uniquement en énoncé attributif ou elliptique) :

(Sur des articles en cuir:) [Das ist] ≈ Leder.	Cuir **véritable**.
"Der Spiegel, ≈ Kristall, geschliffen, kostet alleine fünfzig Mark." (FKM 135)	Rien que le miroir, en **véritable** cristal poli, coûte cinquante marks.

2. présente une qualité, un comportement comme caractéristique d'une personne ou d'une chose :

c'est tout N ; *c'est* N *tout craché* ; *voilà bien* N ; *typiquement* ; *Ø*

(A l'adresse de Peter:) Nicht aufpassen und hinterher fragen, worum es geht – wieder ≈ Peter, ne?	Ne pas écouter et ensuite demander de quoi il retourne, **c'est toi tout craché**, hein?
Das ist wieder ≈ Peter: Geht einkaufen und vergißt den Einkaufszettel zu Hause!	Ça, **c'est tout** Peter : aller faire les courses en oubliant à la maison la liste des achats à faire.
[Das ist eine] ≈ männliche Vorstellung!	Voilà **bien** une idée d'homme!
Paulchen ist, wie gesagt, klug, witzig, amüsant – und oft von einer umwerfenden, ≈ weiblichen Unlogik. (KTG 10)	Paulette, on l'a dit, est intelligente, spirituelle, divertissante... et souvent d'un illogisme désarmant, **typiquement** féminin.

(A propos d'une sculpture représentant un ange:) Doch ist zum Beispiel die große Ovalkurve [...] in ihrer Ornamentförmigkeit ≈ mittelalterlich. (PER 319)

Mais, pour ne prendre qu'un exemple, la courbe en ovale est [...] **typiquement** médiévale.

Es gab ein ganz einfaches Frühstück, weiche Eier und Kotelette, und Madame Hugon stimmte ein ≈ hausfrauliches Klagelied an und beschwerte sich über die Fleischer, mit denen es nicht mehr zum Aushalten sei.

Comme on mangeait des œufs à la coque et des côtelettes, très simplement, madame Hugon se lamenta en femme de ménage, racontant que les bouchers devenaient impossibles. (EZN 193/1228)

echt² particule modale

Fonction : porte sur la prédication elle-même ; sert à renforcer sa crédibilité.
Contextes : seul, comme énoncé interrogatif elliptique, ou en déclaratives.
Positions : toujours en post-V2.
Accentuation : normale ou faible.
Concurrents : → *wirklich*
Equivalents :
- courants : *franchement* ; *vrai* ; *vraiment* ; *réellement* ;
- occasionnels : *pas de doute* ; (fam.:) *pour sûr* ; *je t'assure* ; *littéralement* ; *pur* ; *je dois dire* ; *sans problème* ; *sérieusement* ; *sans blagues?* ; *tout à fait* ; (fam.:) *vachement* ; *Ø*

PLAN:
1. **employé seul comme énoncé interrogatif**
2. **en déclarative**

1. employé seul comme énoncé interrogatif :

• exprime une demande de confirmation motivée par un doute :

– Ich habe im Lotto gewonnen.
– ≈ ?

– J'ai gagné au loto.
– **C'est vrai**? *ou (fam.)* **sans blagues?**

2. en déclarative :

Das ist ≈ Quatsch!

Ça tient **vraiment** pas debout *ou (pop.)* [C'est des] **pures** conneries!

Oh ja! Den Platz im Senat hab'ich mir ≈ verdient.

Ah oui, je l'aurai mérité ma place au Sénat! (GUSA 35,2)

"Ja", sagte Cercaire, "ich hab Thian schon mal schießen sehen, das ist der Hammer. Daß so ein kleiner Typ so schnell mit 'ner großen Knarre hantieren kann, ≈, das haut mich um!"

Oui, fit Cercaire, j'ai déjà vu Thian tirer, c'est quelque chose. Qu'un si petit mec puisse manier avec une pareille rapidité de si gros calibres, **franchement**, ça me la coupe. (DPD 175-176/225-226)

(Dans une chronique sur le langage:) Leute aber, die sich in Hörfunk und Fernsehen ≈ verkaufen müssen, Reporter und Politiker zum Beispiel, greifen mit noch mehr Grund und Lust zu dieser neumodischen Betonung. (HDB 28)

Mais les gens qui se vendent, **littéralement**, à la radio et à la télévision, les reporters et les hommes politiques, par exemple, ceux-là ont encore plus de raisons et de plaisir à user de cette intonation branchée.

(Il est question d'un trafic:) Wenn sie wirklich diese Uchtmanns nur umgebracht haben, weil sie aussteigen wollten, dann stand ihnen das Wasser ≈ bis zum Hals. (RST 150)

Si vraiment ils n'ont assassiné les Uchtmann que parce qu'ils voulaient se retirer, alors, **pas de doute** *ou (fam.)* **pour sûr**, c'est qu'ils étaient aux abois.

Als Bulle hat sich Cercaire ≈ bewährt [...]

En tant que flic, Cercaire avait **réellement** fait ses preuves [...] (DPD 93/122)

(Un homme, sur l'éventualité de rester à la maison à la place de sa femme:) Ich muß ehrlich sagen, ich könnt' mich da ≈ dran gewöhnen, das würd' mir nichts ausmachen ... (BTM 128)

Franchement, ça me ferait rien, j'm'y habituerais **sans problème**.

(Pour disculper qn:) Sie war es ≈ nicht. (KSR 73)

Non, **sérieusement / je t'assure**, c'était pas elle.

Sabine ist eine ≈ brutale Frau, ich beneide dich um Sabine, aber auch die brutalste Frau kann in unserem Alter eine Gefahr werden für einen Mann. (WFP 108/112)

Sabine est une femme **vachement** chouette et je t'envie d'avoir une femme pareille, mais la femme la plus chouette peut devenir un danger pour un homme de notre âge.

Die ist ≈ bekloppt, total verklemmt!

C'est une **vraie** cinglée, une refoulée! (VTB 12/13)

≈ eine Welt von Bescheuerten.

Un **vrai** monde de cinglés. (JBC 154/155)

Das ist doch heller Wahnsinn, aber ≈!

Mais c'est de la pure folie, **vraiment**!

Das ist ≈ ein Problem. (KSR 73)

Ça, c'est **vraiment** un problème.

Da bin ich ≈ enttäuscht. (d'après KSR 73)

Là, **vraiment/j'dois dire**, je suis déçu.

[...] und da hat sich die Tante Cosi, also die Cosima Haberkorn, ≈ gut um ihn gekümmert, [...] (HMS 48)

Et c'est Tante Cosi, je veux dire Cosima Haberkorn, qui s'est alors occupée de lui, et **vraiment** bien.

(Sous un dessin humoristique montrant des homme jouant aux soldats:) Weiber haben ≈ keine Ahnung vom Überlebenstraining (STERN 4/1984)

Les femmes n'ont **vraiment** pas la moindre idée de ce que c'est que l'entraînement à la survie.

Er war verzweifelt (≈ ehrlich verzweifelt, verdammt), daß er nicht allein mit dem Schlamassel zurechtkam. (CMB 53/44)

Il était désespéré (putain, **vraiment** désespéré!) de ne pas pouvoir se sortir tout seul de ce merdier.

Das war insgesamt eine ≈ glückliche Woche! (HMS 93)	Au total, ce fut une semaine **vraiment** heureuse!
(Un objecteur de conscience à propos de son service civil à l'hôpital:) Ja, also, hier bin ich ≈ gebraucht worden. (IN-ZD 16)	Oui, ici, j'ai été **vraiment** utile.
Wie er Leute, von denen er abhängig war, beleidigt hat, war ≈ brutal. (WFP 139/143)	Et la façon qu'il avait de vexer les gens dont il dépendait, [c'était] **vraiment** dingue / génial!
Er war erregt. Nichts gegen die Frauen, aber daß der Zufall ihnen einen Tag allein beschert, ist einfach fein, oder nicht. Mensch, Helmut, wir zwei, das find ich ≈ brutal. (WFP 105/109)	Il était très excité. Rien contre les femmes mais que le hasard leur permette de passer une journée en tête à tête, c'est vachement chouette, non, Helmut mon vieux, juste nous deux, **vraiment** le pied, quoi.
Sie hat Tabletten abgezählt und lauwarmen Tee angeschleppt zum Runterspülen und sich ≈ um Sauly gekümmert, nichts zu sagen. (CMB 100/80)	Elle comptait les comprimés, apportait le thé tiède pour qu'il les descende mieux, elle s'est **vraiment** occupée de Sauly, rien à dire à ce sujet.
"Und dazu müssen wir gleich eine ganze Jazzband engagieren ?" "Ach, die Phoenix, die sind s-u-p-e-r! ≈ niedlich, du wirst sie lieben." (RST 127)	Et pour ça, tout de suite, il faut que nous engagions toute une formation de jazz?" "Les Phénix? Mais ils sont super, **vraiment** chouette, tu aimeras.
(Dans un débat:) [...] wenn das Tempo also jetzt gesenkt wird, also da ist da ≈ die Chance, zu überleben, also ≈ höher... (BTM 98-99)	[...] si on réduit la vitesse, alors là, **pour sûr**, c'est sûr que les chances de survie augementent.
[...] also 100 ist auf 'ner Autobahn ein bißchen zu langsam, das sehe ich ja ein, aber 130 das, das ist ≈ akzeptabel. (BTM 99)	Bon, 100 à l'heure sur une autoroute, c'est un peu lent, d'accord; par contre 130, c'est, c'est **tout à fait** acceptable.
(L'un des personnages vient de presser l'autre, qui traîne, d'arriver enfin:) "Ich komm ja schon!" "Schon... ist ≈ gut!" [...] (HMS 50)	– J'arrive, j'arrive, c'est comme si j'étais là. – Comme s'il était là, c'est pas mal, ça!
Der ist ≈ beknackt, der Typ, unmöglich!	Il est con, ce mec, pas possible ! (MCT 36/32)
– Also wirklich, das darf doch nicht wahr sein, das darf doch ≈ nicht wahr sein, brüllt [er]	– Ah mais c'est pas vrai, ça, c'est pas vrai, gueule[-t-il]. (JBP 78/79)

eh

eh[1] : subjonction (forme abrégée de *ehe*)
eh[2] : interjection
eh[3] : particule modale
eh[4] : en locution adverbiale (*eh und je*)

eh[1] subjonction

Fonction : variante substandard de *ehe*.
Contextes : la subordonnée en *eh* s'emploie essentiellement avec des déclaratives, mais peut fonctionner avec tout type de phrases .
Positions : toujours en tête de la subordonnée.
Accentuation : normale ou faible.
Concurrents : *bevor*
Partenaires : → *noch*
Equivalents : *avant de* + inf. ; *avant que* + verbe au subjonctif ;

(La mère à sa fille qui habite chez elle:) "Du, zahl man lieber dein Kostgeld, ≈ du hier den Mund aufreißt", erklärt Mutter Mörschel. (FKM 19)	Dis donc, tu ferais bien de commencer par payer ton mois **avant de** *(fam.)* l'ouvrir *ou (pop.)* la ramener.
Wissen's, so wie das Parkhotel Pupp dasteht, das ieberlegt *(sic)* sich ein Prolet zweimal, ≈ er da hineingeht. (WEA 34/34)	Vous savez, quand on voit l'hôtel Poup, avec son parc, eh bien, un prolo y regarde à deux fois **avant de** s'y risquer.
Ich wandte mich an Ilter Hamul: "≈ ich es vergesse, ein Foto von Ihrem verstorbenen Mann brauche ich noch." (JAB 24/31)	Je me tournai vers Ilter Hamul : "**Avant que** j'oublie, il me faudrait une photo de votre défunt mari.
Kurz und gut: den Cognac hatte ich aufgehoben, um irgendwas zu feiern, aber, wie irgendwer mal gesagt hat: "Man muß trinken, ≈ man feiert, um ja nicht zu sterben, ≈ man getrunken hat."	Le cognac, je le gardais pour fêter quelque chose, mais, comme disait l'autre: "Il faut boire **avant de** fêter, de peur de mourir sans avoir bu. (JBP 39/41)

eh² interjection

Fonction : variable selon emploi.
Contextes : s'emploie seul, en début, en cours ou en fin d'énoncé.
Positions : toujours détaché de l'énoncé avec lequel il est employé.
Accentuation : normale ou forte.
Concurrents : *äh* ; *du / Sie* (interpellatifs)
Equivalents : *eh* ; *hé [, dis/dites]* ; *ho* ; *c'est ça?* ; *dis?* ; *hein?* ; *quoi* ; *euh* ; *enfin*

PLAN :
1. **en début d'énoncé ou entre deux énoncés : pour interpeller l'interlocuteur**
2. **suivi d'un point d'interrogation : pour inviter l'interlocuteur à admettre l'énoncé que l'on vient de produire**
3. **à l'intérieur de l'énoncé : pour marquer l'hésitation ou introduire un correctif**

1. en tête d'énoncé ou entre deux énoncés, pour interpeller l'interlocuteur :

• l'interpellation est familière, peu amène et marque souvent l'agacement ;
• se trouve généralement devant l'énoncé mais peut, notamment lorsque c'est l'agacement qui domine, également être en position incise :

eh ; *hé* ; *hé, ho* ; *hé, dis/dites* ; *quoi*

(Réprobation:) ≈, was soll denn das! (UW)	**Hé, ho** ! Qu'est-ce que c'est que ça!
≈, was °machen Sie denn da?	**Hé, ho** ! Qu'est-ce que vous faites là?
≈, das ist °mein Glas!	**Hé, dis / dites**, c'est mon verre!
– ≈, sagt er, ich spreche mit Ihnen.	– **Eh**, fait-il, je vous parle. (JBP 55/56)
(Le chef arrive dans une baraque de chantier:) Schorsch, schläfst du wieder? *Sieht zwei Bierkästen.* Hab ich eine Bierbude? ≈, schafft das weg! (VBK 79)	Georges, t'es de nouveau endormi? *Il voit les deux caisses de bière.* C'est un véritable bar que j'ai là, ma parole! **Eh!** débarrassez-moi ça!
Ein paar glasige Augen schleppten sich zu mir hin. Sie starrten durch mich durch in irgendeine Ferne. "≈, Kumpel, hass nich mal 'ne Maak für mich? Is für was zu essen." (JAB 45/57)	Une paire d'yeux vitreux se traîna dans ma direction. Elle me fixa comme d'une galaxie lointaine. "**Hé**, mon pote, t'as pas cent balles? C'est pour acheter à bouffer."
Jean-Marc, der am Steuer saß, hupte. Thierry zeigte sein Fuchsgesicht: – Steigt schon ein, ≈, wir haben noch was anderes vor.	Jean-Marc, qui était au volant, klaxonna. Thierry pointa sa tête de fouine: – Montez, **quoi**, on n'a pas que ça à foutre. (MCT 221/178)

2. suivi d'un point d'interrogation, pour inviter l'interlocuteur à admettre l'énoncé que l'on vient de produire : *c'est ça?* ; *dis*

(Demande faisant suite à une proposition:) Was hältst du davon, ≈ ?" (MEM 13)	Qu'est-ce que tu en penses, **dis / hein**?

Ich bewundere Ihren Glauben an das, was die Leute Ihnen über Demokratie erzählt haben, Pierre. Ich hätte Sie für klüger gehalten. Die Funktion der Öffentlichkeit, nicht wahr? Die reinigende Macht der Presse, ≈? (AAH 82)

J'admire votre foi dans ce que l'on vous a raconté sur la démocratie, Pierre. Je vous aurais cru plus intelligent. Le rôle de l'opinion publique, n'est-ce pas? La presse comme nettoyeur des écuries d'Augias, **c'est ça, hein**?

3. à l'intérieur de l'énoncé, pour marquer l'hésitation ou introduire un correctif (emploi rare, non signalé par UW) :

euh... ; enfin...

Ich – – ≈ – – ich verstehe nicht. (BTB 39)

Je... **euh**... je ne comprends pas.

(Le fils à son père:) Brauchst dich gar nicht über uns lustig zu machen. Dir ist das ja sowieso scheiße – ≈ – gleichgültig. (PCG-2 42)

C'est pas la peine de te moquer de nous. Toi, de toute façon, tu t'en fous... **enfin**... ça t'est indifférent.

eh³ particule modale

Fonction : confère à l'énoncé une valeur justificative en marquant qu'il vaut indépendamment de toute autre considération évoquée ou non dans le contexte.
Contextes : déclaratives et subordonnées.
Positions : toujours post-V2.
Accentuation : forte.
Concurrents : → *ohnehin* ; → *sowieso*
Partenaires : → *schon*
Equivalents :
- courants : *de toute façon* ; (fam.:) *n'importe comment* ; *Ø*
- liés à des contextes très particuliers : *comme ça* ; *bien*

Rem. : *eh* particule modale est un mot familier et régional (sud), dont l'emploi tend à se répandre dans toute l'Allemagne.

PLAN :
1. **en déclarative** (ou subordonnée causale)
2. **en subordonnée conditionnelle**

1. en déclarative (ou subordonnée causale) :

de toute façon ; *n'importe comment* ; (avec *assez*...:) *comme ça* ; (avec *dire*:) *bien* ; *Ø*

Verboten is ≈. (CKE 11/103)

De toute façon, c'est défendu.

Mach dir keine Mühe, jetzt ist ≈ alles gleich. (UW)

Ne te fatigue pas, [**de toute façon**] ça n'a plus d'importance.

– Ich kann dir nichts zum Essen anbieten, der Kühlschrank ist leer.
– Macht nichts, ich hab ≈ keinen Hunger.

– Je ne peux rien te proposer à manger, le frigo est vide.
– Ça ne fait rien, **de toute façon**, j'ai pas faim.

Die Mannschaft strengt sich nicht an, weil sie ≈ absteigt. (KSR 74)	Les gars ne se foulent pas, vu que l'équipe sera **de toute façon** rétrogradée / vu qu'elle descendra **de toute façon** en seconde division *(ou plus bas, selon le cas)*
Gerd hob die Schultern. "Gott, ja. Ich hab das Studium aufgegeben, war ≈ nicht das Wahre. [...]" (IRS 72)	Gerd haussa les épaules "Ma foi oui, j'ai abandonné mes études. **De toute façon**, c'était pas vraiment mon truc.
FANT: Frechheit ! So ein alter Esel ! NADA: Sag ich ja, sag ich ja, sag ich ja ≈ [...]. (CKE 48/145)	FANT: Insolent ! Quel vieil âne ! NADA: C'est ce que je dis, c'est ce que je dis, c'est **bien** ce que je dis [...].
Ich wußte genau, daß draußen jemand stand, um mir auf dem Fuße zu folgen, falls ich abhaute. Ich hatte keine Lust, mir ein Fluchtdelikt aufzuhalsen. Mir stand das Wasser ≈ schon bis zum Hals.	Je savais bien qu'il y avait quelqu'un dehors pour m'emboîter le pas si je me tirais. Je n'avais pas envie de me coller un délit de fuite. J'étais **bien** assez enfoncé comme ça. (PMH d'après 147/180)
Laß mich in Ruhe mit deinen Aufgaben, ich hab ≈ [schon] genug zu tun.	Fiche-moi la paix avec tes devoirs, j'ai assez à faire **comme ça**.
– Hören Sie, sage ich, hören Sie, da muß irgendwo noch ein Rest alter Whisky sein ... Sie können doch nicht einfach so fortgehen ... Schließlich sind Sie meine ersten Gäste in meinem neuen Palast und ... Haben ≈ schon genug getrunken. Sind in Eile. Mögen keinen Scotch. Na gut.	– Écoutez, dis-je, écoutez, je dois avoir un vieux fond de whisky quelque part... Vous n'allez pas partir comme ça... Après tout vous êtes mes premiers invités dans mon nouveau palais et... Ont assez bu **comme ça**. Sont à la bourre. N'aiment pas le scotch. Ah bon. (JBP 91/92)
Macht was ihr wollt, ihm ist es ≈ wurscht!	Faites ce que vous voulez, **n'importe comment**, il s'en tamponne.
WONDRAK: Wo die Milli is ? THERESE: I weiß net. WONDRAK *drohend*: Wo die Milli is, frag ich. THERESE: Ein bißl höflicher kannst schon sein, Wondrak. WONDRAK: Ich hab kei Zeit. THERESE: Da kommts ≈. (CKE 67/167)	WONDRAK: Où est Mimi? THERESE: Sais pas. WONDRAK *menaçant*: Où est Mimi, j'ai dit. THERESE: Tu pourrais être un peu plus poli, Wondrak. WONDRAK: J'ai pas le temps. THERESE: Ça va, elle arrive !
Er druckste eine Weile herum, bis er sich überwand. "Es ist ≈ alles egal... Es war Futts Idee. Ich hatte damit nichts zu tun... das stimmt wirklich..." (JAB 145/177)	Pendant un moment, il hésita, puis il se jeta à l'eau. "Au point où j'en suis... C'était une idée à Futt. Je n'avais rien à voir avec ça... c'est vrai, je vous assure..."

[...] adieu verkorkste Tage, vertane Stunden, entflatterte Nachtfalterminuten, adieu Kaminfeuer, die ich nie angezündet habe, denn in der Stadt kannst du lange nach Holz rumlaufen und der Weihnachtsbaum ist ≈ aus Plastik, adieu, mein Gott wie die Zeit vergeht [...].

[...] adieu jours avortés, heures enfuies, minutes papillons de nuit, adieu feux de bois que je n'ai jamais faits parce que trouver du bois en ville tu peux toujours courir et que l'arbre de Noël était en plastique, adieu, bon Dieu que le temps passe [...]. (JBP 50/52)

2. en subordonnée conditionnelle :

la réalisation éventuelle du contenu envisagé est présentée comme étant ou devant être indépendante d'un facteur extérieur évoqué dans le contexte amont :

(Extrait d'une lettre privée:) Könntest Du mir wohl die folgenden zwei Bücher besorgen [...]? Wie gesagt, beides wirklich nur, falls Du zufällig ≈ an einer Buchhandlung vorbeikommst.

Pourrais-tu me procurer les deux livres suivants : [...]? Mais je répète : uniquement au cas où tu passerais par hasard devant une librairie.

eh⁴ dans la locution adverbiale *eh und je*

Fonction : désigne la totalité du temps de l'origine (donnée par le contexte) au moment présent.
Contextes : s'emploie généralement avec les prépositions *seit* ou *wie* dans tout type de phrases (→ **rem.**).
Positions : pré-V2 ou post-V2.
Accentuation : forte.
Concurrents : *schon immer* (→ *schon* ; → *immer*)
Partenaires : *seit* ; *wie* ; (rarissime:) *von*
Equivalents : *[depuis/comme] toujours* ; *[comme] dans l'ancien temps* ; *de tout temps* ; *[comme] autrefois* ; *[depuis] des temps immémoriaux*

PLAN : **1.** ***seit eh und je*** ou (rarissime) ***von eh und je***
2. ***wie eh und je***

1. *seit eh und je* ou (rarissime) *von eh und je* :

Frau Emilie Kleinholz hatte von ≈ und je geschimpft. (FKM 51)

Mme E. K. avait **toujours** été une râleuse.

Seit langem, vielleicht schon seit ≈ und je, betrachtet sie mich als ihr Geschöpf. Bevor ich sie kennenlernte, existierte ich ihrer Meinung nach gar nicht.

Depuis longtemps, peut-être depuis **toujours**, elle me considère comme sa création. Avant de la connaître, pour elle, je n'existais pas. (SFU 98)

2. *wie eh und je* :

Zweiundachtzig war er, klein, dürr und stur. Aber der Kopf war klar wie ≈ und je. (IRS 19)

Il avait quatre-vingt deux ans: petit, sec et têtu comme une mule. Mais l'esprit clair comme il l'avait **toujours** été.

(A Berlin:) Ein heißer, trockener Sommer. Abends wird in den Gartenwirtschaften wie ≈ und je Berliner Weiße getrunken, geredet, gelacht, gedröhnt. (RBB 112)

Un été chaud et sec. Le soir, dans les jardins des cafés, on boit de la *Berliner Weiße* (bière au malt de blé), on discute, on rit, on bavarde, comme on le fait depuis **toujours**.

Wie ≈ und je lebt die Insel Frauenchiemsee ihr eigenes, friedliches, abseitiges Leben. (PER 336)

L'ile de Frauenchiemsee poursuit sa vie de **toujours**, bien en paix et à l'écart.

Sie sind "Pensionär", aber aktiv und agil wie ≈ und je. Sie schreiben, reden, lehren, reisen. Ruhe macht Sie unruhig. (LRZ 5)

Vous êtes retraité, mais **toujours** aussi actif et agile. Vous écrivez, faites des conférences, enseignez, voyagez. Le repos vous agite.

Barbe hatte [...] erzählt, daß er wenige Monate zuvor [...] zum mehr als zwanzigsten Mal in Sowjetrußland gewesen war und dort [...] sich in den staatlichen Läden und Restaurants umgesehen, Qualtität, Angebot und Verteilung der einheimischen Waren geprüft und sie immer noch so miserabel gefunden hatte wie ≈ und je. (BBB 142)

Barbe avait raconté que, quelques mois auparavant, il était allé en Union soviétique pour la vingt et unième fois au moins et que là [...], il avait fait un tour dans les magasins et les restaurants d'Etat, avait examiné la qualité, l'offre et la distribution et avait trouvé leur niveau **toujours** aussi lamentable.

Das Inselpanorama dagegen hat sich nur wenig geändert. Laubreiche Linden und herkulische Eichen beschatten wie ≈ und je die schmalen Wege [...]. (PER 314)

Par contre, le panorama qu'offre l'île n'a pas beaucoup changé. Tilleuls touffus et chênes herculéens ombragent les sentiers comme ils l'ont **toujours** faits *ou* comme **dans l'ancien temps**.

Das alte Rostock: Die Giebel am Wendländer Schilde sieht er sich an, die stehen noch so da wie ≈ und je, daneben das Haus vom Juden Gimpel, dem er früher die Weinflaschen seines Vaters verkauft hat. (KGZ 429/267)

Le vieux Rostock; il regarde les pignons alignés le long du "Wendländer Schild", qui sont encore là depuis **des temps immémoriaux**; à côté, la maison du Juif Gimpel à qui il vendait autrefois les bouteilles de vin vides de son père.

Remarque : la locution *eh und je* peut en principe également s'employer sans préposition : *Das war schon eh und je so* = Il en a toujours été ainsi / *So hat er es [seit] eh und je gehalten / getan* (WDG sous *eh*) = Il a toujours agi ainsi / selon ce principe.
Cet emploi est cependant tombé en désuétude (remplacé par *schon immer*) et n'est pas mentionné dans les dictionnaires courants (UW ou WAHRIG).

eigentlich *adverbe modal*

Fonction : met l'énoncé (son contenu ou l'acte de communication accompli) en perspective en le situant sur un plan présenté comme plus pertinent, plus fondamental qu'un autre, explicitement ou implicitement présent dans le contexte. Introduit ainsi un clivage qui se situe, dans les déclaratives, entre la "surface" des choses et une réalité plus profonde, et dans les interrogatives, entre l'actualité de la question et la situation ambiante qui lui sert de toile de fond.
Contextes : déclaratives, interrogatives globales ou partielles et subordonnées.
Positions : pré-V2 ou post-V2 ; parfois détaché par virgule.
Accentuation : normale (1 ière syll.); très forte dans un cas particulier (→ **rem.1**).
Concurrents : → *denn*[2] ; *im Grunde genommen*
Partenaires : → *denn*[2] ; → *doch*[4] ; → *ja* ; → *überhaupt*
Equivalents :
- courants : *à vrai dire* ; *au fond* ; *au juste* ; *au fait* ; *en fait* ; *dans le fond* ; *en réalité* ; *à la vérité* ; *vraiment* ; (souvent:) *Ø*
- occasionnels : *bien* ; *donc* ; *d'ailleurs* ; *eh bien* ; *en défintive* ; *en fin de compte* ; *à la fin* ; *en principe* ; *en somme* ; *en vérité* ; *exactement* ; *justement* ; *mais* ; *non mais* ; *mais enfin* ; *normalement* ; *plutôt* ; *pourtant* ; *pratiquement* ; *à la réflexion* ; *somme toute* ; *véritablement* ; *vrai* ; *[pas] à proprement parler* ; *[pas] véritablement* ; *je dois dire* ; *il faut reconnaître que* ; *on peut dire que* ; *quand on y pense / réfléchit* ;

PLAN :

1. **avec un mot-phrase ou *nicht***
   a) avec un mot-phrase
   b) *eigentlich nicht*
2. **en déclarative** (ou elliptiques et subordonnées correspondantes)
   a) marque un clivage entre l'apparence et la réalité
   b) marque un clivage entre les termes employés et la réalité
   c) marque un clivage entre une attente et la réalité
   d) marque que l'énoncé va au fond des choses
3. **en interrogative**
   a) globale
   b) partielle

1. avec un mot-phrase ou *nicht* : *à vrai dire* ; *au fond* ; *plutôt*

a) avec un mot-phrase :

"Dann geht unser ganzer Streit", meinte Nino nachdenklich, "eigentlich bloß um den heiligen Antonius, den ich aus der Zeitung ausgeschnitten habe." Nicola kratzte sich am Kopf. "≈ ja", brummte er, "du kannst ihn gern wiederhaben, Nino." (MEM 22)	"Dans ce cas, toute notre dispute tourne en fait seulement autour de ce saint Antoine que j'ai découpé dans le journal", déclara pensivement Nino. Nicola se gratta la tête. "C'est vrai, **au fond**, grommela-t-il. Mais je veux bien te le rendre, Nino.

– Haben Sie sich in der neuen Umwelt gut eingelebt?
– ≈ ja. Ich fühle mich nun wirklich wie zu Hause.

– Vous vous êtes bien adapté à votre nouvel environnement?
– **A vrai dire**, oui. Maintenant, je me sens vraiment comme chez moi.

ANNA: Ich lege die Kopien gleich ab, wollen Sie sie noch paraphieren ?
MANDL: Nein, das ist nicht notwendig, oder ≈ doch, geben Sie her. (IBG 8)

ANNA: Je vais archiver les copies, voulez-vous d'abord les parapher?
MANDL: Non, ce n'est pas la peine – ou **plutôt** si, donnez-les.

b) *eigentlich nicht* :

(Interview d'un célèbre footballeur:)
BILD: Sind Sie denn an einem Transfer nach Europa interessiert?
PELE: ≈ nicht. Jetzt, da ich Familie habe, noch weniger als zuvor. (BZ 13.06.67)

BILD: Etes-vous intéressé par un transfert en Europe?
PELE: **A vrai dire** non. Maintenant que j'ai une famille, encore moins qu'avant.

2. en déclarative (éventuellement elliptique, et les subordonnées correspondantes) **:**

a) marque un clivage entre l'apparence ou une croyance et la réalité :

à vrai dire ; *au juste* ; *en fait* ; *en réalité* ; *véritable* ; *vrai* ; *vraiment*

(Dans un débat sur les différences entre la vie en ville et au village:) Ich wohne in Essen, in 'ner Großstadt und von unserer Straße weiß ich auch von jedem, wer da zur Kirche geht und wer nicht. Es ist also kein Unterschied zum Dorf ≈. (BTM 111)

Moi, j'habite à Essen, dans une grande ville, et dans ma rue, je peux aussi vous dire qui va à l'église et qui n'y va pas. Il n'y a pas de différence avec la campagne, **à vrai dire**.

(A la rentrée des classes, les élèves retrouvent leurs profs:) Eisenhowers Stunde. ≈ heißt er Steward. Heute ist sein großer Freudentag; dieser Mann scheint einzig dafür geschaffen, jede Stunde seines Lebens zu unterrichten.

Classe d'Eisenhower. Il s'appelle Steward, **en fait**. C'est son grand jour de jubilation: cet homme semble fait pour rentrer en classe chaque heure de sa vie. (PCK 34/50)

Hatte keine Ahnung, daß Annegret früher mal was mit Fred gehabt hatte, daß Chico (≈ François) das nicht sehr komisch fand [...]. (RST 24)

Je n'me doutais pas qu'Annegret avait eu autrefois une liaison avec Fred, ni que Chico (qui s'appelait **en réalité** François) n'avait pas trouvé cela très drôle [...].

Nun traue ich zwar Äbius nicht recht, denn er ist Germane und heißt doch ≈ Äbi - (DRG 17)

Or je n'ai pas vraiment confiance en Äbius: c'est un Germain, son **vrai** nom c'est Äbi / il s'appelle **en réalité** Äbi.

Man weiß doch nie, wie man ≈ aussieht. (ZTG 21)

Finalement, on ne sait jamais quelle tête on a **au juste**.

Der Leuschnerplatz ist ≈ kein Platz, sondern ein Sammelpunkt verschiedener Straßen. (LGG 21)

La place *Leuschner* n'est pas une **véritable** place, mais un carrefour de plusieurs rues.

b) marque un clivage entre les termes employés et la réalité :

en fait ; *en réalité* ; *en vérité* ; (sous la portée de *nicht*:) *[pas] exactement* ; *[pas] à proprement parler* ; *[pas] véritable[ment]* ; *[pas] vraiment* ; *Ø*

Im zweiten Lebensjahre werden die Dohlen fortpflanzungsfähig. ≈ sind sie es ja schon in ihrem zweiten Herbst, unmittelbar nach ihrer ersten Vollmauser, [...]. (KLT 61/95)

Dans la seconde année de leur vie, les choucas deviennent capables de procréer. **En fait**, ils le sont déjà lors de leur deuxième automne, tout de suite après leur première mue complète.

"Heute ist Freitag, nicht wahr? Das heißt, ≈ schon Samstag, denn es ist bereits nach Mitternacht..."

– Nous sommes vendredi, n'est-ce pas?... Samedi, **en réalité**, puisqu'il est plus de minuit... (SMW 101/112)

Marie-Laure mußte immer noch zu Hause sein und wurde wahrscheinlich noch verhört. Würde sie so konsequent lügen können? Nicht lügen ≈, sondern nur verschweigen, was verschwiegen bleiben mußte.

Marie-Laure devait toujours être à la bourrine, interrogée par l'un, par l'autre. Saurait-elle mentir jusqu'au bout? Pas mentir, **en vérité**, mais seulement cacher ce qui devait l'être! (BNA d'après 20/29)

♦ *nicht eigentlich* + facultativement *sondern / nur / aber doch / jedoch...* [1]:

Und ohne genau zu wissen, warum, kam sich Pomme auf ihrem Badetuch nicht ≈ häßlich vor, sondern fehl am Platz.

Et, sans savoir au juste pourquoi, Pomme se sentait non pas **exactement** laide, mais incongrue sur sa serviette de bain. (PLS 63/80)

[...] er hatte nicht ≈ sein früheres Leben vergessen, nur falsch eingeschätzt hatte er es. (SAA 348)

Sa vie passée, il ne l'avait pas **exactement** oublié mais simplement mal évaluée.

Wie schon in der Philosophie des Demokrit erschienen damit die sinnlichen Qualitäten der Materie als Schein; Geruch oder Farbe, Temperatur oder Zähigkeit waren nicht ≈ Eigenschaften der Materie, sondern entstanden als Wechselwirkungen zwischen der Materie und unseren Sinnen [...] (HNP 10/15)

De même que dans la philosophie de Démocrite, les qualités sensibles de la matière étaient tenues pour des apparences; l'odeur ou la couleur, la température ou la dureté n'étaient pas **à proprement parler** des propriétés de la matière, mais résultaient des actions réciproques entre la matière et nos sens [...]

[1] Ne pas confondre ce cas de figure (où *nicht* porte sur *eigentlich*) avec cet autre, qui se rencontre dans les interro-négatives rhétoriques et où *nicht* est au contact de *eigentlich* mais sans porter sur lui : *Ist das nicht eigentlich herrlich?* (variante parlée : *Ist das nicht herrlich eigentlich?*) / *N'est-ce pas merveilleux?* / *C'est pas merveilleux?*

Obwohl sie sich nicht ≈ darum kümmert, was im Büro vorgeht, ahnt sie doch etwas von dieser Akte.

Encore qu'elle ne s'occupe pas **à proprement parler** de ce qui se passe au bureau, elle soupçonne la vérité au sujet de ce dossier... (SFU 110/121)

(A propos d'un poème:) Dieses Gedicht schließt nicht ≈ ab.[1] (SGP 55)

Dans ce poème, il n'y a pas de **véritable** fin.

[...] so daß nicht ≈ von drei Strophen die Rede sein kann. (SGP 21)

[...] de sorte que l'on ne peut pas **véritablement** parler de trois strophes.

Aber Karsch hatte noch gar nicht ≈ angefangen. (JBA 102)

Mais Karsch n'avait pas encore **vraiment** commencé.

Wenn die UNO zu agieren scheint, handelt nicht ≈ die UNO. *(sous-entendu: mais les Américains)* (JAZ 204)

Quand l'ONU semble agir, ce n'est pas **vraiment** elle qui agit.

[...] sie macht sich ein Bild von dem Gegenstand der Neigung und liebt dieses Bild, nicht ≈ den Gegenstand. (GBE 68-69)

Elle se fait une image de l'objet de son inclination; c'est cette image qu'elle aime, et non l'objet.

c) marque un clivage entre une attente (= ce qui aurait pu ou dû être) et la réalité :

• l'énoncé en *eigentlich* exprime ce qui pourrait / devrait ou aurait pu / dû être ;
• l'énoncé relatant la réalité de fait est relié au précédent par un connecteur adversatif : *aber, doch, nur...*

à vrai dire ; *au fond* ; *en fait* ; *en principe* ; *en réalité* ; *normalement* ; *Ø*

♦ clivage entre intention (généralement exprimée par *wollen*) et comportement réel :

≈ wollte ich ja nur ein Eis essen - aber dann [...] (ÖHK 268)

A vrai dire, je voulais seulement manger une glace, mais à ce moment-là [...]

Sie bekommt in sechs Monaten ein Kind. ´°Ich hab ja ≈ nicht heiraten wollen, aber ´°sie hat es sich gewünscht. (BSL 12)

Elle est enceinte de trois mois. **En fait**, moi, je ne voulais pas me marier, c'est elle qui y tenait.

Er hatte ≈ nur drei Wochen fortbleiben wollen, blieb dann aber einer Bronchitis wegen, die er sich dort holte, zwei Monate.

Son absence, de trois semaines **en principe**, dura deux mois, à cause d'une bronchite qu'il attrapa là-bas. (SFU 59/65)

≈ hatte Peter Tierpfleger werden wollen oder technischer Zeichner. Doch nach der Hauptschule ist er in eine Lehrstelle als Elektriker reingestolpert. (MM 06/10/87)

En réalité, Peter voulait s'occuper d'animaux ou faire du dessin industriel. Mais en quittant l'école, il s'est retrouvé apprenti électricien.

[1] Si *eigentlich* figurait à la gauche de *nicht*, il ne serait pas sous sa portée et l'énoncé, quoique fondamentalement de même sens, présenterait une nuance qui pourrait être rendue par : ***En réalité***, *ce poème n'a pas de fin.*

Ich wollte ihr ≈ sagen, daß ich nichts dafür könnte, aber dann habe ich doch nichts gesagt, weil mir einfiel, daß [...].

J'ai eu envie de lui dire que ce n'était pas ma faute, mais je me suis arrêté parce que j'ai pensé que [...]. (ACF 23/32)

(Début d'un éditorial à la radio:) ≈ wollte ich mir ja immer schon mal meinen Zorn über die deutschen Beamten im allgemeinen und die, mit denen ich hin und wieder zu tun habe im besonderen, von der Seele reden. ≈. Irgend jemand behauptete dann aber, Beamten seien auch Menschen, und so ließ ich's. *(Suit une anecdote toute à l'honneur des fonctionnaires).* (SWF I: 12/10/78, 22h.)

Depuis toujours, j'avais l'intention, un jour, de vider mon sac à propos des fonctionnaires en général et de ceux à qui il m'arrive d'avoir affaire en particulier. Mais quelqu'un fit remarquer qu'ils étaient des êtres humains comme vous et moi et je préférai donc m'abstenir.

♦ clivage entre ce qui pourrait ou devrait, aurait pu ou dû être (énoncé au subjonctif II) et ce qui est :

Das hab' ich mir gesagt, aber es ist mir furchtbar schwer eingegangen, und ≈ hätte ich jetzt doch herumspringen und lachen und singen müssen, aber keineswegs. (MKE 58/37)

C'est ce que je me suis dit mais ça avait un mal terrible à entrer dans ma tête. **Au fond**, j'aurais dû me mettre à sauter, à rire, à chanter, mais je n'ai rien fait.

≈ hätte er links den Quai zum Pont Saint-Michel hinuntergehen müssen, um dort einen Autobus oder ein Taxi zu nehmen.

Normalement, il aurait dû tourner à gauche sur le quai, vers le pont Saint-Michel, pour prendre un autobus ou un taxi. (SMW 6/8)

Wenn ich denke, daß ich in diesem Augenblick ≈ mit meinem Auserwählten tändeln sollte, draußen, im Freien...

Quand je pense que je devrais batifoler dans les terrains vagues en ce moment avec mon homme... (PCK 62/94)

♦ clivage entre cas général et cas particulier :

Es war eine Ewigkeit her, daß er in der Mittagspause auf einer Parkbank gesessen und Rosinenschnecken gegessen und Milch aus der Tüte getrunken hatte. ≈ mochte er Süßes nicht besonders. Und Milch auch nicht. Aber er hatte heute ja schon fünfundfünfzig Franc für das Hotelzimmer ausgegeben; (PST 58/64-65)

Cela faisait une éternité qu'il n'avait pas passé sa pause de midi assis sur un banc du square, à manger des petits pains aux raisins et à boire du lait à même le carton. **En fait**, il n'aimait pas particulièrement les choses sucrées. Ni le lait. Mais enfin il avait déjà dépensé cinquante-cinq francs, aujourd'hui, pour la chambre d'hôtel;

Mittwoch ist ≈ immer Fußball, aber ich werde nicht hingehen, werde Françoise irgend etwas erzählen und kann um drei in der Stadt sein, das müßte sich ausgehen.

Mercredi, **normalement**, je vais au foot, mais je n'irai pas, je dis à Françoise n'importe quoi et... à trois heures je suis à Paris, ça doit pouvoir aller. (PCK 42/62)

(Avant d'enfreindre un règlement:) ≈ ist's verboten, aber es sieht uns ja niemand.

En principe, c'est interdit, mais personne ne nous voit.

d) marque que l'énoncé va au fond des choses, que le locuteur exprime le fond de sa pensée :

• le clivage est ici entre le point de vue ordinaire, superficiel que l'on pourrait être tenté d'adopter et celui qu'il convient d'adopter "si l'on y réfléchit bien" ;
• cet emploi peut devenir, surtout en langue parlée, un simple tic de langage :

à vrai dire ; *à la vérité* ; *au fait* ; *au fond* ; *dans le fond* ; *en fait* ; *en réalité* ; *à la réflexion* ; *en somme* ; *d'ailleurs* ; *bien* ;*eh bien* ; *en définitive* ; *finalement* ; *quand même* ; *quand on y pense / réfléchit* ; *pourtant* ; *pratiquement* ; *somme toute* ; *vraiment* ;*on peut dire que* ; *je dois dire* ; *il faut reconnaître que*... ; *Ø*

L'INTERVIEWEUR *(à un célèbre footballeur)*: Haben Sie Angst vor Verletzungen?
LE FOOTBALLEUR: ≈ verschwende ich keinen Gedanken daran. (IN-KR 9-10)

L'INTERVIEWEUR: Vous avez peur des blessures?
LE FOOTBALLEUR: **A vrai dire**, je n'y pense pas.

(Dans un débat sur la limitation de vitesse:) [...] und eine Richtgeschwindigkeit, die also die Risikogrenze bezeichnet, ohne nun aber gleich [...] eine Bußgeldangelegenheit daraus zu machen, ist ≈ ja psychologisch viel richtiger. (HD-2:57)

[...] et une vitesse maximale conseillée, qui indique aux conducteurs la limite au-delà de laquelle il y a danger sans brandir tout de suite la menace d'une amende, cela me paraît, **à vrai dire**, psychologiquement bien plus judicieux.

≈ trug er die Erhabenheit ein bißchen stark auf: er war ein Mann des neunzehnten Jahrhunderts, der sich, wie viele andere Männer, Victor Hugo selbst nicht ausgeschlossen, für Victor Hugo hielt.

A la vérité, il forçait un peu sur le sublime; c'était un homme du XIX[e] siècle qui se prenait, comme tant d'autres, comme Victor Hugo lui-même, pour Victor Hugo. (SDW 15/15)

(A une jeune voleuse:) "Jetzt bist du nicht in einem besonderen Zustand?"
"Doch, ≈... Das stimmt, ich fühle mich leicht wie eine Feder."

– Maintenant, tu n'es pas dans un état spécial?
– Si, **au fait**... C'est vrai que je me sens légère comme une plume. (CRS 42/40)

"Kann ich mir das Gesicht waschen?" fragte Regina ganz leise Marta, "es brennt mich."
"Und die Füße?" sagte Grace ganz leise.
"Ja, ihr habt recht", sagte Marta und sah sie an, "ihr könntet ≈ duschen, wenn euch das Spaß macht."

– Est-ce que je pourrais me laver la figure? demanda Régina tout bas à Marta, ça me brûle.
– Et les pieds? dit Grâce, tout bas.
– Oui, c'est vrai, dit Marta, les examinant, **au fait**, prenez donc une douche si ça vous fait plaisir. (CRS 73/71)

≈, hatte Christian gesagt, ≈ und im Grunde sei doch jeder Geschäftsmann ein Betrüger... (TMB 322)

Au fond, avait dit Christian, **quand on y réfléchit**, tout commerçant est en réalité un escroc...

Das ist ≈ prima, daß sie für uns entschieden haben, so haben wir uns das Denken erspart.

C'est chouette **dans le fond**, qu'ils aient décidé pour nous, comme ça on n'a pas eu la peine de penser. (CRS 21/19)

[...] Denn darum geht's ja ≈.

Car c'est bien de cela qu'il s'agit, **en fait**.

GRÖTZINGER: Schön, daß du gekommen bist.
LAIPER: Ich bin ≈ krank. Ich bin nur gekommen, daß du siehst, daß ich ein verträglicher Mensch bin. (MSL 461)

GRÖTZINGER: C'est sympathique de ta part, d'être venu.
LAIPER: **En fait**, je suis malade. Je ne suis venu que pour te prouver que je suis un individu conciliant.

In diesem Augenblick wandte er sich mir zu, zeigte mit dem Finger auf mich und fuhr fort, mich zu beschimpfen; ich weiß ≈ nicht, warum.

A ce moment, il s'est tourné vers moi et m'a désigné du doigt en continuant à m'accabler sans qu'**en réalité** je comprenne bien pourquoi. (ACF 100/147)

Es vollzog sich eine Wandlung, ein Aufstieg im Sein, es war ≈ so, als hätte ich mich in prunkvoller Weise in Monsieur Simonnot verwandelt.

Il y avait transsubstantiation, accession à l'être, tout se passait **en somme** comme si je m'étais transformé, pompeusement, en M. Simonnot. (SDW 55/77)

Ich dachte, daß ein Sonntag vorbei und Mama nun begraben sei, daß ich wieder meine Arbeit tun würde und daß sich ≈ nichts geändert habe.

J'ai pensé que c'était toujours un dimanche de tiré, que maman était maintenant enterrée, que j'allais reprendre mon travail et que, **somme toute**, il n'y avait rien de changé. (ACF 27/38)

(A propos d'un groupe de jeunes:) Sie sind imstande, ganze Nachmittage untätig herumzusitzen. Sie reden ≈ nicht, sie hören Musik, immer dieselben Platten. Sie träumen.

Ils sont capables de rester des après-midi entiers à ne rien faire. Ils ne parlent pas **vraiment**, ils écoutent de la musique, toujours les mêmes disques. Ils rêvent. (MCS 28-29/36)

(Dans un débat sur la limitation de vitesse:) Das Schreckliche ist, daß wir hier nun auf dem Höhepunkt des zwanzigsten Jahrhunderts sozusagen immer noch von Versuchen sprechen [...] Das zeigt ≈ die eigentliche Misere. (HD-2:65-66)

Ce qui est terrible, c'est qu'en plein XXe siècle, nous en soyons encore à parler d'essais et d'études. Ça montre **bien** dans quelle situation lamentable nous nous trouvons.

(Dans un débat télévisé:) Ich habe im Deutschen Bundestag versucht die Frage ein bißchen anzupieken und habe dabei, wie ≈ nicht anders zu erwarten war, gesagt bekommen, der Unfallrettungsdienst fällt in die Zuständigkeit der Bundesländer. (HD-2:67)

J'ai essayé de mettre un peu la question sur le tapis au Bundestag, mais on m'a répondu – comme je pouvais **d'ailleurs** m'y attendre – que le problème de l'aide médicale d'urgence était de la compétence des *Länder*.

– Das glaubst du doch nicht wirklich?
– Doch, ≈ schon. (KSR 78)

– Ne me dis pas que tu y crois vraiment? – **Eh bien** si.

Ich bin ≈ nicht zu früh dran, noch zwanzig Minuten, und ich bin ganz pünktlich.	On **peut pas dire que** je suis en avance, disons que dans vingt minutes je serai à l'heure [...]. (PCK 38/56)
[...] so daß wir froh waren, die Stadt endlich hinter uns zu wissen, obgleich ich nun ≈ nichts von diesem alten Bischofssitz gesehen hatte. (DVe 7)	[...] de sorte que nous étions soulagés de pouvoir enfin sortir de la ville, même si je n'avais **pratiquement** rien vu de cette vieille cité épiscopale.
(Une non-Bavaroise habitant la Bavière:) Aber in Bayern kann man leben, weil man die anderen auch leben läßt. Und ich finde ≈, daß wir gerade mit unseren Bundesländern und ihrer kulturellen Vielfalt doch einen Reichtum haben, den wir nicht durch einen öden Zentralismus ersetzen sollten. (IN-HB 21)	Mais on peut vivre en Bavière, parce qu'on y laisse vivre les gens à leur guise. Et je trouve, **en définitive**, que nos *Länder* et leur diversité culturelle sont pour nous une richesse que nous ne devrions pas sacrifier à un centralisme nivellateur.
Die Augen zur Decke gerichtet bemerkt er: "≈ gar nicht so übel, wenn man's recht bedenkt; nicht viel gräßlicher, als in einer Sozialwohnung zu wohnen."	Les yeux au plafond, il remarque: "C'est **quand même** pas mal **finalement** quand on réfléchit; c'est pas plus con que de vivre en H.L.M. (PCK d'après 63/95)
(Faut-il ou non vivre chez ses parents quand on est étudiant?) Ich hab' ein sehr gutes Verhältnis zu meinen Eltern und bin trotzdem sofort zum ersten Semester von zu Hause weggezogen, einfach, weil [...] und ich finde ≈, daß sich dadurch das Verhältnis zu meinen Eltern noch verbessert hat. (BTM 75)	Moi je m'entends très bien avec mes parents mais ça ne m'a pas empêchée de quitter la maison dès le début de mes études, tout simplement parce que [...]; et je trouve **finalement** que ça n'a fait qu'améliorer encore mes relations avec mes parents.
Gemessen an den einmaligen sozialen Problemen Deutschlands, funktioniert die Demokratie in Ostdeutschland ≈ besser, als zu hoffen war. (SPIEGEL 39/92:42)	Eu égard aux problèmes sociaux tout à fait nouveaux que rencontre l'Allemagne, **il faut reconnaître** que la démocratie dans l'Est du pays fonctionne mieux que ce que l'on pouvait attendre.
Guten Tag, Herr Oberst. Welch eine Ehre für mich... ich... ich... ich habe das gar nicht erwartet, aber... ≈... kurzum, ich bin sehr stolz, in meiner bescheidenen Behausung einen Helden wie Sie empfangen zu dürfen.	Bonjour, mon Colonel... C'est un honneur étonnant pour moi... je... je... je ne m'attendais pas... bien que... **pourtant**... bref, je suis très fier de recevoir, dans ma demeure discrète, un héros de votre taille... (EIS 26/36)
SIE: Vernünftige Leute müssen sich doch ≈ immer einigen können. ER: Theoretisch, ja. Aber praktisch gibt's dann eben oft Krach. (BZ 29.06.67)	ELLE: Entre gens raisonnables, on doit tout de même pouvoir s'entendre. LUI: Théoriquement oui. Mais en pratique, on se dispute souvent.

♦ en tête de phrase avec le prédicat sur lequel il porte *(rare)* :

[...] aber ≈ verdenken kann man es ihm nicht. (d'après MKE 54/33)

[...] mais **au fond**, on ne peut pas tellement lui en vouloir.

♦ dans un membre non verbal *(rare)* :

Der ≈ Schuldige ist nicht der einzelne, sondern ein dunkles Etwas, eine dunkle Macht, die man nicht trifft, wenn man nicht alle trifft.

Le responsable, ce n'est pas l'homme, c'est comme une puissance obscure que l'on ne touche jamais, si l'on ne touche pas tout le monde. (SEN 66/84)

SPEER: Eine merkwürdige Jugend diese heutige Jugend. Wir haben ja seinerzeit auch Sport getrieben, aber so merkwürdig wenig Interesse für die Reize des geistigen Lebens
RAUCH: Eine ≈ unsinnliche Jugend. (HKK 274/25)

LANCE: Curieuse jeunesse que la jeunesse d'aujourd'hui. Bien sûr, nous aussi nous faisions du sport, de notre temps, mais c'est curieux, le peu d'intérêt pour les charmes de la vie intellectuelle.
FUMÉE: **Au fond**, une jeunesse dépourvue de sensualité.

KURT: [...] Haben Sie schon jemals in Ihrem Leben in einem so verlassenen Dorf gewohnt?
FRANKFURTHER: Ja, als Schüler. In den Sommerferien. Meine Mutter fuhr jedes Jahr mit meinen Geschwistern und mir in ein Seebad. Es war ≈ sehr schön. (CHP 8)

KURT: Vous est-il jamais arrivé, au cours de votre vie, d'habiter un village aussi perdu?
FRANKFURTHER: Oui, quand j'étais écolier. L'été. Ma mère nous emmenait mes frères et sœurs et moi dans une ville de cure à la mer. C'était très beau, **à la réflexion** *ou (fam.)* **je dois dire**.

3. en interrogative :

• *eigentlich* détache la question de la situation qui lui sert de toile de fond, la place en quelque sorte sur le devant de la scène et souligne ainsi sa pertinence aux yeux du locuteur tout en prévenant, le cas échéant, le reproche de coq-à-l'âne, de la part de l'interlocuteur;

• un lien thématique peut exister entre la question et l'arrière-plan sur lequel elle est produite, mais ce n'est pas nécessaire, *eigentlich* pouvant établir un lien fictif pour que la question n'apparaisse pas "suspendue dans le vide" ;

• les questions exprimées par les interrogatives en cause peuvent être neutres, orientées vers une réponse positive ou négative ou être tout à fait rhétoriques ; elles peuvent également manifester diverses attitudes telles que l'agacement, l'étonnement etc.

a) en interrogative globale :

au fait ; *au fond* ; *en fin de compte* ; (rare:) *bien* ; (rare:) *donc* ; (fréquent:) *Ø*

♦ exprimant une question neutre :

Weißt du ≈, warum er abgesagt hat?

Au fait, sais-tu pourquoi il s'est décommandé?

Und war einmal [sein] Kopf ein bißchen freier von Sorgen, dann quälte ihn immer wieder die große ungelöste Frage seines Lebens: Hatte er jetzt ≈ das Meer gesehen oder nicht? (BÖE 61)

Et quand son esprit était moins accablé de soucis, alors il était torturé par la grande question non résolue de sa vie: avait-il **en fin de compte** vu la mer, oui ou non?

Hast du ≈ °keine Angst? / Hast ´°du ≈ keine Angst? (KSR 79)

Tu n'as pas peur [, dis]? / Et toi, tu n'as pas peur?

Peter hatte sichtlich noch was auf dem Herzen: "Sag mal –" hob er zögernd an, "weiß ≈ keiner außer deinem Alten was von der Sache Bundschuh?" (MZT 67)

Peter avait manifestement encore quelque chose sur le coeur: "Dis donc, commença-t-il d'un ton hésitant, est-ce que personne, en dehors de ton vieux, n'est au courant de l'affaire Bundschuh?"

"Bist du ≈ schon lange verheiratet?" fragte sie auf einmal.
"Seit neunzehn Jahren", antwortete der Graf.

– Il y a longtemps que tu es marié? demanda-t-elle.
– Dix-neuf ans, répondit le comte. (EZN 254/1272)

♦ exprimant une question orientée :

[...] sind sie sich ≈ klar darüber, daß sie damit einen Teil der Welt und der Natur dem Schöpfungsbereich des von ihnen geglaubten Gottes entziehen? (HVD 32)

Sont-ils **bien** conscients du fait qu'en raisonnant ainsi ils présentent une partie de l'univers et de la nature comme ne relevant pas de ce qu'ils pensent être la création divine?

Wäre er um einer halben Million willen geflohen? Lohnte das ≈ ?...

Aurait-il fui pour une cinquantaine de millions? Est-ce que ça en valait la peine?... (BNA 44/72)

(Dans une lettre à un conducteur auteur d'un accident mortel:) "Können Sie ≈ nachts ruhig schlafen? Sie haben drei Menschenleben auf dem Gewissen." (SPIEGEL 12/93:39)

Vous dormez bien, la nuit? Vous avez trois vies humaines sur la conscience!

♦ exprimant une question rhétorique :

(En point d'orgue d'un raisonnement par l'absurde:) Müßte diese Konsequenz nicht ≈ stutzig machen? (HVD 32)

Cette conséquence ne devrait-elle pas, **au fond**, nous faire réfléchir?

Wirst du ≈ nie erwachsen? (KSR 79)

Tu ne seras **donc** jamais adulte?

War es ≈ jemals anders gewesen [...]? (BÖE 105)

En avait-il jamais été autrement?

b) en interrogative partielle :

au fait ; *donc* ; *au juste* ; *justement* ; *véritable* ; (rare:) *exactement* ; (rare:) *à la fin* ; (rare:) *mais enfin* ; (en question rhétorique seulement:) *mais* ; *non mais* ; (fréquent:) *Ø*

♦ exprimant une véritable question (qui peut véhiculer l'étonnement, l'agacement...) :

Er blickte düster auf Rodolphe, also hatte er was gegen ihn, aber was ≈? Und warum sagte er zu ihm: "Ich bin Ihnen nicht böse."

Il jetait un regard sombre à Rodolphe, donc il lui gardait rancune – de quoi, **au fait**? Et pourquoi lui disait-il: "Je ne vous en veux pas?" (SDW 33/43)

(Le gamin discute avec ses parents qui s'apprêtent à sortir et demande soudain:)
SOHN: Wo geht ihr ≈ hin?
VATER: In die Oper. Haben wir dir doch gesagt.
SOHN: Ja. Aber ich meine, in was? In welches Stück? (PCG-1:107)

SOHN: Où est-ce que vous allez, **au fait**?
VATER: A l'opéra, on te l'a dit.
SOHN: D'accord, mais je veux dire voir quoi? Quel opéra?

FRAU SARTI: *ist eingetreten, das Bett zu machen. Sie hat zugeschaut.* Was machen Sie ≈ mit meinem Jungen, Herr Galilei? (BLG 11)

MADAME SARTI: *est entrée pour faire le lit. Elle les a observés.* Dites **donc**, monsieur Galilée, qu'est-ce que vous faites avec mon garçon?

Sie wechselte das Thema. "Woher können Sie ≈ so hervorragend Deutsch?" (MMS 21)

Elle changea de sujet: "D'où vient **donc** que vous parlez si bien l'allemand?"

(Le gamin, au milieu d'une conversation sur le crime:) Du, Papa, was sind ≈ Kriminelle? Sind das Banditen? (PCG-1:81)

Dis, papa, c'est quoi **au juste** des criminels? C'est des bandits?

Was willst du ≈? / *(avec agacement:)* Zum Donnerwetter, was °willst du ≈?

Qu'est-ce que tu veux, **au juste**? / Mais qu'est-ce que tu veux, **à la fin**?

Sie war erstaunt:
"Was soll das nun ≈ heißen?"

Elle fut étonnée :
"Que voulez-vous dire **au juste**?" (GMB-R 222/212)

(Des pré-adolescents s'apprêtent à voir un film pornographique:) Londet hat mich gewarnt.
"Man sieht alles, was sie tun", hatte er gesagt. "Und was tun sie ≈?"
"Sie tun alles", war seine Antwort.

Londet m'a prévenu.
"On voit tout ce qu'ils font, a-t-il dit.
– **Justement**, ai-je dit, qu'est-ce qu'ils font?
– Ils font tout", a-t-il dit. (PCK 79/123)

[...] ein Titel, der mir sehr geheimnisvoll erschien und von dem ich auch später nie ganz genau herausfinden konnte, welche Funktionen damit ≈ verbunden waren. (DKO 50/48)

[...] Ce titre me paraissait très mystérieux, et même plus tard, je n'ai jamais pu savoir **exactement** à quelles fonctions il correspondait.

"Was wollt Ihr ≈ von Gastmann?" antwortete von Schwendi. "Was hat der mit dem ermordeten Polizeileutnant zu tun?" (DRH 38/56-57)

Mais enfin, qu'est-ce que vous lui voulez à Gastmann? En quoi peut-il bien avoir affaire avec le meurtre d'un lieutenant de police? repartit von Schwendi.

(A propos de petits êtres vivants dont on ne voit pas les pattes:) [...] es bleibt zunächst rätselhaft, womit sie sich ≈ bewegen. (KLT 25/36)

[...] on ne comprend pas tout de suite comment elles avancent.

♦ exemples de *eigentlich* "ajoutés" par le traducteur allemand de textes français :

"Jetzt sag mir endlich... Was ist ≈ vorgefallen?"

– Enfin, réponds. Qu'est-ce qui s'est passé? (BNA 28/44)

Seine Umarmung kam ihr kühl vor; sie musterte ihn und fragte:
"Was ist ≈ mit dir los?"

Puis trouvant froide son étreinte, elle le considéra, et demanda:
"Qu'est-ce que tu as?" (GMB-R 214/205)

Kein Mensch hat sie je wiedergesehen, und niemand hat je erfahren, wer sie ≈ waren und woher sie stammten.

[...] on ne les a jamais revus et on n'a jamais su qui ils étaient, ni d'où ils venaient. (PKK 174/221)

"Alles klar? Ich glaube, ich hab' euch alles gesagt. Ihr kennt die Lage."
Meine Backe brannte noch, aber eine Frage ließ mir keine Ruhe, und das seit dem Beginn unseres Gesprächs. Ich brauchte die Antwort.
"Sag mal, was ist ≈ ein Jude?"

La joue me cuisait encore mais j'avais une question qui me trottait dans la tête depuis le début de l'entretien à laquelle il me fallait une réponse.
– Je voudrais te demander: qu'est-ce que c'est un Juif? (JJM 34/51-52)

♦ exprimant une question est rhétorique :

Wofür hälst du dich ≈ ?

Pour qui te prends-tu?

[...] sie zweifelte an allem: "Die Leute behaupten, die Erde drehe sich; woher wissen sie das ≈?"

[...] elle doutait de tout: "Ils prétendent que la terre tourne; qu'est-ce qu'ils en savent?" (SDW 8/5)

(En réaction à une réponse non pertinente:) Für wie blöd hältst du mich ≈?

Non mais tu me prends pour un imbécile?

Das könnt euch so passen! Ihr Weiber! Was glaubts denn ≈ ? (CKE 45)

Vous êtes pas gênées, les bonnes femmes. **Non mais** qu'est-ce que vous croyez?

Da hört sich aber doch alles auf! Was fällt Ihnen denn ≈ ein? (CKE 92)

Alors là, c'est la fin de tout! **Mais** qu'est-ce qui vous prend?

(La femme confiante dans l'avenir à son mari inquiet:) Nein, Jungchen, es wird schon werden. Ich glaub immer, es kann uns gar nicht schlecht gehen. Warum denn ≈? Fleißig sind wir, sparsam sind wir, [...] – warum soll es uns da ≈ schlecht gehen? (FKM 64)

Non, mon chéri, ça ira, t'inquiète pas. Pour moi, il n'est pas possible que nous soyons un jour malheureux. Pourquoi le serions-nous? Nous sommes travailleurs, économes [...] – alors pourquoi serions-nous un jour dans une situation difficile?

♦ avec accent contrastif *(rare* ; → **rem.***)* :

Fido ist also Ihr Künstlername; und wie heißen Sie °≈ ?	Fido, c'est donc votre nom d'artiste; et quel est votre **véritable** nom?

REMARQUES

Rem. 1 : L'accentuation contrastive de *eigentlich*, est en fait rarissime: notre corpus de 450 exemples authentiques n'en comporte aucun et l'exemple cité dans les grammaires ou études spécialisées est toujours le même. On a d'ailleurs quelque peine à imaginer des questions naturelles autres que celle portant sur le nom d'une personne. Si l'on désire poser une question sur la "vraie" raison d'un comportement par opposition à une autre raison jugée fausse, on n'utilisera pas l'adverbe mais l'adjectif : *Das ist der offizielle Grund, und was ist der °eigentliche Grund?*

Rem. 2 : *Eigentlich* peut être mis au comparatif – et recevoir une accentuation contrastive – lorsqu'on l'oppose à lui-même dans le cadre d'une construction qui relève en définitive du jeu de mots : *Ein unschuldiges Kind warst du ja eigentlich, aber noch °eigentlicher warst du ein teuflischer Mensch!* (FKU 67/106) *"Tu étais, au fond, un enfant innocent, mais, plus au fond encore, un être diabolique"* (Traduction de A. Vialatte)

BILAN

Valeur générale et effets de sens :

Dans tous ses emplois, *eigentlich* marque toujours un clivage entre deux niveaux des choses. Ce clivage est particulièrement manifeste dans les emplois en déclaratives mais n'en existe pas moins dans les emplois en interrogative, où le clivage ne concerne plus les réalités relatées mais l'énonciation de la question par rapport à la situation ambiante (cf. ci-après la comparaison avec *denn*).

Comparaison entre *denn* et *eigentlich* :

La concurrence entre *denn* et *eigentlich* se limite aux interrogatives. Les deux mots ont pour fonction générale de marquer l'ancrage de la question (vraie ou rhétorique) dans la situation qui la motive. La différence est dans le fait que *denn* se contente de marquer cet ancrage (et de le marquer discrètement), tandis que *eigentlich* "détache" (*abheben*) la question de la situation qui en constitue en quelque sorte la toile de fond ; ce détachement correspond à une sorte de focalisation de l'attention sur la question présentée par le locuteur comme ce qui l'intéresse présentement, donc comme l'énoncé actuellement pertinent à ses yeux.
Le fait que les deux mots ne soient pas totalement synonymes a pour corollaire qu'ils peuvent coexister (toujours dans l'ordre *denn* + *eigentlich*) au sein de la même interrogative : *Wo warst du denn eigentlich gestern abend? Wir haben mehrmals vergeblich bei dir angerufen.*

Comparaison entre *eigentlich* et *überhaupt* : → *überhaupt*

einfach

einfach[1] : particule de mise en relief
einfach[2] : particule modale

einfach[1] particule de mise en relief

Fonction : porte sur un membre de phrase à valeur prédicative présenté comme le plus ou même le seul pertinent parmi d'autres possibles (→ **BILAN**).
Contextes : se rencontre essentiellement en déclarative et en impérative, mais peut s'employer dans tout type de phrase.
Position : devant l'unité sur laquelle il porte; celle-ci figure normalement en post-V2, mais peut figurer en pré-M1.
Accentuation : faible.
Concurrents : → *nur*
Partenaires : *nicht..., sondern...*
Equivalents : *simplement* ; *tout simplement* ; *simple*

PLAN : **1. en énoncé de forme ou nature quelconque**
2. dans la construction *nicht..., sondern...*
a) après *nicht*: *nicht einfach..., [sondern]...*
b) après *sondern* : *nicht..., sondern einfach...*

1. en énoncé de forme ou nature quelconque :

(Question à quelqu'un qui veut "arrêter":) Hast du ≈ keine Lust mehr, oder gibt es einen anderen Grund?

Est-ce que c'est **simplement** parce que tu n'as plus envie ou est-ce qu'il y a une autre raison?

Es kostete ein Jahr Kämpfe, dann hatte Rivière gesiegt. Die einen sagten: "dank seinem Glauben an die Sache", die andern: "dank seiner Zähigkeit und seinem bärenhaften Draufgängertum"; nach seiner eigenen Meinung ≈ °deshalb, weil er in der rechten Richtung ging.

Après une longue année de lutte, Rivière l'avait emporté. Les uns disaient: "à cause de sa foi", les autres: "à cause de sa ténacité, de sa puissance d'ours en marche", mais selon lui, **plus simplement**, parce qu'il pesait dans la bonne direction. (SEN 84/106)

War es möglich, das schlechte Gewissen zu ertragen, ≈ indem man es sich eingestand? (GBS 32)

Etait-il possible de mieux accepter sa mauvaise conscience par le **simple** fait de se l'avouer?

(Publicité pour un surligneur:) ≈ durch eine kleine Drehung bringen Sie die Kugelschreiberspitze in Schreibstellung und die überstrichenen Textstellen können kommentiert, Randnotizen und Anweisungen geschrieben werden.

Un **simple** mouvement de rotation permet de mettre la pointe en position d'écriture et vous pouvez commenter les parties surlignées, écrire des remarques ou instructions dans la marge.

2. dans la construction en *nicht..., [sondern]...* :

a) *nicht einfach..., sondern...* :

[Der] Kollege hat nicht ≈ Erfolg, sondern ein Erfolgsrezept. (PSM 80/d'après 126)

Le collègue n'a pas **simplement** du succès, il en a la recette.

Wie der Verbrecher später Kommissar Coquelet und dem Polizeibeamten Coccioli gestehen wird, wollte er seine Opfer nicht ≈ erpressen. Er war von dem Drang besessen, sie zu töten.

Comme il l'avouera au commissaire Coquelet et à l'officier de police Coccioli, le criminel ne comptait pas **simplement** faire chanter ses victimes. Le désir de tuer le possédait. (PMH 200/243-244)

b) *nicht..., sondern einfach...* :

(L'animateur d'un débat:) Nun wollen wir nicht über die Situation in England sprechen. Wir wollen auch nicht den internationalen Vergleich die ganze Sendung hindurch durchdiskutieren, sondern wir wollen ≈ fragen: [...] (HD-2:143)

Mais nous n'allons pas parler de la situation en Angleterre ni passer toute l'émission à faire des comparaisons avec les autres pays; nous voulons **simplement** nous demander: [...?]

Als wahrscheinliche Wahltage sind der 24. März oder der 28. April genannt worden. Diese präzisen Angaben beruhen nicht auf irgendwelchen Informationen, sondern ≈ auf der °Tatsache, daß der Wahltag in Großbritannien immer ein Donnerstag ist. (FAZ 6-02-66)

C'est le 24 mars et le 28 avril qui ont été avancés comme dates probables des élections. Ces indications précises ne reposent pas sur des informations quelconques mais **tout simplement** sur le fait qu'en Grande-Bretagne les élections ont toujours lieu un jeudi.

einfach[2] particule modale

Fonction : porte sur le prédicat de la phrase et, à travers lui, sur la relation prédicative elle-même, l'énoncé étant présenté avec force comme le plus voire le seul pertinent dans la situation donnée.

Contextes : tout type de phrases, mais surtout en déclarative et en impérative.

Position : le plus souvent en post-V2 ; peut toutefois figurer en tête de phrase avec le prédicat sur lequel il porte.

Accentuation : normale ; peut être fortement accentué dans certains cas.

Concurrents : → *doch*[4] ; → *eben*[5]

Partenaires : → *so*

Equivalents :
- courants : *absolument* ; *carrément* ; *comme ça* ; *purement et simplement* ; *se contenter de* ; *tout bonnement* ; *[tout] simplement* ; *quoi* ; *un point c'est tout* ; *vraiment* ; (souvent:) *Ø*
- occasionnels : *ainsi* ; *à la fin* ; *avoir le culot de* + inf. ; *bref* ; *brutalement* ; *c'est comme ça* ; *c'est simple* ; *de but en blanc* ; *décidément* ; *donc* ; *facilement* ; *formellement* ; *juste pour savoir* ;

là! ; *n'avoir qu'à* + inf. ; *ni plus ni moins* ; *on dira ce qu'on voudra* ; *par définition* ; *point final* ; *pur* ; *rester là à* + inf. ; *rien à faire* ; *sans autre forme de procès* ; *simple* ; *voilà tout*

PLAN :
1. **en déclarative** (sauf en *sollen*), **pour intensifier l'assertion**
2. **en déclarative, pour marquer une prétention à l'exclusivité**
   a) en énoncé positif
   b) en énoncé négatif
3. **en interrogative**
   a) globale à V1 ou V2
   b) partielle en *w-*
   c) en *wenn*, exprimant une hypothèse
4. **en énoncé injonctif** (de forme impérative ou déclarative en *sollen*)
5. **en exclamative**
   a) en *daß*
   b) elliptique
6. **avec une subordonnée**
   a) extérieur à la subordonnée et portant sur elle
   b) intégré à la subordonnée
7. **en locutions**
   a) avec *ganz*, pour ponctuer une assertion
   b) avec *so*

1. en déclarative (éventuellement elliptique, à caractère souvent exclamatif) **:**

intensifie l'assertion en lui donnant un caractère exclamatif ou péremptoire :

♦ l'assertion est exclamative :

absolument ; *à la fin* ; *carrément* ; (rare:) *décidément* ; (rare:) *formellement* ; *ni plus ni moins que* ; *[tout] simplement* ; *vraiment* ; *Ø*

Das war ja irre, ≈ °irre! (AEZ 94-95)	C'était dingue, **absolument** dingue!
Es ist ≈ °unbegreiflich / gro°tesk / °herrlich!	C'est **absolument** incompréhensible / **carrément** grotesque / **tout simplement** magnifique.
Ihre erste Reise. ´°So hatte sie sich das ≈ °nicht vorgestellt. (GBS 69)	Son premier voyage. Elle ne l'avait **décidément** pas imaginé ainsi.
(Le père au gamin ratiocineur:) Jetzt langt's mir. Das ist ≈ °lächerlich. Wie soll ich dir etwas erklären, wenn du mich dauernd unterbrichst? (PCG-2:140)	Ça suffit, maintenant. C'est ridicule **à la fin**! Comment veux-tu que je t'explique, si tu m'interromps tout le temps?
(Réplique dans un débat:) Das bestreite ich. Das be°streite ich ≈. Das müssen sie mir erst einmal beweisen. (HD-2:262)	Ça, je le conteste, je le conteste **formellement**. Je le croirai quand vous m'apporterez des preuves.
Es war ≈ °hoffnungslos. Diese Frau lebte nur, um zu leiden. (GBS 69)	C'était **vraiment** sans espoir: cette femme ne vivait que pour souffrir.

≈ °komisch / zum Ver°zweifeln / nicht zu °fassen!

Vraiment bizarre / désespérant / incompréhensible!

(Résumé de film dans un programme de télévision:) Violetta ist ≈ ein °Engel. Simon Bluont dagegen ist ≈ ein °Bulle, der nach dem 'Aufnimmerwiedersehen' von seiner Frau Martine gerade dabei ist, sich kaputt zu saufen. (SBZ 30/04/93)

Violette est **ni plus ni moins** qu'un ange. Simon Bluont, en revanche, est **ni plus ni moins** qu'un rustre sexuel qui sombre dans l'ivrognerie après que sa femme Martine lui a dit définitivement adieu.

Hast du das neueste Cover der Rolling Stones gesehen? ≈ °super!

T'as vu la dernière pochette des Rolling Stones? Super-beau! (MCS 91/126)

♦ l'assertion est péremptoire : le locuteur cherche à parer à toute objection ou à mettre un terme à la discussion; volontiers associé à *müssen* :

absolument ; *là!* ; *c'est comme ça!* ; *point final!* ; *un point c'est tout!* ; *purement et simplement* ; (rare:) *quand même* ; *[il n'y a] rien à faire!* ; *voilà tout* ; *[ne pas] vouloir* ; *on dira ce qu'on voudra* ; *par définition* ; *Ø*

(On rapporte les propos d'un ministre:) Die Post müsse ≈ kostendeckende Ta°rife sowie genügend °Mittel haben, um ihre erheblichen Investitionen vornehmen zu können. (WELT 27.01.66)

Il fallait **absolument** que la poste pratique des tarifs équilibrant ses coûts et qu'elle ait les moyens financiers de réaliser son important programme d'investissements.

(Dans un débat télévisé:) Zu diesem Vorschlag muß man ≈ °sagen, man kann nicht Verkehrspolitik dadurch betreiben, daß sich nur der finanziell Gutgestellte ein Auto leisten kann. (HD-2:120)

Au sujet de cette proposition, il faut dire, **quand même**, qu'on ne peut pas faire une politique des transports qui aboutisse à ce que seuls les gros revenus puissent entretenir une voiture.

(Le père embarrassé par une objection du gamin:) Du redest mal wieder daher, ohne ein bißchen nachzudenken. Es °ist ≈ so! (PCG-2:89) **(→ 7.b)**

Une fois de plus tu parles sans réfléchir. C'est comme ça, **voilà tout**.

– Aber warum darf ich denn nicht?
– Sowas °tut man ≈ nicht!

– Mais pourquoi est-ce que je n'ai pas le droit?
– Ça ne se fait pas, **c'est comme ça**.

(On se dispute sur une date:) Da kannst du sagen, was du willst, es °war ≈ letztes Jahr in den Alpen!

Tu diras ce que tu voudras, c'était l'année dernière dans les Alpes, **point final**.

Er gehört °≈ nicht in dieses Lager, hab ich gesagt. (AEZ 175)

J'ai dit qu'il n'avait rien à faire dans ce camp, **un point c'est tout**.

Noch nie – und das wußte Williams genau – bin ich wegen einer Frau auch nur eine halbe Stunde später zur Konferenz gekommen. Das °gab es ≈ nicht bei mir. (FHF 97/d'après 118)

Jamais encore – et William le savait parfaitement ! – je ne suis arrivé en retard à une réunion, même pas d'une demi-heure, à cause d'une femme. C'était exclu, **un point c'est tout**.

Ich mache ≈, was ich °will!

Je fais ce que je veux, **là**!

(*Argument pour l'achat d'une platine laser:*) Es klingt ≈ °*vollkommen* anders. (RST 18)

On dira ce qu'on voudra *ou* **il y a rien à faire**, ça produit un tout autre son!

Sie können nicht nur an Gott glauben, Sie °müssen unter diesen Umständen ≈ an Gott glauben. (HVD 77)

Dans ces conditions, la foi est non seulement possible, elle est **purement et simplement** inévitable.

(*Faut-il habiter chez ses parents? Une étudiante répond:*) Irgendwann muß man mal selbständig werden, und da muß man °≈ von zu Hause weg [...] (BTM 74)

Il faut bien un jour ou l'autre devenir autonome et là, **rien à faire**, il faut partir de chez soi.

(*Dans un dialogue:*) Eben! Drum! Siehst du, Papa, das be°greifen unsere westdeutschen Freunde ≈ nicht. (JZE 504)

Justement, c'est pour ça! Tu vois, papa, c'est ce que nos amis de l'Ouest ne **veulent** pas comprendre.

Bestimmte Rechte 'hat man ≈', von Gesetzes wegen. (FLR 17)

Il y a des droits que l'on a **par définition**.

VATER: Das ist aber auch ein Vergleich!
SOHN: Was für ein Vergleich?
VATER: Na, den Millowitsch (*fantaisiste connu*) mit der Oper zu vergleichen. Das °geht doch ≈ nicht. (PCG-1:108)

LE PERE: Tu parles d'une comparaison!
LE FILS: Quelle comparaison?
LE PERE: Ben, de comparer Millowitsch avec l'opéra. Ça ne tient pas debout, voyons!

Meine Herrn, ich glaube, es hat ≈ keinen °Sinn, auf diesem Niveau weiterzusprechen. (WEA 64/d'après 57)

Messieurs, je crois qu'il est absurde de poursuivre l'entretien à ce niveau.

(*Le père au gamin qui l'interroge sur un sujet tabou:*) Es hat doch gar keinen Sinn, wenn ich dir das erkläre. Das ver°stehst du ≈ noch nicht. (PCG-1:70)

Ça ne sert à rien que je t'explique ça : tu n'es pas encore en âge de comprendre.

2. en déclarative, pour marquer l'absence ou la non pertinence de toute autre information ou considération :

• la déclarative peut être explicative-justificative ou simplement descriptive, le contenu exprimé étant présenté comme pertinent à lui seul, dans le premier cas (= "il n'est pas utile d'aller chercher plus loin"), ou non accompagné d'aucune modalité, dans le second (= "sans autres formes de procès") ;
• lorsque le contenu en jeu est un comportement, l'énoncé peut manifester de la part du locuteur un certain étonnement teinté de désapprobation ;
• *einfach*, qui peut être renforcé par *ganz*, figure généralement en position post-V2, mais peut se trouver en position pré-V2 accompagné de l'élément prédicatif sur lequel il porte (→ **a**, deuxième ♦) :

absolument ; *ainsi* ; *bref* ; *carrément* ; *comme ça* ; *décidément* ; *purement et simplement* ; *tout bonnement* ; *[tout] simplement* ; *quoi* ; *rester là à* + inf. ; *se contenter de* + inf. ; *voilà tout* ; *Ø*

a) en énoncé positif :

(Titre allemand d'un best-seller américain de D. Tannen:) Du ver°stehst mich ≈ nicht.

(Titre français de ce best-seller:) **Décidément**, tu ne me comprends pas.

Dann lassen wir uns aufbieten und stellen ihn ≈ vor die °Tatsache. Die Papiere sind in Ordnung. Wir können aufs Standesamt. (MSL 450)

Dans ce cas nous ferons publier les bans et nous le mettrons **carrément** devant le fait accompli. Les papiers sont prêts. Nous pouvons aller à l'état-civil.

GORBACH: Weißt du denn wirklich nicht, warum du das getan hast, Alois? ALOIS: Es ist ≈ pas°siert mit mir. Das ist doch das Schlimme bei so einem Rückfall. Es überfällt einen. (WEA 113/96-97

GORBACH: Et tu ne sais vraiment pas pourquoi tu as fait ça? ALOIS: Ça s'est fait **comme ça**. C'est justement ce qu'il y a de grave dans une rechute de ce genre. Ça vous prend tout d'un coup.

"Wie konnten Sie das wissen?" [...]
"Ich habe ganz ≈ telefo°niert." (DRH 113)

– Comment pouviez-vous le savoir?
– J'ai téléphoné, **tout simplement**.

(Sur une mère indigne:) Als ihr Söhnchen Christos (2) durch seine Krankheit den Urlaub gefährdete, setzte sie das Kind ≈ im °Wald aus. (BZ 11/07/67)

Ses vacances s'étant trouvées remises en cause par la maladie de son fils Christos, deux ans, elle l'a **purement et simplement** abandonné dans une forêt.

Dabei hat sie, angeblich, nicht einmal sehr viel Spaß daran gehabt, an der Sache selbst; sie fand es ≈ °schick, aus dem bürgerlichen Rahmen zu fallen, und zwar in jedermanns Bett. (AEZ 210)

Il paraît qu'elle ne faisait même pas ça par plaisir, non, elle trouvait **tout bonnement** que ça faisait bien d'aller à contre-courant des conventions bourgeoises en couchant avec tout le monde et n'importe qui.

(Le père au gamin:) Jetzt hör mir mal gut zu... Ach was, mit dir kann man über solche Sachen nicht reden. Du plapperst ≈ drauf°los, ohne nachzudenken. (PCG-1:122)

Maintenant écoute moi bien... Oh, et puis zut, on ne peut pas discuter de ces choses avec toi. Tu ne fais que parler sans réfléchir.

♦ avec *oder* : pour envisager une autre possibilité, qui écarte la précédente :

In beiden Fällen jedoch kann man die gleichen Antriebe durchaus identifizieren: die Lust an der Herausforderung, am Rekord oder ≈ an der überwundenen Schwierigkeit; [...]

Dans les deux cas cependant, ce sont les mêmes ressorts qu'il est possible d'identifier: *le besoin de s'affirmer, l'ambition de se montrer le meilleur; le goût du défi, du record, ou* ***simplement*** *de la difficulté vaincue;* (CSM 75/138) (italiques dans l'original français)

♦ en énoncé réduit, à fonction concluante ou résumante :

"Ich heiße Nestor Burma. Und Sie?"
"Clotilde. Clotilde Philippon. ≈ Clo."

– Je m'appelle Nestor Burma. Et vous?
– Clotilde. Clotilde Philippon. Clo, **quoi**! (LMS 118/130)

So wie der als Mensch ist, muß er auch als Zeitungsmann sein – ohne Moral, ohne Verantwortungsgefühl, ohne jede Objektivität – ≈ nur ein Opportunist. (KVW 45/70)

Et le journaliste n'est sans doute guère différent de l'homme: aucun principe, aucune objectivité, aucun sens de ses responsabilités – **bref**, le parfait opportuniste.

♦ en pré-M1 *(rare)* :

(A propos de squatters :) So! Glaubst du, in der Amerikanersiedlung waren die Türen nicht abgeschlossen? ≈ °aufgebrochen haben sie die. (PCG-1:118)

Ah bon! Tu crois que les portes des baraquements américains n'étaient pas fermées à clé? Ils les ont fracturées, **tout simplement / un point c'est tout**.

b) en énoncé négatif :

♦ dans l'ordre *einfach nicht* (la négation est sous la portée de *einfach*) :

(Dans la préface d'un livre au sujet des questions laissées de côté:) Wenn [der Leser] mit Geduld und gutem Willen sucht, wird er die Antwort in einem der in den Anmerkungen [...] genannten Bücher schon finden. Hier ist ≈ nicht der Platz für lückenlose Vollständigkeit. (HDV 133)

S'il veut bien avoir la patience de chercher, il trouvera sans aucun doute la réponse dans l'un des ouvrages mentionnés dans les notes. Celui-ci ne recherche **absolument** pas l'exhaustivité.

Ich hatte ihr geschrieben, daß es Schluß ist, schwarz auf weiß; sie hatte es ≈ nicht geglaubt. (FHF 60/73)

Je lui avais écrit que c'était fini, noir sur blanc; elle avait **tout simplement** refusé de le croire.

– Vielleicht hat er das nicht verstanden.
– Ach was, er hat ≈ nicht °zugehört!

– Peut-être qu'il n'a pas compris?
– Allons donc, il n'a pas écouté, **voilà tout**!

ER: Du läßt mich ja ≈ nicht ausreden.
SIE: Weil ich sehe, worauf das hinausläuft. (BZ 29/06/67)

LUI: Tu ne me laisses pas terminer.
ELLE: C'est parce que je vois où tu veux en venir.

Wissen Sie, wir Filipinos empfinden laute Stimmen als sehr unhöflich. Die Leute hier sind das ≈ nicht ge°wohnt. (GBS 59)

Vous savez, nous autres Philippins considérons comme une impolitesse de parler à voix trop haute. Les gens d'ici n'y sont pas habitués.

♦ dans l'ordre *nicht einfach* (*einfach* est avec le prédicat sous la portée de la négation) :

Solche Kindheitsflämmchen tritt man nicht ≈ aus. (WFP 53/55)

On n'écrase pas **ainsi**, d'un coup de talon, les petites flammes de l'enfance.

(Le père et le gamin parlent des squats:) Das ist [...] strafbar! Man kann nicht ≈ in ein fremdes Haus gehen, ohne etwas zu bezahlen und sagen, hier bleib ich. (PCG-1:118)

C'est puni par la loi! On ne peut pas entrer **comme ça** dans une maison qui ne vous appartient pas et dire je m'installe ici, sans rien payer.

Hör mal, das kann ich jetzt nicht so ≈ entscheiden, das will überlegt sein.

Ecoute, je ne peux pas décider ça **comme ça**, ça demande réflexion.

Die Lehrer sollten auch das bereits vorhandene Nachmittagsprogramm in den Unterricht mit einbeziehen und das Fernsehen nicht ≈ als Laster verdammen. (BZ 27.06.67)

Les enseignants devraient intégrer les émissions proposées l'après-midi dans leur enseignement au lieu de **se contenter de** considérer la télévision comme un vice condamnable.

(Discussion entre le père et son jeune fils:)
VATER: [...] Wo kämen wir da hin, wenn jeder das täte, was er wollte?
SOHN: Also darf Mama auch nicht ≈ tun, wozu sie Lust hat? (PCG-1:78)

LE PERE: Où irait-on si chacun faisait ce qu'il veut?
LE FILS: Alors maman non plus, elle n'a pas le droit de faire tout ce qu'elle veut?

Es muß was geschehen, wir können doch nicht ≈ zusehen... (GBS 81)

Il faut faire quelque chose, nous ne pouvons pas rester là à regarder...

Man konnte doch nicht ≈ zwei Menschen im Stich lassen hier in den Wolken zwischen Wirbeln und Flammen.

On ne pouvait abandonner deux hommes parmi ces trombes et ces flammes dans le nuages. (SEN 110/136-7)

3. en interrogative :

• *einfach* porte toujours sur le prédicat ;
• l'interrogative exprime une véritable question ;
• lorsqu'il est question d'un comportement, l'interrogative peut exprimer secondairement une désapprobation ou un reproche motivés par le fait que le comportement en cause apparaît comme trop direct, non accompagné de certaines modalités jugées nécessaires (= effet "sans autre forme de procès") :

a) globale à V1, V2 ou en *ob* : *carrément* ; *simplement* ; *Ø*

– Und dann hat er dir ≈ eine geschmiert? – Genau.

– Et alors, il t'a **carrément** fichu une baffe? – Exactement.

– Und du hast das ≈ akzeptiert?
– Ja, was konnte ich schon sagen?

– Et toi, tu as accepté sans broncher?
– Qu'est-ce que tu voulais que je dise?

[...] oder gehörten diese Bücher ≈ zum Ambiente? (FB 84/70)

[...] ou bien ces livres étaient-ils **simplement** un élément du décor?

Wir haben noch nie zusammen geschlafen, wie das schon mal unter guten Freunden passiert. Verflixt! Ob ich es irgendwann ≈ mal probieren sollte?

Nous n'avons jamais couchaillé ensemble, comme ça peut se produire entre copains. Sacré nom! Je me demande si je ne devrais pas essayer, un jour. (LMS 97/107)

b) partielle, introduite par un pronom en *w-* :

♦ introduite par *wer* : exprime autant sinon plus la désapprobation ou l'agacement qu'une véritable question : *avoir le culot de* + inf.

Wer hat denn sein Rad ≈ hier im Gang abgestellt?

Qui c'est qui **a eu le culot de** garer son vélo dans le couloir.

♦ introduite par *warum*, *wie* ou *wieso* : exprime une demande d'explication teintée de désapprobation voire un reproche pur et simple :

Warum hast du mich denn nicht ≈ angerufen?

Mais pourquoi ne m'as-tu pas appelé, **tout simplement**?

Wie hast du nur ≈ nein sagen können [, wo der Vorschlag doch eigentlich sehr interessant war]!

Comment as-tu pu dire non **comme ça** [alors que la proposition était très intéressante, quand même]!

SOHN: Wer hat denn das beschlossen?
VATER: Die Wohngesellschaft, die für unser Viertel zuständig ist.
SOHN: Wieso können die das ≈?
VATER: Die Mieter haben sie darum gebeten. (PCG-2:45)

LE FILS: Qui a décidé ça?
LE PERE: La société qui gère les immeubles de notre quartier.
LE FILS: Comment ça se fait qu'ils puissent faire ça **comme ça**?
LE PERE: Les locataires leur ont demandé.

c) en *wenn*, valant hypothèse ou suggestion :

"Wenn ich ihm nichts sage, kündigt er mir doch bestimmt am Ersten. Wenn ich ihm ≈ die Wahrheit sagte? Wenn ich ihm sagte, daß ich verheiratet bin, daß er mich nicht auf die Straße setzen soll?" (FKM 64)

Si je ne lui dis rien, ça ne l'empêchera pas de me licencier probablement pour le premier du mois prochain. Et si je lui disais **carrément** la vérité? Si je lui disais que je suis marié, qu'il ne doit pas me mettre à la rue?

4. en énoncé injonctif (de forme impérative ou déclarative en *sollen*) :

• exprime un conseil ou une suggestion ;
• le comportement conseillé est présenté comme le plus naturel, celui qui vient le plus immédiatement à l'esprit, de sorte que le conseil peut comporter une nuance de reproche (= "tu aurais pu trouver tout seul") :

donc ; *[tout] simplement* ; *n'avoir qu'à* + inf. ; *Ø*

(Mise au point de l'inspecteur:) "Vergessen Sie's. Beantworten Sie nur ≈ meine Fragen. Sie kennen Gert und Helene Uchtmann. Ja oder nein?" (RST 75)

"Oubliez cela. Contentez-vous de répondre à mes questions. Vous connaissez Gert et Helene Uchtmann, oui ou non?"

(Réponse à une demande de conseil:) "Ruf ≈ an und sage, daß du leider keine Zeit hast. (FMB 136)

Téléphone-lui **donc** et dis lui que tu n'as malheureusement pas le temps.

"Wenn ich das glauben könnte", sagte ich, "wäre mir besser."
"°Glauben Sie's doch ≈", sagte sie, "≈ °glauben. Sie können sich nicht vorstellen, wie der eiserne Wille, ≈ etwas zu glauben, hilft. (BAC 213/196)

– Si je pouvais le croire, soupirai-je, je me sentirais moins malheureux.
– Vous n'avez qu'à le croire **tout simplement**, dit-elle. Vous n'imaginez pas à quel degré le seul fait de vouloir croire quelque chose vous facilite la vie.

Sie brauchen sich nicht zu rechtfertigen, Didier, berichten Sie ≈ alles, was sie getan haben. (FWN 116)

Vous n'avez pas à vous justifier, Didier, dites **simplement** tout ce que vous avez fait.

– Was soll ich heute kochen?
– Is' mir egal, mach ≈ eine Dose auf!

– Qu'est-ce que je dois faire à manger aujourd'hui? – Ça m'est égal, t'**as qu'à** ouvrir une boîte.

(En ex-RDA, un père au sujet de son fils, marié et père d'un enfant, disparu sans doute pour passer à l'Ouest:) Habe ich ihm gesagt: lauf ≈ weg? Daß er gar nicht an das Kind gedacht hat. Das ist nicht korrekt. (JZE 543)

Est-ce que je lui ai dit : "T'**as qu'à** fiche le camp? Dire qu'il n'a même pas pensé à l'enfant. Ça, c'est pas bien!"

SCHMITZ: Guten Morgen, die Herrschaften! / BIEDERMANN: Herr Schmitz – *Schmitz streckt ihm die Hand hin.*
SCHMITZ: Sagen Sie doch ≈ Sepp! (FBB 25/d'après 29)

GOULOT: Bonjour, messieurs-dames!
BONHOMME: Monsieur Goulot – *Goulot lui tend la main.*
GOULOT: Appelez-moi donc Joe!

5. en exclamative en *daß* :

exprime un étonnement teinté de désapprobation à propos d'un fait ou d'un comportement dont on aurait attendu ou souhaité qu'il soit accompagné de certaines modalités.

Also nein, daß du ≈ °abgesagt hast!

Quand même! Qu'est-ce qui t'a pris de te décommander, **comme ça** ! *(sans essayer de trouver une autre solution)*

Daß du das ≈ nicht be°greifen willst!

Je ne comprends pas que tu ne veuilles pas admettre ça!

6. avec une subordonnée :

a) *einfach* figure à gauche de la subordonnée :

la subordonnée résulte d'une deuxième énonciation s'ajoutant à la première :

Ich hab' ein sehr gutes Verhältnis zu meinen Eltern und bin trotzdem sofort zum ersten Semester von zu Hause weggezogen, ≈, weil ich das für besser hielt und mich verselbständigen wollte und ganz allein mein eigener Herr zunächst mal sein wollte [...] (BTM 75)

Je m'entends très bien avec mes parents, mais ça ne m'a pas empêché de partir de chez moi dès le premier semestre d'études, **tout simplement** parce que je pensais que c'était mieux et que je voulais être autonome, vivre en toute indépendance.

b) *einfach* est intégré à la subordonnée, avec les mêmes effets qu'en **2.**

♦ en subordonnée complétive introduite par *daß* ou *ob* :

Bis sich dann herausstellte, daß die Frage ganz ≈ falsch gestellt worden war. (HVD 69)

Jusqu'à ce qu'il s'avérât que la question était **tout simplement** mal posée.

Don Juan wird ein rührender Schwiegersohn sein, wenn er kommt, und ich kann nicht glauben, Komtur, daß er das Datum seiner Hochzeit ≈ vergessen hat, ich kann's nicht glauben. (FDJ 8-9/11)

Et je ne peux pas croire, commandeur, qu'il ait tout **purement et simplement** oublié la date de son mariage, je ne peux pas le croire.

(Le pêcheur au passant qui a engagé la conversation avec lui:) Sie stellen sich wohl vor, daß man die Angel ≈ irgendwo ins Wasser werfen müßte? (DVe 115)

Vous croyez peut-être qu'on jette son aiche n'importe où, **comme ça**, dans le courant?

Der überlegene Wolf oder Hund beißt aber in dieser Situation sicher nicht zu. Man sieht ihm an, daß er es eigentlich gern möchte, aber ≈ nicht kann! (KLT 120/d'après 193)

Mais le loup ou le chien vainqueur du combat ne mord pas. On voit bien qu'il ne demanderait pas mieux, mais **c'est plus fort que lui** : il ne peut pas!

Wir wissen nicht, ob wir ≈ aussterben werden (womöglich von eigener Hand), ob wir genetische Nachkommen haben werden [...]. (HVD 20)

Nous ne savons pas si notre espèce disparaîtra **sans autre forme de procès** (peut-être par sa propre faute), si nous aurons une descendance génétiquement différente [...].

♦ en subordonnée conjonctive :

[...] denn er haßte es, wenn andere Leute Unrat auf den Bänken liegenließen oder ≈ auf die Straße warfen anstatt dorthin, wohin der Unrat gehörte, [...]. (PST 63/d'après 69)

[...] car il détestait que d'autres gens laissent leurs détritus sur les bancs, ou **se contentent de** les jeter dans la rue, au lieu de les mettre dans les endroits faits pour les détritus [...].

(Sur une reprise éventuelles des négociations de paix:) Allerdings halten in der augenblicklichen Situation alle Sachkenner mit ihren Urteilen zurück, weil ≈ zu wenige Tatsachen bekannt sind. (FAZ 28.01.66)

Toutefois, dans la situation actuelle, tous les experts évitent de se prononcer pour la **simple** raison qu'ils manquent d'informations précises.

Auf unsrer Rückfahrt damals machten wir überhaupt keinen Stop, ausgenommen in der Nacht , weil es zum Fahren ≈ zu finster war ohne Mond. (FHF 69/83)

Nous ne nous sommes pas arrêtés une seule fois pendant notre voyage de retour, sauf la nuit, parce qu'il faisait **vraiment** trop noir pour rouler, sans lune.

Was würde es Ihnen schon nützen, beliebig viel freie Zeit zur Forschung zu haben, wenn jeder beliebige ungebildete Mönch der Inquisition Ihre Gedanken ≈ verbieten könnte? (BLG 18/19)

A quoi vous servirait-il d'avoir on ne sait quel temps libre pour la recherche si un quelconque moine inculte de l'Inquisition pouvait interdire vos pensées **sans autre forme de procès**?

♦ en subordonnée relative :

Ich bin ebenfalls der Meinung, daß in den psychiatrischen Krankenhäusern noch sehr vieles zu tun ist, und daß wir endlich auf denselben Stand gebracht werden sollten wie die Krankenhäuser für körperlich Kranke, was in den letzten Jahren und im letzten Jahrzehnt ≈ °nicht geschehen ist, und wofür es eigentlich keine Erklärung gibt. (HD-2:145)

Je pense également qu'il y a encore beaucoup à faire dans les hôpitaux psychiatriques et qu'il serait temps de les mettre au même niveau que les hôpitaux pour malades ordinaires, ce qui n'a **absolument** pas été fait ces dernières décennies, sans qu'on puisse y trouver aucune explication.

♦ en subordonnée infinitive :

Sabeth fand es eine Glanzidee von mir, ≈ °weiterzuwandern in die Nacht hinaus und unter einem Feigenbaum zu schlafen. (FHF 150/182)

Sabeth trouvait mon idée épatante, de continuer **ainsi** dans la nuit, à pied, et de coucher sous un figuier.

Mein Gefühl sagte mir, daß es ungeschickt wäre, sie ≈ vor die Tür zu setzen. Also wartete ich ab.

Je sentais très bien que j'aurais été maladroite en les flanquant **brutalement** à la porte. Alors j'ai laissé mûrir la situation. (MCS 99/138)

Er hatte so etwas noch nie zuvor getan. Ein Horror allein der Gedanke, in ein schönes, weißes, blankgeputztes, der Körperpflege und dem Geschirrspülen dienendes Waschbecken ≈ hineinzupissen! (PST 20/23)

Il n'avait jamais fait une chose pareille. Quelle horreur, la simple idée de pisser **carrément** dans un beau lavabo blanc, impeccablement récuré, servant à la toilette et à la vaisselle!

Denn ein Dasein ohne sie war für ihn vollkommen undenkbar geworden, und es war sein fester Entschluß, ≈ die Welt zu verlassen, sobald ihm Katharina verloren war. (BÖE 13)

Vivre sans elle? C'était totalement impensable. Il était fermement résolu à quitter ce monde, dès lors qu'il n'avait plus Katharina.

7. en locutions :

a) avec *ganz* pour ponctuer l'énonciation antérieure :

Marie, ich habs Ihnen schon hundertmal gesagt, Sie sollen nicht singen, ganz ≈! (CKE 90)

Marie, je vous l'ai déjà dit cent fois: je ne veux pas que vous chantiez, **un point c'est tout**!

Jetzt versuche ich nicht mehr vernünftig zu sein. Ich will ihn überhaupt nicht mehr sehen, ganz ≈.

Maintenant je n'essaie plus de me raisonner. Je ne veux plus le voir du tout, **c'est simple**. (MCS 67/93)

b) avec *so*, dans l'ordre *einfach so*[1] :

♦ la locution porte sur le prédicat : *carrément* ; *comme ça, [de but en blanc]* ; *simplement*

Da griff er mir drüben in der Scheune plötzlich an die Wäsche, das Stinktier. Griff mir ≈ so von hinten an den Busen und sagte: [...] (MGW 86)	De l'autre côté, dans la grange, il s'est mis à vouloir me peloter, ce salaud. Il m'a **carrément** mis la main à la poitrine par derrière et il m'a dit : [...]
Komisch aber, ≈ so ein ererbtes, bestens eingeführtes Geschäft aufzugeben! (KRM 58/67)	Mais quelle idée d'abandonner **comme cela** un magasin dont elle avait hérité et qui était parfaitement tenu!
– Ist der Kerl ≈ so abgehauen?	– Alors, **comme ça**, cet olibrius a foutu le camp? (LMS d'après 115/127)
(Durant la dernière guerre, deux enfants arrivent à Marseille en zone libre:) Marseille bot schon einiges. Kino, Schiffe, Fahrten, die sie einem ≈ so vorschlugen.	Il y en avait des choses à Marseille! Le cinéma, les bateaux, des voyages que l'on vous proposait **comme ça**, **de but en blanc**. (JJM 78/123)
Ich hatte das Bedürfnis, mich zu rasieren , nicht weil ich's nötig hatte , sondern ≈ so, um nicht auf Ivy zu warten. (FHF 63/75)	J'éprouvai le besoin de me raser, non que cela fût nécessaire, mais **simplement** comme ça. Pour ne pas à avoir à attendre Ivy.
Das kann man nicht ≈ so sagen.	C'est pas si simple que ça / C'est plus compliqué que ça.

♦ la locution est employée seule :

pur ; *comme ça* ; *quoi* ; (cas particulier:)*juste pour savoir* ;

[...] dann Gin , obschon ich Gin , ≈ so, nicht mag , [...] (FHF 92/112)	Puis, du gin, bien que je n'aime pas le gin **pur**,...
– Er ist ausgewandert, ohne sich zu verabschieden. – ≈ so?	– Il est allé s'installer à l'étranger sans prendre congé. – **Comme ça**?

[1] Dans l'ordre inverse (*so* ≈), *einfach* fonctionne en principe comme adjectif à fonction attribut, épithète ou adverbale : *°So einfach ist das nicht! / Ce n'est pas si simple! / Ein °so einfaches Leben möchte ich auch führen! / Que j'aimerais, moi aussi, mener une vie aussi simple! / °So einfach kannst du dir das nicht machen! / Il n'est pas question que tu en prennes à ton aise comme ça!*
Il peut cependant arriver que *einfach* doive être interprété comme particule même lorsque *so* figure à sa gauche, ainsi dans l'exemple suivant, où *einfach*, loin de qualifier la manière de disparaître, exprime – d'ailleurs tout comme *so*, qu'il ne fait que redoubler – l'idée que la disparition n'a pas été précédée de signes avant-coureurs :

(Le locuteur réfute une hypothèse par l'argument suivant:) Dann wäre er nicht so ≈ verschwunden. (RST 59-60)	Il n'aurait pas disparu, **comme ça**.

Ich wach also auf und hab das unbeschreibliche Glück, daß meine ergebene Sekretärin wunderbarerweise vorbeikommt, bummelte gerade in der Gegend umher, ≈ so, zufällig...

Je suis sorti du coma et j'ai eu la veine de tomber à point nommé sur ma dévouée secrétaire, en vadrouille dans le coin, **comme ça**, pour rien... (LMS 98/109)

"Erinnerst du dich an Frau Oppikofer?"
"Warum?" fragt sie .
"≈ so" sage ich, [...] (FHF 143/173)

– Tu te souviens de Mme Oppikofer?
– Pourquoi? demande-t-elle.
– **Juste pour savoir**! dis-je.

Immer muß ich denken, ob's wahr ist, was die andern von mir sagen: daß ich nicht bin wie sie, nicht fröhlich, nicht gemütlich, nicht ≈ so. (MFA 60-61)

C'est plus fort que moi, je me demande toujours si c'est vrai, ce que les autres disent de moi: que je ne suis pas comme eux, pas gai, pas décontracté, pas comme tout le monde, **quoi**!

c) renforcé par *schlicht* dans l'expression *schlicht und einfach* :

Selbst wenn es vorgekommen sein sollte, heißt das nicht, daß jeder von der wissenschaftlichen "Lehrmeinung" abgelehnte Gedanke deshalb schon revolutionär oder überhaupt von irgendeinem Wert sein müßte. Von seltenen Ausnahmen abgesehen geschieht das eben deshalb, weil er schlicht und ≈ °falsch ist. (HVD 36)

Même si cela a pu se produire, cela ne signifie pas qu'une idée rejetée par la "doctrine officielle" ait, pour cette seule raison, un caractère révolutionnaire ni, plus généralement, une quelconque valeur. A de rares exceptions près, le rejet s'explique par le fait que l'idée en question était **tout bonnement** fausse.

BILAN

Valeur générale et effets de sens :

L'idée que l'on retrouve à la base de tous les emplois de *einfach* est manifestement celle de *simplicité* (au sens d'absence de complexité). Dans les emplois épithétiques ou adverbaux (cf. immédiatement ci-dessus), la simplicité est celle d'un être, d'un objet ou d'un procès. Dans les emplois comme particule, la simplicité est relative au dire. En employant *einfach*, le locuteur exprime l'idée "qu'il n'y a rien d'autre à dire – soit parce que la réalité relatée l'interdit, soit parce que toute autre considération serait non pertinente". De là se dérivent, selon les attentes et les jugements implicites du locuteur ou de l'interlocuteur, des effets de sens tels que :

– la désapprobation sous-jacente : *er ist einfach weggegangen* : on aurait attendu qu'il se comporte de façon moins brutale, qu'il parlemente au lieu de partir sans autre forme de procès ;

– le conseil de ne pas se compliquer l'existence mais d'aller directement au comportement le plus immédiat : *wenn er nicht will, dann sag ihm einfach...* ;

– le caractère définitif d'un jugement passant outre (ou parant par avance à) toutes les tentatives pour l'adoucir : *das ist einfach eine Unverschämtheit*.

Autres emplois de *einfach* (pour mémoire) **:**

Le mot *einfach* s'emploie également comme adjectif à portée nominale (= épithète) ou verbale (= "adverbe")

1. portée nominale :

Sie führen ein ≈es Leben.	Ils vivement **modestement**.

2. portée adverbale :

Sie kleidet sich ≈.	Elle s'habille **avec simplicité** *ou* **sans recherche**.
Wir leben / essen ≈.	Nous vivons **modestement/**mangeons **simplement**.

REMARQUES :

1. Sur la distinction entre *einfach¹* et *einfach²* :

Syntaxiquement les deux *einfach* se comportent de la même manière : ils portent tous deux primairement sur des prédicats. La différence entre *einfach¹* (particule de mise en relief) et *einfach²* (particule modale) est que le premier ne porte que sur le prédicat alors que le second vise en définitive, à travers le prédicat, l'énoncé tout entier.

2. Sur une équivalence insolite :

"Ja, gut, gut", sagte der Typ. Um die Fünfunddreißig, mit schwarzem Haar und grünen Augen, breiten Schultern und schmalen Hüften, ein hübscher Kerl, dem gewisse Dinge bestimmt ≈ zufielen, [...]	– Ah bien, bien, dit le type. (Dans les trente-cinq ans, le cheveu noir et les yeux verts, le torse triangulaire, un beau mec à qui certaines choses viennent **facilement** [...]) (MKS 78/123)

Le texte original est ici le texte français : *facilement* y est adverbe de manière portant sur le verbe ; dans la traduction allemande, il paraît difficile de comprendre *einfach* comme adverbal (on ne peut guère concevoir de prédicat complexe *einfach zufallen* qui s'opposerait à *schwer/kompliziert zufallen*) : *einfach* est donc bien particule modale (*die Dinge fallen ihm einfach zu* = ça se fait tout seul, c'est comme ça etc.) ; on a donc ici le cas insolite d'un adverbe de manière du français rendu (de façon tout à fait correcte) par une particule modale en allemand.

Comparaison avec *eben* et *nur* : → *nur*

einmal, mal

einmal[1] : adverbe quantificateur
einmal[2] : adverbe temporel
einmal[3] : adverbe connecteur
einmal[4] : particule modale

einmal[1] adverbe quantificateur

Fonction : exprime l'unicité.
Contextes : tout type de phrases.
Positions : pré-V2 ou post-V2.
Accentuation : forte (sur la première syllabe).
Partenaires : → *erst*[2] ; *nicht* ; → *noch* ; → *nur* ; → *wieder*
Equivalents : • courants : *une fois* ; *un* + N ; *re-* (préfixe) ; *de nouveau* ; *encore* ; *Ø*
• cas particuliers : *cinq minutes* ; (*noch* ≈:) *le double de* ; *deux fois plus [que]* ; (≈ *übers/ums andere*:) *ne pas arrêter/cesser de* + inf.

PLAN :

1. employé sans particule associée
a) sans complément
b) avec complément
2. associé à d'autres éléments ou particules
a) *erst einmal* (ici pour mémoire; voir sous *erst [ein]mal*)
b) *mehr als einmal*
c) *nicht einmal* (ici pour mémoire; voir sous *nicht einmal*, tome III)
d) *noch einmal*
e) *nur einmal*
f) *einmal mehr*
g) *einmal übers andere / einmal ums andere*
h) *[ein]mal wieder* (ici pour mémoire; voir sous *[ein]mal wieder*)

1. employé sans particule associée :

• toujours sous la forme complète *einmal* et accentué sur la première syllabe ;
• volontiers en position pré-V2 :

une fois ; (cas particuliers:) *cinq minutes* ; *un*

a) sans complément :

°≈ habe ich davon getrunken, aber ich tue es nie wieder.	J'en ai bu **une fois**, mais on ne m'y reprendra plus.
´°≈ geht noch, aber daß es °ja kein zweites Mal passiert!	**Une fois**, passe encore, mais que ça ne se reproduise pas!
°≈ und nicht wieder / nie wieder!	**Une fois**, mais jamais plus!
°≈ ist keinmal *(prov.)*	**Une fois** n'est pas coutume. *(prov.)*

Wer °≈ lügt, dem glaubt man nicht, und wenn er auch die Wahrheit spricht *(prov.)*	Il suffit de mentir **une fois** pour n'être plus cru, même lorsqu'on dit la vérité.
Er wurde bleich. Schluckte °≈, zweimal, dreimal.	Il est devenu blême. Il a avalé sa salive **une fois**, deux fois, trois fois. (JBP 15/17)
Kannst du nicht °≈ still sein?	Tu ne peux pas te taire cinq minutes?

b) avec complément :

°≈ drei ist drei	**une fois** trois [égale] trois
°≈ einfach / hin und zurück nach München!	**un** aller simple / **un** aller et retour pour Munich!
Wir schreiben uns °≈ im Jahr.	Nous nous écrivons **une fois** par an.

2. associé à d'autres éléments ou particules :

a) *erst einmal* : *einmal* est sous la portée de *erst* (→ *erst [ein]mal*) :

Ich war erst °≈ in Berlin.	[Jusqu'ici] je n'ai été qu'**une fois** à Berlin.

b) *mehr als [ein]mal* : *einmal* est sous la portée de *mehr als* :

Das ist ihm schon mehr als °≈ passiert.	Ça lui est arrivé plus d'**une fois**!
Mehr als °≈ bin ich im Winter jenes Jahres verzweifelt von einem Fischlieferanten zum anderen gelaufen [...] (KLT 105/166)	Cet hiver-là, j'ai couru plus d'**une fois**, au désespoir, d'une poissonnerie à l'autre [...]

c) *nicht einmal* : *einmal* est sous la portée de *nicht* (→ *nicht einmal*) :

Nicht °≈ richtete er das Wort an mich.	Pas **une fois** il ne m'adressa la parole (JBP 117/118)

d) *noch [ein]mal* : *einmal* est sous la portée de *noch* : marque la répétition

♦ avec accentuation moyenne ou forte de *noch* et forme complète (*einmal*) ou réduite (*mal*) de l'adverbe, toujours non accentué :

• pour mettre l'accent sur la répétition elle-même ; suggère volontiers un nombre élevé d'occurrences (= "une fois de plus") :

de nouveau ; *encore [une fois]* ; *une nouvelle fois* ; *une fois de plus* ; *re-* ; *Ø*

Nichts regt sich. Pierre läutet °noch ≈.	Rien ne se passe. Pierre sonne **de nouveau**. (SPF 42/58)
Wenn man ihn dann wieder hingestellt hat, ist er °noch ≈ umgefallen und °noch ≈, und so konnte man stundenlang mit ihm spielen.	Quand on le redressait il tombait **encore** et **encore** et on pouvait jouer comme ça avec lui pendant des heures. (EAL 37/58)

(Le père au fils:) Zeig die Hände! – °Noch ≈, wenn du ohne meine Erlaubnis die teuren Mappen vorholst, da kannst du aber was erleben. (PCG-2: 70)

Encore une fois : si tu sors ces collections de valeur sans mon autorisation, tu vas voir ce que tu vas voir.

Laß mich erst einmal ausschlafen, wir wollen morgen beim Frühstück noch ≈ über alles reden. (BAC 76/d'après 85)

Pour le moment, laisse-moi encore dormir, nous **re**parlerons de tout cela demain matin au petit déjeuner.

Wird er °noch ≈ in das Zimmer des Onkels gehen, °noch ≈ den Anblick des Mannes mit dem aufgeschlitzten Hals ertragen müssen?

Est-ce qu'il va devoir **re**tourner dans la chambre de l'oncle, **re**voir **encore** le spectacle de l'homme égorgé? (SPF 38/54)

"Und vergiß nicht, Madame Rosa zu sagen, wie glücklich ich für sie bin", hat Dr. Katz °noch ≈ gesagt [...].

"N'oublie pas de dire à Madame Rosa combien je suis heureux pour elle", **répéta** le docteur Katz [...]. (EAV 254)

♦ avec accentuation forte de *einmal*, toujours sous sa forme complète : pour mettre l'accent sur l'unicité de la répétition :

Ich versuche es noch °≈, aber dann ist Schluß!

J'essaie **encore une fois**, et après terminé!

(Le père au fils:) Wenn du noch °≈ so von Mutti sprichst, dann setzt's aber was, daß du die Engel im Himmel pfeifen hörst! (PCG-2:135)

Si je t'entends encore **une seule fois** parler comme ça de maman, alors là, tu vas recevoir une raclée dont tu te souviendras jusqu'à la fin de tes jours.

♦ dans la construction *noch [ein]mal so* + adj. *[wie* + nom ou pronom*]* :

exprime que la valeur atteinte dans l'ordre de la qualité indiquée est le double de celle atteinte par l'élément de comparaison ; *noch* est toujours accentué :

le double [de] ; *deux fois plus [que]*

Er verdient °noch ≈ soviel wie ich.

Il gagne **le double de** moi.

Hier sind die Bananen °noch ≈ so teuer wie bei uns.

Ici, les bananes sont **deux fois plus** chères que chez nous.

(Il est question d'un bateau jugé trop petit par l'interlocuteur:) "Es hätten °noch ≈ so viele Platz, Sir!" (CZN 21)

– Il peut transporter **le double de** passagers, monsieur. (CPN 24)

e) *nur einmal* : *einmal* est sous la portée de *nur*, avec accentuation forte de *einmal*, toujours sous sa forme complète : *un[e]* ; *une [seule] fois*

Du darfst nur °≈ probieren.

Tu n'as droit qu'à **un** essai.

Um sicherzugehen, daß sein Opfer tot war, gebrauchte Paul Draisenne sein Rasiermesser nicht nur °≈, sondern dreimal.

Pour être bien sûr de la mort de sa victime, Paul Draisenne a donné non pas **un** mais trois coups de rasoir. (SPF 106/143)

nur °≈	**une** seule **fois**
[...] ich kann Ihnen schwören, daß man diesen Kerl nur °≈ zu sehen braucht, um zu spüren, daß [...].	[...] je vous jure qu'il suffisait de voir ce type-là **une fois** pour sentir que [...]. (EAL 116/184)

f) *einmal mehr* :

• marque que l'événement en cause s'est déjà produit dans le passé un nombre assez considérable de fois (→ *wieder [ein]mal*) ;
• ne pas confondre avec *nicht einmal mehr* (→ *nicht [ein]mal*) :

Hier zeigt sich ≈ °mehr, daß...	**Une fois** de plus, il s'avère que...

g) *einmal übers andere / einmal ums andere* :

• exprime un nombre jugé élevé de répétitions rapprochées ;
• avec accentuation forte de *einmal* (toujours sous sa forme complète) :

ne pas arrêter ou *cesser de* ; construction verbale marquant la répétition

Ich habe es dir °≈ ums andere gesagt. (KSR 85)	Je te l'ai dit et répété / je **n'ai cessé de** te le répéter.
°≈ übers andere *ou* ums andere fiel er hin.	Il tombait **sans cesse** *ou (fam.)* il **n'arrêtait pas** de tomber.

h) *wieder einmal* (pour mémoire) : comparable à *einmal mehr* (→ *wieder [ein]mal*)

°Wieder ≈ hat sich gezeigt, daß...	**Une fois** de plus, il s'est avéré que...
Wieder ≈ bin ich der einzige, der mich komisch findet.	**Une fois** de plus, je suis le seul à me trouver drôle. (JBP 90/91)
(Monologue intérieur:) Gleich wird sich das Haus öffnen, er wird hineinstürzen und sich endlich beruhigen im Schutz der festen Mauern und wohlverschlossenen Türen, wieder ≈ der dunklen Räuberin entronnen.	La maison allait s'ouvrir; il s'y engouffrerait, il se détendrait enfin, à l'abri des murs solides et des portes bien closes, ayant échappé **une fois** encore à la sombre ravisseuse. (SPF 5/12)

einmal[2] adverbe temporel

Fonction : marque un moment indéterminé dans le temps ; au présent, cette indétermination est liée à l'idée d'une fréquence très peu élevée.
Contextes : tout type de phrases.
Positions : généralement en post-V2 ; pré-V2 possible.
Accentuation : normale (sur la première syllabe).
Concurrents : *eines Tages* ; *ab und zu*
Equivalents : • *une fois* ; *un [beau] jour* ; *il fut un temps où* ; *autrefois* ; (rare:) *à un moment* ; (avec dire :) *quelque part* ; *un jour ou l'autre* ; *plus tard* ; *un peu* ; *à l'occasion* ; *quelquefois* ; *parfois* ; *il arrive que...* ; *tantôt... tantôt* ; *selon les jours* ; (cas particulier:) *couci-couça* ; *Ø*
• auf einmal : *brusquement* ; *soudain* ; (fam.:) *d'un [seul] coup* ; *à la fois* ; *en même temps* ; *(nicht auf ≈:) une chose après l'autre* ; *Ø*

PLAN :
1. **marque un moment indéterminé dans le temps**
   a) dans le passé
   b) dans le futur ou l'intemporel
2. **marque une fréquence très peu élevée** (verbe au présent)
3. ***ein]mal...+ [ein]mal.../ ein anderes Mal / dann wieder***
4. ***auf einmal***
   a) marque le caractère soudain et inattendu d'un événement
   b) marque que plusieurs éléments sont pris ensemble

1. marque un moment indéterminé dans le temps :

a) dans le passé :

une fois ; *un [beau] jour* ; *il fut un temps où...* ; *autrefois* ; (rare:) *à un moment* ; (avec *dire* :) *quelque part* ; *Ø*

(Début de conte:) Es war [**ein**]**mal** ein König...	Il était **une fois** un roi...
"Ich bin auch **mal** wegen eines Jungen ausgerissen." (FMB 110/120)	– J'ai moi aussi quitté **un jour** la maison pour un garçon.
Dort in dem Schrank ist die Aussteuer unserer Großmutter gewesen. Sie hat sie mir **einmal** gezeigt. (HRS 8/12)	Dans l'armoire, il y avait le trousseau de notre grand-mère. Elle me l'a montré **un jour**.
Einmal sei ein Zirkus durch ihre Heimatstadt gekommen. (HRS 32/34)	On raconte qu'**un beau jour**, un cirque ambulant s'était arrêté dans sa ville natale.
Wir beide, wir haben uns doch **mal** ganz gut verstanden, nicht wahr? (FWN 139)	**Il fut un temps où** nous nous entendions bien, nous deux, pas vrai?

Ich installiere mich, so gut es geht, während ich mich zu erinnern versuche, wer das war, der **einmal** gesagt hat, da das Gold sich nicht zersetze, solle es dem Bau von Toiletten vorbehalten werden?	Je m'installe de mon mieux, en cherchant à me souvenir qui a dit **quelque part** que. l'or étant inaltérable, il devrait être réservé à la construction des lieux d'aisance? (JBP 173/174)
Es war eine richtig verkehrte Welt und die schönste Sache, die ich in meinem Scheißleben gesehen habe. **Einmal** habe ich sogar Madame Rosa jung und frisch gesehen, [...]. Mir sind darüber die Tränen in die Augen gestiegen.	C'était le vrai monde à l'envers et c'était la plus belle chose que j'aie vue dans ma putain de vie. **A un moment**, j'ai même vu Madame Rosa jeune et fraîche [...]. J'en avais des larmes aux yeux. (EAL d'après 74-75/121)
"Haben Sie nicht irgendwann **einmal** ein Geräusch gehört?" fragt Lucien Jaunâtre. "Ich weiß nicht, ein Rascheln, ein Türenknarren..."	– **A** aucun **moment** vous n'avez perçu de bruit? demande Lucien Jaunâtre. Je ne sais pas, un frôlement, un grincement de porte... (SPA 71/95-96)
Es ist auch nicht mehr das, was es früher **[ein]mal** war.	Ce n'est plus ce que c'était **jadis / autrefois**.
Er war **einmal** ein guter Wissenschaftler (DVe 10/18)	Il a été un homme de science de réelle valeur **autrefois**.
Tja, mein Lieber, das °war **[ein]mal**!	Ça, mon cher / vieux, c'est du passé!
Das Haus ist sicher **mal** recht hübsch gewesen und könnte es wieder sein, wenn es hergerichtet würde. (FMB 169/ d'après 180)	Elle a certainement été très jolie, cette maison, et pourrait le redevenir, si elle était remise en état.
Wenn's **mal** ganz schwierig wurde, dann war ja immer noch Otty da. (FMB 47/51)	Quand cela allait vraiment mal, il y avait toujours Otty.

♦ associé à *schon* adverbe temporel : Ø (→ *schon*)

"Wie heißt du denn?" "Das haben Sie mich schon **einmal** gefragt. Momo."	– Tu t'appelles comment ? – Vous me l'avez déjà demandé. Momo. (EAL 74/120)
Der schon **einmal** erwähnte Dohlenmann, der mir Mehlwurmbrei in die Ohren stopfte, zickte mit besonderer Vorliebe auf dem Rande eines kleinen Mehlwurmtopfes. (KLT 55/86)	Le choucas dont j'ai déjà parlé qui me bourrait les oreilles de purée de larves de charançon 'tsikait' avec prédilection sur le bord du petit pot où je les gardais.

b) dans le futur ou l'intemporel :

une fois ; *un jour* ; *un jour ou l'autre* ; *plus tard* ; *un peu* ; *à l'occasion* ;Ø

Endlich habe ich **[ein]mal** Glück!	Pour **une fois** que j'ai de la chance / que la chance me sourit!

°**Einmal** wird er schon verstehen!
Il finira bien par comprendre **un jour** !

Vielleicht wird's **einmal** besser, vielleicht auch noch schlechter, wer weiß es?! (KGE 118)
Cela s'arrangera peut-être **un jour**, à moins que ça ne devienne pire, allez savoir!

Besuchen Sie uns doch **mal**! (*risque de confusion avec la particule;* → **einmal**[4])
Venez donc nous rendre visite **un jour ou l'autre / à l'occasion**!

"Ich ahnte es", sagte Helge Horstmann tonlos, "So etwas mußte **einmal** kommen!" (KVW 24/d'après 37)
"Je le pressentais" dit Helge Horstmann d'une voix éteinte. Ça devait arriver **un jour ou l'autre**.

(Des parents justifiant leurs efforts pour leurs enfants:) Unsere Kinder sollen es **einmal** besser haben.
Nous voulons que nos enfants aient **plus tard** une vie meilleure que la nôtre.

Ich würde Ihnen raten, **mal** darüber nachzudenken. (FMB 81/89)
Je vous conseille de réfléchir **un peu** à cela.

(Formule d'adieu:) Und lassen Sie **mal** von sich hören!
Et donnez-moi/nous de vos nouvelles, **à l'occasion**.

Ich weiß nicht, was aus ihm geworden ist, aber ich werde ihn eines Tages **mal** besuchen gehen.
Je ne sais pas ce qu'il est devenu mais un jour j'irai voir. (EAL 35/54)

Aus ihm wird [**ein**]**mal** etwas Großes!
Il ira loin!

Das mache ich, wenn ich **mal** Zeit habe.
Je ferai ça le jour où j'aurai le temps.

"Was möchtest du werden, Kleiner, wenn du **mal** groß bist?"
"Qu'est-ce que tu veux faire, petit, quand tu seras grand?" (JBP 166/167)

[...] also gehen wir zur Concierge runter, könnte ja sein, daß sie ausnahmsweise **mal** auf dem laufenden ist, wir also zu ihr runter, und sie fällt aus allen Wolken
[...] alors on descend chez la concierge, **des fois** qu'elle serait au courant de quelque chose, on descend chez elle et elle tombe des nues. (JBP 86/87)

♦ avec *noch* (risque de confusion avec → **einmal**[1] ; voir aussi → *noch*, tome III à venir) :

(Le père explique au fils pourquoi il collectionne des gravures:) Die Mappen sind eine Kapitalanlage. Da wirst du mir noch **mal** dankbar sein. Lauter Erstlingsdrucke. Mit Signierung. (PCG-2 : 70)
Ces collections sont un placement. **Un jour**, tu me remercieras. Ce ne sont rien que des premiers tirages. Et authentifiés.

Und beide, im Chor: "Wir brechen uns noch **mal** den Hals, wenn Sie diese Stapel mitten im Weg lassen."
Et les deux, en choeur: "On va finir par se casser la gueule si vous laissez ces piles au milieu du chemin." (JBP 80/81)

2. marque une fréquence très peu élevée (verbe au présent) **:**

quelquefois ; parfois ; il arrive que...

Wir gehen auch **mal** ins Kino, aber doch eigentlich recht selten...

Il nous **arrive** d'aller au cinéma, mais c'est rare...

Der scharfe Wettbewerb um den Besitz brauchbarer Nisthöhlen kann es jedoch schon mit sich bringen, daß **einmal** ein sehr viel stärkerer einen sehr viel schwächeren Vogel in dessen Nisthöhle angreift und ernstlich verprügelt. (KLT 63/98)

L'âpre concurrence pour la possession d'un creux propre à faire un nid, peut cependant amener **parfois** un oiseau très vigoureux à en attaquer un beaucoup plus faible dans le nid de celui-ci et à lui infliger une bonne correction.

(Il est question de gens qui vivent très retirés:) Natürlich gehen wir **mal** spazieren... in den Ort... oder einkaufen! (FMB 90/98)

Oui, bien sûr, nous allons **quelquefois** nous promener, ou au village, ou faire des achats.

3. *[ein]mal... + [ein]mal... / ein ander[es] Mal... / dann wieder...* :

tantôt... tantôt ; selon les jours ; (cas particulier:) *couci-couça ;*

[Ein]mal so, **[ein]mal** so

tantôt comme ci, **tantôt** comme ça

[Ein]mal sagt er dies, ein andermal das.

Il dit **tantôt** blanc, **tantôt** noir.

Sie ist ständig unterwegs, **[ein]mal** hier, **[ein]mal** dort. (KSR 88)

Elle est constamment par monts et par vaux, **tantôt** ici, **tantôt** là.

"Er *(= der Mond)* sieht uns **einmal** als Sichel, **einmal** als Halbkreis, **einmal** voll und **einmal** nicht." (BLG 39/29)

Et elle *(= la lune)* nous voit **tantôt** comme un croissant, **tantôt** comme un demi-cercle, **tantôt** comme un cercle entier, et **tantôt** pas du tout.

Sie sah ihn nur mit einem merkwürdigen Ausdruck an, der ihn **einmal** tükkisch, ja hinterhältig, dann wieder heimlich triumphierend, ein ander Mal völlig abwesend dünkte. (PNS 24/27)

Elle se contentait de le regarder d'un air étrange et qui lui paraissait **tantôt** sournois, voire fourbe, tantôt secrètement triomphant, ou encore tout bonnement absent.

Madame Rosa ist **mal** im Hellen, **mal** im Dunkeln die Treppe runtergegangen, [...]

Madame Rosa descendait l'escalier **tantôt** dans la lumière **tantôt** dans le noir [...]. (EAL 24/36)

Er weiß nicht, was er will: **[ein]mal** sagt er ja, dann wieder nein *ou* ein anderes Mal nein. (d'après KSR 88)

Il ne sait pas ce qu'il veut : **tantôt** c'est oui, **tantôt** c'est non / **tantôt** il dit oui, puis ensuite non.

– Wie geht's denn?
– Na ja, **mal** so, **mal** so.

– Comment ça va?
– Ma foi, **c'est selon les jours** *ou (fam.)* bah, **couci-couça**.

4. *auf einmal* (locution adverbiale; *einmal* toujours en entier) **:**

a) marque le caractère soudain et inattendu d'un événement :

brusquement ; *soudain* ; (fam.:) *d'un [seul] coup*

Auf ≈ war er verschwunden! / Er hatte auf ≈ keine Lust mehr! (KSR 86)	**D'un [seul] coup**, il avait disparu! / il n'avait plus envie!
[...] und ich werde Ihnen noch erklären, wenn der Zeitpunkt gekommen ist, wie ich auf ≈ alt geworden bin.	[...] et je vous expliquerai quand ça me viendra comment j'ai **brusquement** pris un coup de vieux. (EAL 15/22)
Auf ≈ lachte sie los, wie wenn sie über seine Ratlosigkeit im Bilde wäre. (PNS 27/24)	**Soudain**, comme si elle avait perçu sa perplexité, elle éclata de rire.
Jetzt aber ist sie auf ≈ beunruhigt [...] (LRZ 163)	Mais la voilà **soudain** inquiète.

b) marque que plusieurs éléments sont pris ensemble (impossible en pré-V2) :

à la fois ; *d'un seul coup* ; *en même temps* ; (*nicht auf* ≈:) *une chose après l'autre*

(A propos de comprimés:) Wieviel nimmt man auf ≈?	Combien faut-il en prendre **à la fois**?
[...] ich habe niemals mehr als zwei auf ≈ gesehen.	je n'en ai jamais vu plus de deux **à la fois** (SDW /25)
(Un malade) Er kann immer nur eines auf ≈ tun: Den Kopf anheben oder lächeln oder sprechen. (WGT 196)	Il ne peut faire qu'une chose **à la fois**: ou lever la tête ou sourire ou parler.
Und dann stelle ich fest, daß ich zu schnell war und mehrere Seiten auf ≈ umgeblättert haben muß.	Et puis je réalise que j'ai dû aller trop vite et tourner plusieurs pages **à la fois**. (JBP 254/254)
Sie kamen alle auf ≈.	Ils sont tous venus **en même temps**.
Bitte nicht alle auf ≈ [reden]! (d'après KSR 88)	S'il vous plaît, ne parlez pas tous **en même temps**!
Nicht alles auf ≈!	Pas tout **d'un seul coup**!
(Réponse à une demande d'explication complexe et confuse du fils:) Komm, nicht alles auf ≈. Also hör mal: einerseits hat Charlys Vater ja recht, [...], aber andererseits mußt du bedenken, [...] (PCG-2:138)	Holà! **une chose après l'autre**. Ecoute : d'un côté, c'est vrai, le père de Charly a raison [...], mais d'une autre côté, il ne faut pas oublier que [...]
Er rannte die Treppe zur Bibliothek hinab, immer zwei Stufen auf ≈ nehmend. (JMSK 147/170)	Quatre à quatre il descendit l'escalier en direction de la bibliothèque.
(Le juge:) Finden Sie nicht, daß das ein bißchen viel auf ≈ ist? (ATM 9)	Vous ne trouvez pas que ça fait beaucoup?

einmal[3] adverbe connecteur

Fonction : introduit le premier de deux ou plusieurs contenus (faits, aspects, causes etc.) allant de pair dans l'esprit du locuteur ; toujours associé à un deuxième connecteur (*ein andermal* ; *zum anderen* etc.).
Contextes : déclaratives et subordonnées correspondantes.
Positions : toujours en tête de la séquence introduite.
Accentuation : forte (sur la première syllabe).
Concurrents : *einerseits* ; *erstens* ; *zum einen*
Partenaires : → *außerdem* ; *zum anderen* ; *dann* (tous trois corrélats)
Equivalents : *d'une part* ;

(Pour justifier le renoncement à un achat:)
einmal war es häßlich, außerdem noch sehr teuer. (d'après KSR 85)

D'une part, c'était laid, et en plus, c'était très cher!

Ich werde nicht mitfahren, **einmal** weil ich kein Geld habe, zum anderen weil ich keine Zeit habe. (KSR 85)

Je n'irai pas [avec toi/vous], **d'une part** parce que je n'ai pas d'argent, de l'autre parce que je n'ai pas le temps.

Die Johanniter-Unfall-Hilfe wird finanziert **einmal** durch Spenden, durch Mitgliedsbeiträge unserer fördernden Mitglieder, dann durch Bußen, die wir von Amtsgerichten bekommen [...] (IN-SE 4)

Le service d'aide d'urgence de l'Ordre de Malte est financé **d'une part** par des dons, les cotisations de nos membres bienfaiteurs, de l'autre par les recettes des amendes que nous versent les tribunaux cantonaux.

Gegenübergestellt werden in dieser Sendung zwei Gruppen von Texten. Da ist **einmal** der Bericht des amerikanischen Schriftstellers John Dos Passos über Leben und Tod des Schauspielers James Dean.[...]. Da ist zum anderen der Bericht des Journalisten Robert Lowry über den Weltmeisterschaftskampf im Mittelgewicht zwischen Ray Robinson und Jake La Motta. (AAH 96)

Cette émission met en contraste deux groupes de textes. **D'une part** le rapport de l'écrivain américain John Dos Passos sur la vie et la mort de l'acteur James Dean [...]. Et d'autre part le reportage du journaliste Robert Lowry sur le championnat du monde des poids moyens disputé par Ray Robinson et Jake La Motta.

Das Unerklärliche gab es von jeher in zweierlei Gestalt. **Einmal** als das noch nicht Durchschaute, als das, was , obwohl grundsätzlich begreifbar, noch nicht entdeckt war. Als Beispiel könnte [...] dienen [...]. Zum anderen existiert außerdem noch das grundsätzlich Unbegreifbare. Als beispielhaftes Symbol für diese Kategorie könnte der von Sternen erfüllte Weltraum dienen [...]. (HVD 131)

L'inexplicable a toujours existé sous deux espèces. **D'une part** sous la forme de ce qu'on n'a pas encore élucidé, de ce qui est en principe compréhensible, mais n'a pas encore été découvert. Exemple: [...]. Et puis il y a ce qui est fondamentalement inconcevable. Le symbole prototypique de cette seconde catégorie est l'espace stellaire.

[ein]mal[4] particule modale

Fonction : marque ou souligne que la réalisation du contenu de l'énoncé (généralement un comportement) ne pose ou n'a guère posé de problème ; le contenu en question a souvent un caractère banal, naturel, anodin. (Pour l'emploi, devenu rare, de *[ein]mal* au sens de *nun [ein]mal*, voir l'article consacré à cette locution.)
Contextes : tous types de phrases.
Positions : jamais en position pré-V2.
Accentuation : faible.
Partenaires : → *doch* ; → *erst* ; → *nun* ; → *nur*
Rem. : Se rencontre presque exclusivement sous la forme réduite *mal*.
Equivalents : *bien* ; *donc* ; (rare:) *un instant* ; (fréquent:) *un peu* ; *tiens* ; *voir [un instant]* ; *voyons* ; (*endlich* ≈:) *pour une fois que* ; (*erst/zunächst* ≈:) *d'abord* ; Ø

PLAN :
1. **en déclarative** (y compris elliptique)
   a) employé sans autre particule ou élément associé
   b) associé à d'autres éléments (*endlich*, *erst*, *zunächst*, *nun*, *wieder*)
2. **en interrogative**
   a) globale (à V1)
   b) partielle (en *w-*)
3. **dans des exhortations** (de forme impérative ou autre)
   a) en injonction ou exhortation de forme impérative
   b) avec *hören*, *sagen* etc. dans des formules usuelles
   c) exhortations de forme non impérative
4. **dans des exclamations** (de formes et fonctions variables)
5. **dans les subordonnées en *wenn***

1. en déclarative (éventuellement elliptique + les subordonnées correspondantes) :

a) employé sans autre particule ou élément associé :

(avec *voir:*) *aller / bien* ; *voyons* ; (le plus souvent:) Ø

– Ich habe keinen zweiten Calva bestellt, sage ich. – Für alle Fälle **mal** mitgebracht, sagt der Ober.	– Je n'ai pas demandé d'autre calva, dis-je. – L'ai apporté à tout hasard, dit le garçon. (JBP 214/215)
Wir sparen im Süden auf alle Fälle **mal** Klamotten. (RST 45).	Dans le sud, ce qu'il y a de sûr, c'est qu'on ne se ruinera pas en fringues.
– Kommst du endlich? – Ja, ich ruf nur **mal** schnell den Peter an.	– Alors, tu viens? – Oui, je passe juste rapidement un coup de fil à Peter.
Mal sehen, ob es klappt.	On **va** voir / je suis curieux de voir si ça marche.
Mal sehen, ob er es auch tut [wie er es versprochen hat].	On verra **bien** s'il le fait [comme il avait promis].

(En prenant le programme télé:) **Mal** sehen, was es heute abend im Fernsehen gibt.	**Voyons** ce qu'il y a ce soir à la télé.
(Réponse dilatoire à une proposition qui ne suscite pas l'enthousiasme:) **Mal** sehen.	Il faut voir. (EAL 51/81)

♦ avec *wollen* (fréquent) :

"Dann woll'n wir **mal**!", sagte Huber bewußt fesch. (KSG 156/182)	– Eh bien, allons-y! fit soudain Huber avec une bonhommie voulue.
Jetzt will ich dir **mal** etwas sagen, mein lieber Ange. Ich denke gar nicht daran, euch mehr zu geben. (FWN 100)	Je vais te dire une chose, mon cher Ange : je ne songe pas un instant à vous donner un sou de plus.
Na, wollen **mal** sehen. Tut's Euch da weh?	Voyons... ça vous fait mal, là? (GUSA 33/33)
"Hast du Hunger?" frage ich. "Und wie!!" gibt er ehrlich zu. "Dann will ich **mal** sehen, was ich für dich zu essen finde. (FMB 67/74)	Je lui demande : – As-tu faim? – Et comment! répond-il sans hésiter. – Alors, je vais voir ce que je peux te trouver à manger.

♦ avec d'autres verbes de modalité *(können, müssen)* :

"Das ist mein ganzes Leben schon so gegangen. Aber jetzt habe ich die Nase gestrichen voll. Die können mich **mal**! (FMB 69)	– Ça a toujours été comme ça. Mais maintenant, j'en ai ras le bol. Qu'ils aillent se faire voir / Je leur dis m...
(Le locuteur est dans le séjour:) Augenblick, ich muß **mal** schnell nach dem Kuchen [im Ofen] sehen.	Un instant, il faut que j'aille voir ce que devient le gâteau dans le four.
(A la porte des toilettes, un père à sa fille:) Ich muß **mal**, und zwar dringend! *(fam.)* (IRS 15)	Il faut que j'y aille, ça presse!

b) associé à un autre élément, adverbe ou particule :

♦ associé à *endlich* : *pour une fois* ; *Ø*

Ich schüttle den Kopf, endlich **einmal** nicht unzufrieden, alt zu sein.	Je hoche la tête, pas mécontent, **pour une fois**, d'être vieux. (JBP 44/45)
(Le locuteur va prendre des vacances:) Mir hängen die alten, lieben Gewohnheiten längst zum Hals heraus. Ich bin heilfroh, daß ich denen endlich **einmal** entwischen kann. (KMS 49/42)	J'en ai assez de toutes ces bonnes vieilles habitudes. Je bénis le Seigneur de pouvoir leur échapper enfin.
[...] und außerdem hat man nicht jeden Tag das Glück, daß ein großer Filmemacher stirbt, damit man endlich **mal** eine interessante Retrospektive zu sehen kriegt	[...] et puis c'est pas tous les jours qu'on a la chance de voir mourir un grand cinéaste pour avoir enfin droit à une intéressante rétrospective. (JBP 80/81)

♦ associé à *erst* ou *zunächst* (adverbes temporels ; → *erst [ein]mal*) : *d'abord*

– Stellen Sie das mal hin, sagte der Bulle. Und erst **einmal** : was ist das überhaupt?
– Eine Kiste, sagte ich. Mit einem Heizstrahler drin.

– Posez ça par terre, a dit le flic. Et **d'abord** c'est quoi ca ?
– Un coffre, j'ai dit. Avec un radiateur dedans. (JBP 28/29)

Wie dem auch sei: ich hatte gerade noch die Zeit, eine Tasse von irgend so einem bescheuerten Pulverkaffee in mich hineinzuschütten, und sie waren da. Das heißt, zunächst **mal** ihr Möbelwagen: den habe ich als ersten gehört.

Mais bref: le temps que j'engloutisse une tasse de je ne sais plus quel foutu café en poudre, et ils étaient là. Enfin, leur camion d'abord: c'est lui que j'ai entendu en premier. (JBP 18/20)

♦ associé à *gleich noch* :

Er würde gleich noch **mal** zurückkommen. (RST 152)

Il ne tarderait pas à revenir.

♦ associé à *nun* (ici pour mémoire; → *nun mal*) :

Das ist nun **mal** so, da kannst du nichts [dran] ändern.

C'est comme ça, que veux-tu, tu n'y changeras rien.

♦ associé à *wieder* marquant la répétition (ici pour mémoire; → *[ein]mal wieder*) :

(Le père au fils:) Du redest **mal** wieder daher, ohne ein bißchen nachzudenken. (PCG-2:89)

Tu parles **de nouveau** sans réfléchir.

2. en interrogative :

a) en interrogative globale :

• l'interrogative n'exprime pas une demande de renseignement (*Frage*) mais une demande d'action ou d'autorisation d'action (*Bitte*) ;
• *[ein]mal* indique que l'action ou l'autorisation demandées ne devraient normalement pas poser problème : (rare:) *tiens* ; (le plus fréquent:) *Ø*

Darf ich **mal** probieren?

Je peux goûter?

Darf ich Sie **mal** kurz unterbrechen?

Puis-je vous interrompre un instant?

Kannst du mir **mal** fünf Mark leihen? (d'après KSR 89)

Peux-tu me prêter cinq marks?

Holst du mir **mal** den Hammer, bitte?

[**Tiens**,] tu veux bien aller me chercher le marteau, s'il te plaît?

(Au début du siècle, des gamins admirent une automobile:) Herr Schulze musterte die Knirpse. "Sollen wir euch **einmal** ums Viereck fahren?" (KMS 22/d'après 18)

M. Schulze dévisagea les gamins: "Voulez-vous faire le tour de la place?"

b) en interrogative partielle, associé à *noch* (→ *denn*[2] ; → *gleich* ; → *noch* ;) :

• l'interrogative exprime une demande de rappel d'une information connue mais momentanément oubliée ou non mobilisable par la mémoire ;

• *mal* y est associé à *gleich* et *noch* qui marquent respectivement l'impatience, voire l'agacement et le caractère de rappel qui s'attachent à la question ; tandis que *mal* marque que la question ne doit normalement pas faire problème ;

• on note aussi généralement la présence de *denn*, dont la fonction est d'ancrer la question dans la situation, de montrer sa pertinence en situation :

Wie hieß er denn gleich noch **mal**?	il s'appelait... comment s'appelait-il? (DPD 187/240)
Wo war das denn gleich noch **mal**?	C'était où, déjà?

3. dans des exhortations de forme impérative ou autre (ambiguïté possible avec *[ein]mal* temporel, → **BILAN**) **:**

• les comportements demandés sont des actions (ayant un début et une fin et susceptibles de se renouveler) et non de simples attitudes (**Verzeih' ihm mal!*)

a) en injonction ou exhortation de forme impérative :

donc ; (rare:) *un instant* ; (fréquent:) *un peu* ; *tiens* ; *voir* ; *un instant* ; *Ø*

"Nun weine **mal** nicht", meinte die Mutter. (KMS 35/30)	– Allons, ne pleure pas, dit sa mère.
"[...] wir haben keine politischen Häftlinge! Versuchen Sie es **mal** in Rußland..." (KGZ 162/187)	– [...] Nous n'avons pas de prisonniers politiques, tentez **donc** votre chance en Russie...
Hol mir **mal** den Hammer, bitte.	[**Tiens**,] va me chercher le marteau, s'il te plaît.
Guck **mal**, was ich gefunden habe!	[**Tiens**,] regarde ce que j'ai trouvé!
"Ruhe!" sagte Herr Schulze. "Brandes, halten Sie **mal**!" (KMS 23/20)	– Silence, dit M. Schulze. Brandès, arrêtez **un instant**."
(Invite menaçante:) Komm **mal** her, du, ich hab' dir was zu sagen!	Viens **un peu** ici, toi, j'ai à te parler.
(Le policier au voleur:) "Jetzt zeig **mal**, was du in deiner Tasche hast!" (FMB 22) Gib **mal** her!	– Montre-nous **un peu** ce que tu as dans tes poches. Donne **voir**!
Warte **mal** einen Augenblick, ich muß nur schnell...	Attends [**voir**] un instant, il faut que j'aille juste...
"Komm **mal** her, Kleiner! Wie heißt du?" (FWN 77/d'après 85)	– Viens **voir** ici, petit. Comment t'appelles-tu?
Du, mach **mal** die Tür hinter dir zu!	Dis donc, ferme la porte derrière toi!
Nun tun Sie **mal** nicht so, mein Lieber! (FWN 5)	Allons, mon cher, pas de boniments / simagrées.

"Na schön", sagt Wolff, "schicken Sie sie **mal** herein. (FMB 55/60)	– Bon, dit Wolff, envoyez-la moi.
(L'inspecteur:) Also, laß **mal** deine Papiere sehen!	Bon, montre-moi tes papiers!

♦ avec d'autres particules :

Das sagt mir irgendwie was. Sehen wir doch **mal** nach.	Ça me rappelle vaguement quelque chose. Voyons **voir**. (JBP 76/77)
(Exhortation:) Versuch's doch **mal**!	Essaie **donc**!
Versuch's nur **mal**!	*(Encouragement:)* Allez, essaie [**donc**]! *(Défi:)* Essaie **un peu**!

b) avec certains verbes, dans des formules usuelles ou de quasi-locutions :

• ces formules visent normalement à attirer l'attention de l'interlocuteur avant de lui délivrer un message, mais leur énonciation peut se faire sur un ton hostile lorsque le locuteur réagit à des propos ou un comportement qu'il désapprouve :

♦ avec *erlauben* :

He, erlauben Sie **mal**!...	Hé, [vous] permettez!...
– Wer hat Ihnen erlaubt, hier heraufzukommen? fragte er kalt. – Erlauben Sie **mal**! sagte Pat empört. (FWN 193)	– Qui vous a permis de monter ici? demanda-t-il sèchement. – Ah pardon! répliqua Pat, indignée.

♦ avec *hören* (souvent précédé de *na*) ou *aufpassen* :

"Hör **mal**! Ich glaube, ich habe lange genug Geduld mit dir gehabt! (FWN 100)	Ecoute, je crois que j'ai fait preuve de suffisamment de patience avec toi!
– Hören Sie **mal**, sage ich und reibe die Hände aneinander, [...] hören Sie: es ist schließlich nicht meine Schuld, wenn [...]	– Écoutez **un peu**, dis-je, me frottant les mains l'une contre l'autre [...] écoutez: ce n'est quand même pas de ma faute à moi si [...] (JBP d'après 75/76)
"Warum?" "Na hören Sie **mal**!" Seine holzbraunen Augen waren empört. (VSD 66)	"Pourquoi?" "Alors là, vous poussez!" Son regard d'ébène était indigné.
(Une lycéenne à un souteneur:) "Und wenn ich an einen Irren geraten wäre, der mich umbringt? Das kommt vor. Das wäre noch schlimmer." "Na hör **mal**! Die Kunden, denen ich die Jungs und Mädels schicke, die mich nach Adressen fragen, kenne ich. Das ist total sicher."	– Si j'étais tombée sur un fou, qu'il me tue? Ça arrive! C'était encore plus grave! – Oh dis! La clientèle où j'envoie les garçons et les filles qui me demandent des adresses, je les connais, c'est du tout sûr! [VTB 90/106]
(Le cameramen au producteur dont les conseils l'agacent:) Na hör **mal**, Hannibal, ich bin doch kein Anfänger. [GBS 58]	Faut pas pousser, Hannibal, je ne suis plus un débutant!

(le père à son fils, qui soutient qu'il ne peut pas parler comme les éboueurs:) Na hör **mal**! Ich will es vielleicht nicht, aber von nicht können kann gar nicht die Rede sein. (PCG-1:78)	Qu'est-ce que tu me chantes là! J'ai p'têt pas envie, d'accord, mais je pourrais le faire, à l'aise.
(le premier locuteur dit que les casseurs sont des policiers:) "Das haben die sich gut ausgedacht." "Was?" "Na hör **mal!** (PSM 78)	"Bien monté, leur truc!" "Quoi?!" "Sois pas naïf!"
"Ich lese dir am besten vor, was Dr. Siemsmeier schreibt", sagte er und gab seiner Stimme einen geschäftlichen Ton. "Paß **mal** auf: [...]" (KGE 145/d'après 167)	– Le mieux serait que je te lise ce que m'écrit le Dr. Siemsmeier, dit-il en prenant un ton d'homme d'affaires. Ecoute : [...]

♦ avec *sagen* :

"Sag **mal**, Evchen, du hast doch einen Freund..." (FMB 130/d'après 141)	– Dis-moi, Eve, tu as un ami, n'est-ce pas?...
Sag **mal**, Asterix, wieso soll es schwierig sein, in Lutetia eine Sichel zu bekommen?	Dis, Astérix, pourquoi crois-tu que ce voyageur nous a dit que les serpes sont difficiles à trouver à Lutèce. (GUGS 10)
"Sag **mal**, [...]. Bist du ein Idiot, ein Geizkragen oder ein pathologischer Fall von Existenzfurcht?" (KGE 160/ d'après 184)	– Dis **donc**, es-tu un idiot, un avare ou un de ces cas pathologiques de peur de vivre?
– Sag **mal**, ich hab den Eindruck, als wär die ganz allein, [...]	– Dis **donc**, on dirait bien qu'elle est toute seule [...] (JBP 90/91)
Es waren sagen wir **mal** so an die hundert Leute da.	Il y avait **disons** pas loin d'une centaine de personnes.

♦ avec *sehen* ou un synonyme *(schauen, gucken)* :

Obelix, sieh **mal**!	Obélix! Regarde! (GUGS 10)
Sieh **mal** [einer] an!	*(ironique ou amusé, à propos d'une information:)* Voyez-vous ça! / *(critique, à propos d'un résultat déplorable:)* Voyez-moi ça!
Schau **mal**, wie der aussieht!	Regarde **un peu** l'allure qu'il a!
"Schauen Sie **mal**, wer da kommt!" (FWN 135)	Regardez **un peu** qui arrive!
Das ist ein Zaubertrank, den unser Druide braut und der uns übermenschliche Kräfte verleiht. – Seht **mal**!	Cette potion est une potion magique que prépare notre druide, et qui nous donne une force surhumaine... voyez **plutôt**. (GUSA 23/23)

c) exhortations de forme non impérative :

(Réaction à des propos excessifs:) Aber nun **mal** nicht übertreiben!	Holà! N'exagère / n'exagérez pas, quand même
Jetzt aber **mal** schnell ins Bett!	Et maintenant vite au lit!
He, Moment **mal**!	Eh, minute / un instant / une seconde!
"Moment **mal**!" rufe ich. "Eure Ausweise!" (FMB 107/117)	– Attendez **un peu**! Montrez-moi vos papiers, dis-je.
"Augenblick **mal**" unterbrach [er]. (FWN 115/121)	– Minute, interrompit-il

4. dans des exclamations (de formes et fonctions variables) **:**

°Der hat **mal** ein schönes Haus!	Lui, on peut dire qu'il a une belle maison!
(Prophétie d'échec:) Wenn °das **mal** gut geht!	Ça m'étonnerait que ça marche...!
Stell dir **mal** vor!	Tu te rends compte!
Verdammt noch **mal**!	Bon sang de bonsoir!

5. dans les subordonnées en *wenn* ou à V1 :

Ich schlaf nicht schnell ein, aber °wenn ich ≈ schlafe, dann wecken mich auch zehn Trompeten nicht.	Je ne m'endors pas facilement, mais une fois que je dors, on peut faire sonner des trompettes, ça ne me réveille pas.

♦ avec *wenn* + *schon* (→ *schon*):

Wenn ich schon **mal** da bin, kann ich's auch ausnutzen.	Puisque je suis là, autant en profiter. Je ne me serai au moins pas déplacé pour rien. (JBP 255/254)

BILAN

Valeur générale et effets de sens :

A l'origine des divers emplois de *[ein]mal*, certains linguistes posent la valeur générale d'unicité. Cette unicité n'est cependant pas synonyme d'exclusivité : *[ein]mal* indique simplement qu'un contenu est pris dans sa singularité (= isolément) et non comme élément d'une pluralité. Le locuteur qui commence le récit d'une anecdote en disant *Ich habe ihn einmal in Paris getroffen, und da hat er...* n'exclut en aucune façon avoir vu la personne en cause à Paris à d'autres reprises, mais celles-ci, dans la mesure où elles existent, sont probablement peu

nombreuses et de toute façon mises entre parenthèses. Lorsque la singularité est évidente de par la situation (*Hol mir mal den Hammer!*), *mal* perd sa valeur de quantificateur pour ne plus avoir de valeur que modale, celle-ci pouvant être dérivée de celle-là selon le schéma suivant : "l'action que je te demande est unique, de surcroît elle n'est pas difficile à réaliser (= condition d'emploi de *mal* particule), ce que je te demande n'est donc pas bien lourd, c'est une petite demande sans implications considérables."

Comme l'ont noté certains linguistes, *mal* ne peut être employé dans n'importe quel énoncé, vu qu'il produit un effet de banalisation qui ne conviendrait pas à certains contenus. Ainsi, il est bizarre de dire *Ich gehe mal auf eine Beerdigung* alors qu'on dit sans problème *ich gehe mal ein Bier trinken*.
Il suffit cependant de replacer l'énoncé réputé bizarre dans un contexte adéquat pour qu'il redevienne normal. Ainsi, si deux personnes discutent de ce qu'elles vont faire le soir, l'une des deux, qui doit interrompre le débat pour se rendre à un enterrement, peut parfaitement dire à l'autre : *Also, ich geh' mal auf die Beerdigung, wenn ich zurückkomme, reden wir wieder davon.* C'est que le contenu du premier énoncé est cette fois mis en perspective et donc banalisé par contre-coup ("la vie continue").

Ambivalences et ambiguïtés :

Dans les énoncés avec verbe au présent, *[ein]mal* peut parfois être compris comme adverbe temporel ou comme particule modale. Le choix de l'une ou l'autre interprétation semble dépendre du sens "présent" ou "futur" de la forme temporelle, du contenu sémantique de l'énoncé et de son insertion dans la situation de communication :

• en énoncé déclaratif :

– *(Un groupe de jeunes gens ne sait trop quoi faire, l'un déclare:)* Ich geh' **mal** ein Bier trinken, wer kommt mit? : l'énoncé a trait à un comportement *hic et nunc* que le locuteur s'apprête à réaliser "dans la foulée" de l'énonciation : *mal* ne peut être compris que comme particule modale;

– *(Un enquêteur en sociologie interroge un groupe de jeunes adolescents sur leurs activités après l'école; un jeune répond:)* Tja, wir gehen **mal** ein Bier trinken oder so, aber meistens hocken wir da rum und... : l'énoncé ne relate pas un comportement actuel, il est censé parler des activités du groupe en général ; *mal* ne peut avoir de valeur que temporelle (= *à l'occasion*, *de temps à autre*).

• en énoncé impératif :

– *Hol mir **mal** den Hammer!* : l'expérience que nous avons du monde nous dit que le locuteur qui produit une telle exhortation souhaite qu'elle soit suivie d'effet *hic et nunc* ; la forme de présent exprime donc un véritable présent et *mal* sera compris comme particule modale (= *Va donc me chercher le marteau!*);

– *Besuchen Sie uns doch **mal!*** : l'expérience du monde nous dit, cette fois, que le locuteur n'attend pas que la visite soit réalisée *hic et nunc*, soit parce que l'invitation est faite au moment où l'interlocuteur prend congé du locuteur, soit

parce qu'elle est faite dans le cadre d'une communication à distance (lettre, téléphone) entre partenaires éloignés l'un de l'autre ; la forme de présent a donc ici une valeur de futur et *mal* sera compris comme adverbe temporel localisant la visite à un moment quelconque de l'avenir (= *Venez donc nous rendre visite, un jour/à l'occasion*) ;

• en énoncé interrogatif :

– *Darf ich auch* **mal** *probieren?* : la demande concerne la participation à un essai ou à une dégustation qui se déroule présentement, *mal* ne peut être compris que comme particule modale (la valeur quantitative restant perceptible en sous-jacence) ;

– *Darf ich auch* **mal** *mit der Tante in die Ferien?* : si l'énoncé ne comportait pas *mal*, la demande (qu'on imagine adressée à sa mère par un enfant un peu jaloux de voir son frère ou sa sœur partir en vacances avec sa tante) serait comprise comme concernant des vacances bien définies (celles que le frère ou la sœur s'apprête à passer avec la tante) ; avec *mal*, la demande ne peut être comprise que comme relative à des vacances futures, non actuelles, *mal* ne pouvant, pour sa part, être interprété que comme adverbe temporel. Les raisons pour lesquelles l'interprétation comme particule modale est ici exclue sont difficiles à cerner. Elles tiennent peut-être à la durée de l'action en cause (passer ses vacances avec sa tante) la particule *mal* ne semblant compatible qu'avec des actions pouvant être entièrement accomplies dans le moment présent (*Ich rufe ihn [schnell] mal an* ; *laß mich mal hineinsehen* etc.)

[ein]mal + wieder *ou* wieder + [ein]mal

• Dans ces configurations,

einmal se rencontre comme : – adverbe de quantification (*einmal*[1])
– adverbe temporel (*einmal*[2])
– particule modale (*einmal*[4]) ;

wieder se rencontre comme : – adverbe marquant la répétition
– particule marquant le retour à l'état initial.

• Sur les six combinaisons théoriquement possibles, abstraction faite de l'ordre relatif des éléments,

– une ne se rencontre pas : *einmal* quantificateur + *wieder* de retour à l'état initial
– une se rencontre dans les deux ordres : *einmal* temporel + *wieder* de répétition. (*einmal wieder* et *wieder einmal*)

1. *[ein]mal* adverbe temporel + *wieder* particule marquant le retour à l'état initial :

• [ein]mal : Ø • wieder : *re-* (préfixe)

Wenn du **mal** ≈ fleißig bist in der Schule, dann bekommst den Computer, aber vorher nicht.

Tu auras ton ordinateur quand tu te seras **re**mis au travail à l'école, pas avant.

2. *[ein]mal* adverbe temporel + *wieder* adverbe de répétition :

• [ein]mal : Ø • wieder : *re-* (préfixe)

Wenn das Volk ≈ ≈ glauben sollte, daß das alles wirklich stimmt, was da so geredet und geschrieben wird, dann wird es wie damals die Konsequenz daraus ziehen, daß die "Funktionäre" und "Bonzen" unser Unglück sind, daß "das System", das ohne die Existenz dieser Leute nicht auskommen kann, beseitigt werden muß [...]. (LZE 106)

Si le peuple se **re**prenait à croire à tout ce qu'on raconte et écrit, il en tirerait la même conclusion qu'à l'époque, à savoir que les permanents et autres caciques sont notre malheur et que le système qui ne peut se passer de ces gens-là doit être éliminé [...].

3. *[ein]mal* particule modale + *wieder* adverbe de répétition :

• [ein]mal : Ø • wieder : *de nouveau* ; *encore* ; *une fois de plus* ; Ø

SOHN: [...] du Papa, Papa!
VATER: Was ist denn nun schon wieder? Du kannst einem heute **mal** ≈ den Nerv töten! (PCG-2:116)

LE FILS: [...] Dis, papa!
LE PERE: Qu'est-ce qu'il y a encore? Ce que tu peux être casse-pieds **de nouveau**, aujourd'hui!

(Astérix à Obélix:) Wir haben uns **mal** ≈ reinlegen lassen wie die Frischlinge.

Nous avons **encore** été bernés comme de jeunes marcassins. (GUSA 39/39)

(Le père au fils ratiocineur:) [...] Du redest **mal** ≈ daher, ohne ein bißchen nachzudenken. [...] (PCG-2:89)

Une fois de plus, tu parles sans réfléchir [...].

[...] der Leuchter, [...] der bis dahin nur als Notbeleuchtung diente, wenn diese Sauhunde vom E-Werk **mal** ≈ streikten.

[...] le chandelier [...] qui, jusqu'alors, ne servait que d'éclairage de secours quand ces salauds d'EDF se foutaient en grève. (JBP 244/245)

[...] Denn der Aufzug ist zur Abwechslung **mal** ≈ außer Betrieb.

[...] Parce que, pour changer, l'ascenseur est en panne. (JBP 208/209)

4. *wieder* adverbe de répétition + *einmal* adverbe quantificateur :

• [ein]mal : *Ø* • wieder : *encore* ; *une fois de plus* ; *Ø*

SOHN: Hast du ≈ **mal** danebengehauen? Mach dir nichts draus. Das kommt jedem mal vor.
VATER: Rede nicht so viel und gib mir lieber noch einen anderen Nagel. (PCG-2:24)

LE FILS : T'as **encore** tapé à côté? T'en fais pas! Ça peut arriver à n'importe qui.
LE PERE : Cause pas tant et file-moi un autre clou.

In diesem ungewöhnlichen heißen Sommer hat die tropische Temperatur offenbar Einwirkungen auf Überlegungen ausgeübt, die sich ≈ **einmal** mit der Frage beschäftigen, wie man den Gefahren des Lasters begegnen kann, dem viele Zeitgenossen frönen: dem Rauchen. (LRZ 132)

En cet été inhabituellement chaud, la température tropicale a manifestement influencé des réflexions qui tournent **une fois de plus** autour de la question de savoir comment maîtriser les risques liés au vice dont tant de nos contemporains sont les esclaves: le tabagisme.

Gleich einem Ritter mit eingelegter Lanze sprengte meine Frau, den gefalteten Sonnenschirm unterm Arm, auf die Wildgänse zu, wenn sie ≈ **einmal** die eben gesetzten Blumen abzuweiden begannen, stieß einen kriegerischen Schrei aus und öffnete mit einem Ruck den Schirm. (KLT 14/16)

Pareille à un chevalier prêt à rompre des lances, vers les oies sauvages, ma femme se précipitait, le parasol sous le bras, vers les oies sauvages dès qu'elle les voyait commencer à dévaster les fleurs fraîchement plantées, puis elle poussait un cri de guerre et ouvrait brusquement le parasol.

5. *wieder* adverbe de répétition + *[ein]mal* adverbe temporel :

• [ein]mal : *Ø* • wieder : *un jour ou l'autre* ; (cas particulier:) *déjà* ; *Ø*

Und wenn Sie ≈ **einmal** einen hübschen Stoff wissen, schreiben Sie uns ganz einfach eine Karte! Ja? (KMS 14/ d'après 11)

Et si vous trouviez encore, **un jour ou l'autre**, un joli sujet, écrivez-nous tout simplement une carte postale. D'accord?

Kommen uns diese Worte nicht auch heute ≈ **einmal** vertraut vor, wenn wir erleben, wie viele, angeblich gute Demokraten, nur zu leicht geneigt sind, über ihre eigenen Prinzipien zu stolpern und den Feinden der Demokratie alle jene Rechte zuzugestehen, die sie "legal" vernichten wollen? (LRZ 29)

Ces paroles n'ont-elles pas un air de **déjà** entendu, quand nous voyons tant de prétendus bons démocrates trop enclins à trébucher sur leurs propres principes et à reconnaître aux ennemis de la démocratie tous les droits que ceux-ci veulent anéantir en toute légalité?

6. *wieder* particule marquant le retour à l'état initial + *[ein]mal* particule modale :

Die Alpen im Winter, das ist sicher großartig. Ich freue mich so. Seinetwegen. Für tagsüber hat er ja den Sportanzug. Er muß ≈ **einmal** auf andere Gedanken kommen. (KMS 32/27)

Les Alpes en hiver, ça doit être magnifique! Je suis si contente! A cause de lui. Il faut dire que, pour le jour, il a son costume de sport. Cela lui fera du bien de penser **un peu** à autre chose.



BILAN

Les diverses combinaisons attestées, compte tenu de l'ordre relatif des éléments :

wieder → *[ein]mal* ↓	répétition	retour à l'état initial
adv. quantificateur	*wieder [ein]mal*	–
adv. temporel	*[ein]mal wieder* et *wieder [ein]mal*	*[ein]mal wieder*
part. modale	*[ein]mal wieder*	*wieder [ein]mal*

erst

erst[1] : adverbe temporel
erst[2] : particule de mise en relief
erst[3] : particule modale

erst[1] adverbe temporel

Fonction : situe un fait avant un autre (= *zuerst*) ; en déclarative, le premier fait peut apparaître comme constituant la première étape dans un processus évolutif (= *anfangs*).
Contextes : tout type de phrases mais surtout déclaratives.
Positions : pré-V2 ou post-V2.
Accentuation : normale.
Concurrents : *anfangs* ; *zuerst*
Partenaires : → *[ein]mal* (adverbe ou particule modale); → *noch*
Equivalents : *au début* ; *au départ* ; *[tout] d'abord* ; *dans un premier temps* ; *en premier lieu* ; *avant de* + inf. ; *commencer par* ; *rester à* + infinitif ; *Ø*

Rem.1 : certains emplois apparemment adverbiaux rélèvent en fait de **erst**[2] (*erst* [2]**1.c.**)
Rem.2 : pour la combinaison *erst* + *[ein]mal*, voir article *erst einmal*

PLAN: **1. en déclarative**
a) situe un fait avant un autre (= *zuerst*)
b) marque la première étape dans un processus évolutif (= *anfangs*)
2. en impérative
3. en subordonnée

1. en déclarative :

a) situe un fait avant un autre :

• le plus souvent dans l'ordre chronologique, parfois aussi dans l'ordre d'importance ou simplement d'énumération (synonyme: *zuerst*)
• volontiers en corrélation avec *dann* dans le contexte aval :

d'abord ; *en premier lieu* ; *avant de* + inf. ; *commencer par* + inf. ; *rester à* + inf. ; (rare:) *même*

≈ sagst du ja, und jetzt nein. Weißt du überhaupt, was du willst?	**D'abord** tu dis oui, et maintenant tu dis non. Tu sais ce que tu veux?
Das kann ich noch nicht sagen. Das muß ich mir ≈ überlegen. (CKE 116)	Je ne peux pas dire ça comme ça. Il faut [**d'abord**] que j'y réfléchisse.
Jetzt muß ich mir ≈ die Hände waschen, ehe ich weiterbediene! (DKG 59)	Il faut que j'aille me laver les mains avant de continuer à servir.
Damit Hehlerei vorliegen kann, muß ≈ Diebstahl vorliegen.	Pour qu'il y ait recel, il faut qu'il y ait eu vol. (GCA 85/84)

♦ associé à *dann* :

≈ [sagt er] so, dann so.	**D'abord** [il dit] comme ci, et après comme ça.
(Sur l'intérêt artistique des monuments de Cologne:) ≈ kommt der Dom, dann erst kommen die vielen anderen Kölner Kirchen [...] (PER 51)	Il y a **d'abord / en premier lieu**, il y a la cathédrale, ensuite seulement viennent les nombreuses autres églises de Cologne.
≈ überlegen, dann reden. *(maxime)*	Il faut réfléchir **avant de** parler.
(Un écrivain de l'ex-RDA sur ses difficultés avec le pouvoir:) Die Sachen erschienen immer ≈ bei Suhrkamp und dann im Aufbau-Verlag *(éditeur en ex-RDA)*. (HMK 105)	Ça **commençait** toujours **par** être publié chez Suhrkamp avant de paraître au Aufbau-Verlag.

♦ associé à *noch*[1] :

Keine Angst, ich werde es tun, aber ≈ muß ich noch den Brief zu Ende schreiben.	Ne t'inquiète pas, je le ferai, mais **d'abord** j'ai cette lettre à terminer.
(Sur la route:) ≈ überholen wir noch diese beiden lahmen Enten da vorn, dann geh ich rüber. (PCG-1: 146)	On va encore doubler ces deux escargots et après je me rabattrai.
"Und die anderen Gedichte?" "Ich muß sie ≈ noch abschreiben" (KTG 85)	– Et les autres poèmes? – Attendez que je les aie recopiés.
Das Schreckliche kommt ≈ noch. (HFA 54)	On n'a pas encore vu le pire.
Das muß ≈ noch bewiesen werden.	Ça reste à prouver.
Der muß ≈ noch geboren werden, der das kann.	Celui qui y arrivera n'est pas encore né.

♦ sous la portée de *nicht* :

Aber in den hundert Seiten stand so viel Ekelhaftes über Wien, daß sie sich nicht ≈ die Mühe machen mußte, die Bundeshauptstadt auf eigene Faust kennenzulernen. (BSL 21)	Mais il y avait tellement de choses répugnantes dans ces cent pages sur Vienne qu'elle ne se sentait **même** plus tenue d'y aller voir.
(Le narrateur rapporte une conversation téléphonique:) Es sei selbstverständlich, daß er bestimmt erscheinen müsse, darauf müsse man ihn wohl nicht ≈ aufmerksam machen. (FKP 283/L 71)	Il allait de soi qu'il devait se présenter, inutile d'insister sur ce point.

[1] Cet emploi donne volontiers lieu à des formules que l'usage a figé et dans lesquelles *erst* ne peut plus être placé en première position (cf. les trois derniers exemples)

Herr Schulze [...] studierte ein Plakat, auf dem zu lesen war, daß am übernächsten Abend in sämtlichen Räumen des Grandhotels ein "Lumpenball" stattfinden werde. "Da brauch ich mich wenigstens nicht ≈ umzuziehen", dachte er voller Genugtuung. (KMS 69/58)

Monsieur Schulze examina une affiche sur laquelle on lisait que le surlendemain soir un bal d'apaches aurait lieu dans les salons du Grand Hôtel. Au moins je n'aurai pas besoin de me changer, pensa-t-il avec satisfaction.

b) marque la première étape dans un processus évolutif (syn.: *anfangs*) :

[tout] d'abord ; *au début* ; *au départ* ; *dans un premier temps* ; *Ø*

≈ lebten sie von der Fürsorge, dann tat sich die Weiß um und fand Verdienst in einer Fabrik, die Holzwaren herstellte. (AEZ 218)

Au début, ils vivaient de l'assistance sociale, par la suite la fille Weiß se mit à la recherche d'un gagne-pain, qu'elle trouva dans une fabrique d'objets en bois.

Sie wollte [zu]≈ gar nichts davon wissen. Wir haben lange auf sie einreden müssen.

Au départ, elle ne voulait pas du tout en entendre parler. Nous avons dû insister longuement.

≈ war er von der Idee begeistert, doch als die ersten Schwierigkeiten auftraten, wollte er plötzlich nicht mehr mitmachen.

Dans un premier temps, cette idée l'avait enthousiasmé, mais lorsque les premières difficultés se manifestèrent, il demanda soudain à se retirer.

Lenas Bedürfnis nach Nähe äußerte sich ≈ als Verdacht gegen alles, was mich entfernte, dann gegen mich (PSM 85)

Le besoin de proximité que ressentait Lena s'exprima **tout d'abord** par une méfiance envers tout ce qui m'éloignait, puis envers moi-même.

Die unten wollten es ≈ gar nicht glauben und schickten zuerst einen aus, der hinter der Tür nachsehen sollte, ob dort wirklich leer war. Dann erst zogen sie ein. (FKP 355/L 158) *(→ erst* **3.a***)*

Ceux d'en bas n'en crurent pas leurs yeux et envoyèrent d'abord un éclaireur vérifier qu'il n'y avait vraiment plus personne derrière la porte. Alors seulement, tout le groupe entra.

Ich kann es eben nicht, sagte ich.
Du kannst es ja lernen, sagte Martha, ich habe es auch ≈ lernen müssen. (MMÜ 50/d'après 49)

C'est bien simple: je ne peux pas, dis-je. Mais tu peux apprendre, dit Martha. Moi aussi, j'ai dû commencer par apprendre.

2. en impérative :

(Rappel de politesse à l'enfant qui s'adresse à l'adulte:) Nimm ≈ mal deine Mütze ab!

Commence par enlever ta casquette!

FRIEDA SIMSON: "Du mit deinem Anton!"
EMMA FLINK: "So einen such dir ≈!" (SOB 194)

FRIEDA SIMSON: Toi et ton Anton!
EMMA FLINK: Quand t'en auras trouvé un comme ça, on en reparlera!

Sprich ≈ [mal] mit deinem Bruder, bevor du etwas Voreiliges tust. (KSR 91)

Parles-en à ton frère, avant de te précipiter.

3. en subordonnée (autres *erst* dans les subordonnées en *wenn* ou à V1, → *erst³* **2.**) :

Ich lese wie in alten Dokumenten, die auch Du ≈ entziffern müßtest - (SBR 76)

Je lis comme on lit de vieux documents qu'il te faudrait, même toi, **commencer par** déchiffrer.

Das ältere der Mädchen schoß mit ganz ähnlicher Gestikulation und ebensolchen Rufen auf die Mutter zu, schon hielten sie sich umklammert, als solle sie nichts mehr trennen, während die Jüngere zurückblieb und, nachdem sie ≈ gelächelt hatte, keine Miene verzog [...]. (KRM 10)

L'aînée des filles fondit sur elle en se démenant de la même façon et avec des cris tout à fait semblables; déjà elles se tenaient enlacées, comme si rien n'eût plus jamais dû les séparer, tandis que la cadette restait en arrière et, le premier sourire passé, était là, imperturbable [...].

Ich erzähle ihr nie irgend etwas. Ich weiß eigentlich nicht, warum, aber allein bei dem Gedanken, ≈ alle Abdichtungsschichten ihres Verstandes durchdringen zu müssen, verläßt mich schon der Mut.

Je ne lui raconte jamais rien. Je ne sais pas pourquoi, mais la seule idée d'avoir à traverser les épaisseurs successives de son entendement me fatigue à l'avance. (PCK 32/48)

erst² particule de mise en relief

Fonction : porte sur un élément ou membre de phrase qu'il met en relief en le présentant comme point de repère sur une échelle temporelle ou non temporelle ; exclut, selon la perspective adoptée, les valeurs situées en deçà ou au-delà de ce point de repère.

Contextes : tout type de phrases mais surtout déclaratives.

Positions : pré- ou post-M, à son contact ou à distance.

Accentuation : faible pour *erst*, mais forte pour l'élément sur lequel il porte.

Concurrents : → *nur*

Partenaires : *recht* (→ *erst recht*) ; *richtig* ; *und* ;

Equivalents :
- courants : *ne... que...* ; *seulement* ; *pas... avant...* ; *[ne pas] attendre...* ; *à peine...* ; *pas plus tard que...* ; *tout [récemment] [encore]* ; *il faut / fallut attendre que...* ; *devoir / falloir [attendre]* ; *à plus forte raison* ; *et donc*
- occasionnels : *donc* ; *encore plus* ; *enfin* ; *premier* ; *qu'au prix de...* ; *qu'à partir de* ; *que le jour où* ; *mettre [un certain temps à]* ; *seul* ; *c'est là que...* ; *pour l'instant* ; *pour le moment* ; *vraiment* ; *au contraire* ; *Ø*

Rem. : l'élément sur lequel porte *erst²* peut rester implicite lorsqu'il désigne le moment présent ou l'instant immédiatement antérieur (→ ci-dessous **1. c**).

PLAN: **1. portant sur un élément ou membre de phrase désignant directement un moment sur la ligne du temps**
- **a)** le moment est visé d'un point de vue antérieur et apparaît comme tardif
- **b)** le moment est visé d'un point de vue postérieur, par rapport auquel il apparaît comme récent
- **c)** le moment visé reste implicite : il peut coïncider avec le moment de l'énonciation (= *jetzt*), le moment immédiatement antérieur ou le moment où se déroule le récit

2. portant sur un élément ou membre de phrase à contenu non temporel mais désignant indirectement un moment sur la ligne du temps
- **a)** l'élément sous la portée de *erst* désigne un lieu
- **b)** l'élément sous la portée de *erst* désigne une personne
- **c)** l'élément sous la portée de *erst* désigne des contenus divers

3. portant sur un élément ou membre de phrase désignant un degré sur une échelle de valeurs

4. portant sur un élément ou membre de phrase désignant une quantité

5. *erst richtig*

6. dans la construction *und...erst / und erst...*

7. *erst + recht* → *erst recht* (article à part)

1. portant sur un élément ou membre de phrase désignant explicitement un moment sur la ligne du temps :

• le moment peut être déterminé de façon absolue (par une date) ou relative (par rapport à un événement ou par rapport au moment de l'énonciation)

• *erst* exclut toujours la période antérieure au moment indiqué (= "pas avant")

• ce moment est généralement visé d'un point de vue antérieur, par rapport auquel il apparaît comme tardif (= "seulement au moment X" ; → **a**) ;

• il peut également être visé d'un point de vue postérieur, par rapport auquel il apparaît alors comme peu éloigné (= "pas plus tard qu'au moment X"; → **b**) ;

• il peut enfin rester implicite lorsqu'il est immédiatement antérieur au moment de l'énonciation (→ **c**)

a) le moment est visé d'un point de vue antérieur et apparaît comme tardif :

dans cet emploi, *erst* peut être placé avant ou après l'élément sur lequel il porte, et ce, aussi bien à son contact qu'à distance (voir les ♦) :

ne... que... ; *pas... avant* ; *[ne pas] attendre...* ; *seulement* ; *que le jour où...* ; (parfois:) *enfin* ; *Ø*

♦ en position pré-M, avec contact (et sans négateur à gauche de *erst*) :

Und wieso erfahre ich das ≈ °jetzt? (PCG-1: 44-5)	Et comment se fait-il que je **ne** l'apprends **que** maintenant?

Privaten Kontakt hatte ich mit Gysi ≈, als er keine Funk°tionen mehr hatte. (HMK 115)

Je **n**'ai eu de contacts en privé avec Gysi **qu**'après qu'il eut quitté toutes ses fonctions.

(Le patron de la boîte de nuit:) Wir haben ≈ um °fünf geschlossen...

Nous n'avons **pas** fermé **avant** cinq heures... (SMW 11/13)

Ich werde an die Gleichsetzung der Liebe mit den rein körperlichen Freuden ≈ °dann glauben, wenn ich einen Freßsack vor seinem Lieblingsgericht so vor Verzückung schluchzen höre wie einen Liebenden, der sich über einen jungen Nacken neigt.

Je croierai à cette assimilation de l'amour aux joies purement physiques **le jour où** j'aurai vu un gourmet sangloter de délices devant son mets favori, comme un amant sur une jeune épaule. (YMH d'après 20/20)

Sie war übertrieben und ungeschickt geschminkt wie Prostituierte der billigsten Sorte oder manche Mädchen vom Lande, die ≈ vor kurzem in Paris gelandet sind.

Son maquillage... était outrancier et maladroit comme celui des prostituées de bas étage ou de certaines bonniches récemment débarquées à Paris. (SFU 18/19)

♦ en position pré-M, au contact de M (et avec négateur à gauche de *erst*) :

[ne pas] attendre ; *[non pas] seulement* ; *Ø*

(Il est question de choucas:) Mit einem Satz [...] stürzte [sie] sich auf die Nebenbuhlerin, und zwar so schnell und so wütend, daß ich den Eindruck bekam, sie habe, im Gegensatz zu mir, nicht ≈ in diesem Augenblick die ernsten Absichten der kleinen Linksgrünen erkannt. (KLT 59/d'après 92)

D'un bond, elle se précipita sur sa rivale si promptement et furieusement que j'eus l'impression qu'elle n'avait pas **attendu** cet instant pour discerner le sérieux des intentions de la petite Vert-à-gauche.

(Relatif à l'ex-RDA:) Sie verlangten, den Parteitag nicht ≈ im Mai abzuhalten [...]. (SPB 133)

Ils demandèrent qu'on n'**attende** pas le mois de mai pour tenir le congrès du Parti.

Noch heute würdigt die Geschichtsschreibung die Bedeutung des Krieges von 1866 und seines tragischen Ausganges nicht genügend. Damals und nicht ≈ 1871 ereignete sich die große Wende im Schicksal Europas. (HRI 41/39)

Aujourd'hui encore, l'historiographie accorde une place trop limitée à la guerre de 1866 et à sa tragique issue. C'est en effet dès cette date, et non pas [**seulement**] en 1871, que se produisit pour l'Europe le grand tournant de son destin.

"[Das ist der] Grund, warum wir uns immer mit den Velranern hauen. Denn ihr wißt ja auch, das ist nicht ≈ seit heute und gestern, sondern schon seit endlosen Jahren so."

"C'est la cause pourquoi qu'on se bat avec les Velrans. Vous savez, mes petits, c'est pas d'aujourd'hui ni d'hier que ça dure: il y a des années et des années." (PKK 172/219)

♦ en position pré-M et à distance de M : le membre sur lequel porte *erst* est une subordonnée temporelle ou conditionnelle :

Und so war ich ≈ belohnt und meine Neugierde hatte einen Anziehungspunkt gefunden, als wir an einer Stelle auf einem vielleicht drei bis vier Meter im Quadrat messenden Tisch eine chinesische Miniaturlandschaft ausgestellt sahen. (BÖE 123)	Ainsi, je **ne** trouvai ma récompense – et ma curiosité un point de fixation – **que** lorsque nous vîmes, occupant une parcelle de plateau d'une table qui pouvait faire trois ou quatre mètres sur quatre, un paysage chinois en miniature.
[...] und ich hörte dem Staatsanwalt ≈ wieder zu, als er sagte: "Hat er auch nur einen Schimmer von Reue gezeigt? Nie, meine Herren! [...]"	[...] et je n'ai plus écouté le procureur jusqu'au moment où je l'ai entendu dire: "A-t-il seulement exprimé des regrets? Jamais, messieurs. [...]" (ACF 100/147)
Es ist zehn Uhr abends. Ich bin ≈ in mein Büro hinuntergegangen, nachdem meine Frau °weggegangen ist.	Il est dix heures du soir et j'ai attendu le départ de ma femme pour descendre dans mon bureau. (SFU 48/53)

♦ en position post-M et au contact de M :

Sehr viel °später ≈ habe ich erfahren, was dahintersteckte [...]. (HMK 99)	Ce **n**'est **que** / c'est [**seulement**] beaucoup plus tard que j'en ai découvert les raisons.
"Sie sind so kurze °Zeit ≈ hier..." (KTG 33)	"Cela fait si peu de temps que vous êtes ici..."
Dohlen verloben sich in dem auf ihre Geburt folgenden Frühling, sind jedoch in dem darauf°folgenden ≈ fortpflanzungsfähig. (KLT 55/85)	Les choucas se fiancent au printemps qui suit leur naissance, mais **ne** sont capables de procréer **qu**'au printemps d'après.
Karl war der erste, dann kam das Ehepaar und °dann ≈ die anderen. (FKA 206/L 315)	Karl était le premier, puis venait le couple et ensuite **seulement** les autres.
°Nun ≈ schien er zu merken, daß es mit meiner Nachgiebigkeit vorbei war. (JBB 55/60)	C'est alors **seulement** qu'il parut comprendre que c'en était fini de mon indulgence.
Gut zwei Minuten stand Maigret mit geballten Fäusten reglos da, °dann ≈ kehrte langsam etwas Farbe in sein Gesicht zurück.	Maigret resta immobile pendant deux bonnes minutes, les poings serrés, et **enfin**, lentement, un peu de couleur remonta à son visage. (SMW 158/174)

♦ en position post-M et à distance de M (avec *überhaupt* comme partenaire éventuel) :

Er starrte sie an. °Jetzt merkte sie ≈, daß sie ganz zusammenhanglos die Worte keuchte. (SZA 49/65)	Il la regardait, stupéfait. Alors **seulement** elle s'aperçut qu'elle articulait des mots sans suite.

[...] und °dann habe ich überhaupt ≈ begriffen, was da stand, und ich habe lachen müssen, obwohl es natürlich gar nichts zu lachen gab. (MKE 46)

[...] et ce **n**'est **qu**'à ce moment-là que j'ai compris ce qu'il y avait là et je ne pus m'empêcher de rire, bien qu'il n'y eût bien sûr pas de quoi rire.

Nachdem Victor endlich das an Erklärungen und Tränen reiche Geständnis des Diebstahls [...] hinter sich gebracht hatte, begriff er überhaupt ≈ meine zum dritten Mal wiederholte Frage. (JBB 30/d'après 34)

Quand Victor, après m'avoir excédé de larmes et d'explications, eut fini par reconnaître son vol, il comprit **enfin** le sens de ma question trois fois répétée.

b) le moment est visé d'un point de vue postérieur, par rapport auquel il apparaît comme récent :

• le point de vue postérieur est généralement le moment de l'énonciation, mais peut être le moment d'un événement passé (voir premier exemple ci-après) ;
• *erst* reste au contact de l'élément sur lequel il porte, mais peut figurer devant ou derrière lui :

à peine ; *pas plus tard que...* ; (contexte particulier:) *tout [récemment] encore* ; *Ø*

Er hatte sie ≈ vor ein paar Tagen gesehen. (PST 67/73-74)

Il l'avait vue **à peine** quelques jours plus tôt.

– Er hat es sich anders überlegt.
– Was! Wir haben doch ≈ °gestern noch darüber geredet, und da schien er noch ganz damit einverstanden.

– Il a changé d'avis.
– Quoi! Mais on en a encore parlé **pas plus tard qu**'hier et il semblait parfaitement d'accord.

(Le locuteur refuse une suggestion de promenade:) In Platz sind wir doch ≈ vorigen Sonntag zwei Stunden gelaufen! (FKM 31)

[Aller à] Platz? Mais **pas plus tard que** dimanche dernier nous y avons fait une promenade de deux heures!

Ribbentrop oder Schacht sagte mir °neulich ≈, du hättest eine Bank in England! (JMSK 33/d'après 45)

Ribbentrop ou Schacht me disait **tout** récemment que tu avais une banque en Angleterre!

Da habe ich °neulich ≈ gelesen, daß [...]. (PCG-1: 140)

Il y a quelques jours / **Tout** récemment, j'ai lu que [...]

(Il est question de l'attitude officielle envers les appelés choisissant le service civil:) Die Anerkennung *(der Zivildienstleistenden)* bleibt nicht versagt. ≈ °jüngst hat sich der Bundesbeauftragte für den Zivildienst, Peter Hintze, dagegen verwahrt, sie als Bundeswehr-Drückeberger hinzustellen. (IN-ZD 15)

Le service civil est [officiellement] reconnu. **Tout** récemment **encore**, Peter Hinze, délégué fédéral au service civil s'est élevé contre ceux qui prétendent qu'ils veulent échapper au service militaire.

(Sur un calendrier:) Die Geschichte Karlsruhes reicht ≈ bis ° 1715 zurück.

L'histoire de Karlsruhe ne remonte pas au-delà de 1715.

"Hast du dir die Nägel geschnitten?" "Nein", sagte ich. "Daran habe ich nicht gedacht. Aber ich habe sie mir ≈ am °Sonntag geschnitten."

– Tu t'es coupé les ongles? – Non, dis-je, je n'y ai pas pensé. Mais je les ai taillés dimanche. (PRV 33/72)

Sehen Sie, °gestern ≈ war ich Zeuge eines Experiments, bei dem mir gegraut hat und das mir die furchtbare physische Kraft, die diese kleine Dame eben entfaltet hat, erklärt.

Tenez, hier, j'ai été témoin d'une expérience qui m'a fait frémir et qui rend compte du terrible pouvoir physique déployé tout à l'heure par cette petite dame. (BGE 438/501)

c) le point de repère reste implicite :

• il coïncide avec le moment de l'énonciation (= *jetzt*), un moment immédiatement antérieur (= *vor kurzem*) ou le moment où se déroule le récit :

Die Vorstellung hat [gerade] ≈ begonnen.

La représentation vient seulement de commencer.

"Wir stehen nicht am Ende unserer Demokratie, wir fangen ≈ richtig an"[1] (Brandt, cité dans DG-2, 32)

La démocratie, dans notre pays, ne touche pas à sa fin, elle ne fait que véritablement commencer.

(Dans une voiture circulant de nuit dans un paysage de montagne:) Links stiegen Felsen in die Nacht und leuchteten immer wieder weiß auf. Sonst war alles dunkel, denn es war ≈ Neumond gewesen. (DRH 28)

A gauche, des rochers se dressaient, qui disparaîssaient dans la nuit pour réapparaître sans cesse dans la lumière blanche des phares. Tout le reste était plongé dans l'obscurité, car on **venait d**'entrer dans la nouvelle lune.

2. portant sur un élément ou membre de phrase désignant un point de repère indirectement temporel :

• l'élément sous la portée de *erst* désigne une donnée en soi non temporelle (être, lieu, objet), mais envisagée dans une perspective chronologique : le contenu de l'énoncé n'est pas réalisé avant que n'émerge ou n'intervienne la donnée en question :

• *erst* est le plus souvent préposé et au contact de l'élément sous sa portée, les autres positions n'étant toutefois pas formellement exclues :

a) l'élément sous la portée de *erst* désigne un lieu :

erst marque que le fait relaté n'est pas réalisé avant que ce lieu soit atteint :

ne... que [lorsque...] ; pas avant ; seulement

Er [...] läßt die Flasche auf den Boden fallen, wo sie wegrollt und ≈ an der °Wand liegenbleibt. (NBT 94)

Il laisse / fait tomber la bouteille, qui roule par terre pour **ne** s'arrêter **qu**'à la cloison / **que** contre la cloison.

[1] La présence sous-jacente de *erst* se manifeste lorsqu'on change l'ordre des éléments : *erst jetzt fangen wir richtig an* (le sens est le même) voir aussi plus bas → **5. a** et **b**.

(*A propos de l'Evolution:*) Hier, aber ≈ °hier, glauben sie eine grundsätzliche Zäsur sehen zu müssen. (HVD 30-1)

C'est ici, et **pas avant** qu'ils croient devoir distinguer une césure fondamentale.

≈ auf dem Opera°tionstisch haben sie die Wahrheit entdeckt.

C'est **seulement** sur la table d'opération qu'ils se sont rendu compte de la vérité. (MCS 27/35)

b) l'élément sous la portée de *erst* désigne une personne :

• *erst* marque que le fait relaté n'est pas réalisé avant l'émergence ou l'intervention de cette personne :

devoir attendre ; *falloir [attendre]* ; *premier*

Um so verführerischer ist die Hoffnung, als die Zeit ja keineswegs ≈ von °Heidegger in den Vordergrund des philosophischen Denkens gerückt worden ist (SGP 157)

Cet espoir est d'autant plus prometteur que Heidegger n'a pas été le **premier** à focaliser la réflexion philosophique sur le temps.

Das Abendland hat ≈ von den °Mönchen methodisch arbeiten gelernt (PER 425)

Il **fallut** les moines pour enseigner le travail méthodique à l'Occident.

Nach meiner Erinnerung hat mein Vater mir nicht gesagt, daß er nach Berlin fährt, um wegzubleiben. Das hat mir, glaube ich, ≈ meine °Mutter erzählt, als er schon weg war. (HMK 68)

Autant que je me souvienne, mon père ne m'a pas dit qu'il allait à Berlin pour ne plus revenir. J'ai **dû attendre**, pour le savoir, que ma mère me le raconte, [bien] après son départ.

≈ der christliche °Ritter ist auf Grund traditioneller und religiöser Moral so ritterlich, wie es, objektiv gesehen, der Wolf aus der Tiefe seiner natürlichen Triebe und Hemmungen heraus ist. (KLT 126)

Il **faut attendre** le chevalier chrétien, sa morale, sa religion, ses traditions, pour rencontrer un comportement objectivement aussi chevaleresque que celui que le loup développe sur la base des instincts et des inhibitions dont la nature l'a doté.

c) l'élément sous la portée de *erst* exprime des contenus divers (manière, condition, événement ...) :

ne... que ; *devoir / falloir [attendre]* ; *pas avant de* ; *ne... qu'au prix de* ; Ø

Ich glaube, man kann ≈ beten, wenn man nichts mehr von Gott will. (GEH 312)

Je crois qu'on **ne** sait prier **qu**'une fois que l'on a renoncé à demander quoi que ce soit à Dieu.

≈ längere sachliche Ge°spräche führten dazu, daß man inzwischen begann, die Kluft zu überbrücken. (HRI 15/d'après 17)

Ce **n**'est d'ailleurs **qu'au prix** d'assez longues discussions que les deux camps, faisant effort d'objectivité, ont commencé à combler le fossé qui les sépare.

≈ ein °zweiter Anlauf Andrés hatte Erfolg. (KTG 169)

André **dut** s'y prendre une seconde fois pour obtenir le résultat désiré.

Er *(= Gœthe)* hat es sogar gewagt, zu erklären, ≈ eine Über°tragung in Prosa zeige, was in einem Gedicht an echtem Leben enthalten sei. (SGP 16)

Il a même osé affirmer qu'il **faut** récrire un poème en prose pour voir ce qu'il contient de vie authentique.

≈ die °Weihnachtsvorbereitungen reißen die Menschen wieder vorübergehend aus ihrer dumpfen Teilnahmslosigkeit. (DKO 110/d'après 102)

Il **faut attendre** les préparatifs de Noël pour que les hommes s'arrachent pour un temps à leur morne apathie.

Er kann zwar reden, aber ≈ nach °fünf, auch °sieben Glas Wodka. (SOB 229)

Certes, il sait parler, mais **pas avant d'**avoir avalé 5, voire 7 verres de vodka.

Sei nun der Schwachsinn angeboren oder ≈ durch °Krankheit erworben, solche Menschen haben keine Kontrolle über ihre Triebe. (DVe 98)

Que la débilité soit congénitale ou qu'elle soit induite par une maladie, ce genre de sujets ne contrôlent pas leurs instincts.

(Dans un livre universitaire) [...] ein Rätsel, an dessen Lösung sich ≈ ein °späterer Abschnitt versuchen wird. (SGP 44)

[...] une énigme qu'on essaiera de résoudre dans un chapitre ultérieur.

3. portant sur un élément ou membre de phrase désignant un degré sur une échelle de valeurs :

- l'échelle de valeurs est de nature quelconque, le degré désigné plutôt élevé ;
- *erst* exclut les valeurs inférieures au degré désigné ;
- l'effet produit est souvent de nature conditionnelle : "il faut au moins X pour que..." :

ne... qu'à partir de... ; *seul* ; *seulement* ; *falloir (il fallut... pour...)* ; *sans...* + négation ; *c'est [là/toi/...] qui/que...* ; *Ø*

Früher in der preußischen Armee galt der Satz: Der Mensch fängt ≈ beim Offi°zier an.

Dans l'armée prussienne, autrefois, on disait : on **n'**est un être humain **qu'à partir du** grade d'officier.

Er hatte also nichts vergessen und mußte ja auch noch immer annehmen, daß ≈ durch Rysselgeerts Faux°pas der Verkauf der Pferdebronzen herausgekommen war. (JBB 75/d'après 82)

Il n'avait donc rien oublié et restait convaincu que, **sans** l'indiscrétion commise par Rysselgeerts, nous n'aurions pas découvert la vente des chevaux de bronze.

Für einen Menschen, wenn er läuft und ich kann ihm zusehn, geb ich zehn Rembrandts hin. Die °Bewegung ist ≈ schön, nicht was still liegt. (VBK 97)

Pour voir un homme courir, je donnerais dix Rembrandt **Seul** le mouvement est beau, pas ce qui est au repos.

≈ durch den Einsatz eines °Wasserwerfers konnten die antisozialistischen Kräfte überwältigt werden. (MMÜ 63/63)

Seule la mise en oeuvre d'un canon à eau permit de venir à bout des forces antisocialistes / Il **fallut** faire intervenir un canon à eau pour...

LISA *lachend*: [...] Du kamst mir [...] wie eine Kröte vor.
ACHIM: Ich war ein Prinz. Die Kröte hast °du ≈ aus mir gemacht. (JZE 509)

LISA *en riant*: [...] Tu m'apparus tel un crapaud.
ACHIM: J'étais un prince. **C'est** toi **qui** as fait de moi un crapaud.

(Pendant la guerre, un général allemand en permission, au cours d'une soirée:) °Da merkt man ≈, wie provinziell man geworden ist. Büfett, Champagner, Mitternachtsparty – ich bin so was gar nicht mehr gewohnt. (ZTG 15)

C'est là **qu**'on voit à quel point on est devenu un provincial : buffet froid, champagne, soirée prolongée – je n'ai plus du tout l'habitude.

Das Bewußtsein dagegen, gebraucht zu werden, Anschluß suchen zu müssen an Menschen und Gemeinschaften aller Art, um in ihnen mitzuwirken und mitzuentscheiden, °das ≈ macht den Bürger aus, ohne den eine Demokratie nicht lebensfähig ist. (HPR 51)

Ce qui fait le citoyen, en revanche, sans lequel aucune démocratie n'est viable, c'est la conscience d'être utile à autrui, de devoir rechercher le contact avec des hommes et des groupes de toute nature pour agir en leur sein et participer avec eux aux décisions.

4. portant sur un élément ou membre désignant une quantité :

• *erst* indique qu'à un moment donné, déterminé par le contexte ou la situation, la quantité atteinte est inférieure à ce que l'on aurait pu penser ou souhaiter :

a) l'élément affecté désigne une durée :

ne... que... ; (dans le contexte de *können*:) *mettre [un certain temps à]*

Der hat doch ≈ seit ein paar °Wochen seinen Führerschein. (PCG-1: 145)

Ça **ne** fait **que** quelques semaines qu'il a son permis de conduire.

Hier entsprang jener Idealismus, den ich ≈ nach °dreißig Jahren von mir abtun konnte.

De là vint cet idéalisme dont j'ai **mis** trente ans à me défaire. (SDW 30/39)

b) l'élément affecté désigne une quantité quelconque :

ne... [encore] que... ; *pour l'instant* ; *pour le moment*

Als er sie kennenlernte, war sie ≈ °sechzehn.

Elle **n**'avait **que** seize ans quand il fit sa connaissance.

Damals hatte er ≈ °ein Buch geschrieben; heute hat er eine ganze Reihe hinter sich.

A l'époque, il **n**'avait **encore** écrit **qu**'un livre; aujourd'hui, il en a toute une série à son actif.

– Haben Sie Kinder?
– ≈ °eins! (→ *nur*[2])

– Vous avez des enfants?
– Un seul **pour le moment**.

Sehr still heute für einen Freitag. ≈ °ein Käufer ist dagewesen, hat einen Monteuranzug gekauft. (FKM 117)	Très calme pour un vendredi. **Pour l'instant**, il **n**'y a eu [**encore**] **qu**'un client, il a acheté un bleu de travail.

5. *erst richtig* + prédicat (adj. ou verbe) :

• cette séquence fonctionne dans des énoncés comportant un repère temporel exprimé généralement par *da*, *jetzt* ou une subordonnée en *wenn* placés en tête;

• *erst* porte primitivement sur ce repère (auquel il est donc postposé à distance) en ce sens que l'énoncé dit que c'est "à ce moment-là et pas avant" que le prédicat s'applique "vraiment" (= *richtig*), c'est-à-dire dans toute sa plénitude (→ **a**); mais le contact avec *richtig* et le fait même que le prédicat soit pris "à partir de ce moment-là" dans toute sa plénitude ont pour conséquence que *erst* est volontiers perçu comme portant directement sur *richtig* pour l'intensifier (→ **b**) ; (voir aussi **1. c**, 2ème exemple)

a) *erst* porte sur l'élément exprimant un repère temporel :

♦ *erst* porte respectivement sur *da*, *danach*, et *jetzt* :

Claire spendierte mir im Bahnhofslokal einen heißen Kakao. Da wurde ich ≈ richtig wach und begann, mich mit weit geöffneten Augen umzusehen.	Blanche m'emmena au buffet de la gare boire un chocolat, là je m'éveillai complètement et écarquillai les yeux. (RDC 32/31)
(Il est question des différences entre les supporters de deux équipes:) [...] die Offenbacher feiern die Tore, wenn sie fallen, falls sie fallen, die Frankfurter feiern sie ≈ richtig da°nach. (GZW 194)	Les supporters de l'équipe d'Offenbach fêtent les buts au moment où ils sont marqués – quand ils sont marqués –, ceux de l'équipe de Francfort **ne** les fêtent vraiment **qu**'après le match.
Zugleich wurde uns deutlich gemacht: Bildet euch nicht ein, daß damit alles bewältigt wäre. Jetzt geht es ≈ richtig los. (SPB 118)	En même temps, on nous a expliqué sans ambages : ne vous imaginez pas que tout est terminé. Au contraire, c'est maintenant que ça commence *ou* ça ne fait que [vraiment] commencer.

♦ *erst* porte sur la subordonnée en *als* :

Sein Nachbar beschäftigte sich eingehend mit einer Lammkeule, Bernie konnte sein Gesicht ≈ richtig sehen, als er den Teller geleert hatte. (PMB 42)	Son voisin était en train de faire un sort à un gigot d'agneau, Bernie **ne** put vraiment voir son visage **que** lorsqu'il eut vidé son assiette.

b) *erst* porte directement sur *richtig* :

vraiment ; *ne... que* + verbe ; (contexte particulier:) *au contraire*

Mit dreißig werden manche Frauen ≈ richtig scharf, stimmts? (PSM 37)	Il y a des femmes qui, à trente ans, deviennent **vraiment** insatiables, c'est pas vrai?

Nun habt ihr mich ≈ richtig neugierig gemacht. (KMS 44/38)

[Là,] vous **n**'avez fait **qu**'attiser davantage ma curiosité.

Im Lauf der Verhandlungen darüber wurde die Grundstücksspekulation, die man ausdrücklich hier verhindern wollte, ≈ richtig wach (WELT 20/12/74)

Au cours des négociations conduites à ce sujet, la spéculation foncière, qu'on voulait expressément empêcher en l'espèce, se mit **au contraire** de la partie.

6. dans la construction *und... erst / und erst...* :

• une qualité prédiquée précédemment d'un être (objet etc.) est donnée comme s'appliquant à meilleur droit à l'être (objet etc.) désigné par l'élément sous la portée de *erst* :

et... donc ; *à plus forte raison* ; *encore plus* ; (rare:) *et puis alors...* ; Ø

O, wie bin ich selig über jeden Gruß. Und ≈ zu °Weihnachten, wenn die Päckchen kommen. (MMÜ 39-40/d'après 39)

Oh comme le moindre mot d'amitié que je reçois me ravit. **A plus forte raison** à Noël, quand les petits paquets arrivent.

HARRAS: Wie geht's denn überhaupt – ich meine – außerdienstlich? Daheim? Was machen die Kinder?
EILERS: Ich hab sie noch gar nicht gesehen, denk dir. Bin ja erst heute von der Front gekommen. Aber wie ich mich auf die nächsten acht Tage freu – das kannst du dir vorstellen.
ANNE: Na, und die °Buben ≈! Die können's gar nicht abwarten. (ZTG 21)

HARRAS: Comment ça va – je veux dire en dehors du travail, à la maison? Que font les enfants?
EILERS: Je ne les ai pas encore vus, figure-toi. Je ne suis revenu du front qu'aujourd'hui. Mais tu peux t'imaginer comme je me réjouis des huit jours à venir.
ANNE: Et les garçons **donc**! Ils ne contiennent plus leur impatience.

Eigentlich bin ich viel zu ernst für dieses Leben, und viel zu °ernst ≈ für die Liebe (KTG 14)

A vrai dire, je suis d'une humeur trop grave pour cette vie et cet excès de gravité me dessert **encore plus** pour l'amour.

(L'élève évoque la reprise des cours après les vacances d'hiver:) Paff! Ein Aufsatz. Was habe ich gesagt? Und das °Thema ≈, ein wahres kleines Juwel an Originalität: "Welches ist deine schönste Ferienerinnerung?"

Paf! Un devoir. Qu'est-ce que j'avais dit? **Et puis alors** le sujet, une vraie petite perle d'originalité : "Quel est votre meilleur souvenir de vacances?" (PCK 36/52)

"Wie sehr habe ich an Sie gedacht", sagte er." "Und °ich ≈", sagte sie.

"Combien j'ai pensé à vous, dit-il.
– Et moi", dit-elle. (GMB-R: 259/246)

erst[3] particule modale

Fonction : intensifie l'énonciation.
Contextes : dans certaines exclamatives, impératives et subordonnées.
Accentuation : faible.
Concurrents : → *aber*[3] ; → *nur*
Partenaires : → *mal*[4]
Equivalents : • courants : *alors* ; *enfin* ; *seulement* ; *Ø*
• contextes particuliers : (*wenn...* ≈:) *une fois que* ; *attends un peu que* ; *pour peu que* ; (≈ *gar nicht/gar nicht* ≈:) *même pas*

PLAN:
1. **en exclamative en *wenn* ou à V1 + subjonctif II**
2. **en subordonnée en *wenn* ou à V1**
   a) temporelle
   b) conditionnelle
3. **en locution avec la négation**
   a) *erst gar nicht*
   b) *gar nicht erst*

1. en exclamative en *wenn* ou à V1 :

• l'exclamative exprime un souhait, un regret, une éventualité (→ *nur*[3]):

enfin ; (avec *nur*:) *seulement* ; *Ø*

Wenn er nur ≈ Arbeit hätte! (KSR 94)	Si **seulement** il avait un travail!
Hätten wir [doch] ≈ unser eigenes Haus!	Ah, si nous avions **enfin** notre maison à nous!
Wären wir doch ≈ zu Hause!	Ah, si nous pouvions être **enfin** à la maison!
Wenn Herr Direktor ≈ wüßten! (CKE 117)	Si Monsieur le Directeur savait!
Wenn du dich schon über jede Kleinigkeit aufregst, wie reagierst du ≈ bei einem echten Problem![1] (DaF sous *erst2*)	Si tu t'énerves pour la moindre brouille, comment réagiras-tu quand tu seras face à un véritable problème!

2. en subordonnée temporelle ou conditionnelle à V1 ou en *wenn* :

a) temporelle :

(*wenn* et *erst* sont indissociables:) *une fois que* ; *attends un peu que* ; *finir de* ; *Ø*

Wenn du ≈ mal so alt bist wie ich, dann reden wir wieder drüber.	On en reparlera quand tu auras mon âge!

[1] Cet exemple pose un problème de domiciliation. Intuitivement, *erst* paraît y avoir une fonction très proche de celle de *erst* particule de mise en relief portant sur le groupe prépositionnel en *bei* (l'exemple devrait alors être domicilié sous *erst*[2] **6.**). Le problème est que l'initialisation de *erst* + gr. prép. en *bei* dans la même phrase transformée en déclarative aboutit au sens opposé : *Erst bei einem echten Problem reagierst du aufgeregt.*

Wenn °das ≈ bekannt wird... ´°das gibt ein Skandal!

Attends un peu que ça se sache, tu vas voir le scandale!

(Le journaliste à propos d'enfants africains:) Wenn sie sich ≈ an den Apparat gewöhnt hatten, lächelten sie sogar scheu in die Kamera. (GBS 61)

Une fois qu'ils s'étaient habitués à l'appareil, ils esquissaient même un timide sourire au moment de les prendre en photo.

Wenn ≈ der November begonnen hat, dann muß man oft schon um drei Uhr die Lampen anzünden und ein Feuer im Kamin machen, um die klammen Füße und Hände zu wärmen. (DKO 110/d'apres 101)

Une fois que novembre est là, il faut souvent allumer les lampes dès trois heures et faire un feu dans la cheminée pour réchauffer les pieds et les mains engourdis par le froid.

"Übrigens, wenn Sie Ihre Möbel ≈ ausgeladen haben, werden Sie auch froh sein, einen Becher voll zu trinken."

D'ailleurs, vous-même, quand vous aurez **fini de** décharger vos meubles, vous serez bien aise d'en siffler un gobelet! (PRV 59/126)

b) conditionnelle :

pour peu que ; Ø

(A propos de Témoins de Jéhova:) Wenn man diese Leute ≈ mal reinläßt, wird man sie nicht mehr los.

Si on laisse entrer ces gens-là chez soi, on n'arrive plus à s'en débarrasser.

Mir war das gleichgültig, wenn man nur ≈ einmal reiste. (BBB 203/236)

Je m'en moquais à partir du moment où je voyageais.

(Un guitariste s'imagine jouant dans la rue pour gagner quelques sous) Ich würde [...] meinen Hut oder meine Mütze neben mich [...] legen, und wenn ≈ einer auf die Idee kam, was reinzuwerfen, würden andere auch den Mut dazu haben. (BAC 281)

Je poserais mon chapeau ou ma casquette à côté de moi, et **pour peu que** l'idée vienne à quelqu'un d'y jeter une pièce, d'autres auraient également le courage de le faire.

3. en locution avec la négation :

a) *erst gar nicht* (peu fréquent ; risque de confusion avec *erst¹*) : *même pas* ; Ø

Das Holz seiner Vitrinen sei von Feuchtigkeit zermürbt oder von Hitze zerrissen worden, die Glaswände vom Schimmel befallen und blind, vom Zustand seiner kostbaren Federn aber habe er sich ≈ gar nicht überzeugen wollen, der sei schon dem flüchtigen Eindruck nach nur als katastrophal zu bezeichnen. (AEZ 231)

Le bois des vitrines était pourri par l'humidité ou fendu par la chaleur, les parois de verre complètement recouvertes de moisissure; quant à l'état de ses précieuses plumes, il n'avait **même pas** osé s'en assurer, la première impression ayant suffi à le juger catastrophique.

ADAM: [...] Ich habe sie genommen und über den Tisch gelegt und ran und aus. Sie ist vor Schreck gleich schwanger geworden.
EDGAR: Schwein.
ADAM: Ja, rülps dich stark. Du kommst ≈ gar nicht zum Schwängern. (LSE 228)

ADAM: Je l'ai saisie et je l'ai plaquée sur la table. En deux temps, trois mouvements, c'était fait. Elle a eu tellement peur qu'elle s'est tout de suite retrouvée enceinte.
EDGAR: Espèce de dégueulasse!
ADAM: C'est ça, ramène la! Toi, t'as même pas l'occasion d'en engrosser une.

"Wenn man eine Frau nicht ernähren kann, soll man ≈ gar nicht heiraten."

– Quand on n'a pas de quoi nourrir une femme, on ne se marie pas! (SMS 87/148)

"Und ob ich verstehe, Mensch, alles Schöne, was mir passiert ist, haben sie mir verekelt, von meiner Mutter wollen wir ≈ gar nicht reden, aber sogar mein Vater, der mir angeblich alles durchgehen ließ [....]"

– Tu parles si je comprends, tu parles, pas une chose belle qui me soit arrivée qu'ils n'aient rendue dégoûtante, parlons pas de ma mère, mais même mon père, qui me passait tout soi-disant, (CRS 58/56)

b) *gar nicht erst* : *même pas* ; Ø

"Ich versuche gar nicht ≈, Ihnen das zu erklären." (BBB 228/265)

Je n'essaierai **même** pas de vous l'expliquer.

Sie wartet gar nicht ≈ auf die Antwort. (FKM 10)

Elle n'attend **même** pas la réponse.

Ich glaube, so ein Haus und so würde ich mir gar nicht ≈ anschaffen, weil man da ja bloß immer aufpassen muß, daß einem nichts geklaut wird. (PCG-1: 90)

Je crois qu'une maison comme ça et tout, je n'essaierais **même** pas d'en avoir, parce qu'alors il faut tout le temps faire attention de ne rien se faire voler.

(Le gamin se réveille après un petit somme:) Ich reiße die Augen auf, und meine Hand braucht gar nicht ≈ den Platz neben mir abzutasten: Ich weiß schon, daß mein Bruder nicht mehr da ist.

Je rouvre les yeux brusquement et ma main n'a pas besoin de tâter la place à côté de moi : je sais déjà que mon frère n'est plus là. (JJM 61/97)

c) *nicht erst* en impérative :

(Le locuteur veut empêcher l'interlocuteur de se mettre à raconter des histoires drôles juste avant une cérémonie funèbre:) "Fang nicht ≈ an, Rattatta. Es geht gleich los", sagte Beninca. (HFA 21)

Je t'en prie, Rattatta, la cérémonie va commencer, dit Beninca.

BILAN

Valeur générale :

Il est difficile de dériver toutes les fonctions de *erst* et les effets de sens produits dans les divers contextes d'une seule et même valeur générale, nécessairement très abstraite. Il semble cependant que tous les emplois de *erst* mettent en jeu deux éléments (événement, date, attente du locuteur etc.), dont l'un est positionné avant l'autre.

Ambiguïtés et ambivalences :

1. entre *erst*[1] (adverbe) et *erst*[2] (particule de mise en relief) :

L'élément sur lequel porte *erst*[2] pouvant rester implicite, une occurrence de *erst* peut être comprise comme relevant de *erst*[1] (adverbe) alors qu'elle relève en fait de *erst*[2] (particule de mise en relief). Le contexte ou la situation permettent généralement d'opter pour l'une ou l'autre interprétation :

erst[1] :	Er hat ≈ telefoniert und dann...	Il a **d'abord** téléphoné, puis...
erst[2] :	Peter verunglückt? Er hat mich doch ≈ angerufen.	Peter victime d'un accident? Mais il vient de m'appeler au téléphone *(= ton information ne peut donc pas être vraie)*.

Commentaire : La désambiguïsation peut également se faire par le test d'initialisation, seul *erst*[1] pouvant figurer en position pré-V2 :

erst[1] : ≈ hat er telefoniert, und dann...

erst[2] : * ≈ hat er mich doch angerufen! (acceptable seulement si *erst* est compris comme adverbe ; mais l'énoncé reçoit alors une autre interprétation que ci-dessus, correspondant à une traduction par *Mais voyons, il m'a d'abord téléphoné* (sous-entendu : *et non pas fait autre chose, comme je vous l'ai déjà dit)*

2. de la suite *eben* + *erst* :

a) avec *eben* adverbe temporel (*eben*[1]) + *erst* part. de mise en relief (*erst*[2]):

• *erst* porte sur *eben* en indiquant que l'événement relaté ne s'est pas produit antérieurement au moment visé par *eben* ;
• le moment semble toujours visé à partir d'un moment postérieur par rapport auquel il apparaît comme récent (=paraphrase : "pas plus tard que"; → **erst**[2] **1.b**);
• les deux éléments tendent à former un binôme dans lequel *erst* sert plus à renforcer *eben* qu'à marquer la nuance indiquée ci-dessus (→ *eben*[1] **2.b**) ;

"Entschuldigen Sie", sagte er dann. "Ich bin eben ≈ angekommen. Wissen Sie vielleicht, wo der Hotelbriefkasten ist?" (KMS 72/61)	"Excusez-moi, dit-il alors. Je viens d'arriver *(= dans l'hôtel)*. Pouvez-vous me dire où est la boîte aux lettres de l'hôtel?
(Le chef essaie de convaincre l'employé de remplacer un collègue:) Aber wo ich Ihnen eben ≈ auseinandergesetzt habe, Herr Pinneberg, daß keiner Zeit hat wie Sie. (FKM 73)	Mais, Monsieur Pinneberg, puisque je vous ai expliqué **à l'instant** que personne n'a autant le temps que vous.

Nur einen Augenblick hatte sie so neben uns gestanden, schon machte sie eine Wendung, um wieder hinaus in den Regen zu flüchten, nachdem sie eben ≈ vor dem Regen ins Lokal geflüchtet war. (IKM 76/72)

Elle s'est arrêtée un instant près de nous et fait déjà demi-tour pour fuir sous l'averse, alors qu'elle vient **à peine** d'entrer dans la brasserie pour y chercher refuge.

"Ja", sagte sie auch, "morgens, im Dunkeln, im Bett, wenn ich eben ≈ aufgewacht bin, überkommt es mich gelegentlich: [...]" (KRM 56/64)

"Eh oui, disait-elle aussi, le matin, dans le noir, au lit, quand je viens **juste** de me réveiller, cela me prend à l'occasion : [...]"

Meines Aussehens wegen zum Beispiel glaubt man allgemein – selbst Leute, die mich gut zu kennen meinen –, daß ich einer jener Männer bin, die ≈ erst vom Lande gekommen sind und die, wie man im vorigen Jahrhundert sagte, noch den Erdgeruch an sich haben.

Par exemple, à cause de mon physique, on croit communément, même des gens qui passent pour bien me connaître, que je suis un de ces hommes venus **tout droit** de leur campagne et qui, comme on disait au siècle dernier, ont encore de la terre collée à leurs sabots. (SFU 50/55)

b) avec *eben* particule modale (*eben*[4]) + *erst* particule de mise en relief (*erst*[2]) :

(Dans un débat sur la sécurité routière:) [...] und die Wirkung, die wird sich eben ≈ all°mählich niederschlagen. Und die Verkehrsdisziplin wird ja auch von Jahr zu Jahr besser. (HD-2:88)

[...] quant à l'effet, eh bien, il se fera sentir petit à petit. La discipline sur les routes s'améliore, elle aussi, d'année en année.

3. de la suite *gerade erst* :

• cette suite ne semble jamais ambiguë : *gerade* y fonctionne comme adverbe de temps exprimant l'antériorité immédiate, tandis que *erst* se comprend comme particule de mise en relief portant sur *gerade* pour souligner le caractère "tout récent" de l'événement relaté (= *eben erst* ci-dessus) ;
• comme le montre les traductions, *erst* semble conserver plus aisément sa valeur propre qu'avec *eben* ; la tendance à constituer un binôme redondant avec *gerade* n'en demeure pas moins :

Merkwürdig, daß der Kerl schon wieder geht. Er ist doch gerade ≈ gekommen? (KGZ 385)

Il est curieux que ce type s'en aille déjà : il **vient seulement d**'arriver.

(Il est question d'un bac:) Zur angegebenen Abfahrtszeit hatte die Verladung gerade ≈ begonnen. (ATM 59)

A l'heure indiquée pour le départ, on commençait **seulement / venait seulement de** commencer à charger les voitures .

Ich muß erwähnen, daß damals die Mikroben noch ganz neu waren, da der große Pasteur sie gerade ≈ "erfunden" hatte.

Il faut dire qu'à cette époque, les microbes étaient tout neufs, puisque le grand Pasteur **venait à peine** de les inventer, [...]. (PRV d'après 35/57-58)

Die beiden Söhne meiner ältesten Schwester, noch nicht zwanzig, und der einzige Sohn meiner anderen Schwester, gerade ≈ zwanzig, sie alle sind im Osten gefallen. (DKO 154/142)

Les deux fils de ma sœur aînée, qui qui n'avaient pas encore vingt ans, et le fils unique de mon autre sœur, qui **venait tout juste de** les fêter, sont tous trois tombés à l'Est.

Hört denn das nicht mehr auf? dachte er. Aber es hatte ja gerade ≈ angefangen. (KTG 194)

Cela ne finira donc pas? se dit-il. Mais en fait, ça **n**'avait fait **que** commencer.

Rem.: De façon sporadique, on peut trouver, avec le même sens d'antériorité immédiate la combinaison *gerade + eben + erst* :

(Elément d'une mise en scène:) [...] und dann gehe ich noch einmal auf den Korridor und tue so, als ob ich gerade eben ≈ heimkäme [...] (DKG 33-34)

Alors, je retournerai dans le corridor et je ferai comme si je **venais seulement de** rentrer.

erst [ein]mal

erst einmal¹ : particule de mise en relief + adverbe
erst [ein]mal² : adverbe + particule modale
erst [ein]mal³ : particule de mise en relief + particule modale
erst [ein]mal⁴ : locution adverbiale connectrice
erst [ein]mal⁵ : particule modale + particule modale

erst einmal¹ particule de mise en relief + adverbe quantificateur

Fonction : *erst* fonctionne comme particule de mise en relief portant sur l'adverbe quantificateur *einmal* (jamais réduit à *mal*) en indiquant qu'au moment considéré (qui peut être le moment de l'énonciation ou un point de repère dans le passé) les valeurs supérieures à un sont exclues.
Contextes : déclaratives.
Positions : normalement en post-V2 ; pré-V2 non exclu.
Accentuation : faible pour *erst*, forte sur la première syllabe de *einmal.*
Equivalents : *ne... que + une fois*

Ich war ≈ °einmal in Berlin.	[Jusqu'ici] je **n**'ai été **qu'une fois** à Berlin.
Damals war ich ≈ °einmal in Berlin gewesen.	A l'époque, je **n**'étais allé **qu'une fois** à Berlin.

erst [ein]mal² adverbe + particule modale

Fonction : situe un fait avant un autre dans l'ordre chronologique ou plus rarement dans l'ordre d'importance.
Contextes : déclaratives, impératives et subordonnées.
Accentuation : normale.
Equivalents : *attendre de... ; commencer par... ; d'abord ; pour le moment ; au premier chef ; la première fois ; Ø*

PLAN:
1. **en déclarative** (éventuellement elliptique)
2. **en impérative**
3. **en subordonnée**
   a) en *daß*
   b) en *als*, *wenn* ou à V1 (= temporelle ou conditionnelle)

1. en déclarative (éventuellement elliptique) **:**

- situe un fait avant un autre dans l'ordre chronologique ;
- *erst* peut être placé seul en position pré-V2 ou être accompagné de *[ein]mal* :

attendre de... ; commencer par... ; d'abord ; pour le moment ; Ø

≈ mal sehen, wie er darauf reagiert. *(= erst wollen wir mal sehen...)*	**Attendons** de voir comment il va réagir.

Kinder spielten zu jener Zeit keine eigene Rolle, die sollten ≈ mal mit Anstand erwachsen werden, dann würde man weitersehen [...] (DKO 115/106-107)

A cette époque, les enfants ne jouaient aucun rôle en tant que tels, ils devaient **d'abord** devenir sagement adultes, après on verrait.

Der Typ hat ≈ einmal einen Heidenzirkus wegen meines Auges gemacht.

Le mec a **commencé par** faire tout un cirque à propos de mon œil. (JBP 176/177)

(Dans les années 50, mari et femme font le point de leurs ressources:)
"Also hundertachtzig Mark Gehalt..."
"Als Verheirateter kriegst du noch mehr." [...]
"Lämmchen, laß uns erst mal mit hundertachtzig rechnen. Wenn's mehr wird, ist es ja nur schön, aber die haben wir doch ≈ mal sicher." *(Suivent les dépenses incompressibles, puis un premier bilan:)* "Bleiben also ≈ mal 157 Mark." (FKM 23)

– Donc, 180 marks de salaire...
– Comme chef de famille, tu recevras plus. [...]
– Ecoute, Lämmchen, partons d'une base de 180 marks. Si on m'en donne plus, ce sera tant mieux, mais ça, au moins, c'est une base sûre.
[...]
– Reste donc, **pour le moment**, 157 marks.

(Un espion a le sentiment d'être tombé dans une souricière:) Später werde ich mir das überlegen. Jetzt muß ich ≈ einmal raus hier... (JMSK 71/88)

J'y penserai plus tard. Pour l'instant, il s'agit de sortir d'ici.

2. en impérative :

Sei doch barmherzig, laß mich ≈ mal ausschlafen, (BAC 92-93)

Aie pitié de moi, laisse-moi **d'abord** finir de dormir.

(Dans la salle d'attente d'un dispensaire:)
Die Tür geht auf, und im halbdunklen Flur steht ein weißer Schemen vor ihnen, bellt: "Die Krankenscheine!"
"Lassen Sie einen doch ≈ mal rein", sagt Pinneberg und schiebt Lämmchen vor sich her. (FKM 6)

La porte s'ouvre et dans la semi-obscurité du couloir apparaît une silhouette blanche qui leur lance: "Les feuilles de maladie!"
Attendez-donc qu'on soit entrés, dit Pinneberg en poussant Lämmchen devant lui.

3. en subordonnée :

a) en *daß* :

Literatur hat für mich das schöne Privileg, daß es ≈ einmal etwas gewagt Nutzloses und eigentlich Überflüssiges ist. (IN-PS 50)

La littérature a, pour moi, ce beau privilège d'être **au premier chef** inutile et au fond superflue.

Ich war so betroffen, daß ich ≈ einmal einen Schluck Tee trinken mußte. Dann eilte ich in das Büro meines Mannes.

J'ai été si stupéfaite que j'ai **commencé par** boire mon thé... Puis je me suis précipitée vers le bureau de mon mari. (SMZ 177/161)

b) en subordonnée temporelle ou conditionnelle en *als*, *wenn* ou à V1 :

Es war ein merkwürdiges Lachen, hart und böse, wie ich es ≈ einmal von ihm gehört hatte, als wir über meinen Vater sprachen. (BAC 79)

C'était un rire curieux, dur et méchant; **la première fois** que je l'ai entendu rire comme ça, c'était pendant une conversation sur mon père

(Le vendeur, qui n'a plus l'article demandé:) "Blauer Trenchcoat, jawohl. Einen Moment bitte. Wenn wir ≈ einmal diesen Ulster überprobieren dürften?" "Ich will doch keinen Ulster", erklärt der [Herr]. (FKM 118)

Un trench-coat bleu, très bien. Un petit instant, s'il vous plaît – et si nous essayions **d'abord** un ulster?
– Mais je ne veux pas d'ulster, réplique le monsieur.

erst [ein]mal³ particule de mise en relief + particule modale

Fonction : attribuent à l'énoncé où ils figurent une pertinence toute particulière et de toute façon plus importante qu'au contexte amont.
Contextes : déclaratives.
Positions : toujours en position post-V2.
Accentuation : moyenne pour *erst*, faible pour *[ein]mal*.
Partenaires : verbes modaux (*sollen*, *müssen*).
Equivalents : *attends / attendez d'avoir* + part. 2 ; *Ø*

VATER: Sag mal, du hast dir da eine Ausdrucksweise angewöhnt, die ich überhaupt nicht mag.
SOHN: Pah! Du müßtest °Charly ≈ mal hören. (PCG-2/119-120)

LE PERE: Dis donc, tu as pris des habitudes de langage que je n'aime pas du tout.
LE FILS: Eh ben si t'entendais Charly!

(Le locuteur montre ses plaies:) "Das, was ihr seht, ist noch gar nichts. Meinen °Rücken sollt ihr ≈ mal sehen." (FKM 78)

Ce que vous voyez-là, ce n'est rien. **Attendez d**'avoir vu mon dos!

(Le père au fils peu intéressé:) Sieh mal hier, die Pyramide von Cheops. Überlege mal, was das für eine Leistung war. Da haben Tausende von Menschen jahrzehntelang daran gearbeitet. Und wie die konstruiert ist. Das muß ≈ mal einem °einfallen! (PCG-2/128)

Regarde un peu, la pyramide de Cheops. Rends-toi compte de la performance que cela représente! Des milliers de gens y ont travaillé pendant des décennies. Et regarde comment elle est conçue. Il fallait y penser!

erst [ein]mal⁴ locution adverbiale connectrice

Fonction : introduit un énoncé faisant suite à un premier énoncé, avec lequel il est en rupture : le deuxième est donné comme prioritaire par le locuteur, même s'il lui est venu à l'esprit après coup.
Contextes : l'énoncé introduit peut être de nature et de valeur quelconque.
Positions : détaché devant un énoncé complet ; possible à la fin d'un énoncé elliptique ou réduit.

Accentuation : forte.
Partenaires : *und*
Equivalents : *et d'abord*

1. détaché en tête de l'énoncé :

– Stellen Sie das mal hin, sagte der Bulle. Und ≈ einmal: was ist das überhaupt?
– Eine Kiste, sagte ich. Mit einem Heizstrahler drin.

– Posez ça par terre, a dit le flic. **Et d'abord** c'est quoi ça ?
– Un coffre, j'ai dit. Avec un radiateur dedans. (JBP 27-28/29)

2. en énoncé elliptique ou réduit : à la fin de l'énoncé

(La jeune femme inexpérimentée doit préparer un repas:) Was braucht sie? Wasser ist da. Ein Topf ist da. Erbsen, wie viel? Ein halbes Pfund reicht sicher für zwei Personen, Erbsen geben viel aus. Salz? Suppengrün? Bißchen Fett? Na vielleicht für alle Fälle. Wieviel Fleisch? Was für Fleisch ≈ mal ? [...] (FKM 60)

De quoi a-t-elle besoin? Il y a de l'eau, il y a une casserole. Des petits pois, combien? Une demi-livre, ça doit suffire pour deux personnes, les petits pois, ça diminue pas. Du sel? Un bouquet garni? Un peu de graisse? Oui, peut-être, on ne sait jamais. Combien de viande? **Et d'abord**, quelle viande?

erst [ein]mal[5] particule modale + particule modale

Fonction : souligne la relation de consécution entre le contenu de la subordonnée et celui de la principale, le premier étant présenté comme condition suffisante pour le second.
Contextes : en subordonnées temporelles ou conditionnelles (→ *erst*[3] **2**).
Positions : toujours en post-V2.
Accentuation : plutôt faible.
Equivalents : (non dissociable de la valeur temporelle / conditionnelle:) *une fois que* ; *Ø*

Gerade °das ist ja das Wunderbare an einem neuen Aquarium, daß man bei seiner Einrichtung gar nicht weiß, wie es sich entwickeln und wie es aussehen wird, hat es ≈ einmal sein eigenes individuelles Gleichgewicht erreicht. (KLT 21/29)

C'est bien cela qui est si merveilleux dans un nouvel aquarium car on ignore totalement au départ comment il se développera et quel aspect il prendra quand *(ou:* **une fois que***)* il aura atteint son équilibre propre.

Aber wenn Sie ≈ einmal anfangen, sich derartige Fragen zu stellen, dann sehen Sie zu guter Letzt hinter jedem Gebüsch einen gedungenen Meuchelmörder, der darauf aus ist, Sie aufzuschlitzen.

Mais commencez à vous poser des questions pareilles et vous finissez par voir derrière chaque arbuste un spadassin prêt à vous embrocher. (JBP 157/158)

erst recht — locution adverbiale graduative

Fonction : dans la suite *erst recht*, *erst* fonctionne primitivement comme particule de mise en relief portant sur *recht*, avec la même valeur que dans *erst richtig* (→ *erst*² **5.**) ; mais la suite *erst recht* s'est lexicalisée pour constituer une unité à fonction graduative. Compte tenu de ses caractéristiques morpho-syntaxiques (unité en deux éléments susceptible d'occuper seule la position pré-V2), c'est comme *locution adverbiale [graduative]* qu'il convient de la catégoriser. Outre la valeur intensive, *erst recht* exprime une relation argumentative dans laquelle le deuxième élément (argument, fait etc.) est impliqué par le premier.
Contextes : déclaratives, subordonnées, membres de phrase.
Positions : pré-V2 ou post-V2
Accentuation : forte sur le deuxième élément
Concurrents : *noch mehr*
Partenaires : *und*
Equivalents :
- courants : *a fortiori* ; *à plus forte raison* ; *plus que jamais* ; *raison de plus* ; (en contexte négatif:) *encore moins* ;
- occasionnels : *accélérer encore* ; *confirmé par* ; *ne faire que* ; *encore plus* ; *plus encore* ; *le plus* ; *meilleur* ; *surtout* ; Ø

PLAN:
1. **en déclarative**
   a) en position pré-V2
   b) en position post-V2
2. **en subordonnée**
3. **dans la quasi-locution *und... erst recht***
   a) *und* introduit un énoncé (souvent elliptique)
   b) *und* introduit un membre de phrase (ou un constituant de membre)

1. en déclarative :

a) en position pré-V2 :

Wir müssen verhindern, sagte der Bürgermeister weiter, daß er als Hilfsarbeiter in der Fabrik oder als Hauer im Bergwerk unterkommt; ≈ müssen wir verhindern, daß er als Knecht und Viehfütterer landet irgendwo in der Landwirtschaft. (NBT 26)

Nous devons veiller, poursuivit le maire, à ce qu'il ne soit pas employé comme manoeuvre à l'usine ou comme haveur à la mine; **à plus forte raison** faut-il éviter qu'il se retrouve dans une ferme à nourrir le bétail ou comme domestique.

In epischer Dichtung muß Wann, Wo und Wer doch einigermaßen klargestellt sein, bevor die Geschichte anheben kann. ≈ setzt der Dramatiker einen Schauplatz voraus, und was an Begründung des Ganzen noch mangelt, das trägt er nach. (SGP 34)

En poésie épique il est indispensable de définir un tant soit peu le temps, le lieu et les personnages avant que l'histoire ne puisse débuter. **A plus forte raison** faut-il, au théâtre, commencer par fixer un cadre spatial, les ressorts de l'action pouvant, eux, être précisés par la suite.

(Sur la répression contre les intellectuels dans les pays communistes:) Die gewaltlose geistige Spontaneität wird mit Gewalt unterdrückt. ≈ gibt es keine Freiheit politischen Handelns, keine Versammlungsfreiheit, keine Freiheit zur Parteigründung. (JAZ 160)	Les expressions pacifiques de la liberté d'esprit sont brutalement réprimées. **A fortiori** n'y a-t-il aucune liberté d'initiative politique, aucune liberté de réunion, aucune possibilité de fonder un parti.

b) en position post-V2 :

plus que jamais ; *le plus* ; *raison de plus* ; *Ø*

Abweisung mache ja die Leute ≈ scharf [...]. (d'après BBB 132/158)	Etre éconduit vous rend **plus que jamais** fou de l'autre [...]
Sie haben mich gebraucht und sie brauchen mich jetzt ≈. (ZTG 37)	Ils ont eu besoin de moi et maintenant **plus que jamais**.
[...] gerade da, wo man vor dem Lärm sicher zu sein glaubt – auf dem Land, auf dem Wasser, auf einer Insel –, quält er einen ≈, wenn auch auf andere Weise (SLF 50/49)	[...] c'est précisément là où on croit être à l'abri du bruit – à la campagne, sur l'eau, dans une île – qu'il vous tourmente **le plus**, même si c'est d'une autre manière.
Wenn der Staat sich tolerant verhält, dann mußt du als verantwortungsbewußter Staatsbürger es ≈ tun. (PCG-1: 134)	Si l'Etat se montre tolérant, **raison de plus** pour toi, en tant que citoyen responsable, de l'être aussi.
Entlief man den Erwachsenen mit Hilfe der Lektüre, so kam man dadurch ≈ mit ihnen in Verbindung;	Fuir les grandes personnes dans la lecture, c'était le **meilleur** moyen de communier avec elles. (SDW 41/55-56)

♦ avec négation : *encore moins* ; *raison de plus [pour ne pas...]*

Er war mächtig aufgeregt und versuchte ihr zu erklären, wieso dies Ding *(un planeur)* ohne Motor immer höher und höher kam. Aber da es ihm auch nicht ganz klar war, verstand Lämmchen es ≈ nicht, aber sie sagte folgsam: "Ja" und "Natürlich". (FKM 75)	Il était très excité et tenta de lui expliquer comment un tel engin pouvait monter de plus en plus haut sans moteur. Mais comme lui-même ne voyait pas très bien pourquoi, Lämmchen le comprit **encore moins**, ce qui ne l'empêcha pas d'acquiescer docilement par des "oui" et des "bien sûr".
(A propos d'un accident:) "Ich verstehe wenig vom Autofahren – so gut wie gar nichts. Ist eben passiert, das ist alles, was ich weiß." "Schön, aber wenn Sie so'n schlechter Fahrer sind, sollten Sie's ≈ nicht bei Nacht versuchen." (FGG 60)	– Je ne m'y entends pas bien en conduite automobile et pour tout dire pas du tout. C'est arrivé, c'est tout ce que je sais. – Bien, mais si vous êtes un si mauvais conducteur, **raison de plus** pour ne pas conduire la nuit. *(Traduit d'après le texte allemand)*

2. en subordonnée : *accélérer encore…* ; *ne faire que…* ; *encore moins*

Wenn Schutzgebiete nur auf der Landkarte eingezeichnet werden, wird oft das Gegenteil der beabsichtigten Wirkung erreicht: daß nämlich das Wild ≈ völlig ausgerottet wird. (GSS 209)

Se contenter de tracer des réserves sur les cartes, c'est atteindre souvent le contraire de l'objectif visé: à savoir **accélérer encore** l'anéantissement des animaux sauvages.

Vor Elefanten, Löwen, Gorillas, Nashörnern oder Flußpferden davonzulaufen, hat wenig Sinn, ist meistens sogar gefährlich, weil es ≈ den Angriffsmut der Tiere reizt. (GSS 173)

Fuir devant un éléphant, un lion, un gorille, un rhinocéros ou un hippopotame ne sert à rien; le plus souvent, c'est même dangereux, car cela **ne fait qu**'exciter l'agressivité de l'animal.

Man wird sagen, solche Gesichter gibt's viele. Und das ist auch wieder wahr. Nur, daß nicht alle verrückt sind, und ≈ nicht alle eingesperrt werden - wo käme man sonst hin? (AEZ 204)

On dira qu'il y a beaucoup de visages de ce genre, et c'est vrai aussi. Sauf que tous ne sont pas fous et qu'il y en a **encore moins** d'enfermés / qui se font enfermer – où irait-on sans cela?

(Le père et le fils sont sur la route, le père est énervé; une voiture klaxonne:)
SOHN: Der will vorfahren.
VATER: Soll warten.
SOHN: Das ist aber gegen die Vorschrift.
VATER: Gleich setz ich dich raus.
SOHN: Vorhin hast du gesagt, Beamte müssen sich an Vorschriften halten. Die in erster Linie.
Es hupt stärker.
VATER: Jetzt ≈ nicht. Was glaubt °der denn! (PCG-1: 150)

Violents coups de klaxon:
LE FILS: Il veut passer.
LE PERE: Il n'a qu'à attendre!
LE FILS: Mais c'est contre le code de la route.
LE PERE: Si tu continues, je te fais descendre.
LE FILS: Tout à l'heure, tu as dit que les fonctionnaires devaient respecter le code. Eux plus que les autres.
Les coups de klaxon redoublent d'intensité
LE PERE: Si c'est comme ça, il passera **encore moins**. Non mais qu'est-ce qu'il s'imagine!

3. dans la quasi-locution *und… erst recht [nicht]* :

a) *und* introduit un énoncé (souvent elliptique) :

à plus forte raison ; *confirmé par* ; (seulement en contexte négatif:) *encore moins* ; *moins que*

♦ en contexte positif :

Der kleine Paul hörte mit großen Augen und offenem Mund zu, wenn ich ihm "Den letzten Mohikaner" vorlas. Es war eine Offenbarung für uns, und ≈ der "Pfadfinder".

Le petit Paul, les yeux tout grands, la bouche entrouverte, m'écouta lire à haute voix "Le Dernier des Mohicans". Ce fut pour nous la révélation, **confirmée** par "Le Chercheur de Pistes". (PRV 68/145-6)

♦ en contexte négatif (la négation pouvant être sous-entendue) :

In fast allen Berufen gibt es so etwas wie Korpsgeist. Unter sich kann man offen über einander sprechen, aber Einmischungen von Fremden sind nicht erwünscht. Und ≈ nicht, wenn es sich um die Polizei handelt!

Dans presque toutes les professions, il existe un esprit de corps. On peut parler librement les uns des autres, entre soi, mais on apprécie peu une intrusion étrangère. **A plus forte raison** quand il s'agit de la police! (SMW 108-9/120)

[...] aber von der wissen meine Eltern nichts, und sie brauchen auch nichts zu erfahren, und die Lehrer auch nicht, und ≈ der Arzt [...]. (DKG 33)

Mais mes parents ne savent rien d'elle et n'ont d'ailleurs pas à en savoir quoi que ce soit, pas plus que mes professeurs et le médecin **encore moins**.

(La fille fait des reproches à sa famille:) Ich habe Achim gewollt. Aber ihr habt ihn mir versaut. Alle. *Zu Hanna:* Auch du! Du hast ihm nie die Wahrheit gesagt. [...] Ihr braucht mich nicht zu trösten. Und du *(zu Karl:)* ≈ nicht. (JZE 549)

C'est Achim que je voulais, mais vous avez tout gâché. Tous. *A Hanna:* Toi aussi! Tu ne lui as jamais dit la vérité. Vous n'avez pas besoin de me consoler. *A Karl:* Toi **encore moins** que les autres.

(Le locuteur fait l'éloge de certains aspects de l'époque hitlérienne:) Damals herrschte noch Ordnung, da gammelte keiner rum, und für langhaarige Nichtstuer war ≈ kein Platz. (PCG-1: 15-16)

En ce temps-là, il y avait encore l'ordre, il n'était pas question de traîner dans les rues et **encore moins** tolérer les fainéants aux cheveux longs.

Niemand, und ≈ nicht jene, die dabeigewesen waren, schien imstande zu sein, genau festzustellen, was den Aufruhr ausgelöst, und vor allem, was die Aufmerksamkeit der Menge auf die Bücherei gelenkt hatte. (LSD 56)

Personne, apparemment, et **moins que** tous, ceux qui en avaient été les témoins, personne n'était capable de dire avec précision ce qui avait déclenché l'émeute ni ce qui avait tout d'abord attiré la foule vers la bibliothèque. (LVA 62)

b) *und* introduit un membre de phrase (ou un constituant de membre) :

encore plus / moins ; *plus encore* ; *surtout*

Jeder von uns weiß, daß da, wo Menschen zusammen leben und zusammen arbeiten, Spannungen und Reibungen entstehen. Das ist in der Familie so und ≈ am Arbeitsplatz. (HPR 46)

Nous savons tous que là où des hommes vivent et travaillent ensemble, il se produit toujours des tensions et des frictions. C'est le cas dans les familles et **encore plus** au travail.

Wenn sie ausgezogen auf dem Bett lagen und ≈ , wenn sie miteinander schliefen, verfiel sie regelmäßig in die ihm inzwischen wohlbekannte Geistesabwesenheit. (PNS 33)

Lorsqu'ils étaient couchés, tout nus, dans le lit et **surtout** s'ils faisaient l'amour, elle succombait invariablement à l'une de ces crises d'absence dont il avait pris, entre-temps, l'habitude.

♦ *und* introduit un constituant de membre :

Angesichts dieser schwierigen Lage mußte es im vorigen und ≈ in unserem Jahrhundert unter dem Einfluß der Französischen Revolution, des Liberalismus und der deutschen Romantik, die den Nationalismus entstehen ließen, zu Krisen kommen. (HRI 64)

Compte tenu de cette situation difficile, et sous les effets conjoints de la Révolution française, du libéralisme et du romantisme allemand qui donnèrent naissance au nationalisme, il était fatal que des crises éclatent au siècle précédent et, **plus encore**, en ce vingtième siècle.

Die Lehrer der Poetik pflegen das Wesen des dramatischen Stils vom Wesen der Bühne abzuleiten und hoffen, nachdem die Theorie des Epos und ≈ der Lyrik wenig praktischen Nutzen verspricht, doch auf dramatischem Gebiet den Dichter beraten und fördern zu dürfen. (SGP 102)

Les professeurs de poétique posent que le style dramatique procède par essence de la scène. La théorie du genre épique ne promettant guère de bénéfices pratiques et celle du genre lyrique **encore moins**, c'est dans le domaine du théâtre qu'ils espèrent pouvoir conseiller et assister les écrivains.

etwa

etwa[1] : particule graduative
etwa[2] : particule de mise en relief
etwa[3] : particule modale
etwa[4] : particule temporelle *(régional.)*

etwa[1] particule graduative

Fonction : porte sur un élément ou membre de phrase en marquant que la donnée qu'il exprime est visée de façon approximative ; possède de ce fait un caractère métalinguistique que n'ont pas toutes les particules graduatives.
Contextes : tout type de phrases, mais surtout en déclarative.
Positions : à gauche ou à droite de l'élément ou membre sur lequel il porte, généralement mais non nécessairement à son contact.
Accentuation : plutôt faible.
Concurrents : *ungefähr*
Partenaires : (en loc.:) *in* ; *so* ; *wie*
Equivalents : • courants : *à peu près* ; *en gros* ; *environ* ; *-aine* (suffixe)
• occasionnels : *à peu de chose près* ; *approximativement* ; *assez* ; *aux alentours de* ; *dans les* + chiffre ; *disons* ; *du côté de* ; *en quelque sorte* ; *presque* ; *quelque chose comme* ; *un peu* ; *vers* ; *Ø*

PLAN :
1. **avec divers éléments ou membres de phrase**
   a) avec une donnée quantitative, numérique ou non
   b) avec des données non quantitatives : temporelle, spatiale…
2. **en locution : *in etwa***

1. avec divers éléments ou membres de phrase :

à peu près ; *environ* ; *-aine* (suffixe) ; *à peu de chose près* ; *assez* ; *dans les* + chiffre ; *disons* ; *du côté de…* ; *en gros* ; *presque* ; *quelque chose comme* ; *un peu* ; *vers* ; *Ø*

a) avec une donnée quantitative, numérique ou non :

• marque que la quantité indiquée est approximative ;
• en langue parlée, volontiers accompagné de la particule *so*, qui souligne la volonté d'imprécision du locuteur :

Es hat ≈ drei Stunden gedauert.	Ça a duré **à peu près** *ou* **environ** trois heures *ou* trois heures **environ**.
(D'un manuel de physique:) Wenn wir jetzt [...], erhalten wir ≈ folgende Werte: [...] (PHYS 7)	Si maintenant nous [...], nous obtenons **à peu près** les valeurs suivantes : [...]

vor ≈ einem Jahr *ou* vor einem Jahr ≈	il y a **environ** un an *ou* un an **environ**
Das bedeutete damals eine Seereise von ≈ einer Woche. (HFV 48/68)	Cela représentait alors une traversée d'une semaine **environ**.
(Extrait d'un texte juridique:) Im ganzen besteht die Sanktion gegenwärtig in ≈ 10% aller Verurteilungen in einer Freiheitsstrafe [...]. (DR 227)	Au total, dans 10% des condamnations **environ**, la peine est une privation de liberté.
[...] er brauchte ≈ zwanzig Minuten, um alles zu erledigen.	[...] il mit une vingt**aine** de minutes à se débarrasser du courrier. (SMZ 37/34)
Es wog ≈ einen Zentner.	Ça pesait **dans les** cinquante kilos.
Er hatte sich bereits entschlossen, nach einer angemessenen Frist – nach einem Monat ≈ – das Risiko eines erneuten Ladenbesuchs auf sich zu nehmen. (OBB-2:103)	Il avait déjà décidé qu'après un laps de temps raisonnable, **disons** un mois, il se risquerait à faire une nouvelle visite au magasin. (OBB 144)
Winston hatte O'Brien vielleicht ein dutzendmal in ≈ ebenso vielen Jahren gesehen (OBB-1:13) *(*→ **2** et **rem.***)*	Winston avait vu O'Brien une douzaine de fois peut-être, dans un nombre **presque** égal d'années. (OBB 23)

♦ accompagné de *so (*avec *so* adverbe de manière → **b***)* :

Wir haben nicht sehr viele alte Leute mehr in der Mannschaft – Klaus Fischer ist 31, Paul Breitner ist 29, der Rest ist also so ≈ in meinem Alter. (INKR 11)	Nous n'avons pas tellement de vieux dans notre équipe : Klaus Fischer a 31 ans, Paul Breitner 29, les autres ont **à peu** [**de chose**] **près** mon âge.
Es waren so ≈ 100 Personen da.	Il y avait **quelque chose comme** 100 personnes.
Sein Privatvermögen wird so ≈ auf eine Milliarde geschätzt. (KVW 29/47)	Sa fortune personnelle est évaluée **en gros** à un milliard.
Und es wurde beschlossen, man wolle am nächsten Tag, einem Sonntag, die verfallene ehemalige Abtei zu Chamont besichtigen, die ≈ sieben Kilometer entfernt lag.	Et l'on décida qu'on irait le lendemain, un dimanche visiter les ruines de l'ancienne abbaye de Chamont, qui se trouvaient à sept kilomètres. (EZN 218/1247)
≈ zweihundert Meter von der Hütte entfernt lag mitten im Dickicht eine kleine Aushöhlung [...].	A deux cents mètres de là, dans le taillis, une petite excavation. (PKK 210/267)

b) avec des données non quantitatives : temporelle, spatiale, de manière... :

♦ avec une indication temporelle (heure, date...) :

Wann ≈ kann ich mit einer Antwort rechnen? (KSR 95)	Pour quand **à peu près** puis-je espérer une réponse?

ROLANDER: Wann? OPPENHEIMER: ≈ von 1936 an. (KSO 20/31)	ROLANDER: A quelle époque? OPPENHEIMER: A partir de 1936 **environ**.
≈ um fünf Uhr	**vers** cinq heures

♦ avec une indication spatiale :

Das war ≈ an der Ecke Rue du Bac. (PST 86/96)	Cela se passa **à peu près** au coin de la rue du Bac.
(Il est question de garçons:) Beide tragen das Haar ≈ schulterlang [...] (FMB 106)	Tous deux se sont laissés pousser les cheveux **à peu près** jusqu'aux épaules.
An einem Sommernachmittag in Charenton ≈, im Juli 1942, als er vom Angeln nach Hause kam [...] (PST 5/7)	Ainsi, un après-midi d'été, **du côté de** Charenton, en juillet 1942, comme il revenait de pêcher à la ligne [...]
(Indication scénique:) In der Mitte der Schlange ≈ steht ein einziges Paar. (CKE 109/212)	**Environ** au milieu de la queue, se tient se tient un couple, le seul de la queue.
K. kümmerte sich nicht lange um ihn und die Gesellschaft auf dem Gang, besonders da er ≈ in der Hälfte des Ganges die Möglichkeit sah, rechts durch eine türlose Öffnung einzubiegen. (FKP 311/L107)	K. se désintéressa de lui et de la foule qui occupait le couloir, d'autant que **vers** le milieu de celui-ci il aperçut un passage sans porte qui permettait de le quitter sur la droite.
≈ auf halbem Wege zwischen West Egg und New York vereinigt sich die Autostraße mit der Eisenbahn und läuft einen halben Kilometer neben ihr her [...]. (FGG 30)	A mi-chemin de West Egg et de New York, la route se rapproche soudain du chemin de fer qu'elle suit pendant un quart de mille. (FGM 47)

♦ dans l'expression de la manière ou de la comparaison, surtout avec *so* et *wie* :

(Pour annoncer une description:) Das war ≈ °so : "..."	Ça s'est passé **à peu près** comme ça *ou (littér.)* comme suit : "..."
(En conclusion d'une description détaillée:) °So ≈ war die psychologische Situation. (SPB 117)	Voilà **à peu près** quelle était la situation psychologique.
(Le commissaire fait un bruit avec un objet et demande:) "Klang es so?". Bernie überlegte nur eine Sekunde. "Ja", sagte er, "°so ≈ klang es". (PMB 41)	"Ça a fait ce bruit?" demanda-t-il. Bernie ne réfléchit pas longtemps pour répondre: "Oui, c'était **à peu près** ce bruit."
(En réaction à la description d'une situation:) "Ja, °so ist es ≈."	– C'est **assez** bien cela (SMW 43/48)
(D'un manuel de physique:) Wenn wir die Fallstrecke verändern, erhalten wir ≈ Tabelle 3. (PHYS. 14)	Si nous modifions la trajectoire de la chute, nous obtenons **en gros** le tableau 3.

Sie sagte es so, als habe sie [...], so ≈, als hätte sie gesagt: "Sieh einmal, haben wir einen neuen Pfarrer, oder trägt der alte jetzt eine Perücke?" (HRS 7/d'après 11)

C'était **un peu** comme si elle avait dit : "Non mais tu as vu le curé? Il porte une perruque maintenant ou quoi? Ou bien c'est un autre?"

Er war eben ein Mann, der wegging, auf Grund derselben Fatalität, die aus dem Gatten ihrer Nachbarin "einen Mann, der trinkt" machte. ≈ so, wie wir sagen würden: Das ist ein jovialer oder das ist ein jähzorniger Mann.

C'était un homme qui s'en va, son mari, par la même fatalité qui faisait du mari de sa voisine "un homme qui boit". **Un peu** comme nous dirions: c'est un homme jovial ou c'est un homme coléreux. (PLD 18/24)

Aber die Baskenmütze erschien links von mir über einem Wacholderstrauch: ihr Besitzer schwang einen schwarzen Vogel, ≈ taubengroß, in der Luft und rief: "Eine schöne Amsel!"

Mais le béret apparut sur ma gauche. au dessus d'un cade: il tenait en l'air, à bout de bras, un oiseau noir de la taille d'un **petit** pigeon, et il criait : "C'est un beau merle!" (PRV 107/228)

2. dans la locution adverbiale *in etwa* (sur un risque de confusion → **BILAN**) **:**

aux alentours de ; *approximativement* ; *à peu près* ; *en gros* ; *en quelque sorte* ; *Ø*

Aber es mußte in ≈ stimmen, denn er war recht sicher, daß er selbst neununddreißig Jahre alt war, und er glaubte, 1944 oder 1945 geboren zu sein [...]. (OBB-2:12)

On devait être **aux alentours de** cette date, car il était sûr d'avoir trente-neuf ans, et il croyait être né en 1944 ou 1945. (OBB 19)

Ich habe mir Mühe gegeben, einmal wenigstens in ≈ einen Überblick darüber zu gewinnen, was von jungen Menschen heute freiwillig für andere, für uns alle, getan wird. (HPR 39)

Je me suis efforcé d'acquérir, ne serait-ce qu'**approximativement**, une vue d'ensemble de ce que les jeunes d'aujourd'hui font pour d'autres et pour nous tous.

Sollten derartige Umfragen in ≈ wiederzugeben vermögen, was in den Köpfen von Bundesbürgern heutzutage wirklich vor sich geht, so wären sie ein starker Beleg für die These, daß [...] (SVR 10)

S'il était avéré que de tels sondages rendent **à peu près** compte de ce qui se passe réellement aujourd'hui dans la tête des citoyens de la République fédérale, alors, ils constitueraient un argument de poids pour la thèse selon laquelle [...].

Aber man muß sogleich hinzufügen, daß eine derartige Betätigung notwendigerweise auf Kosten eben des Geheimnisses und des Mysteriums vor sich geht. Denn gerade diese Art Betätigung stellt ja das Geheimnis heraus, bringt es in die Öffentlichkeit und vergeudet es in ≈.

[...] mais il convient d'ajouter aussitôt que cette activité s'exerce nécessairement au détriment du secret et du mystère. Elle l'expose, le publie, et **en quelque sorte** le dépense. (CSM 10/33)

Es entsprach in ≈ unseren Vorstellungen.

Ça correspondait **en gros** à nos attentes.

(Un Français juif à ses enfants pendant l'occupation:) "Und jetzt weißt du, was du zu tun hast?"
"Nein."
"Du mußt Erster in der Schule sein. Weißt du, warum?"
"Ja", sagt Maurice, "damit Hitler sich vor Wut in die Hose scheißt."
Papa lacht. "Wenn du das so siehst, sagt er, das stimmt in ≈."

Et maintenant tu sais ce qui te reste à faire ?
– Non.
– A être le premier à l'école. Tu sais pourquoi ?
– Oui, répond Maurice, pour faire chier Hitler.
Papa rit.
– Si tu veux , dit-il, c'est **un peu** cela. (JJM 20/26)

Dieses Risiko mußte er einkalkuliert und die Frist in ≈ berechnet haben, während der er ungestraft operieren konnte.

Il avait dû calculer ce risque, mesurer la période durant laquelle il pouvait opérer impunément. (BNA 44/72)

Was man dort als großes Geheimnis zu sehen bekam, war in ≈, nur noch verstaubter und schäbiger, das gleiche Schauspiel, das in jedem Lokal der Pigalle geboten wurde.

Ce qu'on y voyait en grand mystère, c'était en plus poussiéreux, en plus sordide, le même spectacle qu'offrait n'importe quel cabaret de Pigalle. (SMW 74/82)

etwa[2] particule de mise en relief

Fonction : porte sur un élément ou membre de phrase en présentant la donnée qu'il exprime comme un exemple choisi de façon plus ou moins aléatoire.
Contextes : tout type de phrases, mais surtout en déclarative.
Positions : à gauche ou à droite de l'élément ou membre sur lequel il porte, généralement mais non nécessairement à son contact.
Accentuation : plutôt faible.
Concurrents : *beispielsweise* ; *zum Beispiel*
Partenaires : *so* ; *wie*
Equivalents : *comme [dans le cas de]* ; *disons* ; *par exemple* ; *ainsi* ; *un peu [comme]* ; *vaguement* ; *Ø*

PLAN :
1. **en déclarative** (et dans les subordonnées correspondantes)
2. **dans des séquences incises**
3. **avec *so* ou *wie***

1. en déclarative (et dans les subordonnées correspondantes) **:**

Die Beziehung des *ludus* zum *agon* ist offenkundig. Überdies kann es ≈ beim Schach oder Bridge geschehen, daß ein und dasselbe Spiel einmal als agon und einmal als ludus erscheint.

Le rapport du *ludus* avec l'*agôn* est manifeste. D'ailleurs **comme dans le cas** de problèmes d'échecs ou de bridge, il peut arriver que ce soit le même jeu qui apparaisse tantôt comme *âgon* et tantôt comme *ludus*. (CSM 40/82)

Hätte ein Gebildeter der elisabethanischen Zeit gewagt, einzugestehen, daß er diesen Stückeschreiber Shakespeare höher schätzte als ≈ den [...] hochliterarischen Lyriker Edmund Spenser? (HRS 94/90)

Peut-on imaginer qu'une personne cultivée de l'époque élisabéthaine ait osé dire qu'elle préférait Shakespeare, ce rimeur de planches, à **disons**, l'éminent homme de lettres que fut Edmund Spenser.

Überhaupt sind Vögel, die nur über eine einzige, nie variierte Strophe verfügen, einem nervösen Menschen dringend abzuraten. Unbegreiflich ≈, daß es Leute gibt, die den Wachtelhahn nicht nur ertragen, sondern ihn gerade seines "Pick-per-wick" wegen halten. (KLT 107/169)

Il faut absolument déconseiller aux personnes nerveuses les oiseaux qui ne disposent que d'une seule strophe sans variations. On s'étonne qu'il y ait des gens qui non seulement supportent la caille, mais la conservent précisément à cause de son "pic per vic"

2. dans des séquences incises :

Bestimmte äußere Dinge änderten sich in dieser Zeit, die Höhe der Miete ≈, die Art der Mieter. (PST 10/12)

Certaines réalités extérieures changèrent entre-temps, **comme** le montant des loyers et le style des locataires.

Denn haperte es zuweilen mit dem Einschlafen, so niemals, weil irgend etwas Organisches, der Magen ≈, versagt hätte; immer waren es die Gedanken, die ihn wachhielten (BBB 31/40)

En effet si le sommeil était parfois long à venir, ce n'était jamais que quelque chose d'organique, son estomac **par exemple** fonctionnait mal, c'étaient toujours ses pensées qui le tenaient éveillé.

3. avec *so* ou *wie* :

a) *so etwa* : *ainsi*

Die Chroniken wissen [...] erstaunliche Dinge zu berichten, so ≈, daß sich drei Mönche einem Boot ohne Ruder anvertrauten, um sich "gleichgültig, wohin", davontreiben zu lassen und ihr ferneres Geschick ganz in Gottes Hände zu legen. (PER 146)

Les chroniques rapportent des choses étonnantes, **ainsi** cette histoire de trois moines qui sont montés dans un bateau sans gouvernail pour se laisser dériver au hasard des courants en remettant leur destinée totalement entre les mains de Dieu.

Die Vereinigten Nationen haben wirksame unmilitärische Methoden, um den Verurteilten zum Gehorsam zu bringen. So ≈ hätte man im Falle Ägyptens, als dieses völkerrechtswidrig den Suezkanal enteignete, es zwingen können durch Handelsboykott, [...] (JAZ 210)

Les Nations Unies disposent de moyens non militaires efficaces pour amener un Etat condamné à se conformer aux résolutions. **Ainsi** lorsque l'Egypte a nationalisé le canal de Suez au mépris des règles internationales, aurait-on pu la contraindre par un embargo commercial à [...]

(Dans un essai sur les jeux:) [...], folgt daraus, daß auch der ideale, auf Regeln beruhende Wettkampf zum Gegenstand der Wette, das heißt des *alea* werden kann: so ≈ die Pferde- oder Windhundrennen, die Fußball- und Basketballspiele und die Hahnenkämpfe.

[...] il suit que toute rencontre qui possède les caractères d'une compétition réglée idéale peut faire l'objet de paris, c'est-à-dire d'*aleas* : ainsi les courses de chevaux ou de lévriers, les matches de football ou de pelote basque, les combats de coqs. (CSM 26/58)

b) *wie etwa* : *[comme] par exemple* ; *un peu [comme]* ; (rare:) *vaguement*

Aber es war keine gewollte, keine forcierte oder priesterlich drapierte Einsamkeit wie ≈ Stefan George sie in Deutschland zelebrierte (SZW 168/171)

Mais ce n'était pas une solitude voulue et forcée, dont il se fût drapé comme d'un sacerdoce, et telle que, **par exemple**, Stefan George la célébrait en Allemagne.

Der Kölner Dom genießt bei den Kunsthistorikern nicht das Ansehen wie ≈ die Kathedrale von Reims oder das Straßburger Münster. (PER 51)

La cathédrale de Cologne ne jouit pas auprès des historiens de l'Art du même prestige que **par exemple** la cathédrale de Reims ou celle de Strasbourg.

Ich vermutete, daß es sich um ein altes Brauchtum, um eine Art Folklore handelte, wie ≈ die Tänze in der Auvergne.

J'ai pensé que c'était une spécialité du pays, une sorte de folklore, **un peu** comme la bourrée auvergnate (PCK 17/22)

Als erstes Bild erscheint Tante Lydias Landhaus. In der Blüte der Jahrhundertwende gebaut, sah es aus, wie ≈ ein gotisches Erholungsheim, im Baustil unheimlich, jedoch freundlich in der Wirkung. (HFV 9/13)

La maison de tante Lydia apparait en première image. Construite à l'apogée des années 1900, elle rappelait **vaguement** une maison de retraite, gothique insolite en son style mais cependant aimable en son effet.

Es gehört zu den staatserhaltenden Lügen, wie ≈ auch der fromme Spruch, das Verbrechen lohne sich nicht. (DVe 16)

Cela fait partie de ces mensonges socialement nécessaires, au même titre que le fameux axiome affirmant que "le crime ne paie pas".

Bei jedem Familienfest, wie ≈ Hochzeit, Taufe, Kommunion, Ostern, Neujahr, genoß sie es, so viele ihrer Lieben wie möglich um sich zu haben.

A chaque fête familiale, mariage, baptême, communion, Pâques, Nouvel An, elle aimait avoir le plus de monde possible autour d'elle. (RDC 85/82)

Das letztere regelt die Funktionsweise des Staates und anderer Träger hoheitlicher Gewalt, wie ≈ Gemeinden, Landkreise, Sozialversicherungsträger oder Universitäten. (DR 46-47)

Cette dernière [loi] règle le fonctionnement de l'Etat et d'autres autorités publiques, comme les communes, les circonscriptions, la sécurité sociale ou les universités.

etwa[3] particule modale

Fonction : présente le contenu de l'énoncé comme une simple éventualité suggérée certes par le contexte ou la situation, mais envisagée comme repoussoir vers une autre éventualité jugée, elle, préférable.
Contextes : déclaratives négatives, interrogatives (et subordonnées correspondantes).
Positions : toujours en post-V2.
Accentuation : plutôt faible.
Concurrents : *vielleicht* (en interrogative seulement)
Partenaires : → *doch*[4] + négation
Equivalents : • courants : *par hasard* ; *peut-être* ; conditionnel ; (pour *doch nicht etwa*:) *ne me dis pas que* ; (pour *nicht etwa* :) *loin de* ; (pour *oder etwa nicht?:*) *n'est-ce pas?* ; *non?* ; (souvent:) *Ø*
• occasionnels : *tout de même* ; (rare:) *des fois* ; *pour autant* ; *allez-vous soutenir le contraire?*

PLAN : **1. en déclarative négative**
a) dans la combinaison *doch nicht etwa*
b) avec la négation seule, sans *doch*
2. en interrogative globale
a) en interrogative à V2 (= interrogative de forme déclarative)
b) en interrogative à V1
c) en interrogative elliptique
d) dans les tournures *oder etwa nicht?* ou *oder etwa doch?*
3. en subordonnée
a) interrogative en *ob*
b) conditionnelle en *wenn*, *falls* ou à V1
c) autres
4. dans la séquence '*nicht etwa* +complément' prolongeant l'énoncé
5. dans un membre non verbal

1. en déclarative négative :

a) dans la combinaison *doch nicht etwa* (*doch*[4], particule modale) :

• l'énoncé exprime une éventualité suggérée par le contexte ou la situation, mais dont le locuteur n'attend pas ou ne souhaite pas la réalisation ;

• *etwa* peut être supprimé sans altération profonde de la valeur de l'énoncé, son rôle se bornant à souligner le caractère aléatoire et hypothétique de l'éventualité envisagée ;

• même sans point d'interrogation, l'énoncé a souvent un caractère interrogatif :

des fois ; (plutôt appelé par *doch* que par *etwa*:) *tout de même* ; *ne me dis pas que* ; *Ø*

Du hast doch nicht ≈ dein Uhrglas zerbrochen!	T'as pas cassé ton verre de montre, **des fois**? (PKK 142/182)
"Sie haben dir doch nicht ≈ gekündigt!" (IRS 79)	Ils ne t'ont pas licencié, **tout de même**? / **Ne me dis pas qu**'ils t'ont licencié!

Aus Neugierde eilte K. noch zur Tür, er wollte sehen, wohin die Frau getragen wurde, der Student würde sie doch nicht ≈ über die Straßen auf dem Arm tragen. (FKP 305/L 100)

Par curiosité, K. alla vite jusqu'à la porte, il voulait voir où l'on emportait la femme; l'étudiant n'allait **tout de même** pas parcourir les rues en la tenant sur son bras.

b) avec la négation, mais sans *doch* :

• *etwa* présente le contenu de l'énoncé comme une éventualité suggérée par le contexte ou la situation (commentaire implicite : comme on pourrait le penser, le croire, l'espérer…) ;

• cette éventualité étant niée, l'énoncé n'exprime plus, comme en **a)**, une quelconque attente du locuteur ;

• l'éventualité niée est souvent suivie de l'éventualité retenue, soit dans le cadre d'une construction en *nicht…, sondern…* soit dans l'énoncé indépendant subséquent éventuellement introduit par *vielmehr* : *loin de* ; *pour autant* ; *Ø*

Daß sich die Natur mathematisch beschreiben läßt, versteht sich aber nicht ≈ von selbst, [...] (PHYS. 13)

Que la nature puisse être décrite dans le langage mathématique ne va cependant pas de soi, [...]

(D'un manuel de physique:) Das Experiment ist aber nicht ≈ überflüssig; vielmehr muß [...] (PHYS. 13)

Mais l'expérience n'est pas **pour autant** inutile; bien au contraire, il faut [...]

Die Schiffsschraube bohrt sich nicht ≈ wie ein Korkenzieher ins Wasser hinein, sondern [...] (PHYS. 33)

Loin de se "visser" dans l'eau comme un tire-bouchon *(sous-entendu*: comme on pourrait le penser), l'hélice de navire [...]

[...] dann schickt er ihn nicht ≈ fort, sondern gibt ihm, wie es heißt, einen Schemel und läßt ihn seitwärts von der Tür sich niedersetzen. (FKP 436/L 259)

[...] puis, **loin de** le renvoyer, il lui donne, dit le texte, un tabouret et le fait asseoir à côté de la porte.

Aber das nicht ≈ nur einmal, sondern mehrmals. (IKM 73/d'après 69)

Et cela, pas rien qu'une fois, mais plusieurs.

Das Haus roch nicht nach Küche und nicht ≈ nach Stall, beides wäre ihm lieber gewesen, das Haus roch nach Moder [...]. (PNS 79/70)

Ce n'étaient pas des relents de cuisine, voire d'étable, il aurait préféré cela, la maison sentait le moisi [...]

2. en interrogative globale :

a) en interrogative à V2 (= interrogative de forme déclarative) :

• *etwa* est associé à *doch*[4] (part. modale) et *nicht* dans l'ordre *doch nicht etwa* ;
• *etwa* lui-même peut être supprimé sans altération profonde du sens ;
• l'effet produit est le même qu'en **1.a**, si ce n'est que le désir du locuteur de ne pas voir réalisée l'éventualité envisagée est encore plus manifeste :

peut-être ; (appelé par *doch nicht* :) *tout de même* ; *ne me dis pas que* ; (souvent:) *Ø*

Du lebst wohl auf dem Mond, was. Hast du das jetzt erst kapiert? Du glaubst doch nicht ≈, wir hätten die Beatles entdeckt?	– Ben alors d'où tu sors! Tu viens de découvrir ça? Tu crois **peut-être** que c'est nous qui avons découvert les Beatles? (MCS 91/127)
Sie wollen doch nicht ≈ unterstellen, daß... / Sie erwarten doch nicht ≈, daß...	Vous ne voulez **tout de même** pas insinuer que... / Vous ne vous attendez **tout de même** pas à ce que...
Aber du glaubst doch nicht ≈ im Ernst, daß ich ein Verbrecher bin? (FWN 180)	Tu ne penses **tout de même** pas sérieusement que je suis un criminel?
"Aber Herr Schnier, Sie wollen doch die beiden Fälle nicht ≈ miteinander vergleichen?" (BAC 107/99)	Voyons Monsieur Schnier, vous n'allez **tout de même** pas comparer les deux cas?
Du bist doch nicht ≈ eifersüchtig? (IRS 14)	**Ne me dis pas que** tu es jaloux?
Warum [...]? Doch nicht ≈ meinetwegen? (KVW 44/69)	Pourquoi [...]? **Ne me dis pas que** c'est à cause de moi!

b) en interrogative à V1 (et les subordonnées correspondantes en *ob*) :

• *etwa* présente le contenu de l'interrogative comme une éventualité suggérée par le contexte ou la situation ;
• l'interrogative peut avoir la valeur d'une véritable question ou (notamment à la forme négative) celle d'une question rhétorique :

par hasard ; *peut-être* ; conditionnel ; *Ø*

♦ en interrogative de forme positive :

Bildest du dir ≈ ein, sie würde sich etwas draus machen, dir abzusagen? (FMB 136/147)	T'imagines-tu **par hasard** qu'elle hésiterait à se décommander?
Wen verdächtigen Sie? Mich? Haben Sie ≈ mich im Visier, Kommissar, zum Teufel? (MGM 98)	Qui soupçonnez-vous, commissaire? Moi? C'est moi que vous avez dans le collimateur, **par hasard**?
Nachdem wir jetzt wissen, daß es sie gibt und was sie tun, müssen wir den Kampf mit ihnen aufnehmen – oder hast du ≈ Angst? (MEM 97/118)	Mais une chose est certaine: puisque nous savons maintenant qu'il existent et que nous sommes au courant de leurs agissements, il faut les combattre. Aur**ais**-tu peur **par hasard**?
– Das war aber nicht nett von dir. – Und was er getan hat, war das ≈ nett? ... Also!	– C'était pas sympa de ta part. – Et lui, ce qu'il a fait, c'était sympa **peut-être**?
(Il est question du "voyage en Angleterre" pour avorter:) Bildest du dir ≈ ein, ich würde dir noch einmal eine Reise finanzieren? (FWN 159)	Tu ne t'imagines pas / tu t'imagines **peut-être** que je vais te payer un autre voyage?

"Sind Sie ≈ mein Vormund?" sagte sie verächtlich. (FWN 140/141)	Vous êtes mon tuteur, **peut-être**?, dit-elle d'un ton méprisant.
(Rencontre sur une piste de danse:) Ihre Haare kitzeln mich am Kinn, wir tanzen allein auf weiter Flur. "Bist du ≈ Franzose?"	Ses cheveux me chatouillent le menton, nous dansons seuls sur la piste. "Français **peut-être**?" (PCK 8/10)
– Haben Sie sich den ganzen Abend über hier im [...] Theater aufgehalten? – Sollte ich ≈ anderweitig erblickt worden sein? (KVW 36/d'après 56)	– Est-ce que vous êtes resté toute la soirée dans l'enceinte du théâtre? – M'aur**ait**-on aperçu ailleurs?
Willst du es mir ≈ verbieten?	Tu prétends me l'interdire?
(A celui qui donne son avis sans y avoir été invité:) Hab' ich dich ≈ gefragt?	On t'a demandé la messe? *ou (fam.)* on t'a sonné?
(Sur la pérennité de certains jeux:) Und kann man sich ≈ vorstellen, daß eines Tages das Puppenspiel verschwände?	Et comment imaginer que disparaisse un jour le jeu de la poupée? (CSM 72/130)

♦ en interrogative de forme négative, à valeur souvent rhétorique :

Ist Kindererziehen ≈ keine Arbeit? (FWN 221)	Elever des enfants, ce n'est **peut-être** pas travailler?
Menschenskind, Martin, alter Junge! Erkennst du mich ≈ nicht!? (FWN 75/d'après 83)	Ben alors, Martin, tu ne me reconnais pas, mon vieux?
Ist dieser Sachverhalt nun ≈ nicht der Inbegriff von "Sinnlosigkeit"? (HVD 101	Cette situation n'est-elle pas la quintessence même de "l'absurdité"?

c) en interrogative elliptique : *peut-être* ; conditionnel ; *Ø*

♦ positive :

Wer mag das wohl getan haben? Peter ≈? *ou* ≈ Peter?	Qui peut bien avoir fait ça? Peter **peut-être**?
Wen von uns dreien wollen Sie also vergiften?" fragte Ettore. "Mich? Den Comte? Oder ≈ sich selber?" (ATM 45)	Qui de nous trois voulez-vous donc empoisonner? demanda Ettore. Moi? Le comte? Vous-même, **peut-être**?
Ich erlaube mir, eine Frage an Sie zu richten, die Sie verblüffen wird. Und die Frage lautet: Wozu sind wir nach Bruckbeuren gekommen? ≈ in der Absicht, uns zu betrinken? (KMS 108/90)	Je me permettrai de vous poser une qestion qui va vous étonner.Cette question la voici: porquoi sommes nous venus à Bruckbeuren? Ser**ait**-ce dans l'intention de nous pocharder?

♦ négative :

"Nun ja", sagte ich, "er ist ja auch ein Christ". "Sie ≈ nicht?". (BAC 110/100)	– Que voulez-vous... c'est un bon chrétien. – Pas vous?

"Du schläfst gern lange, Mama?" fragt Lämmchen.
"Natürlich. Du ≈ nicht? Jeder vernünftige Mensch schläft gern lange. [...]" (FKM 96-97)

– Tu aimes faire la grasse matinée, maman?, demande Lämmchen.
– Bien sûr. Toi pas [, **peut-être**]? Tout individu raisonnable aime faire la grasse matinée.

d) dans les tournures *oder etwa nicht?* ou (plus rare) *oder etwa doch?* (accentué) :

• pour envisager l'hypothèse contraire à celle qui vient d'être évoquée, le locuteur penchant plutôt pour la première :

n'est-ce pas ; *non* ; *ne pensez-vous pas?* ; *penses-tu/pensez-vous que si?* ; *allez-vous soutenir le contraire?*

♦ *oder etwa nicht?* :

(Le juge d'instruction, à propos d'un privé:) Er kann doch mit seinen Verbrechern zu mir kommen, oder ≈ nicht? (JAB152/185)

Il peut se déplacer chez moi avec ses criminels, tout de même, **n'est-ce pas**?

(A propos d'une observation:) Nicht ohne Raffinesse! Oder ≈ nicht? (HDB 147)

Subtile, **non** [cette observation]?

(L'inspecteur à la suspecte:) Ich schaute ihr in die Augen. "Sie haben doch den Kontakt zu den Händlern gehalten, und Sie waren mindestens ein Bindeglied zwischen den Köpfen der Organisation und dem Rest. Oder ≈ nicht?" (VSD 49)

Je la regardai droit dans les yeux: "Vous êtes bien restée en contact avec les trafiquants et votre rôle était au minimum celui d'agent de liaison entre les chefs de l'organisation et le reste. **Allez-vous soutenir le contraire**?

"Aber warum nennen Sie dann dieses Atelier einen Saustall? Hier sind doch die Frauen so ähnlich, wie ihr sie haben wollt! oder ≈ nicht?" (EKF 71)

Mais alors pourquoi qualifiez-vous cet atelier de bordel? Les femmes y sont à peu près telles que vous les voulez, **ne pensez-vous pas**?

♦ *oder etwa doch?* (→ *doch*[3] **2.**) :

Das wird er wohl nicht gemeint haben, oder ≈ °doch?

Ce n'est sans doute pas ce qu'il a voulu dire, ou **penses-tu / pensez-vous** que si?

– Na gut, sagt einer der Bullen zu seinem Kollegen, hättest du Interesse an einer Kiste und einem Heizstrahler? Denn Monsieur haben doch gewiß nicht die Absicht, sich zu beschweren, wenn man ihm die stibitzte, oder ≈ doch?
– Aber nein, sage ich hoffnungsfroh.

– Très bien, dit un des flics à son collègue, ça t'intéresserait toi, un coffre et un radiateur? Pas que si on les piquait à môsieur, môsieur n'irait pas se plaindre, **n'est-ce pas**?
– Oh non, dis-je, plein d'espoir. (JBP 28/30)

3. en subordonnée :

par hasard ; *au cas où* + conditionnel*comme on pourrait le croire* ; *loin de* ; *éventuellement* ; Ø

a) en subordonnée interrogative indirecte en *ob* :

An der Wartezimmertür der Plaßmann-schen Praxis rüttelte er vergeblich. Er holte seine Verordnungskarte aus der Tasche, um zu sehen, ob er sich ≈ in der Zeit geirrt hatte. (PMB 56)	Arrivé devant le cabinet du docteur Plaßmann, il tenta vainement d'en ouvrir la porte. Il sortit alors de sa poche la carte où était noté le rendez-vous, pour voir s'il ne s'était pas trompé d'heure, **par hasard**.
Als er diesen um einen zweitägigen Urlaub ersuchte, da er zu seiner Mutter fahren müsse, fragte der Direktor natürlich, ob K.s Mutter ≈ krank sei. (FKP 447/L 283)	Quand il lui demanda deux jours de congé parce qu'il devait aller voir sa mère, le directeur lui demanda tout naturellement si celle-ci était malade.
(Le pilote d'un monomoteur:) Ein plombiertes Gerät auf dem Sitz hinter mir verzeichnet genau, ob ich ≈ tiefer oder höher gehe. (GSS 15)	Un appareil plombé fixé au siège arrière indique avec précision si l'avion monte ou descend.

b) en subordonnée conditionnelle en *wenn*, *falls* ou à V1 :

Wenn ≈ jemand nach mir fragt, ich bin im Keller.	Si [**par hasard**] quelqu'un me demande, je suis à la cave.
Das Männchen sieht nämlich während seiner Darbietungen dauernd nach der Umworbenen hin und bricht seine Anstrengungen augenblicklich ab, falls diese ≈ wegfliegen sollte – was sie übrigens nicht so leicht tut, soferne sie Interesse für den Jüngling hat. (KLT 56 /87)	En effet, pendant tout le spectacle qu'il donne, le mâle regarde continuellement celle qu'il a choisie et interrompt ces exercices dès qu'elle s'envole, ce qu'elle ne fait d'ailleurs guère si elle s'intéresse à son soupirant.
(Des explorateurs ont atterri en avion dans la brousse:) Anschließend hacken wir einen meterbreiten Streifen rings um die Maschine frei von vertrocknetem Gras, damit sie uns nicht abbrennt, wenn ≈ ein Steppenfeuer kommt. (GSS 83)	Après quoi nous débroussaillons et enlevons toute herbe sèche dans un rayon d'un mètre autour de l'appareil, pour qu'il ne prenne pas feu, **au cas où** un feu de brousse se déclarer**ait**.
Man solle nicht auf mich rechnen, wenn man ≈ Herrn Barbe internieren lassen wolle, sagte ich. (BBB 88/107)	Si on cherchait à faire interner M. Barbe, il ne fallait pas compter sur moi, répondis-je.
Ging ≈ das Dienstmädchen vorbei und schloß die Tür des scheinbar leeren Zimmers, so stand er nach einem Weilchen auf und öffnete sie wieder. (FKP 318/L 61)	Si la bonne, en passant, fermait la porte de la chambre qu'elle croyait vide, K. se levait au bout d'un moment pour aller la rouvrir.

c) dans des subordonnées de nature diverse :

♦ en subordonnée relative en *d-* :

Sie hatten Gütertrennung vereinbart, und alle Fälle, die ≈ eintreten konnten, waren berücksichtigt worden: Tod, Scheidung, Geburt eines oder mehrerer Kinder.

Ils s'étaient associés sous le régime de la séparation de biens, et tous les cas étaient prévus qui pouvaient survenir: mort, divorce, naissance d'un ou de plusieurs enfants. (GMB-R 221/211)

♦ en subordonnée en *daß* :

(Dans un débat sur l'argent de poche:) Wichtig dabei ist wohl auch, daß ein Kind merkt, daß ein Taschengeld, was also in geringer Höhe gezahlt wird, nicht ≈ aus persönlichem Geiz der Eltern geschieht, sondern aus eventuellen ökonomischen Bedingungen. (BTM 26)

Ce qui est important aussi, c'est que l'enfant se rende compte que si on lui donne peu d'argent de poche, ce n'est pas, **comme il pourrait le croire**, par avarice, de la part des parents, mais que c'est peut-être une question de moyens.

Aber er genierte sich, versuchte stattdessen, seine Bemerkung über das Eichhörnchen zu bagatellisieren oder zumindest dahin zu deuten, daß es harmlos und nicht ≈ als Anspielung gemeint war. (HLW 12/118)

Mais comme il était gêné, il tenta plutôt de minimiser sa remarque sur l'écureuil ou du moins de donner à croire qu'elle était anodine et **loin de** contenir une quelconque allusion.

Und nun geschah das Sonderbare, daß die Vielzahl der Abscheulichkeiten nicht ≈ Jonathans Widerwillen verstärkte, sondern im Gegenteil seinen Willen zum Widerstand [...] (PST 27/30)

Et il se passa alors cette chose étrange que la multiplicité de ces ignominies, **loin d**'augmenter le dégoût de Jonathan, accrut au contraire sa détermination à résister....

(A propos des réactions offusquées suscitées par le darwinisme:) Mir ist nie zu Ohren gekommen, daß jemand ≈ auf den Gedanken verfallen wäre, die Geschichte der Erdkruste, so wie Physiker und Geologen sie rekonstruiert haben, für anstößig zu halten. (HVD 30)

Je n'ai jamais entendu dire que qui que ce soit ait jamais eu l'idée saugrenue de considérer comme choquante l'histoire de la croûte terrestre telle que l'ont reconstruite les physiciens et les géologues.

♦ en subordonnée infinitive :

Es wäre jedoch falsch, aus dem Vorhergehenden ≈ den Schluß zu ziehen, meine Jugend sei unglücklich gewesen. (HFV 22/d'après 31)

Il ne faudrait pas conclure de ces faits que ma jeunesse fut malheureuse.

Nun war ich nicht leichtgläubig genug, um ≈ zu wähnen, daß es stets von uns allein abhängen könnte, jeden Krieg zu vermeiden.

Je n'avais pas la naïveté de croire qu'il dépendrait toujours de nous d'éviter toutes les guerres. (YMH 100/84)

♦ autres :

[...] damit Sie nicht ≈ glauben, Sie könnten...

[...] pour que vous n'alliez pas croire / vous imaginer que vous pouvez...

(A bord d'un petit avion:) Ich halte nach allen Seiten Ausschau, damit wir nicht ≈ mit einer anderen Maschine zusammenstoßen, die zum Landen ansetzt. (GSS 25)

Je scrute le ciel de tous côtés pour éviter de heurter **éventuellement** un autre appareil qui amorcerait un atterrissage.

[...] ist man mit dem Richter nicht persönlich bekannt, so muß man durch bekannte Richter ihn beeinflussen lassen, ohne daß man ≈ deshalb die unmittelbaren Besprechungen aufgeben dürfte. (FKP 389/L 198)

Si l'on ne le *(= le juge)* connaît pas personnellement, il faut faire jouer sur lui l'influence des juges qu'on connaît, sans pour autant renoncer à lui parler directement.

4. dans la séquence *nicht etwa* + complément prolongeant l'énoncé (*Nachtrag*) **:**

Und so kam es, daß wir dann in das Landerziehungsheim Schule Schloß Salem an den Bodensee gekommen sind, nicht ≈ aus irgendwelchen Prestigegründen, sondern einfach, weil wir kein Elternhaus und keine anderen Erziehungsmöglichkeiten mehr hatten. (IN-HB 5)

Et c'est ainsi que nous avons été mis à l'internat de l'école du château de Salem, au bord du lac de Constance, non pas pour des raisons de prestige, mais tout simplement parce que nous n'avions plus de foyer, ni aucune autre possibilité.

Wenn ich aber dabei auch Ihnen irgendwie nützlich sein kann, werde ich es natürlich sehr gerne tun. Nicht ≈ nur aus Nächstenliebe, sondern außerdem deshalb, weil auch Sie mir helfen können. (FKP 299/L 93)

Mais si, par la même occasion, je puis vous être de quelque utilité, je le ferai bien sûr très volontiers. Pas seulement par charité, mais aussi parce que vous pouvez également m'être utile.

[...] während sie erklärt, daß dieser Jüngling aus der Gegend von Perpignan nach Montpellier geladen worden ist, wo er noch am selben Tage vor Gericht erscheinen muß; nicht ≈ als Angeklagter, sondern als Opfer: [...].

[...] la femme explique que cet adolescent est appelé des environs de Perpignan à Montpellier où il doit comparaître ce même jour devant le tribunal; non point en accusé, mais en victime: [...]. (GCA 87/86)

Diese ungerechten Mauern sind keine Erbschaft des Ancien-Régime. Nicht ≈, daß unsere Republik sie nur duldete: sie hat sie selbst gebaut.

Ces murs injustes n'ont pas été faits sous l'Ancien Régime: non seulement notre république les tolère, mais c'est elle qui les a construits! (PRV 48/104)

5. dans un membre non verbal :

ein Haus nach ≈ verborgenem Rauschgift durchsuchen

fouiller une maison à la recherche de drogue qui **pourrait** y être cachée

etwa⁴ particule temporelle

Fonction : dans cet emploi régional (régions de parler alémannique), *etwa* marque la répétition peu fréquente, très occasionnelle, d'un événement.
Contextes : déclaratives.
Positions : jamais en position pré-V2.
Accentuation : moyenne ou faible.
Concurrents : *manchmal*
Equivalents : *à l'occasion* ; *parfois*

Auch später hat er uns immer noch ≈ besucht. (UW I,3)	Plus tard, il a continué à nous rendre visite **à l'occasion**.
Deine Liebe, Georgette, meinte er ≈ am Morgen [...], kapiere ich nicht. (DGG 6/8)	Georgette, lui disait-il **parfois** le matin, je ne comprends pas ton amour pour Monsieur Archilokos.
Glauben Sie mir, Madame Bieler, konnte Archilokos ≈ sagen [...] (DGG 7/9)	Croyez-moi, Madame Bieler, disait **parfois** Archilokos [...]

Rem. : Si la dimension temporelle de cet emploi n'est pas contestable, sa proximité avec l'emploi modal ne l'est pas non plus. Dans chacun des exemples donnés, l'idée de répétition est autant marquée par le contexte (temps du verbe, adv. temporel) que par *etwa* lui-même. Par ailleurs, si Dürrenmatt (dernier ex.), qui n'ignore pas l'adverbe temporel *manchmal*, a préféré recourir à *etwa*, c'est sans doute aussi pour marquer le caractère un peu aléatoire du choix des propos qu'il rapporte : il cite telles paroles d'Archilokos, mais aurait pu en citer d'autres.

BILAN

Valeur générale et effets de sens :

A la base de tous les emplois de *etwa* on trouve, semble-t-il, la notion d'aléatoire plus encore que celle d'approximation. Le locuteur semble indiquer qu'il produit l'information ou l'énoncé qui se présente à son esprit sans examiner les choses plus avant pour les préciser ou en vérifier la pertinence :

– avec *etwa¹*, c'est l'information elle-même qui a un caractère aléatoire. Tandis qu'avec *ungefähr* l'information est simplement donnée comme approximative, avec *etwa¹*, elle a l'air d'avoir été choisie un peu au hasard (mais pas complètement) parmi celle qui pouvait convenir peu ou prou (ce qui rappelle l'effet produit par le français *mettons*);
– avec *etwa²*, c'est le choix de l'exemple, qui, sans être arbitraire, est néanmoins donné comme ne résultant pas d'une véritable réflexion – d'où il suit qu'il n'est pas nécessairement le plus pertinent ;
– avec *etwa³*, c'est l'hypothèse relatée dans l'énoncé qui apparaît comme relativement aléatoire, dans la mesure où, quoique appelée par la situation, elle est donnée comme celle qui s'est présentée à l'esprit du locuteur qui l'a exprimée sans l'examiner plus avant.

Ambivalences ou ambiguïtés :

1. de la suite *in etwa* :

Cette suite ne constitue pas nécessairement une locution, la préposition *in* pouvant introduire une indication quantitative elle-même modulée par *etwa*. C'est le test de suppression qui permet de vérifier à quel cas de figure on a affaire : *in etwa 10 Minuten* → *in 10 Minuten*, mais : *das stimmt in etwa* → **das stimmt in*.

2. de la suite *so etwa* :

a) *so* marqueur d'approximation + *etwa* particule graduative (*etwa*[1]) :

• *so* marque l'attitude d'approximation du locuteur et souligne ainsi le caractère aléatoire du chiffre donné ;
• *so* peut être supprimé, mais pas *etwa* (qui peut néanmoins être remplacé par un autre marqueur d'approximation, par exemple *um die [+ nombre]* :

Es waren so ≈ 100 Personen da.	Il y avait **dans les** 100 personnes.

b) *so* adverbe de manière + *etwa* particule graduative (*etwa*[1]) :

• la suite figure normalement en tête de phrase, *so* étant fortement accentué ;
• à l'intérieur de la phrase, l'ordre s'inverse :

°So ≈ würde ich es sehen : [...]. / Ich würde es ≈ °so sehen : [...].	Voilà **à peu près** comment je verrais les choses : [...] / Moi, je verrais les choses à peur près comme suit : [...].

c) *so* connecteur + *etwa* particule de mise en relief *etwa*[2] :

• *so* conserve largement son signifié de "manière" mais fonctionne comme introducteur d'exemple (*so zum Beispiel / so etwa*) :

Diese Entwicklung beobachtet man in vielen Großstädten, so ≈ in Köln, wo [...]	Cette évolution s'observe dans beaucoup de grandes villes, **ainsi** à Cologne, où [...].

3. de l'association *etwa* + *wie* :

• dans l'ordre *etwa wie*, *etwa* ne fonctionne que comme particule graduative ("à peu près") toujours au contact de *wie* ;

• dans l'ordre *wie etwa*, *etwa* ne fonctionne que comme particule de mise en relief et peut se trouver à distance de *wie* :

a) avec *etwa* particule graduative (*etwa*[1], toujours dans l'ordre *etwa wie*) :

... ≈ wie in Italien.	... **à peu près** comme en Italie.
Das ist ≈ wie wenn ich jetzt plötzlich behaupten würde, er sei [...]	C'est **à peu près** comme si j'affirmais d'un seul coup qu'il est [...]

b) avec *etwa* particule de mise en relief (*etwa*[2], toujours dans l'ordre *wie etwa*) :

... wie ≈ in Italien *ou* ... wie in Italien ≈.	... comme **par exemple** en Italie *ou* comme en Italie, **par exemple**.

freilich

freilich1 : mot-phrase
freilich2 : adverbe modal

freilich1 mot-phrase

Fonction : exprime une réponse fortement affirmative à laquelle le locuteur adhère (ou fait semblant d'adhérer) sans réserves ; la vérité du contenu en jeu est considérée comme allant de soi.
Contextes : s'emploie en réaction à l'énonciation précédente (question ou affirmation), seul, après un mot-phrase affirmatif et/ou suivi d'un énoncé ; cas particulier : peut figurer (en pré-V2 exclusivement) dans un énoncé qui reprend l'énoncé (négatif) antérieur tout en le contredisant (→ **2.** ; cet emploi se rencontre aussi avec *doch1*).
Accentuation : forte.
Concurrents : → *allerdings1* ; *natürlich* ; *und wie!* ; *und ob!*
Partenaires : → *aber1* ; → *ja1*
Equivalents : *assurément* ; *bien sûr* ; *c'est vrai* ; *mais oui* ; *et comment que...* ; *bien sûr que...* ; (fam.) *mais si que...*

PLAN :
1. **seul, précédé de *ja* ou de *aber*, ou suivi d'un énoncé**
2. **en position pré-V2 dans une réplique qui reprend l'énoncé précédent** (confusion possible avec *freilich2*)

1. seul, précédé de *ja* ou de *aber*, ou suivi d'un énoncé :

assurément ; *bien sûr* ; *c'est vrai* ; *mais oui* ; *si*

Ja, gnädige Frau... Ich habe so oft an Sie gedacht, mein ganzes Leben, gnädige Frau. Man nannte Sie "Die Schöne" ... Da ist Ihr Gatte... Man hat es mir gesagt, ≈ ... Sie haben sich gar nicht verändert...

Oh! Madame... j'ai pourtant bien pensé à vous, toute ma vie, toute la vie, Madame, on vous appelait "la belle"... c'est votre mari... on me l'a dit, **assurément**... vous n'avez pas changé du tout. (EIS 31/40)

– Würden Sie mir bitte die Butter geben?
– [Ja] ≈ ! (KSR 101)

– Voudriez-vous me passer le beurre, s'il vous plaît?
– **Bien sûr!**

– Meinst du, das geht?
– Aber ≈ ! (→ **rem.1**)

– Tu penses que ça ira?
– Mais **bien sûr** !

"Du warst...", sagte ich, "... dort?"
"≈", sagte sie.
Ich überlegte, ob ich weiter fragen sollte. (HRS 85/82-83)

– As-tu été ... là-bas?
– **Bien sûr**.
Je me demandai s'il était opportun de chercher à en savoir plus.

"Unterlagen, Zeugnisse und so weiter hat er Ihnen nicht übergeben?" erkundigte sich Bernie. [...]
"Als Heimatvertriebenem waren ihm sämtliche Unterlagen abhanden gekommen", erklärte er.
"Ja, ≈" (PMB 129)

"Il ne vous a pas remis de papiers, d'attestations ou autres?" demanda Bernie.
"Expulsé, il avait perdu tous ses papiers", expliqua-t-il.
"Oui, **bien sûr**."

"Ich bin auch so eine Vogelscheuche", sagte er zornig. "Schulze und ich gehören zusammen!"
Sie lachte und zwinkerte eingeweiht.
"≈, Doktor. Ich vergesse das immer wieder." (KMS 107/89)

– Je suis, moi aussi, un épouvantail, dit-il, irrité. Nous allons de pair, Schulze et moi!
Elle rit et cligna des yeux d'un air entendu.
"**C'est vrai**. Je l'oublie tout le temps."

Nach einer Minute fragte er: "Bist du manchmal abends ebenso mit Charles hierhergekommen?"
Sie antwortete: "≈, oft."

Au bout d'une minute, il demanda :
"Es-tu venue quelquefois ici comme ça, le soir, avec Charles?
Elle répondit : "**Mais oui**, souvent." (GMB-R 250/237)

(Un homme observe, de loin:) Ich weiß nicht... ich glaube nicht... ist es möglich... aber ja, aber ja... unglaublich ... tatsächlich... ja... ≈ ... ja... es ist der Kaiser! Seine Majestät, der Kaiser!

Je ne sais pas... je ne crois pas... est-ce possible... mais oui... mais oui... incroyable... et pourtant si... oui... **si**... oui... c'est l'Empereur! Sa Majesté l'Empereur! (EIS 55/67)

2. en pré-V2 dans une réplique qui reprend l'énoncé précédent :

• l'énoncé précédent est toujours négatif ;
• l'énoncé en *freilich* le reprend à l'identique ou en réduction, à la négation près, pour en prendre le contrepied ;
• *freilich* ne peut figurer qu'en position pré-V2 ; il est très fortement accentué, tandis que le reste de l'énoncé perd tout relief intonatoire :

et comment que... ; *bien sûr que...* ; (fam.) *mais si que...*

– Das stimmt aber nicht.
– °≈ stimmt's!

– Ça, c'est pas vrai.
– **Et comment que** c'est vrai!

– Ich gehe heute nicht in die Schule.
– °≈ gehst du [heute in die Schule].[1] (d'après KSR 101)

– Je ne vais pas à l'école aujourd'hui.
– **Et comment que** tu y vas / iras.

A *(ne parvient pas à ouvrir une boîte ou faire marcher un appareil)*: – Es geht nicht!
B *(conteste et joint éventuellement le geste à la parole)*: – ≈ geht's! [Da, schau mal!]

A: – Ça ne s'ouvre pas / Ça ne marche pas!
B: – **Bien sûr que / Mais si que** ça s'ouvre / marche! [Tiens, regarde!]

[1] Si l'enfant avait dit: *ich will heute nicht in die Schule gehen*, le parent n'aurait sans doute pas répondu par le même énoncé : il aurait soit renoncé à l'emploi de *freilich* soit manié l'ironie en répondant *freilich willst du* (et comment que tu veux = c'est moi qui décide de ce que tu peux vouloir).

VATER: Am Hungertuch nagen! Noch nie und wohl auch nirgends ist es dem Arbeiter so gutgegangen wie heute bei uns.
SOHN: Soll's ihm nicht so gutgehen?
VATER: ≈ soll's ihm gutgehen. Aber dann kann man doch nicht vom Hungertuch reden. (PCG-2:20-21)

LE PERE: Crever de faim! Jamais et nulle part, les ouvriers ne se sont si bien portés que maintenant et chez nous.
LE FILS: Tu trouves que c'est pas bien?
LE PERE: **Bien sûr que si**, mais alors qu'on ne vienne pas nous raconter qu'ils crèvent de faim!

freilich[2] adverbe modal

Fonction : renforce l'assertion en lui donnant un caractère d'évidence spontanément admise par le locuteur ; le plus souvent (mais pas toujours) l'énoncé ainsi fortement affirmé prend place après ou avant une autre affirmation, d'orientation contraire : dans le premier cas, l'énoncé en *freilich* prend une valeur restrictive, dans le second, une valeur concessive ; dans les deux cas, *freilich* évolue vers la fonction de connecteur.
Contextes : déclaratives et subordonnées correspondantes.
Positions : pré-V2 ; post-V2 ; (plus rare:) détaché devant l'énoncé ; en position "zéro" ou post-M1.
Accentuation : forte.
Concurrents : → *allerdings[2]* ; *natürlich*
Partenaires : *aber[1]* (conjonction) ; (plus rare:) → *gleichwohl*
Equivalents : • courants : *assurément* ; *bien sûr* ; *cependant* ; *certes* ; *évidemment* ; *naturellement* ; *néanmoins* ; *pourtant* ; *toutefois* ; *cela dit* ; *c'est vrai* ; *[d'un autre côté] il est vrai [que]* ;
• occasionnels : *à vrai dire* ; *mais [assurément ; bien sûr]* ; *devoir avouer* ; *je l'admets* ; *il est certain que* ; *il est clair que…* ; *c'est sûr* ; *en fait* ; *Ø*

PLAN :
1. ***freilich* renforce l'assertion**
2. **≈ p, *aber* (etc.) q : exprime une concession suivie d'une réplique**
   a) détaché devant l'énoncé
   b) en pré-V2
   c) en post-V2
   d) en post-M1
   e) en subordonnée
3. **p, ≈ q : exprime une concession ou une restriction faisant suite à une affirmation**
   a) détaché devant l'énoncé (rare)
   b) en pré-V2
   c) en post-V2
   d) en post-M1
   e) en position 'zéro'
   f) en incise ou comme ajout
   g) en subordonnée
4. **dans un membre non verbal**

1. ***freilich*** **renforce l'assertion :**

(Après évocation d'une 1ère hypothèse, à pronostic favorable, le psychanalyste en envisage une 2ème et conclut:) Dann ist ≈ wenig Hoffnung, daß gerade ich ihm helfen werde. (GBE 98)	Dans ce cas, **il est clair** qu'il y a peu d'espoir que je puisse, moi, lui venir en aide.
(Hans et Udo ne sont pas en bons termes:) Hans hatte sich zum Ausflug angemeldet, als er aber erfuhr, daß Udo auch dabeisein würde, hat er ≈ abgesagt.	Hans s'était inscrit pour l'excursion, mais quand il a appris que Udo en serait, il a **évidemment** préféré renoncer.
Wenn wir uns einmal übel und öde in unserer Haut fühlen, und wir trachten dabei noch, Anregung und Heil von außen zu finden: dann ≈ sind wir dem blindesten Zufalle ausgeliefert. (HDP 7)	Quand nous nous sentons mal dans notre peau et gagné par le cafard, et qu'en outre nous espérons trouver le salut dans les stimulations venues de l'extérieur, alors, **assurément**, nous nous livrons au plus aveugle des hasards.
(Dispute entre un amant jaloux et chômeur et son amie volage:) So schwing dich doch mit deinem gebildeten Zuschneider! Das sind ≈ die feineren Kavaliere als wie so ein armer Hund, der wo gestern abgesetzt worden ist! (HGW-I 269)	Allez, va donc rejoindre ton brillant retailleur! **C'est sûr** que ces types-là sont plus distingués qu'un pauvre diable qui vient de se faire licencier.
Ich erinnere mich noch, daß es mein erstes war, im Hotel den Portier nach dem Grabe Walt Whitmans zu fragen, das ich besuchen wollte; mit diesem Verlangen versetzte ich den armen Italiener ≈ in arge Verlegenheit. Er hatte diesen Namen noch nie gehört. (SZW 221/224)	Je me souviens encore que je commençai par demander au portier de l'hôtel où se trouvait la tombe de Whitman, que je voulais visiter; ma demande plongea **naturellement** le pauvre Italien dans une terrible perplexité. Il n'avait jamais entendu ce nom-là.

2. ≈ p, ***aber*** (etc.) **q : exprime une concession suivie d'une réplique :**

• *freilich* exprime une concession apparemment plus franche, plus spontanée, moins restrictive que celle qu'exprime *zwar* ;

• la réplique est introduite par les conjonctions *aber* ou *doch* ou tout autre connecteur adversatif (comme, par exemple, *gleichwohl*) :

bien sûr ; *certes* ; *naturellement* ; *Ø*

a) détaché devant l'énoncé :

≈, du hast recht, aber… (KSR 101)	**Bien sûr**, tu as raison, mais…

b) en pré-V2 :

Ein Jahr später, während des Sachsenaufstandes des Jahres 778, ging sie in Flammen auf. ≈ wurde sie schnell wiederaufgebaut, aber auch diese zweite Salvatorkirche dürfte erneut das Opfer eines Sachsenaufstandes geworden sein: wahrscheinlich 793/94. (PER 374)

Elle fut détruite par un incendie un an après, pendant le soulèvement des Saxons. Elle fut **certes** rapidement reconstruite, mais cette seconde église Saint-Sauveur fut à son tour victime de la révolte des Saxons, probablement en 793-94.

Für den Augenblick jedoch waren Lebensmittel das dringendste Problem. ≈ gab es auch das Problem der Bekleidung, doch daran würde Marie-Laure sicherlich denken [...]

Mais, pour le moment, le problème le plus important était celui des vivres. Il y avait aussi celui des vêtements, mais Marie-Laure y penserait certainement [...] (BNA 25-26/40)

c) en post-V2 :

Zwei Jahre, bevor in Europa die Raketen-Fahrzeuge Aufsehen erregten, erhob sich drüben eine Flüssigkeitsrakete in die Luft. Sie kam ≈ nur auf dreißig Meter [...], aber gar nicht schlecht, wenn man an die ersten Flugleistungen der Gebrüder Wright denkt. (OGW 23)

Deux ans avant que ces engins ne fassent sensation en Europe, là-bas une fusée à propulsion liquide s'éleva dans les airs. **Certes**, elle ne dépassa pas l'altitude de 30 m, mais ce n'était pas si mal quand on pense aux premiers vols des frères Wright.

Gab es ein Problem in der Schule oder mit meinen kleinen Kameradinnen, versuchte ich es selbst zu lösen. Das gelang mir ≈ nicht immer, aber eher wäre ich gestorben, als zu Hause etwas davon zu sagen.

Quand j'avais un problème à l'école ou avec mes petites camarades, j'essayais de le résoudre seule. Je n'y parvenais pas toujours, mais je serais plutôt morte que d'en parler à la maison. (RDC 88/85)

Damals waren meine literarischen Einnahmen ≈ noch nicht zureichend, um in großem Stil zu kaufen, aber jeder Sammler weiß, wie sehr es die Freude an einem Stück steigert, wenn man sich eine andere Freude versagen mußte, um es zu erwerben. (SZW 193/196)

Dans ce temps-là les revenus de mes ouvrages ne me permettaient pas encore des achats de grande envergure, mais tous les collectionneurs savent de combien s'augmente la joie que donne une pièce rare quand il a fallu, pour l'acquérir, renoncer à un autre plaisir.

d) en post-M1 :

Egoistische, labile Naturen ≈ mögen durch die Versuchung des Paternalismus dazu verführt worden sein, ihre Stellung auszunutzen und ihre Privilegien zu mißbrauchen. Aber ein System, das gegen Mißbrauch gefeit ist, ist noch nicht erfunden. (DKO 190/d'après 176-177)

Il est possible, **naturellement**, que des natures égoïstes ou instables, tentées par le paternalisme, aient été amenées à tirer profit de leur position et à abuser de leurs privilèges. Mais le système qui serait à l'abri des abus n'a pas encore été inventé.

e) en subordonnée :

(Un psychanalyste:) Nichts Menschliches sei uns fremd, ein Ideal, das wir ≈ nie erreichen, das aber berechtigt ist und dem unsereiner als Arzt mit Haut und Haaren sich verpflichtet fühlt. (GBE 80)

Que rien d'humain ne nous soit étranger est un idéal auquel nous n'atteignons **certes** jamais, mais qui n'en est pas moins justifié et auquel nous autres médecins souscrivons corps et âme.

3. p, ≈ q : exprime une restriction faisant suite à une affirmation :

• la concession est faite sans réticence ;

• le fait concédé atténue plus ou moins l'effet positif ou négatif de l'énonciation antérieure ou restreint son intérêt argumentatif sans toutefois l'anéantir ;

• la traduction fait, selon le cas, ressortir la nature concessive de l'énoncé (= je reconnais que...) ou sa fonction restrictive dans le contexte où il figure ; elle peut aussi combiner les deux aspects :

cependant ; *certes* ; *évidemment* ; *néanmoins* ; *pourtant* ; *toutefois* ; *cela dit* ; *c'est vrai* ; *[d'un autre côté] il est vrai [que]* ; *à vrai dire* ; *en fait* ; *mais [assurément* ; *bien sûr]* ; *devoir avouer* ; *je l'admets* ; *il est certain que* ; ; *Ø*

a) détaché devant l'énoncé (rare) :

"Wer beginnt?" fragt Monsieur Paul. Er bemerkt Pierres überraschte Miene und sagt:
"≈, unser neuer Freund kennt unsere Gewohnheiten noch nicht. Stéphane, erkläre ihm die Spielregeln."[1]

– Qui commence ? dit Monsieur Paul. Il remarque l'air surpris de Pierre. Il dit:
– **C'est vrai**, notre nouvel ami ne sait rien encore de nos habitudes. Stéphane, explique-lui les règles du jeu. (SPF 33/48)

b) en pré-V2 :

Alle Funde deuten darauf hin, daß sie die römischen Traditionen unmittelbar aufnahm und fortsetzte. ≈ gelang es bisher nicht, die fränkischen Produktionsstätten zu lokalisieren. Rademacher vermutet deshalb, daß [...]. (PER 59-60)

Toutes les fouilles montrent que cette industrie du verre a repris et perpétué sans solution de continuité les traditions des Romains. **Cependant**, on n'a jamais réussi à localiser les ateliers des Francs. C'est pourquoi Rademacher suppose que [...].

(Dans une argumentation:) [...] ≈ gibt es auch Gegenbeispiele, zum Beispiel [...]

On trouve **certes** aussi des contre-exemples, par exemple [...]

---

[1] Dans cet exemple, *freilich* ne pourrait constituer un énoncé à lui tout seul, vu qu'il n'y a pas d'énoncé antérieur auquel il constituerait une réponse ; il ne relève donc pas de *freilich¹* mais bien de *freilich²*.

Was tut ein Straßenbahnführer, wenn die Handbremse versagt oder nicht ausreicht? Er bremst mit dem Motor. ≈ kostet diese [...] Bremsung zusätzlich Strom und wird deshalb nur dann angewandt, wenn sie wirklich nötig ist. (OGW 88)

Que fait le conducteur de tramway si son frein à main lâche ou n'est pas assez efficace? Il utilise le frein moteur. **Evidemment**, ce freinage entraîne une consommation accrue de courant, raison pour laquelle on n'y fait appel que s'il est vraiment nécessaire.

Die einzige Zeit der Ruhe und Prosperität ist die Periode gewesen, die nach dem Deutsch-Französischen Krieg 1870/ 71 mit den Gründerjahren begann. ≈ war das auch das Ende des alten Preußens. (DKO 130-131/d'après 120)

La seule période de calme et de prospérité fut celle qui commença avec les années de spéculation, après la guerre franco-allemande de 1870-1871. **Mais** ce fut aussi la fin de l'ancienne Prusse.

(Après une affirmation forte:) ≈ muß hier gleich zu Anfang ein Vorbehalt gemacht werden: [...] (HNP 7/9)

Dès l'abord une réserve s'impose **pourtant** : [...]

Ich glaube nicht, daß er seinen anderen Enkeln sehr viel Zuneigung schenkte; ≈ sah er sie fast nie, und sie brauchten ihn auch nicht.

Je ne crois pas qu'il ait témoigné beaucoup d'affection à ses autres petits-fils: **il est vrai qu**'il ne les voyait guère et qu'ils n'avaient aucun besoin de lui. (SDW 15/15)

c) en post-V2 :

[...] Dieser Einwand ist nun ≈ viel älter als Technik und Naturwissenschaft der Neuzeit; denn Technik und Maschinen hat es in primitiver Form schon viel früher gegeben, so daß die Menschen schon längst vergangener Zeiten gezwungen waren, über solche Fragen nachzudenken [...]. (HNP 15/25)

A vrai dire, cette objection est antérieure à la technique et aux sciences de la nature des temps modernes : sous une forme primitive, la technique et les machines existaient déjà il y a longtemps, si bien que les hommes du passé ont été obligés de méditer sur ces mêmes questions.

Das Hotelzimmer war noch kleiner als das Zimmer in der Rue de la Planche, auf der einen Seite kaum breiter als die Türe, durch die man es betrat, und höchstens drei Meter lang. Die Wände standen ≈ nicht im rechten Winkel zueinander, sondern verliefen von der Tür her gesehen schräg auseinander, bis sie den Raum zu einer Breite von etwa zwei Metern geweitet hatten, [...] (PST 88-89/d'après 99)

La chambre de l'hôtel était encore plus petite que la chambre de la rue de la Planche : à peine plus large, dans un sens, que la porte par laquelle on y entrait, et longue au plus de trois mètres dans l'autre. **Il est vrai** que les murs ne formaient pas un angle droit mais allaient en s'écartant à partir de la porte, jusqu'à être distants d'environ deux mètres [...]

Und die Glasmacher Belgiens und Nordfrankreichs vertrieben ihre Produkte bis England und Innergermanien. Die Formen des Vertriebs sind ≈ nicht bekannt. (PER 60)

Et les verriers de la Belgique et du Nord de la France vendaient leurs produits jusqu'en Angleterre et au cœur de la Germanie. Quant aux formes que prenait ce commerce nous **devons avouer** notre ignorance.

Waffen und Schmuck verraten die Hand erfahrener Schmiede. An formaler Eleganz und Erfindungskraft können ihre Arbeiten ≈ nicht mit denen der westlichen Nachbarn wetteifern. (PER 177)

Quand on regarde les armes et les parures, on reconnaît la marque d'armuriers et de joailliers expérimentés. **Cela dit**, sous le rapport de l'élégance des formes et de l'ingéniosité de la conception, leurs travaux ne peuvent se mesurer avec ceux de leurs voisins occidentaux.

(La première phrase représente l'opinion courante des bailleurs de fonds de l'industrie:) Forschung wird in der Max-Planck-Gesellschaft, Lehre, und also etwas Billiges, an der Hochschule betrieben. Daß es nicht so ist, merkt ≈ jeder sofort, der eine Hochschule betritt. (HKG 105)

La recherche, ça se fait à la Société Max-Planck, l'enseignement, activité peu onéreuse, ça se fait à l'Université. **En fait**, il n'en est rien : il suffit de mettre les pieds dans une université pour s'en rendre compte.

Vielleicht wäre er ohne [dies] ein andrer Mensch geworden. (Das ist ≈ nur eine Vermutung.) (KMS 59/d'après 51)

Peut-être serait-il devenu un autre homme, sans cela. (Ce n'est **évidemment** qu'une supposition.)

Der Haupteingang *(d'un restaurant)* war nur mit einem großen gelben Vorhang verdeckt, der manchmal, von einem Luftzug bewegt, mächtig in die Gasse hinausflatterte. Sonst war es in der Gasse ≈ viel stiller geworden. (FKA 181/d'après 283)

L'entrée principale n'était fermée que par un grand rideau jaune qui venait flotter dans la rue quand un courant d'air l'agitait. **Mais** en dehors du bruit du restaurant, la rue était **assurément** devenue plus calme.

War ich denn der Trägen einer geworden? Ich tat ≈ nicht eben viel, ging nur fleißig in englischem Frack, Strohhut und Pumphosen durchs Schlößchen spazieren und durch den Garten. Denn daß ich mir dabei immerdar den Kopf zerbrach, was ich anstellen könnte, um den Klagen meiner schönen Frau zu begegnen – davon wurde ≈ niemand satt. (ATM 22)

Etais-je donc devenu un oisif? Je ne faisais pas grand'chose, **je l'admets**, si ce n'est de me promener à travers le château et le jardin en habit anglais, chapeau de paille et pantalon bouffant. Et si, ce faisant, je ne cessais de me demander à quelle activité je pourrais me livrer pour répondre aux jérémiades de ma jolie femme, ce n'est pas ça, **évidemment**, qui mettait quelque chose dans nos assiettes.

Das berüchtigte "Küchenlatein" [...] erlebte damals seine Geburtsstunde. Bevor die Sprache des Imperiums in den Sog der allgemeinen geistigen Verwilderung geriet, fand sie ≈ noch einmal ihren Meister. Venantius Fortunatus, der um 530 bei Treviso geborene, in Ravenna aufgewachsene nachmalige Bischof von Poitiers, gilt als der letzte lateinische Dichter, der die Harfe der Poesie nach den strengen Regeln der antiken Literatur zu spielen wußte. (PER 35-36)

C'est à cette époque qu'est né le tristement fameux "latin de cuisine". Mais avant d'être entraînée dans la décadence intellectuelle générale, la langue de l'empire trouva **néanmoins** une nouvelle fois son virtuose. Venantius Fortunatus, le futur évêque de Poitiers, né vers 530 à Trévise et élevé à Ravenne, passe en effet pour le dernier des poètes latins qui ait maîtrisé son luth selon les règles de la littérature antique.

d) en post-M1 :

Es ist schon fast befremdlich, mit welcher Hartnäckigkeit die Kritiker zu übersehen [...] pflegen, daß der Zufall in der Evolutionstheorie nicht allein herrscht. Der Zufall als alleiniger Motor der biologischen Entwicklung, das ≈ hätte niemals zur Entstehung auch nur eines einzigen funktionierenden Organismus führen können. (HVD 97)

La façon dont les critiques de Darwin s'obstinent à ne pas voir que le hasard n'est pas le seul principe explicatif de la théorie de l'évolution a quelque chose d'étrange. Le hasard, moteur unique de l'évolution biologique? **Il est certain** qu'il n'en serait jamais sorti le moindre organisme en mesure de fonctionner.

Ich hatte wohl einen ganzen Tag und eine Nacht geschlafen, denn als ich zum zweiten Male erwachte, wars wieder Morgen. Der Regen ≈ hatte noch immer nicht aufgehört. Ich zog meine zerzausten Kleider an, und [...] (ATM 24-25)

J'avais dû dormir tout une journée et toute une nuit, car lorsque je me réveillai pour la deuxième fois, il faisait de nouveau jour. **Mais** la pluie, elle, n'avait toujours pas cessé. J'enfilai mes vêtements fripés et [...]

Die Politik des "Unconditional Surrender" [...] hat die Männer des deutschen Widerstandes gegen das Unheil, das sie in Hitler sahen, gelähmt [...]. Für das westliche Deutschland ≈ hat sich die Bedingungslosigkeit als eine Chance erwiesen. (HKG 5)

L'exigence de "capitulation sans condition" a inhibé les acteurs de la résistance allemande dans leur action contre ce désastre qu'était Hitler à leurs yeux. **D'un autre côté**, **il est vrai qu'**elle fut la chance de l'Allemagne de l'Ouest.

Karl war [...] ein durch und durch "moderner" Geist. Manchmal ≈ fehlten ihm die Maßstäbe. So kannte er keine Bedenken, Aachen mit Athen zu vergleichen. (PER 291)

Charlemagne était un esprit résolument "moderne". Le sens des proportions, **il est vrai**, lui faisait parfois défaut. Il n'hésitait pas, par exemple, à comparer Aix à Athènes.

Karl machte nach Luitgards Ende ausgiebig von den Möglichkeiten der Friedelehe Gebrauch, einer Art morganatischer Verbindung, die nach Gutdünken wieder gelöst werden konnte. Die Kinder ≈ **standen nach** germanischem Recht denen einer Vollehe gleich, vorausgesetzt, daß sie der Vater anerkannte und in den Familienclan aufnahm. (PER 278)

Après la mort de Luitgarde, Charlemagne fit abondamment usage des possibilités du mariage germanique, une sorte d'union morganatique révocable à volonté. **Cela dit**, selon le droit germanique, les enfants issus de cette union avaient les mêmes droits que les enfants légitimes à condition que le père les ait reconnus et accueillis dans le clan.

e) en position 'zéro' (rare) :

Als er den Kopf senkte, um weiter zu schreiben, streifte wieder der Schatten sein Blatt. Wer lief da so lautlos vorbei? ≈ barfuß gingen fast alle in dem armseligen Flecken, über den zweimal dieser gräßliche Bürgerkrieg hingerollt war, vor dem er sich hier in der Steinhütte eines verschollenen Hirten verbarg. (BÖE 104)

Lorsqu'il baissa les yeux pour se remettre à écrire, l'ombre glissa de nouveau sur la feuille. Qui donc passait là sans un bruit? **Il est vrai** que presque tout le monde marchait pieds nus dans ce misérable village, qui avait connu par deux fois les horreurs de la guerre civile, à laquelle il essayait d'échapper en se cachant dans la cabane de pierres d'un berger porté disparu.

f) en incise ou comme ajout :

Wird ein Stein senkrecht emporgeworfen, so überwindet er während des Aufsteigens tatsächlich die Erdschwere, aber ≈ nur für kurze Zeit, denn die Schwerkraft bleibt wirksam. (OGW 54-55)

Si l'on lance une pierre en l'air, il est un fait qu'elle vainc pendant son ascension la pesanteur terrestre, mais cela ne dure **bien sûr** qu'un court moment, car la force d'attraction continue d'exercer ses effets.

Er reichte mir die Zeitung, und siehe, da stand ein ungeheurer Bericht über den Vorfall von gestern, nur ≈, daß ich die wirklichen Tatsachen in dieser romantischen Dichtung kaum wiedererkannte. (SZW 183/d'après 186)

Il me tendit le journal et j'y lus une relation étonnante de l'événement de la veille, à ceci près, **certes**, que cette composition romancée rendait les faits quasi méconnaissables.

Der Teufel, heißt es, habe sich am Dombau mit einer namhaften Spende beteiligt, ≈ um den Preis der ersten Seele, die sich dem fertigen Bauwerk nähern würde. (PER 269)

Le diable, dit-on, a participé à la construction de la cathédrale par un don important, en obtenant, **il est vrai**, comme contrepartie la première âme qui s'approcherait du bâtiment une fois terminé.

Das Kind leugnete zuerst, ≈ mit scheu gesenkten Augen und einem verräterischen Zittern in der Stimme. (SZA 36/d'après 49)

L'enfant commença par nier, **mais** en baissant craintivement les yeux et avec un tremblement dans la voix qui la trahissait.

Nach den üblichen Worten des Trostes setzte er, ≈ ein wenig gequält, erneut sein ewiges Lächeln auf, diese Fassade verklärter Seligkeit, die die Besucher sagen ließ, solche Leute seien trotz der strengen Ordensregeln glücklicher als andere.

Les consolations d'usage et il arborait de nouveau, en se forçant un peu, son éternel sourire, cette béatitude de façade qui faisait dire aux visiteurs qu'en dépit des règles sévères du cloître ces gens-là étaient décidément les plus heureux. (JRF 44/41)

g) dans des subordonnées :

♦ relatives (appositives en *d-*) :

Begründen kann ich das nicht, es ist nur ein Gefühl, das mich ≈ nie getrogen hat. (ATM 85)

Je ne peux expliquer pourquoi, c'est seulement un sentiment, qui, **cependant**, ne m'a jamais trompé.

Wer die Katastrophe *(= le nazisme)* auf das Preußentum zurückführt, bleibt im Vordergrund der deutschen Geschichte – der nun ≈ auch wieder seine Beachtung fordert: [...] (HKG 8)

Celui qui voit dans le prussianisme la cause de la catastrophe ne voit de l'Histoire de l'Allemagne que le devant de la scène – qu'il n'est [**certes**] pas non plus question d'ignorer.

♦ autres :

Da ich fest daran glaube, daß unsere Seele von unsterblicher Art ist, so bin ich logisch dazu verhalten, an ihrem vorgeburtlichen Los und an ihrem Schicksal jenseits des Todes nicht zu zweifeln. °Wie sich ≈ dieses Schicksal abspielt, [...] darüber kann ich mir, durch meine beschränkte raumzeitliche Denkfähigkeit gehemmt, keine entsprechenden Vorstellungen machen [...] (→ **rem.2**). (BÖE 141)

Comme je crois fermement que l'âme est de nature immortelle, je suis logiquement conduit à ne pas douter qu'elle ait un destin avant la naissance et après la mort. Quant à imaginer en quoi consiste ce destin, cela m'est **certes** impossible, prisonnier que je suis des limites spatiotemporelles de mon esprit.

Er kniete vor ihr nieder, wobei er sie ≈ nicht zu berühren wagte und stammelte, mehr betroffen durch dieses Schweigen, als er es durch ein zorniges Aufbegehren gewesen wäre: [...]

Il s'agenouilla devant elle, sans oser la toucher **cependant**, et il balbutia, plus ému par ce silence qu'il ne l'eût été par des emportements : [...] (GMB-R 215/206)

Erst 529 drang ein merowingisches Heer [...] erstmalig bis in die Mitte des thüringischen Reiches vor, wo die Recken beider Armeen einen ganzen Tag aufeinander losschlugen, ohne ≈ eine Entscheidung zu erzwingen. (PER 196)

Ce n'est qu'en 529 qu'une armée mérovingienne pénétra pour la première fois au cœur du royaume de Thuringe, où les preux des deux armées se battirent toute une journée, sans **toutefois** que l'un ou l'autre camp emportât la décision.

An dieser Stelle hängen also die neuesten Entwicklungen der Atomphysik wieder mit der Frage des Kausalgesetzes zusammen. ´°Ob ≈ hier noch einmal neue Paradoxien, neue Abweichungen vom Kausalgesetz auftreten, ist im Augenblick noch nicht zu entscheiden. *(Suit la discussion d'une hypothèse sur ce qui peut arriver)* (→ **rem.2**) (HNP 34/ d'après 57)

Ici les plus récents développements de la physique de l'atome sont de nouveau liés à la question de la loi de la causalité. Il n'est **évidemment** pas encore possible de dire si de nouveaux paradoxes, de nouvelles divergences apparaîtront par rapport à cette loi.

Es ist für uns ein Kuriosum, für die Zeit *(= le moyen âge)* aber eine logische Folge aus ihren rechtlichen und wirtschaftlichen Voraussetzungen, wenn die Stadt Erfurt acht Magistern der freien Künste nicht nur die zollfreie Einfuhr von Naumburger Bier, sondern auch dessen Ausschank an die Studenten verlieh, so daß denn ≈ Professoren zu Schankwirten ihrer Studenten wurden. (HKG 92-93)

C'est une chose insolite pour nous, mais une conséquence naturelle des conditions juridiques et économiques de l'époque que de voir la ville d'Erfurt accorder à huit maîtres des arts libéraux non seulement le droit d'importer de la bière de Naumburg en franchise douanière, mais aussi celui de la servir aux étudiants, ce qui eut, **il est vrai**, pour effet de faire des professeurs les cabaretiers de leurs étudiants.

4. dans un membre non verbal :

Sie wußte, was hinter ihr lag, und sie wußte, was sie erwartete; das war die einzige, ≈ unüberschätzbare Veränderung, die mit ihr vorgegangen war. (WGT 188/d'après 251)

Elle savait tout ce qu'elle avait vécu et aussi ce qui l'attendait. C'était là le seul changement – dont on ne saurait **certes** souligner assez l'importance – qui se fût produit en elle.

Mit elektrischen Widerstandsmessern lassen sich unterirdische Mauerzüge verfolgen: ein ≈ zeitraubendes und recht kompliziertes Verfahren, das physikalische Erfahrungen voraussetzt. (PER 93)

Avec des appareils de mesure de la résistance électrique, on peut “suivre” des murs enfouis sous la terre – procédé **certes** long et assez compliqué et qui suppose en outre des connaissances en physique appliquée.

REMARQUES

Rem.1 : L'association de *aber* + *freilich¹* est a priori paradoxale puisque *aber* marque fondamentalement l'adversativité, donc une contestation, alors que *freilich¹* exprime une réponse positive, donc fondamentalement un accord. La possibilité d'associer les deux mots tient au fait que la réponse positive véhiculée par *freilich¹* est donnée par le locuteur comme allant de soi ; or la question globale à laquelle elle répond (= une *Ja-Nein-Frage*) implique par définition la possibilité d'une réponse différente, donc d'un doute : c'est cette opposition entre l'incertitude manifestée par la question et l'évidence de la réponse positive manifestée par *freilich¹* qui permet l'emploi de *aber*.

Rem.2 : Bien que placé à l'intérieur des subordonnées en *ob* ou *wie*, il est clair que *freilich* porte sur l'ensemble de l'énoncé : dans un cas comme dans l'autre, ce n'est pas la question soulevée par la subordonnée que l'auteur concède mais le fait qu'elle n'ait pas encore de réponse.

ganz *particule graduative*

Fonction : porte sur des éléments ou membres de phrase de toute nature mais à fonction fondamentalement prédicative ; marque que le procès ou la propriété exprimés par ces éléments sont appliqués à la totalité de l'objet dont ils sont prédiqués ; il en résulte généralement un effet d'intensification, mais dans certains cas un effet de restriction (→ **Rem.1**, *in fine*)
Positions : pré-M lorsqu'il porte sur un élément non verbal; post-V2 (en déclarative) lorsqu'il porte sur le verbe (→ **Rem.2**, *in fine*)
Contextes : tout type de phrases mais surtout en déclaratives.
Accentuation : moyenne ou faible.
Concurrents : *sehr* ; *ziemlich*
Equivalents : • courants : *bien* ; *complètement* ; *en entier* ; *pleinement* ; *totalement* ; *tout/toute* [+ adj./adv.]; *tout à fait* ; *très [bien]*
• occasionnels ou selon partenaire : *absolument* ; *belle* ; *bon* ; [adj.] *comme tout* ; *définitivement* ; *drôlement* ; *drôle de* ; *exactement* ; *fort* [+adj.] ; *infini* [+N] ; *parfait* ; *parfaitement* ; *pas mal* ; *[pas] du tout* ; *et pas qu'un peu* ; *pire* ; *sacrément* ; *salement* ; *sec* (adv.) ; *seul* ; *des tas de* ; *tout craché* ; *tout entier* ; *très* ; *vachement* ; *véritablement* ; *vrai* ; *vraiment* ; (≈ *besonders:*) *par-dessus tout* ; (≈ *im Gegenteil:*) *bien au contraire / tout au contraire* ; (≈ *zu schweigen von...:*) encore moins ; *pas question de...* ; *sans parler de...* ; *et je ne parle pas de...* ; etc. (voir les partenaires en question)

PLAN : **1. porte sur le prédicat verbal**
- **a)** réduit au verbe simple
- **b)** correspondant à une locution verbale ou un complexe verbal

2. porte sur un adjectif ou un participe
- **a)** en fonction épithète ou attribut
- **b)** en fonction ad-verbale
- **c)** complément de *[et]was*
- **d)** *ganz viel[e] / ganz wenig[e]*

3. porte sur un adverbe ou un groupe prépositionnel
4. porte sur un nom ou un groupe nominal
5. porte sur une autre particule
- **a)** *ganz besonders*
- **b)** *ganz einfach*
- **c)** *ganz genau*

6. porte sur une subordonnée comparative
7. dans diverses locutions ou constructions
- **a)** *ganz recht*
- **b)** *ganz und gar*
- **c)** *voll und ganz*
- **d)** *ganz schön*
- **e)** *ganz gleich, ob.../ wer.../ wann...* etc.
- **f)** *ganz im Gegenteil*
- **g)** *ganz zu schweigen von*

1. porte sur le prédicat verbal :

absolument ; *complètement* ; *définitivement* ; *entièrement* ; *en entier* ; *pleinement* ; *parfaitement* ; *totalement* ; *tout[e]* ; *tout à fait* ; *véritablement* ; *Ø*

a) le prédicat verbal est un verbe simple :

(A propos d'un travail:) Hör mal, entweder du machst es ≈ oder gar nicht.	Ecoute, ou bien tu le fais **complètement** ou pas du tout.
Die Kinder, in den letzten zehn Minuten immer unruhiger geworden, erwachten nun ≈ und begannen sich zu kitzeln. (JAB 25/32)	Les enfants, de plus en plus agités au cours des dix dernières minutes, se réveillèrent **complètement** et se firent des chatouilles.
Eine Nacht, die niemals enden wird; die Sonne ist wohl ≈ untergegangen, sie wird nie mehr auf diese Fassaden, diese Bäume scheinen...	[...] c'est la nuit mais une nuit qui ne finira jamais, le soleil a dû disparaître **définitivement**, il ne reviendra plus éclairer ces façades, ces arbres... (JJM 40/46)
Ich habe das Buch nicht ≈ gelesen, es war mir zu langweilig.	Je n'ai pas lu le livre **en entier**, je l'ai trouvé trop ennuyeux.
[...] ich bekenne mich zu Goethes Wort, daß man die großen Schöpfungen, um sie ≈ zu begreifen, nicht nur in ihrer Vollendung gesehen, sondern auch in ihrem Werden belauscht haben muß. (SZW 192/195)	[...] et je souscris à la parole de Gœthe, que pour comprendre **pleinement** les grandes créations, il ne suffit pas de les voir dans leur état d'achèvement, mais il faut les avoir surprises dans leur génération.
[...] sie hatte mir nicht ≈ vertraut, ihre Launen hatten es bewiesen.	[...] elle n'avait pas eu **totalement** confiance en moi, ses sautes d'humeur en étaient la preuve. (PSA 115/176)

b) portant sur une locution verbale ou un complexe verbal (verbe + complément) :

[...] sein Gesicht war bleich, die Augen stumpf, und es machte ≈ den Eindruck, als sei er einer Ohnmacht nahe.	[Il avait] le visage pâle, les yeux hébétés, **absolument** comme s'il allait tomber en défaillance. (BGE 426/489)
Er war ≈ außer sich vor Wut. (KSR 104)	Il était [**complètement**] hors de lui.
Das ist mir ≈ egal.	Ça m'est **complètement** égal *ou (fam.)* Je m'en fiche **complètement**.
Er hatte Frau und Kinder bei einem Unglück verloren, nun lebte er ≈ für sich, versorgte sich selbst und schien nichts zu missen. (PNS 12/12)	Il avait perdu dans un accident femme et enfant, vivait depuis **entièrement** seul, tenait son ménage et ne paraissait manquer de rien.
Er hat sich ≈ in der Gewalt und wägt seine Widerreden sehr geschickt ab.	Il est **parfaitement** maître de lui et dose très habilement ses protestations. (GCA 15/14)

Die moderne Architektur dieses Platzes, der ≈ in einem Stück gebaut worden war, sah aus wie ein Bühnenbild.	L'architecture moderne de cette place **toute** fabriquée d'une pièce faisait un peu décor de théâtre. (PSA 100/154)
SOHN: Du, Papa, was ist denn Freiheit genau? VATER: So einfach läßt sich das nicht sagen. Das kommt ≈ auf den Standpunkt an. (PCG-2, 21)	LE FILS: Dis, papa, c'est quoi exactement la liberté? LE PERE: Ce n'est pas facile à dire comme ça. **Tout** dépend du point de vue.
Es hat ≈ den Anschein, als ob... (KSR 104)	On a **tout à fait** l'impression que...
Ich habe ≈ das Gefühl, daß er mir etwas verschweigt. (d'après KSR 104)	J'ai **véritablement** le sentiment qu'il me cache quelque chose.
Wir haben die Idee ganz toll gefunden, nämlich, Adalbert, der fürchtet sich bestimmt ganz schrecklich vor unserer Rache, und dann geht er von der Schule ab, und das geschieht ihm ≈ recht.	Nous on a trouvé que c'était une drôlement bonne idée, parce qu'Agnan aurait tellement peur de notre vengeance, qu'il quitterait peut-être l'école, et ce serait bien fait pour lui. (SGN 122/SGJ 132)

2. portant sur des adjectifs ou des participes :

a) sur des adjectifs ou participes en fonction épithète ou attribut :

bien ; *entièrement* ; *sacrément* ; *tout à fait* ; *tout/toute* ; *très* / (dans des contextes très particuliers:) *belle* ; *bon* ; (+ *schlimm:*) *pire* ; (+ *nahe:*) *à deux pas* ; (+ *gut:*) *pas mal*

"Ich weiß, Madame Rosa, das beweist doch nur, daß Sie noch ≈ lebendig sind."	– Je sais, Madame Rosa, ça prouve que vous êtes **bien** vivante. (EAL 144/226)
Die Geschworenen sind der Auffassung, es sei zwar nicht ≈ sicher, daß sie diese Diebstähle begangen haben, daß sie aber andere begangen haben müssen oder welche begehen werden	L'opinion du jury est que, après tout, s'il n'est pas **bien** certain qu'ils aient commis ces vols-ci, ils ont dû en commettre d'autres; ou qu'ils en commettront; (GCA 15/14)
(Dans un débat télévisé déjà ancien:) die Geschwindigkeitsbegrenzungen in Frankreich sind ja zunächst versuchsweise für ein halbes Jahr eingeführt worden auf ≈ bestimmten Straßen. (HD-2 83)	Les limitations de vitesse ont été introduites en France, d'abord à titre expérimental pour une durée de six mois et sur certaines routes **bien** précises.
Alix kam ≈ nackt und mit nassen Haaren aus dem Bad.	Alix est sortie de la salle de bains, **entièrement** nue, les cheveux trempés. (PSA 60/92)
Der Kerl [...] schien ein ≈ schönes Miststück zu sein [...]. (→ *ganz schön*, **7.d**)	Le type [...] avait l'air d'une **belle** ordure [...]. (EAL 75/121)

Sie bekam keine Luft mehr, hustete, versuchte alles auszuspucken, aber sie kriegte doch eine ≈ schöne Portion Wasser in den Hals. (→ *ganz schön*, **7.d**)

Elle s'est étranglée, a toussé, a tenté de recracher le tout, mais elle a encore pris un **bon** paquet d'eau dans la gorge. (PSA 32/50)

"Er ist einverstanden, Sie zu empfangen. Doch Vorsicht: ein ungemütlicher Mensch! Ein bißchen schnauzt er immer herum, aber heute ist er ≈ schlimm."

– Il veut bien vous recevoir mais faites gaffe, il n'est pas à prendre avec des pincettes. Il est toujours un peu comme ça, mais aujourd'hui, c'est **pire**. (JJM 107/116)

"Mußt 'n ≈ schöner Schlappschwanz sein. Hat mir deine Frau neulich geflüstert." (JAB 13/18) (→ *ganz schön*, **7.d**)

"Tu dois être **sacrément** mou, comme mec. Elle m'en a dit deux mots, l'autre jour, ta femme."

Er war ≈ aufgeregt. (d'après KSR 105)

Il était **tout** excité.

Hast du das ≈ allein gemacht. (KSR 105)

Tu as fait ça **tout** seul?

GORBACH *zu Zenker*: Ist die Skizze fertig?
ZENKER: Noch nicht ≈. (WEA 38/37)

GORBACH *zu Zenker*: Achevé, le plan?
ZENKER: Pas **tout à fait**.

Er war ≈ begeistert von der Idee. (KSR 105)

Il était **tout à fait** enthousiasmé par cette idée.

– Ich bringe es nicht fertig!
– Aber das ist doch ≈ einfach!

– Je n'y arrive pas!
– C'est pourtant [**très**] facile!

Ich war mir sicher, daß wir dem Ort, an dem sich die Dramen abgespielt hatten [...] ≈ nahe waren.

J'étais sûr qu'on était **à deux pas** d'un lieu où se sont passés des drames [...] (PSA 74/114)

Es kam ≈ plötzlich.

C'est venu d'un **seul** coup.

Sie haben keinen Krebs. Dr. Katz ist sich seiner Sache unbedingt sicher. Sie können ≈ unbesorgt sein.«

Vous n'avez pas le cancer. Le docteur Katz est absolument certain là-dessus. Vous pouvez être tranquille. (EAL 104/167)

♦ avec effet d'affaiblissement :

Ich brauche keinen neuen Anzug, der alte ist noch ≈ gut.

Je n'ai pas besoin de costume neuf, l'ancien est encore **très** bien.

– Wie war die Sendung?
– Ach, eigentlich ≈ interessant!

– Elle était comment, l'émission?
– **Tout à fait** intéressante, ma foi.

Ich hatte mir ein paar Sous auf die hohe Kante gelegt und habe Arthur wieder neu ausstaffiert, auf dem Flohmarkt, wo sie ≈ gute Sachen haben.

J'avais mis des sous de côté et j'ai rééquipé Arthur aux Puces où ils ont des choses **pas** mal. (EAL 49/78)

Warum wegwerfen? Der ist noch ≈ brauchbar!

Pourquoi le jeter, il peut encore rendre service.

b) sur des adjectifs ou participes en fonction ad-verbale :

tout ; *très* ; *drôlement* / (plus rare:) *fort [bien]* ; *infini* [+N] ; *pas* +adj. *du tout* ; *Ø*

≈ leise sprechen	parler **tout** bas
Ich erinnere mich, daß ich ihr das ≈ offen gesagt habe, daß sie abnehmen müsse.	Je me souviens que je lui ai dit ça **très** franchement, il faut maigrir. (EAL 54/86)
Also wir kommen ≈ gut ohne Auto aus. (BTM 92)	Nous nous débrouillons **très** bien sans voiture.
Sie hat mit ihm geredet in der Sprache ihrer Kindheit, dem Wasserpolakkisch, das er ≈ gut versteht. (MKE 39/47)	Elle a parlé avec lui la langue de son enfance, un dialecte polono-allemand qu'il comprenait **fort** bien.
≈, ≈ vorsichtig öffneten wir unsere Zimmertür, sahen uns im Flur um. Durch die Stille beruhigt, stiegen wir ins Geschäft hinunter [...]	Avec des précautions **infinies**, nous ouvrions la porte de notre chambre et après un coup d'oeil dans le couloir, rassurés par le silence, nous descendions [...] (JJM 28/34)
[...] unsere Lehrerin ist ≈ toll wütend geworden, und sie hat gesagt, wir sind unerträglich [...]	[...] et la maîtresse s'est **drôlement** fâchée; elle a dit que nous étions insupportables (SGN 63/SGJ 47-48)
Ich glaube, sie haben mich nicht ≈ richtig verstanden. (HD-2 101)	Je crois que vous ne m'avez pas bien compris.
Das hat mich aufgewühlt, und ich bin in Wut geraten, aber ≈ wüst.	Ça m'a remué et j'ai été pris de violence, quelque chose de terrible. (EAL 36/56)

♦ avec effet d'affaiblissement :

– Wie arbeitet er in der Schule? – Eigentlich ≈ ordentlich.	– Comment travaille-t-il à l'école? – **Très** correctement, ma foi.
(A propos d'un travail confié à un jeune:) – Sind Sie zufrieden mit ihm? – Ja, doch, er hat das ≈ nett gemacht.	– Il vous a donné satisfaction? – Oui, tout à fait, c'était **pas mal du tout**.

c) complément de *[et]was* : *parfaitement* ; *tout à fait* ; *tout* ; *très* ; *comme tout* ; *Ø*

♦ dans l'ordre *etwas ganz* + adjectif / participe :

(En réplique à un argument jugé "à côté":) Das ist doch was ≈ anderes. (PCG-2:85)	Mais ça n'a rien à voir!
Etwas ≈ Schreckliches ist passiert [...] (HMK 101)	Il s'est passé quelque chose de **parfaitement** épouvantable.
Nee, wir wollen nicht [...]. Wir suchen nach was ≈ anderem... (MTJ 41)	Non, nous ne voulons pas [...]. Nous cherchons quelque chose de **tout** différent.

(Début de réponse à un journaliste:) Ja, Sie sprechen etwas ≈ Wichtiges an. Ich glaube, daß [...] (DAH-2:47)

Oui, vous abordez là un point **tout à fait** important. Je crois que [...]

(Le père explique l'art à son fils:) Nein, wahre Kunst ist schöpferisch. Das ist was ≈ Großes, Einmaliges und Unverwechselbares: Ein Hervorbringen aus der Tiefe der Seele und des Verstandes. (PCG-2:73)

Non, l'art véritable est création. C'est quelque chose de grand, d'unique, d'incomparable qui vient du plus profond de l'âme et de l'esprit.

♦ dans l'ordre *ganz etwas* + adjectif / participe :

Du bist ja ≈ was Hübsches. (BSP 40)

T'es jolie **comme tout**.

(Il est question d'études:) Das Problem war nur, daß es mir ungeheuer schwerfiel, weil ich eigentlich ≈ was anderes machen wollte. (HMK 98)

Le problème était que j'ai eu du mal à m'y résoudre parce qu'en fait, c'est **tout à fait** autre chose que je voulais faire.

Maria sagt zu mir ≈ was Langes, was mit "Charascho!" aufhört.

Maria me dit quelque chose de **très** long qui se termine par "kharachô!". (CLB 46/42)

SOHN: Mama darf lange Haare haben, warum darf ich nicht auch ?
VATER: Das ist doch ≈ was anderes. (PCG-1: 14)

LE FILS: Maman, elle a le droit d'avoir les cheveux longs, alors pourquoi pas moi?
LE PERE: Mais ça n'a rien à voir!

(Dans une conversation:) SOHN: Das hat Picasso gesagt, hat Charlys Vater gesagt.
VATER: Charlys Vater und Picasso. . . das ist ja ≈ was Neues. (PCG-2:73)

LE FILS: Le père de Charly, il a dit que c'est Picasso qui a dit ça.
LE PERE: Tiens, le père de Charly s'intéresse à Picasso maintenant, c'est nouveau, ça!

d) *ganz viel[e] / wenig[e]* (adjectifs éventuellement pronominalisés) :

tout ; *un/des tas de...*

[...] und Georg hat ein Schloß gemacht und ≈ viele Autos davor und unten am Rand, da hat er hingeschrieben: "Meine Villa"

Geoffroy a dessiné un château avec des **tas d**'autos autour et il a écrit: "Ma maison" (SGN 13/SGR 132)

Es sind nur ≈ wenige gekommen.

Il n'en est venu qu'un **tout** petit nombre.

3. portant sur des adverbes ou des groupes prépositionnels :

tout / toute ; *tout à fait* ; *parfait* ; *complètement* ; *Ø*

etwas ≈ aus der Nähe sehen

voir quelque chose de **tout** près

eine dicke Mauer ≈ aus Quadern

un gros mur **tout** en pierre de taille (BGE 484/554)

Ich fuhr den R4 auf den Parkplatz von Segalot, versteckte ihn ≈ hinten und machte den Motor aus.

J'ai engagé la 4L sur le parking du Segalot, l'ai planquée **tout** au bout et j'ai coupé le moteur. (PSA 63/98)

≈ unter uns gesagt: [...]

Tout à fait entre nous : [...]

Das war ≈ anders [, als er es dir erzählt hat].

Ça s'est passé **tout à fait** autrement [que ce qu'il t'a dit].

Alle Soldaten sind nebeneinander auf dem Hügelkamm gestanden, ≈ ohne Deckung. (MKE 28/134)

Tous les soldats se tenaient debout les uns à côté des autres au sommet de la colline, **complètement** à découvert.

[...] das Dach ist ≈ in Ordnung. (KGZ 344/217)

[...] le toit est en **parfait** état.

Oh, sagte Mimi. ≈ gegen ihre sonstige Gewohnheit sagte sie nur dieses eine Wort. (JMSK 40/53)

Ah, dit Mimi. Contrairement à ses habitudes, elle ne prononça que cette seule parole.

(La maîtresse à l'élève qui s'est mis au fond:)
Du kommst ≈ nach vorn, hierher, wo ich dich besser beaufsichtigen kann.

[...] venez plutôt devant où je peux mieux vous surveiller. (SGN 64/SGJ 49)

KAROLINE: Ich lüge nicht.
KASIMIR: Doch. Und zwar ≈ ohne Schamgefühl. (ÖHK 268/d'après 19)

CAROLINE: Je ne mens pas.
CASIMIR: Si. Et de façon éhontée.

♦ *ganz [so] wie...* :

Aus dem feldgrauen Rock quillt Menschenfleisch heraus, und das sieht ≈ so aus wie das Fleisch, das im Tierpark die Bären kriegen. (KGZ 330/208)

[...] de la chair sort par la déchirure de la vareuse grise, et cela ressemble **tout à fait** à la viande dont on nourrit les ours au zoo.

Der Wagen tat einen Satz nach vorne, und die Tür schlug ≈ von allein hinter mir zu.

La voiture a fait un bond en avant et la portière s'est claquée **toute** seule sur moi. (PSA 29/45)

Diese kleine Rose Bivaque ist ≈ wie ihre Ahnen im Mittelalter, [...]

Cette petite Rose Bivaque est **toute** pareille à ses aïeules, [...] (CCA 183/255)

[...] und sie haben alle gesagt, wem er alles ähnlich sieht, mein kleiner Bruder: ≈ wie Papa, wie Mama, [...]

et tout le monde disait que mon petit frère ressemblait à des tas de gens, à Papa, à Maman, [...] (SGN 28/SGJ 13)

Und zweitens sind auch für ihn diese Unregelmäßigkeiten in Wirklichkeit Hinweise, aus denen sich Rückschlüsse auf die Entstehungsgeschichte des Sonnensystems ableiten lassen – ≈ so wie für die Biologen aus den "Unregelmäßigkeiten" in der Struktur des Cytochrom c. (HVD 58)

Et en second lieu, il considère que des irrégularités sont en réalité des indices qui permettent des inférences sur la genèse du système solaire, de même que le biologiste tire ses conclusions des irrégularités de structure du Cytochrom c.

4. portant sur des groupes nominaux en fonction attributive :

tout craché ; *tout à fait* ; *bon* ; *bien* ; *Ø*

Das ist ≈ meine Meinung.	C'est **tout à fait** mon avis.
Er ist ≈ der Vater.	C'est son père **tout craché**.
(A propos d'un comportement jugé typique de quelqu'un:) Das ist ≈ Elisabeth! (KSR 105)	Ça, c'est **tout à fait** Elisabeth! / On reconnaît **bien** là Elisabeth!
"Bei der Untersuchung haben Sie nicht ≈ dasselbe gesagt", bemerkt der Vorsitzende etwas später.	– Vous ne disiez pas **tout à fait** cela à l'instruction, dit un peu plus tard le Président. (GCA 13/12)
≈ Polizeikommissar, kratzte er sich am Kopf, stand langsam auf, holte sich Pfeife und Tabak, begann zu stopfen (JAB 89/109)	En **bon** commissaire, il se gratta le ciboulot, se leva tranquillement, partit chercher son tabac et sa pipe qu'il commença à bourrer aussi sec.
(A propos d'un convalescent après une grave crise:) Er ist wieder ≈ der alte.	Il est redevenu celui qu'il était.
Er war ≈ Chef und gab vor, mich nicht zu kennen. (KSR 104)	Il a joué au chef et prétendu ne pas me connaître.
Sie ist ≈ die Frau, die wir suchen. (KSR 107)	Elle est la femme que nous cherchons / qu'il nous faut.

5. portant sur d'autres particules :

a) portant sur *besonders* :

par-dessus tout ; *tout [particulièrement]* ; *tout à fait* ; (souvent:) *Ø*

[...] das gefiel mir ≈ besonders. (BBB 97/119)	[...] et cela me plaisait par-dessus tout.
Dieser letzte Gedanke gefiel ihm ≈ besonders gut. (PSP 260/287)	Cette dernière idée lui plut **tout** particulièrement.
Das liegt an der Eile, mit der Zeitungen, ≈ besonders Tageszeitungen, gemacht werden müssen. (HMS 71)	Cela est dû à la hâte avec laquelle les journaux, **tout** particulièrement les quotidiens, sont confectionnés.
"Morgen", hat die Lehrerin zu uns gesagt, "morgen haben wir eine ≈ besonders interessante Stunde: [...]"	Demain, nous a dit la maîtresse, nous aurons une leçon de choses **tout à fait** spéciale ; [...] (SGN 93/SGJ 90)
In allen Landhäusern war das Verhältnis zum Diener immer ein ≈ besonders enges und herzliches. (DKO 89)	Dans toutes les maisons de campagne, les relations avec le valet étaient particulièrement étroites et cordiales.
Von Zeit zu Zeit, aber ≈ besonders bei allen wichtigen Gelegenheiten, werden ihnen Opfer dargebracht. (CMM 295/281)	De temps en temps, mais surtout dans les grandes occasions, on leur offre des sacrifices.

In Stasimitteilungen wurde darauf hingewiesen, daß diese Wahl von den oppositionellen Gruppen ≈ besonders stark kontrolliert werden würde. (SPB 53)

Les rapports de la Stasi indiquaient que les groupes contestataires soumettraient les élections à un contrôle particulièrement attentif.

b) portant sur *einfach* : *tout* ; Ø

"Wie konnten Sie das wissen?" fragte Tschanz.
"Ich habe ≈ einfach telefoniert. (DRH 113/d'après 181)

– Comment pouviez-vous le savoir? demanda Tschanz.
– J'ai téléphoné, **tout** simplement.

Dem Anschlag auf Erzberger, August 1921, folgte am 24. Juni 1922 der Mord an Rathenau, nicht weil dieser den Rapallo-Vertrag abgeschlossen hatte, sondern ≈ einfach, weil er ein Jude war. (THE 278)

L'attentat contre Erzberger, en août 1921, fut suivi de l'assassinat de Rathenau, le 24 juin 1922, non point parce que ce dernier avait conclu le Traité de Rapallo, mais **tout** simplement parce qu'il était juif.

[...] Bis sich dann herausstellte, daß die Frage ≈ einfach falsch gestellt worden war. (HVD 69)

Jusqu'à ce qu'on se rende compte que la question était **tout** bonnement mal posée.

Es störte sie ≈ einfach, daß er da war. (PSP 30/37)

Simplement, le fait qu'il fût là les dérangeait.

c) portant sur *genau* :

Das war ungefähr vor zehn Tagen, ja, vor zehn Tagen ≈ genau. (MKE 73/144)

Ça remonte à une dizaine de jours, ça fait même exactement dix jours.

6. portant sur des subordonnées comparatives :

Ich ging auf die Kapelle zu und trat vorsichtig ein, ≈ als würde ich gleich auf etwas Verbotenes stoßen.

Je me suis avancé vers la chapelle et j'y suis entré, doucement, comme sûr d'y voir quelque chose d'interdit. (PSA 72/112)

(Il est question de paysans:) ≈ als ob ihnen die Möglichkeit einer riesigen Vergewaltigung das Blut erhitzt;

Ça fait comme un grand coup de viol possible qui leur enflamme le sang: (CCA 259/361)

VATER: Siehst du, das ist eben der Vorteil, wenn man sich individuell kleiden kann.
SOHN: Was ist individuell?
VATER: Ich kann machen, was ich will, ich kann auffallen oder nicht, ≈ wie mir das paßt. (PCG-2, 60-61)

LE PERE: Tu vois, c'est ça l'avantage, quand on peut s'habiller de façon individualiste.
LE FILS: C'est quoi, individualiste?
LE PERE: Quand je peux faire ce que je veux; je peux me faire remarquer ou non, **exactement** comme j'en ai envie / selon mon humeur.

7. dans des locutions :

a) *ganz recht* :

"≈ recht, Monsieur. Man wird Ihnen besondere Aufgaben übertragen." (JMSK 44/58)

– Exactement, monsieur. Des missions spéciales vous seront confiées.

b) *ganz und gar [nicht]* :

absolument ; *complètement* ; *tout à fait* ; *tout entier* ; (avec la négation:) *du tout* ;

Er freute sich auch immer auf die abendliche Befreiung, schon darum, weil seine Abende so ≈ und gar unverabredet und dementsprechend verheißungsvoll waren. (PNS 23/21)

Il se réjouissait chaque fois, le soir, lorsque sonnait l'heure de la délivrance, ses soirées étaient **absolument** disponibles, et, par conséquent, pleines de promesses.

"Ich spüre, daß ich ≈ und gar träume."

– Je sens que je rêve **complètement**. (CRS 65/63)

Das ist ≈ und gar nicht komisch. (KSR 106)

Ce n'est pas drôle **du tout**!

"Oh nein nein, ≈ und gar nicht."

– Oh non, non, pas **du tout**! (CRS 27/25)

Er sprach sie an und lud sie zum Kaffee ein. Eine zu ihrer Zeit ≈ und gar übliche Form des Kennenlernens, wie Ida später oft beteuerte. (MMÜ 73/72)

Il lia conversation avec elle et l'invita à prendre le café, ce qui, Ida l'affirma souvent par la suite, était une manière **tout à fait** courante de faire connaissance à cette époque-là.

Natürlich hätte der Graf Bruno verstehen können, aber er war ≈ und gar mit dem Chinesischen beschäftigt, so daß es ihm nicht schwerfiel, seine Lateinkenntnisse für den Augenblick zu vergessen. (MMÜ 85/84)

Bien entendu le comte aurait pu comprendre Bruno, mais il était **tout entier** à son chinois de sorte qu'il n'avait aucun mal à oublier momentanément ses connaissances en latin.

c) *voll und ganz* :

complètement ; *[entièrement et] pleinement* ; *tout à fait* ; Ø

Ich stimme dir voll und ≈ zu. (KSR 105)

Je suis **complètement** de ton avis.

"Er ist wirklich gekommen", sagt sie schließlich zu sich, und immer wieder, und das genügt ihr voll und ≈. (KGZ 356/223)

"Il est vraiment venu", se dit-elle enfin, se dit-elle encore, et cela lui suffit **entièrement et pleinement**.

(Dans un débat:) Ich wollte Ihnen voll und ≈ zustimmen Herr Littmann. Ich bin wirklich auch der Meinung, das Autoradio ist also kein Luxusgegenstand. (HD-2 118)

Je voulais dire que j'étais **tout à fait** d'accord avec vous, Monsieur Littman Je suis moi aussi vraiment convaicu que l'autoradio n'est pas un luxe.

(Sur les avantages de ne plus habiter chez ses parents, une fois majeur:) ... und ich finde eigentlich, daß sich dadurch das Verhältnis zu meinen Eltern noch verbessert hat, einfach, weil ich nicht mehr Kind im Hause bin und weil sie mich jetzt voll und ≈ gleichberechtigt, eben als erwachsen akzeptieren. (BTM 75)

... et je trouve en fait que ce changement a encore amélioré mes rapports avec mes parents, tout simplement parce que je ne suis plus l'enfant de la maison, qu'ils me considèrent comme leur égal, qu'ils m'acceptent comme un adulte, quoi.

d) *ganz schön* :

beaucoup ; *drôle[ment]* (fam.) ; *pas mal* ; *et pas qu'un peu* (fam.) ; *sacré* (fam.) ; *salement* (fam.) ; *sec* (fam.) ; *vachement* (fam.) ; *vrai* ; *vraiment*

Außerdem habe die Tante mit ihrem ewigen Versteckspiel ≈ schön kokettiert und sei immer gerade dann wieder aufgetaucht, wenn man anfing, sich über ihr Verschwinden ernstlich Gedanken zu machen.

Et puis la tante, dans son perpétuel jeu de cache-cache, avait toujours mis **beaucoup** de coquetterie à réapparaître au moment même où l'on s'alarmait de sa disparition. (JRF 126/109)

Man muß sich ≈ schön abplacken, bis so eine Brille wieder sauber ist.

[...] c'est un **drôle** de travail de les nettoyer, *(= ces lunettes)*... (SGN 21/SGJ 13)

Hier ist der Dosenöffner. Da ist aber auch ≈ schön Rost dran. (PCG-2, 35)

Voilà l'ouvre-boîte. Il est **drôlement** rouillé.

Sie sind alle beide ≈ schön wütend gewesen [...].

Ils étaient **drôlement** furieux, tous les deux [...]. (SGN 22/SGJ 14)

Manchmal mußte man ≈ schön quatschen, aber meistens klappte es.

Il fallait parfois baratiner **pas mal** mais généralement, ça marchait.

Vincenzo hat gesagt, wenn alle Italiener auf einmal aufhörten, hier zu arbeiten, dann würden wir ≈ schön in der Tinte sitzen. (PCG-1: 43)

Vincenzo, il dit comme ça que si tous les Italiens s'arrêtaient du jour au lendemain de travailler chez nous, on serait dans la m... **et pas qu'un peu**.

Ich machte es nach, es knackte überall, meine Wirbel bekamen ≈ schön was ab. (PSA 77/d'après 119)

J'ai fait pareil, ça craquait de partout, mes vertèbres en prenaient un **sacré** coup.

Unser Bargeld ist ≈ schön zusammengeschmolzen, aber was macht das schon?

Notre magot est **salement** écorné, mais cela n'a pas d'importance. (JJM 47/53)

Sie fragte sich, ob sie mich nicht stehenlassen sollte. In ihrem Hirn muß ≈ schön was los gewesen sein.

Elle s'est demandé si elle n'allait pas me planter là. Ça a dû s'agiter **sec** dans ses méninges. (PSA 92/141)

"O Gott, Mann, ≈ schön knickerig, he?" (JAB 59/73)

"Oh là là, dis donc, t'es **vachement** radin, mon gars!"

Sauly ist ≈ schön aufgedreht gewesen und hat genau berichtet, wo er überall rumgelaufen ist. (CMB 120/96)

Sauly était **vachement** content, il racontait avec précision où il était allé.

Dreimal wischte ich den Sitz der Zugtoilette mit Papierhandtüchern ab. Da mußt du schon ≈ schön herumturnen, wenn du nichts berühren willst.

Le siège des chiottes du train, je l'ai essuyé trois fois avec des serviettes en papier. C'est une **vraie** gymnastique pour ne toucher à rien. (PSA 15-6/24)

[...] sie war ≈ schön anspruchsvoll, Madame Rosa.

[...] elle était **vraiment** exigeante, Madame Rosa. (EAL d'après 167/265)

(Sur l'alcoolisme des jeunes; c'est un lycéen qui est interviewé:) Ich glaub', das gibt aber auch ≈ schön viel Ärger, wenn man schon mit fünfzehn einmal in der Woche besoffen ist. (BTM 60)

Mais alors le gars de 15 ans qui prend une cuite toutes les semaines, alors là, je crois que ça fait du grabuge, et pas qu'un peu.

"Und – fahrt ihr weit weg?"
"Wir nehmen den Zug bis Marseille."
"Na, da kommt ihr noch ≈ schön rum."

– Et vous allez loin?
– On va prendre le train jusqu'à Marseille.
– Eh bien, vous allez voir du pays! (JJM 67/74-5)

e) *ganz gleich, ob / wem / wie / wohin...* :

Außerdem werden sie sowieso nicht nach ihrer Meinung gefragt, ≈ gleich ob man sie zur Arbeit schickt, wie Sie sagen, oder ob man sie daran hindert [...].

Et en tout cas, on ne leur demande pas leur avis à eux, que ce soit pour les mettre au travail comme vous dites, ou pour les empêcher d'y aller [...]. (CRS 204/200)

[..] die sind doch auf Hundert, weil sie ausgeschissen haben, und da rächen sie sich an jedem, ≈ gleich wem.

[...] ils sont vexés comme des poux qu'on l'ait dans le cul, alors ils se vengent sur n'importe qui! (CLB 126/112)

≈ gleich, wie und wohin sie fallen - kaum daß sie irgendwo auftreffen, rotzen sie eine fürchterliche Flamme raus, glühend wie ein Schweißbrenner, die in einem Umkreis von mehreren Metern noch das Unbrennbarste in Brand setzt.

Qu'ils tombent n'importe comment, à peine sont-ils posés qu'ils crachent par un bout une flamme effroyable, ardente comme un chalumeau, capable de foutre le feu dans un rayon de plusieurs mètres à n'importe quoi d'un tant soit peu combustible. (CLB 309/272)

(La petite épicerie perd sa clientèle:) Die Leute gingen anderswo hin, zum Coop, zur Genossenschaft, ≈ gleich wo.

Le monde allait *ailleurs*, à la Coop, au Familistère, n'importe où. (EBL 31/41)

Du weißt, einen guten Freund soll man immer in seinen Neigungen unterstützen, ≈ gleich wohin sich die Liebe verirrt. (BSP 24/28)

Tu sais, il faut toujours approuver un ami dans ses choix, même si cet amour fait fausse route.

(A quoi tient la séduction de cet homme?:)

[...] es war die traumwandlerische Sicherheit, mit der er, ≈ gleich worüber er sprach, bei allen Anwesenden das Gefühl erzeugte, er hätte sie in ihrem Innersten berührt. (HLW 7/115)

[...] et c'était la sûreté somnambulique, quel que fût le sujet dont il parlât, avec laquelle il faisait naître chez ses auditeurs le sentiment qu'il les avait touchés au plus intime.

f) *ganz im Gegenteil* : *[tout / bien] au contraire*

♦ comme énoncé :

SPIEGEL: Das heißt: Helmut Kohl wird nicht versuchen, Ihrer Behörde demnächst den Garaus zu machen?
GAUCK: Nein, ≈ im Gegenteil. (SPIEGEL 52/93, 40)

SPIEGEL: Cela veut dire que Helmut Kohl ne va pas tenter de liquider votre service?
GAUCK: Non, **tout au contraire**.

♦ en avant-phrase :

[..] es muß endlich einmal der leider weit verbreiteten Ansicht entgegengetreten werden, daß die Kollegen vom öffentlichen Dienst in dieser schweren Zeit nicht zum Verzicht bereit seien. ≈ im Gegenteil, es besteht Anlaß, aus vollem Halse hier das Hohelied beamteter Bescheidenheit anzustimmen. (WELT 20/12/74)

Il faut en finir une bonne fois avec l'idée malheureusement trop répandue selon laquelle les collègues du service public ne seraient pas prêts à faire des sacrifices en cette période difficile. **Bien au contraire**, il faut entonner à gorge déployée l'hymne à la modestie des fonctionnaires.

♦ en pré-V2 :

Kepler hat keinerlei solche Zweifel empfunden *(sur la véracité de la Genèse)*. ≈ im Gegenteil glaubte er, dem Geheimnis der Sphärenharmonie nähergekommen zu sein. (BEO 868)

Kepler n'a jamais éprouvé de tels doutes. **Bien au contraire**, il croyait avoir progressé sur la voie de l'élucidation du mystère de l'harmonie des sphères.

♦ en post-V2 :

Während man die Renaissance in Deutschland als Nebenerscheinung der Reformation ansieht, bedeutet für uns Franzosen die Reformation ≈ im Gegenteil einen eher nebensächlichen Aspekt der Renaissance.

Si, pour eux *(les Allemands)*, la Renaissance est un épiphénomène de la Réforme, pour nous c'est la Réforme, **au contraire**, qui n'est qu'un aspect tout à fait secondaire de la Renaissance. (SRD 148/141)

♦ détaché en post-phrase :

Ich schäme mich nicht, Araber zu sein, ≈ im Gegenteil, aber Mohammed in Frankreich, das klingt nach Straßenkehrer oder Handlanger.

J'ai pas honte d'être arabe, **au contraire**, mais Mohammed en France, ça fait balayeur ou main-d'oeuvre. (EAL 142/222)

g) *ganz zu schweigen von... / von... ganz zu schweigen* :

n'être [bien entendu] pas question de... ; *encore moins* ; *sans parler de...* ; *et je ne parle pas de...*

Donna Anna? wird er sagen, wenn er dich sieht, und ein mißliches Gewissen haben, das ist alles, viel Ausreden und einen Schwall von Lügen und keine Zeit für Umarmung, von Lust ≈ zu schweigen. (FDJ 42/43)

"Dona Anna?" dira-t-il quand il te verra, et il aura mauvaise conscience, c'est tout, beaucoup de détours, une pluie de mensonges, pas une seconde pour un baiser, **encore moins** pour la bagatelle.

Senor Ridruejo, ein vollendeter Caballero, lehnte es ab, unseren Dank entgegenzunehmen, von einem Trinkgeld ≈ zu schweigen. (HRS 64/63)

[..] en vrai *caballero*, il avait repoussé nos marques de reconnaissance (il n'était **bien entendu pas question** d'un pourboire!).

Einem ganzen Berufsstand droht die moralische Zersetzung. Von der Gefahr für Leben und Gesundheit durch bakterielle Ansteckung ≈ zu schweigen. (MMÜ 39/39)

La démoralisation menace tout un corps de métier. **Sans parler des** risques pour la vie et la santé par suite de contamination bactérienne.

[...] wenn sie sich über Bach noch einig waren, so waren sie beispielsweise bei Wagner alles andere als einer Meinung, denn er [...] fand seine Musik niederschmetternd, von all dem Klimbim in den Libretti ganz zu schweigen.

[...] s'ils s'entendaient encore sur Bach, ils étaient loin d'être d'accord sur Wagner par exemple, qu'il trouvait, lui, assommant, **sans parler de** tout le tralala des livrets. (JRF 46/42)

≈ zu schweigen von der Visage der Kollegen.

Et je ne parle pas de la gueule des collègues. (PSA 10/16)

REMARQUES

Rem.1 : Sur un possible effet de sens restrictif :

L'effet produit par *ganz* peut être restrictif ou du moins faussement intensificateur : d'une part, lorsque la qualité exprimée par l'élément sur lequel il porte est en elle-même moins forte que ce que l'on pourrait attendre (*eine ganz ordentliche Arbeit / Un travail tout à fait convenable*), d'autre part lorsqu'il est employé à la place d'un *sehr* attendu (*Das Buch ist ganz interessant* : si le locuteur a choisi de dire que la qualité "intéressant" s'appliquait "entièrement" au livre plutôt que d'intensifier réellement cette qualité, c'est qu'il ne voulait pas "aller jusque là" et donc que son compliment est, d'une certaine manière, restrictif).

Rem.2 : Sur la position de *ganz* :

De son origine adjectivale, *ganz* particule graduative a conservé la faculté d'occuper la position pré-V2 dans un cas de figure tout à fait particulier, dont notre corpus ne contient aucun exemple et que nous illustrerons donc par l'exemple construit suivant : *Ganz hat er das Buch °nicht gelesen* : intonation montante sur *ganz* caractérisant le mot comme thématique, puis accentuation forte et intonation descendante sur *nicht*, caractérisant la négation comme seul élément rhématique de l'énoncé. L'énoncé comporte le présupposé "il a lu le livre" et constitue une réponse négative à la question implicite "l'a-t-il lu *en entier?*" (= il a lu le livre, mais l'a-t-il lu *en entier?* Ça, non!). Autre exemple construit : *Ganz kann ich Ihnen da nicht zustimmen.* = Sur ce point, je ne peux pas vous approuver totalement / sans réserves.

gar

gar[1] : particule graduative
gar[2] : particule de mise en relief
gar[3] : particule modale

gar[1] particule graduative

Fonction : ne porte couramment que sur un nombre réduit d'éléments dont il intensifie la valeur : négateurs, particules graduatives *so* et *zu*, pronoms quantificateurs *manch-* et *viele* ; peut porter sur des adjectifs, dans une langue littéraire, vieillie ou régionale.
Contextes : déclaratives ou interrogatives.
Positions : pré-M.
Accentuation : forte devant un négateur, faible devant d'autres éléments.
Concurrents : → *überhaupt* ; → *wirklich*
Partenaires : *nicht[s]* ; *kein[e/er/es]* ; → *so* ; *zu*
Equivalents : • courants : *[pas] du tout* ; *même [pas]* ; *vraiment* ; *bien* + adj. ; *bien des...* ; *par trop* ; *[pas] tellement / très / trop* [+ adj.]; *Ø*
• occasionnels : *guère* ; *jamais* ; *plutôt* ; *surtout [pas]* ; *[pas] si* + adj. ; *[pas] un instant* ; *beaucoup* ; (pour *schon gar nicht*:) *à plus forte raison*

PLAN :
1. ***gar* + *nicht / nichts / kein / niemand...***
2. ***gar* + *so / zu*** (particules graduatives)
3. ***gar* + *manch- / viele*** (pronoms quantificateurs)
4. ***gar* + adjectif** (vieux, régional ou littér.)

1. *gar + nicht / nichts / kein / niemand...* :

a) *[schon] gar nicht [erst / so /...]* :

• *[pas] du tout* ; *jamais* ; *même [pas]* ; *[pas] un instant* ; *moins* + adj. *que ça* ; (avec renversement de perspective:) *plutôt* ; *surtout [pas]* ; *à plus forte raison* ; *Ø*
• (par litote :) *guère* ; *pas très...* ; *pas trop* ; *pas si* + adj. ; *pas plus / tellement*

°≈ nicht schlecht — pas mal **du tout**

(Dans un débat sur la vie à la campagne:)
Ich wohne auf dem Dorf, ich komme mir aber °≈ nicht benachteiligt vor. (BTM 109) — J'habite à la campagne mais je n'ai pas **du tout** l'impression d'être défavorisé.

Man muß ihn erstmal erkennen, und das ist °≈ nicht leicht. (IN-PS 56) — Il faut déjà le reconnaître et ce n'est pas facile **du tout**.

Pat schmeckte das °≈ nicht. — Pat n'apprécia **guère**. (MCT 96/81)

"Sind Sie mir noch böse?" fragte sie. "°War ich °≈ nicht." — – Vous n'êtes plus fâché ? dit-elle. – Je ne l'ai **jamais** été. (LMS 103/114)

Das ist aber nett von Ihnen, ich kann Ihnen °≈ nicht genug danken.

Comme c'est gentil à vous, je ne vous remercierai **jamais** assez. (CRS 24/22)

Am besten, wir °reden °≈ nicht davon!

Le mieux, c'est de ne **même** pas en parler.

SOHN: Papa, Papa!
VATER: Du, ich bin am Schreiben, wie du siehst.
SOHN: °Schreibst ja °≈ nicht.
VATER: Weil ich was überlege. (PCG-2:63)

LE FILS: Papa, papa!
LE PERE: Dis, tu vois bien que je suis en train d'écrire.
LE FILS: Mais t'écris **même** pas!
LE PERE: Parce que je réfléchis.

Von Waffenstillstand spricht der Herr, und das klingt °≈ nicht schlecht. (KGZ 445/277)

Ce monsieur parle de suspension des combats, et cela sonne **plutôt** agréablement aux oreilles.

Das war uns eigentlich °≈ nicht recht, denn dadurch brauchten wir mehr Zeit, als wenn wir mit der Vorortsbahn gefahren wären. (KGZ 342/216)

En fait, cela ne nous arrangeait pas **trop**, car ainsi nous perdions plus de temps que si nous avions fait le trajet en tram.

Ich konnte mir °≈ nicht vorstellen, daß es Deutschland in irgendeiner Form wieder geben würde. (HBF 22)

Je ne pouvais pas imaginer **un instant** que l'Allemagne existerait de nouveau un jour sous quelque forme que ce soit.

Also, ich weiß es nicht. Es interes°siert mich auch °≈ nicht. (PCG-2 115)

Ecoute, je ne le sais pas et d'ailleurs ça ne m'intéresse pas.

– Ich sag's dir nicht.
– Ich will's auch °≈ nicht wissen.

– Je ne te le dirai pas.
– Je ne cherche pas à le savoir.

♦ fréquent – et pas toujours traduit – dans des expressions courantes :

Lieber spät als °≈ nicht!

Mieux vaut tard que **jamais**.

(Le père a dérangé le fils en conversation avec ses copains:) VATER: O mein Gott! Dann habe ich dich ja in einer Konferenz gestört. Entschuldige!
SOHN: Brauchst dich °≈ nicht über uns lustig zu machen. (PCG-2 42)

LE PERE: Diable, mais alors je t'ai dérangé en pleine conférence! Je te présente mes excuses!
LE FILS: C'est pas la peine de te moquer de nous.

Mensch, daran hatte ich °≈ nicht gedacht.

– Tiens. J'y avais pas pensé. (CRS 23/21)

Ich habe ihn *(= den Hund)* gleich geliebt wie es °≈ nicht erlaubt ist.

Je me suis mis à l'aimer comme c'est pas permis. (EAL 16/25)

Aber Bubi, das kann ich °≈ nicht glauben! (KVS-2 51)

Voyons Bubi, je ne peux pas croire ça!

Sie glauben °≈ nicht, was der für ein Theater macht [, wenn er das merkt]!

Vous n'imaginez pas le tintouin qu'il va faire [si jamais il le remarque]

Und diese geheimnisvolle Verabredung, zu der keiner kommt, das gefällt ihm °≈ nicht.

Et ça ne lui plaît pas, ce mystérieux rendez-vous où personne n'est venu. (LMS 154/170)

Ihr könnt euch das °≈ nicht vorstellen [was das für mich bedeutete].

Vous ne pouvez pas vous imaginer [ce que ça représentait pour moi].

[...] das nimmt hier nämlich Ausmaße an, die kann man sich °≈ nicht vorstellen [...].

[...]ça prend ici des proportions qu'on peut pas imaginer [...]. (EAL 18/28)

Ich hab' °≈ nicht gewußt, daß so viele Juristen sich für Literatur interessieren. (IN-RH 19)

Je ne savais pas qu'il y avait tant de juristes qui s'intéressent à la littérature.

(A l'inconnu qui veut lui prêter 200 F.:) "Sie sind ja verrückt. Sie kennen mich doch °≈ nicht. Wer sagt Ihnen, daß ich es Ihnen zurückgebe?"

Vous êtes fou! Vous me connaissez pas! Qui vous prouve que je vous les rendrai? (VTB 158/180)

♦ dans la construction *[und] schon gar nicht...* (→ *schon*)

Nein, nachts fahre ich nicht gern, [und] schon °≈ nicht, wenn es regnet.

Non, je n'aime pas conduire la nuit, **surtout** pas quand il pleut.

Keine Regierung der Bundesrepublik kann rückgängig machen, was sie als furchtbares Erbe übernommen hat. Und schon °≈ nicht kann man so tun, als sei es die Schuld irgendeiner Bundesregierung, daß die Tatsachen so sind, wie sie sind. (LRZ 57)

Aucun gouvernement de la République Fédérale ne peut faire disparaître le terrible héritage qu'il a reçu du passé. **A plus forte raison** ne peut-on faire comme si un gouvernement fédéral, quel qu'il soit, était responsable de ce que les choses sont ce qu'elles sont.

♦ dans la construction *gar nicht erst* (→ *erst*[3] **3.b**) :

"Von denen, die [...] will ich °≈ nicht erst reden."

"Je ne vous parle **même** pas de ceux qui [...]. (JBP 59/59)

Er bemüht sich °≈ nicht erst zu verstehen und geht weiter.

Il cherche pas à comprendre. Il avance. (VTB 19/22)

(Le surveillant à un groupe d'enfants se disputant dans la cour de l'école:) "Seht mir in die Augen – alle! Ich will °≈ nicht erst versuchen, eure Albernheiten zu begreifen. Ich sage euch nur das eine: Höre ich noch einmal einen Ton – dann geht's rund!"

– Regardez-moi tous dans les yeux! Je ne vais pas essayer de comprendre vos histoires : tout ce que je peux vous dire, c'est que si je vous entends encore, je sévirai! (SGN 19-20/SGC 11-12)

♦ dans la construction *gar nicht so* + adj. ou *so* +adj.... *gar nicht* :

[...] obwohl das andererseits °≈ nicht mal so schlecht sei [...].

[...] encore que, d'un côté, ce ne serait **pas plus** mal [...]. (JBP 15/17)

Es ist °≈ nicht so lange her, da hast du ganz anders geredet.	Il n'y a **pas si** longtemps tu disais tout autre chose.
°≈ nicht mal so °dumm, eigentlich [...].	– **Pas si** bête, après tout [...]. (JBP 34/36)
Das ist °≈ nicht so selten.	C'est **pas si** rare **que ça**.
(Le fils au père qui lui a reproché d'avoir les mains sales:) ´°So dreckig sind sie ja °≈ nicht. (PCG-2 69)	Elles sont **pas si** sales **que ça**!
Jetzt, wo ich mich erinnere, sage ich mir, daß Madame Rosa °≈ nicht so häßlich war, sie hatte schöne braune Augen [...]	Maintenant que je me souviens, je me dis que Madame Rosa était beaucoup **moins** moche **que ça**, elle avait de beaux yeux bruns [...]. (EAL 129/203)
Trotz allem lief es die ersten Tage °≈ nicht mal so schlecht.	Malgré tout, les premiers jours, ça ne s'est **pas trop** mal passé. (JBP 22/24)
Die Gründung der Bundesrepublik, die Etablierung, die erste Wahl, das hab' ich °≈ nicht so sehr in Erinnerung. (HBF 24)	La création de la République fédérale, la mise en place de ses institutions, les premières élections, tout cela, je ne m'en souviens **pas très bien**.
Ich glaub', die Zahl der Familien, wo zwei Fernseher vorhanden sind, ist °≈ nicht so gering mittlerweile. (BTM 43)	Je crois que le nombre de familles qui ont deux télés n'est **plus du tout** ridicule.
Ich war noch sicherer als vorher, daß die Jüdin Geheimnisse vor mir hatte, aber ich war °≈ nicht so scharf darauf, es zu erfahren.	J'étais encore plus sûr qu'avant que la Juive me faisait des cachotteries mais je tenais **pas tellement** à savoir. (EAL 46/73)
"Man wird uns noch weismachen wollen, daß Kriege °≈ nicht so mörderisch sind, wie wir meinen", seufzte ich.	– On finira par nous persuader que ces guerres sont moins meurtrières qu'on ne dit, soupirai-je. (LMS 133/145)

b) *nichts* : *[rien] du tout* ; *Ø*

– Ich hab' alles gesehen! – °≈ nichts hast du gesehen!	– J'ai tout vu! – Tu n'as rien vu **du tout**!
"Das erklärt manches." "Das erklärt °≈ nichts", widersprach ihm der Araber.	– Ça explique bien des choses. – Ça n'explique rien **du tout**, a rétorqué l'Arabe. (PMH 98/120)
Das hat °≈ nichts zu sagen.	Ça ne veut rien dire *(n'est pas significatif)*.
Das beweist °≈ nichts.	[...] ça ne prouve rien. (LMS 59/66)
Ich hatte zu °≈ nichts Lust, so zufrieden war ich.	J'avais envie de rien, tellement j'étais content. (EAL 75/121)

SOHN: Charlys Schwester sagt, Frauen spielen immer die Nebenrolle.
VATER: Charlys Schwester ist eine dumme Kuh. Außerdem wollen die Frauen ja °≈ nichts anderes. [...] (PCG-2 107)

LE FILS: La sœur de Charly, elle dit que les femmes jouent toujours les seconds rôles.
LE PERE: La sœur de Charly est une nouille. D'ailleurs les femmes ne demandent pas autre chose.

"Sie glauben, daß ich schuldig bin?" murmelt Pierre.
"Ich glaube °≈ nichts", sagt Monsieur Paul. "Ich stelle nur Vermutungen an."

– Vous croyez que je suis le coupable? murmure Pierre.
– Je ne crois rien, dit Monsieur Paul, je suppute. (SPF 45/60)

c) *gar kein... / keiner* : (rare:) *même* ; (le plus souvent:) *Ø*

Das ist °≈ keine Frage! *(idiom.)*

La question ne se pose **même** pas.

Unsere Kinder sitzen bestimmt nicht zu lange vor dem Fernseher: Wir haben nämlich °≈ keinen!

Nos enfants ne passent certainement pas trop de temps devant la télévision: nous n'en avons pas!

Auf [°≈] keinen Fall!

En aucun cas!

°≈ kein schlechter Trick!

Pas bête, comme combine!

– Er will sich ein Auto kaufen.
– Er hat ja °≈ keinen Führerschein!

– Il veut s'acheter une voiture.
– Mais il n'a pas le permis!

Schließlich hat °≈ keiner / °≈ niemand was gesagt.

Finalement, personne n'a rien dit!

SOHN: Charlys Mutter kann selber nähen...
VATER: Deine Mutter kann auch nähen, aber da hat die °≈ keine Zeit dazu. (PCG-2:57)

LE FILS: La mère de Charly, elle sait coudre...
LE PERE: Ta mère aussi sait coudre, mais elle n'a pas le temps.

Paul fühlte sich gar nicht so sehr als Verbrecher. Kein gutes Beispiel, gewiß. Aber im Grunde hatten sie °≈ keinen so großen Schaden angerichtet.

Paul ne se sentait pas tellement un criminel. Pas un bon exemple, d'accord. Mais après tout ils n'avaient pas fait un tel dégât. (CRS 134/133)

2. *gar so / zu* + adj. :

renforce l'intensification marquée par *so* ou *zu* ; fréquent dans les parlers du Sud:

a) *gar so* + adj. :

l'accent est tantôt sur *so*, tantôt sur le prédicat intensifié selon que c'est l'intensification elle-même ou le prédicat intensifié qui est mis en relief :

♦ au positif :

Ist es denn ≈ °so schlimm?

C'est si grave *ou* c'est grave à ce point?

Sie ist ≈ °so empfindlich! / Sie ist ≈ so em°pfindlich! (UW sous *gar*)	*(explicatif:)* Elle est si sensible! / *(critique:)* Qu'est-ce qu'elle est sensible!
Jetzt hab ich mir was ausgedacht, dem tu ich jetzt was an, weil er ≈ so °frech war zu mir. (KVS-2 50)	J'me suis trouvé une petite vengeance, il va voir ce que je vais lui faire pour avoir été insolent, comme ça, tout à l'heure.
(Dans un sketch en dialecte, la femme à son mari qui se fait beau avant de sortir avec elle:) […] für wen richtst dich denn ≈ so schön z'samm, mir g'fallst, und wem andern brauchst net g'fallen. (KVS-2 162)	Pour qui que tu t'fais si beau? Moi, tu m'plais comme ça, et t'as pas besoin de plaire à d'autres!
(Dans un sketch en dialecte:) Herrgott, ham ma heut a schöns Wetter, grad a Freud is' – jetzt bleibts mindestens vierzehn Tag so schön. Da g'freut einem der Ausgang nochmal so, wenns ≈ so schön Wetter is, so soll'n alle Sonntage sein […]. (KVS-2 84/28)	Seigneur, quel beau temps aujourd'hui, ça tombe bien – et il va faire beau au moins pendant quinze jours. – Et le plaisir est double quand on est de sortie, et que le temps est aussi beau, tous les dimanches devraient être comme ça […].

♦ associé à la négation : *nicht gar so… / gar so… nicht* (→ **rem.** *ci-après*) :

Du darfst das nicht ≈ °so ernst nehmen.	[Il ne] faut pas prendre ça au tragique.
≈ ´°so ungewöhnlich ist das °nicht. (KSR 110)	Ce n'est pas si inhabituel que cela.
≈ ´°so dumm ist der Gedanke °nicht. (KSR 110)	L'idée n'est pas bête **du tout** *ou (fam.)* c'est pas si bête, comme idée.
Sei doch nicht ≈ so °stur!	Te bute pas comme ça, voyons!
Sie sind jung, nicht ≈ so abgerissen, und haben noch ihre Waffen.	Ils sont jeunes, **pas trop** débraillés, ont conservé leurs armes. (CLB 413/366)
[..] für den Italiener sei es nicht ≈ so °wichtig, verstanden zu werden.	[...] pour l'Italien, il n'importait pas tellement d'être compris (FKP 423/G 231)

b) *gar zu* + adj. : *vraiment* ; *par [trop]* ; (le plus souvent:) *Ø*

(En s'esclaffant:) Das ist ≈ °zu drollig!	C'est [**vraiment**] trop drôle!
Du bist ≈ °zu ungeduldig, mein Lieber!	Tu es [**vraiment**] trop impatient, mon cher *ou fam.* mon vieux!
Du nimmst das, was deine Freunde für dich tun, doch als ≈ °zu selbstverständlich an. (FKP 405/G 209)	Tu considères ce que font tes amis pour toi **par trop** comme allant de soi.
Das wäre ≈ °zu bequem!	Ce serait trop commode. (AGS 191/289)

"Man kann schon sagen: er war ein Mann, der seine Verdienste hatte." Der Briefträger zuckte mit der Achsel, als dünkte ihn dieses Lob auch ≈ °zu bescheiden und unzulänglich.	– On peut dire que c'est un homme qui a mérité. Le facteur haussa une épaule, comme si l'éloge eût été **par trop** insuffisant. (AGS 122/183)
[...] das Hotel sehe es nicht gern, wenn man in dem lächerlich dünnen Panzerschrank des Empfangsbüros ≈ °zu bedeutende Summen deponiere; (BBB 27/34)	[...] l'hôtel n'aimait guère accueillir des sommes trop importantes dans le coffre ridiculement fragile du bureau de la réception;
Er wäre ≈ °zu gerne mitgefahren. (UW sous *gar*)	Il aurait été aux anges, de pouvoir vous accompagner.
Er hätte es ≈ °zu gern gewußt (WDG)	Il brûlait de le savoir.
In Claquebue unterhalten die Leute keine umfangreiche Korrespondenz, und er *(le facteur)* hätte ≈ °zu gern viele, viele Briefschaften ausgetragen, so daß zwischen dem Kraftaufwand und der vollbrachten Arbeitsleistung ein gerechtes Verhältnis bestanden hätte.	A Claquebue, on n'entretient pas grande correspondance, et lui, il aimerait avoir un courrier nombreux qui rétablît une juste proportion entre l'effort et le travail accomplis. (AGS 73/109)
Das ist ≈ °zu nett von Ihnen! *(propre ou fig.)* (KSR 110)	C'est trop gentil de votre part!
Sie schaute ihn mit zornfunkelnden Augen an, und Haudouin meinte, das sei nun doch ein bißchen ≈ °zu stark.	Elle le regardait avec des yeux courroucés, et Haudouin disait que c'était un peu fort. (AGS 193/292)
Wer ist Louis? [...] Ja, wie soll man das erklären... nun ja... Louis ist... hm... ein Freund... Ein Freund? Mehr als ein Freund... Ja was denn nun? Es scheint Ihnen ≈ °zu umgangssprachlich, zu antworten: Er ist Justines Typ, oder Kerl, oder Macker. Vor allem Tante Madeline gegenüber.	Qui est Louis? [...] Eh bien, comment dire, Louis est... heu... non, pas un copain... Alors, un ami? Plus qu'un ami... Mais encore? Dire le mec de Justine, son bonhomme, son type vous semble argotique. Surtout pour tante Madeline. (BGH 176/170)
Sie können, wenn Sie es nicht ≈ °zu üppig treiben, von den Zinsen Ihres Kapitals leben, [..] (BBB 12/16)	En ne menant pas trop grand train, vous pouvez vivre de l'intérêt de votre capital, [..]
[...] der schlanke Körper wirkt mir ≈ °zu schmächtig [...]. (KTG 68)	[...] dans son ensemble, je trouve le corps bien trop chétif [...].

3. *gar manch- / viel[e]* :

♦ *gar manch-* : *bien du/des...* ; *plus d'un*

Bei der Kälte wird ≈ °mancher lieber zu Hause bleiben.	Par ce froid, il y en a **plus d'un** qui préférera rester à la maison.

Er war fleißig und arbeitswillig, sparsam und ordentlich, ein guter Katholik und nahm sich bei Beerdigungen prachtvoll aus, und die ganze Stadt war der Meinung, er sehe wirklich tadellos und einwandfrei aus. Wenn er so mit einem Buch und einer Kerze in der Hand in einer Prozession mitwallte, schaute ihm ≈ °manche Mutter voll hoffnungsfroher Aufregung nach.

[...] il était laborieux, économe, rangé, bon catholique, il faisait merveille aux enterrements, et dans la ville, tout le monde était d'accord qu'il avait l'air vraiment convenable. Quand il marchait derrière une procession, avec un livre et un cierge dans la main, il y avait **bien** des mères qui le regardaient avec émotion. (AGS d'après 21/30)

♦ *gar viel[e]* : *beaucoup* ; *bien du/des...* ; *Ø*

– Welche Vorteile sehen Sie dabei?
– Oh, da gibt's ≈ °viele! [...]

– Quels avantages y voyez-vous?
– Oh, il y en a **beaucoup**! [...]

(Le jour du mariage:) Julien streifte ihr Ohr mit seinem Munde: "Heut nacht wirst du mein Weib sein."
Obwohl sie während ihres Aufenthaltes auf dem Lande ≈ °viele Dinge erfahren hatte, dachte sie doch immer nur an die Poesie der Liebe und war überrascht. Sein Weib? War sie es nicht schon?

Julien effleura son oreille de sa bouche : "Ce soir vous serez ma femme."
Quoiqu'elle eût appris **bien** des choses dans son séjour aux champs, elle ne songeait encore qu'à la poésie de l'amour, et fut surprise. Sa femme? ne l'était-elle pas déjà? (GML 51/62)

(Une femme non mariée dans une lettre à sa mère:) Ich Lahmfuß und alterndes Mädchen habe wohl Grund, aufs Körperliche nicht ≈ °viel Gewicht zu legen. (TMB 82)

Eclopée et montée en graine, j'ai sans doute quelques raisons de ne pas attacher tant d'importance au physique.

[...] die Hölle ist groß, da ist ≈ °viel Platz [...] (CKE 28/122)

[...] l'Enfer est vaste, de la place, il y en a [...].

4. *gar* + adjectif, adverbe, autre graduatif (*régional, vieux ou littér.*) **:**
bien ; *quand même* ; *vraiment*

≈ °oft habe ich mich gefragt, ob....

Je me suis **bien** souvent demandé si....

Er hat mich ≈ °sehr enttäuscht.

Il m'a **bien** déçu.

Das ist ≈ °schlimm mit dem Bengel!

C'est quelque chose, **quand même**, ce garnement!

Das schmeckt ≈ °gut!

C'est **vraiment** bon / c'est fameux.

Du liebes Kind, komm, geh mit mir!
≈ °schöne Spiele spiel' ich mit dir; (GŒTHE, *Erlkönig*)

Cher enfant, viens, partons ensemble! / Je jouerai tant de jolis jeux avec toi! (Trad. M.Tournier)

Es war ein König in Thule, / ≈ °treu bis an das Grab,... (GŒTHE, *Der König in Thule*)

Il était un roi de Thulé /Très fidèle jusqu'au tombeau (AUBIER, p.91)

5. *ganz und gar* : → *ganz*

REMARQUE sur l'association de *gar*, *nicht* et *so* :

Les trois éléments peuvent être groupés selon quatre combinaisons différentes :
a) – '*nicht gar so* + adj.', qui s'analyse en NICHT (GAR SO + ADJ.)
b) – '*gar so* + adj. *nicht*' s'analyse en (GAR SO ADJ.) NICHT
c) – *gar nicht so* + adj. s'analyse en (GAR NICHT) (SO + ADJ.)
d) – *so* + adj. *gar nicht* s'analyse en (SO ADJ.) (GAR NICHT)

Dans les deux premières combinaisons, illustrées en **2.**, *gar* porte sur *so*, l'ensemble des deux intensifie l'adjectif et cette intensification se trouve niée par *nicht*. Dans les deux dernières, *gar* porte sur *nicht*, en l'intensifiant, et c'est cette négation renforcée qui s'applique à l'intensification de l'adjectif par *so*. On a donc négation d'une double intensification de l'adjectif dans un cas, négation intensifiée de l'intensification d'un adjectif dans l'autre. L'effet de sens final est très voisin : *≈ ´°so dumm ist der Gedanke °nicht / ´°So dumm ist der Gedanke ≈ nicht / Der Gedanke ist ≈ nicht so dumm* = L'idée n'est pas si bête.

• Seul le cas de figure a) semble possible en impérative: *sei doch nicht gar °so albern / *sei doch gar nicht so albern* etc.

gar[2] particule de mise en relief

Fonction : porte sur un élément ou membre de phrase mis en contraste avec un autre appartenant à la même phrase ou à la précédente (ou seulement implicitement présent dans le contexte) ; présente le deuxième élément comme possédant plus fortement que le premier une caractéristique commune pertinente dans le contexte considéré ; selon le rôle que joue cette caractéristique dans le contexte, l'effet final produit est du type "A et même B" ou "A et a fortiori B".
Contextes : déclaratives.
Positions : normalement pré-M ; post-M possible mais rare.
Accentuation : normale ou faible.
Concurrents : → *sogar* ; → *erst recht* ;
Partenaires : *oder* ; *und* ; *wenn nicht [gar]*
Equivalents : *[et/ou] même* ; *voire [même]* ; *a fortiori* ; *à plus forte raison* ; *plus encore* ; *encore moins* ; *surtout [pas]* ; *aller jusqu'à* + inf. ; *pour ne pas dire* ; *mais alors...!* ; *Ø*

PLAN :
1. ***... [und] ... gar ...***
   a) l'élément sous la portée de *gar* est supérieur au précédent
   b) l'élément sous la portée de *gar* s'ajoute au premier
   c) l'assertion vaut encore plus pour le deuxième élément que pour le premier (→ *erst recht*)
2. ***... oder / vielleicht gar...***
   a) équivalent à *sogar*
   b) équivalent à *erst recht* (même valeur qu'en **1.c**)
3. **en subordonnée hypothétique en *wenn*, V1 ou *wo***
   a) de forme positive
   b) de forme négative

1. ... *[und]* ... *gar...* :

a) l'élément sous la portée de *gar* est supérieur au premier dans l'ordre de choses considéré :

[et] même ; *aller jusqu'à...*

... und jetzt redet man ≈ von 500000 Toten!

... et voilà qu'on parle **même** / qu'on **va jusqu**'à parler de 500000 morts!

Heiße Magister, heiße Doktor ≈ (GŒTHE, *Faust*)

On m'appelle maître et **même** docteur

[...] daß zahlreiche Zeitgenossen das unwiderstehliche Verlangen spüren, Zuflucht in der Vergangenheit zu suchen, und ≈, da sie jetzt nicht mehr wüßten, welchem Vorbild sie folgen sollten, zu einer gewissen ... ja doch ... Religiosität zurückfänden.

[...] que nombre de contemporains éprouvent un irrésistible besoin de chercher refuge dans le passé et **même**, faute désormais de savoir à quel saint se vouer, de retourner à une certaine... oui... religiosité. (JBP 244/244)

b) ... *[und] nun / jetzt gar...* :

le deuxième élément s'ajoute au premier et fait "déborder le vase" : *[mais] alors*

Der Vorfall gestern war schon unangenehm, nun ≈ vollends der Streit heute! (STILDUDEN sous *gar*)

L'incident d'hier était déjà désagréable, **mais alors** la querelle d'aujourd'hui...!

Schon das bisherige Spiel hat enttäuscht, nun ≈ [vollends] noch das Eigentor! (WW sous *gar*)

Le match est déjà décevant depuis le début, [**mais**] **alors**, maintenant, avec ce but contre son propre camp...!

Der Schmutz im Hotel war schon schlimm, und jetzt ≈ das Ungeziefer!

La saleté dans cet hôtel était déjà difficilement supportable, **mais alors** la vermine...!

c) l'assertion vaut encore plus pour le deuxième élément que pour le premier :

surtout ; *a fortiori* ; *à plus forte raison* ; *plus encore*

Das ist kein Ort für Kinder, ≈ für so °kleine!

Ce n'est pas un endroit pour les enfants, **surtout** pas aussi jeunes.

Es ist eine mühsame / keine angenehme Arbeit, ≈ bei dieser Hitze.

C'est un travail pénible / ce n'est pas un travail agréable, **surtout** par cette chaleur.

In einer solchen politischen Wirklichkeit ist es dann unausbleiblich, daß jede andere Meinung, jeder Zweifel und ≈ jeder Widerspruch als Abweichlertum, Ketzerei, Sabotage oder zumindest als Irrtum oder Irrlehre verfolgt werden muß. (LRZ 39)

Dans un tel environnement politique, il est inévitable que toute opinion divergente, tout doute et **à plus forte raison** *ou* **a fortiori** toute objection doivent être pourchassés comme relevant du déviationnisme, de la dissidence, du sabotage ou tout au moins de l'erreur ou de l'hérésie.

Es ist für Menschen schwer erträglich, von Tieren, und ≈ von °Löwen, wie Luft behandelt zu werden. (GSS 77)

Les gens n'aiment pas que les animaux fassent semblant de les ignorer, **a fortiori** si ces animaux sont des lions.

Ich merkte frühe *(sic)* genug, daß ich mich hier einfach für unzuständig hielt. Später hat man mir solche Abstinenz und ≈ ihre Be°kundung übelgenommen (THE 353)

Je ne tardai pas à prendre conscience que je me considérais comme incompétent en la matière. Par la suite, on m'a reproché cette abstention et **plus encore** que je l'affiche.

2. ... *[oder] gar... / vielleicht gar* :

a) équivalent à *sogar* : *[ou] même* ; *voire [même]* ; *Ø*

[...] dann wirst du mit dem Rad oder ≈ zu Fuß gehen müssen.

[...] alors, il faudra que tu y ailles à vélo, **voire** à pied.

Sie könnten schon bald gezwungen sein, Kurzarbeit oder ≈ Entlassungen anzuordnen.

Ils pourraient se voir bientôt contraints de décider des mesures de chômage partiel **ou même** *ou* **voire** des licenciements.

Achtzig sitzen in einer Klasse oder ≈ neunzig, weil die jungen Lehrer an der Front stehen und die alten die Arbeit mitmachen müssen, [...]. (KGZ 402/250)

[...] ils sont quatre-vingts par classe, ou **même** quatre-vingt-dix, parce que les jeunes instituteurs sont au front et que les vieux doivent faire leur travail.

Und da will man uns graulich machen damit, daß die ausländischen Kapitalanleger nicht mehr hier investieren wollen oder ≈ ihre Anlagen auflösen? (LRZ 82)

Et on veut nous faire peur en nous disant que les investisseurs étrangers ne voudront plus placer leurs capitaux ici **voire même** qu'ils les rapatrieront?

Die anderen aber, die behaupten, Demokraten zu sein, und diese törichte Hetze mitmachen oder ≈ anheizen, sie sind unvorstellbar dumm [...]. (LRZ 105)

Mais les autres, qui prétendent être des démocrates et participent à cette absurde campagne, **ou** l'attisent **même**, ils sont d'une bêtise inimaginable [...]

Denn von der Ausrufung der unbeschränkten Gewalt des Herrschers oder des Volkes bis hin zu dem rückwirkenden Gesetz oder ≈ zum legalisierten Massenmord an angeblichen Klassen- und Rassenfeinden ist es nur noch ein Schritt. (HRI 28/28)

Car il n'y a qu'un pas de la proclamation du pouvoir absolu du souverain ou du peuple à la loi rétroactive **ou même** au massacre légalisé de prétendus ennemis de classe ou de race.

Augenblicklich rannte alt und jung, das ganze Dorf, Jules Haudouins Haus zu, die einen im Laufschritt oder ≈ im Galopp, andere wieder hinkend, hoppelnd oder an Krücken humpelnd.

Aussitôt, tout le monde se porta vers la maison de Jules Haudouin, les uns courant ou galopant, les autres clopinant ou béquillant. (AGS 6/8)

♦ *vielleicht / womöglich gar* : *même* ; *Ø*

Und auch nach unten guckt er, auf den Weg, ob da nicht eine Glitsche ist, von irgendwelchen Straßenjungen angelegt, auf der das Fräulein de Bonsac ausrutschen könnte, oder ob da Steine liegen oder wie oder was, worüber das Fräulein de Bonsac vielleicht ≈ stolpern könnte. (KGZ 358/225)

Et il regarde par terre également, qu'il n'y ait pas sur le chemin une glissoire, oeuvre de quelques gamins des rues, sur laquelle mademoiselle de Bonsac pourrait glisser, ou des pierres ou tout autre obstacle contre lesquels mademoiselle de Bonsac pourrait trébucher.

Dann, über meine unerwartete Gegenwehr erstaunt, vielleicht ≈ wütend, beschleunigt er die Folge seiner Stöße, deren Intensität gleichzeitig zunimmt.

Puis surpris, rendu furieux peut-être, par ma résistance inattendue, la cadence de ses chocs s'accélère en même temps que leur intensité augmente. (JBP 257/256)

Der Nullpunkt ist fast erreicht, das heißt, der Augenblick, wo einer von den Jungens die Schnauze endgültig voll hat und zu Meister Kubbe prescht, womöglich ≈ zu Herrn Müller, und ihm klarmacht, woran die ganze Bremserei liegt. So macht man sich schließlich zum Büttel für die Chleuhs.

Le point de rupture va être atteint, c'est-à-dire le moment où l'un des gars, exaspéré, ira trouver Meister Kubbe, peut-être **même** Herr Müller, et lui expliquera d'où vient tout le freinage. Voilà comment on en arrive à faire la police pour les Chleuhs. (CLB 147/129)

b) équivalent à *erst recht* (même valeur qu'en **1.c**) :

♦ en contexte positif : *a fortiori* ; *à plus forte raison*

Mit dem Zug oder ≈ mit dem Flugzeug bist du viel schneller dort [als mit dem Auto].

Tu y seras beaucoup plus rapidement par le train et **a fortiori** par avion [qu'en voiture].

Du mußt dich heute entscheiden: morgen oder ≈ nächste Woche ist es zu spät.

Il faut que tu te décides aujourd'hui : demain, et **à plus forte raison** la semaine prochaine, il sera trop tard.

♦ *oder gar* est couvert par la négation (en *nicht* ou *ohne*) :

[ni] a fortiori ; *et encore moins*

Eine Prognose für die nächsten Monate oder ≈ für das nächste Halbjahr ist nicht möglich.

Il n'est pas possible de faire un pronostic pour les prochains mois ni **a fortiori** *ou* **et encore moins** pour le semestre à venir.

Man kann schwerlich behaupten, daß die Vereinten Nationen sich besonders erfolgreich oder ≈ ruhmreich ausgezeichnet hätten. (LRZ 201)

On peut difficilement prétendre que les Nations Unies se soient distinguées par leur réussite et **encore moins** qu'elles se soient couvertes de gloire

Von Kurzarbeit oder ≈ Entlassungen wollen die Gewerkschaften nichts wissen.

Les syndicats ne veulent pas entendre parler de chômage partiel **et encore moins** de licenciements.

Er hatte jetzt nicht die Zeit, alles, was der Maler sagte, auf die Wahrheit hin zu überprüfen oder ≈ zu widerlegen, [...] (FKP 384/d'après G 182)

Il n'avait pas le temps de vérifier si tout ce que disait le peintre était vrai **et encore moins** de le réfuter;

3. en subordonnée hypothétique en *wenn*, *V1* ou *wo* :

• pour envisager une hypothèse plus forte, moins probable : *voire* ; (rare:) *pour ne pas dire* ; *sinon* ; *Ø*

a) de forme positive :

Zu jedem solchen Anlaß erhielt ich mit der Post ein Geschenk, meistens ein Buch, weil sie wußte, daß dies mir die größte Freude bereitete; dazu jeweils eine Karte in schreienden Farben. Glänzten darauf ≈ Pailletten, war ich überglücklich.

A chacun de ces événements importants, je recevais par la poste un cadeau, le plus souvent un livre, puisqu'elle savait que rien ne pouvait me faire plus plaisir, accompagné d'une carte aux couleurs criardes. Quand elle était à paillettes, j'étais au comble du bonheur. (RDC 85/82)

b) de forme négative : *wenn / wo nicht gar...*

Allerdings wehte der geliebte Duft nicht von Nordwesten her, wohin die Straße nach Grenoble führte, sondern eher aus Richtung Cabris - wo nicht ≈ aus Südwesten. (PSP 269)

Toutefois ce parfum tant aimé n'était pas porté par une brise du nord-est, suivant la route de Grenoble, il venait plutôt de la direction de Cabri, **pour ne pas dire** du sud-ouest.

[...] diese Beschreibung würde besser zu der Feder eines Restif de La Bretonne passen, wenn nicht ≈ zu der eines De Sade [...].

La description [...] conviendrait mieux à la plume d'un Restif de La Bretonne, **sinon** à celle d'un Sade [...]. (JCM 140/143)

Nach Lage der Dinge war dieser Wöllrich ein wichtiger Zeuge, wenn nicht ≈ einer der möglichen Verdächtigen. (KVW 33/52)

Telle que l'affaire se présentait, Wöllrich était un témoin de première importance, **voire** l'un des suspects possibles.

[...] diese unwichtigen Einzelheiten stellten in meinen Augen [...] lediglich einen weiteren Beweis für jene Art von Originalität – wenn nicht ≈ Exzentrizität –, die er auch in vielen anderen Bereichen an den Tag legte [...].

[...] de tels petits faits ne représentaient à mes yeux qu'une preuve supplémentaire de cette sorte d'originalité – **voire** d'excentricité – dont il faisait preuve en bien d'autres domaines [...]. (JBP 233/232-233)

gar[3] particule modale

Fonction : marque que l'énoncé évoque un état de choses que le locuteur juge ou espère peu probable.
Contextes : déclaratives ou interrogatives à V1, V2
Positions : post-V2/V1.
Accentuation : normale ou faible.
Concurrents : → *etwa*[3] (seulement en interrogative).
Partenaires : *doch nicht*
Equivalents : voir ci-après

PLAN :
1. **en déclarative**
2. **en interrogative**
3. **dans l'expression *ich glaub' gar***

1. en déclarative : *vraiment* ; *Ø*

Der ist ≈ zu allem fähig.	Celui-là, il est capable de tout.
Er hat ≈ so getan, als hätte er noch nie so was gesehen.	Il a **vraiment** fait comme s'il n'avait jamais rien vu de pareil.
Du stellst dich ≈, als ob du mich nicht mehr kenntest. (WDG)	On dirait **vraiment** que tu ne me connais plus.
Hält man ihn für so unreif und glaubt man, daß er an diesem elenden Schauspiel ≈ noch Freude haben soll? (LRZ 36)	Le juge-t-on immature au point de le croire capable d'éprouver du plaisir à ce spectacle lamentable?

2. en interrogative : *au moins* ; *j'espère* ; *Ø*

Hast du es ≈ vergessen? (KSR 111)	L'aurais-tu oublié?
Du hast doch nicht ≈ die Polizei angerufen? (KSR 111)	Tu n'as tout de même pas appelé *ou* tu n'es tout de même pas allé jusqu'à appeler la police?
Es wird ihm doch nicht ≈ etwas passiert sein?	Il ne lui est rien arrivé, **au moins / j'espère**.
Ich nehme an, sie fragt sich, was mich wohl herführen mag, welcher gute Wind, welche Neuigkeiten? Oder bildet sie sich ≈ ein, daß sie noch eine Schachtel Lokums geerbt hat?	Je suppose qu'elle se demande ce qui peut bien m'amener, quel bon vent, quelles nouvelles? A moins qu'elle s'imagine qu'elle a hérité d'une nouvelle boîte de loukoums ? (JBP 111/111)

3. dans l'expression *ich glaub' gar* :

a) marquant l'étonnement :

Du weinst? Ich glaub' ≈. (WDG)	Tu pleures? **C'est pas possible** [, ma parole]!

b) marquant l'indignation :

Wie kommst du dazu, dir das Buch anzueignen. Ich glaube ≈! (WDG)	Qu'est-ce qui te prend de t'approprier ce livre? **Non mais dis donc**!

gefälligst *particule modale*

Fonction : dans l'emploi actuel, exprime un vif agacement du locuteur en donnant à l'injonction un caractère sec et implacable ; le sens ancien était à l'opposé mais n'a plus guère cours en allemand moderne (→ **remarque** *in fine*).
Contextes : ne s'emploie que dans les injonctions, directes ou indirectes, de forme impérative ou déclarative (et les subordonnées correspondantes).
Positions : ne figure jamais en position pré-V2 ou pré-V1.
Accentuation : normale ou forte.
Concurrents : → *doch⁴* ; → *ja*
Partenaires : verbes de modalité, surtout *mögen* et *sollen*
Equivalents :
- courants : *tu es/vous êtes prié de* ; *tu vas/vous allez me faire le plaisir de* ; *s'il te/vous plaît* (+ intonation marquant la rudesse) ; *vous voudrez bien* ; *tu n'as/vous n'avez qu'à* ; *Ø*
- occasionnels : *ayez la bonté de* ; *tu vas/vous allez* + inf. ; *veux-tu/voulez-vous* ; *tu ne peux/vous ne pouvez pas* + inf. ; *prier qn de bien vouloir* + inf. ; *donc* ; [verbe +] *moi*

PLAN :
1. en impérative
2. en déclarative
3. dans les subordonnées

1. en impérative :

tu es/vous êtes prié de ; *s'il te/vous plaît* ; *tu n'as/vous n'avez qu'à* ; *veux-tu/voulez-vous* ; *ayez la bonté de* ; *tu vas/vous allez* + inf. ; *tu ne peux pas/vous ne pouvez pas* + inf. ; *donc* ; *Ø*

Benimm dich ≈ ! (UW)	Tiens toi [convenablement]!
Halt ≈ deinen Mund! (UW)	Tu **es prié de** te taire!
(L'auteur évoque quelques réactions parentales courantes à l'égard des enfants:) Was ist denn jetzt schon wieder los, sag mal? Antworte ≈, wenn du gefragt bist. Was ist denn das für ein Ton? So was verbitte ich mir ein für allemal. Glaub bloß nicht, du könntest hier... (HDB 48)	Qu'est-ce qu'il y a encore? T'es **prié de** répondre quand on te pose une question! Non mais sur quel ton me parles-tu? Je ne veux plus voir ça. Ne va pas croire que tu peux...
(La mère aux enfants qui ont mis la radio trop fort:) Macht ≈ den Kasten leiser!	Baissez la radio, **s'il vous plaît**! *(+ rudesse de ton)*
Antworten Sie ≈, sagt der Herr Richter. (MKE 27/133)	Répondez, **s'il vous plaît**, dit monsieur le juge.
ANDREA: Federzoni bezweifelt das. FEDERZONI: Laßt mich ≈ draußen. Ich habe "Hm" gesagt, das ist alles. (BLG 83)	ANDREA: Federzoni en doute. FEDERZONI: **Ayez la bonté de** me laisser en dehors de tout ça. J'ai dit "hum", c'est tout.

(Le père au fils qui vient de répondre par une plaisanterie:) Antworte ≈ anständig, wenn man dich fragt. (PCG-1: 54)	Tu **vas** répondre convenablement, quand on te pose une question?
SOHN: Charly hat aber gesagt, sein Vater hat gesagt, ältere Männer interessieren sich besonders dafür (= *photos de femmes nues exposées dans les kiosques).* VATER: Also, nun hör mal ≈ auf! Erstens bin ich kein älterer Mann [...]. Was gehen mich denn solche Bilder an? (PCG-2 115)	LE FILS: Mais Charly, il m'a dit que son père lui a dit que ça intéresse beaucoup les hommes d'un certain âge. LE PERE: Bon, écoute, arrête de dire des bêtises, **veux-tu**! D'abord, je ne suis pas un "homme d'un certain âge" et ensuite [...]. Je n'en ai rien à faire, de ces photos!
Nehmen Sie ≈ den Zahnstocher aus dem Mund, wenn Sie mit mir reden! (JMSK 32/44)	Retirez ce cure-dents de la bouche quand vous me parlez [, **voulez-vous**]!
"Dann beweisen Sie ≈ Ihre Tüchtigkeit, statt Reden wie eine Leichenbitterin zu halten", rief er [...]. (BBB 189/d'après 221)	"Eh bien, faites-moi **donc** la preuve de votre compétence au lieu de vous répandre en lamentations!"
Jegliches Herumgehen während des Studiums ist untersagt (Geht ≈ vorher oder nachher pinkeln!) (KS 72)	Toute allée et venue est interdite pendant les cours (Vous **n'avez qu'à** aller pisser avant ou après).
Dann droht sie ihm, den Finger hoch erhoben, wird wohl etwas sagen wie: "Das ist das letzte Mal, geh ≈ arbeiten!" [...]	Puis elle menace, son doigt haut levé, doit dire quelque chose comme: "C'est la dernière fois, t'**as qu'à** aller travailler!" [...] (MCT 118/98)
Ich kickte eine leere Bierdose an das vor mir her stolzierende Flanellbein. "Na, hören Sie mal", polterte der Fettkopf, während er seinen Körper herumschob, "passen Sie ≈ auf!" (JAB 17/23)	J'envoyai une cannette de bière vide contre la paire de jambes en flanelle qui paradait devant moi. "Eh ! dites donc, couina la tête de lard en faisant pivoter sa graisse, vous **ne pouvez pas** faire attention?!"
Hör mir ≈ zu! (KSR 112)	Ecoute-moi quand je te parle!
"Lederer, fassen Sie ≈ die Schippe vernünftig an! Mensch, faßt man so 'ne Schippe an?!" (FKM 66)	Lederer, tenez-**moi** cette pelle comme il faut! Bon sang, a-t-on idée de tenir une pelle comme ça?
Stellen Sie sich ≈ hinten an! (LSE 232)	Faites la queue comme tout le monde!
(Quelqu'un vient d'implorer le locuteur de ne pas mettre sa menace à exécution:) Dann halt ≈ dein freches Maul. (WEA 35/35)	Alors, boucle-la!
(Le surveillant à deux collégiens:) Seht mir ≈ in die Augen! Was stellt ihr heute schon wieder an? Wie?"	Regardez-moi bien dans les yeux! Qu'est-ce que vous manigancez? Hmm? (SGN 82/SGJ 67)

"Wollt ihr wohl sofort aufhören, ihr kleinen Strolche! Spielt ≈ anderswo, sonst rufe ich die Polizei!"

Voulez-vous cesser tout de suite, petits voyous! Allez jouer ailleurs, ou j'appelle la police! (SGN 138/SGJ 150)

Finger weg, ≈. Das ist zu schad für dich. (ZTG 49)

Pas touche, bébé. C'est trop bon pour toi.

2. en déclarative (à valeur injonctive) :

tu vas/vous allez me faire le plaisir de ; *vous voudrez bien* ; *tu es/vous êtes prié[s] de* ; *prier de bien vouloir* ; Ø

a) dans l'expression directe d'une injonction :

Jetzt räumst du mir ≈ dein Zimmer auf!

Tu **vas me faire le plaisir de** ranger ta chambre, maintenant!

Da er keine Antwort gab, überquerte sie den Korridor und trat ins Schlafzimmer. "Sie werden sich ≈ anderswo schlafen legen! Das sind ja schöne Geschichten!"

Comme il ne répondait pas, elle traversa le couloir, entra dans la chambre. – Vous **voudrez bien** coucher ailleurs. En voilà des manières! (BNA 52/84)

Er soll ≈ aufhören mit dem Lärm!

Qu'il arrête de faire ce bruit!

(Réponse d'un suspect à l'inspecteur:) Mit dem tragischen Ende der bedauernswerten Schwester Cosima habe ich nicht das mindeste zu tun! Nicht das mindeste, verstehen Sie! Und nun lassen Sie mich ≈ in Ruhe! (HMS 108)

Je n'ai strictement rien à voir avec la fin tragique de cette malheureuse soeur Cosima. Strictement rien, vous comprenez? Et maintenant, laissez-moi tranquille *ou (fam.)* fichez-moi la paix avec cette histoire!

b) dans l'expression d'une injonction rapportée (discours indirect) :

(Des achats ont été faits sans l'accord du père:) Zweihundertachtzig Mark für 'n Rollpulli, Jeans, Wäsche und Stiefel. Da hat er rumgemotzt und hat gesagt, er will ≈ vorher gefragt werden, er ist schließlich der Vater und [...] (MGW 87)

Deux cents quatre-vingts marks pour un pull à col roulé, des jeans, du linge et des bottes. Il a rouspété en disant qu'il nous **priait de bien vouloir** lui demander avant [d'acheter], qu'après tout c'était lui le père et que [...]

Ich möge ihn ≈ nicht in ein politisches Gespräch ziehen, sagte er [...]. (BBB 243)

Il me **priait de** ne pas l'entraîner dans une discussion politique, me dit-il [...]

Er fuhr die Kellner, die mit den Platten der Vorspeisen, längst ungeduldig, hinter uns standen und sogar anfangen wollten, zu servieren, scharf an, ob sie nicht sähen, daß die Dame ihr Tischgebet verrichte, sie sollten ≈ warten, bis sie damit fertig sei. (BBB 97)

Il houspilla durement les garçons qui, attendant depuis un moment, impatients, derrière nous, les entrées à la main, avaient voulu commencer à nous servir. Ne voyaient-ils pas que la dame faisait sa prière et ne pouvaient-ils attendre qu'elle ait terminé?

c) avec la locution verbale *haben... zu* pour exprimer une obligation générale :

(A propos de l'informatique et des libertés:)
SOHN: Und wo haben die Behörden alle diese Angaben her?
VATER: Zum großen Teil von den Bürgern selbst, schließlich muß jeder Bürger vom Tag seiner Geburt an gemeldet sein, wenn er umzieht, hat er das ≈ mitzuteilen, er muß Fragebogen ausfüllen und so weiter und so fort. (PCG-2 98)

LE FILS: Mais d'où les administrations tiennent-elles toutes ces informations?
LE PERE: Pour l'essentiel des citoyens eux-mêmes. Tout un chacun doit être déclaré le jour de sa naissance, celui qui déménage est **prié de** le signaler, il doit remplir des formulaires et ainsi de suite.

Im Kampf der Generationen verbünden sich häufig die Kinder mit den Greisen: die einen geben Orakelsprüche von sich, die andern deuten sie, die Natur spricht, und die Erfahrung übersetzt: die Erwachsenen haben ≈ die Schnauze zu halten.

Dans la lutte des générations, enfants et vieillards font souvent cause commune : les uns rendent les oracles, les autres les déchiffrent. La Nature parle et l'expérience traduit : les adultes n'ont plus qu'à la boucler. (SDW 18-19)

3. dans des subordonnées véhiculant une injonction :

[...] darauf bat ihn Delamarche, sich ≈ nicht in Sachen einzumischen, die er nicht verstehe. (FKA 80/L121)

[...] sur quoi Delamarche le pria de ne pas se mêler de choses auxquelles il n'entendait rien.

Wenn sie das sagte: "Ich bin alt", in Gegenwart eines Mannes, fühlte man, wie sie auf den Widerspruch horchte, [...] Sie mußte sich diese Wunde anbringen, und dann war es schön, sich durch Komplimente ≈ prompt die Verletzungen verbinden zu lassen.[1] (KRM 18/d'après 22)

Lorsqu'elle disait "je suis vieille" en présence d'un homme, on la sentait qui attendait de sa bouche un démenti; [...] Elle s'infligeait cette blessure l'air de dire : "Pansez vite ma plaie!" Quel plaisir!

(Sur le modernisme des aéroports des années 60:) [...] hier im Terminal entsteht eine magische Wunderwelt, die ≈ zeigen soll, wie schön das Leben von morgen sein kann, das einem hier heute schon geboten wird: [...]. (GZW 289[?])

C'est un univers magique et merveilleux de conte de fées que l'on crée ici en lui fixant pour mission de montrer les beautés du monde de demain qu'on nous propose dès aujourd'hui.

---

[1] Dans cet énoncé, l'injonction est purement mentale : après avoir dit "Ich bin alt", la femme attend de ses interlocuteurs qu'ils la démentent rapidement et c'est cette attente qui est comme une injonction qu'elle formule uniquement en son for intérieur.

REMARQUE

On reconnaît dans *gefälligst* la forme superlative de l'adjectif *gefällig*, construit sur le radical *gefall-* que l'on retrouve dans *gefallen* (plaire) et *der Gefallen* (le geste complaisant ; cf. *Zigarette gefällig?* : expression accompagnant le geste d'offrir une cigarette). L'emploi moderne de *gefälligst* est donc à l'opposé de l'emploi ancien dont il dérive et où le mot marquait la courtoisie voire la déférence. Le mécanisme de l'évolution, qui explique aussi en français le passage de *prier* de la courtoisie *(je vous prie de)* à la rudesse *(vous êtes priés de)*, peut être décrit comme suit:

- premier stade : le mot (ou l'expression) marque la courtoisie vraie
- deuxième stade : l'emploi du mot devient rituel et la courtoisie de simple forme
- troisième stade : n'étant plus le signe d'une courtoisie vraie, le mot devient compatible avec l'attitude contraire avant d'en devenir, par association, le signe évident.

(Le barbier obséquieux:) Darf ich verbindlichst fragen, ob das Messer ≈ schmerzt? (CKE 116/220)

Puis-je me permettre de vous demander si le rasoir vous fait obligeamment souffrir ?

(Les protagonistes dansent:)
BARON PFLUNGK:[...]. Sie tanzen wohl sehr gern, Fräulein von Mohrungen?
PÜTZCHEN: Rasend gern, wenn's keine volkhaften Reigentänze sind. Pützchen, ≈. *Plappernd.* Als Kind hab ich Trüdchen nicht aussprechen können, und Waltraut erst recht nicht, da hab ich mich selber Pützchen genannt, das ist mir hängengeblieben – (ZTG 18)

BARON PFLUNGK:[...]. Vous aimez beaucoup danser, n'est-ce pas, Mademoiselle von Mohrungen?
PÜTZCHEN: J'adore – à condition qu'il ne s'agisse pas de danses populaires. Appelez-moi **donc** Pützchen. *En bavardant:* Quand j'étais enfant, je n'arrivais pas à prononcer Trüdchen et encore moins Waltraut, alors je me suis donné le surnom de Pützchen et il m'est resté.

Während Robineau, ohne im übrigen zu wissen warum, in einem Aktenstück blätterte, das der Bürovorsteher gerade bearbeitete, bemerkte er plötzlich, daß der Mann vor ihm stand und in der Haltung höflicher Unverfrorenheit darauf wartete, daß er es ihm zurückgäbe. Mit einer Miene, als hätte er sagen wollen: "Wenn Sie ≈ so weit sein werden, nicht wahr? Das gehört mir..."

Comme Robineau feuilletait, sans savoir d'ailleurs pourquoi, un dossier auquel travaillait le chef de bureau, il aperçut celui-ci, debout en face de lui, et qui attendait, avec un respect insolent, qu'il le lui rendît, l'air de dire: "Quand vous voudrez **bien**, n'est-ce pas? c'est à moi..." (SEN 134-135/175)

gerade

gerade[1] : adverbe temporel
gerade[2] : particule de mise en relief
gerade[3] : particule graduative
gerade[4] : particule modale

gerade[1] adverbe temporel

Fonction : marque la concomitance ou l'antériorité immédiate d'un fait par rapport au moment de l'énonciation, à un autre fait ou à la situation ambiante.
Contextes : tout type de phrases, mais surtout déclaratives.
Positions : pré-V2 ou post-V2.
Accentuation : normale.
Concurrents : → *eben*[1]
Partenaires : → *eben*[1] ; → *erst*[1] ; → *[ein]mal*[4]
Equivalents : • courants : *à l'instant* ; *à cet instant* ; *un instant* ; *[juste] à ce moment* ; *en ce moment* ; *au moment [même] où* ; *être en train de* + inf. ; *[être] sur le point de* ; *venir [juste] de* + inf. ; imparfait ; *Ø*
• occasionnels : *actuellement* ; *à chaque instant* ; *en* + part. présent ; *justement* ; *momentanément* ; *récemment* ; *subit* ; *occupé à* + inf. ; *prêt à* + inf. ; *[le] voilà [qui arrive]* ; *aller* ou *s'apprêter à* (à l'imparfait) + inf.

PLAN : 1. **marque la concomitance**
a) avec le moment de l'énonciation
b) avec un autre fait ou la situation ambiante
c) avec un autre fait, exprimé par une subordonnée en *als*
2. **marque l'antériorité immédiate d'un fait**
a) par rapport au moment de l'énonciation (= le présent du locuteur)
b) par rapport à un autre fait ou la situation ambiante

1. marque la concomitance :

a) concomitance avec le moment de l'énonciation (= le présent du locuteur) :

actuellement ; *à l'instant* ; *en ce moment* ; *un instant* ; *[le] voilà [qui]* ; *en* + part. présent ; *en train de* ; *justement* ; *Ø*

Mir fällt ≈ ein, daß...	Je pense **à l'instant** que...
(Réponse au téléphone:) "Sein Sohn ist ≈ bei mir und..."	J'ai son fils devant moi, **actuellement**, et... (JJM 110/176)
(Le réceptionniste de l'hôtel:) Tut mir leid, wir haben ≈ kein Zimmer frei.	Je suis désolé mais nous n'avons pas de chambre libre **en ce moment**.
Was er jetzt wohl ≈ macht?	Que fait-il **en ce moment**? (PCK 36/53)
– Wann schreibst du ihm ? – Ich bin ≈ dabei.	– Quand est-ce que tu lui écris? – C'est ce que je suis **justement** en train de faire.

"Grace, ich glaube, ich träume ≈. Das ist doch nicht möglich. Ich glaube nicht dran."

Grâce, je crois que je suis **en train de** rêver. Ce n'est pas possible. Je n'y crois pas. (CRS 24/22)

(Monologue intérieur puis question de l'adolescent découvrant la chambre d'une amie:) Ihr Bett ist viel größer als meines, und es liegt so ein glänzender Atlasüberwurf darauf, an den Wänden überall Bücherregale, auch Poster. Halt, da wir ≈ von Postern sprechen...
"Willst du das Plakat nicht auspakken?"

Elle a un lit bien plus large que le mien avec un truc en satin qui brille et des livres partout le long des murs, des posters aussi... Tiens, **en parlant** de posters...
"Tu la déroules pas, ton affiche?" (PCK 88/136)

– Ich rufe mal an...
– Brauchst du nicht. Da kommt er ≈.

– Je vais lui passer un coup de fil...
– Pas la peine, le **voilà** qui arrive.

(Au téléphone:) Nein, sie ist jetzt nicht zu sprechen, sie ist ≈ im Bad.

Non, vous ne pouvez pas lui parler, elle est dans la salle de bains.

Da du ≈ da bist, will ich dir mal was zeigen...

Tiens, puisque tu es là, je vais te montrer quelque chose...

♦ associé à *mal*[4] (particule modale) :

Ich guck mal ≈, ob die Post schon da ist.

Je vais voir si le facteur est passé.

Kannst du mir ≈ mal helfen?

Tu peux m'aider **un instant**?

b) concomitance avec un autre fait ou la situation déterminée par le contexte :

• l'autre fait peut être mentionné dans le contexte ou rester implicite ;
• la concomitance peut être soulignée par *da* : l'énoncé en *da* encadre (cf. 3e ex.) ou suit (cf. 4e ex.) celui où figure *gerade*, mais ne le précède jamais :

à cet instant ; (événement répété:) *à chaque instant* ; *[juste] à ce moment* ; *au moment où* ; *en ce moment* ; *justement [occupé à]* ; *momentanément* ; imparfait ; *être en train de* + inf.

Der Direktor wollte antworten. Aber Mister Bryan kam ≈, vollkommen verschneit und mit Eiszapfen im Bart, von draußen und verlangte Schlüssel, Post und Zeitungen. (KMS 59/50)

Le directeur voulut répondre. Mais **à cet instant** Mr. Bryan arriva, couvert de neige, la barbe pleine de glaçons, et demanda sa clef, son courrier et les journaux.

Aber die Uhrzeit war momentan nicht so wichtig, höchstens im Vergleich zu der Außenwelt, wenn er sich vorstellen wollte, was Marie-Laure ≈ machte, oder die Polizei, überhaupt die Leute...

L'heure n'avait pas une grande importance, bien sûr. Mais c'était quand même une réference à la vie des autres. Il pouvait, **à chaque instant**, imaginer ce que faisait Marie-Laure, la police, les gens... (BNA 34-35/55)

Doch da – der Kellner machte ≈ die Rechnung – erschien Barbe. (BBB 260/302)

Ce fut alors, **au moment où** le garçon faisait l'addition, que Barbe apparut.

Ich greife mir den Stullenrest aus meinem Beutel und beiße ≈ rein, da geht die Tür auf.

Je plonge dans ma musette et en sors un restant de sandwich. Je mords dedans **au moment où** la porte s'ouvre. (JJM 44/68)

Der habe ≈ eine Sonderausstellung unter dem Motto "Hygiene und Schönheitspflege im Spiegel alter Möbel und Gegenstände". (BBB 111/134)

Il faisait **en ce moment** une exposition sur le thème "Hygiène et soins de beauté illustrés par des objets et des meubles anciens."

Leider trat ≈ der Diener ein und meldete, der Herr Direktor habe ihn geschickt, um nachzusehen, ob der Herr Prokurist schon hier sei [...]. (FKP 421/V 291)

Malheureusement, le domestique arriva **juste à ce moment** pour annoncer que M. le Directeur envoyait voir si M. le Fondé de pouvoir était déjà là.

(Il est question d'un espion:) Thomas Lieven, der sich ≈ Wilfried Ott nannte, fragte: "Sie sind Franzose, Monsieur?" (JMSK 15/23)

Vous êtes français, monsieur? demanda Thomas Lieven qui s'appelait **momentanément** Wilfried Ott.

Kühne machte unhöflich kehrt und rannte zum Portier Polter, der, hinter seiner Ladentafel am Hoteleingang, ≈ einen größeren Posten Ansichtskarten verkaufte. (KMS 58/50)

Kühne, cavalièrement, tourna les talons et se précipita chez le portier Polter, qui, derrière son comptoir, près de l'entrée principale de l'hôtel, était **justement occupé** à vendre une certaine quantité de cartes postales.

Pommerers Stammkneipe hat geschlossen, in der nächsten Kneipe werden ≈ die Stühle auf die Tische gestellt. (PSM 40/63)

La taverne favorite de Pommerer est fermée, dans la suivante on **est en train d'**empiler les chaises.

Doch die Ampel wechselte ≈ auf grün, unser Wagen zog noch vor dem anderen an, wurde aber sogleich von ihm überholt. (BBB 73/89)

Mais le feu pass**ait** au vert, notre voiture démarra avant l'autre qui cependant la doubla immédiatement.

"Bitte", sagte eine junge Frau mit schwarzen, leuchtenden Augen, die ≈ in einem Kübel Kinderwäsche wusch, [...] . (FKP 288/L 76)

Entrez donc, dit une jeune femme aux yeux noirs et lumineux qui lav**ait** du linge d'enfant dans un baquet.

"Warst du schon im Bett?"
"Ich ging ≈ hinauf."

Tu n'étais pas couché?
Je mont**ais**. (SFU 69/77)

Ein paar Frauen, die ≈ aus einem Café ins Freie traten, stießen ihn an und gingen dann hell auflachend weiter.[1]

Des femmes, sorties d'un café, le coudoyaient avec des rires. (EZN 262/1278)

---

[1] **Le traducteur *allemand* du texte français a procédé à un changement d'aspect : la sortie, donnée comme accomplie dans le texte source est présentée comme "en train de se faire" dans le texte cible.**

♦ avec *wollen* (fréquent) : *aller* ; *être [justement] sur le point de* ; *s'apprêter à* ; *justement* ; *prêt à* ; *Ø*

Was wolltest du ≈ sagen?	Qu'est-ce que tu **allais** dire / tu **t'apprêtais** à dire?
Ich wollte ihm ≈ sagen, er möge doch gehen und mich in Ruhe lassen, da wandte er sich mir plötzlich zu und schrie förmlich: "Nein, das glaube ich Ihnen nicht."	J'**allais** lui dire de partir, de me laisser, quand il s'est écrié tout d'un coup avec une sorte d'éclat, en se retournant vers moi: "Non, je ne peux pas vous croire." (ACF 119/174)
"Ich wollte ≈ nach Hause gehen."	"J'allais **justement** rentrer chez moi..." (SMW 94/105)
Der Notar sagte ihm, wir wollten ≈ zum Essen in unser Hotel fahren [...]. (BBB 261/303)	Le notaire lui dit que nous étions **justement sur le point de** nous rendre à l'hôtel pour dîner [...].
Aber alles übrige war ähnlich, denn auch hier wollte sich ≈ der Richter von seinem Thronsessel, dessen Seitenlehnen er festhielt, drohend erheben. (FKP 376/V 220)	Mais tout le reste se ressemblait : ici aussi le juge paraissait **sur le point de** se lever d'un air menaçant du trône dont il avait déjà saisi les bras pour se redresser.
[...] es *(das Segelboot)* wirkte wie ein Riesenvogel, der ≈ davonfliegen will.	Une barque à voile [...] avait l'air d'un énorme oiseau **prêt à** s'envoler. (GMB-R 219/209)

♦ avec *erst*[2] particule de mise en relief (pour d'autres ex., → *erst*[2] **1.c** et *erst*, **BILAN**, p. 264) :

Zu dieser Zeit wurde das Haus von zwei Familien bewohnt; zwei der drei künftigen Mauerspringer lernten ≈ erst laufen. (PSM 42/65)	En ce temps-là, la maison était habitée par deux familles; deux des trois futurs sauteurs de murs apprenaient tout juste à marcher.

c) concomitance avec un fait exprimé par une subordonnée en *als* :

• *gerade* peut figurer aussi bien dans la principale que dans la subordonnée ;
• la subordonnée peut être pré- ou postposée à la principale :

au moment [même] où ; *aller* (à l'imparfait) + inf. ; *être en train de* ; *justement* ; *occupé à* ; *Ø*

♦ *gerade* figure dans la principale :

Wir wollten ≈ einsteigen, als Raymond mir plötzlich bedeutete, ich solle zur gegenüberliegenden Straßenseite schauen.	Nous all**ions** partir quand Raymond, tout d'un coup, m'a fait signe de regarder en face. (ACF 50/74)
Als er wieder in das Nebenzimmer zurückkam, öffnete sich ≈ die gegenüberliegende Tür [...]. (FKP 262/L 33)	Il rentra dans la pièce voisine **au moment même où** la porte d'en face s'ouvrait [...]

Als ich Salamano auf der Treppe begegnete, schimpfte er ≈ seinen Hund aus.	Quand je l'ai rencontré dans l'escalier, Salamano **était en train d**'insulter son chien. (ACF 30/43)
Als Muffat endlich sein Haus an der Rue Miromesnil betrat, kam seine Frau ≈ an.	Lorsque Muffat rentra enfin à l'hôtel de la rue Miromesnil, sa femme **justement** arrivait. (EZN 275/1286)
Als ich ins Schlafzimmer kam, war meine Frau ≈ dabei, sich auszuziehen.	Je trouvai ma femme **occupée** à se déshabiller. (SFU 70/77)

♦ *gerade* figure dans la subordonnée :

Als die beiden Männer das Büro ≈ verlassen wollten, klingelte das Telefon.	**Au moment où** les deux hommes allaient quitter le bureau, la sonnerie du téléphone retentit. (SMW 149/164)
"Mazotti ist umgelegt worden, als er ≈ aus Ihrem Lokal herauskam."	Mazzoti a été descendu **au moment où** il sortait de chez vous... (SMW 65/72)
Eines Tages nun, als ich ≈ in meine Lektüre vertieft war, höre ich plötzlich hinter mir meinen Vater in lautes Gelächter ausbrechen [...]	Or, un jour que j'étais plongée dans ma lecture, j'entends mon père qui explose de rire derrière moi [...]. (PCK 11/15)

2. marque l'antériorité immédiate d'un fait :

à l'instant ; *récemment* ; *subit* ; *venir [juste] de* + inf. ; imparfait

a) par rapport au moment de l'énonciation (= le présent du locuteur) :

Er ist ≈ zwanzig geworden.	Il **vient d**'avoir vingt ans.
"Aber ich habe Ihnen doch ≈ erklärt..."	Mais je **viens de** vous expliquer... (BNA 51/82)
"Hast du ≈ geschlafen?"	Tu dorm**ais**? (SFU 12/13)
Ich bin ≈ mit dem Auto aus Poitiers zurückgekommen und wollte noch schnell meine Post durchsehen, ehe ich schlafen gehe.	Je rentre **à l'instant** de Poitiers par la route et je jetais un coup d'oeil sur mon courrier avant de monter me coucher... (SMW 96/106)
Dort an der oberen Donau verbrachte ich in völliger Zurückgezogenheit regnerische Herbstmonate. Nur ein ≈ erschienener Band des Plutarch leistete mir Gesellschaft.	Je passai sur les bords du Haut-Danube quelques mois d'un automne pluvieux, sans autre compagnon qu'un volume **récemment** paru de Plutarque. (YMH 64/55)

b) par rapport à un autre fait ou la situation ambiante (déterminée par le contexte) :

Ich war ≈ mit meiner Arbeit fertig, als das Telefon klingelte.	Je **venais [juste] de** terminer mon travail quand le téléphone sonna.
Wir hatten uns ≈ gesetzt, als sie dies sagte. (BBB 95/116)	Nous **venions de** nous asseoir au moment où elle dit cela.

Rosalind konnte sich angesichts der ≈ erlebten Offenbarung nicht mehr beherrschen. (MMÜ 58/58)

Devant cette révélation **subite**, Rosalind fut incapable de rester plus longtemps maîtresse d'elle-même.

♦ avec *eben* adverbe pré- ou postposé (pour d'autres exemples, → *eben¹* **2. c**) :

Ich gebe es zu, im geheimen, ≈ eben habe ich das getan, als ich in den Garten hinauskomme [...] (MKE 81/d'après 152)

Je le reconnais, en secret, oui, c'est ce que je **viens de** faire en sortant dans le jardin.

gerade² particule de mise en relief

Fonction : porte sur un élément ou membre de phrase qu'il met en relief en présentant la donnée qu'il exprime comme visée de façon précise (= *genau*) ou comme étant précisément celle qui convient (= *besonders*).
Contextes : tout type de phrase mais surtout en déclarative.
Positions : généralement pré-M ou pré-M1 ; rarement post-M.
Accentuation : moins forte que celle de l'élément sur lequel il porte
Concurrents : → *ausgerechnet* ; → *besonders³* ; → *eben³* ; *genau*
Partenaires : *nicht* ; *recht*
Equivalents : • courants : *justement* ; *précisément* ; *juste* ; *au moment où* ; *venir de* + inf. ;
• occasionnels : *[et] c'est... qui...* ; *en particulier* ; *[tout] particulièrement* ; *s'il y en a un qui... c'est* N ; *à pic* ; *à point nommé* ; *bien* ; *bien tomber* ; *idéal* ; *rêvé* ; *fait pour* ; *le fait même de...* ; *même* ; *c'est pain bénit* ; *plutôt que...* ; *plus que quiconque* ; *précis* ; *surtout* ; *tout* ; forme lourde du pronom (= *à moi / elle / lui...* ; répétition de l'élément ; *Ø*

PLAN :
1. **préposé au membre ou à l'élément sur lequel il porte**
   a) marque que la donnée concernée est visée de façon précise (= *genau*)
   b) marque que la donnée concernée est précisément celle qui convient (= *besonders*)
   c) marque, par antiphrase, que la donnée concernée est celle qui convient le moins bien
   d) *gerade + nicht*
   e) *gerade + recht*
2. **postposé au membre sur lequel il porte**
   a) au contact
   b) à distance

1. préposé au membre ou à l'élément sur lequel il porte :

• *gerade* peut porter sur des membres ou éléments à contenu temporel (d'où risque de confusion avec *gerade* adverbe) ou non temporel ;

• présente, selon le cas, la donnée correspondante comme visée de façon précise (= *genau*) ou comme étant précisément celle qui convient (= *besonders*) ;

• lorsque l'élément visé est perçu comme défavorable ou déplaisant, l'effet de sens produit rappelle celui de *ausgerechnet* (voir ce mot dans le t. 1 et **BILAN**, *in fine*) :

a) marque que la donnée exprimée par le membre ou l'élément sur lequel il porte est visée de façon précise (=*genau*) :

juste ; *justement* ; *au moment où* ; *venir de* + inf. ; *le fait même de...* ; *même* ; *précis* ; *précisément* ; *plutôt que...* ; *c'est... qui...* ; *tout* ; *Ø*

♦ portant sur un membre à contenu temporel :

≈ in diesem °Augenblick kam mein zweiter Flurnachbar nach Hause.[1]	**Juste** à ce moment est entré mon deuxième voisin de palier. (ACF 30/43)
[...] daß Sie ein übertrieben vorsorglicher Mensch sind, der immer Angst hat, es fehle ihm dies und das ≈ °dann, wenn er es brauche [...] (BBB 229/266)	[...] que vous êtes d'une prévoyance extrême et que vous avez toujours peur de manquer de ceci ou de cela **juste** au moment où vous en aurez besoin [...]
Ich gebe zu, daß es mich beunruhigt, daß er ≈ in der letzten °Nacht verschwunden ist.	J'avoue que cela me trouble qu'il ait **justement** disparu la nuit dernière... (SMW 18/21)
≈ in diesem °Augenblick kam Nana die drei Stufen herunter.	**Justement** Nana descendait les trois marches. (EZN 241/1263)
Aber ≈, als ich über den °Flur gegangen bin, hat es geschellt. (MKE 49/28)	Mais **au moment où** je traversais le couloir, on a sonné.
"Er ist immerfort hinter mir her, ≈ ehe Sie °kamen, ist er fortgegangen." (FKP 298/L 92)	"Il est sans cesse après moi, il **venait de** partir quand vous êtes arrivé."
≈, als unsere entomologischen Studien anfingen uns zu °langweilen, entdeckten wir unsere eigentliche Berufung.	Les études entomologiques commençaient à nous lasser, lorsque nous découvrîmes notre véritable vocation. (PRV 68/144)

♦ avec un membre à contenu non temporel :

Die Bergarbeiterfrau steht jetzt ≈ °vor ihr, und die Nachbarin sieht ihre krausen Haare unter dem kleinen, schiefen Hut. (MKE 37/46)	La femme du mineur se tient à présent **juste** devant elle, et la voisine regarde ses cheveux frisés sous le petit chapeau qui penche d'un côté.
"Warum ≈ °Gastmann?" (DRH 53/84)	Mais pourquoi **justement** Gastmann?

1 Dans cet exemple, *gerade* ne porte pas sur *diesem* car il ne s'agit pas d'opposer cet instant à un autre (cf. ♦ page suivante).

Sie umfassen gleichermaßen jede Vergnügung, der man sich maskiert oder verkleidet hingibt und die ≈ °darum Vergnügen ist, weil der Spieler sich maskiert oder verkleidet.	Elles couvrent également tout divertissement auquel on se livre, masqué ou travesti, et qui consiste dans **le fait même** que le joueur est masqué ou travesti et dans ses conséquences. (CSM 30/64)
Er pflanzte sich neben dem blonden Herrn ≈ vor dem °Theater auf [...].	Il se planta avec le monsieur blond devant le théâtre **même**. (EZN 241/1263)
"Ich glaube es ≈ °deshalb, weil es meinem Verstand so unannehmbar erscheint" (HVD 10)	C'est **précisément** parce que cela / cette idée semble à ce point inacceptable à ma raison que j'y crois.
Das stimmt natürlich; aber ≈ diese offensichtliche °Widersinnigkeit gefiel uns.	Evidemment; mais c'est cet illogisme apparent qui **précisément** nous plaisait. (GCA 85/84)
(L'avocat à la personne venue le trouver:) Wieso sind Sie ≈ zu °mir gekommen?	Qu'est-ce qui vous a donné l'idée de vous adresser à moi **plutôt qu**'à un autre avocat? (SFU 17/18)
Nun habe aber ich ≈ das °Gegenteil dessen erfahren. (FKP 283/V 231)	Or j'ai appris **tout** le contraire;
Sie stehen auf der Straße, ≈ °dort, wo diese sich in den Wald verliert. (MKE 33/43)	Elles se tiennent à l'endroit **précis** de la route où elle se perd dans la forêt.
Da haben Sie aber Glück, daß Sie ≈ zu °mir und nicht zu einem meiner Kollegen kommen. (BBB 113/137)	Voyez comme vous avez de la chance d'être venu me trouver et non l'un de mes confrères.

♦ portant sur l'article démonstratif :

Ich habe mich noch genau erinnert, was ich ihm sagen wollte, so wie ich es vorher geprobt hatte, leise Stimme, sanfte Stimme, aber ≈ in °diesem Augenblick war mir so übel zumute wegen dem traurigen Caféhaus [...] (MKE 56/35)	Je me suis rappelé très précisément ce que je voulais lui dire et la façon de le dire à laquelle je m'étais exercée, voix grave, voix douce, mais à ce moment **précis** je me suis sentie si mal à cause du sinistre café,.[...]
Ja, das Verbrechen ist sehr schwer, aber wir sind uns nicht ganz sicher, daß ≈ °dieser Mann es begangen hat.	[...] oui, le crime est très grave, mais nous ne sommes pas bien certains que **ce soit** celui-ci **qui** l'ait commis. (GCA 71/70)
Der hatte seit Wochen ≈ auf °diesen Blick gewartet. (WGT 195/260)	Et ce dernier attendait ce regard depuis des semaines.

b) marque que la donnée exprimée par l'élément sur lequel il porte est tout particulièrement celle qui convient dans la situation en question (→ *besonders*) :

justement ; [tout] particulièrement ; en particulier ; surtout ; s'il y en a un qui..., c'est... ; plus que quiconque ; Ø

Aber ich bin mir darüber im klaren, daß einem die Erinnerung ≈ in °diesen Dingen oft Streiche spielt. (HFV 12/16)	...tout en concevant très bien que ce soit **justement** ce genre de souvenir qui nous joue fréquemment des tours.
"Sie haben nicht viel Erfahrung in Gerichtssachen." "Nein, das habe ich nicht", sagte Fräulein Bürstner, "und habe es auch schon oft bedauert, denn ich möchte alles wissen, und ≈ °Gerichtssachen interessieren mich ungemein." (FKP 279/L 53)	– Vous n'avez pas beaucoup d'expérience en matière judiciaire. – Non, en effet, dit-elle. Et je l'ai souvent regretté, car je voudrais tout savoir et, **en particulier**, les affaires judiciaires m'intéressent énormément.
Er sagte: "Ich fürchte, daß das Ansehen des freien Berlin, das ≈ in den US°A sehr hoch ist, schweren Schaden erlitten hat". (WELT 07.02.66)	Il déclara: "Je crains que l'image de Berlin-Ouest ville libre, qui est **particulièrement** bonne aux Etats-Unis, n'ait été sérieusement entamée.
In einem Grußwort hob Bundesminister Erich Mende die Notwendigkeit gesamtdeutscher Kontakte ≈ unter der °Jugend hervor. (WELT 31.01.66)	Dans son allocution / message de bienvenue, le ministre fédéral Erich Mende a souligné la nécessité des contacts inter-allemands **tout particulièrement** entre les jeunes.
Aber [...] ich will nicht, daß du glaubst, ich könnte nicht verzeihen... das möchte ich nicht... ≈ von °dir möchte ich das nicht, Irene... (SZA 40/54)	Mais je ne veux pas que tu me croies incapable de pardonner. Non, je ne le veux pas... **Surtout** de toi, Irène.
Und ich will auch als ein solcher angesprochen werden, ≈ von °Ihnen. (FKP 415/V 280)	Et je veux qu'on me parle en s'adressant à moi comme tel, et **surtout** vous.
(Le locuteur se justifie de ne pas risquer sa vie en s'opposant aux violences fascistes:) ≈ °ich muß länger leben als die Gewalt. (BGK 165)	**S'il y en a un qui** doit vivre plus longtemps que la violence, **c'est** moi.
Ein Hauch kann uns töten, ≈ auch °uns. (FSW 51)	Un souffle peut nous tuer, nous *(= les Prussiens)* **plus que quiconque**.

c) marque, par antiphrase, que la donnée visée est celle qui convient le moins bien (→ *ausgerechnet*) :

[et] c'est... qui/que...! ; juste ; justement ; répétition de l'élément affecté par *gerade* ; (pour les pronoms:) forme intensive (*moi*, *lui* etc.) ; (avec *müssen/falloir*:) *Ø*

Und ≈ °dir muß ich das antun, ≈ °dir! (JMSK 23/32)	Et **c'est à** toi **que** j'ai fait ça, à toi !

Und ≈ °heute, wo ich mir eine Sonnenbrille gekauft habe!

Et **juste** le jour que je me suis acheté une paire de lunettes pour le soleil! (PRV 52/111)

Johnson hat in seiner Vietnam-Politik ≈ die °einflußreichen Senatoren [...] zum Gegner. (WELT 07.02.66)

Ce sont **justement** les sénateurs influents [...] qui sont contre la politique vietnamienne de Johnson.

Warum soll ≈ °ich Mitleid haben mit einer so reichen Frau? (SZA 44/59)

Pourquoi aurais-je, **moi**, pitié d'une femme riche comme vous?

Es wäre doch sehr komisch, wenn du mir geständest, daß du ihn betrogen hast, wenn du es ≈ °mir geständest.

Ce serait bien drôle, au contraire, de m'avouer que tu l'as trompé, de m'avouer ça à **moi**. (GMB-R 251/238)

Und ≈ °jetzt, wo er mit gesammelten Kräften auftreten sollte, mußten derartige, ihm bisher fremde Zweifel an seiner eigenen Wachsamkeit auftreten! (FKP 369-70/V 211)

Et c'était maintenant – **maintenant** qu'il voulait ramasser toutes ses forces pour entrer en lice – c'était maintenant qu'il fallait qu'il lui vînt sur sa propre vigilance des doutes qu'il n'avait encore jamais connus! *(traduction de* gerade *par répétition de l'élément sous sa portée)*

(Au sujet d'un malheur arrivé à son mari:)
Warum mußte es ≈ ein Tag sein, an dem mein Mann zu °Hause war, und warum mußten wir uns im Wohnzimmer aufhalten, obwohl wir sonst um diese Zeit meistens in der Küche sind? (MKE 79/150)

Pourquoi fallait-il que ce soit un jour où mon mari était à la maison et pourquoi étions nous dans le séjour alors que d'habitude, à cette heure, nous sommes dans la cuisine?

d) *gerade nicht* (pour *nicht gerade*, voir tome III) :

• dans des énoncés qui prennent le contrepied d'une affirmation antérieure ou d'une croyance réelle ou supposée de l'interlocuteur ou d'un tiers (risque de confusion avec *gerade[1]*, → **BILAN, Ambivalences et ambiguïtés**) : *justement*

Nein, es war ≈ °nicht der Fall!

Justement, ce n'était pas le cas.

"Information" im Sinne der Naturwissenschaft ist nämlich ≈ °nicht identisch mit "einer" Information im Sinne unserer Alltagssprache. (HVD 78)

Car l'information au sens des sciences de la nature ne doit **justement** pas être confondue avec "une" information dans le sens ordinaire du mot.

Die Verbesserung der Lage ist ≈ °nicht auf dem heute so viel begangenen Weg immer stärkerer administrativer Steuerung und damit auch Bürokratisierung zu suchen, sondern eher auf dem alten Weg der [...] (SVR 63)

Ce n'est **justement** pas par la voie, si souvent empruntée de nos jours, d'un renforcement du dirigisme administratif et donc de la bureaucratisation qu'il faut rechercher l'amélioration de la situation, mais plutôt par la voie traditionnelle de [...]

e) *gerade recht* :

• dans des énoncés construits avec les verbes *sein*, *scheinen* ou *kommen* ;
• *gerade* marque toujours la visée précise, le fait que quelque chose convient parfaitement ou arrive au bon moment, mais *genau* ne lui est pas substituable ;
• *gerade recht* peut être compris au sens propre ou de façon ironique :

♦ avec *kommen* :

[tomber] bien ; (fam.:) *[tomber] à pic* ; (littér.:) *[arriver] à point nommé* ; (sujet nom de chose:) *[arranger] bien*

Du kommst mir ≈ °recht, ich brauche jemanden, um [...]	Tu tombes **à pic** *ou (littér.)* tu arrives **à point nommé**, j'ai besoin de quelqu'un pour [...]
Eines Abends [...] kam Rita [...] aus dem Institut. Sie sah sich vergebens nach Manfred um, der sie abholen wollte. Sie ging langsam den Weg, auf dem sie ihn treffen mußte, wenn er noch kam. In einer stillen Nebenstraße bremste plötzlich hart neben ihr ein Auto. Ernst Wendland stieg aus dem Wagen. "Sie kommen mir ≈ °recht", sagte sie impulsiv. (WGT 151/ d'après 202)	Un soir, Rita sortit de l'Institut. Elle chercha en vain des yeux Manfred qui avait dit qu'il viendrait la chercher, et prit lentement le chemin sur lequel elle devait le rencontrer s'il allait encore venir. Dans une petite rue tranquille, une auto freina brusquement tout près d'elle. Ernst Wendland en descendit. Tiens, vous **tombez bien**, lâcha-t-elle sans le vouloir.
Jetzt wurde [der Antisemitismus] skrupellos genutzt von einer Ideologie und einer Politik, denen das Märchen von einer "jüdischen Weltverschwörung" ≈ °recht kam, das eigene Weltmachtstreben dahinter zu verbergen. (HRF 754)	A présent l'antisémitisme était exploité sans vergogne par une idéologie et une politique qu'arrangeait bien la légende du "complot juif international", paravent commode derrière lequel on pouvait cacher sa propre volonté de domination du monde.

♦ avec *sein* ou *scheinen* (le sujet est toujours un nom de chose) :

tout à fait ; *bien* ; *idéal* ; *rêvé* ; *pain bénit* ; *fait [pour...]*

Manfred blieb ein, zwei Wochen mit einer Grippe zu Hause liegen. Das schien ihm ≈ recht zu sein. (WGT 135/179)	Manfred resta alité chez lui avec une grippe pendant une ou deux semaines. Cela semblait **bien** l'arranger *ou* il semblait **tout à fait** s'en arranger.
Die arabischen Brüder und Schwestern überläßt man ihrem Schicksal; wie sie leben oder vegetieren, kümmert die Erdölmilliardäre wenig. Als Instrument ihrer Politik ist ihnen ihr Elend ≈ °recht. (LRZ 240)	Les frères et sœurs arabes, on les laisse à leur destin; les conditions dans lesquelles ils vivent ou végètent n'intéressent pas les milliardaires du pétrole. Leur misère est un instrument **idéal** *ou* **rêvé** de leur politique.

Schon zweifelte ich an meinem Erfolg, als ich einen gangbaren Kamin entdeckte, zu eng für einen Mann, aber für mich ≈ °recht.

J'allais désespérer de mon succès final, lorsque je découvris une cheminée praticable, un peu étroite pour un homme, mais **faite** pour moi. (PRV 118/251)

Aber Nixon könnte in Vietnam 60 Tage lang ohne die Billigung des Kongresses handeln, und daß es über Vietnam zum endgültigen Bruch mit dem Kongreß käme, wäre dem Präsidenten – in seiner heutigen Lage – vielleicht ≈ °recht [...]. (WELT 9.10.69)

Mais Nixon aurait 60 jours pour mener une action au Vietnam sans l'accord du Congrès; quant à une rupture définitive avec ce dernier au sujet du Vietnam, peut-être serait-elle **pain bénit** pour le président, dans sa situation actuelle.

2. postposé au membre sur lequel il porte (rare, même valeur que **1.a**) **:**

a) au contact : *justement*

°Das ≈ ist seine Stärke.

C'est **justement** ça, sa force.

Ich antwortete: das sei schon möglich. Jedenfalls wisse ich vielleicht nicht, was mich wirklich interessiere, ich wisse aber ganz genau, was mich nicht interessiere. Und was er sagte, °das ≈ interessiere mich nicht.

J'ai répondu que c'était possible. En tout cas, je n'étais peut-être pas sûr de ce qui m'intéressait, mais j'étais tout à fait sûr de ce qui ne m'intéressait pas. Et **justement**, ce dont il me parlait ne m'intéressait pas. (ACF 116/170)

b) à distance : *justement* ; *Ø*

Das wollte ich ja ≈ verhindern! (KSR 119)

C'est **justement** ce que je voulais éviter!

Das °ist es ja ≈! *(idiom.)*

Mais **justement**: c'est là le problème!

Alles ist wie in Wirklichkeit – °das ist ja ≈ der Trick. (WGT 160/213)

Tout est comme dans la réalité. C'est cela, **justement**, le truc.

°Das hat ≈ noch gefehlt! (→ *gerade noch*)

[Il ne] manquait plus que ça!

gerade³ particule graduative

Fonction : marque qu'une certaine valeur est atteinte de justesse et n'est en aucun cas dépassée.
Contextes : déclaratives.
Positions : pré-M ; peut figurer en pré-V2 avec l'élément sur lequel il porte.
Accentuation : plutôt forte avec intonation volontiers légèrement montante.
Concurrents : → *eben³*
Partenaires : → *eben³* ; *genug* ; → *noch*
Equivalents :
- courants : *[tout] juste* ; *de justesse*
- occasionnels : *rien de plus* ; *c'est à peine si* ; *n'avoir que le temps de* ; *Ø*

PLAN : **1. *gerade* seul ou renforcé par *eben***
2. *gerade* [+ adj.] *genug*
3. *gerade noch*

1. *gerade* seul ou renforcé par *eben* (→ *eben*⁴ **1.** ; → *gerade*¹ **2.b** et **BILAN, Ambivalences et ambiguïtés**.) **:** *tout juste* ; *c'est à peine si* ; *rien de plus que*

[...] in der Wohnung meiner Eltern, gab es ≈ eine Dusche, aber kein Badezimmer. (BBB 54)

[...] l'appartement de mes parents n'avait pas de salle de bains, **tout juste** une douche.

(Une femme refuse l'aide qu'on lui propose dans sa cuisine:) sie gestattete ≈ eben, daß die Männer das Feuer im Kamin in Gang hielten und den Tisch deckten.

[...] **c'est à peine si** elle laissa les hommes alimenter le feu dans l'âtre et mettre la table. (MKS 78/124)

Im ganzen rechnet man (man kann das nur ≈ eben so schätzen) mit etwa zehn bis fünfzehn Prozent der Bevölkerung, die früher oder später an psychisch bedingten oder mitbedingten Störungen leidet. (HD-2: 137)

Au total on chiffre à environ dix à quinze pour cent – mais ce n'est **rien de plus** qu'une vague estimation – la part de la population qui souffre ou souffrira tôt ou tard de troubles psychiques.

2. *gerade* [+ adj.] *genug* : *[tout] juste* ; *Ø*

Und weil ich das sage, bleibt mein Mann [...] einen Augenblick stehen, ≈ lange genug, daß der fremde Mann dort draußen dem schreienden Vögelchen *(= une gamine)* die Kehle zudrükken kann. (MKE 78/149)

Et parce que je lui dis ces mots, [mon mari] s'immobilise un instant, **juste** le temps qu'il faut à l'inconnu, dehors pour tordre le cou au pauvre poussin qui s'égosille.

[...] in diesem Fall sei ja ≈ das °Teuerste gut genug gewesen... (IKM 49-50/46)

[...] dans ce cas particulier, le plus cher était **tout juste** assez bon...

Auch sie sprach mit nur leichtem Akzent, ≈ genug, um ihr einen zusätzlichen Reiz zu verleihen.

Elle aussi avait à peine une pointe d'accent, **juste** assez pour lui donner un charme de plus. (SMW 41/46)

Dann wurde die Tür des Waggons einen ganz kleinen Spalt geöffnet, ≈ genug, um das Innere erkennen zu lassen.

Ensuite la porte du wagon était très légèrement entrouverte, assez pour que l'intérieur fût visible. (MKS 54/85)

3. *gerade noch* : *[tout] juste* ; *de justesse* ; *n'avoir que le temps de...* ; *Ø*

“Das ist in jedem Hotel anders”, brachte ich, wütend vor Verlegenheit, ≈ noch hervor, zeichnete den Zettel ab und [...]. (BBB 62/77)

Cela change dans chaque hôtel, pus-je **tout juste** dire, enrageant d'être dans une situation aussi embarrassante, puis je paraphai la note et [...].

Wir hatten ≈ noch Zeit, eine Schale warmer Milch zu uns zu nehmen [...].

Nous avions **juste** le temps d'avaler [...] un bol de lait chaud [...]. (RDC 21/22)

Wer kennt in der Rhein-Neckar-Region schon das nordrhein-westfälische Städtchen Herdecke [...] so ganz genau? Vielleicht ist ≈ noch Witten bekannt, die Schwesterstadt. (MM 25.08.87)

Qui dans la région Rhin-Neckar connaît vraiment bien la petite ville de Herdecke en Rhénanie-Westphalie? **Tout juste** connait-on peut-être Witten, la ville soeur.

(Le héros a-t-il encore assez d'argent?:) Er wiegt sorgenvoll den Kopf.
"Schon, aber ≈ noch so. Wenn wir bezahlt haben, bleibt uns praktisch nichts."

Il hoche la tête, soucieux.
Bien sûr que je les ai, mais **tout juste**, une fois qu'on l'aura payé, on n'aura pratiquement plus rien. (JJM 52/83)

Die Behauptung, man sei sicher gelandet, weckt allzu leicht die Vorstellung von einer ≈ noch vermiedenen unsicheren Landung. (PSM 53/83)

Le fait de dire que l'atterrissage s'est bien passé suggère volontiers qu'on a échappé **de justesse** à un atterrissage difficile.

Sie griff nach dem schweren Kristall-Aschenbecher, und er konnte sich ≈ noch rechtzeitig bücken.

Elle prit le lourd cendrier en cristal et il **n'eut que le temps de** se baisser. (BNA 60/97)

Jetzt hielten sie durch ihr so weit als möglich hinausgelehntes Gewicht und durch loseste Leinen das Boot ≈ noch am Rande des Kenterns. (WFP 119/123)

Si le bateau ne chavirait pas, c'était uniquement grâce au poids de leur corps penchés aussi loin que possible hors de la coque et parce qu'ils donnaient beaucoup de mou.

gerade[4] particule modale

Fonction : marque l'indétermination d'un contenu, le fait qu'il ne vise pas une entité précise mais indifféremment toutes celles auquelles il peut s'appliquer.
Contextes : subordonnées relatives ou introduites par un élément en *w-* et formant le plus souvent des expressions usuelles.
Accentuation : faible.
Concurrents : → *eben[4]*
Equivalents : • courants : *au hasard* ; *tout ce qui...* ; *Ø*
• occasionnels : *de circonstance* ; *tout*

PLAN :
1. **en subordonnée relative**
2. **en subordonnée introduite par *wie*** (généralement avec *kommen*)
3. **en subordonnée introduite par un autre élément en *w-***

1. en subordonnée relative :

Das waren nicht die richtigen Pillen für mich. Sie hat mir einfach welche gegeben, die sie ≈ zur Hand hatte.

C'était pas les pilules qu'il me fallait. Elle, elle m'a donné ce qu'elle avait sous la main. (MCS 24/30)

Freunde der Familie kümmerten sich um mich, ich wohnte bei ihnen, man gab mir, um mich zu beschäftigen, irgendwelche Spiele, die ≈ zur Hand waren, belehrenden Charakters und von trostloser Langeweile.

[...] des amis se chargèrent de moi, me logèrent, on me donna pour m'occuper des jeux **de circonstance**, instructifs, tout endeuillés d'ennui. (SDW 55/77)

2. en subordonnée introduite par *wie* (généralement avec *kommen*) :

(A propos de tomates:) – Wollen Sie reife oder nicht so reife?
– Is' egal, wie's ≈ kommt.

– Vous les voulez bien mûres ou pas trop?
– Peu importe, comme ça vient.

Paul *(un tout petit enfant)* – in einer Ecke zusammengekauert – spielte ganz allein Domino, das heißt, nach mancherlei Kopfzerbrechen und Selbstgesprächen setzte er die Steine zusammen, wie sie ≈ kamen.

Paul accroupi dans un coin sombre, jouait tout seul aux dominos, c'est à dire qu'il les plaçait bout à bout, **au hasard**, après des reflexions et des soliloques. (PRV 71/155)

Keines Anbaugebietes Tee schmecke wie der eines anderen, und er zählte ironisch ein halbes Dutzend sich voneinander unterscheidender Arten Tee auf, vom Darjeeling bis zum Ceylon, wie die Namen der Gewächse ihm offenbar ≈ einfielen. (BBB 227/265)

Le thé cultivé dans telle région n'avait pas le même goût que le thé cultivé dans une autre, et il énuméra d'un ton ironique une demi-douzaine de variétés de thé différentes, du darjeeling au ceylan, jetant de toute évidence les noms **au hasard**, comme ils lui venaient à l'esprit.

Ich möchte nicht gern, daß der Herr Kulmbach es hört, wenn die Gerti so gefährlich mit dem Kurt Pielmann spricht, und darum erzähle ich ihm einfach drauflos, wie's ≈ kommt – nur um ihn abzulenken. (IKM 7/8)

Je ne tiens pas à ce que M. Kulmbach entende Gerti parler à Kurt Pielmann, c'est trop dangereux; aussi je lui raconte des histoires, **tout ce qui** me passe par la tête, rien que pour détourner son attention.

3. en subordonnée introduite par un autre élément en *w-* :

Sie nahm, was ≈ greifbar war, einen goldenen Ring oder eine Handvoll Kleingeld aus einer Jackettasche. (MMÜ 68/67)

Elle dérobait ce que le **hasard** mettait à portée de sa main, une bague en or ou une poignée de monnaie prise dans la poche d'une veste.

(Irène est victime d'un chantage:) Irene gab sich einen Ruck und griff, einer vagen Eingebung gehorchend, in ihr Portemonnaie und faßte, was ihr ≈ an Banknoten in die Hand kam. (SZA 5/14)

Irène s'efforça de se ressaisir, et, obéissant à une vague inspiration, plongea dans son sac et y pris **tout** l'argent qui lui tomba sous la main.

Die wissen immer ganz gut, womit sie uns ≈ drücken können. (WGT 164/219)

Ils savent toujours très bien par où ils peuvent exercer leur pression.

Herr Oberst, ich habe Ihnen doch schon oft gesagt, man nimmt die Wahrheit, wo man sie ≈ findet.

Colonnel, je vous l'avais pourtant bien dit,on prend la vérité où on la trouve. (EIS 36/45)

BILAN

Ambivalences et ambiguïtés :

1. Concernant la séquence *gerade + nicht* :

Dans la séquence *gerade + nicht*, *gerade* peut être :

• soit adverbe (= *gerade¹*) dans une phrase négative : *gerade* équivaut alors à peu près à *im Augenblick* (*pour le moment, en ce moment*),
• soit particule de mise en relief (= *gerade²*) portant spécialement sur *nicht* :

a) *gerade¹* (adverbe) dans une phrase négative :

Es fördere, ja, es wecke die Lust zur Sünde, hieß es damals, in jenen Zeiten, deren genaues Datum mir ≈ nicht präsent ist." (BBB 191)

Cela favorisait, cela éveillait même l'envie du péché, disait-on en ce temps-là, dont la date m'échappe **pour le moment** (*ou* dont je n'ai pas la date en tête **au moment où je vous parle / écris**).

Seine Art sich zu kleiden, sich zu benehmen, hat mich oft an die Erzählung von Wilhelm Hauff vom falschen Engländer erinnert, der eines Tages seinen überkorrekten Anzug abwarf und ein Ungeheuer aus dem Urwald war und mit dem Rasiermesser jemandem den Kopf abschnitt. So schlimm war er ja ≈ nicht. (BÖE 122)

Sa manière de s'habiller, de se comporter, m'a souvent fait penser à ce récit de Wilhelm Hauff où il est question d'un faux Anglais qui, se dépouillant un jour de son costume on ne peut plus strict, se révéla être un monstre sorti de la forêt vierge pour se précipiter sur un quidam à qui il trancha le cou d'un coup de rasoir. Son cas, **en l'occurrence**, n'était cependant pas aussi grave.

Da kommt Lämmchen daher [...]. Sie hat ihn nicht bemerkt. Nun geht sie an das Schaufenster von Fleischermeister Brecht, bleibt dort an der Auslage stehen. Er geht ganz dicht an sie heran, einen prüfenden Blick wirft er über die Straße, an den Häusern hoch, was Gefährliches ist ≈ nicht in Sicht. "Was gibts denn heut zu präpeln, junge Frau?" flüstert er an ihrer Schulter, und schon ist er zehn Schritte weiter [...]. (FKM 58)

Voici Lämmchen qui arrive. Elle ne l'a pas remarqué. La voilà qui se dirige vers la vitrine de la boucherie Brecht et s'y arrête. Il s'approche tout près d'elle, jette un regard scrutateur dans la rue, sur les immeubles; **à ce moment précis**, rien de dangereux n'est en vue. "Qu'y a-t-il de bon à manger aujourd'hui, ma jeune dame?" lui chuchote-t-il à l'oreille pour s'éloigner en un éclair.

b) *gerade*[2] (particule de mise en relief) portant spécialement sur *nicht* (→ p.346):

• pour prendre le contrepied d'une affirmation ou d'une croyance :

– Das stimmt doch, nicht? – Nein, das stimmt ≈ °nicht.	– C'est bien ça, non? – Eh bien, **justement** non!

2. Concernant la suite *gerade eben* :

a) *gerade* adverbe temporel (*gerade*[1]) + *eben* adverbe temporel (*eben*[1]) :

• tous deux expriment conjointement l'antériorité immédiate (→ *eben*[1] **2. c**) :

Sie sind ≈ eben angekommen.	Ils sont arrivés **à l'instant**.

b) *gerade* particule graduative (*gerade*[3]) + *eben* particule graduative (*eben*[4]) :

• tous deux expriment conjointement qu'une certaine valeur est atteinte de justesse, mais pas au-delà (→ *eben*[4] **2.**) :

Eine Länge von ≈ eben 100 m.	Une longueur d'**à peine** 100 m.
Er hat es ≈ eben noch geschafft.	Il a tout juste réussi *(à faire telle chose)*.
(Une locataire désolée de devoir quitter une maison au moment où elle commençait à s'y sentir bien:) Jetzt, wo wir uns eben eingewöhnt haben. Das Kind hat seine Freunde hier, und ich hab den Garten ≈ eben so hinbekommen. (IRS 83)	Maintenant... alors qu'on s'y était fait. Le gosse a ses amis dans le quartier et moi, je viens enfin de remettre mon jardin à peu près en état.
[...] Jossa konnte den Freund ≈ eben noch im Berliner "Metropol" erwischen [...] (-ky 10)	Jossa réussit **de justesse** à mettre la main sur son ami au "Métropole", à Berlin.

c) *eben* particule modale (*eben*[5]) + *gerade* adverbe temporel (*gerade*[1]) :

• *eben* souligne la pertinence de l'énoncé, présenté comme celui auquel on est toujours ramené ;

• *gerade* marque la concomitance entre le fait relaté et la situation ambiante :

(Le père explique à son jeune fils ce qu'on fait à l'opéra:) VATER: In der Pause oder nach der Vorstellung trifft man sich [...] mit Bekannten, dann trinkt man was und redet...	LE PERE: Pendant l'entr'acte ou après la représentation, on rencontre des connaissances, on boit un verre, on discute...
SOHN: Mit wem ?	SOHN: Avec qui?
VATER: Na, zum Beispiel mit Doktor Eberbach und seiner...	LE PERE: Ben, par exemple avec Monsieur Eberbach et sa...
SOHN: Deinem Chef ?	SOHN: Avec ton patron?
VATER: Ja. Den Eberbachs oder den Heßlingers, dem Fabrikanten und seiner Frau, wer eben ≈ da ist. (PCG-1:110)	LE PERE: Oui, avec les Eberbach ou les Heßlinger, l'industriel et sa femme, avec ceux qui sont là, quoi..

d) *eben* particule modale (*eben*[5]) + *gerade* particule de mise en relief (*gerade*[2]) :

• *eben* souligne la pertinence de l'énoncé, présenté comme celui auquel on est toujours ramené ;
• *gerade* marque que la donnée exprimée par l'élément sur lequel il porte est visée de façon précise :

Unsere Aufgabe besteht jedoch eben ≈ °darin, beides gleichzeitig zu tun, gegen die Gegner zu kämpfen und die Zukunft aufzubauen, [...] (U .11/1966)

C'est que notre mission conjugue justement les deux objectifs : combattre les adversaires [du socialisme] et bâtir l'avenir.

Comparaison entre *ausgerechnet* et *gerade* :

Les deux mots font figure de synonymes dans certains contextes, où leur emploi va de pair avec une évaluation négative de la coïncidence entre la donnée visée et la situation, la coïncidence apparaissant alors comme voulue par un sort contraire.

Cependant, outre que *ausgerechnet* possède une gamme d'emplois bien moins étendue que *gerade*, la différence essentielle entre les deux mots est que *ausgerechnet* exprime par lui-même l'idée que la donnée visée est celle qui convient le moins bien à la situation alors que *gerade* est, lui, simplement compatible avec cette idée, qui ne se trouve donc pas nécessairement présente dans tous ses emplois. Il s'ensuit que la substitution de l'un à l'autre dans un même énoncé peut changer complètement sa valeur :

– *Ausgerechnet °ihm mußt du es sagen!* : exprime un constat valant reproche, car véhicule l'idée que "s'il y en avait un à qui il ne fallait rien dire, c'était bien lui".

– *Gerade °ihm mußt du es sagen!* : peut certes exprimer le même constat mêlé de reproche mais aussi – et c'est le sens premier, naturel – exprimer une exhortation en signifiant tout à fait positivement "s'il y en a un à qui il *faut* le dire, c'est bien lui". Cette double interprétation montre la neutralité évaluative fondamentale de *gerade* au regard de la convenance de la donnée visée à la situation en cause.

geradezu *particule graduative*

Fonction : porte sur des éléments prédicatifs de toute nature (mais le plus souvent adjectifs) en les présentant comme hyperboliques : excessifs en soi, ils conviennent tendanciellement aux êtres, objets ou situations dont ils sont prédiqués ; possède de ce fait une valeur fondamentalement métalinguistique : ce n'est pas la propriété prédiquée qui se trouve renforcée (comme avec *sehr*), mais l'expression "forte" choisie pour l'exprimer qui se trouve légitimée.
Contextes : déclaratives, exclamatives et subordonnées.
Positions : normalement préposé à l'élément sur lequel il porte, mais postposé lorsqu'il s'agit du verbe conjugué placé en V2 ; peut figurer en pré-V2 si accompagné de l'élément sur lequel il porte.
Accentuation : normale, moins forte que sur l'élément sur lequel il porte.
Concurrents : → *ausgesprochen* ; → *gleichsam*
Partenaires : → *ja* ;
Equivalents :
- *pratiquement* ; *quasiment* ; *friser* + complément ; *on peut [même] dire que* ; *plutôt* ; *Ø*
- par exagération : *carrément* ; *directement* ; *littéralement* ; *parfaitement* ; *précisément* ; *tout* ; *véritable[ment]* ; *vrai*

PLAN :
1. **porte sur un adjectif ou un nom en fonction attributive**
2. **porte sur un élément du prédicat (complément du verbe)**
3. **porte sur le prédicat verbal lui-même**
   a) réduit au verbe seul
   b) constitué du verbe et d'au moins un complément
4. **porte sur un adjectif membre de groupe nominal**

1. porte sur un adjectif ou un nom en fonction attributive :

parfaitement ; *pratiquement* ; *quasiment* ; *véritable* ; *vrai* ; *on peut même dire que* ; *friser* + compl. ; *Ø*

Das ist ja ≈ °lächerlich! (KSR 120)	Ça frise le ridicule / *(par exagération:)* c'est **parfaitement** ridicule!
Ich bin da ≈ °sicher, daß...	Je suis **pratiquement** certain que...
So leichtsinnig, das ist ja ≈ krimi°nell!	Une telle inconscience, c'est **quasiment** criminel!
Konrad Weiß [...] empfindet diese Art Verklärung [der DDR-Wirklichkeit] als "krankhaft, ≈ per°vers". (SPIEGEL 52/ 1993: 49)	Konrad Weiß trouve "morbide et **quasiment** contre-nature" cette façon d'idéaliser la réalité de l'ex-RDA.
Für mich war das ≈ eine Offen°barung (KSR 120)	Pour moi, c'était / ce fut une **véritable** révélation.
Daß es nicht mehr Verletzte gegeben hat, ist ≈ ein °Wunder.	C'est un **vrai** miracle, qu'il n'y ait pas eu davantage de blessés...

Er war dazu gewillt, ja ≈ darauf ver°sessen, das Vorhaben in die Tat umzusetzen.

Il était disposé à réaliser le projet, **on peut même dire** que c'était son obsession.

[...] und ihre Stimme war zwar leise, aber noch äußerst deutlich, ja ≈ °munter. (DVe 155/225)

Elle avait la voix frêle, il est vrai, mais très claire et même enjouée.

[...] manche vermeintliche Bedrohung erweist sich schließlich als Ergebnis überhitzer Phantasie. ≈ das °Musterbeispiel einer derartigen Psychose ist der "Autobahnmörder", der Ende der fünfziger Jahre als Gerücht entstand und schon bald als Tatsache galt. (WELT 11.03.74)

[...] bien des menaces supposées se révèlent n'être en fin de compte que des fantasmes. "L'assassin de l'autoroute", ce personnage né d'une rumeur à la fin des années 50 et dont l'existence passa bientôt pour avérée, est un exemple parfait de ce type de psychose.

2. portant sur un élément du prédicat (= sur le complément du verbe) **:**
plutôt ; *pratiquement* ; *quasiment* ; *Ø*

Gemessen an der Verschuldung macht sich das Stammkapital von 48 Mill. DM [...] ≈ be°scheiden aus. (WELT 15.7.74)

Comparé au montant de l'endettement, le capital social de 48 milliards de marks fait **plutôt** modeste figure.

Jacob Burckhardt datiert den "Beruf" des neunzehnten Jahrhunderts für das Studium der Geschichte ≈ mit der französischen Revolu°tion [...]. (HKG 52)

Pour Jacob Burckhardt, la "vocation" du XIXe siècle pour l'étude de l'Histoire est **pratiquement** née avec la Révolution française [...].

Sie benahm sich ≈ hys°terisch (KSR120)

Son comportement était **quasiment** hystérique.

Jacques Collin klammerte sich ≈ °wütend an diese Hoffnung [...].

Jacque Collin s'accrocha furieusement à cette espérance [...]. (BGE 445/509)

Aber Sie wollen es werden *(=directeur)*. Ihr Ehrgeiz ist ≈ °körperlich zu spüren. (BBB 209/49)

Mais vous voulez le devenir. On peut sentir physiquement votre ambition.

3. portant sur le prédicat verbal :

a) réduit au verbe seul : *carrément* ; *littéralement* ; *véritable[ment]* ; *Ø*

Der Aufseher ruft, als ob er mich wekken müßte, er °schreit ≈ [...]. (FKP 281/L 55)

L'inspecteur m'appelle comme s'il fallait me réveiller, il crie **carrément** [...]

Noch heute begegnet man bisweilen der Anschauung, die Germanen hätten das Imperium ≈ "ge°mordet". (PER 46)

Aujourd'hui encore on entend parfois affirmer que les Germains auraient **littéralement** "assassiné" l'empire romain.

Ich °leide ≈ darunter (FKP 316/L 113)

Je souffre **véritablement** de cette situation.

Sie wissen, wie mich Frau Grubach [...] ≈ ver°ehrt und alles, was ich sage, unbedingt glaubt. (FKP 281/L 56)

Vous savez que Madame Grubach a pour moi une **véritable** adoration et une confiance aveugle dans tout ce que je dis.

"Zum Totlachen!" sagte Maigret zur großen Bestürzung seine Begleiters, ja, ihn ≈ damit be°leidigend [...] *(ou* ihn damit ≈ be°leidigend*)*

– Crevant!... fit Maigret au grand ahurissement, sinon à l'indignation de son compagnon. (MGH 171/103)

Er war zu gut. [...] Er hat das Geld ≈ hi°nausgeworfen. Wenn man ihm deshalb Vorwürfe machte, gab er immer zur Antwort, er hätte lange genug mit jedem Sou rechnen müssen; so könne er wenigstens jetzt ein Verschwender sein."

Il était trop bon [...] Ce n'était pas dépenser l'argent qu'il faisait : c'était le jeter... Et, quand on lui en faisait le reproche, il répondait qu'il avait assez compté sou par sou pendant des années pour se montrer enfin prodigue... (SMS 54/89)

[Es ist] wenig wahrscheinlich, daß ein so geschickter Gauner, wie Arthur es zu sein scheint, am Abend eines Verbrechens ein solches Beweisstück hinterlassen, was sage ich, ≈ ge°schaffen haben soll.

[...] il est peu vraisemblable qu'un aigrefin aussi habile que semble être Arthur ait laissé derrière lui – que dis-je? créé, le soir d'un crime, une telle pièce à conviction. (GCA d'après 17/16)

b) constitué du verbe et d'un ou plusieurs compléments :

carrément ; *directement* ; *précisément* ; *quasiment* ; *Ø*

"Unsere Kreise werden eben von allen möglichen Leuten ≈ °schamlos ausgenützt", sagte er endlich. (DRH 107)

Que voulez-vous, nous autres, nous nous faisons exploiter de façon **carrément** ignoble par toutes sortes de gens, dit-il enfin.

Ich weiß, daß die Geschworenen das Recht haben, ohne ≈ in die Ver°handlung einzugreifen, sich an den Vorsitzenden zu wenden und ihn zu bitten, den Angeklagten oder den Zeugen eine Frage zu stellen, die sie für geeignet halten, Klarheit zu schaffen für die Verhandlung [...]

Je sais que les jurés ont droit, sans **précisément** intervenir dans les débats, de s'adresser au Président pour le prier de poser aux accusés ou aux témoins telle question qu'ils jugent propre à éclairer les débats [...] (GCA 17/16)

[...] durch die man auch einzelne Beamte sehen konnte, wie sie an Tischen schrieben oder ≈ am °Gitter standen und durch die Lücken die Leute auf dem Gang beobachteten. (FKP 309/L 104)

[quelques fonctionnaires], assis à leur table ou bien debout **quasiment** contre les grilles et observant les gens qui se trouvaient dans le couloir.

Die Erinnerung an ihren samtenen Teint verfolge ihn, mache ihn ≈ ver°rückt. (BBB 236/274)

Le souvenir de son teint velouté le poursuivait, il le rendait fou.

Durch die kleinen grünen Butzenscheiben konnte man die Köpfe der Neugierigen sehen, die manchmal ≈ an den °Fenstern klebten.

A travers les petits carreaux verts, on devinait dehors des têtes curieuses qui, parfois, se collaient aux vitres. (MGH 124/29)

Das Spiel wird nämlich in manchen seiner Formen ganz außerordentlich gewinn- oder verlustbringend, und es ist ≈ dafür °ausersehen.

Dans certaines de ses manifestations, le jeu est au contraire lucratif ou ruineux à un degré extrême et il est destiné à l'être. (CSM 11/35)

♦ avec la négation :

"Sie sind wohl froh, daß Ihr Prozeß schon so weit fortgeschritten ist?" fragte K., er wollte nicht ≈ °fragen, wie die Angelegenheiten des Kaufmanns stünden. (FKP 401/L 260)

Vous devez être heureux que votre procès soit déjà si avancé? dit K..., ne voulant pas lui demander **directement** où en étaient ses affaires.

4. portant sur un adjectif membre de groupe nominal :

carrément ; *quasiment* ; *tout[e]* ; *friser* ; *Ø*

[...] und ihr Gesicht hatte nun einen seltsam verbissenen, ja ≈ °haßerfüllten Ausdruck angenommen [...] (DVe 158)

[...] avec un visage soudain curieusement fermé et même **carrément** haîneux.

[...] und dabei blickte er mit gefalteten Händen zum Himmel auf, als betete er um Vergebung für seine ≈ °gotteslästerlichen Ansichten.

[...] et il joignait les mains au ciel pour se faire pardonner son **quasi**-blasphème... (JRF 43/39)

Sie weiß sehr wohl, daß sie nicht die ≈ pa°riserische Vornehmheit von Großvater besitzt [...].

Elle sait bien qu'elle ne possède pas la distinction **toute** parisienne de grand-père [...]. (JRF 174/151)

Ließ er sich zu einem Ausbruch hinreißen – egal, ob des Ärgers oder der Freude –, überfiel ihn danach meistens eine ≈ °panische Schwermut. (WFP 80/ d'après 83)

Se laissait-il aller à quelque manifestation incontrôlée, qu'elle fût de joie ou de colère, il se sentait, aussitôt après, généralement gagné par une bouffée d'anxiété dépressive qui **frisait** la panique.

Sie sahen Klaus Buch in einem ≈ °wilden Tempo fortrennen. (WFP 81/84)

Ils virent Klaus Buch qui courait comme un dératé.

Dabei legt er manchmal eine ≈ °beispielhafte Fügsamkeit an den Tag, vorausgesetzt, man verlangt nicht von ihm, daß er aufsteht [...]

Mais il se montre à certains moments d'une docilité exemplaire, pourvu qu'on n'exige pas de lui qu'il se lève [...]. (JRF 56/51)

Comparaison entre *geradezu* et *gleichsam* : → *gleichsam*

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES
(propres au tome II)

Outre les ouvrages et articles cités dans le tome I, ont été consultés pour ce tome II les ouvrages ou articles suivants * :

ALBRECHT, J. (1977) : "Wie übersetzt man eigentlich 'eigentlich'?", in WEYDT, H. : *Aspekte der Modalpartikeln*, Tübingen, Niemeyer, 19–37.

BEERBOM, C. (1992) : *Modalpartikeln als Übersetzungsproblem.* Frankfurt a.M., Bern, Peter Lang (Heidelberger Beiträge zur Romanistik 26).

BORST, D. (1985) : *Die Affirmativpartikeln 'doch', 'ja', 'schon'.* Tübingen, Niemeyer (Linguistische Arbeiten Nr. 164).

DAHL, J. (1988) : *Die Abtönungspartikeln im Deutschen.* Heidelberg, Groos.

DALMAS, M. (1982) : *Etude de quelques stratégies discursives en allemand.* Thèse de 3e cycle, sous la direction de M. Pérennec, professeur à l'Université de Lyon II. (Deux tomes)

DALMAS, M. (1993) : *Procédés argumentatifs en allemand. Evaluation et argumentation dans l'élaboration et la structuration du discours en allemand.* Habilitation, sous la direction de M. Valentin, professeur à l'Université de Paris IV-Sorbonne.

HINRICHS, U. (1983) :"Einfach praktisch, natürlich.", in *Deutsche Sprache* Nr.1, 27–46.

KOHRT, M. (1988) : "Eigentlich, das 'Eigentliche' und das 'Nicht-Eigentliche'. Zum Gebrauch einer sogenannten 'Abtönungspartikel'", in *Deutsche Sprache* Nr.2, 103–130.

LERNER, J.-Y. (1987) : "Bedeutung und Struktursensitivität der Modalpartikel *doch*", in *Linguistische Berichte*, Nr. 109, 203–229.

OPPENRIEDER, W. / THURMAIR, M. (1989) : "Kategorie und Funktion einer Partikel. Oder: Was ist eigentlich 'eigentlich EIGENTLICH? Eine Replik auf M. Kohrt.", in *Deutsche Sprache* Nr. 1, 26–39.

PERENNEC, M. (1985) : "Les particules : l'intégration de la pragmatique dans la syntaxe", in *Questions linguistiques de l'agrégation d'allemand (session de 1985)*, Département d'allemand et Centre d'Analyse Syntaxique de l'Université de Metz.

RATH, R. (1975) : "'Doch' – eine Studie zur Syntax und zur kommunikativen Funktion einer Partikel.", in *Deutsche Sprache* Nr. 3, 222–241.

THURMAIR, M. (1988) : *Modalpartikeln und ihre Kombinationen*, Tübingen, Niemeyer (Linguistische Arbeiten Nr. 223).

VUILLAUME, M. : "La particule allemande *gar* : une ambiguïté intéressante", in *Langages* n°67/1982, 111 – 124.

* Les articles parus dans le cadre d'ouvrages collectifs déjà mentionnés dans la bibliographie du tome I (par ex. dans les recueils d'articles et actes de colloques édités par H. Weydt) ne sont pas de nouveau cités ici.

SOURCES DES EXEMPLES ATTESTES

(TOMES I + II)

Les dates indiquées sont celles des éditions ou des tirages utilisés. Elles ne correspondent pas nécessairement à celles des copyright.

AAH : Andersch, A. : *Hörspiele* (Fahrerflucht : 9 – 56 ; In der Nacht der Giraffe : 59 – 90 ; Der Tod des James Dean : 91 – 100), Zürich, Diogenes, 1973.

ACF : Camus, A. : *Der Fremde*, Reinbek bei Hamburg, Rowohlt, 1961 / Trad. all. par G. Goyert et H.G. Brenner de : *L'Etranger*, Paris, Gallimard, 1953 (pagination du texte français d'après l'édition du Livre de Poche, 1957)

AEZ : Anthologie, *Erzählte Zeit*, Stuttgart, Reclam 9996, 1989 (Textes utilisés : W. Schnurre : Das Manöver, p.19 / J. Bobrowski : Der Tänzer Malige, p.27 / H. Bender : Die Schlucht, p.34 / H. Eisenreich: Doppelbödige Welt, p.42 / W. Borchert: Nachts schlafen die Ratten doch, p.69 / H. Böll : Wanderer, kommst du nach Spa, p.72 / L. Rinser : Die rote Katze, p.83 / A. Andersch : Die Inseln unter dem Winde, p.91 / A. Schmidt : Er war ihm zu ähnlich, p.105 / M. L. Kaschnitz : Laternen, p.110 / J. Bobrowski : Lipmanns Leib, p.121 / A. Kluge : Ein Liebesversuch, p.126 / G. Kunert : Zentralbahnhof, p.129 / F. W. Korff : Jericho, p.131 / H. Müller : Das Eiserne Kreuz, p.136 / S. Hermlin : Arkadien, p.139 / J. Federspiel : Orangen vor ihrem Fenster, p.154 / A. Andersch : Festschrift für Captain Fleischer, p.167 / H. Bender : Die Wölfe kommen zurück, p.183 / H. Piontek : Verlassene Chausseen, p.191 / W. Schnurre : Auf der Flucht, p.199 / E. Langgässer : Glück haben, p.204 / H. Eisenreich : Die neuere (glücklichere) Jungfrau von Orleans, p.210 / G. Gaiser : Die schlesische Gräfin, p.216 / S. Lenz : Der Gleichgültige, p.222 / M. Walser : Die Rückkehr eines Sammlers, p.230)

AGP : Aster, E. v. : *Geschichte der Philosophie*, Stuttgart, Kröner (Taschenausgabe Nr.108), 1968.

AGS : Aymé, M. : *Die grüne Stute*, Köln, Kiepenheuer & Wisch, 1987 (1952). / Trad. all. par Walter Widmer de *La jument verte*, Paris, Gallimard, 1960 (1933).

ASE : Schnitzler, A. : "Fräulein Else", in *Das erzählerische Werk*, Frankfurt a.M., Fischer, Band 5 (cités d'après Drouhin 1991, cf. Recueils d'exemples *in fine*).

ASR : Schnitzler, A. : *Reigen*, Fischer Bücherei Nr. 7009, 1955. / Trad. fr. par D. Auclères : *La Ronde*, Stock, bibliothèque cosmopolite, 1984.

ATM : Ayren, A. : *Dir Trommeln von Mekka*, Karlsruhe, Edition G. Braun, 1990.

AUBIER : = Traductions par R. Ayrault des titres ou des extraits de poèmes de Gœthe parues dans l'édition bilingue, Paris, Aubier – Montaigne, 1951.

AZD : Altendorf, W. : *Zwischen den Dünen* (Hörspiel) Inter Nationes*, Nr. 50380.

BA : Böll, H. : *Wo warst du, Adam?*, München, Deutscher Taschenbuchverlag (Nr. 856), 1972.

BAC : Böll, H. : *Ansichten eines Clowns*, Köln, Kiepenheuer u. Witsch,1963 / Trad. fr. par S. et G. de Lalène : *La grimace*, Paris, Seuil, 1964.

BBB : Breitbach, J. : *Das blaue Bidet*, Frankfurt a.M., Fischer Taschenbuch Verlag, 1980 / Trad. par M. Rose : *Le Bidet bleu*, Paris, Pierre Belfond, 1981.

BBM : Butzkamm, W. : *Praxis und Theorie der bilingualen Methode*, Heidelberg, Quelle & Meyer, 1980.

BDS : Böll, H. : "Die Spurlosen", in *Hörspiele*, München, DTV (Nr.200), 1964.

BEO : Bamm, P. : "Ex ovo. Essays über die Medizin.", in *Werke in zwei Bänden*, II, Zürich, Droemer, 1967, 777–931.

BGE : Balzac, H. de : *Glanz und Elend der Kurtisanen*, München, Goldmann (Nr. 7640), 1985. / Trad. all. par F. P. Greve (adaptée par E. Sander) de *Splendeurs et misères des courtisanes*, Paris, Garnier, 1964.

BGH : Buron, N. de : ... *und dann noch grüne Haare!* , Frankfurt a.M., Ullstein, 1988. / Trad. all. par I. Kuhn de *Qui c'est, ce garçon?*, Paris, Flammarion, 1985.

BGK : Brecht, B. : "Geschichten von Herrn Keuner", in *Geschichten*, Frankfurt a.M., Suhrkamp, 1962.

BIBLE : Citations d'après : *Die Bibel* oder die ganze Heilige Schrift des Alten und Neuen Testaments nach der deutschen Übersetzung D. Martin Luthers (Stuttgarter Perlbibel), Stuttgart, Privileg. Württemb. Bibelanstalt, 1952 / Texte français, selon le cas (indiqué entre parenthèses) : version de Louis Segond (Paris, Bruxelles, Alliance Biblique Universelle, 1962) ou version synodale.

BKB : Böll, H. : *Die verlorene Ehre der Katharina Blum*, München, DTV (Nr. 480) 1984.

BKI : Kirchhoff, B. : *Infanta*, Frankfurt a.M., Suhrkamp, 1991.

BKu : *Bayern-Kurier* (hebdomadaire)

BLG : Brecht, B. : *Das Leben des Galileo Galilei*, Frankfurt a.M., (Ed. Suhrkamp 1), 1963 / Trad. fr. par E. Recoing: *La Vie de Galilée*, Paris, L'Arche, 1990.

BM : Linder, H. u. Hubler, E.: *Biologie des Menschen*, Stuttgart, Metzlersche Verlagsbuchhandlung, (10., erweiterte Auflage), 1974.

BNA : Boileau-Narcejac : *Appartement für einen Selbstmörder*. Reinbek bei Hamburg, Rowohlt (rororo 2209), 1971 / Trad. allemande par J. F. Wittkopf de *La porte du large*, Paris, Denoël, 1969.

BÖE : Brandstetter, A. : *Österreichische Erzählungen des 20. Jahrhunderts*, München, DTV (Nr.10832), 1987. (Contenu : A. Schnitzler : *Die Fremde*, 7–17 ; A. Polgar : *In der Telephonzelle*, 17–19 ; H. v. Hoffmannsthal : *Reitergeschichte*, 19–30 ; K. Kraus : *Die Grüßer*, 30–33 ; R.M. Rilke : *Eine Geschichte, dem Dunkel erzählt*, 33–43 ; F. v. Herzmanovsky-Orlando : *Cavaliere Huscher oder v. Ybs verhängnisvolle Meerfahrt*, 43–62 ; A. Petzold : *Der Kesselflicker*, 68–74 ; M. Mell : *Geschichte des Naturforschers*, 74–86 ; F. Kafka : *Ein Landarzt*, 86–93 ; F. Nabl : *Prinz Orlofsky*, 93–98 ; M. Brod : *Der Bauer Großhans lernt sterben*, 98–104 ; F. Th. Csokor : *Letzte Stunde*, 104–118 ; O. Kokoschka : *Vom Erleben*, 118–127 ; A.P. Gütersloh : *Die Fabel von der Malerei*, 127–131 ; R. Billinger : *Schlangen in der Wiege*, 131–136 ; F. Werfel : *Beim Anblick eines Toten*, 136–146 ; G. Saiko : *Der Traum*, 146–151 ; J. Roth : *Die Büste des Kaisers*, 151–175 ; H.v.Doderer : *Feldbegräbnis einer Liebe*, 175–182 ; K.H.Waggerl : *Mein Tisch*, 183–186 ; Ö.v.Horvath : *Charlotte*, 186–195 ; G. Anders : *Politische Humoreske*, 195–200 ; M. Haushofer : *Entfremdung*, 200–208 ; E. Canetti : *Die Mondkusine*, 208–210 ; G. Fussenegger : *Der Nikolaus*, 210–218 ; J. Soyfer : *Der Kluge baut vor?*, 218–222 ; O.J. Tauschinski : *Babbo! Babbo!*, 222–235 ; C. Lavant : *Der Knabe*, 235–259 ; R. Bayr : *Zugunsten des Regens*, 259–262 ; E. Fried : *Ausflug an die Grenze*, 262–273 ; H.C. Artmann : *Im Golf von Carpentaria*, 273–283 ; I. Aichinger : *Spiegelgeschichte*, 283–293 ; G. Fritsch : *Ihre Kreuzigung betreffend*, 293–300 ; I. Bachmann : *Jugend in einer österreichischen Stadt*, 300–309 ; J. Lind : *Beinahe Mord*, 309–311 ; G. Amanshauser : *Der Hobbyraum*, 311–320 ; Th. Bernhard : *Der Italiener*, 320–330 ; A. Kolleritsch : *Die Ebene*, 330–341 ; K. Bayer : *der capitän*, 341–344 ; P. Marginter : *Bärenjagd*, 344–349 ; J. Schutting : *Der Tag der Schweine*, 349–356 ; A. Brandstetter : *Der Heimvorteil*, 356–361 ; M. Scharang : *Bericht an das Stadtteil komitee*, 361–370 ; B. Frischmuth : *Am hellen Tag*, 370–379 ; P. Handke : *Das Umfallen der Kegel von einer bäuerlichen Kegelbahn*, 379–390 ; F. Innerhofer : *Innenansichten eines beginnenden Arbeitstages*, 390–396 ; E. Nowak : *Hasenjagd*, 396–404 ; G. Wolfgruber : *Die Mehrzahl*, 404–414 ; G. Jonke : *Möbelindustrie*, 414–417 ; P. Rosei : *Geschichte*, 417–422.

BPF : Butzkamm, W. : *Psycholinguistik des Fremdsprachenunterrichts*, Tübingen, Francke (UTB 1505), 1989.

BPM : Brecht, B. : *Puntila und sein Knecht Matti*, Frankfurt a.M., Suhrkamp (Ed. Suhrkamp 105), 1968.

BSL : Schwaiger, B. : *Schönes Licht* , München, Langen Müller, 1990.

BSP : Strauß, B. : *Der Park*, München, Carl Hanser Verlag, 1983 / Trad. fr. par Cl. Porcell : *Le Parc*, Paris, Gallimard, 1986.

BTB : Böll, H. : "Zum Tee bei Dr. Borsig", in *Hörspiele*, München, DTV (Nr. 200), 1955.

BTM : Beile, W. / Beile, A : *Themen und Meinungen im Für und Wieder in den Worten von Schülern, Studierenden und Eltern* , Bonn, Inter Nationes*, 1983.

BW : *Bild der Wissenschaft* (périodique scientifique grand public)

BZ : *Bild-Zeitung* (quotidien populaire).

CAP : *Capital* (mensuel)

CCA : Chevallier, G. : *Clochemerle*, Frankfurt a.M., Fischer, 1994. / Trad. all. par R. Schacht de *Clochemerle*, Paris, Les Editions Rieder (Le Livre de Poche), 1934.

CGS : Chandler, R. : *Le grand sommeil*, Paris, Gallimard, 1948. / Trad. fr. par Boris Vian de *The Big Sleep*.

CHP : Hein, Ch.: *Passage*, Berlin, Luchterhand Theater, 1988.

CKE : Canetti, E. : *Komödie der Eitelkeit*, Stuttgart, Reclam, Nr.7678, 1981. / Trad. fr. par F. Rey et H. Schwarzinger : *Comédie des vanités*, Paris, Albin Michel, 1986.

CLB : Cavanna, F. : *Das Lied der Baba*, Frankfurt a.M., Ullstein, 1989. / Trad. all. par K. Budzinski de *Les Russkoffs*, Paris, Belfond (Le Livre de Poche), 1979.

CMB : Meckel, C. : *Bockshorn*, Frankfurt a.M., Ullstein, 1991 / Trad. par M.-F. Demet : *Loin du monde comme il va*, Paris, Balland, 1985.

CMM : Canetti, E. : *Masse und Macht*, Frankfurt a.M., Fischer, 1981.

CPN : Christie, A. : *Dix petits nègres*, Paris, Librairie des Champs-Elysées (Le Livre de Poche), 1939, 1940. / Trad. fr. par L. Postif de *Ten Little Niggers*.

CRS : Rochefort, C. : *Zum Glück geht's dem Sommer entgegen*, Frankfurt a. Main, Suhrkamp (st 523), 1978. / Trad. allemande par Eugen Helmlé de *Encore heureux qu'on va vers l'été*, Paris, Grasset, 1975.

CSM : Caillois, R. : *Die Spiele und die Menschen*, Frankfurt a.M., Ullstein, 1982. / Trad. all. par S. von Massenbach de *Les jeux et les hommes*, Paris, Gallimard, 1958.

CTS : Chandler, R. : *Der tiefe Schlaf*, Frankfurt a.M., Ullstein, 1983. / Trad. all. par Mary Brand de *The Big Sleep*.

CWK : Wolf, C. : *Kindheitsmuster*, Darmstadt, Luchterhand, 1978.

CZN : Christie, A. : *Zehn kleine Neger*, Bern – München – Wien, Scherz, 1992. / Trad. all. par H. Looser de *Ten Little Niggers*.

DaF : Großwörterbuch *Deutsch als Fremdsprache*, Berlin, München u.a., Langenscheidt, 1993.

DAH-2 : Inter Nationes : *Deutsche Autoren Heute - Teil 2* (Interviews d'auteurs allemands contemporains, Réf. 37080).

DDL : *Die Reden anläßlich der Vorstellung des "wiedervereinigten" Wörterbuches zur deutschen Rechtschreibung in Leipzig*, Mannheim, Bibliographisches Institut & F.A. Brockhaus AG, 1991.

DDV : Dürrenmatt, F. : *Der Verdacht*, Reinbek, Rowohlt (rororo 448), 1961.

DEG : Deutsche Erzähler der Gegenwart, Stuttgart, Reclam (8262-65a), 1964. (Textes utilisés dans les tomes 1 et 2 : H. Daiber : *Plötzlich, mitten im Hauptverkehr*, 91-94 ; H. Kasack : *Mechanischer Doppelgänger*, 151-155).

DF : *Deutschland - Frankreich. Ein neues Kapitel ihrer Geschichte / France - Allemagne. Un nouveau chapitre de leur histoire. 1948-1988* (Chronologie - Documentation réalisée par les revues *Dokumente* et *Documents* et par le *Deutsch-Französisches Institut Ludwigsburg*. Supplément au N°5/1987 de *Documents*), Bonn, Europa Union Verlag, 1988.

DG-2 : Deutsche Geschichte, Dokumente in zwei Bänden, Frankfurt a.M., Fischer, Band 2 (Nr. 4318), 1985.

DGG : Dürrenmatt, F. : *Grieche sucht Griechin*, Frankfurt a.M., Ullstein (Nr.199), 1973.

DGH : Dorst, T. : "Gesellschaft im Herbst", in *Stücke 1*, Frankfurt a.M., Suhrkamp, 1978.

DKG : *Deutsche Kurzgeschichten* (Arbeitstexte für den Unterricht), Stuttgart, Reclam (Nr 9506), 1973. (Contenu : Martin Roda Becher : Tod im Stadion, 5-7 ; Hans Bender : Der Brotholer, 7-21 ; Herbert Eisenreich : Der Weg hinaus, 21-30 ; Marie Luise Kaschnitz, Popp und Mingel, 30-37 ; Werner Klose : Am Roten Forst, 38-44 ; Josef Reding : Generalvertreter Ellebracht begeht Fahrerflucht 53-56 ; Hans-Peter Richter : Im Schwimmbad, 56-60 ; Oliver Storz : Finale eines Stürmers, 60-69 ; Rudolf Otto Wiemer : Der Vater, 70-74.)

DKO : Dönhoff, M. (Gräfin) : *Kindheit in Ostpreußen*, Berlin, Siedler, 1988 / Trad. fr. par C. Kowalski : *Une enfance en Prusse orientale*, Paris, Albin Michel, 1990.

DPD : Pennac, D. : *Wenn nette alte Damen schießen...* Reinbek, Rowohlt, 1990. / Trad. all. par W. Rentz de *La fée carabine*, Paris, Gallimard (folio 2043), 1987.

DR : *Einführung in das deutsche Recht*, Beck-Rechtsberater im dtv, München, Beck, 3. Auflage (Stand:1. November 1990).

DRG : Dürrenmatt, F. : *Romulus der Große*, Zürich, Verlag der Arche, 1958.

DRH : Dürrenmatt, F. : *Der Richter und sein Henker*, Reinbek, Rowohlt, (Nr. 150 / 280), 1973

DTV 9109 : *Deutsche Erzählungen / Contes allemands*, München, DTV, 1976 (édition bilingue de textes de A. Andersch (p. 6-20), W. Schnurre (p. 20-48), G. Grass (p. 48-64), G. Wohmann (p. 64-76), I. Bachmann (p. 76-96), S. Lenz (p. 96-132) et H. Böll (p. 132-148))

DU 1990 : *Der Deutschunterricht* (Nr.1/1990), Velber, Friedrich Verlag in Zusammenarbeit mit Klett.

DUW : Dürrenmatt, F. : "Das Unternehmen der Wega", in *Gesammelte Hörspiele*, Zürich, Arche Verlag, 1963.

DVe : Dürrenmatt, F. : *Das Versprechen*, München, DTV, (Großdruck 2e éd.), 1987 / Trad. fr. par A. Guerne, *La promesse*, Paris, Albin Michel, 1960.

EAL : Ajar, E. : *Du hast das Leben noch vor Dir*, Frankfurt a.M., Fischer, 1977. / Trad. all. par E. Helmlé de : *La vie devant soi*, Paris, Mercure de France (folio 1362), 1975.

EBL : Ernaux, A. : *Das bessere Leben*, Frankfurt a.M., 1988. / Trad. all. par B. Scriba-Sethe de *La place*, Paris, Gallimard (folio 1722), 1983.

ECB : Canetti, E. : "Die Befristeten" in *Dramen*, Frankfurt a.M., Fischer (Nr. 7027), 1981. / Trad. fr. par F. Rey et H. Schwarzinger : *Les Sursitaires*, Paris, Albin Michel, 1986.

ECH : Canetti, E. : "Hochzeit", in *Dramen* (réf. cf. ci-dessus) / Trad. fr. par F. Rey et H. Schwarzinger : *Les Noces*, Paris, Albin Michel, 1986.

EDD : Enzensberger, H.M.: *Deutschland, Deutschland unter anderem, Äußerungen zur Politik*, Frankfurt a.M., Suhrkamp (Ed. Suhrkamp 23), 1967.

EIS : Ionesco, E. : *Die Stühle*, Stuttgart, Reclam (Nr. 8656), 1962 / Trad. all. par J. et U. Seelmann-Eggebert de : *Les chaises*, Paris, Gallimard (folio), 1954.

EKF : Kästner, E. : *Fabian oder die Geschichte eines Moralisten*, Frankfurt a.M., Ullstein (Nr. 102), 1957.

ELB : Löst, E. : *Pistole mit sechzehn*. Erzählungen, Hamburg, Hoffmann und Campe, 1979.

ELG : Loest, E. : "Eine ganz alte Geschichte", in *Pistole mit sechzehn*, Erzählungen, Hamburg, Hoffmann und Campe, 1979.

ELH : Loest, E. : "Haare", in *Pistole mit sechzehn*, Erzählungen, Hamburg, Hoffmann und Campe, 1979.

ETG : Eisenreich, H. : "Tiere von ganz natürlicher Grausamkeit", in *Österreichische Erzähler aus 6 Jahrzehnten*, Berlin, Verlag Volk und Welt, (sans date).

EVM : Eibl-Eibesfeldt, I. : *Der vorprogrammierte Mensch*, München, DTV (WR 4177), 1976.

EZN : ZOLA, E. : *Nana*, München, DTV (dtv klassik 2008), 1985. / Trad. all. par W. Widmer de : *Nana*, Paris, Gallimard (Bibliothèque de la Pléiade) 1961.

FAZ : *Frankfurter Allgemeine Zeitung* (quotidien)

FB : Frisch, M. : *Blaubart*, Frankfurt a.M., Suhrkamp, 1982. / Trad. fr. par Cl. Porcell : *Barbe-bleue*, NRF, Gallimard, 1984.

FBB : Frisch, M. : *Biedermann und die Brandstifter*, Frankfurt a.M., Suhrkamp, 1972 (1958). / Trad. fr. par Ph. Pilliod : *Monsieur Bonhomme et les Incendiaires*, Paris, Gallimard, 1961.

FDJ : Frisch, M. : *Don Juan oder Die Liebe zur Geometrie*, Frankfurt a.M., Suhrkamp, 1964 (1961, écrit en 1952). / Trad. par H. Bergerot : *Don Juan ou l'Amour de la Géométrie*, Paris, Gallimard, 1969.

FDP : Dürenmatt, F. : *Die Panne*, Zürich, Die Arche, 1956.

FDPh. : Dürrenmatt, F. : "Die Physiker", in *Komödien II und Frühe Stücke*, Zürich, Verlag der Arche, 1963.

FEB : Fontane, Th. : *Effi Briest*, Stuttgart, Reclam (UB 6961), 1979 (1969). / Trad. fr. : a) par P. Villain : *Effi Briest*, Paris, Laffont (collection Bouquins, ouvrage regroupant quatre romans de Fontane), 1981 / b) par A. Cœury : *Effi Briest*, Paris, Les Presses d'aujourd'hui, 1981. (Le numéro de page de la trad. utilisée est précédé de l'initiale du nom du traducteur, soit selon le cas V ou C.)

FGG : Fitzgerald, F. S. : *Der große Gatsby*, Zürich, Diogenes, 1974. / Trad. all. par Walter Schürenberg de *The Great Gatsby*.

FGM : Fitzgerald, F. S. : *Gatsby le Magnifique*, Paris, Grasset (Le Livre de Poche), 1946 (Traduit de l'anglais par Victor Llona).

FHF : Frisch, M. : *Homo faber*, Frankfurt a.M., Suhrkamp, 1977 (1re éd. 1957) / Trad. fr. par Ph. Pilliod : *Homo faber*, Paris, Gallimard, 1961.

FIW : Fontane : *Irrungen Wirrungen*, Frankfurt a.M., Ullstein (Nr. 4519), 1976. / Trad. fr. par G. Pauline : *Errements et tourments*, Paris, Laffont (collection Bouquins, ouvrage regroupant quatre romans de Fontane), 1981.

FKA : Kafka, F. : *Amerika*, Frankfurt a.M., Fischer (FT Nr. 132), 1965 / Trad. fr. par A. Vialatte : *L'Amérique*, Gallimard, 1965.

FKM : Fallada, H. : *Kleiner Mann - Was nun?*, Reinbek, Rowohlt (Nr. rororo 1), 1990.

FKP : Kafka, F. : *Der Prozeß*, Frankfurt a.M., Fischer Verlag, 1963 / Trad. fr. par B. Lortholary : *Le procès*, Paris, Flammarion, 1983 / Trad. fr. par A. Vialatte : *Le procès*, Paris, Gallimard, 1933 / Trad. fr. par G.-A. Goldschmidt : *Le procès*, Paris, Presses Pocket, 1983. (Selon la traduction retenue, le numéro de page est précédé des initiales L, V ou G).

FKS : Kafka, F. : "Die Strafkolonie", in *Das Urteil und andere Erzählungen*, Frankfurt a.M., Fischer (FT Nr. 19), 1952.

FKU : Kafka, F. : "Das Urteil", in *Das Urteil und andere Erzählungen*, Frankfurt a.M., Fischer (FT Nr. 19), 1952 / Trad. fr. par A. Vialatte : *La métamorphose et autres récits*, Paris, Gallimard, 1955.

FLR : Lappe, F. : *Wie teuer ist mein Recht*, München, Deutscher Taschenbuchverlag, 1987.

FMB : Fischer, M. -L. : *Das gefährliche Leben der Monika Berg*, Bergisch Gladbach, Bastei-Lübbe, 1984.

FST Frisch, M. : *Stiller*, Frankfurt a.M., Suhrkamp, 1973 (1954).

FSU : *Fremdsprachenunterricht*, Berlin, Nr.2/1991.

FSW : Fontane, T. : *Schach von Wuthenow*, Stuttgart, Reclam (Nr. 7688), 1993.

FT : Frisch, M. : *Tagebuch 1946-1949*, Frankfurt a.M., Suhrkamp, 1970.

FVP : Freud, S. : *Vorlesungen zur Einführung in die Psychoanalyse*, Frankfurt a.M., Fischer (FT Nr. 6348), 1981.

FWN : Fischer, M.-L. : *Mit einer weißen Nelke*, München, Goldmann (Nr. 3508) / Trad. par L. Wolf, *L'homme à l'œillet blanc*, Paris, Presses de la Cité, 1980.

GBE : Grodeck, G. : *Das Buch vom Es, Psychoanalytische Briefe an eine Freundin* (Kindler Taschenbücher, sd , 1ère éd. 1923).

GBS : Graen, C. : *Ein Brand ist schnell gelegt...*, Reinbek bei Hamburg, Rowohlt (Rororo Thriller 2901), 1990.

GCA : Gide, A. : *Souvenirs de la Cour d'assises / Aus dem Schwurgericht*, München, DTV-zweisprachig, 1973.

GEH : Eich, G. : *Hörspiele*, Frankfurt a.M., Suhrkamp, 1973.

GF : Goethe, W. v. : *Faust* (Der Tragödie erster Teil), Stuttgart, Reclam (Nr.1/1a), 1966 / Trad. fr. par H. Lichtenberger, Paris, Aubier - Ed. Montaigne 1932

GGB : Grass, G. : *Die Blechtrommel*, Frankfurt a.M., Fischer (FT 473), 1971. (Avec son index réalisé par Görtz, F. J. / Jones, R. L. / Keele, A. F. : *Wortindex zur "Blechtrommel" von G. Grass*, Frankfurt a.M., Luchterhand, 1990.) / Trad. fr. par J. Amsler : *Le tambour*, Paris, Seuil, 1960.

GGP : Grass, G. : *Die Plebejer proben den Aufstand. Ein deutsches Trauerspiel*, Frankfurt a.M., Luchterhand Literaturverlag, 1989 / Trad. fr. par J. Amsler : *Les plébéiens répètent l'insurrection*, Paris, Editions du Seuil, 1968.

GMB-R : Maupassant, G. de : *Bel-Ami*, Stuttgart, Reclam (Nr. 9686-90), 1973 / Trad. allemande par E. Sander de : *Bel-Ami*, Paris, Albin Michel (Le Livre de Poche 619), 1983.

GML : Maupassant, G. de : *Ein Leben*, Frankfurt a.M., Ullstein, 1981. / Trad. all. par H. Kauders de : *Une vie*, Paris, Albin Michel (Le Livre de Poche), 1983.

GRIMM : Grimm, J. und Grimm, W. : *Deutsches Wörterbuch*, Leipzig, Hirzel, 19854.

GSS : Grzimek, B. und Grzimek, M. : *Serengeti darf nicht sterben*, Frankfurt a.M., Ullstein, 1967.

GUAK : Goscinny, R. / Uderzo, A. : *Asterix und Kleopatra*, Stuttgart, Ehapa Verlag, 1968. / Trad. all. de *Astérix et Cléopâtre*, Paris, Dargaud, 1965. (Nom du traducteur allemand non précisé.)

GUAN : Goscinny, R. / Uderzo, A. : *Asterix und die Normannen*, Stuttgart, Ehapa Verlag, 1971. / Trad. all. de *Astérix et les Normands*, Paris, Dargaud, 1972 (1966) (Nom du traducteur allemand non précisé).

GUGS : Goscinny, R. / Uderzo, A. : *Die goldene Sichel*, Stuttgart, Ehapa Verlag, 1965. / Trad. all. de *La serpe d'or*, Paris, Dargaud, 1962 (Nom du traducteur allemand non précisé).

GUSA : Goscinny, R. / Uderzo, A. : *Der Sohn des Asterix*, Stuttgart, Ehapa Verlag, 1983 (Trad. all. par Gudrun Penndorf de *Le fils d'Astérix*, Paris, Dargaud, 1983.)

GZW : Zwerenz, G. : *Die Westdeutschen*. Erfahrungen, Beschreibungen, Analysen, München, Bertelsmann, 1977.

HBF : Böll, H. : "Es stirbt täglich Freiheit weg" . In : *Heinrich Böll. Zu seinem Tode*. Ausgewählte Nachrufe und das letzte Interwiew. Bonn, Inter Nationes*, 1985.

HD-1/2/3 : *Heutiges Deutsch*, Texte gesprochener deutscher Standardsprache 1/2/3. Erarbeitet im Institut für deutsche Sprache Forschungsstelle Freiburg, München, Hueber Verlag, 1978 (2 éd. du tome 1), 1974 (tome 2), 1975 (tome 3).

HDB : Hirsch, C. E. : *Mehr Deutsch für Besserwisser*, München, Deutscher Taschenbuch Verlag (dtv sachbuch 10992), 1988.

HDP** : Doderer, H. v. : *Die Peinigung der Lederbeutelchen*, Erzählungen, München, Biederstein, 1959.

HFA : Fichte, H. : *Der Aufbruch nach Turku*, Hamburg, Hoffmann & Campe, 1963.

HFV : Hildesheimer, W. : *Paradies der falschen Vögel*, München, Verlag Kurt Desch, 1953 / Trad. fr. par G. Wittkop-Ménardeau : *L'oiseau Toc*, Paris, Gallimard, 1968.

HGW** : Horvath, Ö. v. : *Gesammelte Werke I*, Frankfurt a.M., Suhrkamp, 1970.

HHD : Hesse, H. : *Demian*, Frankfurt a.M., Suhrkamp, 1973.

HHS : Hofmannsthal, H. v. : *Der Schwierige. Der Unbestechliche*, Frankfurt a.M., Fischer (FT 7016), 1980.

HKG : Heimpel, H. : *Kapitulation vor der Geschichte*, Göttingen, Vandenhoeck und Ruprecht, (3e éd.), sans date.

HKK : Kesten, H. : "Das seidene Kleid", in *Die dreißig Erzählungen*, München, Verlag Kurt Desch, 1962.

HKN : Kesten, H. : "Nicolette", in *Die dreißig Erzählungen*, Verlag Kurt Desch, München, 1962.

HKO : Kesten, H. : "Oberst Kock", in *Die dreißig Erzählungen*, Verlag Kurt Desch, München, 1962.

HKS : Konsalik, H. : "Sommerliebe", in*Wilder Wein. Sommerliebe* (zwei Romane), München, Goldmann (Nr. 6370), 1981.

HLP : Helbig, G. : *Lexikon deutscher Partikeln*, Leipzig, Verlag Enzyklopädie, 1988.

HLW : Lange, H. : *Die Wattwanderung*, Zürich, Diogenes, 1990 / Trad. fr. par D. Tassel : *La promenade sur la grève*, Paris, Fayard, 1990.

HMK : Müller, H. : *Krieg ohne Schlachten. Leben in zwei Diktaturen*, Köln, Kiepenheuer & Witsch, 1992.

HMS : Martin, H. : *Der Rest ist Sterben* , Reinbek, Rowohlt, 1988.

HMU : Mann, H. : *Der Untertan*, München, DTV (Nr.256/57), 1971.

HMY : Mechtel, H. : *Unter der Yacht*, Berlin, Verlag Das neue Berlin, 1991.

HNP : Heisenberg, W. : *Das Naturbild der heutigen Physik*, Reinbek, Rowohlt, 1961 (1955). / Trad. fr. parA.E. Leroy : *La nature dans la physique contemporaine*, Paris, Gallimard (idées), 1962.

HPR : Heinemann, G.W. : *Präsidiale Reden*, Frankfurt a.M., Suhrkamp, 1975.

HRF : Reuter, H.-H. : *Fontane*, Berlin, Verlag der Nation, 1968.

HRI : Habsburg, O. von : *Die Reichsidee. Geschichte und Zukunft einer übernationalen Ordnung*, Wien – München, Amalthea, 1987 (1986). / Trad. fr. par E. Wiss et A. Renauld : *L'idée impériale. Histoire et avenir d'un ordre supranational*, Nancy, Presses Universitaires, 1989.

HRS : Rosendorfer, H. : *Stephanie und das vorige Leben*, München, DTV (Nr.10895) 1991.

HSA : Schelsky, H. : *Die Arbeit tun die anderen*, Wiesbaden, Westdeutscher Verlag, 1975.

HVD : Ditfurth, H. von : *Wir sind nicht nur von dieser Welt*, München, DTV, 1991.

HWR : Hildesheimer, W. : "Herrn Walsers Raben", in *Hörspiele*, Frankfurt a.M., Fischer (FT 7010), 1975.

IBD : Bachmann, I. : *Das dreißigste Jahr*, München, Piper, 1961

IBG : Bachmann, I. : "Ein Geschäft mit Träumen", in *Die Hörspiele*, München, Serie Piper (Nr. 139), 1976-1985.

IIA : Ionesco, E. : "Impromptu oder der Hirt und sein Chamäleon", in *Zwei Stücke*, Frankfurt a.M., Fischer (FT 70005), 1960. / Trad. all. par C. Bremer et C. Schwerin de *L'impromptu de l'Alma ou Le caméléon du berger*, Paris, Gallimard (folio 401), 1958.

IKM : Keun, I. : *Nach Mitternacht*, Düsseldorf, Claasen, 1980. / Trad. fr. par G. Berthier : *Après minuit*, Paris, Balland, 1981

IN-AC : Inter Nationes* : *Automobilclubs* (Présentation + extraits d'interviews).

IN-EK : Inter Nationes* : *Evangelischer Kirchentag 1987* (Extraits d'interviews).

IN-HB : Inter Nationes* : *Portraits I* (Interview de Mme Hamm-Brücher).

IN-JBU : Inter Nationes* : *Jugend bei uns* (Interviews de jeunes gens et jeunes filles).

IN-JS : Inter Nationes* : *Journalistenschule München* (Présentation + interviews).

IN-KR : Inter Nationes* : *Interview mit Karl-Heinz Rummenigge* (+ présentation).

IN-M : Inter Nationes* : *Märchen* (Présentation + interviews).

IN-MG : Inter Nationes* : "Interview mit Max von der Grün", in *Deutsche Autoren heute* (Teil 4).

IN-MR : Inter Nationes* : *Das Leben eines Oberbürgermeisters.* (Interview de Manfred Rommel, maire de Stuttgart)

IN-MW : Inter Nationes* : *Interview mit Martin Walser* (+ présentation)

IN-PS : Inter Nationes* : "Interview mit Peter Schneider", In: *Deutsche Autoren heute*, (Teil 7, 43–58).

IN-RH : Inter Nationes* : "Interview mit Rolf Hochhut", In: *Deutsche Autoren heute*, (Teil 7, 6–22).

IN-SE : Inter Nationes* : *Die sichtbaren Engel* (Présentation + interviews).

IN-ZD : Inter Nationes* : *Zivildienst* (Présentation + interviews).

IRS : Rodrian, I. : *Schlaf, Bübchen, schlaf*, Reinbek bei Hamburg, Rowohlt (rororo thriller Nr. 2935), 1980 (pagination d'après la nouvelle édition,1989).

JAB : Arjouni, J. : *Happy birthday Türke!*, Zürich, Diogenes, 1987. / Trad. fr. par Stefan Kaempfer : *Bonne fête, le Turc!*, Paris, Fayard, 1992.

JAZ : Jaspers, K. : *Die Atombombe und die Zukunft des Menschen. Politisches Bewußtsein in unserer Zeit* , München, Piper und Co. 1958.

JBB : Breitbach, J. : *Bericht über Bruno*, Frankfurt a.M., Fischer (FT Nr. 1752), 1986 / Trad. fr. par l'auteur : *Rapport sur Bruno*, Paris, Gallimard, 1964.

JBP : Benoziglio, J. : *Porträt-Sitzung*, Zürich, Benziger / Ex Libris, 1990. / Trad. all. par Claus Sprick de *Cabinet portrait*, Paris, Le Seuil, 1980.

JCM : Canolle, J. : *Die Mulattin*, München, Heyne, 1992. / Trad. all. par R. Kaupmannsennecke de *La maison des esclaves*, Paris, Laffont, 1989.

JJM : Joffo, J. : *ein Sack voll Murmeln*, Frankfurt a.M., Ullstein, 1981 / Trad. all. par L. von Versen de *Un Sac de billes*, Paris, Lattès (Le Livre de Poche), 1973.

JMSK : Simmel, J. M. : *Es muß nicht immer Kaviar sein*, München, Knaur, 1960. / Trad. fr. par P. Lavigne : *On n'a pas toujours du caviar* , Paris, Robert Laffont, 1966.

JRF : Rouault, J. : *Die Felder der Ehre*, München, Piper, 1993. / Trad. all. par C. v. Enzenberg et H. Zahn de *Les champs d'honneur*, Paris, Ed. de Minuit, 1990.

JRR : Roth, J. : *Radetzkymarsch*, Hamburg, Rowohlt (rororo 222), 1973.

JZE : Ziem, J. : "Die Einladung", in *Deutsches Theater der Gegenwart*, Frankfurt a.M., Suhrkamp, 1967.

KGE : Konsalik, H.G. : *Eine glückliche Ehe*, München, Goldmann, 1977 / 1984.

KGZ : Kempowski, W. : *Aus großer Zeit*, Hamburg, Knaur, 1978 / Trad. fr. par J.-P. Clerc de : *Les temps héroïques,* Lausanne, Editions l'Age d'Homme, 1990.

KLT : Lorenz, K. : *Er redete mit dem Vieh, den Vögeln und den Fischen*, München, DTV, 1983 / Trad. fr. par D. van Moppès : *Il parlait avec les mammifères, les oiseaux et les poissons*, Flammarion, 1985.

KMB : Gregor-Dellin, M. (Hrsg.) : *Briefe und Antworten von und an Klaus Mann*, München, Spangenberg, 1975.

KMS : Kästner, E. : *Drei Männer im Schnee*, München, DTV (Nr. 25048) / Trad. fr. par E. Rickmers : *Trois hommes dans la neige*, Paris, Stock, 1989.

KRM : Kronauer, B. : *Rita Münster*, Stuttgart, DTV / Klett Cotta, (Nr. 11430), 1991.

KSG : Konsalik, H.G. : *Wen die schwarze Göttin ruft*, München, Heyne, 1984 (1974). / Trad. fr. par J. M. Gaillard–Paquet : *Le fils du soleil*, Paris, Presses de la Cité, 1976.

KSO : Kipphardt : *In der Sache Oppenheimer*, Frankfurt a.M., Suhrkamp, 1964.

KSR : König, E., Stark, D., Requardt, S. : *Adverbien und Partikeln (Ein deutsch-englisches Wörterbuch*), Heidelberg, Julius Groos Verlag, 1990.

KTG : Konsalik, H. G. : *Der Träumer; Gesang der Rosen; Sieg des Herzens*, Bergisch-Gladbach, Bastei-Lübbe (Bd 17036 / 680), 1985.

KTW : Krebs, G., Tournadre, J. F., Witte, B. : *La République fédérale d'Allemagne, (Textes et Documents)*, Paris, Armand Colin, 1974.

KVS-2 : Valentin, K. : *Gesammelte Werke. Band III. Szenen und Stücke 2,* München, Zürich, Piper, 1981.

KVW : Kirst, H. H. :*Verurteilt zur Wahrheit*, Reinbek bei Hamburg, Rowohlt, 1974 / Trad. fr. par A. Cottat : *Condamné à la vérité*, Paris, Laffont, 1972.

KWW : Konsalik, H. G. : *Wilder Wein*. München, Goldmann, 1981 / Trad. par J.-M. Gaillard-Paquet : *Les vignes sauvages*, Paris, Presses Pocket, 1983.

-ky : -ky : *Ich lege Rosen auf mein Grab*, Reinbek bei Hamburg, Rowohlt (rororo thriller Nr.2841), 1988.

LGG : Loest, E. : *Es geht seinen Gang oder Mühen in unserer Ebene*, Stuttgart, Deutsche Verlagsanstalt (DVA) 1978.

LH-4 : Lenz, S. : "Haussuchung", in *Haussuchung. Hörspiele*, München, Deutscher Taschenbuchverlag (Nr. 664), 1970.

LMS : Mallet, L. : *Stoff für viele Leichen,* Reinbek, Rowohlt, 1990. / Trad. all. de *Des kilomètres de linceuls*, Paris, Presses de la cité, 1989 (1955). (Trad. allemand non mentionné.)

LRS : Rinser, L. : *Der Sündenbock*, Frankfurt a.M., Fischer Verlag, 1955.

LRZ : Rosenberg, L. : *Kommentare zur Zeit*, Köln, Bund-Verlag, 1976.

LSD : Le Carré, J. : *Eine kleine Stadt in Deutschland*, München, Heyne, 1992. / Trad. all. par D. Schlegel et W. Puchwein de *A Small Town in Germany*.

LSE : Lange, H. : "Senftenberger Erzählungen", in *Deutsches Theater der Gegenwart* II, Frnakfurt a.M., Suhrkamp, 1967.

LVA : Le Carré, J. : *Une petite ville en Allemagne*, Paris, Laffont (collection 10/18), 1969. / Trad. fr. par J. Rosenthal de *A Small Town in Germany*.

MBK : Mann, Th. : *Die Bekenntnisse des Hochstaplers Felix Krull*, Frankfurt a.M., Fischer, 1965 (1954).

MCI : Chapsal, M. : *Französische Schriftsteller intim*, München, Matthes & Seitz, 1989. / Trad. all. par S. Gruber de *Envoyez la petite musique...*, Paris, Grasset, 1984. (F. Mauriac : 7 – 27 ; J. Lacan : 29 – 50 ; S. de Beauvoir : 51 – 71 ; M. Merleau-Ponty : 73 – 95 ; J.-P. Sartre : 97 – 124 ; R. Vailland : 125 – 138 ; J. Chardonne : 139 – 151 ; F. Sagan : 153 – 168 ; G. Bachelard : 169 – 176 ; J. Giono : 177 – 190 ; M. Leiris : 191 – 203 ; L.-F. Céline : 205 – 225 ; A. Breton : 227 – 238 ; G. Bataille : 239 – 252 ; J. Paulhan : 253 – 262 ; H. de Montherlant : 263 – 274 ; J. Prévert : 275 – 285 ; T. Tsara : 287 – 294 ; A. Malraux : 295 – 320.)

MCS : Cardinal, M. : *Der Schlüssel liegt unter der Matte*, Reinbek, Rowohlt (rororo Nr.4557), 1983 (1980). / Trad. all. par U. Aumüller et R. Kubisch de *La clé sur la porte*, Paris, Grasset (Le Livre de Poche), 1972.

MCT : Charef, M. : *Tee im Harem des Archimedes*, München, Goldmann, 1986. / Trad. all. par C. Klauder de *Le thé au harem d'Archi Ahmed*, Paris, Mercure de France (Folio), 1991 (1983).

MEM : Ende, M. : *Momo*, München, DTV, 1990 (1973) / Trad. fr. par M. Strauss : *Momo*, Paris, Stock, 1980.

MFA : Frisch, M. : *Andorra*, Frankfurt a. M., Suhrkamp Verlag, 1970 (1961). / Trad. fr. par A. Jacob : *Andorra*, Paris, Gallimard, 1965.

MGH : Simenon, G. : "Maigret und der gelbe Hund", in *Maigret und der Schatten am Fenster / Maigret und der gelbe Hund*, Zwei Kriminalromane in einem Band, Berlin, Deutsche Buchgemeinschaft (avec licence de Kiepenheuer & Witsch, Köln), 1960, 111–222. / Trad. all. de : *Le chien jaune*, Paris, Presses Pocket, 1976 (1931). (Traducteur all. non mentionné.)

MGM : Martin, H. : *Gute Messer bleiben lange scharf*, Reinbek bei Hamburg, Rowohlt (rororo 2635), 1983.

MGW : Martin, H. : *Die grünen Witwen von Rothenfelde*, Reinbek bei Hamburg, Rowohlt (rororo 2609), 1982.

MHS : Martin, H. : *Heiße Steine*, Reinbek, Rowohlt (rororo 2679), 1988.

MKE : Kaschnitz, M.-L. : *Eines Mittags, Mitte Juni* (Erzählungen), Düsseldorf, Claassen Verlag, 1983. / Trad. partielle par P. Furlan : *Christine*, Actes Sud, 1988.

MKS : Manchette, J.-P. : *Killer stellen sich nicht vor*, Frankfurt a.M., Ullstein (Nr. 10228) 1983 / Trad. all. par W. Proll de : *Trois hommes à abattre*, Paris, Gallimard, 1967.

MM : *Mannheimer Morgen* (quotidien).

MMS : Mentzel, M. : *Südkurve* (Interviews et commentaires), Inter Nationes*, 1984.

MMÜ : Maron, M. : *Die Überläuferin*, Frankfurt a.M., Fischer (FT 9197) 1988 / Trad. fr. par G. Pauline : *La Transfuge*, Paris, Fayard, 1989.

MPU : Mann, H. : *Professor Unrat*, Reinbek bei Hamburg, Rowohlt (rororo 35 / 380), 1975.

MSL : Martin Sperr, M. : "Landshuter Erzählungen", in : *Deutsches Theater der Gegenwart II*, Frankfurt a.M., Suhrkamp, 1967.

MTJ : Müller–Thurau, C. P. : *Laß uns mal 'ne Schnecke angraben*. Sprache und Sprüche der Jugendszene. Düsseldorf – Wien, Econ, 1984 (1983).

MZ : *Mitteldeutsche Zeitung* (quotidien).

MZT : Martin, H. : *Das Zittern der Tenöre*, Reinbek, Rowohlt (thriller 2618), 1988. (Cité in Dalmas, M. : *Procédés argumentatifs en allemand*, Habilitation, sous la dir. de M. le Prof. Paul Valentin, Paris IV-Sorbonne, 1993)

NAA : *Nouvelles allemandes d'aujourd'hui* (bilingue) Paris, Presses Pocket, 1985.

NBT : Born, N. : *Täterskizzen*, Reinbek, Rowohlt, 1983.

ND : *Neues Deutschland* (quotidien de l'ex-R.D.A.)

NS : Nossack, H. E. : *Spätestens im November*, Reinbek bei Hamburg, Rowohlt (rororo 1082 / 480), 1974.

NZZ : *Neue Zürcher Zeitung*.

OBB : Orwell, G. : *1984*, Paris, Gallimard (folio n° 822), 1950. / Trad. fr. par A. Audiberti de *Nineteen eighty-four*.

OBB-1 : Orwell, G. : *1984*, Frankfurt a.M., Ullstein, 1992. / Trad. all. (nouvelle) par M. Walter de *Nineteen eighty-four*.

OBB-2 : Orwell, G. : *1984*, Frankfurt a.M., Ullstein, 1991. / Trad. all. (ancienne) par M. Walter de *Nineteen eighty-four*.

OGW : Gail, O. : *Weltraumfahrt*, München, Hanns Reich Verlag (sans date).

ÖHK : Horvath, Ö. v. : *Kasimir und Karoline*, in Gesammelte Werke (Band 1), Frankfurt a.M., Suhrkamp Verlag, 1974. / Trad. fr. par H. Christophe : *Casimir et Caroline*, sans lieu, Actes Sud, 1991.

PCG-1 : *Papa, Charly hat gesagt...* Band 1, Reinbek, Rowohlt , 1983 (1975).

PCG-2 : *Papa - Charly hat gesagt...*, Band 2, Reinbek, Rowohlt, 1983 (1977).

PCK : Cauvin, P. : *Für Kinder ist die Welt zu dumm*, München, Knaur (Bd 792), 1978. / Trad. all. par M. Torber et A. Auer de *$e = mc^2$, mon Amour*, Paris, J.-C. Lattès (Le Livre de Poche), 1977.

PER : Pörtner, R. : *Die Erben Roms, Städte und Stätten des deutschen Früh-Mittelalters*, Düsseldorf, Wien, Econ-Verlag, 1965.

PHYS : Grimsehl : *Physik 2*, Stuttgart, Klett, 1978 (= manuel de physique).

PKK : Pergaud, L. : *Der Krieg der Knöpfe*, Reinbek, Rowohlt (rororo 279), 1984 (1964). / Trad. all. par G. von Uslar de *La guerre des boutons*, Paris, Mercure de France (folio 758), 1963.

PLS : Lainé, P. : *Die Spitzenklöpplerin*, Reinbek, Rowohlt (Nr. 4360), 1982. / Trad. all. par E. Schewe de *La Dentellière*, Paris, France-Loisirs (Gallimard), 1974.

PMB : Pinkwart, H.: *Mord ist schlecht für hohen Blutdruck*, München, Goldmann, 1963.

PMH : Manchette, J.-P. : *Sieben Stufen zum Himmel*, Bergisch Gladbach, Lübbe (Band 19164), 1973. / Trad. all. de *Morgue pleine*, Paris, Gallimard, 1973. (Traducteur all. non mentionné.)

PNS : Nizon, P. : *Stolz*, Frankfurt a.M., Suhrkamp, 1975. / Trad. fr. par J.-L. de Rambures : *Stolz*, Actes Sud, 1987.

PR : Grosche, H. : *Politik und Recht* (Arbeitsbuch für Sozial- und Gemeinschaftskunde), Frankfurt a.M., Diesterweg, 1966 (4. Auflage).

PRV : Pagnol, M. : "Der Ruhm meines Vaters", in *Eine Kindheit in der Provence*, München, DTV, 1974 (1964). / Trad. all. par P. Wedekind de *La gloire de mon père*, Paris, Ed. de Fallois, 1988.

PSA : Pouy, J.-B. : *Der Schlüssel zur Affäre*, Reinbek, Rowohlt (thriller 2977), 1991. / Trad. all. par K. Schulze de *La clef des mensonges*, Paris, Gallimard, 1988.

PSM : Schneider, P. : *Der Mauerspringer*, Hamburg – Zürich, Luchterhand, 1991 (1982). / Trad. fr. par N. Casanova : *Le sauteur de mur*, Paris, Grasset, 1983.

PSP : Süskind, P. : *Das Parfum. Die Geschichte eines Mörders*, Zürich, Diogenes, 1985. / Trad. fr. par B. Lortholary : *Le parfum. Histoire d'un meurtrier*, Paris, Fayard, 1986.

PST : Süskind, P. : *Die Taube*, Zürich, Diogenes, 1990 (1987). / Trad. fr. par B. Lortholary : *Le pigeon*, Paris, Fayard, 1987.

RBB : Bronikowski, R. : *Bomben und Zuckerstückchen*, Karlsruhe, Edition G. Braun, 1989.

RBP : Runge, E. (aufgezeichnet von) : *Bottroper Protokolle*, Frankfurt a.M., Suhrkamp (edition suhrkamp Nr. 271), 1968.

RDC : Desforges, R. : *Claire und Lucie*, Bergisch Gladbach, Bastei Lübbe, 1983 / Trad. allemande par E. M. Pinto de: *Blanche et Lucie*, Paris, Fayard, 1977.

RFA : Federmann, R. : "Die Akten", in *Österreichische Erzähler aus 6 Jahrzehnten*, Berlin, Verlag Volk und Welt, (sans date).

RFS : Forlani, R. : *Die Streunerin*, München, Goldmann, 1992. / Trad. all. par W. Grommes de *Gouttière*, Paris, Gallimard (folio), 1989.

RKZ : Rosenberg, L. : *Kommentare zur Zeit*, Köln, Bund-Verlag, 1976.

RM : *Rheinischer Merkur* (hebdomadaire).

RNZ : *Rhein-Neckar-Zeitung* (quotidien).

RST : Rodrian, I. : *Strandgrab*, Reinbek, Rowohlt (= thriller rororo), 1992.

RVA : Berens, Peter / Müller, Wilfried : *Rechtsgeschäfte. Verträge des Alltags*, Köln-Braunsfeld, Verlagsgesellschaft Rudolf Müller, 1961.

RVF : Rinser, L. : *Die vollkommene Freude*, Frankfurt a.M., Fischer, 1984 / Trad. fr. par S. et G. de Lalène : *La joie parfaite*, Paris, Seuil, 1965.

SAA : Andres, S. : "Amelia", in *Novellen, Erzählungen II*, München, Piper, 1964.

SBK : Schmidt, H. u. M. : *Die vergessene Bildersprache christlicher Kunst*, München, Beck, 1989 (1981).

SBR : Sell, H. J. : *Das verblassende Bild eines Reiters*, Novelle in Briefen, Karlsruhe, Edition G. Braun, 1990.

SBZ : *Saarbrücker Zeitung* (quotidien).

SDW : Sartre, J.-P. : *Die Wörter*, Reinbek, Rowohlt, 1973 (1965) / Trad. all. par H. Mayer de *Les mots*, Paris, Gallimard, 1964.

SEN : Saint-Exupéry, A. de : *Nachtflug*, Frankfurt a.M., Fischer, 1974 / Trad. allemande par H. Reisiger de : *Vol de Nuit*, Paris, Gallimard, 1931 (pagination d'après l'édition folio, n°4, de 1974).

SFU : Simenon, G. : *Im Falle eines Unfalls*, Zürich, Diogenes, 1977 / Trad. all. par H. Wille et B. Klau de *En cas de malheur*, Paris, Presses de la Cité, 1956.

SGN (+ SGC) (+ SGJ) : Sempé, J.-J. / Goscinny, R. : *Der kleine Nick und die Schule*, Zürich, Diogenes, 1975. / Trad. allemande d'extraits de plusieurs livres de la série "Le petit Nicolas" : Chap.1 du texte all., p. 7-14 = *Les récrés du petit Nicolas*, Paris, Denoël (code SGR) ; Chap.2, p.15-23 = *Le petit Nicolas et les copains*, Paris, Gallimard, 1988 (Denoël, 1963) (code SGC) ; Chap.3 et suivants = *Joachim a des ennuis*, Paris, Denoël, 1964 (code SGJ).

SGP : Staiger, E. : *Grundbegriffe der Poetik*, München, DTV, 1971. (Les traductions proposées pour les titres des poèmes de Gœthe cités sont celles de R. Ayrault, édition bilingue, Paris, Aubier – Montaigne, 1951.)

SLD : Lenz, S. : *Die Deutschstunde*, München, DTV (Nr. 944), 1974.

SLF : Lenz, S. : *Das Feuerschiff*, Hamburg, Hoffmann und Campe, 1964 / Trad. fr. par J.-Cl. Capèle : *Le bateau-phare*, Paris, Belfond, 1986.

SMS : Simenon, G. : "Maigret und der Schatten am Fenster", in *Maigret und der Schatten am Fenster / Maigret und der gelbe Hund*, Zwei Kriminalromane in einem Band, Berlin, Deutsche Buchgemeinschaft (avec licence de Kiepenheuer & Witsch, Köln), 1960, 5–110. / Trad. all. de : *L'ombre chinoise*, Paris, Presses Pocket (Fayard), 1963 (1932). (Traducteur all. non mentionné.)

SMW : Simenon, G. : *Maigret gerät in Wut*, Zürich, Diogenes (detebe 21113), 1979 / Trad. all. par W. Schäfer de : *La colère de Maigret*, Presses de la Cité, 1963.

SMZ : Simenon, G. : *Maigret zögert*, Zürich, Diogenes, 1982 / Trad. all. par A. Melter de : *Maigret hésite*, Paris, Presses de la Cité, 1968.

SOB : Strittmatter, E. : *Ole Bienkopp*, Berlin und Weimar, Aufbau-Verlag, 1973.

SPB : Schabowski, G. : *Das Politbüro, Ende eines Mythos*. Eine Befragung. Hrsg. von F. Sieren und L. Koehne, Reinbek, Rowohlt, 1990.

SPF : Prou, S. : *Die Freunde des Monsieur Paul*, München, DTV, 1990 (1986). / Trad. all. par J. A. Frank de *Les amis de Monsieur Paul*, Paris, Mercure de France, 1985.

SPIEGEL : *Der Spiegel* (hebdomadaire)

SRD : Sauzay, B. : *Die rätselhaften Deutschen. Die Bundesrepublik von außen gesehen*, Stuttgart, Bonn Aktuell, 1986. / trad. all. par B. Heuckenkamp de *Le vertige allemand*, Paris, Orban, 1985.

SRS : Spoerl, H. : *Man kann ruhig darüber sprechen*, Reinbek bei Hamburg, Rowohlt (Bd. 401), 1961.

STERN : *Stern Magazin* (hebdomadaire).

STILDUDEN : *Der Duden in 10 Bänden*, Band Nr.2: Stilwörterbuch, Mannheim, Dudenverlag, 1966.

SVR : Sontheimer, K. : *Die verunsicherte Republik*, (Die Bundesrepublik nach 30 Jahren), München, R.Piper & Co., 1979.

SWF I : *Südwestfunk I* (station de radio).

SZ : *Süddeutsche Zeitung* (quotidien).

SZA : Zweig, S. : *Angst*, Stuttgart, Reclam n° 6540, 1954, édition de 1990.

SZW : Zweig, S. : *Die Welt von gestern*, Frankfurt a.M., Fischer (FT 1152), 1970 / 1991.

TDK : Dorst, T. : "Der Kater oder Wie man das Spiel spielt", in : *Stücke 1*, Frankfurt a.M., Suhrkamp (st 437) 1978.

TFA : Fontane, Th. : *L'adultera*, Frankfurt a.M., Ullstein (Nr. 4514), 1976.

THE : Heuss, Theodor, *Erinnerungen 1905 - 1933*, Tübingen, Rainer Wunderlich Verlag, Hermann Leins, 1963 (53. - 70. Tausend), 448 p.

TMB : Mann, Th. : *Buddenbrooks*, Frankfurt a.M., Fischer, (FT 661/662), 1960.

TMBe Mann, Th. : *Die Betrogene* , Frankfurt a.M., Fischer, 1954.

TMZ : Mann, Th. : *Der Zauberberg*, Frankfurt a.M., Fischer (FT Nr.800), 1967 / Trad. fr. par M. Betz : *La montagne magique*, Paris, Fayard, 1985.

U : Urania (Revue scientifique de l'ex-R.D.A)

UTB 1415 : Snell-Hornby, M. (Hrsg.) : *Übersetzungswissenschaft. Eine Neuorientierung*, Tübingen, Francke Verlag, UTB 1415, 1986.

UW : *Deutsches Universalwörterbuch*, Mannheim, Dudenverlag, 1986.

VBK : Braun, V. : "Kipper Paul Bauch", in *Deutsches Theater der Gegenwart 2*, Frankfurt a.M., Suhrkamp, 1967.

VSD : Schatten, V. : *Dienstag war die Nacht zu kurz*, Frankfurt a.M., Fischer (FT 10681), 1991.

VTB : Thérame, V. : *Bastienne*, Reinbek, Rowohlt (neue Frau 5494), 1985. / Trad. all. par E. Vieth de : *Bastienne*, Paris, Flammarion, 1986.

WAHRIG/DTV Wahrig, G. :*Wörterbuch der deutschen Sprache* (édition de poche), München, DTV, 1978.

WBT : Bergengruen, W. : *Das Tempelchen*, Zürich, Verlag Der Arche, 1950.

WDG : Klappenbach, R. & Steinitz, W. : *Wörterbuch der deutschen Gegenwartssprache*, Berlin, Akademie-Verlag, 1978.

WDG-1 : Wilde, O. : *Das Bildnis des Dorian Gray*, München, DTV (dtv klassik 2083), 1992. / Traduit de l'anglais par S. Schmitz de *The Picture of Dorian Gray.*

WDGf : Wilde, O. : *Le portrait de Dorian Gray*, Paris, Presses Pocket, 1979. / Trad. fr. par M. Etienne de *The Picture of Dorian Gray.*

WDS : *Das große Wörterbuch der deutschen Sprache* (in sechs Bänden), Mannheim, Dudenverlag, 1976.

WEA : Walser, M. : *Eiche und Angora*, Frankfurt a.M., Suhrkamp, 1963 / Trad. fr. par G. Badia : *Chêne et angora*, Paris, Gallimard, 1968.

WELT : *Die Welt* (quotidien)

WFP : Walser, M. : *Ein fliehendes Pferd*, Zürich, Buchclub Ex Libris, 1978.

WGT : Wolf, C : *Der geteilte Himmel*, München, DTV (Nr. 915), 1973 / Trad. fr. par B. Robert : *Le ciel partagé*, Paris, Les Editeurs français réunis, 1964.

WLL : Weinrich, H. : *Linguistik der Lüge*, Heidelberg, Verlag Lambert Schneider, 1966.

WW : *Wörter und Wendungen*, Leipzig, VEB Bibliographisches Institut, 1977.

YMH : Yourcenar, M.: *Ich zähmte die Wölfin. Die Erinnerungen des Kaisers Hadrian*, München, DTV, 1989 / Trad. allemande de : *Mémoires d'Hadrien*, Paris, Gallimard (folio 921), 1974.

ZEIT : *Die Zeit* (hebdomadaire)

ZGA : Zola, E. : *Germinal*, München, Winkler, 1976. / Trad. all. par J. Schlaf de *Germinal*, Paris, France-Loisirs, 1991 (1885).

ZTG : Zuckmayer, C. : *Des Teufels General*, Frankfurt a.M., Fischer (FT 7019), 1990.

* Inter Nationes : Service de diffusion de documents oraux et/ou écrits allemands à des fins d'utilisation pédagogique. Adresse : Inter Nationes, Kultureller Tonbanddienst, Kennedyallee 91-103, D-53175 Bonn-Bad Godesberg.

** Les exemples extraits de HDP et HGW sont cités d'après Marillier, Jean-François : *La coordination en allemand.* Thèse de doctorat d'Etat soutenue à l'Université de Paris IV. Lille : Atelier National de Reproduction des Thèses (microfiches), 1990.

Recueils d'exemples :

DROUHIN, V. (1991) : *Etude comparative des particules illocutoires (Allemand-Français) à partir de textes de Schnitzler et de leur traduction en français*, mémoire de maîtrise rédigé sous la dir. de Mme Fernandez-Bravo, prof. à l'Université de Paris X (159 p.).

NICOLAS, E. (sans date) : *Restriction de mobilité de certains invariables à portée phrastique*, mémoire de maîtrise sous la dir. de M. Faucher, prof. à l'Université de Nancy II (861 p.)